



NOLAN ROMY

*Colère des hommes
et colère de Dieu...*

*Ou le Messie des Juifs
contre le Nouvel Ordre
du Monde*

ODESSA 2011



SHOUT
SHARE **IT**

Avertissement

Je souhaiterait préciser certaines choses dites à mon sujet. Non, je ne suis pas d'extrême-droite, non je ne suis pas un anarchiste. Je ne suis inféodé à aucun partis politiques ni à aucune obédience. Je crois en Dieu, mais pas en ce que l'homme me raconte de Lui et plus que tout j'ai foi en la vie.

La gauche, la droite et le centre ne sont que des parallèles d'une même idéologie soigneusement conservatrice d'elle-même et de ses privilèges. Quant aux extrêmes rouges et noirs, le sang laissé derrière eux témoigne d'une absence totale d'humanité. Je ne jouerais jamais dans ce jeux de dupe.

Oui, je crois qu'il existe une conspiration infernale d'une poignée d'homme tous issues des plus riches milieux financiers de la planète. Mais bien au-delà de cela, la conspiration mondiale est partout dans toutes les activités de la société. Que nous le voulions ou non, nous y participons nous-mêmes. Dans chaque entreprise, dans chaque secteur d'activité, l'homme conspire. Il conspire pour devenir puissant, il conspire par ambition, par orgueil et par une haine profonde de sa propre insignifiance.

Non je ne suis pas un homme riche et je n'écris pas non plus pour le devenir. Oui, je me sers parfois de textes provenant d'ailleurs lorsque ceux-ci me paraissent pertinents. Oui je dispose d'informations provenant de service de sécurités parallèles.

Non je ne cherche pas l'aura médiatique ni l'Audimat pas plus que je ne souhaite apparaître en public. Oui je privilégie la discrétion ainsi que l'humilité car qui sommes-nous pour prétendre être les meilleurs ?

Non je ne dispose pas de site web et je n'en n'ai nul besoin, d'autres que moi en font déjà assez et malheureusement pas en qualité suffisante à mon humble avis.

Je conseil aux conspirationnistes de mesurer leur propos à certains égard. Des attaques personnelles sur certaines personnes ne résoudra jamais rien, ces attaques sont parfois tellement mensongère que leurs auteurs finissent par perdre toute crédibilité.

Non je ne suis certainement pas antisémite que du contraire ! A cet égard, malgré que mes propos resteront vains je le sais, je voudrais faire remarquer aux théoriciens de la conspiration, qu'avec tout le pouvoir que vous donnez à l'État Juif, il y a belle lurette que vous seriez aujourd'hui tous juifs et que votre très chère planète serait devenue la

plus grande synagogue de l'Univers avec 7 milliards de fidèles. Réfléchissez donc bien à ce que vous écrivez.

Aujourd'hui à 52 bergeres après avoir eu la chance de voyager un peu partout dans le monde, je suis convaincu que si Dieu à si bien divisé les peuples, c'est qu'il y avait une très bonne raison ! C'est ainsi que nous nous émerveillons devant tant de différences dans les cultures, dans les sociétés organisées et les sociétés tribales, devant tant de cultes tous différents et bien plus nombreux que nous le laisse croire les grandes religions. Mais c'est aussi face à toutes ces formidables différences que les conspirateurs veulent nous confrontés aujourd'hui et ça je ne l'accepte pas.

Non je ne suis pas raciste loin de là, mais vouloir bousculer et annihiler des millénaires de lent progrès, ne donnera aucun fruits profitables à chacun de ces différents peuples. Aucune chance de préserver les acquis traditionnels, aucune chance de préserver les valeurs de chaque famille, village et peuple. Le multiculturalisme est en vérité la pulvérisation psychique de toutes les valeurs morales et traditionnelles de l'humanité entière. C'est l'abandon à des siècles d'évolution du savoir et de la connaissance des peuples, au profit d'un cannibalisme financier issu d'un capitalisme dépravé, absurde et criminel. Je sais que cela ne se fera jamais mais moralement, je pense qu'il serait temps de mettre en examen toutes les Institutions financières comme le FMI, le GATT etc... pour incitation à la haine des cultures et pour complicité de famine et donc de meurtre !

Je voulais écrire ce livre parce qu'il me semble que les signes à la fois Célestes et Terrestres apparaissent actuellement plus précis. Un livre différent qui n'aborde pas tous les grands thèmes habituels de la conspiration mondiale. Il y en a déjà beaucoup et j'ai choisis de privilégier des thèmes sur lesquels il est plus difficiles de se prononcer. Ainsi des problèmes comme ceux du Moyen-Orient sont trop souvent décrypté de manière technique et journalistique, alors que nous savons qu'il s'agit parfois de symbolisme occulte et ésotérique voir messianique. La politique n'y est pas étrangère et elle même souvent parallèle au symbolisme mais elle est limitée par son emprise exclusivement terrestre et souterraine ce qui n'est pas le cas des mystiques.

J'aborde dans cet ouvrage, les conditions sociales, les fausses immigrations, la criminalité et l'islamisation et enfin, les données prophétiques terrestres ainsi que le messianisme hébraïque et ses attentes sinaïtiques. Si celles-ci se révélèrent elles bouleverseraient les équilibres du monde. Toujours en fonction de l'apparition des signes tangibles d'un changement prophétique, j'ai inclus également dans ce livre un chapitre consacré aux moyens de survie parce que j'estimais qu'il ne fallait pas uniquement dire ce qui risque de ce passer mais il faut dire aussi à ceux qui nous lisent, comment il faudra faire pour se préserver.

Nolan Romy
Odessa 19 avril 2011

Introduction

Je pense que notre civilisation est une pauvre chose
de très mauvaise qualité, bourrée de cruauté,
de vanité, d'arrogance, de petitesse
et d'hypocrisie.

Mark Twain ~ "Biographie"

Ce livre ce verra qualifié de prophétique et je suis d'accord, mais en aucun cas j'annonce une fin du monde pour 2012, je ne suis pas voyant. Les studios hollywoodiens nous en abreuvent régulièrement, le film « 2012 » de Roland Emmerich, en est un furieux exemple. Remarquons au passage que celui-ci, bien que fantasmagorique et imaginatif, ne décrit en rien toute l'horreur de la réalité quotidienne que certains peuples vivent au jour d'aujourd'hui. Souvent, trop souvent, la réalité vécue a dépassé bien des fois les scénarios des films d'anticipation. Pour tout citoyens ayant un regard lucide sur son existence éphémère en ce bas monde, il se doit bien d'avouer que sa vie n'a rien d'un long fleuve tranquille mais qu'elle ressemble bien plutôt à un canyon impétueux.

La vie que nous menons aujourd'hui, n'a rien à voir avec une existence épanouissante, rien ne nous donne l'envie de nous projeter dans un devenir riche de connaissance et de réalisation de soi. Rien ne nous permet de penser que demain sera meilleur qu'aujourd'hui. La rapidité et la précipitation avec laquelle le système économique nous oblige à réagir nous interdit d'envisager notre destinée sous ses plus beaux aspects existentiels. Nous sommes emportés dans une spirale professionnelle qui n'a pas d'autre objet que celle de l'économique et à vrai dire, égocentrique. Une spirale du plaisir immédiat et du profit individuel absolu qui conduit l'individu à une auto satisfaction mais aussi, à des sacrifices tout aussi absolus. Tout cela se traduit par une autodestruction familiale (sou-

vent un massacre ou un suicide) mais qui en fin de compte, servira le système mais en aucun cas la famille ainsi détruite sur l'autel du mondialisme économique.

Passer la moitié de sa vie à devoir la gagner et l'autre à devoir la rembourser, est-ce là le seul devenir du genre humain. Tout porte à croire que oui ! Et, rien ne laisse présager qu'il en soit autrement dans un avenir proche.

Voilà une vision très pessimiste de l'avenir me direz-vous ! Certes, je ne me préoccupe pas vraiment de savoir ce qu'il faut en penser. Pas plus, que je ne me préoccupe de savoir si demain le cours de la bourse nous permet d'entrevoir des jours meilleurs ! La question n'est pas de savoir si vous serez plus riche demain qu'aujourd'hui. La question qui doit vous interpeller maintenant est de savoir si votre vie est bien celle que vous aviez souhaitée. Et, si ce n'est pas le cas, alors demandez-vous pourquoi vous vivez cette existence de frustration ?

Toutefois, même à ce stade de questionnement, la perspective de changement me semble compromise. Parce que je crois qu'il est déjà bien tard pour vouloir tout changer dans sa vie. En effet, renoncerions-nous à tous ce que nous avons amassés comme bien matériel ? Nous n'acceptons de changer nos modes de vie que si notre confort de vie ne s'en voit pas compromis. Autrement dit, nous voulons bien changer les choses qu'à la condition où ces changements ne nous suppriment pas nos confortables petites habitudes !

Mais ne soyons pas dupe, pour que ces embolies financières s'arrêtent, pour que prenne fin cette avidité permanente du pouvoir, ou encore cette ulcération du luxe auxquelles nous assistons en ce moment, il faudrait que l'ensemble de l'humanité et en particuliers ses décideurs acceptent tous d'arrêter le système dans lequel nous vivons ! Or, aucun d'entre eux ne le souhaitent ou ne le peuvent et quand bien même le voudraient-ils, serait-ce possible ?

Ici aussi, aucune illusion à ce faire ! Le bouleversement planétaire serait catastrophique. Il est actuellement impossible d'arrêter le système économique tel que nous le connaissons. Des milliards d'individus ont adoptés cette économie de marché et aucun d'entre eux n'accepteraient de réduire leur mode de vie. L'humanité n'a donc pas d'autre choix que de continuer sur la voie que les décideurs se sont fixés.

Mais vers quoi ce système nous conduit-il ? Pour ma part, je considère que dans la jungle sans pitié du commerce mondialisé, les individus seront toujours sacrifiés et exploités, c'est leur rôle. Parler de capitalisme à visage humain est insensé puisque le libéralisme tend à la négation de toute véritable humanité. Par l'action sociale, privée ou étatique, on peut à la rigueur entortiller quelques bandages sur les corps déchiquetés par la guerre économique permanente, mais ces rustines dérisoires n'empêchent pas les

exploités de se vider de leur sang. D'accord ou pas, ce vampire économique pompera le travailleur jusqu'à l'os, avant de le jeter au chômage ou à la retraite quand il ne vaudra plus rien sur le marché.

Le totalitarisme économique ne peut aller de pair avec la Démocratie. Au delà de l'anti-capitalisme primaire, il faut remettre en cause le salariat, les entreprises, l'État, la démocratie... Pour sortir de l'esclavage, il ne suffit pas d'être anticapitaliste, encore faut-il être capable de bâtir concrètement d'autres rapports économiques.

Il est parfaitement logique et naturel que les entreprises licencient, délocalisent, fusionnent, accumulent les plans sociaux..., c'est le contraire qui serait étonnant. Une entreprise florissante qui peut gagner encore plus d'argent si elle jette la moitié de son personnel n'hésitera pas une seconde. Seuls quelques patrons attardés, sentimentaux et voués à la disparition, essayent de ménager leurs salariés.

Je suis toujours étonné par les gens qui sont choqués par le fait que les entreprises n'hésitent pas à licencier leurs salariés. La finalité et l'essence du capitalisme demeurent pourtant de faire toujours plus de bénéfices, au profit des patrons et des actionnaires. Les salariés ne sont que des exécutants interchangeables auxquels on accorde quelques droits mais uniquement dans la mesure où l'entreprise y trouve un intérêt. Pourquoi on s'étonne de tous ces malheurs alors qu'il n'y a aucune loi contre ces comportements ?

Les travailleurs sont à la fois victimes et complices de ce système aberrant qui aboutit à la mort, à la misère et au gaspillage. Au lieu de se révolter et de chercher une autre voie que celle qu'on leur impose depuis la naissance, les gens se ruent sur la consommation et la compétition, et rampent pour obtenir un travail. Ils revendiquent le droit de se faire exploiter, et éventuellement d'être eux-mêmes de petits chefs.

Le salariat, c'est l'esclavage et la prostitution à grande échelle, les patrons sont des maquereaux et les États sont des hôtels de passe. Les multinationales ont pour unique objectif de transformer la sueur, le stress et les larmes en argent bien juteux peu importe les moyens. La prétendue économie n'est qu'une variante de la guerre ou de la mafia, et ses soldats sont tous de la chair à profit.

Les prostituées louent leur sexe et les travailleurs leurs muscles et leurs cerveau. Le commerce sexuel est-il plus dégradant que le fait de s'abrutir pendant 30 ou 40 ans sur une chaîne à répéter pratiquement toujours les mêmes gestes ? On peut se le demander, vu qu'à l'âge de la retraite, on a affaire à des épaves qui ont sacrifié leurs vies pour une maison ou parfois rien du tout. Mais l'hypocrisie sociale glorifie les manœuvres obéissants et rabaisse les prostituées, alors que toutes les catégories de travailleurs-esclaves sont nécessaires au bon fonctionnement de cette société. L'esclavage actuel est plus habile que celui des colonies puisqu'on donne un salaire à l'esclave et qu'on lui fait croire qu'il est libre. Alors qu'en fait, au sein (empoisonné !) de cette société, on est toujours prisonnier, avec au cou une corde plus ou moins longue. Les patrons misent donc sur le

fait que les hommes sont prêts à abandonner leur liberté si on leur offre quelques joujoux en échange.

Les lois censées protéger les salariés, les syndicats, les grèves... ne changeront jamais rien aux inégalités sociales fondamentales. On peut même dire que les droits des travailleurs sont un leurre et une prison qui les enferment encore plus dans leur statut en leur donnant l'impression d'exister et d'avoir du poids. Quelles que soient les législations sociales, les lois du marché sont implacables, les plus riches s'enrichissent sur le dos des plus pauvres qui eux s'appauvrissent. C'est l'essence même de votre société qui veut ça.

Le capitalisme est incompatible avec une véritable Démocratie. Il exige des gens soumis, des inégalités sociales criantes et le maintien d'un grand volant de crève-la-faim exploitables à bas prix pour les basses œuvres. Il a besoin d'États à sa botte, qu'il s'agit de pseudo-démocraties (ou démocraties), de tyrannies ordinaires ou de dictatures sanglantes, pour faire respecter ses lois iniques et mater les récalcitrants à l'ordre de l'argent. Une vraie Démocratie serait fondée sur un gouvernement réel et direct du peuple (cascade de fédéralisme), sur l'égalité, le partage et l'épanouissement de tous. Notions totalement incompatibles avec les bases et le sens même du capitalisme.

Si nous voulons changer les choses, il faut donc aller plus loin et remettre en cause les fondements mêmes du travail. L'économie actuelle n'est qu'un prétexte à domination et prétend tout diriger et transformer en marchandise, il faut la remettre à sa place. Certes des tâches, parfois ingrates, sont à accomplir, mais il est inadmissible de se sacrifier corps et âmes pour enrichir des actionnaires ou pour la gloire d'un État. La dignité n'est pas dans un travail-prostitution, ni dans le culte de la compétition et du pouvoir.

L'Homme, tous les êtres humains, valent bien mieux que ça. Chaque personne est suffisamment riche pour s'épanouir dans des activités exigeantes, intéressantes et variées. Le compartimentage des hommes en classes sociales, avec une majorité de besogneux et une minorité de nantis est la négation criante des droits humains les plus élémentaires (on pourrait faire le même raisonnement pour les séparations hommes/femmes et jeunes/vieux). La réduction des gens à des machines productives est un monumental crime contre l'humanité, perpétré par les entreprises avec l'aide des États et la complicité de ceux qui en sont les victimes.

En quelque sorte et de manière un peu simpliste, n'importe qui pourrait être un créateur de richesse. Vous imaginez le gâchis si Einstein s'était contenté d'être comptable dans une usine de vente de pots de fleurs ? Eh bien tous les salariés sont des sortes d'Einstein qui se mutilent de leurs dons particuliers. Ils se sacrifient pour un trois-pièces-cuisines et une voiture jetable ou encore des vacances. Leurs capacités uniques ne profiteront jamais à l'humanité qui pourtant en a plus besoin que d'ajouter un zéro au chiffre de la croissance du commerce mondial. Sans parler de tous ceux qui survivent dans la rue ou les dépotoirs...

Ajoutons que même ceux qui font un travail « intéressant » pourraient faire beaucoup mieux et varier leur champ d'activité.

Dans une société digne de ce nom, c'est-à-dire que se préoccuperait réellement de l'épanouissement de ses membres, la notion de travail céderait la place à l'activité. Tout le monde participerait à la production des biens et services pour que chacun puisse en bénéficier en abondance. Les activités de la vie formeraient un tout harmonieux. Avec la suppression des travaux aberrants (supprimer les industries de l'agro-alimentaire au profit de petites exploitations plus humaines, publicité, armée etc...) et des gaspillages divers, il resterait beaucoup de temps pour d'autres activités : création, recherche, étude ! De plus, la recherche scientifique et industrielle, réorientée et dynamisée, apporterait beaucoup plus de fruits et d'applications utiles, qui, entre autres, réduiraient les inégalités entre les peuples riches et pauvres.

Mais tout ça c'est une autre histoire ! Les brillants intellectuels diraient :

« *Que nous ne sommes que de beaux rêveurs et de sympathiques utopistes* », phrase lapidaire pour ne pas nous demander notre avis sur la manière dont nous voyons une sage humanité.

Toutefois, il n'empêche que nos soi-disant élite politiques sont bien incapables de gérer leur propre pays et se préoccupent bien peu du bien être de leurs citoyens. Preuve en est, qu'ils ont été incapables de gérer ce qu'on fait les banques dans la fameuse crise des subprimes.

La crise des subprimes s'est déclenchée au deuxième semestre 2006 avec le krach des prêts immobiliers (hypothécaires) à risque aux États-Unis. Cette crise financière aussi grave que celle du krach de 1929 a entraînée des vagues de licenciement partout dans le monde grossissant davantage les chiffres de la pauvreté. Et, pire encore, ce sont ces mêmes élites qui en ce moment font payer cette crise aux petits et honnêtes citoyens au profit des banques qui naturellement engrangent à nouveau des profits effrayants.

Tout ceci ne cesse de se répéter à l'infini, lutte des classes, lutte pour l'égalité des chances, lutte pour l'emploi, lutte contre ceci et cela ou encore très naïvement, lutte pour la justice.

Plus nous luttons pour un monde fait de justice et d'équité, plus nous pouvons nous rendre compte que plus la justice est bafouée et piétinée. On peut en rire ou en pleurer toujours est-il que l'injustice tue et tue beaucoup. Nous pourrions citer de multiples exemples de part le monde mais il serait trop facile d'aller voir chez le voisin tout en ignorant facilement ce qui se passe chez nous. Je pense que nous vivons bien en 2011 et non pas à l'âge de pierre, je pense aussi que nous nous prétendons évolués, modernes, rationnels et pacifiques voir même souvent humanistes. Et pourtant, ceci ce passe chez vous :

(La série noire des suicides continue de s'allonger chez France Télécom. Une salariée rattachée à la plate-forme de Lens (Pas-de-Calais) a mis fin à ses jours à son domicile, une semaine après le suicide d'un autre employé du même site.

Un salarié de 54 ans de la plate-forme client Orange France Télécom de Lens s'était suicidé dans son véhicule, en dehors de l'enceinte de l'entreprise, le 19 février. Ce nouveau drame porte à huit le nombre de suicides de salariés de l'entreprise depuis début janvier, tous en dehors de leur lieu de travail, selon les syndicats. «Cette femme d'une cinquantaine d'années était en arrêt maladie depuis plus d'un an et elle a été retrouvée morte chez elle vendredi matin», a expliqué Didier Castelain, délégué CGT de France Télécom pour la région Nord/Pas-de-Calais. «On ne peut pas accuser France Télécom d'être la cause de son suicide, mais on ne peut pour autant pas exclure qu'ils aient une part de responsabilité dans tout ça», a ajouté le syndicaliste,

Le nombre de suicides de salariés de France Télécom en deux ans (2008 et 2009) s'est établi à 35 au 31 décembre dernier, selon plusieurs syndicats. Plusieurs de ces drames sont clairement liés aux conditions de travail. La direction vient d'annoncer une série de mesures censées améliorer « la prévention des risques psychosociaux ». Depuis plusieurs années, médecins du travail et experts sur la santé au travail alertent pourtant l'entreprise sur le mal-être généralisé qui s'y développe depuis sa privatisation progressive. La direction a préféré délibérément les ignorer quand elle n'a pas tenté d'étouffer ces alertes.)

Nos brillantes élites ne gèrent en fait rien du tout. Si nous sommes des gens si bien, alors pourquoi des industries et autres entreprises se permettent de pousser ses salariés au suicide ? Pourquoi laissent-ils faire ? Pourquoi ne punissent-ils pas ? Si nous sommes si évolués que cela, alors pourquoi de telles horreurs ?

Nous avons combattu contre la tyrannie et la barbarie, alors comment, en sommes-nous arrivés là ? Et ce n'est pas tout, les entreprises, car il y en a beaucoup nient avec rage et dureté qu'ils ne sont en rien responsable de ces suicides et autres maladies nerveuses, que cela n'a rien à voir avec les conditions de travail. C'est le comble de la criminalité organisée.

Malgré, que toutes les enquêtes sociales démontrent avec précision que ce sont bien les méthodes de management qui sont en causes. Nous en voulons pour preuve cette lettre laissée par une employée de France Télécom avant son suicide¹, rien ou presque rien n'a franchement changé.

1 Voir annexe 1

Les cas de suicide liés au travail ne sont pas un phénomène nouveau. Des cas de suicides sur les lieux du travail ont commencé à être rapportés par les médecins du travail vers la fin des années 1990. Ce phénomène est apparu dans un contexte où les indicateurs de stress au travail se détérioraient : en 2000, 29 % des salariés européens interrogés déclaraient ainsi des problèmes de santé liés au stress au travail. Pour autant, il n'y a pas de données nationales permettant de suivre l'évolution du nombre des suicides sur le lieu du travail et a fortiori liés au travail. Seule une étude menée en 2003 en Basse-Normandie apporte un éclairage à l'échelon régional : 55 médecins du travail, sur 190 ayant participé à l'enquête, ont signalé, de 1997 à 2001, 107 cas de suicides ou tentatives de suicide qu'ils estimaient liés au travail, dont 43 ayant entraîné un décès et 16 un handicap grave.

De nombreuses études épidémiologiques ont établi un lien entre les contraintes au travail génératrices d'un état de stress chronique, c'est-à-dire d'un stress durable, et l'apparition d'une dépression. Parmi les contraintes au travail généralement étudiées, on peut citer le « job strain », c'est-à-dire le déséquilibre entre une forte exigence psychologique et une absence de marge de manœuvre. Un mécanisme est avancé pour expliquer cette relation entre stress et dépression : en situation de stress chronique, l'organisme sécrète des hormones en grand nombre. Or, l'hypersécrétion de glucocorticoïdes favoriserait, voire induirait, l'apparition d'un état dépressif. Quelles que soient leurs caractéristiques individuelles, des personnes en situation de stress chronique sont fragilisées et peuvent voir leur état évoluer vers une dépression qui, elle-même, favorise un passage à l'acte suicidaire. En suivant pendant 14 ans plus de 94 000 infirmières américaines, une étude de 2002 souligne qu'un état de stress déclaré peut être associé à un suicide des années plus tard. La relation directe entre certaines contraintes de travail et le suicide n'a fait l'objet que d'une étude menée au Japon. Dans cette étude récente, parmi les contraintes prises en compte, l'absence de marge de manœuvre était fortement associée au suicide, tous les autres facteurs étant égaux par ailleurs, en particulier la catégorie socioprofessionnelle. Précisons à propos du lien entre conditions de travail et suicide que des situations de harcèlement moral ou sexuel, ou de grandes violences physique et psychologique peuvent également entraîner un état dépressif, sans toujours être précédées d'une période de stress chronique.

Formidable notre modernité n'est-ce pas ? Nous pouvons affirmer sans peur de nous tromper, que depuis 2000 ans, si il est exacte que nous avons évolués d'un point de vue technologique, il n'en est pas moins vrai, que sur le plan moral, nous n'avons fait aucun progrès. Comment en effet, justifier que nous avons fait un pas arrogant sur la lune et que sur le plan de notre comportement humain, nous n'avons fait qu'un misérable sur place ? Cette absence d'humanité dans les comportements humains demeure une véritable énigme pour tout les grands humanistes de notre époque contemporaine. Ajoutons, que cela demeure également un mystère pour les victimes de cette soi-disant civilisation.

Après ces quelques remarques et autres faits significatifs de notre « belle » société, il est important d'apporter quelques réponses qui expliqueraient les raisons d'une telle absence de valeurs humaines. S'il est exacte que ces déviances criminelles se déroulent à deux pas de chez nous, celles-ci sont tout autant répandues dans le monde. La grande question qui se pose aujourd'hui, est de savoir si cette situation est due à une simple fatalité ou alors, ne s'agit-il pas plutôt d'une volonté farouche d'asservir l'humanité au profit d'une volonté d'on on ne soupçonne même pas l'existence ou que l'on préfère ignorer ?

Que ce passe-t-il pour que notre société et ces rêves les plus beaux partent ainsi en liquéfaction ? D'où provient cette torpeur qui paralyse de cette façon nos grands penseurs et autres humanistes... et enfin, ne sommes-nous pas à la veille d'une imminente catastrophe qui justifierait ainsi l'absence de réaction de nos responsables politiques et économiques ?

C'est à cela que ce livre va se consacrer à présent. À démontrer que nous sommes à la veille de grands événements qui devraient bouleverser nos idées reçues, à savoir que tout ce que l'on nous a enseigné ne correspond en rien à la réalité. Il conviendrait aussi de nous poser la question : « pourquoi dans tous les débats, jamais on ne nous parle des questions fondamentales, d'où venons-nous, qui sommes-nous où allons-nous et pourquoi la vie existe-t-elle ? » Même si nous ne possédons pas les réponses, il serait peut-être temps de se les poser et de tenter d'y réfléchir. Ne serait-ce pas plus intéressant que de faire la guerre ou de débattre de la couleur des parties politiques ?

Chapitre I

L'homme perdu

" Un homme n'est pas malheureux parce
qu'il a de l'ambition, mais parce
qu'il en est dévoré. "
Montesquieu

Il est indiscutable que le capitalisme est une forme économique d'esclavagisme et il y a des considérations utiles à tirer d'une comparaison entre l'esclavage et le capitalisme; et j'espère vous le montrer. Précisons tout de suite que cette comparaison n'a de sens que d'un point de vue économique, puisque le capitalisme est un système économique, et que l'esclavage lui-même a connu des justifications économiques. La comparaison ne portera donc pas sur les droits qui sont reconnus à l'esclave ou à l'ouvrier : ces droits sont, dans un cas comme dans l'autre, extrêmement variables, selon les époques et les cultures.

Qu'est-ce que l'esclavage? C'est la possession d'un homme à qui on est sensé donner nourriture, logis, bien de nécessité et quelques autres en fonction des services rendus et des relations que le maître entretient avec son esclave. Dans l'antiquité, certains s'occupaient même de la formation technique, voire intellectuelle, de leurs esclaves : c'est ainsi que l'esclave Épithète fut formé à la philosophie.

Qu'est-ce que posséder des moyens de productions? C'est acheter les conditions de travail d'un homme, afin de tirer ensuite profit de son travail.

Dans un cas, on achète un homme et on tire profit de son travail.

Dans l'autre cas, on achète les conditions de possibilité du travail, et donc, dans des conditions ordinaires, de la survie d'un homme, et on tire profit de son travail.

Le but est donc le même : tirer profit du travail d'autrui (ce qui est le propre du capitalisme, puisque son but est d'accroître le capital en faisant les bons investissements).

Le moyen diffère. Mais nous devons souligner qu'il diffère surtout pour ce qui concerne des conditions extérieures au capitalisme et au domaine économique proprement dit. Heureusement, l'employeur n'a pas le droit de châtier corporellement son employé, par exemple, mais cet interdit ne relève pas de la définition même du capitalisme, qui n'a pas toujours eu ces scrupules. Et l'honnêteté oblige à dire que les droits reconnus aux travailleurs ne sont pas assurés par l'idéologie capitaliste, mais par la vigilance de l'État ou par les luttes et la surveillance syndicales.

Aussi bien pourrions-nous imaginer un pays où l'esclavage serait toujours permis, mais où cette pratique aurait été finalement plus "humanisée", par l'imposition de certaines règles de conduites : le maître ne doit pas tuer son esclave, il ne doit même pas le blesser physiquement, ni lui interdire de se marier, etc.. Mais tout le travail de l'esclave restera possession du maître, qui, en retour, lui donnera de quoi vivre.

L'esclave vit ainsi directement sous la dépendance de son maître. L'employé ne vit pas directement sous la dépendance du capitaliste ; il a d'abord l'impression de vivre par son travail. Mais il faut avouer que la différence paraît moins nette. Car, à cause de la relation de dépendance qui existe malgré tout entre le capitaliste et l'employé, c'est au premier qu'appartient d'abord toute la richesse produite. Et ce n'est qu'en un second temps qu'il donne une part de cette richesse à son employé. Et l'on sait que ces dernières décennies la part de richesse reversée au travail n'a cessé de diminuer - ce qui est tout à fait dans la logique du capitalisme.

Nous nous demandons franchement quelle différence fondamentale existe alors entre les deux systèmes *du point de vue économique*. Dans les deux cas, la somme de travail et surtout la somme de richesse produite est la propriété du maître ou du capitaliste. Et celui-ci en redistribue une part à son esclave ou à son employé.

On me dira : mais tout de même, l'employé peut partir de son entreprise s'il n'est pas content ! L'esclave, lui, ne le peut pas. Certes, mais cette objection prend appui sur une considération qui sort du domaine économique : il ne peut donc servir pour montrer que d'un point de vue économique il y a une différence. En outre, il faut observer que le capitalisme tend naturellement à empêcher la contestation des employés : en favorisant les grands regroupements, il conduit à niveler les conditions de travail, et même à les détériorer si cela permet des profits supplémentaires. Et il ne trouve pas intérêt à investir dans les zones où les exigences sociales sont jugées excessives, et préférera donc s'installer là où les employés seront plus « concurrentiels », c'est-à-dire là où le profit sera meilleur. Dans un environnement de libre échange, les emplois ne pourront donc pas être viables *si les employés ne se plient pas à la nécessité d'offrir du profit*.

L'employé peut donc certes partir de son entreprise, mais que trouvera-t-il ailleurs ? Rien de mieux, voire pire : le chômage. Il y a donc bien une sorte de chantage, qui n'est plus strictement « travaille pour moi ou meurs », mais qui s'en rapproche étrangement.

Il me semble ainsi que, du point de vue économique, le système capitaliste n'est rien d'autre qu'un système d'esclavage décentré et donc déguisé. Au lieu d'annoncer clairement que l'on possède un homme, on s'arrange pour qu'un homme soit obligé de venir nous offrir son travail. De la sorte, il y a pour lui, en fait, *du point de vue économique*, les mêmes contraintes et les mêmes résultats.

Sans doute ce rapprochement paraîtra excessif, même après ces explications. Mais je voulais démontrer que, pour ce qui concerne la logique économique de fond, il est évident que le capitalisme était idéologiquement parent de l'esclavagisme.

Il est toujours un peu surprenant de constater comment les capitalistes, pour défendre leur position, renvoient leurs adversaires aux crimes du communisme, comme si être anticapitaliste impliquait forcément de revenir à de tels modèles. Il sera tout de même bon, alors, de leur rappeler qu'autrefois le capitalisme a bel et bien été esclavagiste, au sens le plus fort et le plus douloureux du terme. Pourquoi donc n'en ont-ils pas déduit qu'il fallait l'abandonner?

Chacun sait ou devrait savoir que l'écart au chapitre de la répartition de la richesse dans le monde se creuse de plus en plus. Ce que l'on sait moins cependant, c'est que cet écart se creuse à un rythme effréné au point de noter une accélération quasi exponentielle au cours des dernières années seulement.

Non seulement les nations et corporations les plus riches accroissent-elles sans cesse leur niveau de richesses, mais il en est de même des individus comme tels, en particulier ceux qui, depuis les dix dernières années, détiennent la plus grande part des capitaux sur la planète, dont les Bill Gates et Warren Buffet pour n'en nommer que deux, et non les moindres, sans compter les têtes couronnées, les émirs, les magnats et barons de la finance, toutes espèces confondues, y compris ceux reliés au monde interlope, et tous les autres.

A ce jour les 3 personnes les plus fortunées au monde possèdent une valeur nette supérieure au total du produit international brut (PIB) des 50 nations les plus pauvres, ne s'agissant pas d'une mince affaire si l'on considère que ces dernières représentent pas moins de 25% de l'ensemble de tous les pays.

On rapporte par ailleurs qu'en 1995 le cinquième de la population vivant dans les pays les plus riches avait des revenus de plus de 80 fois supérieurs à ceux du cinquième de la population vivant dans les pays les plus pauvres, écart qui s'est creusé depuis en faveur des plus nantis.

Les chiffres compilés dans le Rapport mondial de 1998 sur le développement humain et provenant de la division du Programme de l'Organisation des Nations unies pour le développement font par ailleurs état du fait qu'aujourd'hui, dans un peu moins de 80 pays, le revenu par habitant est de loin inférieur à ce qu'il était il y a vingt ans et qu'un peu moins de 4 milliards de personnes essaient tant bien que mal de survivre avec moins de 25 francs par jour.

Le Rapport fait par ailleurs état du fait que plus du tiers de ceux qui peuplent les pays en voie de développement, eux-mêmes représentant un peu moins de 5 milliards de personnes, n'ont pas d'eau potable et qu'un enfant sur cinq n'a pas droit à la ration quotidienne minimum acceptable de protéines et de calories.

Il appert également que le 1/3 des habitants de la planète souffrent de problèmes reliés de près ou de loin à l'anémie découlant notamment de la malnutrition et de la sous-alimentation chronique et que plus de 38 millions de personnes meurent de faim annuellement, sans compter une recrudescence sans précédent, ces dernières années, des maladies contagieuses dans les pays en voie de développement alors qu'on est censé disposer de tous les médicaments nécessaires pour les enrayer; encore faut-il être en mesure de se les procurer!

Bien sûr, ces chiffres ne tiennent pas compte de toutes les carences, autres que celles dues au manque essentiel de nutrition, dont souffrent la grande majorité des habitants de la planète et principalement ceux vivant dans les pays en voie de développement, comme celles en matière d'hygiène, de soins de santé et de services sociaux, de même que celles au chapitre de l'éducation et de l'instruction.

Dire que moins de 5% de la richesse se trouvant actuellement entre les mains des individus les plus fortunés de la planète, soit moins de 20 milliards de dollars canadiens, suffirait à assurer les besoins essentiels aux plus démunis, l'équivalent en fait ce que les américains et les européens réunis consomment annuellement en eaux parfumées de toutes sortes.

Dans les fait, nous disposons de toutes les ressources nécessaires pour nourrir tous les habitants de la planète sauf que pour différentes raisons, et pas toujours pour celles qui sont mises de l'avant dans les médias, ces ressources et la richesse qui la sous-tend sont mal réparties.

Nous sommes rarement informés, pour ne pas dire jamais, des vraies raisons pour lesquelles il en est ainsi et notamment du pourquoi du problème de la faim à une si grande échelle. Certaines personnes ayant autorité en la matière comme le prix Nobel d'économie, le professeur Amartya Sen, le sociologue René Dumont et le professeur Michel Chossudovsky, ont déjà fait part de leurs vues assez particulières sur le sujet mais celles-ci ne reçoivent aucun d'écho, surtout pas dans les médias dont on peut penser, du seul fait de leur appartenance, pour la plupart, à des groupes et syndicats financiers à la fois très puissants et très influents, qu'ils n'ont pas nécessairement intérêt à ce que trop de gens soient valablement informés. Le plus souvent, tout ce dont on nous informera sur le sujet, c'est qu'un cataclysme naturel quelconque, comme une inondation ou une sécheresse par exemple, serait à l'origine du phénomène, rien de plus.

Combien savent par exemple qu'au fil du temps la faim est devenue une arme politique de plus en plus utilisée, et surtout de plus en plus sophistiquée, et que mises à part les famines provoquées par les catastrophes naturelles celles-ci ne sont jamais gratuites?

Pour paraphraser les coauteurs de Géopolitique de la faim, ce ne sont plus les peuples ennemis et ceux à conquérir que l'on affame, mais bien les propres populations de ces nations dont les dirigeants peu scrupuleux veulent tirer profit de la manne provenant de

tous ces conflits, ethniques et autres, de plus en plus nombreux, qui sont mis en évidence par les couvertures médiatiques et qui entraînent le déchaînement de la compassion internationale, source quasi intarissable d'argent, de nourriture et de tribunes publiques pour exposer leurs revendications.

A titre d'exemple, des pays comme la Somalie, le Soudan, le Liberia, la Corée du Nord, la Birmanie, l'Afghanistan et le Sierra Leone sont menés par des dictateurs et chefs de guerre qui tiennent lieu d'hommes d'état, lesquels, dans le but bien arrêté d'atteindre coûte que coûte leurs objectifs politiques, prennent littéralement en otage leur propre population et n'hésitent pas à prendre tous les moyens à leur disposition pour mener celle-ci au doigt et à l'œil, bien souvent avec l'aide et le concours des plus hautes autorités et instances et de puissants syndicats financiers.

Il ne faut pas oublier par ailleurs les cas du Pérou et du Brésil, et puis celui du Rwanda où encore dernièrement des commandes étaient données pour l'achat de milliers de machettes, de houes et de pieux destinés à mieux pouvoir mâter la population récalcitrante. Le cas plus récent du Sierra Leone ne peut par ailleurs être passé sous silence lorsque l'on voit jusqu'à quel point les dirigeants du parti au pouvoir et le seul, incidemment, à être officiellement autorisé, le Rebel United Front, sont prêts à aller pour mener à bien leur campagne de terreur contre les populations locales, allant même pour ce faire jusqu'à amputer à la machette les mains des paysans pour s'assurer qu'ils ne pourront plus jamais cultiver, les premiers effets visés par la mesure étant le rapatriement des terres entre les mains d'un nombre limité de personnes et une flambée du prix de base des denrées céréalières au niveau international, s'assurant ainsi de prix d'exportation plus avantageux.

Bien entendu, de semblables procédés ont déjà eu cours dans l'histoire, comme dans l'ancienne U.R.S.S. avec Staline et avec Hitler lors de la seconde guerre mondiale, et avant cela au Moyen Âge et par-delà cette époque même. Dire qu'il y en a qui ont cru que l'histoire n'allait pas se répéter, ce qui était mal connaître l'homme. On n'aura jamais si mal vu car l'histoire se répète et il est plausible de croire que tant et aussi longtemps que les valeurs ne changeront pas à l'échelle de la planète de telles atrocités trouveront toujours preneurs.

Déréglementation des marchés, décomposition des économies locales, contrôle de la masse monétaire et dévaluation éhontée des monnaies des pays en difficulté, concentration des terres entre les mains de groupes restreints, détournements de fonds, manipulations des données et chiffres officiels, libéralisation truquée des systèmes bancaire et monétaire, mainmise sur le bien public, malversations et magouilles de toutes sortes, établissement et maintien en place par tous les moyens de gouvernements fantoches et même fantômes, dont les dictatures réelles et les démocraties autoritaires, de manière à pouvoir surveiller de près ses intérêts, contrôle du peuple par la base, à commencer par le ventre, en les coupant d'abord de leurs terres et en leur enlevant tout pouvoir d'achat, interventions souvent subtiles pour instaurer un climat de méfiance à l'intérieur du pays visé et pour fomenter les guerres internes, toutes espèces confondues, instillation subtile de tous les ingrédients nécessaires pour s'assurer du contrôle sur les prix et les mouve-

ments des matières premières du pays visé, allant même pour ce faire jusqu'à s'assurer que toutes les conditions soient réunies pour qu'il y ait famine lorsque jugé nécessaire, autant de facettes dont usent les Grands de ce monde et leurs alliés en l'occurrence pour s'assurer du plein contrôle des richesses d'un pays donné, le plus souvent avec la bénédiction de leurs collaborateurs d'appoint qu'ils manipulent comme de vulgaires marionnettes, dont le Fonds monétaire international et la Banque mondiale qui invoqueront pour leur part de faux prétextes pour soutenir leur intervention, comme le fait qu'ils sont là précisément dans le but d'aider les pays en difficulté à s'acquitter de leurs dettes envers les grandes puissances, sans oublier l'intervention en coulisses des services secrets et autres organisations dites d'intelligence également à la solde des puissants de ce monde.

Pour le moment, rien, absolument rien ne semble pouvoir arrêter cette marche incessante et sans merci vers une totale concentration du pouvoir et de la richesse.

De quoi rester sur sa faim!

La désillusion est grande pour n'importe quel citoyen lorsqu'il prend conscience qu'il n'y a pas d'égalité des chances. Elle est encore plus grande quand il constate qu'il n'a jamais vraiment vécu en démocratie. De l'illusion à la désillusion il n'y a qu'un pas !

Le rêve d'une démocratie parfaite où il ferait bon vivre heureux et épanoui dans la société est certainement une image qui parcourt l'esprit de tous ceux épris de justice. Or aujourd'hui la démocratie est bien souvent vécue comme une désillusion. À chaque élection, les masses médias nous rabâchent que ce qui risque d'être le facteur déterminant serait le taux d'abstention. Lequel pourrait certainement être bien moins important si le vote blanc n'était pas relégué au rang d'un vote nul. Car celui-ci est porteur de beaucoup de sens politique dans les choix des candidats offert à la mandature par les partis politiques. Cependant l'abstention ne veut pas dire désintéressement de nos concitoyens de la chose politique mais est plutôt le signe pour Pierre Rosanvallon d'un « désenchantement démocratique » qui « dérive d'un idéal de fusion entre gouvernés et gouvernants »². De surcroît, les projets des deux partis majoritaires, censés motiver l'acte de votation et nous représenter, convainquent de moins en moins. Les autres partis hormis certains extrêmes sont souvent porteurs de renouveau démocratique, mais ne possèdent pas les clés d'entrées aux masses médias, dont les portes sont verrouillées par l'univers de l'argent, les instituts de sondage, les outils médiatiques financés par l'armement et l'industrie plus généralement.

En Europe, ces désillusions ont leur fondement dans les années Mitterrand. Élu grâce à une vision socialiste de la société, ces années ont permis à ses gouvernements d'installer paradoxalement la philosophie néolibérale qui n'est autre qu'anti-sociale et anti-solidaire, donc en totale opposition aux aspirations d'une majorité qui l'a porté au pouvoir. Ce néolibéralisme, à la recherche de toujours moins d'État, de déréglementation et toujours plus de contrôle des populations (fichier policier, fichage ADN, mise en garde à

2 Interview avec Pierre Rosanvallon : Comment réinventer la démocratie ? Nouvelobs le 04/09/08

vue abusive (devenu anticonstitutionnelle³ en Juillet 2010), plan vigipirate), c'est vu renforcé par les années Chirac et atteint aujourd'hui une apothéose grâce à la crise financière de 2008 et à des dirigeants politiques qui renouent avec des valeurs et des actes qui ont par le passé soit failli nous faire basculer dans un gouvernement totalitaire (exemple de la période en amont de la Grande Guerre et au cours des années 30) soit nous y ont conduit sous le gouvernement de Vichy, au cours de la période d'occupation de la Seconde Guerre Mondiale. Cette attitude décomplexée vis à vis de ces années noires pour notre histoire contemporaine relève d'individus trop jeunes pour avoir vécu la honte que cela a représenté à l'issue de cette guerre.

Aujourd'hui la relative désaffection des urnes est certainement plus due à une conséquence de la perte de confiance envers ce système représentatif qui n'est plus suffisant du point de vue organisationnel et à la perte de légitimité de nos représentants élus qui font souvent défaut dans leur impartialité, leur réflexivité sur l'état et le devenir de la société et leur manque de proximité avec le citoyen.

Il en résulte certes un sentiment de confiscation du pouvoir au peuple au profit de celui de groupes de pression (lobbies) qui au mieux orientent les décisions politiques et les lois, au pire détournent les richesses produites par les biens communs au profit de l'enrichissement de particuliers, de groupes d'individus, d'entités économiques dont leurs activités ne seraient plus régulées par le pouvoir politique mais par une « main invisible » du marché.

Ainsi, comme le souligne Pierre Rosanvallon, cette relative désaffection n'est pas synonyme de dépolitisation et de passivité de notre société qui fait preuve au contraire de réactivité, d'inventivité et de propositions dans un mouvement général de contre-démocratie⁴ disséminé dans la société. Un accroissement du pouvoir social en gestation, actuellement incanalizable, faussement interprété par les instituts de sondages qui s'affichent comme un outil scientifique pour faire croire à la pertinence de leurs analyses. La sortie de ce marasme ambiant et l'avenir de la contre-démocratie passerait d'après Yves Sintomer⁵, par l'élévation du niveau de notre démocratie par plus de pouvoir au peuple qui permettrait plus de participation aux décisions, aux contrôles et la validation des choix de nos représentants élus et institutions administratives.

Des tentatives sont actuellement expérimentées par des équipes politiques locales autour des budgets participatifs, les comités de quartiers, les comités de quartier, sans pour autant donner les moyens aux citoyens de réellement participer, contrôler, valider les projets.

3 D'après la source OCDE, la part des salaires est passée de 66,9% en 1981 à 57 % en 2006, soit une perte de 9,9 % points de PIB ont été perdu par les salariés au profit du capital, soit environ 160 Mdrs d'Euros annuel.

4 Contre-démocratie : néologisme créé par Pierre Rosanvallon pour caractériser une forme de « démocratie civile » impolitique au sens où les citoyens s'organisent pour défendre des projets communs dont fait défaut une appréhension globale des problèmes liés à l'organisation d'un monde commun. (»La contre-démocratie », p.28, Editions du Seuil).

5 « Le pouvoir au peuple, jury citoyens, tirage au sort, démocratie participative », Yves Sintomer, Editions de la Découverte.

Cependant pour le développement et la réussite de ceux-ci, je pense que les mouvements associatifs, les personnes riches de propositions, doivent apprendre à adopter les techniques de la communication douce. Il est certainement plus primordial d'engager des évolutions avec les politiques et les responsables de l'administration pour créer des univers de confiance plutôt que d'imaginer une quelconque révolution qui comme le mot l'indique conduit à des situations où on finit par se retrouver au point de départ. S'engager à adopter une stratégie de communication douce permettra à mon sens d'engager cette évolution collective grâce à notre évolution individuelle. La démarche d'individuation que nous observons aujourd'hui par la montée en puissance de l'individualisme, entraîne certes la volonté de défendre son point de vue, ses envies etc. mais oblige en contre partie à apprendre à écouter l'Autre. Cela nécessite donc beaucoup de remises en question de notre manière d'Être en groupe. Sans cela, sans une démarche de co-construction des projets communautaires avec pour objectif la recherche du consensus il serait difficile d'entrevoir une quelconque élévation de nos démocraties, quand bien même les outils fussent-ils mis à notre disposition.

La société est particulièrement injuste, c'est le moins que l'on puisse dire. Et bien peu de gens se soucient d'y remédier trop absorbés par les profits mirobolants qu'engrangent les marchés financiers.

Contrairement à une légende savamment entretenue pour justifier les multiples plans d'austérité, le capitalisme n'est pas en train de s'assainir. La bourgeoisie veut nous faire croire qu'il faut aujourd'hui payer pour les folies de ces dernières années afin de repartir sur des bases assainies. Rien n'est plus faux, l'endettement est encore le seul moyen dont dispose le capitalisme pour repousser les échéances de l'explosion de ses propres contradictions... et il ne s'en prive pas, contraint qu'il est de poursuivre sa fuite en avant. En effet, la croissance de l'endettement est là pour pallier à une demande devenue historiquement insuffisante depuis la première guerre mondiale. La conquête entière de la planète au tournant de ce siècle représente le moment à partir duquel le système capitaliste est en permanence confronté à une insuffisance de débouchés solvables pour assurer son « bon » fonctionnement. Régulièrement confronté à l'incapacité d'écouler sa production, le capitalisme s'auto-détruit dans des conflits généralisés. Ainsi, le capitalisme survit dans une spirale infernale et grandissante de crises (1912-1914 ; 1929-1939 ; 1968-aujourd'hui), guerres (1914-1918 ; 1939-1945) et reconstructions (1920-1928 ; 1946-1968). Aujourd'hui, la baisse du taux de profit et la concurrence effrénée que se livrent les principales puissances économiques poussent à une productivité accrue qui ne fait qu'accroître la masse de produits à réaliser sur le marché. Cependant, ces derniers ne peuvent être considérés comme marchandises représentant une certaine valeur que s'il y a eu vente. Or, le capitalisme ne crée pas ses propres débouchés spontanément, il ne suffit pas de produire pour pouvoir vendre. Tant que les produits ne sont pas vendus, le travail reste incorporé à ces derniers ; ce n'est que lorsque la production a socialement été reconnue utile par la vente que les produits peuvent être considérés comme des marchandises et que le travail qu'ils incorporent se transforme en valeur.

L'endettement n'est donc pas un choix, une politique économique que les dirigeants de ce monde pourraient suivre ou non. C'est une contrainte, une nécessité inscrite dans le fonctionnement et les contradictions même du système capitaliste. Voilà pourquoi l'endettement de tous les agents économiques n'a fait que se développer au cours du temps et particulièrement ces dernières années. Voilà pourquoi aussi la pauvreté ne cesse de s'accroître et pas seulement dans les pays pauvres mais chez nous également.

Les idéologues du capital ne voient la crise au niveau de la spéculation que pour mieux la cacher au niveau réel. Ils croient et font croire que les difficultés au niveau de la production (chômage, surproduction, endettement, etc.) sont le produit des excès spéculatifs alors qu'en dernière instance, s'il y a « folie spéculative », « déstabilisation financière », c'est parce qu'il y avait déjà des difficultés réelles. La « folie » que les différents « observateurs critiques » constatent au niveau financier mondial n'est pas le produit de quelques dérapages de spéculateurs avides de profits immédiats. Cette folie n'est que la manifestation d'une réalité beaucoup plus profonde et tragique : la décadence avancée, la décomposition du mode de production capitaliste, incapable de dépasser ses contradictions fondamentales et empoisonné par l'utilisation de plus en plus massive de manipulations de ses propres lois depuis bientôt près de trois décennies.

Le capitalisme n'est plus un système conquérant, s'étendant inexorablement, pénétrant tous les secteurs des sociétés et toutes les régions de la planète. Le capitalisme a perdu la légitimité qu'il avait pu acquérir en apparaissant comme un facteur de progrès universel. Aujourd'hui, son triomphe apparent, repose sur un déni de progrès pour l'ensemble de l'humanité. Le système capitaliste est de plus en plus brutalement confronté à ses propres contradictions insurmontables.

Et si la pauvreté engendrait la criminalité ?

Ainsi à l'initiative du politologue et sociologue Marc Hooghe (KU Leuven), un criminologue de l'Université de Gand et des sociologues de la KU Leuven présentent officiellement les résultats d'une intéressante étude sur les liens potentiels entre le chômage, les inégalités, la pauvreté et la criminalité en Belgique. Et cette étude approfondie va à l'encontre de pas mal de clichés qui ont la dent dure y compris dans le monde politique.

Son principal enseignement ?

La criminalité est ostensiblement plus élevée dans les communes connaissant un important taux de chômage que dans celles où le chômage est inférieur à la moyenne. Autre leçon importante des conclusions des analyses de Marc Hooghe, Bram Vanhoutte, Wim Hardyns et Tuba Bircan: la présence plus ou moins élevée de personnes d'origine étrangère n'a aucune influence sur les chiffres de la criminalité.

Les chercheurs en déduisent aussi à l'intention de ceux qui établissent la politique de sécurité et de police en Belgique qu'il faut intégrer les approches très différentes en matière de prévention de la criminalité.

Un mot de la manière de travailler des chercheurs gantois et louvanistes: afin que les résultats ne puissent être biaisés par, par exemple, l'émergence d'une forte bande criminelle qui influencerait de manière un peu exceptionnelle les chiffres pendant une période déterminée, les criminologues et les sociologues ont privilégié une recherche basée sur le long terme. Ils ont donc utilisé tous les faits criminels enregistrés entre 2001 et 2006 en ne retenant toutefois que les délits les plus graves comme les vols dans les maisons, les vols de voitures ainsi que les coups et blessures.

Pourquoi ceux-là? Notamment parce que des délits mineurs comme, par exemple, les vols de bicyclettes ne sont même plus enregistrés dans les grandes villes. Une option retenue à dessein selon nos chercheurs, qui pensent ainsi pouvoir esquisser un portrait relativement fiable de l'émergence de la criminalité dans notre pays.

Que retenir de cette avalanche de données ?

Tout d'abord, sans surprise, que la criminalité est surtout présente dans les grandes agglomérations. Ce critère est perceptible dans toutes nos provinces à une exception notable près: le Hainaut ! Dans cette province, la criminalité est plus élevée qu'en moyenne tant dans les villes que dans les zones plus rurales. Les chercheurs font aussi une distinction entre les différentes formes de criminalité: les vols dans les maisons et de voiture ont surtout lieu dans des cités plus cossues où les quartiers plus huppés et les véhicules plus luxueux attirent davantage les regards.

A l'inverse, les agressions (coups et blessures, destructions) sont plus fréquentes dans les zones urbaines défavorisées. Autre constat: le risque de vols peut aussi s'accroître par le voisinage de communes à plus haut taux de chômage, là où les délits moins lourds se situent surtout dans ces communes défavorisées.

"Le problème de cette étude-là", précise Marc Hooghe, "est qu'elle n'avait pas intégré le chômage et la pauvreté. Si on intègre le taux de non-emploi, l'on constate que c'est bien lui qui est déterminant plus que les origines de type ethnique".

Pour les chercheurs en sciences sociales, il en ressort aussi que si une bonne politique sécuritaire peut avoir des effets, il s'agirait de se focaliser plus que jamais sur la relance de l'économie et de l'emploi...

Et pourtant, comment bien vivre quand tant d'autres vivent si mal ? Comment bien travailler quand si peu de conditions sont remplies pour que le travail soit efficace, enrichissant et reconnu ? Comment communiquer, échanger, collaborer quand rien ne permet de fonder la confiance ? Comment ne pas comprendre que, sur notre petite planète, un jour ou l'autre nous nous retrouverons face aux conséquences de nos lâchetés et de nos égoïsmes, c'est-à-dire face à nous mêmes?

Je pense sincèrement que nos dirigeants politiques qui sont ouvertement complices des financiers et autres industriels, ont largement dépassés les limites de l'acceptable. En

vérité, ils ont déclarés la guerre à leurs propres citoyens ! Ce sont ces mêmes politiques sociales menées dans tous les pays qui finissent par criminaliser leur nation respective. J'en veux pour preuve cette initiative qui a été prise dans une ville des États-Unis :

« Pour combler son déficit budgétaire, la deuxième ville la plus criminogène des États-Unis vient de licencier 45% de ses forces de police. Pour faire face à des déficits budgétaires abyssaux, les municipalités américaines prennent des mesures de plus en plus drastiques. Mais aucune n'a autant défié la logique que Camden, considérée comme la deuxième ville la plus dangereuse des États-Unis. La cité de 79.000 habitants, située dans le New Jersey (Est), n'a pas trouvé de meilleure solution pour combler son découvert de 26 millions de dollars que de licencier près de la moitié de ses policiers le 18 janvier dernier: 168 sur 363 en tout, ainsi que 67 pompiers et 100 autres employés administratifs. Depuis, la police a décidé de ne plus se déplacer pour des accidents de voiture sans blessés, des vols sans violence ou des actes de vandalisme. Dans une ville ravagée par la criminalité, les résidents se demandent si les choses peuvent encore empirer. Carlotta Mendez n'en doute pas. Cela faisait plus d'une décennie que cette femme officier de police patrouillait les rues avant de se retrouver au chômage le 18 janvier. Comme ses camarades, elle a rendu son insigne et son Smith & Wesson calibre 40 le cœur lourd. «C'est la vie de nos résidents que la Mairie a mise en jeu en nous licenciant. Les criminels vont en profiter pour reprendre le contrôle de la rue», lance-t-elle en colère. Carlotta accepte volontiers de montrer au visiteur les quartiers malfamés de Camden pour mieux prendre la mesure de la situation. À ses côtés, on découvre la face cachée de cette ville d'apparence très ordinaire. «Cette maison orange, au numéro 440, est infestée de dealers», dit-elle en fusillant du regard depuis sa voiture trois types postés devant. L'un d'eux la reconnaît et ordonne illico aux autres de déguerpir.

Des marchés de drogue quasiment à ciel ouvert - cocaïne, héroïne, crack - parsèment les quartiers comme les boulangeries à Paris. Défilent l'Elgin Diner, restaurant quatre fois cambriolé à main armée depuis un mois, une branche de la banque PNC cambriolée la semaine dernière, un appartement sur la 8e Rue où un jeune de 19 ans vient d'être arrêté pour le meurtre d'un policier. Le quartier le plus dangereux à Camden ? «Aucun, ils le sont tous à peu près autant, à part le centre touristique», répond Carlotta devant un carrefour qui fait office de frontière entre deux gangs. Vendredi dernier, une fille de 20 ans a pris une balle perdue à cet endroit. Elle est morte avant d'arriver à l'hôpital. Le magasin devant lequel elle se trouvait lorsqu'elle a été touchée appartient à un immigré sud-coréen venu poursuivre le «rêve américain» il y a vingt-trois ans. «C'est triste, à chaque fois qu'elle venait voir sa mère dans le quartier, elle passait chez nous. Quand ils ont tiré, elle venait juste de sortir d'ici», raconte Paul Kang, père de trois enfants. «Je n'aime pas trop les armes à feu, mais je songe à m'en acheter une si l'on doit se défendre seuls», poursuit-il.

John Williamson, président du Fraternal Order of Police, le syndicat des policiers, estime que la criminalité chronique va de pair avec une pauvreté endémique. Plus de 40 % de la population, en majorité les Noirs et les Latinos, vivent en dessous du seuil de pauvreté (pour une moyenne nationale aux alentours de 17%). Du coup, Williamson prédit de graves conséquences au «dégraissage» de la police. «Qui va investir dans une ville où la sécurité n'est pas garantie ? Ce sera un cercle vicieux, on aura moins d'argent et la criminalité augmentera.» Pour pouvoir préserver les emplois des 168 policiers, le maire exigeait plus de 40% de réduction des salaires - un policier coûte en moyenne 217.000 dollars par an à la communauté, en salaires et avantages sociaux. Une demande refusée par les intéressés, qui ont proposé des compromis plus modestes. Les négociations continuent pour éventuellement reprendre quelques policiers à court terme.

Licencier ou augmenter les taxes, le choix des municipalités est en réalité restreint pour réduire leur déficit budgétaire. À Camden, la deuxième option est peu viable, les habitants étant trop pauvres pour payer plus d'impôts. Jusqu'à l'an dernier, le comté recevait 80% de son budget de l'État du New Jersey. Or, le nouveau gouverneur républicain, Chris Christie, pressenti par certains pour la présidentielle de 2012, a décrété une réduction drastique des subventions. Plusieurs villes américaines sont dans une situation similaire. Detroit, par exemple, va suspendre ses activités de police sur un cinquième de son territoire. Nombre de villes ont réduit leur force de 10%, mais personne n'avait osé aller jusqu'à 45%.

Pour Robyn Turner, professeur de sciences politiques à la Rutgers University de Camden, la ville paie des années de mauvaise gestion. «D'une part, même si la Mairie licenciait tout son personnel hormis la police, elle n'arriverait pas à combler son déficit, car les policiers et les pompiers sont ceux qui lui coûtent le plus cher. De l'autre, il y a un vrai manque de transparence du pouvoir local, qui a laissé tomber ses citoyens depuis longtemps», di-t-elle. Et les policiers ne sont pas tous des saints, précise-t-elle: «L'an dernier, 185 inculpations ont été annulées pour fabrication de preuves par des officiers corrompus, des dizaines de dealers de drogue ont été relâchés dans la nature.»

Pour Pete Perez, pompier au chômage, les conséquences des licenciements massifs se font déjà sentir. Quatre stations de pompiers ont été fermées, obligeant les secours à venir de loin. Récemment, une unité est arrivée trois minutes plus tard que la norme pour un incendie. «Je suis sûr que la victime aurait été brûlée moins gravement si la station plus proche n'avait pas été fermée.» La logique veut souvent qu'avec moins on fasse moins »

Vive les économies de marché, vive nos démocraties.

Chapitre 2

Au diable l'âme...

« Quand le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est pour le peuple le plus sacré et le plus indispensable des devoirs. »

Robespierre

Vous me direz que tout ceci ce sait déjà, que l'on ne fait qu'enfoncer des portes déjà ouvertes, qu'il n'y pas lieu de s'inquiéter, que cela n'a rien de nouveau, qu'il ne pas y voir que le mal et qu'après tout nous vivons mieux qu'il y a deux mille ans !

Oui, certes. Quoique... C'est précisément parce que nous considérons les choses de cette manière que petit à petit nos libertés s'évanouissent, qu'elles s'évaporent dans d'abyssals considérations confortables pour nos habitudes d'insouciances et de coupables indolences.

Si vous croyez que vous êtes libre, vous vous trompez largement, je devrais même dira royalement tant il est vrai qu'en Belgique en de Royales absences de réactions, il est possible de ne plus respecter les droits des citoyens à s'exprimer dans la langue qu'il souhaite. Et, il serait bon de vous rappeler que nous vivons en démocratie depuis 1945, c'est-à-dire depuis la fin de la guerre contre les nazi.

Jugez plutôt de cet article particulièrement significatif sur les pratiques politiques en Belgique et sa démocratie tellement vantée ! :

« La Belgique tourne au ralenti politique depuis avril 2010. Flamands et francophones sont incapables de trouver un compromis sur la réforme de l'État, prémisses nécessaires à tout accord gouvernemental, alors que les Flamands voudraient réduire l'État fédéral à sa portion congrue qui

pourrait se résumer à la formule de l'actuel Premier ministre démissionnaire, Yves Leterme :

«Le Roi, l'équipe de foot, certaines bières.»

Le reste devant être régionalisé: code la route⁶, droits d'auteur, espace aérien, etc. Ou plutôt «communautarisé» (c'est-à-dire relevant de la compétence des «communautés linguistiques» auxquelles chaque Belge appartient, flamande, francophone ou germanophone).

Les leaders originels du mouvement d'émancipation flamand se voulaient humanistes, dans un pays créé en 1830 et dominé par une bourgeoisie - aussi bien wallonne que flamande - qui considérait le flamand comme un dialecte ne méritant pas un statut identique à celui du français. Tout changea lorsque d'autres ont profité de la Première Guerre mondiale et de l'occupation allemande pour proclamer en 1917 «le Conseil de Flandre», embryon de Flandre indépendante que les Allemands prirent soin de réduire à presque rien.

Dans l'entre-deux guerres, les principales organisations nationalistes s'arrièrent à l'extrême droite. Pour ne citer que quelques-unes d'entre elles: le Vlaams Nationaal Verbond (VNV), Verdinaso ou Devlag. La première récolta presque 15% des voix flamande à la veille de la guerre avant d'organiser la collaboration avec l'Occupant nazi. Son leader, Staf de Clercq déclara en 1941:

«Le Juif doit être exclu, c'est une question de santé publique» [de jood moer buiten! Het is een kwestie van volksgezondheid]

Le «Pierre Laval flamand» mourut en 1942. Il eu droit à des funérailles officielles à Bruxelles.

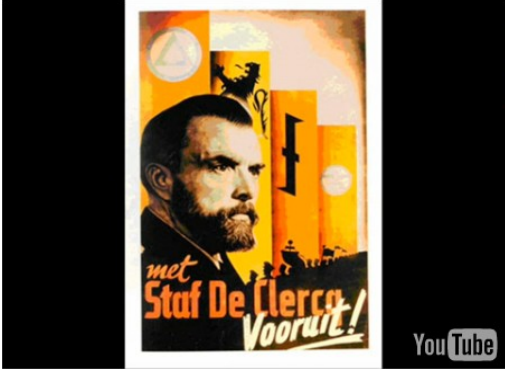
Tout cela pourrait être considéré comme de l'histoire ancienne dans la Belgique de 2011, sauf que ces fantômes du passé sont toujours présents et récupérés par les tenants actuels de la pensée flamande. Pour bien des politiques, ces hommes qui collaborèrent avec le régime nazi ne furent nullement des collaborateurs. Ils furent et restent de «bons Flamands».

La NVA, ce parti ouvertement indépendantiste dit de centre droit évite à tout prix les amalgames avec l'extrême droite. Parmi ses représentants élus à la Chambre des Représentants: Minneke de Ridder. Sur son site Internet, elle se présente comme «une jeune femme flamande habitant à Ranst (...) née dans une famille typiquement flamande».

Sur ce même site, des vidéos sont à la disposition du visiteur. L'une s'intitule «Godsvrede » ou «Paix de Dieu». Au bout de quelques secondes, voici ce qui apparaît:

6 Une question peut être posée: en quoi la régionalisation du code de la route rendra les routes flamandes plus sûres?

Explore / Video's / Godsvrede



Je rating: 0

geen rating
bekijken: 76
favorieten: 0

gepost door
minneke_de_leeuwin

Meld misbruik

Toevoegen aan ...

© YouTube | Provided by
SturmUndDrang13

Vlaamsvoelenden, na al die jaren broedertwist, verenigt U!

woensdag, 16 juli 2008 om 16:47

Indemniser les anciens SS

Cette mémoire sélective et biaisée s'immisce jusque dans la vie parlementaire. En 1998, le Parlement régional flamand vota un texte, dit «Suykerbuyk» du nom du député chrétien-démocrate qui déposa la proposition, qui consistait à indemniser via une aide complémentaire les personnes vivant dans une situation de précarité par suite de circonstances dues à la guerre, à la répression et à l'épuration. Comprendre: les personnes condamnées pour collaboration seront indemnisées par la Région flamande. Parmi elles, de nombreux anciens SS de la Division Langemarck.

Ce texte fut votée à la fois par les extrémistes de droite du Vlaams Belang et les nationalistes de la Volksunie, mais aussi par les Chrétiens démocrates flamands du CVP, ancêtre de l'actuel CD&V, le parti du Premier ministre démissionnaire Yves Leterme et du Président du Conseil européen, Herman Van Rompuy. Il fallut l'intervention du Conseil d'Etat belge pour faire annuler cette loi.

Le Vlaams Belang (extrême droite flamande) n'a jamais capitulé sur ce dossier et a dernièrement proposé un texte similaire au Parlement fédéral belge. La majorité nécessaire pour refuser l'examen de la proposition de loi ne fut réunie que par l'alliance de l'ensemble des partis francophones avec les socialistes et écologistes flamands. L'ensemble des autres partis du nord du pays (conservateurs, libéraux, indépendantistes et extrémistes de droite flamands) ont soutenu la tenue d'un débat parlementaire sur l'amnistie et l'indemnisation d'anciens collaborateurs.

Dans l'introduction du document de loi, il était précisé qu'il est «malveillant d'assimiler tous ceux qui ont été mêlés de près ou de loin à la collaboration à des délateurs et à des tortionnaires. Cette remarque est particulièrement vraie pour la Flandre, où de nombreuses circonstances atténuantes peuvent être invoquées pour justifier la collaboration». Ainsi, avoir lutté pour une Flandre plus libre et plus flamande vous excuserait et blanchirait de tout. Même si vous avez été complice d'un régime responsable de la mort de 35 millions d'Européens.

Une élite noyautée

Comment expliquer un tel soutien à des thèses révisionnistes, justifiées par un nationalisme revendicatif? Fait marquant, la disparition en 2001 du parti flamand nationaliste dominant depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, la Volksunie (VU). Après s'être sabordée, ses membres se dispersent dans l'ensemble des autres groupes, allant des socialistes aux conservateurs, en passant par les libéraux et les verts. Le discours «flamingant» s'est ainsi répandu dans l'ensemble de l'échiquier politique flamand.

Au Parlement européen, la seule députée NVA siège au côté... d'Europe Écologie, même formation que Daniel Cohn-Bendit. Le fait que des membres de Groen! (les Verts flamands), comme Bart Staes, soient aussi d'anciens de la VU y est peut-être pour quelque chose.

Les liens sont parfois encore plus tendancieux. Un des députés de la NVA, un certain Jan Jambon, n'hésite pas à mettre sur sa fiche personnelle, qu'il est membre du VVB: Vlaamse Volksbeweging (Mouvement Populaire Flamand). Cette organisation qui se veut avant tout culturelle ne cache que moyennement son penchant révisionniste. Sur des photos disponibles sur le site de la Nationalistische Studentenvereniging (Association des Étudiants nationalistes), il est ainsi possible de voir des membres de la VVB munis d'étendards lors d'une cérémonie en l'honneur d'August Borms (voir photo 3), condamné à mort en 1945 pour collaboration avec l'Allemagne nazie.



Aucun nationalisme ne peut se développer sans ennemi. En Flandre, celui-ci est tout désigné: le Francophone, le Wallon et même le Bruxellois (francophone). Les stigmatisations sont récurrentes. Ils représentent un corps étranger. En 2008, Bart de Wever déclare: «Il n'y a pas de minorités francophones en Flandre. Il n'y a que des immigrés.» Tout en exhortant «d'arrêter le colonialisme» de Bruxelles vers la Flandre.

Théorie du complot international

Ainsi, le Belge francophone (ou l'Européen) de Bruxelles déménageant dans la périphérie de la capitale (soit quelques kilomètres) devient un étranger, un colon, une menace impérialiste au «caractère flamand» de ces communes. Il existe pourtant des droits constitutionnels pour les minorités francophones de ces zones. Ils sont régulièrement battus en brèche par les politiciens flamands et leurs décisions. Et quand l'ONU ou le Conseil de l'Europe publient des rapports demandant le respect des conventions internationales, le nationalisme s'exprime par une autre de ses caractéristiques: la théorie du complot.

«Les Nations unies ne sont qu'une couverture pour l'infiltration d'opinions organisée par la RTBF, Le Soir, La Libre Belgique et toute la presse francophone. M. Vermeiren, en tant que bourgmestre (NDLR: maire de Zaventem, commune flamande proche de Bruxelles) et moi-même en tant qu'échevin pour l'Aménagement du Territoire subissons depuis des mois le terrorisme des médias francophones. La télévision espagnole et le Washington Post, alimentés par ces médias francophones, tentent de faire passer les Flamands pour des racistes qui organisent la discrimination. C'est la même méthode qui fut appliquée par les Francophones voici quelques semaines au Conseil de l'Europe.»

Ces paroles ont été prononcées au Parlement flamand, par le chef du Groupe chrétien-démocrate, un certain Eric Van Rompuy, frère de l'actuel Président du Conseil européen, Herman Van Rompuy. Ils sont affiliés au même parti, depuis toujours.

Une chape de plomb

Le tableau serait-il si noir? Personne n'oserait dénoncer ces dérives? Si, de telles personnes existent. Le 11 juillet dernier, une députée flamande libérale, Els Ampe dénonça des propos tenus par Jan Peumans, le Président du Parlement flamand (NVA) qui «salissait la Flandre».

Elle raconte dans une lettre (traduite par le chroniqueur belge Marcel Sel) les réactions auxquelles elle dut faire face: «mails de haine» et critique d'une presse flamande très consensuelle avec le mouvement flamand. Elle fustige le tabou existant autour du climat politique flamand,

stigmatisant toujours plus les différences entre le nord et le sud du pays sans avoir même besoin de le prouver: «C'est la nouvelle pensée politiquement correcte. Il n'y a pas de chiffres pour étayer ces affirmations. Et même, personne ne les demande.»

Alors que le rôle d'un État belge du XXI^{ème} siècle serait d'organiser deux communautés imbriquées aussi bien géographiquement qu'historiquement, le courant dominant actuel ne cherche qu'à une chose: préparer leur séparation dans la perspective de quitter un État belge qui serait oppressif pour la Flandre, alors qu'elle domine la Belgique depuis 30 ans, aussi bien économiquement que politiquement. Le dernier Premier ministre francophone a quitté ses fonctions en 1974.

Mais un courant nationaliste ne saurait se contenter d'une demi-mesure. Ni de quelconque remise en question du dogme national. Jan Peumans n'a pas hésité à déclarer au sujet des artistes flamands que ces derniers «minimisent, voire nient les sentiments identitaires flamands». Ainsi, l'art devrait être un moyen d'exaltation du sentiment national. Ce à quoi ces mêmes artistes ont répondu par une pétition «Soldariteit maakt een cultuur groot» ou «La solidarité grandit une culture» et un spectacle: «Pas en notre nom».

A l'hiver 2010, alors que la France débattait de son identité nationale, l'ancien Premier ministre belge, le libéral flamand Guy Verhofstadt publia une tribune dans les pages du Monde intitulée «Il y a quelque chose de pourri en République française». Pas qu'en France il semblerait⁷. »

Et oui ! Dans notre belle démocratie et ainsi que dans les jardins même de cette merveilleuse Union Européenne qui ne pète pas un mot sur cette folie nationaliste aux relents de néo-nazisme, petit à petit, la Belgique a cessé d'être un État au sens classique du terme. Depuis quarante ans, on n'a cessé de scissionner tout ce qui pouvait l'être à tel point qu'aujourd'hui il n'y a plus un pays, mais deux : même la vie politique, médiatique et culturelle, ce qui, en réalité, cimente un pays, s'est dédoublée. Un phénomène sans équivalent : ainsi, dans toutes les fédérations, il existe des partis politiques nationaux. Aujourd'hui, selon un sondage de la Libre Belgique paru samedi 5 juin, 71 % des Flamands refuseraient la création d'une circonscription nationale (tout comme 56 % des Wallon), preuve d'un refus de plus en plus grand de vivre ensemble.

La Belgique n'est même plus une vraie démocratie : comment appelle-t-on un pays dans lequel 40 % des habitants ne peuvent pas se prononcer sur le choix du Premier ministre ou le sanctionner parce qu'ils ne parlent pas la « bonne langue » ? En outre, dans aucune démocratie digne de ce nom, la majorité n'exclut par principe, même si c'est implicite-

7 Cet article est signé Jean-Sébastien Lefèbvre et Remerciements à Marcel Sel pour son aide à la réalisation de cet article. Auteur de « Walen Buiten, révélations sur la Flandre flamingante », il tient aussi un blog sur le phénomène du nationalisme flamand dans la politique belge.

ment, sa minorité du poste le plus important. Mutatis mutandis, c'est comme si en France la majorité catholique estimait que le poste de Président de la République ne pourrait revenir à un protestant, un juif, un musulman...

Non respect des votes démocratiques :

Dans sa recherche frénétique « d'homogénéisation », un mot qu'affectionne Éric Van Rompuy du CD&V, la Flandre s'est mise à violer l'État de droit en refusant de nommer trois bourgmestres de la périphérie bruxelloise qui n'a pas respecté l'interprétation flamande d'une loi fédérale, en réservant l'accès de certains de ses logements et terrains à bâtir à des Néerlandophones, en refusant tout affichage en français dans certaines communes, radiation des électeurs francophones domiciliés dans des communes à facilités qui se sont inscrits en français, bref en faisant la chasse aux non-néerlandophones. Cette violation de l'État de droit va très loin : ainsi, certains bourgmestres flamands, protégés par la justice locale, peuvent impunément refuser d'organiser des scrutins démocratiques pour protester contre la non-scission de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde (BHV).

Et vous voudriez que l'homme ne se sente pas perdu dans ce monde de folie furieuse ? Comment ne pas perdre les pédales dans une Europe qui tous les jours prétend que vous vivez mieux alors que nous ne cessons pas de nous appauvrir ?

L'Europe et l'Euro parlons-en. Avec la création de la monnaie unique européenne, nous devions voir la vie en rose. Oui, grâce à l'euro nous devions être à l'abri des méchants spéculateurs et des horribles boursicoteurs, du moins, c'est ce que nos mafieux politiciens nous avaient promis. Hélas, une fois de plus, ceux-ci nous ont mentis, trahis et forcément encore appauvri davantage. La Commission Européenne pour ça part a affirmé durant quatre ans que les prix n'avaient pas augmentés depuis le passage à l'Euro ! Aujourd'hui tout le monde sait qu'elle mentait.

Qui plus est, avec le passage à la monnaie unique, nous avons assisté au plus grand hold-up jamais organisé dans l'histoire de l'humanité !

Beaucoup de prix ont augmenté lors du passage à l'Euro. Mais pendant des années, ce phénomène a toujours été nié officiellement. Quelques astuces dans les statistiques et c'est vendu !

Dans son magazine "60 millions de consommateurs" du mois de septembre 2004 (n° 386), l'Institut National de la Consommation (INC) révèle que "10 secteurs de consommation (...) ont pesé pour deux tiers sur l'inflation depuis trois ans".

On s'en doutait mais il aura fallu cette révélation pour contredire le discours officiel. En effet, on nous répète que rien n'a changé depuis l'Euro, chiffres à l'appui bien entendu. Aucune augmentation constatée, mais sur quels produits ?

Si vous faites un tableau relevant le prix des articles suivants, vous ne verrez pas de grande augmentation après le passage à l'Euro : lave linge, poêle Tefal, balai brosse, enclume, voitures. C'est officiel et indéniable. Mais reconnaissons le, nous n'achetons pas une poêle ou un lave linge tous les mois. En revanche, si vous prenez des produits de consommation courante comme le café, le cinéma, les produits de toilette, vous voyez la différence. Par le biais des pondérations farfelues, ces augmentations sont passées pour infimes dans les enquêtes. Or, pour un consommateur normal, elles sont considérables.

+20% du jour au lendemain pour un café

Si je prends l'exemple d'un expresso au café "Les Marronniers" (18 rue des Archives / 75004 PARIS), il coûtait encore 11,00F le 31 décembre 2001. Le lendemain du passage officiel à la monnaie unique, il est passé à 2 Euros, soit 13,12F. A vos calculettes : l'augmentation est de +19,26% en 24 heures.

Où sont les plus fortes augmentations ?

D'après l'étude publiée dans "60 Millions de Consommateurs", pour la période de juin 2001 à juin 2004, les principaux secteurs d'augmentations sont :

les sont les cafés-restaurants (prix +13,2% dans les hôtels et hôtels-restaurants, +11,6% dans les cafés) qui ôtent 0,53% de pouvoir d'achat,

les garagistes (prix +18,5%, impact sur le pouvoir d'achat -0,34%),

les produits d'hygiène et beauté (produits d'hygiène corporelle +14,5%, produits de parfumerie et produits de beauté +11,1%, impact du secteur sur le pouvoir d'achat -0,30%),

les spectacles, cinéma et musées (prix +11,2%, impact -0,22%),

les transports en commun : + 10%,

les fruits : + 13,2%,

le pain : 10,1% (ces trois derniers secteurs ont un impact négatif de 0,18% sur trois ans),

assurances habitation +12,9%,

assurances santé +12,1%,

(Chiffres de l'I.N.C. en Septembre 2004)

Alors que l'on peine à se rendre compte de ce que donnent les prix en Euros, il serait de bon ton que l'on arrête de nous dire que l'Euro n'a rien changé aux prix.

Si les hommes en place à la tête du sommet de l'état ne sont pas confrontés à cette réalité, chacun d'entre nous peut pourtant le vivre au quotidien. Si l'entourage présidentiel est plus préoccupé par le taux d'imposition sur la fortune, les derniers paradis fiscaux encore fiables ou la dernière berline de luxe, bon nombre d'entre nous doivent compter au centime près pour pouvoir nourrir leur famille jusqu'à la fin du mois. Pendant que les grands patrons ne cessent de diminuer les effectifs de leur société au fur et à mesure que les bénéfices augmentent, nos concitoyens voient leur pouvoir d'achat décroître doucement mais sûrement.

Ce second chapitre, nous ramène une fois de plus au totalitarisme de cette soi-disant Union Européenne qui en définitive, n'a réellement unie que les grandes compagnies trans-multinationales qui ne connaissent ni frontières, ni lois. Que ce soit un politiciens, un État ou des lois, ceux-ci finissent toujours par l'emporter. Cela s'appelle du totalitarisme, mais cette situation n'est réellement possible qu'à partir du moment où il y a corruption, complicité ou chantage. Or, si l'on observe attentivement le comportement des entreprises financières ou industrielles, ils ne se dévorent jamais entre-eux et ne s'attaquent qu'à des États ou des hommes qui refusent leurs comportements. Toutes nos Institutions sont aux ordres de ces pouvoirs industrielles et l'Union Européenne l'est autant que les autres.

Sortir de l'Union Européenne de Bruxelles est devenu le cheval de bataille numéro 1 de tout dissident patriote, la première étape vers un retour de souveraineté nationale. François Asselineau l'explique d'ailleurs très bien au travers de ses conférences. Pour rappel et comme chacun sait, cette Europe libérale sans âme et sans dignité, le peuple de France n'en avait pas voulu à 55% mais il la subit quand même avec la honteuse ratification du Traité de Lisbonne. Les décideurs étant à Bruxelles, c'est bien la preuve qu'il ne sert plus à grand-chose de voter si c'est pour les marionnettes des institutions mondialistes et par extension de l'oligarchie financière.

Le pouvoir qui deviendra de plus en plus dictatorial s'est ainsi déplacé. Il n'est dès lors plus national mais supranational, les gouvernements étant vidés de leurs principaux pouvoirs régaliens. Il ne sert donc à rien de lutter contre toutes les officines mondialistes, du FMI (le flic financier dirigé par Dominique Strauss-Kahn) à l'ONU (et ses organes OMC, OMS...) en passant par l'OTAN et bien sûr cette Union Européenne composée de membres non élus -hormis ceux du Parlement- qui donnent sans aucune légitimité les directives aux gouvernements européens. Des technocrates arrivistes et majoritairement libéraux, José Manuel Barroso et Herman Von Rompuy en tête, faisant le lit du Marché au détriment des classes les moins favorisées et menant à sa perte cette Europe qu'ils soi-disant chérissent. Ainsi, l'UE s'écroulera probablement en même temps que sa monnaie, à l'image de l'URSS, pour prendre part au sein d'un bloc euro-atlantiste dévoilé notamment par Pierre Hillard dans ses livres et conférences.

Revenir à l'Etat-nation ne réglerait pas tous les problèmes certes, réinstaurer une politique de production nationale, souverainiste et protectionniste (avec retour des frontières et régulation du Marché) non plus, mais ce serait toutefois — à mes yeux — une solution initiale, une démarche salutaire d'un point de vue purement politique dans l'intérêt de la Nation et du peuple français.

Il serait temps, s'il n'est pas déjà trop tard ce que je crois hélas, que les esprits non inféodés à ce système politico-mafieux, de se ressaisir très vite. Parce que cette Europe de l'arrogance, du mépris, de l'ambition criminelle et de la tentation de la dictature, est occupé à instaurer un nouvel ordre de la soumission.

Je préciserais encore que dans le cas du totalitarisme, ce n'est pas « seulement » la survie de l'humanité qui est en jeu. C'est la pérennité du monde, lequel relie les hommes parce qu'ils se reconnaissent en tant qu'hommes, malgré leurs différences. Le « rien » du « tout ou rien » a fait entrer l'humanité dans un nihilisme sans précédent, un nihilisme qui n'est plus latent, confiné à des fantasmes individuels, mais qui est devenu le principe de l'exercice du pouvoir. Dans le cas des bombes atomiques, « l'équilibre de la terreur » appartient à l'imaginaire du 20^{ème} siècle, mais l'absence de toute utilisation de la Bombe depuis soixante ans l'a écartée, au moins partiellement, des grandes peurs de nos contemporains. Au contraire, les systèmes totalitaires ont constitué des « passages à l'acte » et il n'est pas de témoignages, concernant le nazisme et la Shoah, le stalinisme et la Kolyma, la Chine maoïste et le Grand Bond, le Cambodge et l'évacuation de Pnom Penh, la Corée du Nord et les famines organisées, qui ne nous remplissent d'effroi, par leur savant mélange de cruauté et d'organisation, de « retour à la barbarie » et de systématisme moderne.

Ces événements sont sans précédent, ils ne sauraient être confondus avec des crimes de guerre ou avec les éternelles persécutions dans les relations humaines. Les systèmes totalitaires n'ont pas simplement élargi l'usage de la violence politique et n'ont pas simplement constitué de super États policiers. La violence ne cherche pas dans ce cas à réduire d'éventuels opposants et plus généralement les populations à l'impuissance. Elle est d'un autre type, parce qu'elle est irréductible à un moyen, dont la fin serait d'une autre nature qu'elle. Elle est l'essence du système totalitaire. Il ne s'agit pourtant pas d'un régime de terreur comme peuvent l'être des régimes en période révolutionnaire, où la violence terroriste répond à une absence d'institutions, de légalité et perdure tant qu'un pouvoir fort, qu'il soit despotique ou démocratique, n'a pas réussi à stabiliser la situation. La terreur totalitaire est sans limites, parce qu'elle n'est pas un moyen en vue d'une fin, mais ne se distingue pas de la fin du pouvoir dont elle est la réalisation.

Le système totalitaire s'attaque au sens de l'existence politique, en remplaçant la puissance du droit par le règne de la violence. Ce règne n'est pas seulement un mot, la violence règne parce qu'elle est le seul rapport entre les hommes, dans un système qui ignore les lois (lesquelles impliquent la punition des crimes et assurent la protection des innocents), qui y substitue l'arbitraire de la police secrète et remplace les prisons par les camps. Les principes de la civilisation sont non seulement contournés, mais aussi reniés : paix, moralité, respect de la loi, responsabilité, conscience, mémoire. Pierre Legendre explique ainsi que le système nazi constitue « un geste de mise à mort à l'adresse du système de la Loi dans la culture ».

Le mal totalitaire est « absolu, impunissable autant qu'impardonnable... », parce qu'il détruit le monde commun qui est la condition des relations humaines, de la punition comme du pardon. Il s'agit d'un mal absolu parce qu'il empêche, avec cette destruction du monde, le mal d'apparaître comme un mal et prétend même se confondre avec le bien.

Thomas Mann insiste, à la fin de sa nouvelle *La Loi*, sur la différence de la désobéissance à la loi et de sa destruction. En effet, privilégier des motifs intéressés par rapport

au droit n'équivaut pas à en délier les individus ou les peuples, en proclamant son abrogation.

« Je sais bien, et Dieu le sait d'avance, que Ses lois ne seront pas toujours observées ; et que Sa parole sera violée, en tout temps, en tout lieu. Mais du moins, que se glace le cœur de celui qui en violera une seule, car elles sont toutes inscrites aussi dans sa chair et son sang, et il sait que les paroles valent. Mais maudit soit l'homme qui se lève et qui dit : "Elles ne valent plus". [...] Pour que la terre soit la terre, certes une vallée de larmes mais pas les pâturages d'une brute. Dites tous amen à cela ! »⁸

Que dit la Loi ? « Tu ne pousseras pas de cris de joie sur la chute de ton ennemi. »⁹ Elle impose qu'on ne perçoive plus l'autre homme, même son ennemi, comme définitivement et absolument autre, mais comme son prochain. Le totalitarisme, « pâturage d'une brute », s'oppose ainsi à la Loi mosaïque et incarne par excellence le crime contre l'humanité.

Il apparaît en effet que le terme « Totalitaire », utilisé pour qualifier cette Europe, est jugé comme excessif voir injustifié par certains. Cela se comprend au fond très bien, la propagande officielle européenne travaillant d'arrache-pied pour modeler les esprits, au service de l'Union Européenne.

Mais en réalité, il est clair que l'Union Européenne emprunte le chemin du totalitarisme, et il s'agit pour s'en convaincre de reprendre la définition du terme « Totalitarisme » et de la confronter aux faits :

Les caractéristiques habituellement retenues pour caractériser le totalitarisme sont :

- Une idéologie imposée à tous
- Un parti unique contrôlant l'appareil d'État, dirigé idéalement par un chef charismatique,
- Un appareil policier recourant à la terreur
- Une direction centrale de l'économie
- Un monopole des moyens de communication de masse
- Un monopole des forces armées.

Reprenons :

- *Une idéologie imposée à tous* : l'Union Européenne impose par ses traités (Traité de Lisbonne) le libéralisme économique à l'ensemble des pays de l'UE, soit la privatisation de l'économie, le dégagement des États-Nations, la disparition des frontières et des protectionnismes. Cette ligne politique est **imposée**, contre le choix des peuples (ex : Irlande 2009, France 2005 etc.).

⁸ Thomas Mann, *La Loi*, trad. N. Taubes, Paris, Editions Mille et une nuits, 1996, p. 116-117.

⁹ *Idem*, p. 47.

- *Un parti unique contrôlant l'appareil d'État* : La situation est similaire, bien que très subtile. Il existe en effet une pensée officielle (voir point précédent), pensée à laquelle il est très fortement conseillé de souscrire faute d'être exclu de la vie politique, marginalisé, diabolisé, stigmatisé au mieux comme « souverainiste nostalgique », au pire comme « nationaliste fasciste ». Ainsi, la « vie démocratique » de notre pays est contrôlée majoritairement par un bloc de partis (UMP-PS-MODEM etc..) qui curieusement, et malgré les apparences, partagent les mêmes vues à propos de l'Union Européenne (voir la campagne de 2005 pour le Traité Constitutionnel). Cela se démontre dans les votes au Parlement européen : en 2008, PS et UMP ont voté, ensemble, « OUI » sur 97% des textes ! Il n'y a que les logos qui changent...

- *Un appareil policier recourant à la terreur* : Comme mentionné dans le point précédent, la terreur est aujourd'hui davantage axée sur l'exclusion et la marginalisation des insoumis au modèle dominant. La police est aujourd'hui médiatique. Ce qui n'empêche pas bien entendu le Traité de Lisbonne de mentionner discrètement :

« La mort n'est pas considérée comme infligée en violation de cet article dans les cas où elle résulterait d'un recours à la force rendu absolument nécessaire:

A. *pour assurer la défense de toute personne contre la violence illégale;*

B. *pour effectuer une arrestation régulière ou pour empêcher l'évasion d'une personne régulièrement détenue;*

C. *pour réprimer, conformément à la loi, une émeute ou une insurrection. »*

Oui effectivement, ça ressemble quand même au rétablissement de la peine de mort, l'Union Européenne prend ses précautions. Au cas où.

- *Une direction centrale de l'économie* : Sur le plan économique, l'Union Européenne verrouille toutes les marges de manœuvres des États. Les traités forcent à la privatisation, au désengagement régalien. La mise en place de l'euro a permis d'asseoir la domination de la Banque Centrale Européenne (BCE) sur les économies européennes, empêchant là aussi les États de recourir à la monnaie pour rétablir leur situation économique et financière. L'Union Européenne avance à marche forcée vers le « grand marché libre » rêvé des capitalistes, le triomphe de l'idéologie du chaos.

- *Un monopole des moyens de communication de masse* : La communication de masse, et particulièrement la télévision, sont en effet aujourd'hui totalement imprégnées de l'idéologie officielle, exaltant l'Union Européenne, le capitalisme, la consommation (publicité). En bon « chiens de garde » du système, les médias s'affairent à repérer toute pensée dissidente, à l'étouffer et à la stigmatiser.

- *Un monopole des forces armées* : Sur le plan militaire, il apparaît avec évidence que l'Union Européenne est assujettie à l'OTAN, et que le soutien à l'OTAN et à la doctrine militaire des États-Unis fait partie intégrante de l'idéologie officielle. Ainsi, le régime ne cherche pas à fonder un contrepoids à l'OTAN et aux États-Unis, mais travaille simplement à renforcer la soumission des états-membres à la ligne américaine. Il ne fait aucun

doute que si le Traité de Lisbonne avait été signé avant 2003, l'Union Européenne aurait contraint ses états-membres à participer à la guerre en Irak, au coté des États-Unis.

Nous ne pouvons que constater que l'Union Européenne est dans un processus totalitaire, qui certes n'est pas totalement abouti, mais qui laisse présager un dénouement particulièrement dramatique pour les peuples d'Europe, semblable à la situation actuelle de la Grèce.

Il faut tout de même remarquer le caractère un peu spécial de ce régime totalitaire. On constate en effet que si l'UE est dans un processus totalitaire clairement établi, il est particulièrement difficile de distinguer ceux qui animent ce processus, et les motivations de ceux qui le relaient. A l'inverse des régimes totalitaires classiques, il n'y a pas d'ordres officiels, personne pour dire « nous construisons une fédération européenne » alors que tout le monde sait pertinemment bien que c'est exactement ce qui est en train de se produire. Il semble que tout ceci soit parfaitement planifié. Par peur de ne pas pouvoir grignoter la cerise sur le gâteau, « tout le monde suit tout le monde », parfois par zèle mais surtout par le fait des enjeux financiers, ce qui aboutit à un mouvement d'ensemble, à une marche commune de la nomenklatura politico-médiatique pour imposer une fédération antidémocratique et libérale.

Certain affirmeront que L'U.E. n'a rien de totalitaire et que ses bases sont celles de la démocratie. Je dirais simplement qu'il suffit de voir la manière dont a été élu le Président de cette même Communauté Européenne pour comprendre que jamais cette Europe n'a voulu que nous puissions vivre de nos choix.



Herman Van Rompuy

Il suffit encore d'observer la nouvelle intervention remarquée de l'eurosceptique britannique Nigel Farage face à Herman Van Rompuy, président de l'Union Européenne pour constater que cette élite des nantis et son nouveau président pour remarquer que ceux-ci n'ont d'abord aucun amour propre et aucun scrupule à diriger 500 millions d'habitants qui ne l'on jamais choisit.

Nigel Farage ne se gêne pas et il a bien raison. Continuant dans sa vigoureuse dénonciation de la dérive totalitaire européenne, il fustige le président de l'Europe, Herman Van Rompuy :

« vous avez le charisme d'une serpillière humide et l'aspect d'un petit guichetier de banque! » *Un président qui est à la tête de la destinée de 500 millions d'euro-péens, mais inconnu de tous. Et pour cause, personne ne l'a élu !*

« Je veux vous poser une question Président, qui a voté pour vous ? »

« *La question que je veux poser... Qui êtes-vous ? Je n'avais jamais entendu parler de vous!* »

« *On n'a jamais entendu parler de vous!* »

« *Personne en Europe n'avait jamais entendu parler de vous* »

« *Je veux vous poser une question Président, qui a voté pour vous ?* »

« *Et quel mécanisme (vous a fait élire ?)* »

« *la démocratie n'est pas populaire avec vous..* »

« *Les peuples d'Europe doivent vous démettre de votre poste* »

« *Est-ce que c'est ça la démocratie européenne ?* »

« *Je sens que vous êtes compétent, capable et dangereux* »

« *Je n'ai aucun doute sur le fait que votre intention est d'être l'assassin de la démocratie européenne et de toutes les nations européennes* »

« *Vous ne savez pas ce qu'est un pays uni car vous venez de Belgique, qui est plutôt un non-pays* »

« *Mais depuis que vous êtes là, on a vu la Grèce réduite à devenir rien de plus qu'un protectorat*

« *Monsieur, vous n'êtes pas légitime à ce poste* »

« *Je peux dire avec confiance que je parle au nom de la majorité du peuple anglais: On ne vous connaît pas, On ne vous veut pas, Plus tôt vous partirez mieux cela sera* »

Même si personne ne connaissait avant cette marionnette d'Herman Van Rompuy, d'autres au contraire le connaissait très bien.

Non, ce n'est pas une boutade ! Malgré son allure de Pinocchio effaré, Monsieur Van Rompuy (Herman) est loin d'être le personnage insignifiant qu'ont mélancoliquement décrit des européistes déçus. Il signifie un projet politique tout à fait clair, et a été choisi à dessein ; pas par les citoyens des différents peuples de la très diverse Europe, évidemment, mais par une oligarchie mondiale qui n'est pas le cercle des Présidents et des Premiers Ministres des pays de l'Union Européenne. Désormais simples exécutants politiques, ceux-ci n'ont fait que ratifier la décision d'affairistes qui ne se cachent même plus.

Avant de se présenter devant ceux qui devaient le nommer, M. Van Rompuy a comparu, le 12 novembre 2009, au château de Val-Duchesse, à Bruxelles, devant le jury d'un club mondial rassemblant banquiers, marchands d'armes, magnats du pétrole et dirigeants de multinationales avec leurs journalistes apprivoisés. Il est allé passer un examen. Le projet d'impôt européen à prétexte écologique qu'il y a fait connaître est tout ce que les citoyens ont été autorisés à savoir. Son parcours politicien ayant été jugé conforme au profil souhaité, il a été adoubé comme gouverneur général de l'Union Européenne.

Quant à Madame Ashton, choisie en même temps, elle déborde de précieuses qualités : parvenue typique de la nomenklature, inféodée à la finance, absolument inconnue, tout à fait novice en diplomatie et incapable d'annoncer une phrase en une autre langue que l'anglais.

Le premier but de ce double choix est de signifier une fois pour toutes aux citoyens des pays d'Europe que l'ère démocratique est close, et que dorénavant c'est le conseil des banquiers qui décide. Désormais les choix seront faits par des experts, afin de maximiser les rendements financiers. Mettez vous bien ça dans la tête ! Peut-être pourtant quelques politiciens espéraient-ils qu'en acceptant des marionnettes aussi falotes ils retarderaient la mainmise totale des groupes bancaires, et pourraient exercer encore quelque pouvoir pendant quelques années. En ce cas ils se seraient illusionnés, car, derrière ce duo grotesque, la destruction de la démocratie va bon train, et eux-mêmes sont déjà surveillés. La crise de la dette grecque en est une limpide démonstration.

La deuxième signification est que l'Union Européenne est une succursale de l'empire anglo-saxon, dont les dirigeants dictent la politique étrangère qu'ils font appliquer par l'OTAN, bras armé de l'oligarchie. Madame Ashton joue à merveille de sa balourdise feinte pour ridiculiser l'Union Européenne, tout en élargissant son propre champ d'action et en étoffant ses services (ne parlons pas de ses revenus). Elle joue son rôle, conformément aux instructions de ses commanditaires. Pour les financiers, la diversité des pays du continent européen est contraire à la nécessaire soumission des consommateurs et défavorable à l'intimidation militaire exercée contre les « pays émergents », vitale pour maintenir une hégémonie mondiale chancelante. L'activité intellectuelle, politique et scientifique dans les pays d'Europe doit être strictement encadrée et normalisée par l'usage exclusif de la langue anglaise, tandis que l'innovation doit être concentrée dans les pays dominant l'empire (comme le montre l'institution récente d'agences de contrainte et de surveillance des chercheurs). Les diplomaties nationales sont donc vouées à disparaître, en même temps que la liberté politique et culturelle des nations.

Nous sommes actuellement en période de crise en Europe et que vont décider nos gouvernements européens dans une belle unanimité ? L'austérité, la rigueur pour les peuples. Mais c'est tellement gonflé que la commission comptait elle pouvoir faire passer une hausse de ses frais administratifs. Tranquille comme baptiste...

Nous sommes donc rentrés dans une ère où après le contrôle de nos institutions européennes par une puissance étrangère, les USA, après le contrôle de notre développement économique par son idéologie: le libéralisme, après nous être mis sous la coupe militaire des USA via l'Otan, voilà que la commission européenne toute puissante, et soumise aux lobbys... des USA, vient nous dire que dorénavant tout budget national devra passer sous son œil inquisiteur avant d'être voté nationalement ! On croit rêver. Mais il est vrai que tout est possible maintenant qu'ils n'ont plus d'adversaire politique. La social-démocratie est complètement soumise et les sentiments nationaux sont combattus avec force par la propagande européiste qui veut nous faire croire encore que l'Europe agit pour le bien des peuples.

L'Europe est donc sur la voie du totalitarisme car elle contrôlera toutes nos perspectives de développement depuis Bruxelles. A quoi servira-t-il de voter gauche ou droite sachant que de toutes façons ce sera Bruxelles qui aura le dernier mot? C'est donc le cœur du problème pour toute politique socialiste anti-libérale. Il sera obligatoire d'engager le combat contre cette Europe à un moment ou un autre. Les républicains doivent se lever tous ensemble quelles que soient leurs différences. La social-démocratie devra choisir son camp: la gauche ou l'atlantisme européiste forcené? En attendant les peuples doivent résister car l'inéluctable approche. Lorsqu'on réduit les dépenses sociales et qu'on augmente dans le même temps les dépenses militaires alors on peut craindre le pire pour l'avenir.

Encore un fois me direz-vous, tout ceci se sait parfaitement bien et de toute façon nous n'y changeront rien.

Il n'empêche que ce n'est pas parce que l'on ne peut pas changer les choses qu'il faut forcément les accepter. Ce n'est pas parce que nous sommes petits et impuissants face à ces monstres d'orgueil et de puissance qu'il ne faut pas s'en méfier et encore moins abonder dans leur sens. Ce n'est pas parce que nous sommes sans réelle défense que nous devons nous montrer indolent et ignare.

Ne sous estimons pas notre responsabilité dans cette situation. Je suis intimement persuadé que c'est justement par notre paresse d'esprit et aussi par notre ignorance que ces mêmes dictateurs bouffis de pédanterie, sont parvenus à leurs fins. C'est grâce à notre insouciance et notre satisfaction de confort qu'ils parviennent aujourd'hui à nous faire croire ce qu'ils veulent.

Le vrai pouvoir c'est celui qui permet d'avoir toujours raison même quand on a tort et d'être certain de demeuré incontestable !

Et pour ce faire, il suffit de lire ce qui suit :

La manipulation pour l'aliénation

Le véritable sens de la manipulation psychologique est celui-ci: obtenir de quelqu'un qu'il fasse quelque chose qu'il ne veut pas faire, sans qu'il s'aperçoive qu'on la lui fait faire.

Dans le roman de *Ray Bradbury*, *Fahrenheit 451*, les résistants apprenaient par cœur les livres que brûlaient des fascistes effrayés, comme le sont les élites gouvernantes, par les connaissances, le savoir, la culture, qui pourrait s'avérer fatale par son utilisation contre eux.

L'affirmation que la connaissance dans la société actuelle reste la seule arme encore valable face à tant de manipulation et d'embrigadement est un fait.

La manipulation pour l'aliénation, ou comment diriger correctement, comment avoir tous les pouvoirs, comment dicter les modèles de société face à une population intelligente et révoltée?

Il faut pour cela la rendre plus docile, lui ôter les outils de réflexion et de connaissance, l'élite gouvernante pour ce but a fait en sorte de détruire la singularité et de remettre aux normes ceux qui étaient en marge, de créer une société où tout individu sera semblable à autre, où seulement une minorité pourrait prendre conscience de ce qui l'entoure.

C'est en bâtissant toutes les sociétés sous un même système qu'ils peuvent diriger. Comment diriger un troupeau quand vous avez à l'intérieur des chevaux, des moutons, des oies et des cochons? C'est bien pour cela qu'ils uniformisent le système, en créant un type de société, où l'on manipule la population pour que les individus se calquent les uns sur les autres. Ils utilisent la télévision et autres opiums du peuple pour faire passer leurs idéologies et enliser encore plus la population dans l'abrutissement. La culture est un moyen effectivement très habile pour lutter contre la propagande, mais elle devient presque inexistante, et elle aussi est malléable et dictée par la société.

Restreindre l'accès à cette culture n'est qu'une preuve de cette manipulation.

Machiavel explique parfaitement dans son livre *Le Prince* comment les manipulateurs les plus habiles s'y prennent afin d'instaurer une pensée unique et de faire respecter l'ordre. Voici un aperçu qui résume relativement bien les stratégies utilisées, servant à manipuler l'opinion publique.

1. Stratégie de la diversion

Élément primordial du contrôle social, la stratégie de la diversion consiste à détourner l'attention du public des problèmes importants et des mutations décidées par les élites politiques et économiques, grâce à un déluge continu de distractions et d'informations insignifiantes. La stratégie de la diversion est également indispensable pour empêcher le public de s'intéresser aux connaissances essentielles, dans les domaines de la science, de l'économie, de la psychologie, de la neurobiologie.

2. Créer des problèmes puis offrir les solutions

Cette méthode est aussi appelée "problème-réaction-solution". On crée d'abord un problème, une "situation" prévue pour susciter une certaine réaction du public, afin que celui-ci soit lui-même demandeur des mesures qu'on souhaite lui faire accepter. Par exemple: laisser se développer la violence urbaine, ou organiser des attentats sanglants, afin que le public soit demandeur de lois sécuritaires au détriment de la liberté. Ou encore: créer une crise économique pour faire accepter comme un mal nécessaire le recul des droits sociaux et le démantèlement des services publics.

3. La stratégie du dégradé

Pour faire accepter une mesure inacceptable, il suffit de l'appliquer progressivement, en "dégradé", sur une durée de 10 ans. C'est de cette façon que des condi-

tions socio-économiques radicalement nouvelles ont été imposées durant les années 1980 à 1990. Chômage massif, précarité, flexibilité, délocalisations, salaires n'assurant plus un revenu décent, autant de changements qui auraient provoqué une révolution si ils avaient été appliqués brutalement.

4. La stratégie du différé

Une autre façon de faire accepter une décision impopulaire est de la présenter comme "douloureuse mais nécessaire", en obtenant l'accord du public dans le présent pour une application dans le futur. Il est toujours plus facile d'accepter un sacrifice futur qu'un sacrifice immédiat. D'abord parce que l'effort n'est pas à fournir tout de suite. Ensuite parce que le public a toujours tendance à espérer naïvement que "tout ira mieux demain" et que le sacrifice demandé pourra être évité. Enfin, cela laisse du temps au public pour s'habituer à l'idée du changement et l'accepter avec résignation lorsque le moment sera venu.

Exemple récent: le passage à l'Euro et la perte de la souveraineté monétaire et économique ont été acceptés par les pays Européens en 1994-95 pour une application en 2001.

5. S'adresser au public comme à des enfants en bas-âge

La plupart des publicités destinées au grand-public utilisent un discours, des arguments, des personnages, et un ton particulièrement infantilisant, souvent proche de la débilité, comme si le spectateur était un enfant en bas-âge ou avait des problèmes de compréhension. "Si on s'adresse à une personne comme si elle était âgée de 12 ans, alors, en raison de la suggestibilité, elle aura, avec une certaine probabilité, une réponse ou une réaction aussi dénuée de sens critique que celles d'une personne de 12 ans."

6. Faire appel à l'émotionnel plutôt qu'à la réflexion

Faire appel à l'émotionnel est une technique classique pour court-circuiter l'analyse rationnelle, et donc le sens critique des individus. De plus, l'utilisation du registre émotionnel permet d'ouvrir la porte d'accès à l'inconscient pour y implanter des idées, des désirs, des peurs, des pulsions, ou des comportements...

7. Maintenir le public dans l'ignorance

Faire en sorte que le public soit incapable de comprendre les technologies et les méthodes utilisées pour son contrôle. "La qualité de l'éducation donnée aux classes inférieures doit être de la plus pauvre sorte, de telle sorte que le fossé de l'ignorance qui isole les classes inférieures des classes supérieures soit et demeure incompréhensible par les classes inférieures."

8. Remplacer la révolte par la culpabilité

Faire croire à l'individu qu'il est seul responsable de son malheur, à cause de l'insuffisance de son intelligence, de ses capacités, ou de ses efforts. Ainsi, au lieu de se révolter contre le système économique, l'individu s'auto-dévalue et culpabilise, ce qui engendre un état dépressif dont l'un des effets est l'inhibition de l'action. Et sans action, pas de révolution, pas de changement...

Et, pendant ce temps, on assiste à une mondialisation effroyable. Brisant tout esprit critique, annihilant toute résistance et détruisant toutes les espérances des citoyens. N'oublions pas que toutes les nations se sont construites grâce aux citoyens qui furent la base de leur édification. Un chef d'état quel qu'il soit n'aurait jamais construit son état sans un peuple pour le suivre. Or, aujourd'hui les chefs d'état semblent se détacher complètement de l'état au profit d'un pouvoir venu d'on ne sait où.

Nos sociétés occidentales sont des éléphants aux pieds d'argile, telle est l'analyse de nos dirigeants politiques. Nos concitoyens sont fragiles. À la moindre contrariété sociale, la paix civile et institutionnelle peuvent être menacées.

Ainsi, le désengagement actif ou tardif du pouvoir sur certaines problématiques comme l'immigration et le retour de l'antisémitisme fait bien partie d'une stratégie politique. Une partie de poker menteur savamment orchestrée sur l'autel du consensus social. L'art de la dissimulation par ce que Machiavel appelle « l'illusionnisme politique » au service de la raison d'État...

« Les gens savent rarement ce qu'ils veulent, même quand ils prétendent le savoir », disait au début des années '50, l'agence de sondage Advertising Age. En 1965, 1.100 directeurs d'entreprises américaines se rassemblent à New-York (organismes pour l'American Management Association) afin de tenter de résoudre un problème commercial particulièrement aigu : personne ne pouvait prédire les comportements des consommateurs. Cela se traduisait par un désastre en termes de chiffre d'affaire. Les difficultés que dénonçaient ces agences, provenaient de l'apparent esprit de contradiction des individus interrogés. Il était impossible de prévenir leurs réactions. La question étant de savoir comment agir sur le subconscient d'une population déterminée. Comment persuader les masses et influencer leur conduite par des techniques ingénieuses dans le seul but d'un quelconque conditionnement psychologique ?

Que se soit en marketing ou en politique mais aussi pour faire passer de nouvelles normes en société, on utilise la loi la plus banale de la suggestion psychologique, la loi de la répétition. La chose affirmée arrive par la répétition à s'établir dans les esprits au point d'être acceptée comme une vérité démontrée.

On accapare les pages des journaux, des magazines, de TV, on offre des programmes coûteux aux auditeurs de radio en utilisant deux autres moyens de suggestions également très efficaces : l'affirmation (de préférence dégagée de tout raisonnement et de toute preuve, est un moyen sûr de faire pénétrer une idée dans l'esprit des masses) et

enfin l'intensité de cette affirmation. Ces explorations de la psychologie collective n'étaient pas anodines.

Dès la fin des années '40 les différentes approches de la psychologie des masses appliquées au marketing seront tout simplement étendues à la psychologie politique. Ces recherches visaient à mettre en lumière les divers mécanismes mentaux des populations manipulées par la propagande du NSDAP au début des années '20. (NSDAP : abréviation pour les termes allemands : "National-Sozialiste deutsche Arbeiter Partei", qui se traduit par : parti national socialiste des travailleurs allemands. C'est en fait le nom complet du parti nazi commandé par Hitler dès 1921. NDLR).

Cependant, la science politique américaine va également se pencher sur la psychologie collective des populations vivant dans nos sociétés démocratiques d'après-guerre. Une société post-industrielle, de production, de culture mais aussi de communication dite de masse... Le but ultime de ces études visait avant tout à établir des procédés et des techniques permettant aux démocraties d'avoir un contrôle social direct sur la population, via notamment les médias.

Autrement dit, comment canaliser une population dans un régime démocratique sans recourir à la force ? Il fallait créer une science du maniement du cerveau des foules au service de la paix civile et sociale.

Pour qu'une véritable discipline de persuasion des masses se crée, il faudra attendre les véritables manipulateurs du symbolisme politique, apparus aux États-Unis au milieu des années 1950.

Dans nos sociétés modernes, l'ensemble de la population habite un univers factice composé de « stéréotypes » L'individu moyen de ce début de siècle, vit de plus en plus par procuration (identification à telle ou telle « vedette ») et dans un « pseudo-environnement mental » que les médias institutionnels se chargent pour eux d'organiser ; déformant, simplifiant la réalité, à l'extrême.

Cela permet à l'individu de penser à moindre coût (l'Etat pense à sa place ce qui est bon ou pas afin de maintenir le consensus social) faisant ainsi l'économie d'une expérimentation de la réalité, réalité pas souvent bonne à voir et encore plus difficile à assumer par la population.

Dès lors, il est facile en agissant sur les symboles et les stéréotypes (et donc les consciences) de fabriquer totalement une opinion publique, usant des méthodes de communication de masse et de psychologie. Dans ce cadre, il est bon de s'interroger sur un autre phénomène découlant de ce processus. La chute vertigineuse du niveau culturel de nos sociétés. Autrement dit, la prolifération constante de ce que l'on pourrait appeler l'insignifiance intellectuelle.

Déjà en 1861 l'économiste Augustin Cournot prévoit pour l'avenir, un monde monotone et source d'ennui car tout sera uniformisé et aseptisé. Un univers où tout sera organisé, planifié, prévu pour les individus ayant perdu toute originalité, fondus au sein d'une masse incapable de penser. L'Histoire ne sera plus qu'une gazette officielle servant à enregistrer les règlements, les relevés statistiques, l'avènement des chefs d'Etat et la nomination des fonctionnaires, dit-il.

Ce magnifique tableau d'anticipation de notre société contemporaine est à rapprocher de la vision futuriste d'Alexis de Tocqueville dans son célèbre « De la démocratie en Amérique » (1835) « Je vois une foule innombrable d'hommes semblables et égaux qui tournent sans repos sur eux-mêmes pour se procurer de petits et vulgaires plaisirs, dont ils emplissent leur âme - Au-dessus de ceux-là s'élève un pouvoir immense et tutélaire, qui se charge seul d'assurer leur jouissance et de veiller sur leur sort. Il est absolu, détaillé, régulier, prévoyant et doux. Il ressemblerait à la puissance paternelle si, comme elle, il avait pour objet de préparer les hommes à l'âge viril ; mais il ne cherche, au contraire, qu'à les fixer irrévocablement dans l'enfance ; Il aime que les citoyens se réjouissent, pourvu qu'ils ne songent qu'à se réjouir. »

En 1891, dans « The New Utopia », le romancier Jérôme K prévoit également une uniformisation des pensées ou les individus ne sont plus que des numéros, parfaitement identiques d'aspect (on opère ceux qui ont des différences trop marquées). Les trois auteurs ne se distinguent guère sur l'approche avant-gardiste de notre société.

Néanmoins Cournot souligne un élément fondamental. Selon lui, dans ce monde futur, il subsistera malgré tout la menace du soubresaut, à cause de « toutes les sectes de millénaristes et d'utopistes » prêtes à faire renaître la lutte des classes, le plus redoutable antagonisme dans l'avenir pour le repos des sociétés ; il pourra toujours apparaître « un chef de secte, inventeur d'une nouvelle règle de couvent, capable de l'imposer au monde civilisé tout entier » Cournot a bien écrit cela en 1891.

Enfin en 1903, Daniel Halevy publie un roman de fiction politique intitulé « Histoire des quatre ans, 1997-2001 » Il imagine la société de la fin du vingtième siècle dominé par une démocratie de démagogues ayant un tissu social en pleine décomposition.

« Les populations, réduites à l'oisiveté, ayant perdu tout stimulant, toute vigueur et toute notion de valeur, s'adonnent à des divertissements passifs, drogue, érotisme, homosexualité, pratiques considérées comme normales. Les organismes, corrompus et affaiblis par une vie malsaine, sont victimes d'une nouvelle épidémie, que la médecine n'arrive pas à maîtriser » rajoute-t-il.

Foule sentimentale

Ainsi sans rentrer dans les clichés grotesques et la démagogie simpliste, peut-on se demander si l'abaissement grandissant du niveau culturel n'est pas voulu en hauts lieux afin de canaliser une partie grandissante de la population ?

Dans les années '30 les pamphlets de Drieu la Rochelle, de Céline ou encore de Léon Daudet étaient parvenus à enflammer une bonne partie de la foule contre les Juifs. Le Juif responsable des troubles sociaux, de la crise économique, et ultime menace pour l'intégrité territoriale de l'Allemagne et de la Russie !

Cette période troublée de notre histoire, démontre avec force comment une foule peut être crédule, facile à suggestionner. Elle dépend uniquement de la nature de l'excitant et non plus, comme chez l'individu isolé, de rapport entre l'acte suggéré et la somme des raisons qui peuvent être opposées à sa réalisation.

Comme le souligne Freud, dans « Malaise dans la civilisation », par le seul fait qu'il fait partie d'une foule, l'homme descend plusieurs degrés sur l'échelle de la civilisation ; isolé, l'individu peut-être cultivé ; en foule, c'est un instinctif. « Il a la spontanéité, la violence, la férocité et aussi les enthousiasmes et les héroïsmes des êtres primitifs ».

Ainsi, le mariage grandissant de la crétinisation et de l'ignorance dans la culture de masse pourrait bien servir les intérêts de la paix sociale. L'anéantissement de toute pensée critique par le nivellement par le bas, corollaire indispensable à la stabilité politique et à la survie de nos nations ?

Afin d'éviter l'implosion de la société, le pouvoir politique dévie l'attention du public de certains problèmes contemporains qui l'entourent. C'est ce que l'on appelle l'« État illusionniste ». Le maniement habile du symbolisme politique et de l'illusionnisme politique afin d'entretenir la légitimité du pouvoir est une des caractéristiques de l'État. Le plus grand et le premier théoricien de l'illusionnisme politique fut très certainement Machiavel.

L'illusion en politique est un art, disait-il, une méthodologie indispensable qui permet à l'État de « s'affairer à la chose tandis qu'il oriente son regard ailleurs » Machiavel comparait l'espace politique à l'espace théâtral, avec ses coulisses, ses ficelles, ses acteurs, mais aussi ses décors en carton-pâte et ses polichinelles ! L'espace politique permet, à l'instar de l'espace théâtral, de recourir à de multiples effets d'optiques. Machiavel désignant le pouvoir politique par « le prince » jouant autant de rôles devant ses « spectateurs » (les masses) qu'exigent les circonstances du moment.

Cette rapide analyse permet de comprendre, pourquoi depuis trente ans, au nom de la paix sociale et politique, le pouvoir et les médias évitent de mentionner une réalité gênante. L'immigration musulmane en Europe a été mal gérée, mal préparée, mal comprise autant sur le plan sociologique, politique que géostratégique. Aujourd'hui, que cela plaise ou non, il est trop tard pour changer le cours de l'histoire, le pouvoir politique vise avant tout à gérer, s'il le peut, une situation de plus en plus complexe.

Depuis trente ans donc, nos hiérarques ont manié avec brio les formules creuses et les discours éternellement pipautés. Dans une approche purement machiavélique, ils ont laissé dangereusement le débat choir chez les gourous grandiloquents nostalgiques d'un ordre ancien ou nouveau.

Chapitre 3

L'arbitraire et une injustice désirée

Dieu seul a le privilège de nous abandonner.
Les hommes ne peuvent
que nous lâcher.

Emil Michel Cioran

C'est avec un mépris nauséabond et parfois avec violence que ces gouvernements répriment toute les tentatives de rébellion contre cet abandon de nos acquis et valeurs durablement obtenues. Lorsque l'on songe au dur labeur et autres sacrifices qu'à demandé la construction d'un état européen — sans compter les deux guerres mondiales —, on peut comprendre que les peuples se révoltent. Quand les citoyens d'un état finissent par prendre conscience, que leur pays n'en n'ai plus vraiment un et que leurs luttes se voient balayées d'un simple claquement de doigt, pour satisfaire des pays avec lesquels ils n'ont rien à voir, il n'y a rien d'étonnant d'assisté à des révoltes.

Les questions interdites

Comment voulez-vous que les citoyens d'une nation qui sont en situation précaire voir sans domicile puissent accepter cela ?

Une vie de château pour quatre Afghans¹⁰

Les services du palais annonçaient que la famille royale désirait mettre un appartement de la donation à disposition de sans-abri. C'est chose faite depuis hier, 13 h 30. Une famille de quatre Afghans occupe désormais un appartement situé

¹⁰ Article du Journal « La Dernière Heure » en date du 13/02/2010

dans les bâtiments de l'ancienne gendarmerie de Ciergnon. Le secrétaire d'état à l'intégration sociale Philippe Courard a facilité la chose.

La commune de Houyet et son bourgmestre Yvan Petit ont été contactés le 17 décembre dernier par Fédasil suite à une requête émanant du palais royal. L'ancienne gendarmerie, inoccupée depuis la réforme des polices, est située le long de la grand-route qui relie Ciergnon à Rochefort.

Fédasil a visité les locaux au moment des fêtes de fin d'année afin de réaliser une liste de travaux en vue d'une mise en conformité, avant de conclure une convention avec la donation royale et le CPAS de Houyet. "La donation royale a pris en charge les coûts du propriétaire, alors que la commune de Houyet s'est chargée de ceux du locataire", explique Yvan Petit.

Les travaux se sont terminés il y a peu, ils ont été suivis d'un état des lieux réalisé par Fédasil. La famille afghane, composée d'un homme, d'une femme et de 2 enfants dont un ado, a quitté le Petit-Château à Bruxelles hier matin. "Nous les avons réceptionnés à la gare de Houyet", explique Francine Jaspert, présidente du CPAS de Houyet.

Sur le coup de 13 h 30, deux véhicules franchissaient le portique de l'ancienne gendarmerie : une voiture de particulier et une camionnette du CPAS de Houyet. Les grilles de l'endroit se sont refermées derrière ces deux véhicules. Les effets personnels de la famille ont été transférés à l'intérieur du bâtiment. "Ils ne souhaitent pas être dérangés", nous précisait alors une assistante sociale du CPAS houyétois, qui prendra la famille en charge.

Un deuxième appartement pourrait être aménagé. "Il s'agit actuellement d'un bureau, jouxté par un cachot, les transformations à effectuer seront donc importantes dans ce cas. L'investissement sera considérable. Ce logement devrait être prêt pour la fin de l'année 2010", conclut Yvan Petit, le maire.

Il faut savoir que durant cet hiver là, un nombre incalculable de sans domicile fixe belge avait que très peu apprécié la chose. On les comprend, la pauvreté en Belgique atteint des sommets. Mais cette même année 2010 sera aussi l'année de bien étrange discrimination à l'encontre des citoyens belges et pour lesquels, il semblerait que la famille royale n'a que peu de compassion ! En voici encore un exemple redoutable :

Sabrina Lambrette (30 ans) vit depuis trois mois dans sa voiture avec ses deux enfants, Yohan (10 ans) et Alicia (6 ans). Sans travail, sans maison et sans proches pour l'aider, elle est désespérée. A la veille de la rentrée, sa crainte est que ses enfants soient placés¹¹.

Elle ne sait comment faire pour trouver un logement.

"J'ai vendu tout ce que j'avais pour avoir un peu d'argent: mes habits, mes bijoux, tout! Parfois je ne mange pas de la journée, pour que mes enfants puissent

11 Rédaction en ligne Journal « La Meuse » publié le 31/08/2010

manger ou pour leur payer des fournitures pour la rentrée scolaire. J'ai perdu douze kilos en quelques mois..."

Sabrina, 30 ans, est une maman de deux enfants au bout du rouleau... Depuis trois mois, elle dort dans sa petite voiture avec Yohan (10 ans) et Alicia (6 ans).

En général, elle gare son auto dans le zoning industriel des Hauts-Sarts, loin du bruit des camions pour pouvoir fermer les yeux.

N'ayant pas assez d'argent pour payer une nounou et plus de domicile où laisser les enfants, elle a décidé de quitter son travail pour pouvoir s'occuper d'eux. Elle a dû abandonner son chat devant une ferme et confier le chien à des amis...

"Je reconnais que je me suis mise toute seule dans les problèmes. Mais tout ce que je veux, c'est m'en sortir. Pour mes enfants. Je n'ai plus qu'eux", nous confie la jeune femme. Tout ce qu'elle demande, c'est simplement un toit. Et peu importe où.

La crainte de Sabrina est actuellement que ses enfants soient placés...

La seule solution pour la famille serait de trouver un logement social. Et Sabrina a entrepris de nombreuses démarches en ce sens.

"Mais actuellement, je suis toujours à la rue. Pourtant, ma situation devrait alarmer les services sociaux. Je ne suis pas difficile: même un appartement une chambre me conviendrait, le temps de trouver mieux". En attendant d'en trouver un, Sabrina et ses enfants dormiront, ce soir encore, dans leur voiture...

Après cela, les politiciens belges s'étonneront que le peuple à qui il a tellement demandé de sacrifices se retourne contre lui par des votes en faveur des partis nationalistes ou extrémistes ! Mais peut-être que des agissements politiques pareils ne sont par vraiment le fait d'un pur hasard ?

Dans ce cortège d'injustice la France n'est pas en reste. Dans un grand nombre de pays Européen, il est évident qu'une discrimination à l'encontre des citoyens nationaux semble volontaire :

Faute de logement, un jeune couple vit et dort dans sa voiture¹²

Une fois la nuit tombée, alors qu'en période de fêtes, les familles allument l'arbre de Noël, Robert et sa compagne Stella, eux, ferment les vitres et les loquets de leur voiture avant de remonter leur couverture... Ce soir, comme tous les autres soirs de ces trois derniers mois, le couple n'aura pas de lumière, ni de chauffage pour passer la nuit dans ce qui leur fait désormais office de « foyer » : leur véhicule, une vieille Hyundai.

« Nous vivions avec ma tante dans un quatre pièces attribué par l'office HLM, boulevard Graziani. À sa mort, comme je n'étais pas locataire, on m'a demandé de partir. On nous a expulsés mais en nous promettant de nous reloger » explique Robert Guillen qui, à trente-trois ans, avoue avec pudeur « avoir besoin d'aide ».

12 Publié dans le Journal « Corse Matin » le vendredi 17 décembre 2010

À la suite de la demande d'expulsion formulée par l'office public HLM de Haute-Corse, suivie de nombreux courriers de relance, Robert a fait ses bagages et claqué la porte de l'appartement. « *Je ne voulais pas me faire sortir de chez moi par les forces de l'ordre. Je ne suis pas un voyou !* »

« Il n'y a toujours personne à mon ancienne adresse »

« *Un squatter* », « *un occupant sans droit, ni titre* ». Quelle que soit la formule utilisée, pour Robert, elle sonne le début de sa galère. « *Je comprends que l'on ne me laisse pas dans un grand appartement car il y a des familles qui attendent mais pourquoi ne m'en proposent-ils pas un plus petit ? Je souhaite juste une chambre pour ne plus dormir dans ma voiture. C'est injuste surtout que personne n'a encore été installé à mon ancienne adresse* ».

Ses mains tremblent et tandis qu'il tente de contrôler son anxiété, Robert fait tomber le masque : « *J'ai des économies et un petit boulot mais comment vais-je pouvoir recommencer ma vie et construire une famille sans toit.* » Ce peintre en bâtiment de formation refuse de fuir la réalité. « *J'ai été accueilli par l'association A Fratellanza qui m'a autorisé à faire suivre mon courrier.* » Une nouvelle adresse pour ce jeune Bastiais sans famille ; la même que tous ceux qui, isolés, se sont retrouvés un jour face aux murs. « *Je tape à toutes les portes. J'ai demandé de l'aide à une assistante sociale mais cela n'avance pas. Ce soir, je passerai encore une nouvelle nuit dans ma voiture, toujours en panne et stationnée sur un parking. Le lendemain, je retournerai dans les locaux de l'association pour prendre une douche et je partirai travailler. Nous avons perdu nos habitudes et nos conditions de vies sont déplorables* ».

« Aucune demande de logement en cours »

Dans leur automobile, les courses tiennent dans deux cabas. Les sièges arrières ont été abaissés et transformés en couchette peu confortable. « *Je ne sais pas comment nous avons pu en arriver là. Nous avons fait confiance en pensant retrouver un logement. Tout était faux* ». Jusqu'alors murée dans le silence, Stella lâche une seule phrase qui renferme *in fine* l'essence même de cet accident de parcours : « *Ce n'est plus supportable !* »

Si l'ancien appartement loué par sa tante aujourd'hui disparue est toujours inoccupé, le dossier de Robert semble être tout aussi vide. En effet, selon l'office HLM de Haute-Corse, « *qui reconnaît avoir demandé l'expulsion de cet occupant, détenteur d'aucun titre, aucune demande de logement n'a été formulée* ». Un quiproquo administratif aux lourdes conséquences...

Que savons-nous par exemple, sur l'immigration dans ce que nous appelons encore la Belgique ? Et comment comprendre ou expliquer un tel afflux de réfugiés. existe-t-il quelque chose de pourri dans les services de l'immigration ? A lire ceci on peut le penser :

Des demandeurs d'asile régularisés grâce à de faux documents¹³

Le secrétaire d'État à la politique d'asile et d'immigration, Melchior Wathelet (CDH) a reconnu que des demandeurs d'asile étaient souvent régularisés alors que leurs dossiers contiennent de faux documents. Des partis flamands réclament sa démission. Les partis de l'opposition N-VA et LDD ont réclamé mercredi la démission du secrétaire d'État à la politique d'asile et de migration Melchior Wathelet (CDH), lui reprochant ses déclarations dans la presse flamande sur le fait que la présence de faux documents dans un dossier d'asile ne signifiait pas systématiquement un rejet de la demande.

Parlant d'"abstention coupable" et de "complicité à un délit", le président de la LDD Jean-Marie Dedecker a dénoncé ce qu'il estime être une consigne donnée aux fonctionnaires pour qu'ils acceptent des demandes d'asile reprenant de faux documents.

La députée N-VA Sarah Smeyers est sur la même longueur d'onde, estimant qu'un secrétaire d'État qui donne pour consigne à ses collaborateurs de fermer les yeux sur une fraude n'est pas digne de son poste et doit démissionner.

Des fonctionnaires encouragés à fermer les yeux

Melchior Wathelet indiquait ce mercredi dans les journaux De Standaard et Het Nieuwsblad que la présence de faux documents dans un dossier ne constitue pas une carte rouge. "Si la demande n'est pas uniquement basée sur un emploi et qu'il y a suffisamment d'autres éléments qui prouvent l'attachement de la personne, alors de faux contrats de travail ne conduisent pas nécessairement à un avis négatif. C'est examiné au cas par cas".

Mais selon la parlementaire N-VA Sarah Smeyers, cela va plus loin et les fonctionnaires sont encouragés à ignorer les faux documents et "chercher activement les éléments positifs". Des sources anonymes au sein de l'Office des étrangers ont indiqué aux quotidiens cités que la pression est particulièrement forte pour approuver le plus de dossiers possibles. Il n'y a cependant pas de chiffres, car aucune communication n'est faite à ce sujet.

Toutes les preuves apparaissent peu à peu mais personnes ne semblent les voir ou détournent le regard quand les crient ressemblent à des sonnettes d'alarme !

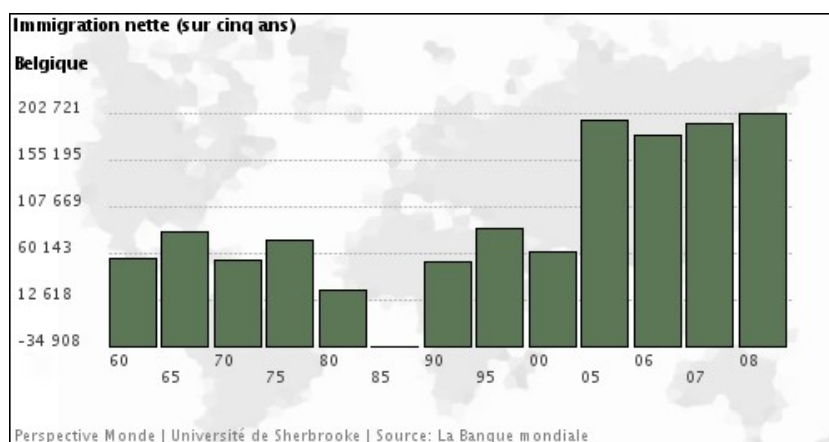
Voilà la bien triste réalité. Nos hommes politiques sont bien complice d'une immigration volontaire venant inonder un pays au bord d'un précipice tant sur le plan financier que sur le plan politique. Rappelons que la Belgique n'a plus de gouvernement depuis presque un an ! Mais cela n'empêche nullement nos responsables d'encourager davantage cette immigration organisée et qui s'assimile bien plus à un envahissement savamment calculé voir même, à une déstructuration civile qu'à une œuvre charitable, qu'on

13 Journal « levif.be » mercredi 24 mars 2010

en juge par les chiffres, ceux-ci parlent d'eux-mêmes tout commentaire cher aux bien pensant de la gauche comme de la droite sont inutiles.

Il s'agit de preuve mais nous savons pertinemment bien que rien n'arrête les serviteurs inféodés aux transnationals. Ceux-ci trompent les citoyens, donne de mauvaises informations, n'hésitent plus à employés des moyen de coercition particulièrement vicieux en montant de faux dossiers contre ceux qui osent se dresser sur leur passage.

Belgique Immigration nette (sur cinq ans)



Croissance de 262% en 45 ans. Évolution Pour l'ensemble de la période 1960-2005, on enregistre une moyenne annuelle de 64 326,8. Le changement enregistré entre la première et la dernière année est de 262%. C'est en 2005 qu'on enregistre le plus haut niveau (195 904) et c'est en 1985 qu'on enregistre le plus bas niveau (-34 908).

En 2005, plus de 195 000 étrangers ont immigrés dans notre pays. Il s'agit d'un pic historique. Ce chiffre officiel dépasse de loin celui des temps où l'immigration était activement encouragée par le gouvernement. Dans cette étude Nicolas Perin (UCL) observe un « tour de magie statistique » : les statistiques de l'immigration officielles en Belgique ne prennent pas en compte le nombre de demandeurs d'asiles (en forte hausse depuis 1989). L'auteur de l'étude souligne le gouffre existant entre les chiffres officiels et la réalité. Toujours selon les chiffres officiels, la taille de la « population étrangère » resterait stable. Cette statistique est faussée. En effet, la forte croissance du nombre d'étrangers qui reçoivent la nationalité belge n'est pas prise en compte. A cause de cela, la « population d'origine étrangère » est sous-estimée. Pour effectuer ce calcul, nous disposons des résultats pour 10 années de la période 1960-2005.

Définition :

La migration nette est ici établie sur cinq ans. Il s'agit du nombre total d'immigrants moins le nombre total d'émigrants. Le nombre comprend les citoyens comme les gens qui n'ont pas acquis leur citoyenneté dans le pays. Pour se faire une idée approximative de la migration nette annuelle, il convient donc de diviser ce nombre par cinq.

Données

1960	54 180
1965	82 006
1970	51 901
1975	73 642
1980	22 466
1985	-34 908
1990	51 559
1995	85 179
2000	61 339
2005	195 904
2006	180 576
2007	191 648
2008	202 721

Les Marocains, premier groupe d'immigrés en Belgique.

Les Italiens ne constituent désormais plus la plus importante communauté d'immigrés en Belgique. Pour la première fois, ils sont devancés par les Marocains. C'est ce qu'indique le sociologue Jan Hertogen qui parle d'un "moment historique". Il base son analyse sur des chiffres de la Direction générale Statistique et Information économique du Service Public Fédéral Economie (anciennement l'INS).

Au 1er janvier 2006, la Belgique comptait 264.974 Marocains et 262.120 Italiens. Il s'agit d'étrangers et de nouveaux Belges. Les chiffres ne prennent pas en compte les enfants des étrangers devenus Belges.

M. Hertogen établit un parallèle entre la croissance migratoire italienne de 1920 et le flux migratoire marocain entamé en 1960. Depuis 1980, l'immigration italienne diminue notamment en raison du retour des Italiens dans leur pays et d'un taux de natalité plus bas. En revanche, le flux migratoire marocain atteindra un pic en 2016, selon le sociologue. Autre différence remarquable, sept Marocains sur dix deviennent Belges, alors qu'ils ne sont que trois Italiens sur dix à le devenir.

Selon Jan Hertogen, le nombre croissant d'immigrés, notamment du Maroc, aura un impact sur le paysage politique. Cette influence sera moindre lors des prochaines élections fédérales mais plus importante lors des élections commu-

nales en 2012. "D'ici cinq à dix ans, il y aura sûrement plusieurs bourgmestres marocains", a précisé le sociologue.

Après les Marocains et les Italiens, les Turcs (159.336) forment le plus grand groupe d'immigrés en Belgique. Là aussi, M. Hertogen s'attend à un pic d'ici huit ans environ.

Rien ne semble arrêter cet afflux massif d'étrangers, en voici encore la preuve avec un appel médiatique qui ne manque pas de culot et cela date déjà de 2007. Il est donc inutile de dire combien encore sont rentrés dans le pays. Pour info, la Belgique comptait dix millions d'habitants :

La Belgique terre d'accueil: près de 65.000 nouveaux immigrés en 2007¹⁴

Le nombre d'immigrés chez nous est en augmentation constante. En 2007, ils étaient 64.489 à venir s'installer en Belgique, ils étaient moins de 40.000 en 2003. Dans son rapport annuel Migration 2008, le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme (CECLR), estime que la tendance à l'augmentation s'est encore confirmée en 2007, année des derniers chiffres disponibles, précise le CECLR. Dans ce rapport 2008, le CECLR plaide en faveur d'un système de régularisation permanent pour les personnes en séjour irrégulier plutôt que des mesures ponctuelles. Il constate que les conditions actuelles fixées pour le regroupement familial sont impraticables et doivent être revues.

Et quand les citoyens ou les nationaux dirons-nous, commence à émettre des protestations contre la politique d'immigration, on invente alors de très bonnes raisons :

La Belgique à la recherche de travailleurs étrangers¹⁵

Face à ses 75.000 emplois vacants et à la concurrence croissante de pays comme l'Angleterre ou les Pays-Bas, la Belgique a décidé de créer au sein de l'Office des étrangers un "service pour la migration économique". Objectif de l'opération: suivre de près les demandes de visa des hommes d'affaires et des chercheurs d'emploi.

Le service veillera ainsi au bon suivi des procédures et orientera les candidats travailleurs vers les entreprises ou les Régions susceptibles d'être intéressés par les qualifications des demandeurs d'emploi.

La décision, qui a été annoncée par les ministres Karel De Gucht (Affaires étrangères) et Annemie Turtelboom (Immigration) aux journaux économiques L'Echo et De Tijd, a pour but d'éviter les trop longues périodes d'attentes pour les patrons étrangers souhaitant un visa belge et de permettre à la Belgique d'assurer le marketing de son marché de l'emploi face au succès croissant d'autres marchés de l'emploi au sein de l'Union européenne.

14 Source « RTLINFO.BE » en date du 01 Avril 2009

15 Source « RTLINFO.BE » en date du 02 Juillet 2008

Les membres du nouveau "service pour la migration économique" devront par ailleurs accompagner les demandeurs d'emploi étrangers dans leur quête vers les emplois vacants en Belgique.

La nouvelle stratégie belge vise à satisfaire la pénurie que le pays connaît actuellement dans les secteurs du bâtiment, de l'agriculture, du nettoyage et autres et vise donc aussi les travailleurs gagnant moins de 35.000 euros par an.

C'est n'importe quoi mais du moment que ces mensonges passent, c'est tout ce qui compte pour le pouvoir mondialiste.

Certains d'entre-vous diront que tout ceci ne prouve rien, c'est votre droit mais si tout ceci est inexacte alors pourquoi nos dirigeants vont à l'encontre du bon sens ? En effet, introduire en masse des immigrés alors que nous sommes déjà en situation économique difficile, cela semble contradictoire. Pourquoi accepter une population pauvre dans un pays qui le devient également et qui ne tient plus que par des ficelles ? Étonnant autant qu'incompréhensible ! Mais c'est sans compter le machiavélisme de cette politique. Souvenons-nous du mépris avec lequel le premier ministre Belge « Yves Leterme insulta la moitié de son propre peuple :

Dans une déclaration au journal français Libération en 2006, Yves Leterme a déclaré que les "francophones de Belgique sont incapable intellectuellement d'apprendre le néerlandais", la langue parlée en Flandres. Il réagissait face au peu d'effort fait par les Belges francophones pour s'adapter à la langue flamande, exigeance que ces derniers ont pour le français. Cette déclaration a fait un grand bruit dans la presse francophone belge et annonce une nouvelle crise politique dans ce pays. À quand la scission ?

Mais ce n'est pas tout ce sinistre imbécile est capable de faire encore mieux :

Le flamand Yves Leterme, a multiplié les bourdes : D'abord il s'est trompé dans l'évènement célébré chaque 21 juillet, l'indépendance de la Belgique et non pas la proclamation de la Constitution. Ensuite, il a entonné l'hymne national français quand les journalistes lui demandaient s'il connaissait l'hymne belge. Confondre la Marseillaise avec la Brabançonne: "impardonnable" évidemment. L'homme, bête noire de nombreux francophones à cause de son militantisme flamand, a de nouveau choqué quelques minutes plus tard en téléphonant durant le Te deum donné à la cathédrale de Bruxelles.

Comme personnage méprisant on ne fait évidemment pas mieux. Comment est-il possible que cet homme puisse ne pas être sanctionné lorsqu'il insulte la moitié de sa population et incite ainsi son propre peuple à la haine ? Bonne question me direz-vous, mais la Belgique n'est-elle pas la république bananière de l'Europe comme l'a déjà écrit le jour-

nal Times il y a plusieurs années. C'est vrai qu'en matière d'impunité nous n'avons rien à envier à la mafia !

Comment encore ce même personnage a-t-il réussi à revenir au pouvoir jusqu'à aujourd'hui même si son gouvernement est en affaire courante depuis presque un an ?

J'ai déjà expliqué que les loups ne se dévorent pas entre eux malheureusement. Un peu partout dans le monde, les peuples supportent ainsi les humiliations, les brimades, les restrictions et les bastonnades. Certains n'ont rien à perdre et se lancent dans la vengeance, d'autres au contraire ont familles et prêts sur le dos et se contentent de regarder tout en n'étant pas d'accord mais la peur et les responsabilités sont bien là qui les maintient à leur place et c'est exactement ce que veulent nos dirigeants. Toutefois, s'il est vrai que le racisme primaire est une imbécillité qui n'a jamais résolu aucun problème, il en est un autre qui devient franchement dangereux. C'est la discrimination à l'encontre des nationaux. Il s'agit d'une autre forme de racisme et qui passe bien dans les médias inféodés aux politiques du mondialisme.

Il semblerait que pour rentrer dans le moule et l'uniformisation de l'espèce humaine, il faut savoir parler une certaine langue et n'avoir qu'une seule pensée. La pensée unique BC BG dirons-nous. Cette imbécillité, né des esprits bien pensants mais dénués de toutes réflexions un tant soit peu intelligente, semble avoir percée toutes les couches de la population. On n'a plus le droit de dire quelque chose de différent, de s'exprimer franchement et surtout pas de donner son avis personnel sur une question de société. Ce n'est pas vrai me direz-vous. D'accord :

Hypocrisie de l'anti-racisme

Je reviens sur la polémique autour du racisme, polémique dont Eric Zemmour est la cible actuellement. Bref rappel :

M. Zemmour a dit à la télé que si les noirs et les arabes sont les plus contrôlés en France c'est parce qu'ils sont plus nombreux dans la population carcérale.

J'aimerais d'abord souligner une chose: lors de mes voyages en Afrique noire, j'ai toujours été contrôlé dès que les policiers voyaient ma couleur de peau à l'approche des points de contrôles et autres douanes. Je ne les passais en général qu'en payant un pot de vin (je n'ose plus dire bakchich).

On est souvent l'autre de quelqu'un. Apprivoiser cet autre n'est pas automatique. Reconnaître la différence fait partie de cet apprivoisement. Voir une personne à peau noire et faire comme si elle n'avait pas la peau noire, ne pas penser à son origine ethnique et donc à son parcours sur Terre, est illusoire et irréel. Idem en sens inverse quand je suis blanc parmi des personnes à peau majoritairement noire.

Cela ne signifie nullement que la couleur de la peau influe sur les qualités personnelles, les compétences, l'intelligence, la sensibilité. La reconnaissance d'une

différence visible, comme la couleur de peau, les cheveux, le nez, ne sont pas constitutifs d'une position raciste. La reconnaissance d'une appartenance de langue, de coutumes et de religion (définition d'une ethnie) n'est pas stigmatisante ni constitutive d'un délit de racisme.

Et pourtant les statistiques ethniques dans les prisons françaises sont considérées comme une incitation à la haine raciale. Quelle hypocrisie, alors que la sociologie a besoin de données de toute nature pour comprendre la société. Quelle hypocrisie alors que les groupes de rap ou de reggae d'origine ethnique (censuré) peuvent impunément faire de l'appel à la haine raciale et à la violence anti-blanc, à l'homophobie, sans qu'une association anti-raciste n'intervienne. On en trouve une collection en tapant «rap raciste anti-blanc» sur le réseau internet. Quelle est la population carcérale de la prison de Champs-Dollon près de Genève? dont voici quelques données:

Pour les religions :

- 57,8 % sont musulmans
- 20,3 % catholiques
- 9,8 % sans religion
- 9,1 % sont orthodoxes
- 2,5 % sont protestants
- 0,6 autres

Pour les nationalités :

- Afrique du nord : 20,6 %
- Europe de l'est : 20,5 %
- Autre Afrique : 19,4 %
- Autre Europe (UE) : 17,4 %
- Suisse (il y en a quand même) : 9,5 %
- Moyen orient : 7,8 %
- Amériques : 3 %
- Asie Océanie : 1,7 %

Il n'y a rien de raciste à évoquer ces chiffres. Cela donne une direction de recherche pour tenter de comprendre et de solutionner cette situation. Le racisme serait de dire que tous les africains sont des criminels, ou que tous les suisses le sont. Il y a une grande confusion dans certains esprits, et une propension à la censure spontanée ou imposée. Quelle hypocrisie dans les indignations de pacotille de quelques européens qui refusent de voir une vérité qui dérange.

Refuser les statistiques ethniques dans les prisons françaises, c'est du racisme à l'envers, de l'angélisme déplacé, qui un jour devra bien être payé par quelqu'un, une nouvelle génération. Le prix sera cher d'avoir choisi l'aveuglement. La politique de l'autruche n'amène pas la paix là où il y a tension. Ne pas nommer les choses et les gens c'est leur

refuser la reconnaissance et l'existence. C'est ne pas reconnaître le malaise de ceux qui sont majoritaires dans les prisons. C'est les mépriser en ne leur reconnaissant pas leur responsabilité d'humains. C'est leur imposer la double peine: la peine judiciaire et la peine morale du déni.

Les bien pensants et les angélistes devraient parfois réfléchir un peu plus loin que le bout de leur nez. Car dire que la France n'a pas mal à son immigration c'est faire œuvre de bêtise et d'aveuglement. Que sous prétexte de ne pas vouloir donner raison à Le Pen on nie une réalité, quelle faiblesse intellectuelle!

Et quand je constate le peu d'épaisseur ou de crédit des arguments de ceux qui traitent Zemmour de raciste, je me prends à l'apprécier de plus en plus. Je sais que ce discours n'a pas la côte actuellement et que le fait de le tenir contient une menace de stigmatisation. Peu importe où l'on me classifie ensuite. Cela ne change pas la réalité des prisons. Les classifications ne servent que de paravent à ceux qui en font usage, de bandeau sur leurs yeux. N'ayant aucune envie ou besoin de faire plaisir à ceux-là, leur avis est au final très secondaire.

Contrairement à ce que beaucoup pense, il existe réellement un racisme à l'égard des français, des belges ou autre européens mais il ne semble pas qu'il faille le dénoncer, ce n'est sans doute pas correcte de le dire ça fait tâche dans le politiquement correct. Ce n'est en tout les cas pas le souci des médias que de le relayer vis-à-vis de la population nationale. Et ce racisme à l'égard des citoyens nationaux se développe de plus en plus. Par contre, ils sont bien les premiers à dénoncer tout acte ou paroles raciste envers les étrangers comme on le verra avec les minarets en Suisse. Mais encore une fois, comment ne pas être étonné qu'il existe ensuite des racistes Anti-Arabs et Anti-Musulmans un peu partout en Europe. Naturellement, les premiers offusqués du racisme à l'égard des arabes et autres nationalités, ce sont nos politico-hypocrites de service. Mais qu'on en juge par ces quelques exemples trop nombreux hélas :

Un Tunisien condamné pour racisme anti-Français, mardi 22 février 2005.

Un Tunisien âgé de 50 ans a été condamné lundi par le tribunal correctionnel de Strasbourg (est) à un mois de prison avec sursis pour avoir traité de "sale Français" un de ses voisins, a-t-on appris de source judiciaire. Le prévenu, poursuivi pour "injure à caractère racial", avait traité en novembre dernier de "clochard" et de "sale bâtard de Français" son voisin de chambre dans un foyer Sonacotra, un Français de 45 ans qui venait de lui demander de baisser le volume de sa radio.

Exemples d'agressions Anti-Française.

Jean-Claude Irvoas : massacré par 3 racailles dans un quartier d'Epinay alors qu'il photographiait des réverbères conçus par sa société au début du mois de novembre 2005.

Jean-jacques le Chenadec : agressé à Stains au pied de son immeuble alors qu'il voulait empêcher des racailles de mettre le feu à une poubelle, il tombe dans le coma, et décédé le 7 novembre.

Le gardien du lycée de la Plaine-de-Neauphle à Trappes (ville des Yvelines dans laquelle une cellule islamique avait été démantelée) est décédé d'une crise cardiaque dans la nuit de dimanche à lundi (21 novembre) alors qu'il tentait d'éteindre un feu de voiture allumé par des émeutiers devant le lycée.

En juillet 2005, Gaston Malafosse, retraité de 61 ans , excédé par le harcèlement raciste dont il est l'objet dans une zone typique des territoires perdus de la république, fait usage de son arme. Parmi les blessés : trois jeunes maghrébins avec lesquels il venait d'avoir une énième altercation. Il est alors mis en examen et traité de raciste. Ce retraité français, humilié, s'est suicidé en prison.

Nicolas WOJCIK, 23 ans, est lâchement poignardé à mort gratuitement lors de la fête de la musique à Lille le 22 juin 2005, là encore par 3 maghrébins.

Pour ne cité que ceux-ci.

Pour ce qui est des faits, il faut relever la barbarie déployée par les « jeunes ». On le savait déjà certes, lorsque par exemple une femme handicapée avait été aspergée d'essence dans un incendie d'autobus durant les émeutes, ou lorsque un homme avait été tabassé jusqu'à la mort dans une cité, humilié devant sa femme et sa fille.

Concernant les agressions qui a ont eut lieu dans le train Nice-Lyon le 1er janvier 2006.

Une personne âgée a été agressée, selon un témoignage rapporté par Libération du 5 janvier. Ensuite, c'est une jeune femme qui a subi des violences sexuelles. Ces jeunes n'ont clairement aucune retenue et se comportent plus comme des sauvages que comme des être humains. On est loin du cliché mensonger répandu par la presse: les pauvres petits « issus » de milieu et des quartiers défavorisés, victimes des Français racistes, et cherchant à la sueur de leur front un travail pour s'intégrer.

Il est bien évident qu'une telle barbarie ne peut-être motivée que par une haine profonde, une haine anti-Française en l'occurrence mais aussi une haine contre l'Occident en particulier et qu'il faut être aveugle, ou malhonnête pour ne pas le reconnaître.

Dans une société qui lutte contre le racisme et la discrimination et qui simultanément prône l'égalité, on peut supposer que la loi sera la même pour tous et toutes, et que le racisme sera dénoncé et puni d'où qu'il vienne. Or ce n'est pas le cas.

Voici un exemple de propos racistes ouvertement exprimés contre les blancs. Et pourtant ces propos n'ont pas fait l'objet d'une condamnation en justice. Ils n'ont pas été dénoncés par SOS Racisme. Ils ont été tenus par Houria Bouteldja, régulièrement invitée sur les plateaux télé en France :

« On vous a tant aimé(e)s ! ». Entretien avec Houria Bouteldja, initiatrice du Mouvement des Indigènes de la République et de l'association féministe Les Blédardes. Réalisé par Christelle Hamel et Christine Delphy, juin 2005

Christelle Hamel :

"Venons-en au mouvement des indigènes de la République, tu disais qu'il est pour toi une dernière chance offerte aux français, que veux-tu dire par là ? "

Houria Bouteldja :

"Un Blanc gentil, on n'y croit plus ! Oui on en est là. Parce qu'on a tout fait ... On a tout exploré. On est parties de chez nous. On vous a aimé e s. On a voulu faire comme vous : les filles en minijupe, les mecs en costard-cravate, les cheveux décolorés ... on a parlé le français mieux que vous, on a mangé du porc, on est sortis avec des français, des française, on a insulté nos parents, on a rampé... On a été violents, on s'est battus... On vous a tant aimé-e-s ! Et on s'est trouvés devant un mur d'ARROGANCE... Donc après ça, on se dit qu'il n'y a rien à faire. Alors l'appel des Indigènes dit : « Merde. » Il propose de partir sur des bases saines. C'est là que c'est un cadeau qu'on vous fait. Prenez-le : le discours ne vous plaît pas... mais prenez-le quand même ! Ce n'est pas grave, il faut que vous le preniez tel quel ! Ne discutez pas ! Là, on ne cherche plus à vous plaire ; vous le prenez tel quel et on se bat ensemble, sur nos bases à nous ; et si vous ne le prenez pas, demain, la société toute entière devra assumer pleinement le racisme anti-Blanc. Et ce sera toi, ce seront tes enfants qui subiront ça. Celui qui n'aura rien à se reprocher devra quand même assumer toute son histoire depuis 1830. N'importe quel Blanc, le plus antiraciste des antiracistes, le moins paternaliste des paternalistes, le plus sympa des sympas, devra subir comme les autres. Parce que, lorsqu'il n'y a plus de politique, il n'y a plus de détail, il n'y a plus que la haine. Et qui paiera pour tous ? Ce sera n'importe lequel, n'importe laquelle d'entre vous. C'est pour cela que c'est grave et que c'est dangereux ; si vous voulez sauver vos peaux, c'est maintenant. Les Indigènes de la République, c'est un projet pour vous ; cette société que vous aimez tant, sauvez-là... maintenant ! Bientôt il sera trop tard : les Blancs ne pourront plus entrer dans un quartier comme c'est déjà le cas des organisations de gauche. Ils devront faire leurs preuves et seront toujours suspects de paternalisme. Aujourd'hui, il y a encore des gens comme nous qui vous parlons encore. Mais demain, il n'est pas dit que la génération qui suit acceptera la présence des Blancs. »

Rappelons-nous qu'elle joue sur les mots en parlant des «blancs» comme des «souchiens», ou «de souche». Souchien n'existe pas dans les dictionnaires français. Son homophonie est : sous-chien, soit la pire injure raciste contre un blanc de la part d'une arabe.

Ses propos d'une rare violence, dits avec autant d'aplomb, cet appel à la guerre contre les blancs, illustrent à quel point le racisme anti-français a fait sa niche en France. Car même s'il est visible que cette dame ne peut fonctionner en-dehors de cette tension anti-française, même si elle est excessive et abusive et ne saurait représenter l'ensemble des arabes d'origine, elle navigue en terre fertile. Il n'y a pas à trouver d'excuses à ses propos. Ils doivent être condamnés avec la plus grande fermeté, et elle devrait être dénoncée à la justice. Mais on n'entend pas SOS Racisme sur ce sujet.

Collusion? Parti-pris? Solidarité ethnique?

Relisez bien les propos de Houria Bouteldja:

«...la société toute entière devra assumer pleinement le racisme anti-Blanc. Et ce sera toi, ce seront tes enfants qui subiront ça. Celui qui n'aura rien à se reprocher devra quand même assumer toute son histoire depuis 1830. N'importe quel Blanc, le plus antiraciste des antiracistes, le moins paternaliste des paternalistes, le plus sympa des sympa, devra subir comme les autres. Parce que, lorsqu'il n'y a plus de politique, il n'y a plus de détail, il n'y a plus que la haine. Et qui paiera pour tous ? Ce sera n'importe lequel, n'importe laquelle d'entre vous. C'est pour cela que c'est grave et que c'est dangereux». C'est un appel à la haine ethnique et à la violence raciste comme on n'en a plus entendu depuis longtemps.

Le 8 juillet 2010, 2 jeunes filles se faisaient agressées par de jeunes maghrébins et ici encore il n'y eu aucune réaction des médias et des organisations de défense des droits des citoyens comme par hasard !

Alors que le ministre de l'Intérieur se félicite de ses résultats en matière de sécurité, deux jeunes Françaises ont subi une agression raciste à Lyon.

Ces deux jeunes filles se trouvaient paisiblement sur une pelouse de la ville, quand sept jeunes « issus de la diversité » chers à Nicolas Sarkozy sont venus les importuner, en les insultant de « sales blanches » et, comble de l'ironie, en les taxant de racisme ! Aux insultes se sont rapidement substitués des coups, laissant place à un déferlement de haine anti-française. Les agresseurs ont par ailleurs également dérobé le sac à main d'une des victimes.

La police a finalement interpellé les sept suspects qui ont été placés en garde à vue.

Le racisme anti-français, caractérisé le plus souvent par ce type de violences, se développe de manière inquiétante sur le territoire national, sans que ne s'en émeuvent ni SOS-Racisme, ni la LICRA, pourtant si promptes à donner des leçons. Sur cette affaire comme sur bien d'autres, ces ligues de vertus antiracistes sont toutes restées muettes...

Vous croyez encore au hasard ? Moi pas ! Il suffit de comprendre que l'arrivée massive des étrangers en Europe est encouragé par les politiciens eux-mêmes, il correspond à une stratégie patiente mais inéluctable et peu importe que cela engendre de la violence, du racisme ou des inégalités croissante au sein des populations de souche.

Depuis plusieurs décennies les actes de racisme sont de plus en plus décriés en France par les associations antiraciste CRAN, MRAP, LICRA, SOS RACISME, etc... Mais quid des actes racistes anti-français, rien, pas un mot, comme si cela n'existait pas.

Pire encore, lorsque vous en parlez aux journalistes ou aux politiciens, ils vous regardent avec leurs airs bêtes et vous gratifient d'un « mais non vous vous trompez, vous faite erreur ou vous devez confondre avec ceci ou cela ». Bref, on a très vite compris que l'on est un parfait ignorant et que l'on est incompetent. Ils vous rétorque froidement « il y a très peu d'actes anti-français, et que si tel était le cas cela ce saurait.

Et bien non justement on ne le sait pas, pourquoi, tout simplement parce que personne n'en parle les médias se taisent par lâcheté, il ne faut surtout pas se mettre les élus et autres associations à dos.

Quand aux associations soi disant antiraciste, elles ne le sont que dans un seul sens, de plus, elles sont en grande partie dirigées par des gens qui ne voient que ce qu'ils ont envie de voir, et bien entendu le racisme anti-français il ne faut surtout pas le voir cela donnerait du grain à moudre (aux racistes français). Alors ils se taisent et font pression pour que justement on n'en parle pas.

Aujourd'hui, on ne peu plus rien critiquer, on n'a plus le droit de dire « j'aime ou j'aime pas celui-là », sans être taxé (de racisme, d'anti-sémitisme) et cela, même si rien dans vos propos n'a un caractère diffamatoire.

Il suffit a votre interlocuteur de vous lancer, bien souvent avec mépris (T'es raciste !!) Et vous n'avez plus qu'à vous taire, quoi que vous fassiez ou disiez. A partir de ce moment vous n'avez plus droit à la parole VOUS ETES UN RACISTE point final. Voila où nous en sommes aujourd'hui tout ça parce que nos dirigeants par lâcheté ou tout simplement par calcul électoral ne veulent pas se mouiller. Quand aux medias, il y a longtemps qu'ils pratiquent la politique des trois petits singes (pas vu, pas entendu, et rien dit). Les autruches ne font pas mieux.

Non tout ceci n'a rien avoir avec du hasard, tout ceci, tous ce que nous subissons en ce moment a été préparé avec soin et s'accomplit devant nous tous les jours de notre vie, quant aux décisions elles sont prises depuis bien longtemps et se déroulent dans les coulisses du pouvoir. Entre les décideurs, ceux qui subissent et ceux qui débarquent dans nos pays, il y a un lien, c'est la complicité entre ceux qui décident et ceux qui débarquent. Je citerais à ce propos un dernier exemple de cette complicité qui répondra à beaucoup de nos questions :

Pour s'assurer des votes électoraux Martine Aubry n'a pas hésité à pactiser avec de véritables islamistes comme quoi, pour le pouvoir on est capable de tout.

Entre sympathisants de gauche lorsqu'on évoque le choix d'un (e) candidat(e) et qu'arrive le nom de Martine Aubry il y en a toujours un(e) pour rappeler l'épisode de la piscine de Lille. C'est une véritable casserole qu'elle a, attachée, à ses chaussettes. Martine, interviewée, rappelait qu'en tant que féministe elle avait beaucoup hésité pour autoriser cela, mais qu'elle pensait en agissant ainsi promouvoir l'émancipation des femmes. En argumentant faussement positive: « ne pas ouvrir ce créneau aux femmes musulmanes seulement mais à toutes les femmes qui a un moment donné ne pouvaient pas se retrouver avec des hommes » elle s'est emmêlée les pinceaux et n'a fait qu'aggraver son cas. N'aurait-il pas été plus simple d'avouer que c'était une erreur ? Car, en reproduisant dans les piscines de Lille la ségrégation des piscines de Téhéran quel sens donnait-elle au mot émancipation ? En laissant une communauté imposer sur ces créneaux des maîtres nageuses et du personnel exclusivement féminin elle est allée à l'opposé de l'égalité de la mixité française !

En examinant aujourd'hui l'image du nord de la France, où le FN fait une percée indéniable, ne peut-on pas reprocher à Martine qui se dit féministe laïque et socialiste d'avoir accepté sans broncher que les jeunes filles de sa région tombent sous la coupe des islamistes ? Elles sont voilées de plus en plus, la gauche socialiste féministe peut-elle être fière d'avoir laissé faire cela à Lille ? Est-ce l'avenir que nous souhaitons dans notre pays pour les jeunes musulmanes arrivant à la puberté ? Que dire du lycée musulman où le voile est de mise et où l'on s'est s'affranchi aisément de la loi française d'interdiction de ce voile à l'école ? Alors que les femmes des NPNS agissaient énergiquement contre qu'aurait dû faire une féministe socialiste en charge de cette ville ? Sensibiliser la communauté musulmane de Lille sur le droit à l'émancipation de la femme, quitte à bien redéfinir le terme, en mettant les points sur les I de ces messieurs les islamistes de la ligue du nord ! Le droit à la liberté du corps, et non à la honte de ce corps ! Rappeler les véritables principes républicains d'égalité, insister sur le fait que, contrairement aux sociétés islamiques fermées et séparées du Maghreb, la France est une société ouverte et mixte partout. Elle aurait dû inviter cette communauté à évoluer au lieu de la laisser, si ce n'est l'encourager, s'enfermer, dans les voiles, dans les piscines, dans les cimetières etc. Ouvrir l'horizon des femmes au lieu de le rétrécir. Avec ces horaires pour femmes n'a-t-elle pas fait tout le contraire et ainsi adoubé les intégristes de sa région ? Elle a surtout admis des préceptes religieux rétrogrades, en faisant plaisirs aux intégristes de sa ville.

Car avant d'être la « peut-être future candidate » du PS en 2012 Martine est, avant tout, maire de Lille. Elle a gagné sa mairie en jouant le vote musulman, mais elle n'a pas joué franc-jeu, elle a joué le vote Amar Lasfar ! Ce Recteur de la mosquée de Lille est un des plus brillants et des plus dynamiques imams intégristes de France qui dirige d'une main de fer sa communauté du Nord. Et gare à ceux qui s'opposeraient à sa volonté, comme ces enfants qui voulaient respec-

ter la décision de leur père et le faire incinérer et qui ont dû, charia oblige, plier sous les ordres d' Amar Lasfar l'ami de la municipalité de Lille.

Dans les multiples congrès ou manifestations musulmanes du Nord la municipalité ne manque jamais d'envoyer un représentant, quelquefois c'est Martine Aubry en personne, pour aller passer la brosse à reluire à « Ce cher Amar Lasfar, avec lequel nous travaillons tant ! ». Cher Amar qui invite les frères Ramadan, qui a comme personne de référence Al Qaradawi le terrible chef de la fatwa musclée européenne qui du Qatar envoie ses ordres à toute l'Europe. Et comme il se sentait poussé des ailes, le Recteur de la mosquée de Lille a, en 2011, invité le grand mufti de Jérusalem. Alors, 2012 oblige, Martine a fait savoir que cette année aucun représentant de la mairie ne viendrait faire ses dévotions !.... Prise de conscience ? Regrets tardifs ? Le PS peut-il rattraper toutes ces erreurs ?

En juin 2011, plutôt que d'écouter les vraies féministes de son parti, notamment les grosses pointures comme Yvette Roudy, Martine Aubry a préféré ordonner aux élus PS de s'abstenir lors du vote de la loi interdisant le port du voile intégral, encourageant ainsi l'attitude des positions musulmanes les plus intégristes. Même si quelques élus, (les députés Valls, Filippetti, le sénateur Badinter) se sont affranchis de ce diktat, cette décision pèsera lourd dans le passif du PS lors de l'élection présidentielle. Pèseront lourds aussi les tabous sur les sujets sensibles comme l'immigration et l'insécurité, même si des voix commencent, au sein du parti, à ne plus vouloir éluder ces sujets.

Alors est-il judicieux aujourd'hui de présenter Martine Aubry comme une représentative des vraies valeurs de la gauche, alors qu'elle a en abandonnées beaucoup dans sa gestion de maire ? Est-elle la meilleure candidate du PS ? La manière dont sa région a été livrée aux islamistes inquiète une bonne partie de la population française, y compris à gauche. Que ferait-elle de la France demain, une France voilée et soumise à un islam conquérant, auquel elle ne saurait pas résister, comme dans sa région ?

S'ils ont potentiellement un grand nombre de candidats et s'ils veulent qu'un des leurs arrive au second tour des présidentielles, les militants du PS doivent bien réfléchir à leur stratégie et à l'élu (e) qui portera leurs couleurs.

Non rien, décidément rien ne provient du hasard. Toutes les décisions qui ont été prises ces dernières années doivent nous conduire à prendre conscience que d'une part, nous assistons à la liquéfaction des États Nations et d'autre part, que plus jamais nous ne serons vraiment chez nous. C'est-à-dire que nous ne posséderons plus d'identité nationale et que de ce fait, nos propres valeurs sur lesquelles nous avons fondés nos cultures ainsi que nos foyers disparaîtront pour toujours.

Les derniers chiffres de l'immigration en France par exemple, ne laisse présagés une quelconque réduction. Tout semble indiquer le contraire et rien n'indique qu'il s'agisse d'une inconscience ou d'un aveuglement stupide c'est volontairement que la population

française se voit ignorée et ouvertement méprisée par ses propres dirigeants qui sont aux ordres du Bilderberg et qui nous prépare un nouvel ordre du monde.

Les derniers chiffres de l'immigration arabe concernant la circulation des personnes entre la France et les trois grands pays du Maghreb.

Première communauté étrangère régulièrement installée en France avec 584.534 personnes titulaires d'un titre de séjour, les Algériens restent les premiers pourvoyeurs d'immigration familiale dans le pays, en perdant toutefois sur les autres aspects de la circulation des personnes. Un déclassement qui profite aux Marocains qui sont 466.120 à détenir une carte de séjour. Les Tunisiens sont 10.274.

Les Marocains sont la 3^{ème} nationalité pour le nombre de visas de court séjour délivrés en 2009 :

151.509 contre 170.188 pour les Chinois et 253.112 pour les Russes. Le taux de délivrance a augmenté de 7 points en 5 ans, pour atteindre 87% en 2009 (92% au 1er trimestre 2010).

Pour les Algériens, le nombre de visas de court séjour a été pour la même année de 130.013 et pour les Tunisiens de 76.519. Pour l'immigration familiale, les Algériens ont bénéficié de 18.200 visas de long séjour, les Marocains de 16.000 et les Tunisiens de 6.310.

Au titre de la naturalisation, il y a eu 19.679 Algériens à accéder à la nationalité française en 2009. Les Marocains ont été 21.010 et les Tunisiens 7.571. La France a accordé la nationalité à 108.00 étrangers. Ce pays compte aussi 18.814 étudiants algériens lorsque les Marocains sont 30.000 et les Tunisiens. 10.144.

Les Marocains constituent par ailleurs la 1^{ère} communauté étrangère pour l'immigration professionnelle en France: 7.857 premières autorisations de séjour ont été délivrées en 2009 pour ce motif, dont 5.775 travailleurs saisonniers. C'est une position qui découle des accords entre les deux pays. L'Algérie a mis un terme volontairement à l'émigration professionnelles vers la France dans les années 70.

En Espagne à Grenade plus exactement le 10 juillet 2003, un événement a marqué de son empreinte l'histoire européenne. Comme toujours dans ces cas, peu de journaux en firent leurs manchettes, et aujourd'hui, une poignée d'individus en saisit toute la portée.

Lorsque la grande mosquée de Grenade ouvrit ses portes, en 2003, édifiée à l'emplacement d'une ancienne église (le symbole est déjà très lourd), le porte-parole de la mosquée Abdel Haqq Salaberria déclara sur *BBC News* que cette nouvelle installation était « le symbole du retour de l'islam, au milieu des Espagnols ». Salaberria formula l'espoir

que la mosquée « serait le point central de la résurrection islamique, en Europe ». (Pour qui sonne le glas ?)

Durant plus de 700 ans – du début du 8^{ème} siècle à pratiquement la fin du 15^{ème} siècle – des dirigeants musulmans ont gouverné l'Espagne, et l'islam prospéra sur la péninsule ibérique. En 732 apr. J.-C., une armée musulmane aux ordres de l'émir Abd al-Rahman se retrouva à environ 250 kilomètres de Paris, avant d'être stoppée à mi-chemin entre Tours et Poitiers, en France. L'islam se répandait en Europe et atteignit son apogée au 8^{ème} siècle. Ensuite, les forces non musulmanes reprirent du terrain et, finalement, en 1492, les armées du roi Ferdinand et de la reine Isabelle reprirent le dernier bastion musulman : Grenade. Après cette date, l'Espagne fut débarrassée de la domination musulmane. En quelques années, le reste de la population musulmane se convertit à d'autres croyances, et l'islam disparut des contrées qu'il avait soumise.

Cinq siècles plus tard, de nouveaux convertis en Espagne, associés à des immigrants musulmans, pour inaugurer la nouvelle grande mosquée de Grenade, provoquèrent l'étonnement d'un grand nombre d'Européens : « Se pourrait-il que l'histoire se répète ? » A l'avenir, l'histoire conflictuelle entre l'Europe et l'islam aura des conséquences importantes sur les événements. Nous devons prendre conscience des faits historiques, et savoir où aura lieu, ce conflit inévitable. Winston Churchill disait déjà :

« Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre »

Une nouvelle reconquête ?

La grande mosquée fut la première nouvelle mosquée de Grenade érigée depuis cinq siècles. Les observateurs européens la trouvèrent particulièrement chargée de signification dans le sens où Grenade avait été le dernier bastion de l'islam en Espagne. « Les pouvoirs en place ne souhaitent pas que la mosquée soit édifiée car Grenade était un symbole de la reconquête », avait déclaré Abdelkarim Carrasco, le chef de la fédération espagnole des entités religieuses islamiques. La reconquête – ou « reconquista » – représente ce que les historiens définissent comme la longue lutte séculaire qui guida les dirigeants musulmans d'Espagne. La nouvelle mosquée suscitait des craintes de renversement – une « reconquista islamique ». Malik Abderraman, président de la fondation qui gère la mosquée, a franchement déclaré :

« Il est clair que l'islam est en train de brouter dans la pelouse catholique » [“ les avancées mondiales de l'islam contraignent les catholiques à repenser leur stratégie”] *Wall Street Journal*, 19 avril 2005).

L'islam avait déjà pénétré une fois en Europe, au-delà même de l'Espagne ; les armées musulmanes avaient saccagé Rome, en 846, apr. J.-C., et au 8^{ème} siècle, elles faillirent même envahir la France. En 732 apr. J.-C., les forces musulmanes avaient traversé la France, en direction de Tours, mais elles furent stoppées par l'armée des Francs, sous Charles Martel, le grand-père de Charlemagne. Aux environs de Poitiers, les troupes franques livrèrent une grande bataille qui, d'après les historiens, aurait changé le cours de l'histoire de la civilisation occidentale. Bien qu'étant numériquement inférieures en hommes, Martel rassembla ses troupes franques pour affronter les assauts de la cavalerie d'Abd al-Rahman, qui fut vaincue. L'historien réputé, Edward Gibbon, imagina ce qui

serait arrivé en Europe, si Martel et ses Francs n'avaient pas réussi à stopper, et à faire reculer les musulmans :

« La marche victorieuse des armées musulmanes avait tracé une ligne qui s'avancait à mille cinq cents kilomètres du rocher de Gibraltar jusqu'aux rives de la Loire ; si les Sarrasins avaient continué à conquérir un espace équivalent, ils auraient atteint les confins de la Pologne et des Highlands en Ecosse ; le Rhin n'est pas plus infranchissable que le Nil ou l'Euphrate, et la flotte arabe aurait été capable de naviguer sans livrer bataille jusqu'à l'embouchure de la Tamise près de Londres. Selon toute probabilité, l'étude du Coran serait, aujourd'hui, dispensée dans les écoles d'Oxford et ses prédicateurs feraient la démonstration de la sainteté et de la vérité de la révélation de Mahomet, devant un peuple circoncis » (*Decline and Fall of the Roman Empire*, Volume 5, Chapitre 52, Partie II. *C'est nous qui traduisons*).

Une France musulmane ? Historiquement, cela faillit arriver. Mais la farouche opposition de Charles Martel mit fin à la progression des musulmans et à leurs projets d'invasion guerrière, en Europe. Les programmes scolaires européens enseignent cela aux écoliers. En conséquence, pour les Européens d'aujourd'hui, les batailles du passé les interpellent lorsqu'ils s'inquiètent au sujet du défi actuel, lancé par l'islam.

Une nouvelle conquête islamique est en cours en Europe – mais cette fois-ci, il s'agit d'une invasion et les biens pensant de notre élite intellectuelle ne manqueront pas de souligner que celle-ci n'est que « pacifique ». Des millions de Turcs, d'Arabes, d'Algériens et d'autres musulmans ont émigré en différentes régions européennes, pour trouver un emploi et une vie meilleure (croît ont). Ils commencent souvent comme travailleurs de passage avant de devenir des résidents permanents. Pendant longtemps, ces travailleurs furent bien accueillis dans les pays qui avaient besoin de la main d'œuvre qui faisait défaut.

Cependant, les populations musulmanes d'Europe, issues de l'immigration, augmentèrent au point d'en arriver à constituer une force culturelle et politique majeure, avec laquelle les pays d'accueil durent compter. Au lieu de s'intégrer, elles sont en train de tester les limites de la tolérance européenne – ce qui accroît les tensions sociales et ne fait que provoqué violences et troubles sociaux.

En 1970, selon l'*Encyclopédie du Monde Chrétien*, le nombre des catholiques romains, de par le monde, dépassait de 20% celui des musulmans. En 2000, la proportion était presque inversée ; il y avait 1,20 milliard de musulmans par rapport à 1,6 milliard de catholiques. Or, l'islam augmente à la fois du fait des naissances et du fait des conversions, à l'inverse des catholiques. Sitôt l'indépendance algérienne acquise, Boumediène avait déclaré que l'Occident serait conquis par le ventre des femmes. C'est à un tel point aujourd'hui que même le dirigeant libyen Mouammar Kadhafi a justifié son renoncement au terrorisme par une très prochaine victoire démographique de l'Islam en Europe !

Ce décalage est particulièrement visible en France. Des études montrent que, parmi les jeunes Français, le nombre de musulmans augmente proportionnellement plus rapidement que la moyenne des Français non musulmans. Dans une rubrique récente, le com-

mentateur Cal Thomas, mentionne les propos d'un homme politique français, démontrant qu'au « rythme actuel, l'actuelle population musulmane va croître [...] pour devenir majoritaire dans 25 ans. La culture française, et probablement les libertés et le sécularisme français, ne pourront pas résister à une telle réalité démographique » ("Lessons learned", 11 janvier 2006).

Certains Européens qui affirmaient, jadis, que le terrorisme islamiste était un problème américain, découvrent maintenant que c'est également leur problème. L'Espagne et la Grande-Bretagne ont fait l'expérience des bombes. La France est infiltrée dans ses banlieues par des jeunes musulmans radicaux. Un journal danois s'est retrouvé au centre d'une tourmente médiatique internationale en diffusant des caricatures jugées offensantes pour les musulmans – et cette controverse eut pour effet de galvaniser l'opinion musulmane, de par le monde.

Comme le journaliste Benjamin Sand l'a récemment mentionné dans *Voice of America* « le président du Pakistan Pervez Musharraf a dit que la controverse sur les caricatures du [...] prophète de l'islam, Mahomet, a pour effet d'*unifier les musulmans modérés et radicaux*. Tandis qu'il faisait cette déclaration, des milliers de Pakistanais étaient dans les rues, et il y eut même des débordements violents, alors que les caricatures continuaient à alimenter une colère anti-occidentale, de par le monde musulman » (*Voice of America News*, 13 février 2006).

Quoiqu'il y eût beaucoup d'appels à la modération, la controverse au sujet des caricatures danoises continue d'exciter les sentiments antimusulmans du monde occidental. Plusieurs commentateurs non musulmans d'Europe ne sont plus emballés par la tolérance dont ils avaient fait preuve – et d'autres Européens font échos au sentiment général, exprimé de plus en plus ouvertement, comme par exemple, le journaliste italien Oriana Fallaci, qui a dit :

« L'Europe n'est plus l'Europe. Elle est devenue une province de l'islam, comme l'Espagne et le Portugal l'étaient du temps des Maures. Elle abrite presque 16 millions d'immigrants musulmans, et fourmille de mollahs, d'imams, de mosquées, de burqas et de chadors. Elle héberge des milliers de terroristes islamiques que les gouvernements n'arrivent pas à identifier et à contrôler. Les gens ont peur, et ils brandissent la bannière du pacifisme pour se rassurer » ("The Rage, the Pride and the Doubt", *Wall Street Journal*, 13 mars 2003).

Quel sera le résultat de la tension croissante entre l'Europe et l'islam ? Est-ce que le monde musulman ressemblera à un bloc soumis à un dictateur ? Certains considèrent cela comme un peu tiré par les cheveux, en faisant remarquer la tendance générale à adopter la démocratie comme en Egypte, en Irak, en Afghanistan et sous l'autorité palestinienne. Même l'Iran a organisé des élections, quoique les candidats aient dû d'abord être approuvés par les autorités religieuses islamiques. Mais, qu'ont apporté ces élections ? En Egypte, lorsque ces élections devinrent plus libres, le groupe islamiste radical – les Frères musulmans – gagnèrent aussitôt 84 sièges sur les 454 du parlement national. En Irak, les votes furent largement le reflet des choix sectaires de la population,

et beaucoup d'observateurs craignaient que la gouvernance chiite tentât d'instituer un gouvernement islamiste comme en Iran. Or, bien que l'Irak eut tenu des élections, l'homme le plus puissant de ce pays, quoique inéligible, demeure le chef religieux chiite, en l'occurrence, le grand ayatollah Ali al-Sistani.

Les Palestiniens qui se dirigent vers la « démocratie » ont également des problèmes. En janvier dernier, le monde fut secoué lorsque les électeurs palestiniens rejetèrent le parti du Fatah, plus modéré, pour accorder la majorité des voix au groupe terroriste islamiste radical du Hamas, dont la profession de foi consiste à détruire Israël et à imposer une république islamique.

En Iran, l'élection du président Mahmoud Ahmadinejad a aggravé les tensions entre l'Europe et le monde musulman. Ahmadinejad a qualifié l'holocauste de « mythe », et a appelé à ce que « Israël soit rayé de la carte ». Il a également prédit la venue d'un « Mahdi » ou « Douzième Imam », qui unifierait le monde musulman.

De sa mosquée de Londres, en Angleterre, le religieux musulman Abu Hamza al-Masri a dit à ses disciples que le monde serait dirigé par un califat « siégeant à la Maison Blanche », nous avons bien compris de qui il s'agit naturellement. De tels commentaires rendent nerveux c'est le moins que l'on puisse dire, mais pas vraiment les chefs d'état Européens qui s'inquiètent surtout de leurs petites économies qui ce font sur notre dos, quant à l'influence des musulmans vivant chez eux, ont verra ça plus tard.

Pourquoi les musulmans utilisent-ils la démocratie en vue d'installer leurs dirigeants, qui sont contre la démocratie ? L'analyste Thomas Friedman écrit :

« On ne peut pas aller de Saddam à Jefferson sans d'abord passer par Khomeiny. Pourquoi ? Parce que, après avoir éliminé un dictateur ou un roi à la tête de n'importe quel Etat du Moyen-Orient, vous tombez en chute libre sur la mosquée – comme les Américains s'en sont aperçus en Irak. Il n'y a rien entre le palais gouvernemental et la mosquée. Les régimes autocratiques séculiers, comme ceux d'Egypte, de Libye de Syrie et d'Irak, n'ont jamais autorisé la véritable émergence d'une justice et de média tout à fait indépendants, ni de partis séculiers progressistes ou de groupements issus de la société civile – allant des organisations féminines aux associations de commerce », (*"Addicted to Oil"*, *New york Times*, 1 février 2006).

Le discours de la diversité, de la tolérance et de l'antiracisme a jusqu'ici rendu impossible toute réaction des sociétés européennes à cette troisième vague islamiste. L'intégration de la Turquie dans l'Europe parachèverait cette nouvelle conquête islamique, en lui donnant un chef politique et un poids démographique écrasant.

La première vague islamiste, menée par les Arabes a conduit à la séparation radicale des deux parts de l'Empire romain et à la perte de l'Afrique du nord. Elle n'a été stoppée par Charles Martel qu'à Poitiers, et sous les remparts de Constantinople par les empereurs Byzantins comme nous l'avons vu. L'Espagne a été occupée pendant sept cent ans et n'a réussi à se libérer qu'au coût de longues guerres de reconquête, achevées en 1492.

La deuxième vague islamiste a été portée par le dynamisme turc. Celui-ci s'est emparé progressivement de l'Empire Romain d'Orient, dit Byzantin. En 1453, Constantinople, qui avait longtemps été la ville la plus riche et la plus illustre de la chrétienté, tombait aux mains des ottomans. Elle n'a été libérée que brièvement à la fin de la Première Guerre Mondiale par les troupes françaises et anglaises. L'irresponsabilité et la division des occidentaux l'ont aussitôt rendue aux Turcs ! Les Balkans et la Grèce n'ont été libérés de l'esclavage islamique qu'aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècle.

Aujourd'hui, la troisième vague islamiste menace de recouvrir l'Europe, sans combat, sans autre violence apparente que quelques attentats terroristes et emprisonnement de femmes dans la fameuse burqa. Malgré les efforts de beaucoup pour alerter les Européens et les Français, sur la réalité de cette invasion islamiste, sur ses méthodes, ses moyens, ses buts et ses conséquences reste lettre morte. Il est certain que la complicité politique n'y est pas étrangère. Il y a là des volontés occultes à l'œuvre.

Autrement dit, vous commencez maintenant à vivre dans le monde globalisé, uniformisé et par voie de conséquence mondialisé. Bienvenue dans notre civilisation moderne.

Chapitre 4

Les chérubins du diable

N'avoir jamais et d'aucune façon besoin des autres et le leur faire voir, voilà absolument la seule manière de maintenir sa supériorité dans les relations.

Arthur Schopenhauer
Extrait des *Aphorismes sur la sagesse dans la vie*

Le Groupe de Bilderberg a été fondé par en 1954 à l'Hôtel Bilderberg à Osterbeek à l'invitation du Prince Bernhard des Pays-Bas, co-fondateur du Groupe avec David Rockefeller.

Le Groupe de Bilderberg est sans conteste le plus puissant des réseaux d'influence. Il rassemble des personnalités de tous les pays, leaders de la politique, de l'économie, de la finance, des médias, des responsables de l'armée ou des services secrets, ainsi que quelques scientifiques et universitaires.

Le Groupe de Bilderberg est structuré en 3 parties. Le "cercle extérieur" est large et comprend 80% des participants aux réunions. Les membres de ce cercle ne connaissent pas toutes les stratégies ni les décisions de fond, ils ne connaissent pas non plus les buts réels de l'organisation.

Le deuxième cercle, beaucoup plus fermé, est le Steering Committee (Comité de Direction). Il est constitué d'environ 35 membres, exclusivement européens et américains. Ils connaissent à 90% les objectifs et stratégies du Groupe. Les membres américains sont également membres du CFR.

Le cercle le plus central est le Bilderberg Advisory Committee (Comité consultatif). Il comprend une dizaine de membres, les seuls à connaître intégralement les stratégies et les buts réels de l'organisation.

Pour ceux qui enquêtent sur les réseaux de ce pouvoir, le Groupe de Bilderberg est un véritable gouvernement mondial occulte. Au cours de ses réunions, des décisions stratégiques essentielles y sont prises, hors des institutions démocratiques où ces débats devraient normalement avoir lieu. Les orientations stratégiques décidées par le Groupe de Bilderberg peuvent concerner le début d'une guerre, l'initiation d'une crise économique ou au contraire d'une phase de croissance, les fluctuations monétaires ou boursières majeures, les alternances politiques dans les "démocraties", les politiques sociales, ou encore la gestion démographique de la planète. Ces orientations conditionnent ensuite les décisions des institutions subalternes comme le G8 ou les gouvernements des états.

Les membres du Groupe de Bilderberg s'appellent eux-mêmes les "Bilderbergers". Ils sont choisis uniquement par cooptation. Le Groupe de Bilderberg se réunit une fois par an pendant environ 4 jours. Les réunions ont lieu chaque année au printemps dans une ville différente, mais toujours dans des châteaux ou des hôtels luxueux, entourés d'un parc ou situés en pleine nature, et si possible équipés d'un golf. Les réunions sont protégées par plusieurs centaines de policiers, militaires, et membres des services spéciaux du pays d'accueil. Si la réunion a lieu dans un hôtel, celui-ci est vidé de ses occupants une semaine avant l'arrivée des Bilderbergers. Les invités sont déposés par un ballet d'hélicoptères noirs et par des limousines aux vitres fumées avec la lettre "B" sur le pare-brise.

Les discussions se tiennent à huis-clos. Quelques journalistes dévoués à la "pensée unique" peuvent être parfois présent, mais rien ne doit filtrer des discussions. Il est interdit de prendre des notes ou de faire des déclarations à la presse. Mais quelques photographes arrivent parfois à prendre des photos à l'extérieur, au moment de l'arrivée des invités.

Ce groupe, dont l'actuel président n'est autre que le vicomte Étienne Davignon qui veille en temps normal aux destinées de la Société générale de Belgique, organise chaque année une conférence dans un pays différent. L'objectif est de permettre une meilleure compréhension des deux côtés de l'Atlantique. Les dernières réunions du groupe ont eu lieu au Portugal, en Écosse, aux États-Unis, au Canada, en Suisse et en Finlande.

Mais durant l'année 2000, une centaine de personnalités de premier plan ont discuté de la marche du monde en Belgique, le groupe Bilderberg avait rendez-vous à Genval.

Une centaine de personnalités parmi les plus riches et les plus influentes de la planète se sont réunies pendant trois jours près de Bruxelles pour des discussions informelles sur les grands sujets d'actualité, dans le cadre de la réunion annuelle du groupe Bilderberg. Les participants, des Européens et des Nord-Américains venus du monde de la politique, de l'industrie et de la finance ont discuté des élections américaines, de la mondia-

lisation, de la « nouvelle économie », des Balkans, de l'élargissement de l'Union européenne et de l'extrême droite européenne, c'est ce qu'avait précisé le groupe Bilderberg dans un communiqué.

Parmi les invités, on pouvait remarquer le Premier ministre finlandais Paavo Lipponen, le directeur général de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) Mike Moore, l'homme d'affaires américain David Rockefeller, le représentant de la diplomatie européenne Javier Solana, l'ancien secrétaire d'État américain Henry Kissinger ou la reine Beatrix des Pays-Bas.

J'ai eu personnellement l'occasion de me rendre à Genval avec un ami. C'était au mois de juin de l'année 2000. Nous avons même eu le privilège de croiser Étienne Davignon qui faisait une petite promenade autour du très beau lac de Genval juste en face du château qui par ailleurs, accueille également des sectes en tout genre. Il n'y a pas de petit profit.

Mon ami et moi avons constatés combien ces réunions sont discrètes pour ne pas dire secrète, services de police, services secrets, gardes du corps et j'en passe ne cessent de vous épier et de noter scrupuleusement ce que vous faite. Tout ceci est vrai et pourtant, encore aujourd'hui, certains politiques et journalistes continuent à nier farouchement l'existence de cette société secrète ou discrète, c'est comme vous voudrez.

Or, comme je l'ai déjà écrit, ce sont ces mêmes sinistres personnages qui dirigent le monde, ils jouent aux dés avec vos vies, ils vous appauvrissent, ils vous pressent comme des citrons et n'ont de compte à rendre à personne. Mais, ils décident de tout, des guerres, des compromis économiques qui étouffent les plus faibles et décident occasionnellement de la mort et de la vie de chacun d'entre nous.

Nous les subissons mais nous comprenons parfois que les politiques nationales vont à l'encontre du bon sens populaire. Les puissants de ce monde jouent une partie difficiles, avec des incertitudes, des erreurs, des batailles mais ils gagnent et parfois ils perdent mais nous, nous payons l'addition !

L'étude suivante explique les enjeux, les tenants et les aboutissants des stratégies qu'a décider d'entreprendre le Bilderberg vis-à-vis du monde arabe .

Un homme provoqua une polémique sans précédent lorsqu'il affirma que nous nous dirigeons vers « l'affrontement de la civilisation occidentale avec les autres civilisations ».

Il s'agit de Samuel Phillips Huntington.¹⁶ Encensé par les uns et décrié par les autres selon qu'ils se situent à gauche ou à droite comme d'habitude.

16 Samuel Phillips Huntington, né le 18 avril 1927, est un professeur américain de sciences politiques, enseignant à l'université de Harvard, de tendance conservatrice. Il a été membre du conseil de sécurité au sein de l'administration de Jimmy Carter. Il est l'auteur de nombreux livres dont les plus connus dans le monde francophone sont le *Choc des civilisations* et *Qui sommes-nous ? Identité nationale et Choc des cultures*.

Dans son ouvrage « Le choc des civilisation¹⁷ », l'auteur donne une interprétation de l'évolution de la politique globale après la guerre froide. Il entend présenter une grille de lecture, un paradigme de la politique globale qui puisse être utile aux chercheurs et aux hommes politiques. Pour tester sa signification et son opérabilité, on ne doit pas demander s'il rend compte de tout ce qui se produit en politique internationale. Ce n'est certainement pas le cas. On doit plutôt se demander s'il fournit une lentille plus signifiante et plus utile que tout autre paradigme pour considérer les évolutions internationales. J'ajouterai qu'aucun paradigme n'est valide éternellement. L'approche civilisationnelle peut aider à comprendre la politique globale à la fin du XX^{ème} siècle et au début du XXI^{ème} siècle. Pour autant, cela ne veut pas dire que cette grille est pertinente pour le milieu du XX^{ème} ni qu'elle le sera pour les milieux du XXI^{ème} siècle."

A en juger de la polémique née dès sa publication, beaucoup de géopoliticiens se demandent si ce paradigme a une valeur réelle d'explication du monde, même pour cette charnière entre les XX et XXI^{ème} siècles. C'est que Samuel HUNTINGTON, professeur à l'Université d'Harvard et dirigeant du Olin Institute for Strategic Studies, utilise le concept de civilisation dans un sens très large et oppose celles de l'Occident et de l'Orient, en vient à définir des aires civilisationnelles qui recoupent parfois les aires religieuses, et en fait pratiquement des blocs culturels susceptibles justement d'entrer en collision. Pris dans le contexte de stigmatisation d'une partie du monde musulman identifié comme extrémiste, voire terroriste, ce livre participe - on peut l'espérer malgré lui quoique... - à la tentative d'identification par de nombreux milieux politiques, qui ne se caractérisent pas vraiment par leurs préoccupations sociales, de nouveaux ennemis. Quel est le thème central de ce livre? Le fait que la culture, les identités culturelles qui, à un niveau grossier, sont des identités de civilisation, déterminent les structures de cohésion, de désintégration et de conflits dans le monde d'après la guerre froide.

L'auteur présente ainsi les cinq parties de son ouvrage : - Pour la première fois dans l'histoire, la politique globale est à la fois multipolaire et multicivilisationnelle. La modernisation se distingue de l'occidentalisation et ne produit nullement une civilisation universelle, pas plus qu'elle ne donne lieu à l'occidentalisation des sociétés non occidentales ;

- Le rapport de forces entre les civilisations change. L'influence relative de l'Occident décline ; la puissance économique, militaire et politique des civilisations asiatiques s'accroît ; l'islam explose sur le plan démographique, ce qui déstabilise les pays musulmans et leurs voisins ; enfin les civilisations non occidentales réaffirment la valeur de leur propre culture ;

- Un ordre mondial organisé sur la base de civilisations apparaît. Des sociétés qui partagent des affinités culturelles coopèrent les unes avec les autres ; les efforts menés pour

17 Samuel HUNTINGTON, *Le choc des civilisations*, Éditions Odile Jacob, collection poches, 2000, 547 pages. Il s'agit de la traduction de *The clash of civilizations and the Remaking of World Order*, publié aux États-Unis par Simon & Schuster en 1996.

attirer une société dans le giron d'une autre civilisation échouent ; les pays se regroupent autour des Etats phares de leur civilisation ;

- Les prétentions de l'Occident à l'universalité le conduisent de plus en plus à entrer en conflit avec d'autres civilisations, en particulier l'Islam et la chine ; au niveau local, des guerres frontalières, surtout entre musulmans et non-musulmans, suscitent des alliances nouvelles et entraînent l'escalade de la violence, ce qui conduit les Etats dominants à tenter d'arrêter ces guerres ;

- La survie de l'Occident dépend de la réaffirmation par les américains de leur identité occidentale ; les Occidentaux doivent admettre que leur civilisation est unique mais pas universelle et s'unir pour lui redonner vigueur contre les défis posés par les sociétés non occidentales. Nous éviterons une guerre généralisée entre civilisations si, dans le monde entier, les chefs politiques admettent que la politique globale est devenue multicivilisationnelle et coopèrent à préserver cet état de fait.

Dans son chapitre sur la recomposition culturelle, nous pouvons lire :

"Pourquoi les affinités culturelles devraient-elles faciliter la coopération et la cohésion, tandis que les différences culturelles devraient attiser les clivage et les conflits ?

Premièrement, chacun a de multiples identités, de cousinages, professionnelles, culturelle, institutionnelles, territoriale, d'éducation, partisane, idéologique, etc, qui peuvent entrer en compétition ou se renforcer les unes les autres.(...) Dans le monde contemporain, l'identification culturelle gagne de plus en plus en importance par comparaison avec les autres dimensions d'identité."

C'est peut-être là, que des préoccupations idéologiques - briser des solidarités de lutte de minorités ou de classes sociales - rejoignent des présupposés socio-politiques. Les références faites par Samuel HUNTINGTON se situe clairement du côté d'Edmond BURKE. Il n'est pas certain que les conflits les plus vifs existent entre cultures radicalement différentes, en fait si l'on rejoint certaines réflexions de Georges SIMMEL. Les guerres les plus atroces se situent souvent à l'intérieur des mêmes aires civilisationnelles (guerres de religions à l'intérieur de la chrétienté, guerre entre l'Iran et l'Irak, peut-être une des plus meurtrières du XX^{ème} siècle...).

Toutefois, l'auteur souligne (dans un deuxième...) sans doute avec raison que l'un des résultats de la modernisation socio-économique (facteur de dislocation et d'aliénation) au niveau individuel, soit la recherche de l'identité culturelle.

"Troisièmement, l'identité à quelque niveau que ce soit - personnel, tribal, racial, civilisationnel - se définit toujours par rapport à l'"autre, une personne, une tribu, une race ou une civilisation différentes. (...) Le "nous" civilisationnel et le "eux" extra-civilisationnel sont des constantes dans l'histoire. Ces différences de comportement intra- et extra-civilisationnel consistent en :

- *un sentiment de supériorité (et parfois d'infériorité) vis-à-vis de gens considérés comme très différents ;*
- *une peur ou un manque de confiance vis-à-vis d'eux ;*
- *des difficultés de communication avec eux dues aux différences de langue et de comportement social ;*
- *un manque de familiarité vis-à-vis des principes, des motivations, des structures et des pratiques sociales des autres. Là, nous percevons l'influence de thèses, peut-être interprétées d'ailleurs d'une manière non orthodoxe, de Carl SCHMITT.*

"Quatrièmement, les conflits entre États et groupes appartiennent à différentes civilisations tiennent, dans une large mesure, à des raisons classiques : contrôle sur la population, territoire, richesses, ressources, rapports de force, c'est-à-dire aptitude à imposer ses valeurs, sa culture et ses institutions à un autre groupe, qui est moins capable. (...)"

"Cinquièmement et sixièmement, le conflit est universel.(...)"

En fait le politologue en revient au concept de Thomas HOBBS de guerre de tous contre tous dans l'état naturel, mais pourquoi, disent ses détracteurs, placer les conflits entre différentes civilisations au premier plan de ceux qui peuvent déclencher les guerres? Bien entendu, l'auteur développe bien des chapitres de son livre abordant les coopérations existantes et possibles entre aires de civilisation différente, mais l'accent des commentateurs est bien ailleurs...

Pourtant sa conclusion reste bien modérée par rapport aux diverses utilisations qui ont été faites de son ouvrage : "Dans les années cinquante, Lester PEARSON annonçait que l'humanité allait entrer dans "un âge où les différentes civilisations devront apprendre à vivre côte à côte en entretenant des relations pacifiques, en apprenant à se connaître, en étudiant mutuellement leur histoire, leur idéal, leur art et leur culture ; en s'enrichissant réciproquement. Sinon, dans ce petit monde surpeuplé, on tendra vers l'incompréhension, la tension, le choc et la catastrophe." L'avenir, tant de la paix que de la Civilisation, dépend de l'entente et de la coopération des principales civilisations du monde. Dans le choc des civilisations, l'Europe et l'Amérique feront bloc ou se sépareront. Quand surviendra le choc total, le "véritable choc" mondial entre la Civilisation et la barbarie, les civilisations majeures, qui auront leur plein épanouissement dans les domaines de la religion, de la littérature, de la philosophie, de la science, de la technologie, de la moralité et de la compassion, feront également bloc ou divergeront. Dans le temps à venir, les chocs entre civilisations représentent la principale menace pour la paix dans le monde, mais ils sont aussi, au sein d'un ordre international, désormais fondé sur les civilisations, le garde fou le plus sûr contre une guerre mondiale."

Naturellement les thèses furent âprement combattues par tous les bien pensants et les angélistes de service. Des auteurs comme Marc CREPON (*L'imposture du choc des civilisations*, Éditions Pleins Feux, 2002) *s'élèvent contre des aspects d'anticosmopolitisme, de replis sur des valeurs dites occidentales, qu'ils trouvent dans cet ouvrage et*

contestent la vision de civilisations homogènes comme les huit civilisations majeures que l'auteur présente. Toutefois, ce livre constitue un moment dans l'histoire des idées et il faut en prendre connaissance, ne serait-ce même que pour en contester vigoureusement les développements et les conclusions.

Dès que l'on touche à l'islam, on touche aussi aux doux rêveurs du « *peace and love* » et du « *tous le monde il est beau, tout le monde il est gentil !* » Toutefois, lorsque les Bilderbergers veulent parvenir à leurs buts, ils savent très bien activer les cordes sensibles des divers peuples qu'ils manipulent.

Mais qu'ils sachent que Huntington affirmait également que les responsables des attentats terroristes partout dans le monde avait parfaitement compris ce risque de choc des civilisations et qu'ils voulaient ainsi le provoquer et si possible l'accélérer par la violence.

Mais avec l'Islam nous avons affaire à autre chose qu'une simple guerre de civilisation, c'est une guerre religieuse avant tout et beaucoup se refuse à voir la vérité en face. Nous ne pouvons plus nier les évidences et pourtant... Il y a encore des individus qui prétendent défendre la démocratie mais lorsque celle-ci s'exprime sous sa forme la plus libre, ils sont les premiers à la détruire, à la dénoncée et même à vouloir l'interdire. Ces individus que j'accuse ouvertement d'être des totalitaristes, ce sont les journalistes et belges en particulier ! J'en veux pour preuve la polémique sur le référendum en Suisse concernant les minarets. Voici ce qu'a osé écrire le Journal « le Figaro¹⁸ » (tellement attaché à la démocratie soi-disant) à propos d'une consultation populaire et démocratique :

Minarets : tollé en France après le référendum suisse

RÉACTIONS - «Expression d'intolérance», «décision inquiétante» ... À l'exception du Front National, les responsables politiques et religieux français déplorent le résultat du vote suisse interdisant les minarets.

Au lendemain de l'annonce du résultat du référendum par lequel les Suisses ont décidé d'interdire la construction de nouveaux minarets chez eux, plusieurs responsables politiques s'élèvent pour déplorer l'intolérance sur laquelle ce scrutin lèverait le voile.

La Rapporteuse spéciale de l'ONU pour la liberté de religion s'est montrée aujourd'hui «profondément inquiète» et elle a insisté sur le fait que le Comité des droits de l'homme a récemment prévenu la Suisse qu'une telle décision est contraire aux obligations de la Suisse en vertu du droit international dans le domaine des droits de l'homme.

En France, le ministre des Affaires étrangères, Bernard Kouchner, s'est déclaré lundi «un peu scandalisé». «J'espère que les Suisses reviendront sur cette décision assez vite», a-t-il ajouté parlant d'une «expression d'intolérance». La

18 J.B. (le figaro.fr) Avec AFP et AP 30/11/2009

construction de minarets «n'est pas grand chose. Est-ce que c'est une offense dans un pays de montagnes qu'il y ait une construction un peu plus élevée ?», a aussi demandé le ministre.

Son collègue du gouvernement, Hervé Morin, ministre de la Défense, a estimé «gênant» que le référendum devienne «un facteur de populisme». «Il y a d'abord un problème de forme parce que ce sont des questions compliquées qui n'appellent pas une réponse simple», a expliqué le président du Nouveau Centre. Pour le ministre, qui s'exprimait sur la situation en France, l'architecture des mosquées doit notamment être «compatible avec celle des collectivités». Quant au ministre de l'Immigration, Eric Besson, il s'est déclaré préoccupé par ce vote car il donne le sentiment de «stigmatiser l'islam» et a demandé d'éviter ce type de débats, qui relève «de l'urbanisme,» en France.

Au PS, le porte-parole Benoît Hamon a déploré «une décision inquiétante». Ce vote est «assez significatif de cette tentation à se recroqueviller, à se replier sur soi et à faire de l'étranger, en l'occurrence le musulman, le bouc-émissaire de tous les maux des sociétés occidentales», a affirmé l'ex-député européen qui a accusé Nicolas Sarkozy d'introduire le même type de questions en France avec le débat sur l'identité nationale. Selon lui, si l'on posait aux Français la même question qu'aux Suisses, «le résultat serait différent parce que nous avons, nous, une tradition d'intégration des populations musulmanes beaucoup plus grande» que ce pays.

Pour des représentant officiels qui en principe devrait respecter l'avis de leur citoyens on aurait espérer mieux. Mais non, aussitôt que le peuple peut enfin s'exprimer (ce qui n'ai que trop rarement le cas dans les merveilleuses démocraties d'Europe), nos brillants démocrates haussent le ton. Je rappellerais d'abord que de tels critique à propos d'un pays réellement démocratique sont pour le moins déplacés et qu'ensuite, la ratification du traité de Rome est à la limite du totalitarisme politique européen.

L'interdiction de construire a été acceptée par 57% des voix. Une majorité des 26 cantons helvétiques était donc favorable à l'initiative de la droite populiste, permettant la modification de l'article de la constitution sur la liberté religieuse pour interdire la construction de minarets. Lors des premiers sondages sortis des urnes et cités par la Télévision Suisse Romande et qui donnaient approximativement le même résultat, les commentateurs avaient estimé qu'il s'agissait d'une «grande surprise», car les sondages prédisaient jusqu'alors un rejet de cette mesure. Le résultat du vote est un camouflet pour le gouvernement, les milieux d'affaires et toute la classe politique suisse, qui craignaient les effets négatifs d'une telle interdiction sur l'image du pays à l'étranger.

L'« image du pays » voilà donc le seul souci d'un gouvernement lorsque celui-ci refuse de faire face aux évidences à savoir « l'islamisation de sa terre et de sa population ! C'est à vomir.

Comme par hasard les milieux d'affaires avaient des craintes tiennent donc, ils avaient peur pour leur business ou leurs compromissions avec les islamistes ? Une mise au point a été donnée par un spécialiste des problématiques de l'islam il s'agit d'Alexandre del Valle¹⁹ :

Depuis le référendum sur les minarets tenu en Suisse, on entend s'élever partout en Europe et dans le monde des voix moralisatrices et islamiquement correctes qui condamnent non seulement la consultation populaire par laquelle les électeurs helvètes ont rejeté les Minarets mais aussi le peuple suisse souverain lui-même, accusé de faire le jeu des partis de droite populistes ou « racistes », d'être devenus intolérants et « islamophobes », etc, « rejeter l'Autre », de remettre en questions les droits de l'Homme, etc.

Quelques observations sur l'indignation à sens unique La première observation que cet événement médiatisé à outrance éveille en moi est la suivante : Lorsque le dictateur ou « Guide » de la Jamahiriyya socialiste libyenne Muammar Khadafi et son fils ont appelé ces derniers mois à « démembrer la Suisse » (cf discours de Khadafi à l'ONU) ou de « d'atomiser puis rayer de la carte ce pays » (dixit Hannibal Khadafi) sous prétexte que la justice suisse a osé envisager d'appliquer la loi helvétique à Hannibal Khadafi qui avait séquestré et battu des employés de maison (il fut en fait libéré et le Président suisse en personne dut présenter ses excuses officielles...), AUCUNE des voix actuellement tant indignées à propos des minarets interdits en Suisse n'a osé s'élever contre l'une des grandes dictatures du monde, parraine de maints attentats, organisations terroristes et même complice du génocide des Chrétiens et musulmans du Soudan et du Darfour voisins. De même, et il ne s'agit pas là que de mots, lorsque chaque jour des Chrétiens d'Égypte, d'Irak, du Liban, du Soudan, d'Indonésie, du Pakistan et même de la soi-disant laïque et tolérante Turquie sont brimés, humiliés, persécutés ou assassinés par des groupes islamistes, nationalistes ou para-gouvernementaux, nos indignés professionnels et autres « anti-racistes » de profession ne brillent pas particulièrement par leur réactivité. Curieusement, lorsque maintes dictatures rouges ou vertes (Cuba, Corée du Nord, Iran, Arabie saoudite, Pakistan, Zimbabwé, etc) trucident leurs minorités ethno-religieuses et les membres de l'opposition lorsque qu'elle peut encore s'exprimer, les médias et les autorités morales de la vieille Europe si vigilante par ailleurs en ce qui concerne les moindres réactions identitaires en Suisse ou en Italie (diabolisation du Gouvernement Berlusconi par exemple) ne bronchent pas. La seconde observation que suscite en moi la désormais « affaire des minarets » - qui ne fait d'ailleurs que suivre celle des « caricatures » de Mahomet au Danemark, celle du « discours du Pape Benoist XVI à Ratisbonne » ou celle de la récente décision de la Cour européenne des

¹⁹ Alexandre del Valle est essayiste, géopolitologue, co-fondateur de l'Observatoire géopolitique de la Méditerranée, spécialiste de l'islamisme, professeur à l'Université européenne de Rome et chercheur associé à l'Institut Choiseul. Auteur de nombreux articles et ouvrages dont "Le Totalitarisme Islamiste" et "Le Dilemme Turc" parus aux éditions des Syrtes.

droits de l'Homme de Strasbourg visant à interdire le crucifix dans les écoles italiennes - c'est la contradiction interne qui anime nos « indignés » sélectifs, qui se font laïques ou théocrates selon l'identité des croyants concernés. Leur indulgence et leur anti-laïcisme à l'endroit des Barbus mahométants et autres prosélytes islamistes ambitionnant d'empêcher l'intégration des jeunes musulmans au nom du repli communautaire, n'a en effet d'égal que leur intransigeance laïcarde anticléricale à l'endroit des Chrétiens. Ainsi, lorsque la Cour européenne des droits de l'Homme a condamné en novembre 2009 la présence de crucifix dans les écoles italiennes, ceux-là même qui crient à l'islamophobie à propos de l'interdiction des minarets en Suisse saluent – excepté le Vatican - la décision de retirer les crucifix dans les écoles publiques italiennes. Étonnamment, ce qui est légitime pour les croyants musulmans, c'est à-dire la progression publique de symboles politico-religieux conquérants de l'Islam théocratique (Voile islamique, Minarets, qui n'ont rien à voir avec les lieux de culte et le droit légitime à la pratique de la religion dans l'espace privé, aucunement menacé en Europe), ne le serait pas du tout pour les catholiques dans leur propre pays, même s'il s'agit de pays de tradition catholique forte ou concordataires comme l'Italie, la Pologne ou l'Irlande, qui ont d'ailleurs réagi ces dernières semaines face aux dérives christianophobes des lobbies islamophiles et laïcistes à sens unique. Mais la comparaison atteint ici ses limites, car ce qui a été refusé aux Italiens chrétiens – la présence de crucifix à l'école, symbole pacifique et que l'humanisme peut faire sien - est préconisé pour les associations islamistes qui veulent quant à elles, à travers d'imposants minarets, non pas témoigner d'une culture majoritaire fondatrice de l'identité nationale, mais démontrer que l'Islam conquérant progresse et domine en terre chrétienne alors que le prosélytisme chrétien est éradiqué, interdit ou persécuté partout en terre musulmane. Curieusement donc, ceux-là même qui sont d'habitude les défenseurs des droits des peuples à disposer d'eux-mêmes et du droit à la différence des minorités en terre européenne, entendent réprimer le droit des autochtones européens à défendre sur leur propre sol leurs racines judéo-chrétiennes, même laïcisées, sous prétexte que cela pourrait « heurter des minorités », ainsi que l'a stipulé la Cour de Strasbourg et ainsi que l'entendent les nouveaux censeurs islamiquement corrects. Le zèle islamiquement correct des Européens dépasse désormais celui des pays islamiques

Troisième observation, je constate que les élites gouvernantes, intellectuelles et médiatiques européennes - en décalage total avec les populations qui ne supportent plus la culpabilisation et l'islamiquement correct, comme l'a compris le président Sarkozy au sein de la majorité en France, sont désormais devenus plus royalistes que le roi, plus « islamo-indignés » que les Musulmans et certains pays islamiques eux-mêmes ! En effet, les pays musulmans ont plutôt peu réagi cette fois-ci, par rapport aux affaires passées des caricatures de Mahomet et autres scandales « d'islamophobie ». Et s'ils ont tous condamné la décision référendaire suisse d'interdire les minarets, en premier lieu la Turquie (candidate à

l'Union européenne et qui y serait un super lobby islamique si elle y parvenait), ils l'ont toutefois souvent fait avec moins d'islamo-indignation zélée que les dirigeants européens politiquement corrects et terrorisés par leur ombre culpabilisante. On rappellera les « graves préoccupations » ou « inquiétudes » exprimées par le Vatican, les principales capitales européennes, le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU, le Conseil de l'Europe. Les innombrables éditoriaux (exceptés ceux des courageux Yvan Rioufol au Figaro ou Christophe Barbier à l'Express), ou autres déclarations assimilant la décision suisse à « l'intolérance », au « populisme », au « racisme », à la « xénophobie » et même à « l'islamophobie ». Pour la petite histoire, rappelons que ce terme à la mode a été forgé dans les années 1990 par la République islamique iranienne pour justifier les campagnes d'appels au meurtre contre l'écrivain musulman modéré Salman Rushdie et la liberté d'expression dont celui-ci a pu bénéficier en Europe. Une liberté d'expression que les 57 pays de l'Organisation de la Conférence islamique entendent bien réduire, ainsi qu'ils sont déjà parvenus à le faire accepter par des résolutions de l'OCI puis par le Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU basé à Genève et désormais contrôlé par les Etats rouges-verts comme l'Iran, Cuba, la Libye ou autres pays exemplaires du point de vue du respect des droits de l'homme... Malgré cela, les pays européens ont cette fois-ci anticipé les pays islamiques de l'OCI. Car cette fois-ci, à la différence de l'affaire des caricatures et du discours du Pape, le Conseil de l'Europe, les capitales de la quasi-totalité des pays européens ont fustigé en bloc la Suisse avant même que les pays musulmans portent l'affaire auprès de l'OCI ou de la Ligue arabe, avant qu'un seul drapeau suisse ne soit brûlé. L'Islam et le Coran n'ont jamais fait des minarets un élément de foi ou une obligation culturelle. Par ailleurs, comme l'expliquent des Musulmans savants comme l'Imam Soheib Bencheikh ou l'intellectuel tunisien soufi Abdel Wahhab Medeb, l'édification de Minarets imposants dans la Cité n'a jamais été une obligation inhérente à la pratique de l'Islam. Les Minarets sont essentiellement un symbole de puissance des grands pays islamiques qui mesurent depuis des siècles leur leadership à la hauteur de leurs mosquées, comme on le constate à Istanbul, où le nombre de minarets de la Mosquée Bleue (7) indique la suprématie passée de la Turquie islamo-ottomane et non le degré de la foi des habitants. Précisons par ailleurs, qu'avec des centaines de mosquées, des centaines d'associations islamiques, une liberté d'expression totale, y compris pour critiquer l'Occident et faire de Genève une des bases-arrières officielles de l'Islamisme anti-occidental et subversif (Centre islamique des Frères Musulmans des deux frères Ramadan), la Suisse est loin d'être un pays qui « persécute les Musulmans, bien au contraire. En guise de conclusion : une première brèche de taille dans l'arsenal de l'islamiquement correct. L'islamiquement correct est désormais devenu le cœur de l'idéologie relativiste et culpabilisatrice du Politiquement correct, idéologie totalitaire soft de répression de l'identité occidentale et d'autodissolution. Cet islamiquement correct que j'ai défini ainsi en

1998 dans les colonnes du Figaro Magazine est désormais intériorisé comme un interdit absolu, une nouvelle échelle de valeurs et de pouvoirs au sein des nations. Mais dans le même temps, depuis que j'ai forgé cette expression, cette idéologie d'auto-flagellation européenne qui culpabilise les Occidentaux dans leur légitime sentiment de frustration identitaire et dans leur crainte vis-à-vis d'un Islam politique conquérant toujours plus inquiétant, est autant présent au sein des élites qu'il est désormais rejeté parmi les masses et les électeurs exaspérés et en demande d'identité, comme l'a bien montré d'ailleurs le débat judicieusement lancé avec grande liberté de ton par l'UMP et par le Président de la République française, cas unique en Europe. Ma conclusion est que les Suisses qui ont voté contre les Minarets ostensibles dans leur pays ne sont pas tous « intolérants » ou « islamophobes », même si il existe aussi comme partout dans ce pays des réalités xénophobes et populistes, mais plutôt des adeptes conscients ou inconscients de Sir Karl Popper, le célèbre épistémologue et philosophe qui avait écrit « La société ouverte et ses ennemis » et qui expliquait que la tolérance s'arrête là où les intolérants et ennemis des démocraties profitent de la tolérance de ces dernières. Ces électeurs et les millions d'Européens lambda qui les approuvent n'ont fait qu'exprimer leur exaspération, leur rejet d'une idéologie d'autodestruction politiquement correcte qui est trop souvent complice non pas des prétendus opprimés mais des idéologies totalitaires anti-occidentales conquérantes comme le tiersmondisme revanchard et l'islamisme politique. Le vote référendaire suisse doit être perçu comme l'amorce, le début d'un phénomène européen plus vaste de prise de conscience. Elle incarne la réaction populaire d'un peuple européen souverain et libre ouvert aux Autres mais qui tient à son identité, comme l'a très justement rappelé le président Nicolas Sarkozy qui retrouve (on s'en félicite) ses accents politiquement incorrects qui avaient fait son génie lors de la campagne présidentielle de 2007. Cas unique au sein des pays européens, le président a en effet eu le bon sens de prendre acte de l'exaspération suisse et de la demande générale d'identité des électeurs qui veulent, comme il l'a dit lui-même, défendre leur racines et leur identité nationale. Nicolas Sarkozy a parfaitement bien posé le problème, tranchant ainsi avec les professions de fois islamiquement correctes de Bernard Kouchner et autres pièces rapportées au sein de la majorité présidentielle, lorsqu'il a expliqué que « Les Suisses ne veulent pas, comme les Français, que leur pays change, qu'il soit dénaturé. Ils veulent garder leur identité. Les Français ne veulent pas voir des femmes en burqa dans la rue, mais cela ne veut pas dire qu'ils sont hostiles à la pratique de l'islam. » Tout est dit. Une fois de plus, on retrouve dans la pensée de Nicolas Sarkozy l'idée fondamentale chère au député européen d'origine égyptienne fondateur du parti Io amo l'Italia (« moi j'aime l'Italie ») Magdi Cristiano Allam : aimer son pays est une vertu, défendre ses racines civilisationnelles est légitime, intégrer l'Autre ne doit JAMAIS signifier se désintégrer soi-même.

Mais c'est au contraire à l'Autre de s'adapter à nos us et coutumes et à respecter des règles et devoirs non négociables valables pour tous.

Voilà qui me semble suffisamment clair et précis et qui a le mérite de remettre les pendules à l'heure. Que l'on me comprenne bien, je ne suis en aucun cas raciste et je déteste ce racisme idiot qui consiste à fustiger l'autre uniquement parce qu'il est différent de nous. Je ne supporte pas l'ignorance, la haine gratuite et ridicule qui fait de l'homme un abruti et le réduit à l'état de caniveau et souvent le conduit à ce comporter exactement de la même manière que celui qu'il montre du doigt.

Nous verrons plus loin pourquoi, je refuse de considérer les étrangers comme des sous-hommes et qu'à partir de cette réduction inacceptable, je le stigmatise de tous les fléaux et de toutes les lèpres de l'humanité.

Aujourd'hui et partout en Europe, les problèmes d'insécurité et d'identité, dont ceux liés à l'islamisme radical, figurent parmi les préoccupations majeures des électeurs. Une véritable bombe à retardement électorale pour les partis au pouvoir. En Suède, l'attentat suicide perpétré le 13 décembre 2010 à Stockholm par des islamistes réclamant la tête du dessinateur Lars Vilks qui a caricaturé Mahomet et dont la maison a été incendiée, donne du grain à moudre au Parti démocrate (nationale-populiste) qui fait du rejet de l'islam son thème favori. Au Danemark, le Parti du Peuple danois (PPD, droite-populiste), bataille contre la construction des mosquées. En Suisse, le référendum de l'UDC (droite populiste) sur le retrait du droit de séjour des étrangers coupables d'infractions a été approuvé juste un an après celui interdisant les minarets. En Italie, tandis que la députée d'origine marocaine Souab Sbahi, membre du parti de Silvio Berlusconi (Pdl) a proposé une loi contre la Burqa au terme d'un vif débat sur l'identité nationale et l'islamisme, la Ligue du Nord (parti populiste-autonomiste), membre de la coalition gouvernementale, multiplie les déclarations contre l'islamisation. En Hollande, le Parti pour la Liberté (PVV) de Geert Wilders, qui compare le Coran au nazisme, troisième parti du Parlement, conditionne son appui au gouvernement à l'adoption de lois contre la burqa et l'islamisation. En France, Marine Le Pen a comparé vendredi soir les prières de rue organisées par des mosquées parisiennes à l'« occupation ». A l'instar du FN, crédité de 12 à 14% des intentions de vote, les partis populistes anti-immigration sont en progression partout en Europe et ils inquiètent les partis au pouvoir. D'où l'appel de certains représentants de ces partis à se réapproprier ces questions, afin qu'elles ne soient pas monopolisées par les extrêmes.

Citons notamment le refus du Ministre des Affaires étrangères norvégien, Jonas Gahr Støre, d'autoriser le financement d'une mosquée (ce qui me semble normal) par l'Arabie saoudite, au motif que « l'on ne peut pas accepter les financements de pays refusant la liberté religieuse » et persécutant les Chrétiens. Où la décision du patron de l'UMP Jean François Copé de relancer le débat sur l'identité nationale, ou encore les propos de la chancelière allemande Angela Merkel sur « l'échec du multiculturalisme » et de l'intégration des Musulmans d'Allemagne. De même, le Conseiller de Nicolas Sarkozy, Henri

Guaino, déplorait jeudi dernier, lors du dîner républicain de Jean-Louis Borloo, le danger communautariste et regrettait que « tout concourt aujourd'hui à affaiblir notre modèle républicain ». De son côté, la Droite populaire, courant de l'UMP créé par le secrétaire d'État Thierry Mariani, a approuvé le vote suisse sur l'expulsion des étrangers délinquants. Déjà, dans une tribune du Monde du 8 décembre 2009, le président Nicolas Sarkozy invitait à ne pas laisser aux extrêmes ces thèmes, assurant que « l'identité nationale est l'antidote au tribalisme et au communautarisme ». Au PS, ces questions sont abordées par Manuel Valls ou les proches d'SOS Racisme et de Ni Putes ni Soumises. Mais elles demeurent un tabou chez les faiseurs d'opinion et les « intellectuels » qui continuent globalement de nier les problèmes, de diaboliser toute critique voltairienne de l'islam, au nom d'une « exception » islamique et d'un « droit à la différence » perverti. Ils ont tort, car si l'on laisse agir les fanatiques religieux qui combattent l'intégration au nom d'un « antiracisme dévoyé » et qui intimident les musulmans républicains comme le courageux imam de Drancy Hassen Chalghoumi (invité remarqué du GO le 13 décembre dernier à l'instigation de la sarkozyste fidèle Dominique Lunel qui œuvre au rapprochement inter-religieux et à la défense de la laïcité républicaine), les électeurs qui craignent pour leur identité et croient que les imams intégristes représentent les Musulmans de France risquent de porter Mme Le Pen au second tour des présidentielles de 2012 ... Certes, les personnes informées savent parfaitement que le Front National est ouvertement pro-iranien, a défendu le Front islamique du Salut algérien, l'Irak, puis le droit de l'Iran à la bombe nucléaire. Chacun sait que les Verts, les Bruns et les Rouges, bien que se déclarant ennemis les uns des autres, convergent dans la même détestation des démocraties libérales et ont la même psychologie totalitaire, d'où leur ascension synchrone et parallèle. Mais le fait que la Droite classique complexée et paternaliste ait abandonné ces thèmes identitaires par peur de la « reductio ad hitlerum », a laissé un boulevard à l'extrême droite populiste. Il est donc urgent que les bien-pensants comprennent ce que la présidente de Ni Putes Ni Soumises répète à longueur de temps: les islamistes sont des « fascistes verts », ils ne sont nullement préférables aux « fascistes blancs », et l'on ne peut pas combattre les seconds sans combattre tout aussi fermement les premiers. Les élus les ont trop souvent courtisés dans le cadre d'une « pax islamica » des banlieues et d'une vision électoraliste à court terme. Pire, c'est un élu UMP qui a proposé pour la première fois en France une loi à l'iranienne punissant le "blasphème" et « l'islamophobie » pour faire plaisir aux associations islamistes liberticides qui veulent instaurer progressivement la Charià en Europe. Heureusement, dans le pays de Voltaire, cette loi ridicule n'a pas été adoptée. Il est temps de dresser un code de bonne conduite pour l'islam de France et de confier les structures de représentation de l'Islam français à des imams républicains, formés en France et respectueux de nos valeurs, c'est-à-dire renonçant explicitement à la violence de la Charià et aux dispositions intolérantes, guerrières et misogynes contenues dans certains passages du Coran, des Hadiths et de la Tradition islamique en général dans ses différentes écoles. Il est temps de mettre hors-la-loi ceux qui sapent de l'intérieur les fondements de la République et profitent de la Liberté d'expression pour fanatiser les jeunes et empêcher l'intégration. Ces organisa-

tions islamistes radicales adeptes d'un islam « salafiste » (« des ancêtres ») rétrograde et obscurantiste qui pullulent dans nos banlieues, à commencer par le Tabligh, les Wahhabites ou les Frères musulmans, devraient être assimilées à des mouvements sectaires ou extrémistes et donc sanctionnés purement et simplement par la loi lorsqu'elles incitent à la haine, à l'intolérance et à l'antisémitisme, à la christianophobie, etc, exactement de la même façon que l'on punit pénalement ceux qui professent des idées racistes et révisionnistes.

A côtés de toutes les polémiques savamment orchestrés par nos bien pensant doux cerbères de la pensée unique, voulant par là nous éloignés des réflexions de fond et des analyses judicieuses, il existe des questions importantes que nous avons le devoir d'examiner en profondeur ne fusse que par honnêteté intellectuelle. Est-ce que les révolutions arabes auxquelles nous assistons en ce moment ne serait pas fomenté par des terroristes islamiques ? Ne serions-nous pas à la veille d'une nouvelle forme de terrorisme financés par les monarchies pétrolières désireuses d'étendre leur pouvoir jusqu'à nos portes ?

En vérité, le Bilderberg ne souhaite qu'une chose : uniformiser les peuples et les nations pour leur grand marché globale. S'il doit être l'allié des dictatures pétrolières, il le fera, si à d'autre moment, il doit faire la guerre à ces mêmes dictatures, il le fera. Que cela nous plaise ou pas, le Bilderberg et d'autres groupes occultes dirigent et gouvernent en fonction de leurs intérêts.

Certains crieront au scandale, d'autres me demanderont après lecture si je n'ai pas un peu trop d'imagination, et sans doute pour les adeptes de la pensée unique un peu trop de haine et je pense que je me suis suffisamment expliqué à ce sujet. En vérité, je suis généralement d'un naturel circonspect dès lors que j'entends parler de conspiration, quelle qu'elle soit. J'imagine que ce qui suit est l'exception qui confirme la règle. En outre, loin de moi l'idée de louer avec admiration ou regretter les despotes ou autre régimes autoritaires dont je vais parler maintenant. Ce petit préambule me semblait nécessaire.

Nous assistons depuis maintenant 3 mois à des révolutions qualifiées de démocratiques dans le monde arabo-musulman. Tout a commencé en Tunisie, puis le vent de liberté s'est propagé jusqu'en Égypte, avant de rebrousser chemin vers la Libye, pour ne citer que les trois principaux pays touchés le plus par ces vents démocratiques. Et si tout ceci n'était en fait que les prémices nécessaires d'un mouvement de très grande ampleur visant à pousser à l'erreur l'Occident et lui faire commettre l'irréparable ? En effet, nous avons assisté à la chute des principaux pays qui maintenaient à peu près l'islamisme la tête sous l'eau. La Tunisie de Ben Ali, l'Égypte de Moubarak. On peut à juste titre être critique à l'égard de ces régimes. En effet, ils n'étaient en rien démocratiques, telle que nous concevons la démocratie. Mais ils avaient au moins ce mérite de contenir les aspirations islamiques de ses détracteurs. Les islamistes pourraient-ils être en réalité les inspireurs directs de ces révolutions ? J'ai envie de répondre par la positive, et c'est l'objet de mon propos. Nul n'ignore, mis à part les autruches et les bien-pensants, que l'islam

radical n'a qu'un seul but : Etendre l'islam partout dans le monde. C'est une réalité ; il suffit de visionner sur internet quelques vidéos pro-islamistes, quelques prêches et autres manuels diffusés dans nos propres pays, pour s'en rendre compte. Partant de cette réalité, et compte tenu de l'habileté qu'ont les islamistes, eu égard à notre systématique sens de la repentance, de se poser en victimes perpétuelles de l'Occident, ces révolutions seraient une occasion formidable de déstabiliser l'Occident et lui faire faire le mauvais pas qui servirait à légitimer un soulèvement majeur des musulmans dans le monde contre ce même Occident. Et si, au lieu de n'être qu'une occasion, c'était une nécessité programmée ?

Imaginons... Les différentes factions islamistes du Maghreb et du Moyen-Orient se concertent à grande échelle et décident de faire bouger, au nom d'un soi-disant grand élan démocratique, les pays du Maghreb non islamisés. Ces bastions, indispensables à l'offensive des islamistes, sont géographiquement proches de l'Europe et constituent de facto des bases opérationnelles dont ils ont besoin. Mais il s'agit au départ de ne pas revendiquer une révolution verte.

Les islamistes savent bien, en effet, que l'Occident se méfie terriblement de l'islamisme et ne se contenterait pas de regarder sans bouger si danger réel se profilait. La Tunisie, petit pays aux enjeux moindres, et n'étant pas aux yeux de l'Occident en proie à une islamisation radicale, servira donc de terrain d'essai. Un étudiant s'immole et donne le départ de la révolution. Il est intéressant au passage de constater qu'on a admis sans se questionner qu'un suicide, marque de fabrique de l'islam combattant, soit reconnu comme le point de départ d'une révolution qu'on nous a présentée comme sociale, démocratique et apolitique. A méditer... La situation économique de la Tunisie, bien qu'on y meurt pas de faim, se prête tout à fait à l'expression d'un ras-le-bol généralisé dans le pays, et la population, agitée par quelques trublions dont la mission est précisément d'exciter les consciences sans forcément donner le « la », sort dans la rue et réclame le départ de Ben Ali. On connaît la suite. Obama, dans un grand élan du cœur, soutient les manifestants et presse Ben Ali de donner du mou. C'est évidemment lui demander l'impossible. Ben Ali n'est pas choisi par hasard pour ce galop d'essai : c'est un homme puissant tant qu'il maintient le pouvoir, mais on sait qu'il peut être couard s'il sent le vent tourner trop fort. Il n'est cependant pas fou, et ne peut se résoudre à envoyer la troupe exécuter en masse tout un peuple en colère devant les caméras du monde entier. Il est autoritaire, mais ce n'est pas un psychopathe. Il ne reste, au bout de quelques semaines, qu'une option à Ben Ali : La fuite.

La Tunisie est tombée. On ne peut pas toutefois, si l'on est un peu censé, s'imaginer que seule une foule populaire désorganisée et désarmée a réussi à mettre en fuite, sans concertation préalable ni logistique politique, l'homme fort du pays depuis plus de 23 ans. Cela semble inconcevable sans un appui extérieur. Quoi qu'il en soit, sitôt Ben Ali en fuite, le chef du mouvement islamiste Ennahdha, Rached Ghannouchi, rentre en Tunisie après un exil de près de 20 ans. Coïncidence ? Dans le même temps, des vagues de

jeunes hommes, fuyant sans raison apparente le pays fraîchement libéré de son tyran, débarquent par milliers en Europe sans qu'on sache vraiment pourquoi. On les laisse plus ou moins rentrer sur nos territoires, malgré tout. Qui sont-ils ? Nul ne le sait. Le premier bastion-test est tombé entre les mains des islamistes, ne reste plus qu'à se baisser pour s'en emparer. Maintenant que l'on connaît la marche à suivre, il faut s'emparer du gros morceau : L'Égypte. C'est, avec une population de 80 millions d'habitants et une frontière avec Israël, un élément clé décisif. De la même manière, et suivant l'impulsion médiatique internationale donnée par la Tunisie, l'Égypte s'embrase. Moubarak est un peu le pendant de Ben Ali. Il n'est ni démocrate, ni sanguinaire. Et évidemment, il n'est pas islamiste. Il est en revanche un peu plus coriace, mais ne fait pas le poids devant l'appui des nations occidentales à exiger de lui qu'il fasse des réformes démocratiques et réponde à l'aspiration de son peuple en colère. Il cherche malgré tout à contenir la révolution, mais tout comme Ben Ali, finit par se résoudre à lâcher prise. Seules quelques garanties lui permettent de s'en sortir mieux que l'ex Rais tunisien, mais les conséquences sont les mêmes : Il démissionne et perd de fait tout son pouvoir et son influence. Sitôt le régime de Moubarak renversé, les Européens, la France en tête, commencent à nouer des contacts avec le gouvernement de transition. Alain Juppé se rend au Caire, et commence à dialoguer avec les Frères Musulmans, leur donnant une légitimité qu'ils attendent depuis des décennies. Le pouvoir, confié provisoirement aux militaires, ouvre comme par enchantement le canal de Suez à plusieurs navires iraniens, qui prennent position au large des côtes libanaises. Les islamistes avancent leurs pions.

Il leur faut cependant inciter l'Occident à entrer dans le jeu de manière plus directe et le pousser à la faute. Il était difficile, voire impossible, de faire réagir l'Europe et les États-Unis face à des révolutions à peu près pacifiques, et d'ailleurs ce n'était pas souhaité. Ces derniers ne pouvaient qu'observer, au mieux commenter et faire des injonctions distantes, et mise à part la sortie farfelue de Michelle Alliot-Marie, il n'était pas concevable qu'ils entrent en scène. Les islamistes savent bien que pour émouvoir l'Occident, il faut un vrai méchant, du sang et des larmes. Et ça tombe bien, parce qu'ils ont quelqu'un à présenter au casting. Il s'agit bien évidemment du Colonel Kadhafi. Honni des occidentaux, qui pourtant composent et commercent avec lui depuis quatre décennies, il constitue l'épouvantail parfait pour faire bouger l'Occident. Il est pourtant, quoi qu'on en dise, un rempart à l'islamisme. Son pouvoir n'appartient pas à Dieu, mais à lui-même. Un dictateur mégalomane à sa propre solde, un ruffian, un assassin qui n'agit que dans son propre intérêt. Il est bien musulman, tout comme Ben Ali et Moubarak, mais un musulman pas du tout près à mourir pour Allah, comme les deux autres d'ailleurs. Les islamistes savent très bien que Kadhafi ne restera pas les bras croisés si son peuple se révolte. Ils savent même parfaitement qu'il est capable du pire pour se maintenir et que lui, psychopathe avéré, n'hésitera pas à utiliser la manière forte pour réduire au silence ses opposants, aussi nombreux seront-ils. Ils le savent, et ils comptent dessus. Il s'agit donc de le mettre à l'ouvrage. Les islamistes, aidés par le vent dit de démocratie qui souffle fort sur l'Afrique du Nord depuis plusieurs semaines, entraînent le

peuple Libyen à se soulever à son tour. Et, exactement comme c'était prévu, Kadhafi ne se laisse pas faire. Le dictateur envoie l'armée mater la révolte, et c'est le bain de sang. Les insurgés, qu'on présente comme de malheureux civils pacifiques, réussissent pourtant, sans aucun moyen apparent, à s'emparer de plusieurs grandes villes : Benghazi, Tobrouk. L'armée régulière de Kadhafi n'est pas une grande armée, certes. Ce n'est pas non plus une armée en carton, et on a du mal à comprendre comment de pauvres hères désarmés et pacifiques puissent faire reculer une armée équipée d'armes pour partie soviétiques, pour partie européennes. C'est pourtant ainsi que les événements se déroulent. On est en droit de se demander si toutefois les insurgés ne bénéficient pas en discrétion d'une aide qui n'est pas rendue publique. Toujours est-il que Kadhafi reprend finalement la main, et déploie toutes ses forces. Les insurgés se sont emparés d'armement de l'armée de Kadhafi, armes lourdes, artillerie, même aviation, mais curieusement, ils savent s'en servir, ils disposent de combattants opérationnels et de pilotes. Ils crient « Allah Akbar », brûlent le livre vert de Kadhafi, brandissent le Coran et crient « Une seule loi, la Charia ». Toujours est-il que malgré leur arsenal, les rebelles reculent devant l'assaut impitoyable des forces restées loyales au Colonel et sont mis en pièces. Cette fois, l'Occident s'agite. Que faire ? Évidemment, l'affect pousse les pays européens à vouloir agir. Les appels à l'aide des malheureux insurgés ne peuvent laisser insensible. Pourtant, l'Europe se perd en discussions, hésite, commissionne. Les islamistes ont besoin d'une étincelle pour faire basculer l'Occident dans le jeu. Un homme décisif, impulsif, bagarreur, si possible en quête de reconnaissance, serait parfait pour l'allumer. Cet homme, ils le trouvent en la personne de Nicolas Sarkozy. Ne reste plus qu'à lui donner le rôle qu'il affectionne, celui de sauveur, et il poussera ses alliés à y aller. Il n'y a pas besoin de le forcer beaucoup pour y parvenir. L'homme nourrit une rancœur personnelle contre Kadhafi qui a refusé de lui acheter son armement 3 ans plus tôt. Il est au plus mal dans l'opinion publique française, et cette opinion publique est très sensible aux misères des peuples arabo-musulmans. Il est le pion idéal dont ont besoin les islamistes. Ils n'ont même pas besoin de le pousser. Il avance tout seul. Sarkozy veut toutefois intervenir sous la bannière de l'ONU. Il sait bien qu'une intervention de la France seule sera perçue comme une déclaration de guerre d'un pays à un autre. L'ONU, elle, peut définir les cadres d'une intervention armée légale. Il envoie donc son ministre des Affaires Étrangères à New York pour plaider en faveur du peuple Libyen et arracher l'autorisation d'empêcher Kadhafi de bombarder son peuple. De ces tractations, naît la résolution 1973 autorisant une coalition à définir une zone d'exclusion aérienne et sommer Kadhafi d'arrêter ses agressions contre les civils. Mais Sarkozy sait qu'il doit composer avec l'Union Africaine et la Ligue Arabe, afin de légitimer l'action de l'ONU et ne pas être perçu comme le chef d'une puissance occidentale agressant une nation musulmane. La Ligue Arabe donne son accord de principe, et promet l'intervention de pays arabes dans le cadre de la résolution. L'Union Africaine, elle, décide de tourner le dos à Sarkozy. Peu importe, il reste persuadé que la Ligue Arabe suffit à lui donner les moyens d'agir sans avoir à subir les foudres des pays musulmans. A priori, il n'a pas tort.

Le 19 mars 2011, les premiers avions français survolent la Libye et décident d'engager leurs forces contre des troupes loyalistes au sol. Dans le même temps, plus d'une centaine de missiles Tomahawk américains sont lancés sur la Libye. Kadhafi crée un bouclier humain autour de lui, conscient que pour le tuer, les forces coalisées devront tuer des innocents et ainsi émouvoir l'opinion arabe et créer le ressentiment anti-occidental dont ont besoin les islamistes, et qui lui seul pourra justifier un soulèvement de masse des populations musulmanes de part le monde contre les croisés. A la vérité, Sarkozy et Kadhafi agissent, sans s'en rendre compte, conformément au plan islamiste. Ils sont en effet l'un comme l'autre particulièrement prévisibles. Le lendemain du déclenchement des opérations, coup de théâtre : La Ligue Arabe fait marche arrière. Son secrétaire général, Amr Moussa, déclare que la coalition dépasse le cadre pour lequel il est mandaté par l'ONU et condamne les frappes. Hasard ? Prise de conscience ?

On est en droit d'en douter : L'homme, égyptien, est candidat à la présidence de l'Égypte après la chute de Moubarak. Il est aussi un farouche ennemi d'Israël et des États-Unis. Suite à sa volte face apparemment programmée, la coalition se retrouve désormais sans aucun appui symbolique arabe. Comme si ça ne suffisait pas, certains pays européens se dissocient officiellement de l'opération et commencent à condamner de concert. Le 20 mars au soir, la coalition ne semble plus faire que de la surenchère militaire en s'engageant contre l'armée de Kadhafi, bien au delà du cadre de la résolution fixée par l'ONU. On est loin de la simple mise en place de la zone d'exclusion aérienne et de la défense de civils. Tripoli semble être bombardée, mais en vérité le sort de Kadhafi n'est plus d'aucune importance. Nul doute que dans les jours qui suivent, les premiers cadavres civils tués par les bombes occidentales seront donnés en pâture à l'opinion arabe. L'occasion rêvée et planifiée pour les islamistes de manifester leur colère, de se soulever et commencer une guerre « légitime » contre l'Occident, sur leurs terres comme en les murs de l'Europe. Cette dernière ne pourra pas se défendre. En faisant adopter la résolution 1973 par l'ONU qui l'a autorisée à attaquer un pays souverain aux prises avec des rebelles, elle s'est privée de tout recours à utiliser la force face à une hypothétique insurrection armée en son sein sans s'exposer à des sanctions internationales militaires.

Je n'ai énoncé ici que des faits, et seule ma façon de les relier et d'essayer de les enchaîner est sujet à débat. Peut-être que j'affabule. Je l'espère. Je suis toutefois assez convaincu par mon scénario. Il m'apparaît en tout cas plausible. Connaissant ce qu'on connaît des islamistes, il ne me paraît ni absurde ni fantaisiste.

J'ai du mal à croire que tous ces événements se produisent et s'enchaînent par pure coïncidence d'un pays à un autre sans une centralisation programmée des événements. C'est en tout cas fortement improbable à l'échelle de plusieurs pays. Croire en outre que les réseaux islamistes sont trop désorganisés pour tenter de mettre en œuvre un tel plan est dangereux et naïf. Ces gens étudient et analysent nos faits et gestes depuis longtemps, de l'extérieur comme de l'intérieur. Ils nous connaissent, savent comment nos

dirigeants et nos opinions publiques réagissent, aussi bien qu'ils savent comment faire réagir et manipuler les peuples arabes. Le Jihad commence par là. L'avenir seul nous dira de quoi il retourne vraiment. Je reste d'ici là dubitatif quant à l'instauration de démocraties dans les pays qui se sont révoltés. Je peux même dire que je n'y crois pas. Selon moi, il y a autre chose derrière ces vents dits de démocratie... Cela irait bien dans le sens de la Taqīya²⁰...

Al-Qaïda ou ces sbires prône le massacre des chrétiens uniquement parce qu'ils sont chrétiens. Le massacre dans une église de Bagdad est extrêmement grave celui des Coptes d'Égypte l'ai tout autant. Certes, les chrétiens sont persécutés peu ou prou quasiment partout en terre d'islam. Cela va de pogroms sanglants (Indonésie, Nigeria, Irak, Égypte, etc.) jusqu'à des formes plus atténuées (Algérie, Maroc) en passant par toute interdiction du culte (Arabie). Ce sont des différences de degrés, mais c'est une constante du monde musulman que les condamnations formelles de Dalil Boubakeur et du CFCM ne sauraient éluder.

Ce qui est nouveau dans cette affaire de Bagdad, et qui constitue certainement une nouvelle étape du jihad, c'est la revendication par Al-Qaïda. Auparavant, les tueurs d'Allah trouvaient toujours des prétextes pour leurs attentats comme une forme de défense : troupes américaines en Irak et en Afghanistan, lois sur le voile et le niqab en France, « sionisme », etc. Al-Qaïda ne revendiquait pas les actes anti-chrétiens pour lesquels ils ne trouvaient aucun prétexte.

Mais là, non seulement on tue des chrétiens parce qu'ils sont chrétiens (et ce n'est pas nouveau dans la religion musulmane), mais on revendique le droit de les tuer même si ce sont des chrétiens arabes et irakiens depuis la nuit des temps, et qui n'ont commis aucun acte d'hostilité – réel ou supposé – envers l'islam ou les musulmans.

D'ailleurs, selon Euronews, « Un groupe de la mouvance d'Al-Qaïda a revendiqué l'attaque et donné un ultimatum de 48 heures à l'Église copte d'Égypte pour libérer des musulmanes « emprisonnées dans des monastères » de ce pays. »

Évidemment, les Coptes n'enferment aucune musulmane dans leurs monastères ! Ce qui se cache derrière cette injonction mensongère, c'est la même logique que la revendication du massacre de Bagdad : les Coptes sont en Égypte depuis bien avant les musulmans, et on ne saurait leur imputer une quelconque « croisade » occidentale ou « islamophobie » qu'il faudrait arrêter. On veut donc les anéantir parce qu'ils sont chrétiens en terre d'islam, et uniquement pour cela, et les soi-disant « musulmanes emprisonnées dans des monastères » sont en fait des moniales chrétiennes égyptiennes qu'Al-Qaïda revendique comme étant leurs coreligionnaires.

20 Sous sa forme la plus connue, la taqiya est une pratique qui consiste à dissimuler son appartenance à un groupe religieux et à pratiquer en secret sa religion dans le but spécifique d'échapper à des persécutions. La dissimulation peut être passive (en se cachant), ou aller jusqu'au stade actif (allant jusqu'à feindre les us et coutumes religieuses des adversaires) car le Coran signale que ceux qui auront été contraints à l'apostasie seront pardonnés :

« Celui qui renie Dieu après avoir cru, — non pas celui qui subit une contrainte et dont le cœur reste paisible dans la foi — celui qui, délibérément, ouvre son cœur à l'incrédulité : la colère de Dieu est sur lui et un terrible châtement l'atteindra. » — Coran XVI:106, Les Abeilles.

Al-Qaïda ne fait qu'appliquer les dogmes coraniques qui demandent clairement de tuer les non musulmans... à moins qu'ils se convertissent à la « religion de paix et de tolérance ».

De nombreux chrétiens arabes, qui savent de quoi ils parlent, nous ont pourtant avertis. Comme par exemple le père Boulad, prêtre égyptien :

Al-Qaïda prône désormais le massacre des chrétiens sans aucune autre raison que leur foi, d'abord dans les pays musulmans, puis évidemment partout dans le monde puisque le totalitarisme musulman veut que la terre entière soit terre d'islam.

Alors quand des curés et des évêques nous bassinent avec leur « dialogue islamo-chrétien » et leur « vivre ensemble » qui n'ont jamais rien produit de positif, laissez-moi rire ! Il ne s'agit pas de faire une nouvelle guerre de religion, mais d'ouvrir les yeux et d'arrêter ce boboïsme compassionnel dans lequel certains dirigeants de l'Église sont aussi irresponsables que leurs complices gauchistes, UMP ou socialistes.

L'année 2010 s'achève dans la tragédie pour les Chrétiens d'Orient. Après l'attentat du 31 octobre dernier à Bagdad (Irak) dans lequel 45 chrétiens ont été tués, c'est au tour des Chrétiens d'Égypte, les « coptes », d'être les cibles d'attentats meurtriers sans compter 500 chrétiens massacrés dans une totale indifférence au Nigeria !

Les terroristes sont toujours friands de symboles. Les attentats perpétrés à Alexandrie (Égypte) devant l'église des Saints (Al-Qiddissine) en pleine nuit du Nouvel an et qui ont tué 21 Coptes ont obéi à cette règle. Car le Nouvel an est une fête chrétienne pour les islamistes. Et la ville d'Alexandrie, qui a vu naître les premières communautés chrétiennes, fut longtemps le symbole de la tolérance inter-communautaire. Grecs, Juifs sépharades, Français, Italiens ou Arméniens y ont cohabité longtemps avec les Musulmans. Mais sur fond de guerre en Irak, depuis 2010, Al-Qaïda, accusée d'avoir trop fait couler de sang musulman, veut resserrer les liens en appelant à l'extermination des Chrétiens d'Orient. Bien qu'installés en Egypte avant les conquérants arabo-musulmans, les Coptes, héritiers de l'ancienne civilisation pharaonique, sont accusés d'être des « complices de l'Occident judéo-croisé ». Leur présence est un reproche vivant car elle prouve que le Moyen-Orient n'a pas toujours été islamique. Et ce n'est hélas pas la première fois qu'ils sont pris pour cibles. Leur situation s'est détériorée depuis les années 1950, marquées par des violences xénophobes qui aboutirent à l'exil des Juifs égyptiens et des Chrétiens européens. Ces violences se sont accentuées depuis les années 1980 à l'instigation des groupes islamistes dissidents des Frères musulmans comme le Gamaà. De l'Irak au Nigeria, en passant par l'Égypte, les persécutions de Chrétiens sont le fruit d'un enseignement de la haine banalisée dans les discours politiques, les médias et les universités islamiques, telle la prestigieuse Al-Azhar en Égypte. Jadis siège d'une pensée en évolution portée par le Cheikh Abd Al-Razeq, Al-Azhar a été gangrenée depuis les années 1930 par les fanatiques qui y enseignent, comme en Arabie saoudite, que les Chrétiens sont des « associationnistes » (mushrikun) qui « mangent Dieu » (hostie) et l'insultent en affirmant que Jésus est son fils. Mais au lieu de combattre cette haine qui ronge leurs sociétés comme jadis l'idéologie antisémite a rongé l'Europe, les

dirigeants musulmans fuient leurs responsabilités en incriminant une « main étrangère », comme l'a fait samedi le président égyptien Hosni Moubarak. Pourtant, comme durant le Noël copte passé (7 janvier 2000), où 7 chrétiens furent tués dans une église, les meurtriers sont bien des fanatiques égyptiens et pas des « étrangers ». L'appel du Pape Benoît XVI qui a demandé aux dirigeants du monde de défendre les chrétiens est plus actuel que jamais. N'est-ce pas en effet à nos dirigeants, si prompts à dénoncer « l'islamophobie », d'exiger une condamnation de la christianophobie dans les pays islamiques où les lois discriminent les Chrétiens ?

Pour terminer ce chapitre qui, si je le voulais pourrait être interminable, je ferais remarquer qu'au sein du Conseil des droits de l'Homme de l'ONU, l'année 2010 a été marquée par la condamnation, le 25 mars, de « l'islamophobie » et du « profilage ethnique et religieux » des musulmans en Europe puis de l'interdiction des minarets en Suisse. Or en Europe, les Musulmans sont libres de prier et de construire des mosquées. Aucune violence contre eux n'est encouragée ou impunie, tandis que dans les pays musulmans, la haine antichrétienne est souvent enseignée et appliquée. Rappelons que l'un des derniers pogroms de Chrétiens en Égypte, en mars 2010, fut perpétré contre des ouvriers coptes accusés de construire une église, acte interdit par la loi sauf exception rarissime...

Interdire l'accès aux hommes des piscines communales aux profits des extrémistes islamiques, accepté de diffuser des propos racistes anti-Européens, accepté des menaces islamiques, des zones de non-droits dans nos propres pays, favorisé l'introduction et protéger des réfugiés aux détriments de nos propres nationaux, tout cela devrait être lourdement sanctionnés. A défaut de justice et de lois, il n'y aura pas lieu de s'étonner qu'un jour la marmite finisse par exploser du côté des citoyens Européens et qu'ils feront justice par eux-mêmes !

Rappelons une dernière fois, que le comportement de nos dirigeants ne peut que s'assimiler qu'à de la trahison envers son propre peuple. Par tant de guerre, il y aurait eu condamnation à mort ! Mais le grand inquisiteur « Bilderberg et C° » est aussi juge et parti et nous devons bien nous dire que nous sommes dans une situation effrayante car nous ne nous sommes pas encore rendu compte que notre position actuelle se situe entre le marteau le « Bilderberg » et l'enclume « l'islam ». Pour l'instant et suivant les derniers constats, nous commençons seulement à ressentir l'étroitesse de cette situation. L'oppression ne commencera que demain . Bonne chance !

Victor Hugo disait : « *Le meilleur symbole du peuple, c'est le pavé. On lui marche dessus et, un jour, soudain, il vous tombe sur la tête.* »

Nul doute que les peuples européens tomberont bientôt sur la tête en écoutant parlé nos soi-disant élites²¹.

21 Voir l'annexe II.

Chapitre 4

Tu honorera ton père et ta mère²² !

La valeur morale ne peut pas être remplacée par la
valeur intelligence et j'ajouterai : Dieu merci !

Albert Einstein

Les mots "père" et "mère" sont à prendre de manière symbolique, il s'agit des archétypes du père et de la mère et non pas nos réels parents dans la vie. Quand dans la Bible il est dit "tu honoreras ton père et ta mère", cela signifie "tu honoreras "Ce"(et non pas ceux) qui t'a engendré, le Père étant l'Esprit et la Mère, la Matière, la Chair.

L'homme se soucie-t-il encore d'où il vient et où il va ? Grande question s'il en est mais peu de réponse comme toujours. L'homme noie sa responsabilité dans l'alcool et le football ou, parvient à l'oublié au cinéma en vivant ses fantasmes par écran interposé. S'il fut une époque où il luttait pour ses droits en descendant dans la rue et en se servant de pavés pour se faire entendre, il descend encore dans la rue mais cette fois, c'est pour exiger d'avoir aussi sa part de gâteau et si possible, la cerise qui s'y trouve au sommet. Il est rongé d'ambition, gangrené par l'égoïsme, aveuglé par sa propre bêtise et bouffis d'orgueil mal placé. Oui tel est l'affreuse vérité que nous ne souhaitons pas entendre. Certes, nous ne sommes pas tous comme ça heureusement, seul ceux qui croient que nous nous trompons dans nos analyses sur l'état de notre monde d'y hier et d'aujourd'hui, se retrouveront dans ma critique exacerbée. En effet, nous ne sommes plus à l'heure de

²² Deutéronome 5,16. Honore ton père et ta mère, comme le SEIGNEUR ton Dieu te l'a ordonné, afin que tes jours se prolongent et que tu sois heureux sur la terre que te donne le SEIGNEUR ton Dieu.

l'innocence ni à celle de l'ignorance. Dites-vous bien, que l'optimisme affiché par certains ne sert qu'à cacher la terrible angoisse qu'il vivent de perdre leur misérable confort dans lequel il aime assouvir leur fainéantise et leur coupable indolence !
Laissons donc les bœni oui oui à leur servitude complice.

L'époque où nous obtenions ce que nous voulions est terminée, celle de l'addition s'en vient. Celle-ci se reflète déjà pas mal dans notre système capitaliste et augmente un peu plus chaque la fracture sociale entre les parents et leurs enfants. Notre système éducatif entièrement orienté business et forcément résultat a déjà bien entamé cette fracture et nous allons voir pourquoi.

Mais je souhaiterait avant d'insérer ce témoignage qui certes, ne fait que se rajouter à beaucoup d'autres mais qui démontre s'il en était encore besoin, combien notre société contemporaine n'a pas fait un de plus dans son évolution depuis 2000 ans !

On entend de plus en plus souvent parler d'actes de violence commis par des enfants: racket, bien sûr, mais aussi "jeux" extrêmes. On connaît bien, hélas, celui du foulard qui a déjà fait de nombreuses victimes. Mais d'autres, bien plus terribles encore ont fait leur apparition ces dernières années, consistant, dans la plupart des cas, à rouer de coups une victime qui est parfois consentante! Pire encore, des enfants filment ces agressions en les diffusant sur internet, ajoutant l'humiliation à la souffrance de leurs victimes.

J'avais entendu parler de tous ces problèmes de violence concernant des enfants, et j'ai toujours cru, qu'à la recherche de sensation, la presse exagérât ces faits. Et puis, lors d'un voyage en métro, j'ai bien du constater qu'effectivement, des enfants peuvent se comporter comme les plus vils des criminels...

Dans un métro bondé, deux enfants, un garçon et une fille d'une dizaine d'année sont entrés, hilares, un téléphone portable à la main. Ils se sont installés: le garçon montrait ses photos à son amie qui les commentait par des « Super », « Ouah », « Génial »... Tout le monde souriait devant cet enthousiasme. Je m'imaginais qu'il lui montrait des photos de vacances, ou de leurs amis...

Et puis, les sourires se sont figés: le garçon donnait des explications à la fille: "Tu as vu comme il saigne!", Regarde comme on lui a éclaté le nez", "Et ici il pleure!" Et la fille de prendre de plus en plus de plaisir à ces commentaires. Tous les voyageurs en restaient, comme moi, bouche bée. Un enfant expliquait à son amie comment, avec sa bande de copains, il avait massacré sa victime. Pire encore, il avait filmé la scène qu'il avait diffusé sur internet. Et comme la fille le félicitait, il termina en lui promettant qu'il allait recommencer...

Eh bien, j'ai eu l'impression de me trouver en face d'une nouvelle espèce, plus vraiment humaine, mais monstrueuse. Non seulement ces enfants s'en prennent à leur victime avec la plus grande lâcheté, mais de plus, ils sont si fiers de leurs méfaits qu'ils s'en vantent et filment leurs "exploits" qui en font des héros aux yeux de leurs amis!

J'avoue que je n'y comprends plus rien. Si la lâcheté, la violence, l'ignominie deviennent les valeurs d'une nouvelle génération, comment réagir? Peut-on encore espérer que des enfants qui agissent ainsi respecteront les droits de l'homme quand ils seront adultes ou toute leur vie ne sera-t-elle que violence?

Ceci me semble assez éloquent et particulièrement démonstratif de ce que deviennent nos monstres d'enfants. Il faut savoir qu'un enfant ne naît pas mauvais mais qu'il peut parfaitement le devenir si on lui en donne l'occasion mais aussi si on lui en donne l'exemple et surtout si on l'éduque dans cette perspective.

Ici aussi soyons honnêtes, tous nos enfants n'en arrive pas à ce stade. Mais tous vont à l'école, tous disposent de jeux vidéos, tous voient la télévision ou le cinéma et tous vivent dans une société qui ne leur parle ni de paix ni d'amour sauf, pour les plus chanceux qui ont des parents responsables et aimants.

Mais une fois encore, la puissance des médias soutenus par les puissants de ce monde soutiendront que personne n'est en mesure de prouver leurs responsabilités dans la violence chez les jeunes. Qu'aucune recherche n'a prouvée que les jeunes étaient influencés par des scènes de violence et puis qu'après tout, leur rôle se bornait à faire de la télévision ou du cinéma et que c'étaient aux parents à contrôler leurs enfants.

Je souhaiterais préciser ceci, d'abord s'il est exacte que la télévision n'influence pas les enfants, pourquoi diffuser des dessins animés ridicules pour la plupart et l'entrecoupé de façon intempestive de publicité spécialement ciblée pour les enfants ? Bonne question me direz-vous !

Ensuite, il serait bon de rappeler qu'il y a une volonté délibérée de la part des chaînes de télévisions en particulier, pour ne diffuser que des programmes fait de violence et de grossièreté et je voudrais savoir pourquoi ? Pourquoi ne diffuser que cette catégorie de dessin animé ?

Même si les médias s'en défendent, même si ils nient en masse leurs responsabilités, il n'en est pas moins vrai, que bon nombre des recherches faites à ce jour, attestent que les médias sont responsables également de la violence chez les jeunes. Voici certaines conclusions faites par les scientifiques qui, dans le cadre de mon étude, me sont utiles pour une fois :

La violence dans les médias rend-elle réellement les jeunes plus agressifs. Certains d'entre eux, comme le professeur L. Howell Huesmann, de l'Université du Michigan, sont convaincus que les cinquante années de recherche en la matière ont prouvé l'existence d'une corrélation directe : « la violence des médias pousse les enfants à se conduire de manière plus agressive et continue à les affecter plus tard en tant qu'adultes ».

Les chercheurs, enfin, voient plutôt dans la violence des médias une manière de « renforcer » des idées et des sentiments latents d'agression. Selon eux, ces désirs, jusque-là refoulés, seraient légitimés par des images dans lesquelles le héros

et le méchant emploient la violence - généralement sans conséquences apparentes.

Dans son rapport final au CRTC, Martinez conclut que la plupart des recherches soutiennent l'existence d'une « relation réelle, quoique faible, entre l'exposition à la violence télévisuelle et les comportements agressifs ». Même si cette corrélation ne peut être prouvée systématiquement, Martinez convient comme le chercheur hollandais Tom Van der Voot, qu'on « ne peut nier l'existence d'un phénomène parce qu'il ne se produit pas régulièrement, ou seulement en certaines circonstances ». Voici quelques-unes des conclusions auxquelles ont mené diverses recherches entreprises jusqu'à aujourd'hui.

Les enfants qui consomment des contenus médiatiques d'une grande violence sont plus susceptibles de devenir agressifs.

Déjà en 1956, des chercheurs ont comparé en laboratoire les réactions de 24 jeunes téléspectateurs. La moitié d'entre eux a regardé un épisode violent de Woody le pic alors que les douze autres, ont visionné un dessin animé non-violent, The Little Red Hen. Les chercheurs ont ensuite observé les enfants en train de jouer, et ils ont remarqué que ceux qui avaient regardé le dessin animé violent étaient beaucoup plus susceptibles de frapper leurs petits camarades ou de briser des jouets.

Six ans plus tard, en 1963, les professeurs A. Badura, D. Ross et S.A. Ross ont mené une étude comparative sur les effets respectifs de la violence réelle, de la violence dans des séries télévisées et de la violence dans des dessins animés. Ils ont séparé 100 enfants d'âge préscolaire en quatre groupes. Le premier groupe a regardé un individu hurler des insultes à une poupée gonflable en la frappant d'un maillet, le deuxième a vu la même chose à la télévision, le troisième a visionné une version de cette scène en dessins animés et le dernier groupe (groupe de contrôle) n'a rien regardé.

Exposés plus tard à une situation frustrante, les enfants des trois premiers groupes ont réagi plus agressivement que le groupe de contrôle. Les enfants qui avaient vu la scène à la télévision et ceux qui en avaient été témoins directement ont manifesté le même degré d'agressivité, nettement plus élevé que celui des jeunes qui avaient regardé le dessin animé.

Tout au long des années, ces recherches en laboratoire ont constamment montré que le spectacle de la violence était associé à une accélération du rythme cardiaque et de la respiration, à une hausse de la tension artérielle et à une plus grande disposition à blesser l'autre ou à le punir. Ces expériences ont cependant été fortement critiquées au sujet de leur côté artificiel et de leur focalisation sur les effets à court terme.

D'autres chercheurs ont travaillé hors des laboratoires, dans le but d'établir une relation entre violence des médias et agressivité. Par exemple plusieurs sondages

et statistiques indiquent que les enfants et adolescents qui préfèrent les émissions ou les films violents ont tendance à manifester un plus haut taux d'agressivité que ceux qui regardent des émissions moins violentes. Huesmann a passé en revue des études réalisées en Australie, Finlande, Pologne, Israël, Hollande et aux États-Unis. Il conclut que « les enfants qui risquent le plus d'être agressifs sont ceux qui : a) regardent la plupart du temps des émissions violentes ; b) pensent qu'elles sont un reflet fidèle de la réalité ; c) s'identifient fortement aux personnages violents de ces émissions ».

Une recherche menée en 2003 par la Kaiser Family Foundation, révélait que près de la moitié des parents (47%) avaient mentionné que leurs enfants reproduisaient des actes agressifs présentés à la télévision. Toutefois, il est intéressant de noter que la majorité (87%) des jeunes ont plus tendance à imiter des comportements positifs.

Des études récentes tentent d'évaluer l'impact des jeux vidéo sur le comportement des enfants. Craig Anderson et Brad Bushman, de l'Université d'État de l'Iowa, ont examiné des douzaines d'études sur les amateurs de jeux vidéo. En 2001, ils ont conclu que les enfants et adolescents qui jouent à des jeux vidéo violents, même durant une courte période, sont plus susceptibles que les autres de se montrer agressifs dans la vie réelle. De plus, ce type de jeux affecte négativement à la fois les jeunes naturellement agressifs et ceux qui ne le sont pas.

En 2003, Craig Anderson, son collègue de l'Université d'État du Iowa, Nicholas Carnagey, et Janie Eubanks, du Texas Department of Human Services, rapportent, après étude d'une communauté de 500 étudiants, que la violence verbale de certaines musiques augmente agressivité et sentiments hostiles : « Il y a actuellement de bonnes raisons théoriques et empiriques de penser que ces textes violents ont le même type d'impact sur l'agressivité que celui déjà démontré en regard à la violence cinématographique et, plus récemment, aux jeux vidéo violents. »

Les enfants qui regardent des contenus médiatiques violents risquent d'avoir des comportements agressifs l'âge adulte.

En 1960, Leonard Enron, professeur à l'Université du Michigan, a étudié 856 élèves de la troisième année du primaire vivant dans une communauté semi-rurale du Comté de Columbia, dans l'État de New York. Il a découvert que les enfants qui regardaient des émissions de télévision violentes se comportaient de façon plus agressive à l'école que les autres. Désireux de connaître les effets à long terme, il est retourné dans le Comté de Columbia en 1971, les sujets de sa première enquête avaient maintenant 19 ans. Il a constaté qu'on retrouvait davantage de délinquance juvénile parmi ceux qui avaient regardé à 8 ans des émissions violentes. Enron y est retourné une dernière fois en 1982, avec son collègue Huesmann. Les deux chercheurs ont rapporté que parmi les participants, main-

tenant âgés de 30 ans, ceux qui avaient regardé des émissions violentes dans leur enfance étaient plus susceptibles d'infliger des sanctions physiques à leurs enfants, de se montrer agressifs envers leurs femmes ou d'avoir de graves ennuis avec la justice.

Monroe Lefkowitz a publié des conclusions similaires en 1971. Il a interviewé un groupe de garçons de huit ans et découvert que ceux qui regardaient des émissions violentes avaient davantage tendance à être agressifs. Dix ans plus tard, après avoir interrogé les mêmes sujets, il a constaté une forte corrélation : plus l'enfant avait regardé de scènes de violence à 8 ans, plus il se montrait agressif à 18 ans.

Jeffrey Johnson de l'Université Colombia a découvert, pour sa part, que cet effet ne se limitait pas aux émissions violentes. Après avoir suivi, depuis 1975, 707 familles du Nord de l'État de New York, il a rapporté que les jeunes de 14 à 16 ans qui regardaient de une à trois heures de télévision par jour avaient 60 % plus de risque de développer des comportements agressifs à l'âge adulte (implications dans des bagarres, ou des agressions) que ceux qui avaient consommé moins de télévision.

John Murray, de l'Université du Kansas, tire la conclusion suivante :

« L'interprétation la plus plausible qu'on puisse tirer de cet ensemble de corrélations est qu'une préférence précoce pour les scènes violentes à la télévision et dans les autres médias est un des facteurs de conduite agressive et antisociale chez l'adolescent. »

L'introduction de la télévision dans une société s'accompagne d'une augmentation des comportements violents.

De chercheurs ont étudié le lien entre violence dans les médias et agression dans la vie réelle en examinant des communautés avant et après l'introduction de la télévision. Au milieu des années 1970, Tannis McBeth Williams, professeur à l'université de la Colombie-Britannique, a fait enquête dans un village reculé de sa province. Elle a découvert une augmentation de 160 % des incidents violents après l'arrivée de la télévision.

*Gary Granzberg et Jack Steinbring ont étudié de la même façon trois communautés crie du Nord du Manitoba durant les années 1970 et le début des années 1980. Ils ont constaté que, quatre ans après l'introduction de la télévision, les bagarres à coup de poings et les yeux au beurre noir avaient sérieusement augmenté parmi les enfants d'un des villages. L'étude souligne notamment que la diffusion d'un épisode de la série *Happy Days*, où l'un des personnages rejoint un gang de rue appelé les *Démon*s rouges, a mené à la création, plusieurs jours plus tard, de deux bandes rivales, les *Démon*s rouges et les *Démon*s verts, qui ont sérieusement bouleversé le fonctionnement normal de l'école.*

Brandon Centerwall, de l'Université de Washington, a remarqué que la forte hausse du taux de meurtres aux États-Unis en 1955 s'est produite huit ans après que les postes de télévision ont commencé à se répandre dans les foyers. Pour confirmer sa théorie d'une corrélation entre les deux phénomènes, Centerwall a étudié le cas de l'Afrique du Sud, où la télévision a été bannie par le gouvernement jusqu'en 1975. Douze ans après la levée de l'interdiction, le taux de meurtres est monté en flèche.

La violence dans les médias éveille chez certains enfants des sentiments de peur.

Plusieurs études avancent que les scènes de violence à la télévision effraient les jeunes enfants et que cet effet peut perdurer.

En 1998, Singer, Slovak, Frierson et York ont interrogé 2000 élèves de l'Ohio, âgés de 8 à 13 ans. Ils ont découvert parmi eux la présence de divers troubles psychologiques, comme l'anxiété, la dépression et le stress post-traumatique, qui variaient en fonction du nombre d'heures consacrées quotidiennement à la télévision.

En 1999, une autre enquête, réalisée cette fois auprès de 500 parents du Rhode Island par Judith Owens, de l'Université Brown, a révélé que les enfants qui avaient un poste de télévision dans leur chambre risquaient davantage de souffrir de troubles du sommeil. Les parents interrogés ont affirmé dans une proportion de 9 % que leurs enfants, au moins une fois par semaine, faisaient des cauchemars causés par une émission qu'ils avaient regardée.

En 1986, Tom Van der Voot a étudié 314 enfants, âgés de 9 à 12 ans. Il a découvert que s'ils distinguaient facilement les dessins animés, les westerns ou les films d'espionnage de la réalité, les émissions à contenu plus réaliste les plongeaient souvent dans la confusion. Quand ils n'arrivaient pas à en suivre l'intrigue, les scènes de violence devenaient pour eux incompréhensibles et d'autant plus effrayantes. Ceci est particulièrement problématique car les enfants préféraient ce genre d'émission réaliste, car elles étaient, selon eux, plus divertissantes. Et, comme Jacques de Guise l'a rapporté en 2002, plus jeune l'enfant est, moins il est capable d'identifier la violence comme telle.

En 1999, Joanne Cantor et K. Harrison ont interrogé 138 étudiants d'université et découvert que la plupart d'entre eux étaient encore troublés, des années plus tard, par le souvenir de certaines émissions effrayantes : 90 % étaient hantés par des images vues dans leur enfance, au point d'en faire des cauchemars ou d'éviter certaines situations.

La violence dans les médias rend insensible à la véritable violence.

Plusieurs études effectuées durant les années 1970 ont montré que les gens exposés régulièrement aux émissions de télévision violentes ont tendance à accep-

ter plus facilement la vraie violence et éprouvent moins de sympathie pour les gens qui en sont victimes. Ainsi, en 1973, V.B. Cline, R.G. Croft et S. Courrier ont suivi des jeunes garçons pendant une période de deux ans et découvert que ceux qui regardaient plus de 25 heures de télévision par semaine étaient beaucoup moins susceptibles d'être troublés par la vraie violence que ceux qui en regardaient quatre heures ou moins.

Fred Molitor et Ken Hirsch ont tenté de vérifier le phénomène en 1994, et leur étude a confirmé que les enfants acceptent plus facilement l'agressivité dans la vie réelle s'ils en ont déjà été témoins dans des émissions ou des films violents.

De tous les chercheurs, George Gerbner est celui qui a mené l'enquête la plus étendue dans le temps sur la violence à la télévision. Son travail suggère que les grands consommateurs d'émissions violentes ont tendance à adopter une vision du monde similaire à celle présentée par la télévision. Une attitude qualifiée par Gerbner de « syndrome de la méchanceté de l'univers ».

Son étude a également montré que les personnes qui regardent beaucoup la télévision sont plus susceptibles de :

- *surestimer le risque d'être victime d'un acte criminel ;*
- *penser que leur quartier est dangereux ;*
- *croire que « leur crainte d'être attaqué est un problème très sérieux » ;*
- *être convaincu que le taux de criminalité est en hausse, même si c'est inexact.*

Manipulation, influence et lavage de cerveau sont monnaie courante et cela ne date pas d'aujourd'hui évidemment. Plus personnes ne semble s'en soucier et même on y participe gaiement, on laisse faire, nos enfants qui deviennent de profonds débilés et des assassins potentiels et les ligues des familles n'émettent pas la moindre protestation, c'est logique « ils reçoivent leurs fonds financiers de l'État » ! Tout ceci semble être normal alors que nous savons pertinemment bien, que dans une société censée évoluer, un tel comportement est complètement immoral et devrait être condamnable devant les tribunaux.

La télé rend-elle idiot ?

La sortie du livre de Michel Desmurget, *TV lobotomie - La vérité scientifique sur les effets de la télévision* a fait grand bruit. Ce docteur en neuropsychologie affirme, études à l'appui, que la télévision nous rend idiots, obèses ou anorexiques et qu'elle pèse très lourdement sur notre espérance de vie.

Cette aversion contre le petit écran prend de plus en plus d'ampleur et les chercheurs se focalisent de plus en plus sur les effets nocifs qu'elle engendre. En avril prochain se déroulera même l'édition 2011 de la Semaine internationale sans télé, imaginée par une association canadienne.

Si les chercheurs américains ont développé de nombreuses études sur la corrélation entre comportements violents des jeunes et visionnage d'images violentes, consomma-

tion de télé et niveau scolaire, télé et obésité...la France reste un peu en retrait. Des psychiatres tels Serge Tisseron se sont néanmoins penchés sur le sujet (*Enfants sous influence. Les écrans rendent-ils les jeunes violents ?*, *Manuel à l'usage des parents dont les enfants regardent trop la télévision...*)

Les spécialistes sont unanimes quant aux dangers d'une consommation excessive de télévision par les enfants. Le psychiatre Robert Spitzer explique qu'un cerveau ne s'imprègne correctement des choses que s'il les découvre par le biais de plusieurs sens, c'est-à-dire l'audition, la vue, l'odorat et le toucher. Et, de ce point de vue, la télévision est, selon lui, une source d'information bien pauvre en comparaison avec le monde réel. De tels arguments sont aussi confortés par de nouvelles études américaines : des tests comparatifs effectués en trente ans sur des milliers d'enfants. Résultats : plus les sujets regardaient la télévision enfants, moins leur niveau d'études était élevé à 26 ans.

Peter Winterstein, psychothérapeute allemand, pense pouvoir démontrer par son étude que l'influence de la télévision sur le développement de l'enfant pourrait être plus néfaste que l'absorption de nicotine par la mère pendant sa grossesse.

Michel Desmurget (cité plus haut) va également dans ce sens et explique :

« La consommation de la télévision a des conséquences sur les résultats scolaires et sous tous les piliers des apprentissages scolaires (...) Les effets sont pas complètement irréversibles. Le fait de réduire de 50% la consommation de télé à l'adolescence permet d'augmenter les capacités scolaires ».

Les chaînes "spécialisées" pour les enfants de 0 à 3 ans sont particulièrement montrées du doigt, de même que les DVD "éducatifs" visant le jeune public. Une étude américaine a réalisé un test pour connaître les impacts de ces DVD sur l'apprentissage. *"Pour apprendre à parler, rien ne remplace un bain linguistique avec des enjeux réels de communication"*, explique Olivier Houdé de l'Université Paris-Descartes.

Une consommation excessive de télévision par de jeunes enfants a donc des effets désastreux sur ses résultats scolaires. Cela affecte la capacité de représentation de l'enfant donc sa faculté d'imagination, elle altère sa capacité de concentration et perturbe également son sommeil. Pour Michel Desmurget *« les enfants qui n'ont pas la télé dorment mieux, moins stressés, moins anxieux moins matérialistes ils sont plus heureux ».*

La télé peut expliquer l'échec scolaire et la violence chez les jeunes et je pense que oui ! Les études réalisées sur la télévision ne prennent pas assez en considération d'autres facteurs. Le contexte social et culturel de l'enfant, les méthodes d'apprentissage, le contexte familial...sont autant de paramètres à prendre en compte.

La consommation de la télévision par les adultes est également décriée par les études scientifiques.

Dans son ouvrage *Le mystère du nocebo* sorti le 3 février dernier, Patrick Lemoine explique que les médias, les journaux, Internet, la télévision, par le flux d'informations ca-

tastrophes qu'ils diffusent, auraient le pouvoir de nous rendre physiquement malades (dépression, insomnie, angoisse...).

Les études scientifiques sont très claires : trop de télévision est nocif pour la santé physique et mentale des individus.

Les enfants sont donc les plus touchés par ce fléau. S'il est exacte que c'est à leur famille de les préserver et d'instaurer des règles afin que l'enfant ne se retrouve pas seul face à son écran, sans repères et gavé d'images souvent pas adaptées à son âge, il n'en est pas vrai que les médias détiennent une part non négligeable de responsabilité dans la diffusion de ces mêmes images. C'est donc aussi à l'État que revient la responsabilité de légiférer sur l'opportunité de diffuser certains programmes et surtout, de condamner quand il le faut.

Les adultes quant à eux doivent prendre conscience des dérives du média télévision et en connaître les limites. Autrement dit, ne pas gober les infos, les images en toute inconscience. Le consommateur de télévision ne doit pas se laisser aller au piège de l'ava-chissement passif mais être conscient et traiter les informations avec une certaine réflexion et surtout beaucoup de recul. La télé peut-être une ouverture sur le monde (docu, infos...) mais c'est au téléspectateur de faire la part des choses et d'avoir la démarche de comparer les infos du média télé avec d'autres sources. La télévision ne délivre pas la vérité ! Bien au contraire, elle diffuse plus souvent le mensonge (les publicités) plutôt que la vérité. Elle peut en revanche dans certains cas être une fenêtre sur le monde et une véritable source d'apprentissage pour certaines populations qui n'ont pas accès à l'éducation, à l'école et aux livres...

Hélas, où que nous mettons nos pieds, quelque soit le secteur d'activité, où que nos yeux portent leur regard, ce n'est que corruptions, mensonges et conspiration. Et, toujours les premières victimes sont les mêmes, c'est-à-dire les pauvres et les honnêtes citoyens !

Il ne semble pas, mais il est certain que tous les domaines d'activités de notre société soi-disant moderne et humaniste, soient gangrenés par les conspirateurs dont les clés sont détenues par les politiques et les industriels, aux service d'un pouvoir occulte dont le Bilderberg incarne parfaitement ce rôle.

Aucun secteur n'échappe à la vigilance géopolitico-économique du pouvoir mondial, tout y est orienté, manipulé, analysé, structuré ou déstructuré selon les désires et soumis à autorisation. Un des secteurs d'activité particulièrement intéressant pour le pouvoir de ce monde n'est autre que les ONG ou, si vous préférez, la Charity business.

Les organisations humanitaires traversent un maëlstrom. Entre une ancienne dirigeante d'association, **Sylvie Brunel**, qui accuse les ONG de faire du business et un rapport du HCR qui dénonce les chantages sexuels exercés par certains humanitaires en Afrique de l'Ouest, autant de scandales qui ternissent un peu plus leur image.

Sylvie Brunel a dirigé l'*Action internationale contre la faim* (AICF) de janvier 1992 à 2000, ensuite elle est restée un cadre dirigeant de cette grande association humanitaire.

Elle vient de démissionner avec fracas, dénonçant les dérives financières de l'AICF et des autres grandes organisations non-gouvernementales qu'elle connaît bien.

Agrégée de géographie et docteur en économie, Sylvie Brunel s'était déjà signalée dans le passé par des ouvrages courageux et non-conformistes sur le sous-développement et le tiers-monde. Dans un gros ouvrage collectif publié en 1987, *Tiers Mondes, controverses et réalités*, elle montrait, entre autres choses, que les raisons du sous-développement ne sont pas principalement économiques, que l'Afrique n'est pas surpeuplée et qu'il n'y a pas de corrélation immédiate entre forte croissance démographique et sous-développement, que les famines de ces dernières décennies sont davantage causées par les guerres, civiles ou non, que par les faiblesses de l'agriculture et de la nature.

Dans *Le Gaspillage de l'aide publique* (1993), elle faisait le constat que, depuis trente ans, l'aide massive apportée par les états occidentaux et les ONG à l'Afrique n'est pas parvenue à enrayer son sous-développement et elle se demandait si cette aide, « en permettant de reculer indéfiniment les échéances », ne contribue pas à entretenir la dépendance et le sous-développement.

Sa démission de l'AICF a des motivations différentes, et tout aussi graves. Elle dénonce la dérive des grandes associations humanitaires qui sont « devenues des business soucieux de parts de marché ». « Les donateurs de leçons, dit-elle encore, sont tombés dans les défauts qu'ils dénoncent : la bureaucratie, le niveau élevé des rémunérations. » Sont visés les salaires élevés que s'attribuent les dirigeants et les cadres permanents de ces grandes associations qui vivent grâce aux dons des particuliers. Sont visées aussi les stratégies financières mises en œuvre par les ONG.

Leur charité est sélective, explique Sylvie Brunel. De plus en plus, outre le financement privé apporté par les dons des particuliers, les ONG dépendent d'un financement public : les subventions que leur versent les gouvernements, les institutions européennes et les agences des Nations-Unies. Les missions à l'étranger vont donc être ouvertes ou fermées non seulement en fonction de critères humanitaires mais aussi financiers. Il s'agit pour les ONG d'attirer les subventions publiques. Et pour les obtenir, elles ne vont pas hésiter à se livrer à une concurrence parfois redoutable.

On comprend qu'un pays placé sous les feux de l'actualité, à cause des événements dramatiques qu'il connaît, va attirer les ONG alors que des pays où existent d'autres problèmes, parfois aussi graves, seront négligés parce qu'ils sont oubliés des médias.

L'ONU aussi...

Dans le même temps, un rapport accablant du Haut-Commissariat des Nations-Unies pour les réfugiés (HCR) établit que dans des camps de réfugiés en Sierra Leone, au Liberia et en Guinée, des adolescentes, de 12 à 18 ans, ont été victimes d'abus sexuels de la part de membres des organisations humanitaires et aussi de la part de soldats de l'ONU. C'est l'association *Save the Children* qui, la première, avait dénoncé les faits.

Le rapport publié, qui n'était pas destiné à être rendu public, met en cause une quarantaine d'ONG ! Parfois il s'est agi de viols, le plus souvent de chantages : pour obtenir de

l'argent, de la nourriture, des ustensiles, pour leurs familles, des jeunes filles réfugiées ont dû se soumettre aux avances de membres d'ONG ou de soldats onusiens. Une commission d'enquête du HCR poursuit le travail d'investigation. Des sanctions devraient suivre. Ces abus financiers et moraux ne sont pas des dérives marginales mais le révélateur du dysfonctionnement des grosses machines humanitaires qui sont devenues de véritables entreprises où la charité n'est plus qu'un alibi.

Depuis une dizaine d'années, les affaires de corruption liées à l'humanitaire foisonnent. Fatiguée de voir sa réputation continuellement souillée, l'ONU lutte tant bien que mal contre un fléau qui la gangrène chaque jour un peu plus.

Les Affaires qui fâchent.

« On était, je crois un peu naïf, parce qu'on se sentait toujours en tant qu'onusien comme faisant parti des bons et qu'on pensait qu'il n'y avait aucun risque que l'on soit attaqué vu qu'on ne faisait que notre travail. »

C'est ce que pensait Stéphane Dujarric, ancien porte parole de Kofi Annan, avant que les révélations de détournements massifs liés au programme en Irak « Pétrole contre Nourriture » n'apparaissent au grand jour en 2004 pour devenir la plus grande affaire de corruption impliquant l'ONU.

Mais le scandale irakien est loin d'être un cas unique. En Afghanistan les quelques 19 milliards de dollars injectés par l'aide internationale depuis l'invasion américaine sont loin d'être tombés dans les bonnes mains. Mohammad Dashty, éditeur du Kabul Weekly accuse sans détour les Nations Unies: « L'ONU est un gouvernement dans un gouvernement. Jetez un œil sur leur « compound » à Kaboul, c'est quasiment une ville fortifiée. Regardez leurs dépenses, les salaires qu'ils versent à leurs employés, leurs quatre roues motrices qui sillonnent la ville ou les voyages qu'ils se paient. J'appelle cela de la corruption légale ! »

Plus près de chez nous, la gestion par la MINUK (Missions des Nations Unies au Kosovo) des milliards fournis par les pays riches pour la reconstruction du Kosovo est tout aussi ouvertement critiquée. Ad Melkert, Secrétaire Général adjoint de l'ONU, a même avoué en 2009 qu'à « en juger par les chiffres, la situation du Kosovo est comparable à celle de certains des pays les plus pauvres d'Afrique. »

L'impuissance avouée. Cette multiplication des cas de malversations a largement terni l'image de l'aide humanitaire. Elysabeth Byrs, porte parole de l'Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA) en est consciente. Pour se défendre, elle précise que « ce n'est pas simple et que ce n'est ni tout blanc ni tout noir. » Elle ajoute que « dans certains pays, la corruption fait malheureusement partie de la culture et qu'il faut être réaliste, il y a un certain pourcentage de l'aide qui est perdu. » Une réalité confirmée par le CICR: « Dans certains pays où la corruption est tellement endémique, la Croix Rouge y est aussi forcément corrompue » avoue l'un de ses porte-paroles, Marcal Izard.

L'un des principaux problèmes résulte certainement du manque de communication des agences internationales agissant dans des pays dits "problématiques". « Quand quelqu'un m'annonce qu'il y a des marchandises de l'ONU qui ont été vendues sur le marché, la réponse sera invariablement que nous n'avons pas connaissance de ce genre d'affaire » affirme Elysabeth Byrs.

Dans la magistrale affaire « Pétrole contre Nourriture », Claudia Rosset, la première journaliste à avoir sonné la clochette d'alarme, déclare « que l'on sait aujourd'hui que Kofi Annan et le Conseil de Sécurité étaient au courant de la corruption. Pourtant ils ont joué la comédie à l'insu du grand public. »

Heureusement, la lutte commence à s'organiser de manière plus sérieuse. « Chaque agence essaie d'agir selon ses moyens. » prétend Elysabeth Byrs. « Pour L'OCHA, on emploie des enquêteurs spécialisés qu'on envoie sur le terrain au cas où des malversations sont suspectées » confirme-t-elle. Le PAM a fait un pas de plus en créant en 2008 un bureau de l'éthique, dont le rôle est de s'assurer que ses membres respectent les hauts standards d'intégrité requis par leur fonction. L'organisation d'aide alimentaire a même été jusqu'à adopter une politique de protection des dénonciateurs.

Mais si l'on en croit les professionnels sur le terrain, il n'existe encore aucune formule magique tant la corruption est liée à la guerre, à la pauvreté ou à la famine. Transparency International demande aux donateurs d'être au moins plus vigilants, affirmant qu'ils « jouent un rôle central dans le renforcement ou l'affaiblissement des mécanismes de responsabilité dans les pays bénéficiaires. » Florian Westphal critique lui un certain aveuglement médiatique. « Les médias ne donnent pas suffisamment d'attention au dysfonctionnement du secteur humanitaire, voir sont même assez naïfs par rapport à ce qui peut s'y passer » explique-t-il en insistant sur la nécessité de garder les yeux ouverts.

Malgré ce florilège de bonnes intentions, on ne peut pas dire que la situation se soit améliorée. Dans son rapport de 2007 sur « la pauvreté, l'aide et la corruption », Transparency International a établi que la corruption était massive, voir endémique dans la plupart des dix premiers pays bénéficiaires de l'aide internationale. Forte d'un cocon chaque jour plus solide, il semblerait que d'autres mesures bien plus radicales soient nécessaires. Mais existent-elles vraiment? De l'aveu des humanitaires, cette question reste aujourd'hui sans réponses.

Il serait sans doute judicieux également de se poser une question fondamentale sur ces campagnes d'aide. Est-ce que cette aide humanitaire ne devient-elle pas une vraie drogue paralysante ?

La perfusion continue de l'aide internationale alimente la corruption et empêche le développement d'un tissu économique prospère.

C'est du moins la thèse de Dambisa Moyo, économiste zambienne chez Goldman Sachs, développée dans son livre « Dead aid ; why aid is not working ».

Sa conclusion est une vraie bombe : Elle préconise, de couper toute aide à l'Afrique d'ici cinq ans car c'est le seul moyen pour le continent pour sortir enfin de la pauvreté (hors crise majeure).

Les chiffres sont éloquentes, au cours de soixante dernières années, plus de 1000 milliards de dollars ont été transférés des pays riches vers l'Afrique ; or la richesse par habitant y est plus faible qu'en 1970 et plus de la moitié de la population vit avec moins d'un dollar par jour.

Une des explications est que cette aide au développement déversée par les pays développés passe dans les mains des autorités locales qui ne se privent pas pour se servir. L'Union africaine estime que la corruption coûte 148 milliards de dollars au continent chaque année, ce qui correspond aux PIB cumulés du Kenya, de la Tanzanie et du Cameroun ; et l'agence d'observation de la « Corruption transparency International » chiffre à 5 milliards de dollars les détournements opérés par M.Mobutu au Congo. Sans compter sur tous les scandales à demi-révélés sur les possessions immobilières des chefs d'État africains en France...

Mais dans son livre, D.Moyo cible particulièrement l'aide alimentaire américaine ou européenne qui inonde le marché africain de nourriture gratuite et ruine les exploitants africains ; elle propose que l'aide serve plutôt à acheter la nourriture aux agriculteurs locaux, pour ensuite la redistribuer. Cela permettra de renforcer l'agriculture locale tout en apportant son soutien aux populations. Mais peut-être que l'image d'Épinal de l'humanitaire (B.Kouchner et son sac de riz) en prendrait un coup.

Elle rappelle « qu'aucun pays au monde ne s'est développé avec l'aide uniquement », et que d'ailleurs les pays qui dépendent de l'aide internationale sont en grande difficulté, tandis que ceux qui n'en dépendent pas comme l'Afrique du Sud et le Botswana réussissent à enclencher le cercle du développement ; administration démocratique, chasse à la corruption, investissements étrangers, fiscalité attractive et réduction de la bureaucratie.

Il y a également la guerre civile qui a ruiné les onze pays qui l'ont connue ces dernières années, causant la mort de plus de 9 millions d'hommes. Et là en pointillé derrière ce problème, on s'attaque au dogme des frontières issues de la décolonisation qui, bien que critiquées par tout le monde, restent en l'état.

Sa conclusion se situe aux antipodes des recommandations des institutions internationales : « L'Afrique doit donc inventer son développement, et ne plus penser que l'aide est la solution idoine. » L'aide est présentée ici comme un impératif absolu alors qu'elle arrive hors de toute rationalité là-bas. Surtout quand l'aide est devenue au cours des années 2000 une partie intégrante du show-business qui mobilise en s'apitoyant sur le sort de l'Afrique...

Voilà donc de quoi méditer sérieusement sur ces chers ONG complice de la bonne conscience mondialiste mais aussi complice d'une corruption effrayante dans les pays sous-développés. La raison en est très simple, si les ONG ne substituaient pas systématiquement à la responsabilité du pouvoir en place, les populations se retourneraient et se

révolteraient bien plus contre ces pouvoirs qui, n'ayons pas peur de le dire sont mis en place par le Bilderberg.

Malgré la bousculade humanitaire et les milliards d'aide promis après le séisme en Haïti, 2 millions d'Haïtiens vivent dans la misère la plus sordide. On s'interroge toujours mais on évite toujours les questions qui fâchent !

Haïti était perdu depuis longtemps. Bien avant que le tremblement de terre du 12 janvier 2010 ne lui assène le coup de grâce. On espérait toutefois que la solidarité planétaire suscitée par ce terrible séisme aurait permis à ce peuple de s'extirper – un peu – de son enfer et donné aux rescapés une petite chance de se relever. Mais, un an après, rien n'a véritablement changé sur l'île du cauchemar. Ou si peu. Des stars s'agitent, des politiciens font mine d'être scandalisés par l'inertie ambiante, la Banque mondiale affirme que les fonds d'aide sont prêts à être versés, et puis rien. En posant le pied à Port-au-Prince, nous voyageons au cœur des ténèbres, passant d'un ghetto miséreux à l'autre. Des centaines de nouveaux bidonvilles, pudiquement appelés camps de sinistrés (1200 selon le chiffre officiel), ont vu le jour; faits de toiles de tente déchirées, de lambeaux de bâches, de cases en carton. Un enchevêtrement de taudis crasseux où 1,6 million de sans-abri s'entassent parmi les rats et les ordures. On a du mal à croire que des êtres humains puissent vivre ici, du mal à accepter que cet incessant défilé d'images d'horreur nous permette encore de dormir. Les mots manquent pour décrire la misère à Port-au-Prince ou à Léogâne, épiscentre du séisme, où la terre continue de trembler et d'affoler ses 70 000 habitants (120 000 avant la catastrophe).

On espérait que les 11 milliards de dollars promis dans l'émotion de janvier panseraient les plaies. C'était compté sans l'incurie d'un gouvernement local brisé et corrompu, incapable de présenter des projets crédibles aux yeux de ceux qui tiennent les cordons de la bourse, indécent au point de maintenir les taxes sur les matériaux de construction, bloqués en douane. C'était compté sans la perversité des organisations mafieuses spéculant sur ces mêmes matériaux, faisant flamber les prix. Que penser aussi des centaines d'organisations non gouvernementales (ONG) présentes sur le terrain, entre 800 et 1200 ? Excepté les plus emblématiques, Médecins sans frontières, Terre des hommes et d'autres, qui abattent un travail admirable, ***on est en droit de douter de leur réelle efficacité.***

Et pourtant la réalité est implacable: 76% des 10 millions d'Haïtiens vivent avec moins de 2 francs par jour et à peine 2% des camps bénéficient d'une prise en charge. On nous assure que 30 000 familles ont été relogées dans des abris provisoires. Au cas où ils existent réellement, leur nombre est de toute façon ridicule. Pendant ce temps, des enfants meurent, des adultes souffrent et un pays s'enfonce.

D'appels à la générosité en messages de solidarité, que le drame haïtien -150000 morts, 1 million de sans-abri, selon les dernières estimations - a engendré une série de partenariats, souvent inédits, entre les médias et divers organismes. Des liaisons dangereuses ?

La mobilisation consécutive au tsunami de 2004 en Asie du Sud (220 000 morts et disparus) avait déjà soulevé des interrogations. A l'époque, Médecins sans frontières (MSF), prix Nobel de la paix 1999, avait avancé à contre-courant en demandant l'arrêt des dons afin de ne pas assécher, en une seule catastrophe, la générosité du public.

Six ans plus tard, MSF joue au pourfendeur de l'humanitaire. MSF, grand consommateur de 4x4, remonte au front en dénonçant, cette fois, les dangers d'une trop grande proximité. Rony Brauman, président de cette ONG entre 1982 et 1994 et directeur d'études à la Fondation MSF, le confirme :

« Que des médias relaient les appels aux dons tout en gardant un regard critique sur la situation, c'est très bien. Mais ils n'ont pas à se mettre au service d'un organisme d'aide. Ils doivent rester au service de l'information. Tout mélange des genres est malsain. »

Une distorsion entre les grosses ONG et les autres ?

Depuis le séisme, l'ONG a ainsi repoussé plusieurs offres, dont celle du magazine *Les Inrockuptibles*. « Par souci d'indépendance », dit-on à MSF. Indépendance de l'organisation elle-même, mais aussi des reporters, qui doivent rester libres de critiquer les humanitaires. D'autres ne sont pas de cet avis. Pour Pierre Salignon, directeur général à l'action humanitaire de MDM, RTL n'a pas été favorisée lors du bref partenariat liant la station à l'ONG. Hervé Bérout, directeur de la rédaction de RTL, n'a pas davantage perçu le péril déontologique : « L'ONG ne nous doit rien, et nous ne lui devons rien non plus ». A Europe 1, associée à la Croix-Rouge dès le 13 janvier, la question de l'indépendance ne s'est pas posée, et nul n'a protesté.

A priori, du reste, les vigies du secteur ne rejettent pas de telles initiatives. Mais elles recommandent la vigilance. "Si l'accord entre le média et l'association comporte des contreparties, le public doit le savoir", prévient Michel Soublin, président du Comité de la charte, organisme de contrôle des associations et des fondations faisant appel à la générosité du public.

Le problème est que l'on place de plus en plus à la tête des associations humanitaires des gens issus des écoles de commerce. D'où cet excès de marketing et autre association avec des multinationales de la communication. Le simple fait que des ONG engagent des ingénieurs commerciaux et des spécialistes de la publicité pose de très sérieux problèmes de moralité ainsi que des interrogations sur la soi-disant aide humanitaire.

N'y aurait-il donc que MSF, dont 99% des ressources sont d'origine privée, pour s'inquiéter? Ce serait conclure un peu vite. Ici ou là, d'autres voix s'élèvent, dont celle de Pierre Laurent, directeur des relations donateurs au Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD-Terre solidaire). En entrant dans cette dynamique avec

les médias, explique-t-il, on risque de créer une distorsion entre les grosses ONG et celles dépourvues de partenaires. Le problème est que l'on place de plus en plus à la tête des associations des gens issus des écoles de commerce. D'où cet excès de marketing associatif. Avec un bénéfice induit : si les médias ne font pas d'argent lors des catastrophes, ils en profitent, d'après ce cadre du CCFD, pour nettoyer leur image.

En jouant un rôle crucial dans la collecte, notamment avec le groupe France Télévisions, la Fondation de France, organisme privé créé en 1969 pour soutenir toutes sortes de projets, s'expose aussi au soupçon. Voire au canardage en règle. Rony Brauman ne décolère pas :

« Cette mobilisation au bénéfice d'une institution est anormale. C'est du martèlement propagandiste ! Si vous ne donnez pas, vous êtes vraiment un salaud ! Personne ne devrait être à même d'exercer pareil chantage moral. La Fondation est placée en situation de quasi-monopole alors qu'elle n'est pas connue pour ses interventions d'urgence. Or Haïti est dans une situation d'urgence. La Fondation, avec l'appui du service public, profite de l'émotion pour collecter des sommes énormes destinées à financer des opérations à venir, dont on ne sait pas bien de quoi elles seront faites »!

Plus de 15 millions d'euros récoltés et rien ou si peu, où va l'argent ?

La charge passe mal du côté de France Télévisions, où l'aide à Haïti s'est imposée comme une évidence d'après Patrice Duhamel, le responsable des programmes. Le choix de la Fondation ? Cela nous a permis d'éviter le procès qui nous aurait été intenté si nous avions privilégié telle ou telle ONG, rétorque-t-il, piqué au vif par une polémique qu'il qualifie d'« indécente ». Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que le groupe s'associe à cette fondation, dont le président du conseil d'administration, Yves Sabouret, est connu des patrons de chaînes pour avoir autrefois présidé la Cinq: ce fut déjà le cas lors du tsunami, puis, en août 2008, après la tornade d'Hautmont (Nord). Pour Haïti, les antennes de France Télévisions ont été mobilisées, et une dizaine de spots ont été réalisés en interne, puis diffusés à 500 reprises.

Alors que le débat s'envenime, la Fondation (136 salariés, 480 bénévoles) continue de percevoir des dons. Le 25 janvier, le montant annoncé était de 15,9 millions d'euros et six ONG, présentes sur le terrain, avaient déjà bénéficié de son aide : Acted (500 000 euros), Action contre la faim (1 622 000), Care France (300 000), Handicap international-Atlas logistique (2 145 000), Première Urgence (250 000), Aide médicale internationale (250 000).

Oui, c'est un scandale que des centaines de millions de personnes soient encore sans abri, un an après le séisme, oui c'est un scandale que plus de 90% des soins de santé soit dépendants des ONG ou d'institutions privées. Sans nier les errements de certaines ONG ou certains comportements d'acteurs humanitaires pour le moins très suspect.

Car si le problème de la non gouvernance et de sa principale conséquence, l'absence d'interlocuteurs étatiques n'est pas réglé, que les promesses faites en matière de reconstruction ne sont pas tenues, qu'une nouvelle catastrophe naturelle advienne, alors malheureusement pour l'avenir de ce pays, les ONG comme Médecins du Monde devront continuer de lutter pour favoriser un accès aux soins de santé aux populations les plus défavorisées. Et finalement constater avec Jean-Christophe Rufin (Le Monde 21.12.2010) que « l'humanitaire n'est pas efficace sur le fond des problèmes. Peu importe que ce ne soit ni sa vocation ni son mandat : les espoirs qu'il a suscités ont généré des attentes auxquelles il est incapable de répondre ».

Tout va bien au pays de l'humanitaire comme le chantait si bien Bernard Lavilliers dont le titre de la chanson « troisième couteaux », paroles Ô combien prophétiques le racontait si bien:

« Il fait très beau chez la misère, il fait très beau dans les œuvres humanitaires... « Il fait beau chez les droits de l'homme, il fait beau chez l'intégration, le plein emploi, l'immigration, on se les gèle dans le pognon. Politiquement leurs idéaux sont très ciblés sur deux critères... entre Mad Max et l'Abbé Pierre ».

Dans une conférence donnée par Sylvie Brunel en 2003, elle résumait la situation ainsi :

En préambule, un constat s'impose : depuis la fin de la guerre froide, les ONG explosent et jouent un rôle croissant sur la scène internationale ONG "de terrain" comme mouvements de lobbying et de sensibilisation, ONG du Nord et du Sud, ONG "associatives" mais aussi ce que les Anglo-Saxons appellent les "gon-gos" (gouvernemental NGO...) tirant leurs ressources de financements publics, les ONG sont partout, l'humanitaire fait recette et ses hérauts figurent en tête des personnalités préférées des opinions publiques occidentales. Mais déjà un premier paradoxe se fait jour : pourfendeurs de la mondialisation, les ONG en sont pourtant les principales bénéficiaires. La prolifération du mouvement associatif est en effet un pur produit de la mondialisation : jamais les mouvements associatifs n'ont pu bénéficier de telles caisses de résonance, de tels moyens médiatiques et de communication pour faire entendre leur voix. Le second paradoxe nous est fourni par le discours des ONG. Dans le concert souvent dissonant de leurs multiples revendications, émerge une constante : l'hostilité à toutes les formes de représentations traditionnelles du pouvoir et de la diplomatie internationales. Aux Etats, aux entreprises, aux agences institutionnelles de l'ONU et de ses organisations dérivées (FMI, Banque mondiale, OMC...), les ONG prétendent substituer une légitimité autoproclamée, la leur. Elles seules incarneraient la "société civile", les autres acteurs ne pouvant être que des imposteurs. Et qui plus est, des imposteurs malfaisants. La deuxième question est donc celle de la légitimité des ONG face aux autres acteurs des relations internationales. D'autant que leurs dénonciations tous azimuts leur valent un courant de sympa-

thie dans l'opinion publique et contribuent au discrédit de l'action politique classique.

Cette posture nous amène à nous poser une troisième question : celle des actions menées par les ONG depuis leur "prise de pouvoir" dans les enceintes internationales et de leurs bilans. Nul ne peut nier la justesse de certaines de leurs prises de position, les avancées du droit international qu'elles ont pu permettre d'obtenir, leur rôle nécessaire de sentinelle face aux excès et aux abus en tous genres que peuvent produire des logiques purement commerciales ou stratégiques. Néanmoins, deux questions essentielles méritent d'être soulevées :

- Les ONG ne sont-elles pas guettées elles-mêmes, précisément en raison de leur succès, par les dangers majeurs qu'elles ne cessent de dénoncer : le manque de transparence, les coûts de fonctionnement de plus en plus lourds des appareils, l'absence d'évaluation des actions ?

- L'action humanitaire contribue-t-elle vraiment, aujourd'hui, au développement ? Cette question est la plus essentielle de toutes : c'est elle qui justifie l'existence et les moyens d'action des ONG, puisque celles-ci, rappelons-le, n'existent à l'origine que pour contribuer au développement (et, depuis une décennie, au développement dit "durable"). En ce domaine, quelles leçons tirer de l'expérience des trente dernières années ?

Qu'on se le dise... peu importe où vous mettrez vos pieds, ça ne sentira pas bon, ça sentira même très mauvais. A vous de regarder où vous les mettrez. Ainsi par exemple les écolos ! Ces épiciers de la peur et du fascisme vert en cela, ils peuvent donné la main aux islamistes avec lesquels ils sont bien souvent complice. Il suffit de voir à cet égard leurs positions dans le conflit israélo-palestinien pour s'en rendre compte et on comprendra encore mieux en lisant cette lettre significative :



On savait Europe Écologie totalement inféodé à la cause palestinienne. Europe Écologie va plus loin en signifiant son allégeance à l'Islam dans son affiche de vœux pour la nouvelle année.

Europe Écologie, en bon « dhimmi », caresse dans le sens du poil un électorat musulman possible. Comme le dit Chantal MACAIRE il est grand temps que vous rebaptisiez votre mouvement en « Eurabia Écologie ».

En attendant si vous tentez de « draguer » l'électorat musulman, vous venez de perdre toute crédibilité en annonçant clairement pour qui vous rouliez...

Voici sa lettre :

Monsieur Le Bras,

Je viens de découvrir votre affiche de vœux pour la nouvelle année. Une affiche où vous datez à partir de l'Hégire et où on lit conjointement 2011 et 1432...

De mieux en mieux !

Monsieur Le Bras, nous sommes en France et, à ma connaissance, notre pays n'est pas encore une annexe de l'Iran ou de l'Arabie saoudite ! Monsieur Le Bras, nous sommes dans un pays laïc et vous n'avez pas à prendre en compte un calendrier reconnu par la seule religion musulmane !

La manière dont s'abaissent les politiques pour essayer de glaner des voix chez les musulmans est véritablement abjecte : votre « à plat-ventrisme » à tous n'a pas de limites...

Vous, en tout cas, vous montrez magistralement que vous êtes fin prêt pour la dhimmitude : vous l'anticipez même !

A moins que vous ne soyez converti à l'islam ou que vous ne songiez à embrasser bientôt la « religion d'amour, de paix et de tolérance », dont il est bien connu qu'elle ne persécute pas les chrétiens, qu'elle n'appelle pas à tuer les juifs, qu'elle autorise l'apostasie, qu'elle permet la rupture du jeûne du Ramadan, qu'elle donne à la femme un statut égal à celui de l'homme, qu'elle n'impose pas de ghettos vestimentaires et alimentaires, qu'elle ne lapide pas les adultères ni ne pend les homosexuels, qu'elle n'ampute pas les voleurs, qu'elle interdit les « crimes d'honneur », qu'elle ne prêche pas le djihad dans les écoles coraniques et les mosquées, qu'elle refuse la souffrance animale et n'exige pas un égorgement barbare des animaux, comme dans les temps antiques etc etc ! Ceci dit, en datant 1432, vous mettez en évidence un fait indéniable : que l'islam, avec sa charia, fait peser sur les croyants un poids tel qu'il les renvoie 6 siècles en arrière... vers l'obscurantisme !

L'année prochaine, vu que vous ne semblez préoccupé que par les électeurs de cette seule religion, inutile de dater à l'occidentale et selon la méthode quasi-universelle sur terre du calendrier grégorien : 1433 suffira sur vos affiches !

A moins que vous ne vouliez aussi complaire aux nostalgiques de la Révolution Française, qui a « enfanté » les Droits de l'homme et du citoyen, constamment bafoués au nom du politiquement correct : pour ceux-là, datez de l'AN 220 du calendrier Républicain !

Et puis n'oubliez pas de rebaptiser votre parti : non plus Europe Écologie, mais Eurabia Écologie, ou encore Islamo Écologie... ce qui sonne plutôt bien ! Je ne vous salue pas, Monsieur, car je ne le peux pas : nous ne vivons pas dans le même siècle !

Chantal MACAIRE

Je pense qu'ici aussi cela se passe de tout commentaire. En vérité, il existe deux écologies et celles-ci se différencient parfaitement.

L'écologie scientifique cherche à connaître les incidences négatives de l'action humaine sur l'environnement, et à apporter des solutions destinées à minimiser ces incidences. Elle est éminemment respectable, quand bien même ses spécialistes tendent parfois à négliger le contrecoup économique des solutions qu'ils proposent, car il est difficile d'être à la fois un écologue et un économiste pointus. Cette écologie de la raison, on ne l'entend plus guère.

La seconde est l'écologie religieuse. Elle vise à utiliser tous les moyens possibles pour forcer les humains à adopter certains comportements présumés « écologiquement corrects » au nom de sa morale. Comme toute idéologie sectaire, l'écologie religieuse a ses mythes fondateurs.

Le premier mythe est celui du monde perdu, de Gaïa, Eden, du paradis terrestre, où il faisait si bon vivre autrefois. La propagande diffusée autour de ce mythe est tellement efficace que bien peu de personnes savent que l'air que nous respirons aujourd'hui est bien plus propre que celui qui était le nôtre dans les années 70 quand la dépollution des émissions automobiles était en gestation, et bien plus encore que celui de nos ancêtres entre les XVI^{èmes} et milieu du XX^{èmes} siècle, quand des usines mal dépolluées crachaient leurs sous produits au milieu des villes, lorsque les habitants de ces mêmes villes utilisaient le bois ou le charbon comme première source de chauffage, via des poêles rudimentaires ou des cheminées, et que les rues étaient jonchées des excréments d'animaux qui propulsaient carrioles et charrettes qui approvisionnaient les marchés et échoppes de l'époque. Naturellement, confronté à la raison, ce mythe ne tient guère : on peut aujourd'hui déjeuner en terrasse à Paris sans être recouvert d'une pellicule de suie, les lichens urbains qui avaient disparu depuis Napoléon III réapparaissent depuis les années 80, et l'espérance de vie des individus en occident ne pourrait avoir tant progressé sans quelques progrès notables en termes d'hygiène ambiante.

Le second mythe fondateur de l'écologie religieuse est celui du **pêché originel**. L'homme, par sa seule existence, pollue nécessairement la planète, et toute modification qu'il apporte à la nature pour en maîtriser les caprices est en fait une agression. L'homme menace la biodiversité, est évidemment responsable des changements climatiques qui entraînent toute une série de catastrophes dont les autres êtres vivants sont les premières victimes. Ce mythe a pu être justifié au temps de la révolution industrielle, où une méconnaissance de certains phénomènes a conduit nos aïeux à négliger la qualité de leur environnement. Aujourd'hui, grâce à l'inventivité de milliers de chercheurs et entrepreneurs opérant dans le domaine de l'écologie scientifique, il est pour le moins exagéré d'affirmer que toute action de l'homme agresse notre environnement, quand bien même subsistent des problèmes.

Le troisième mythe est celui de l'apocalypse, du jugement dernier. Ainsi, tout doit être fait pour que les masses crédules croient qu'un degré de plus en moyenne atmosphérique serait susceptible d'entraîner d'inimaginables catastrophes que l'humanité serait parfaitement incapable de maîtriser. Tout doit être fait pour que, par peur de l'apoca-

lypse finale, les masses abruties de propagande apocalyptique se jettent dans les bras de tout joueur de bonneteau endossant les habits verts du clergé écologiquement correct.

Le quatrième mythe est évidemment celui du sauveur, du messie, du prophète, quelque nom qu'on lui donne. Quoiqu'il soit difficile d'identifier précisément une personnalité unique qui puisse revendiquer ce statut enviable, - ne devient pas Jésus, Mahomet ou Ron Hubbard qui veut ! - **certains s'y essaient**. Et déjà, leurs théories engendrent un clergé, dont les stars s'appellent Hulot, Bové, et quelques autres. Suivez les grands prêtres, et peut être échapperez vous à l'apocalypse promise par Saint Al Gore (non, ce n'est pas le coiffeur de Miss France) ou Monseigneur Hulot.

N'oublions pas le cinquième mythe, utile lorsque des résistances à la religion se constatent encore, celui du martyr: Saint José Bové, condamné au cachot par les supôts du grand complexe industriel et du lobby pétrolier réunis, et pour lequel les fidèles sont priés de se décarcasser.

Ceci nous amène au Sixième mythe, celui de Satan. Toute religion se doit d'avoir son ennemi mortel qui servira de repoussoir afin de mobiliser les masses converties à la sainte vérité révélée. Comme dirait Desproges, sans ennemi, la guerre perdrait tout intérêt. L'ennemi, ici, c'est ce capitalisme libéral triomphant, celui qui permet à l'homme d'accroître sa domination sur mère nature par l'usage de la raison, dans une course matérialiste effrénée à la recherche hédoniste de toutes les nouveautés qui nous rendront la vie plus longue, plus agréable, plus facile.

Tout clergé a ses modérés et ses intégristes. Alors que dans tous les états de droit, la séparation de l'église et de l'état est devenue la règle, les écolo-évangélistes prônent le retour à la religion d'état, réussissant avec succès à introduire dans les tables de la loi de tous les pays des obligations que bien des écologistes scientifiques jugent totalement exagérées.

Mais ces voix de la raison tendent à être étouffées. Fautes d'arguments rationnels contre leurs objections pourtant fondées sur l'expérience scientifique, les grands muftis de Gaïa, les Torquemada de l'inquisition verte lancent à leur rencontre anathèmes et fatwas, et la presse, par peur d'être associée aux grands Satan, reprend en chantant la logorrhée des mythes fondateurs propagés par la nouvelle religion. Négationniste je suis, et en danger de perversion négationniste par le grand Satan capitaliste vous êtes, vous qui lisez ce blog et qui pourrez peut-être, si je me montre suffisamment convaincant, en nourrir quelque méfiance vis-à-vis des grands prêches du dogme dominant. Voir même acheter, O suprême abomination, le dernier livre de Christian Gerondeau, « **Ecologie, la grande Arnaque** », ou celui d'Allègre. Quelques séances d'exorcisme s'imposent !

Pour cela, il faut empêcher la raison de revenir dans le débat. **Erreurs volontaires dans les informations diffusées par l'université du clergé** (le GIEC), exagérations en tout genre, dont seuls les initiés liront le démenti, tir de barrage nourri contre la personne des sceptiques, plutôt que contre leurs arguments, et voilà comment l'on anesthésie l'esprit critique des masses. Les cinq prières quotidiennes sont remplacées par les « comportements d'achats citoyens », et le recueillement obligatoire devant les 30 minutes quotidiennes du journal télévisé, dont les journalistes convertis à la nouvelle religion,

qui auront pris soin de s'assurer d'une place dominante dans la médiasphère, auront soin de rattacher tous les problèmes de l'humanité à nos nouveaux péchés.

L'écologie religieuse devient un totalitarisme. A l'encontre d'autres totalitarismes passés ou présents, qui prétendent ou prétendaient que l'homme n'est mauvais que lorsqu'il a le mauvais goût de s'opposer à la religion dominante, le totalitarisme écologique prétend frapper tous les hommes du sceau de l'infamie, au nom de son second mythe fondateur, celui du pêché originel.

Et les zélotes de la nouvelle religion de proposer ni plus ni moins qu'une extinction de l'humanité pour en finir avec l'agression de l'homme sur Gaïa la belle. Tel médecin australien propose de **taxer les bébés à la naissance**, pour punir leurs parents de cet égoïsme atavique qui les pousse à se reproduire, aggravant la pression écologique subie par notre terre. On n'est plus très loin de l'éloge du parti communiste chinois, qui s'autorise à déterminer quelles grossesses sont illégales, et à y mettre fin jusqu'aux minutes précédant l'accouchement si nécessaire.

Plus radical, un schisme de cette religion, la deep ecology, propose d'en finir avec l'humanité, ses grands gourous, avec la tête de l'emploi, proposant de **répandre des cultures de virus Ébola** ou de la grippe espagnole sur les masses urbaines pour réduire de 90% la population humaine. Les braves gens. Le pire est que l'on trouve des admirateurs qui affirment « vénérer » ce genre d'énergumènes.

Naturellement, ces ultras sont fort heureusement marginaux, mais leurs cousins plus « soft », émules de Latouche ou Georgescu Roegen, proposent tout de même d'imposer la voie de la **décroissance** économique au monde, ce qui nous rendrait bien plus vulnérables aux tourments que Gaïa la belle, qui sait aussi parfois se montrer salope envers ses rejetons, ne manquerait pas de nous infliger : mauvaises récoltes (mais naturellement, c'est « notre » réchauffement climatique qui en est responsable), phénomènes climatiques extrêmes (idem), virus mutants, baisse de l'activité solaire, etc...

Et le pire est que ces grands architectes d'un ordre nouveau, leurs jésuites et leurs idiots utiles sont en passe d'introduire dans les législations de moult pays le ferment de cette décroissance, en imposant à l'humanité de consacrer une part insupportable des ressources qu'elle produit à des problèmes d'ordre au mieux secondaire, au pire imaginaires, et d'auto-limiter leur performance économique en rationnant leur consommation énergétique. Leur objectif ultime : imposer une « gouvernance mondiale » qui sanctionnerait toute peuplade osant se démarquer des oukases des grands théologiens de l'apocalypse verte. L'ONU est leur Rome, le protocole de Kyoto leur évangile, Grenelle leur évêché, et notre gouvernement verrait bien la France en fille aînée de l'église nouvelle.

Fort heureusement, il existe quelques hérétiques qui savent encore convaincre quelques décideurs de ne pas offrir leurs moutons de panurges citoyens en sacrifice aux grands prêtres de l'écologie anthropophobe. Vilipendés et pourfendus, ils ne sont pas encore voués au bûcher, le développement du règne de la loi fondée sur la raison est passé par là.

L'humanité connut une spectaculaire évolution technologique à partir du moment où les hommes commencèrent, non sans mal, à accepter que la raison, l'esprit critique et la science prennent le pas sur le dogme religieux comme principale référence intellectuelle dans les débats d'idées. Il en ira de même avec les problèmes environnementaux: les solutions que nous leurs trouverons seront d'autant plus rapides et meilleures que les intégristes verts disparaîtront du paysage intellectuel mondial.

Vers un totalitarisme écologique²³ ?

Si un remède ne marche pas, vous n'avez qu'à quadrupler la dose. C'est cette logique digne du Docteur Knock de Jules Romains qui semble se cacher derrière la revendication, répétée lors de la conférence internationale sur le changement climatique à Nairobi, de faire suivre le traité de Kyoto par un Kyoto II encore plus contraignant. Une fuite en avant qui n'est pas sans évoquer cette définition du totalitarisme, inspirée de « L'Homme révolté » d'Albert Camus : « mobilisation de masse pour des buts que l'on ne peut jamais atteindre ».

Le protocole de Kyoto part de la supposition que le changement climatique, indéniable, est causé par l'augmentation de la concentration de gaz carbonique (CO₂) dans l'atmosphère. Cette supposition ne peut pas s'appuyer sur des expériences scientifiques mais relève d'un raisonnement purement spéculatif, jugé cependant suffisant en Europe pour justifier l'imposition de mesures coûteuses menaçant de manière radicale notre mode de vie.

Dans l'esquisse du nouveau rapport du GIEC (Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat, l'organisme de l'ONU chargé de l'évaluation du changement climatique), qui est déjà accessible sur la Toile, on estime le coût d'un plafonnement de la concentration du CO₂ à 550 ppm (parts par million) à 5 % du PIB, ce qui est considérable. Mais l'Union européenne s'est fixé un but encore plus ambitieux : limiter le taux du CO₂ à 450 ppm, par rapport à 380 ppm actuellement. Cela causerait un appauvrissement généralisé de la population certainement plus dommageable que la passivité face au changement climatique. Le rapport Stern, publié récemment en Angleterre, arrive à des conclusions différentes uniquement parce qu'il cache les gains possibles du réchauffement (comme par exemple la possibilité d'augmenter les rendements agricoles dans le Nord) et minore les estimations du coût des investissements nécessaires pour diminuer les émissions de CO₂ par les centrales, usines, chauffages domestiques et transports.

En l'état actuel des connaissances, le diagnostic du GIEC n'est pas scientifique mais politique. Il est établi scientifiquement depuis le « Compendium météorologique » de la Société américaine de météorologie, en 1951, que le principal agent de l'effet de serre est la vapeur d'eau (à concurrence de 95 %), laquelle

23 Les Echos n° 19824 du 28 Décembre 2006 • page 11. EDGAR GÄRTNER est directeur du Forum environnement au Centre for the New Europe (CNE) à Bruxelles.

échappe à l'emprise humaine. Le CO₂ joue un rôle mineur, et encore les émissions de CO₂ ne sont-elles que très partiellement d'origine humaine. Y a-t-il eu jamais une expérience dont les résultats pourraient contredire cette conclusion ? On ne peut pas expérimenter avec l'atmosphère et il faut donc se contenter de simulations sur des ordinateurs puissants, rétorquent les défenseurs de Kyoto. Mais avec des simulations électroniques, il est possible de démontrer n'importe quoi en manipulant les algorithmes dans la direction souhaitée. En réalité, il est aujourd'hui tout à fait possible de clarifier des questions clefs de la météorologie soit par des observations directes de la circulation atmosphérique à l'aide de photos prises par des satellites ou, dans certains cas, par des expériences en laboratoire. Une équipe de physiciens danois sous la direction de Henrik Svensmark a d'ailleurs publié, en octobre dernier, les résultats très parlants d'une expérience en chambre close qui montrent que le réchauffement terrestre enregistré ces dernières décennies peut aussi bien avoir été provoqué par un accroissement parallèle du champ magnétique du Soleil (indiqué par la présence plus grande de taches à la surface du Soleil).

Ce renforcement du champ magnétique solaire empêche l'entrée de particules cosmiques dans l'atmosphère, qui favorisent normalement la formation de nuages bas empêchant les rayons solaires de chauffer le sol terrestre. Une augmentation des taches solaires devrait donc être suivie, à l'inverse, d'une raréfaction des nuages, d'où le réchauffement. L'équipe de Svensmark a justement démontré dans une chambre dite de Wilson que les particules cosmiques non déviées par le champ magnétique solaire provoquent l'ionisation de molécules d'air, ce qui facilite grandement la formation de nuages. Voilà à n'en pas douter une théorie qui concurrence sérieusement la théorie du CO₂.

L'expérience des Danois va probablement être répétée bientôt au Centre européen de recherche nucléaire CERN à Genève. Si cette expérience appelée « Cloud » (nuage) confirme les conclusions de l'équipe danoise, l'agenda de la recherche en climatologie et de la politique internationale devrait être profondément remanié. Car il faut s'attendre à ce que le cycle solaire qui nous a donné, pendant trois décennies, du beau temps (chaud en été, mais parfois très froid en hiver), touche bientôt à sa fin. Des astronomes russes et américains ont annoncé un refroidissement terrestre vers le milieu du siècle qui devrait déjà être sensible dans une dizaine d'années. Le climatologue français Marcel Leroux a d'ailleurs conclu d'une analyse minutieuse de séries de photos prises par satellite contenue dans un volumineux livre sur le réchauffement terrestre, paru en 2005, que la circulation atmosphérique s'accélère depuis les années 1970. D'après Leroux, la descente plus fréquente de masses d'air froid à partir des pôles vers l'équateur devrait être interprétée comme signe avant-coureur de la prochaine glaciation. Des coûteuses réductions de CO₂ (un gaz qui, il faut le souligner, ne peut pas être appelé polluant car il nourrit la végétation et conditionne à ce titre la vie même) deviendraient alors non seulement superflues mais nuisibles. Voilà qui

viendrait opportunément rappeler à tous les écolos ces marchands de peur que l'humanité n'est pas enfermée dans une serre, mais continue à évoluer dans un monde ouvert dont l'intelligence nous échappe encore largement.

Une fois de plus, nous ne savons pas avec précision l'impact de l'activité humaine sur la biosphère et nous en savons encore moins sur l'impact que peu à voir le soleil sur notre planète. Nous savons en vérité peu de chose sur les changements de la nature.

Le soleil connaît des cycles de 11 ans qui peuvent être mis en corrélation avec le réchauffement du climat sur Terre. Mais son rôle réel dans l'évolution de la température de l'atmosphère semble faible. Les scientifiques cherchent toujours à l'heure actuelle à quantifier cet impact. Détails dans la communication donnée par Thierry Dudok de Wit au Bureau des longitudes.

Comme l'ont écrit les membres du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) dans leur rapport édité fin 2007 et que nous savons sujet à caution, « le soleil traverse des périodes de grande activité qui se traduisent par une augmentation du nombre de taches solaires et par un accroissement du rayonnement solaire, de l'activité magnétique et des flux de particules de haute énergie. Ces fluctuations s'effectuent à des échelles de temps qui peuvent varier de plusieurs millions d'années à quelques minutes. » Dans le contexte du réchauffement actuel de la Terre, le Soleil est régulièrement pointé du doigt. Certains scientifiques dits « climatosceptiques », se demandent notamment si les variations de sa luminosité n'expliqueraient pas l'élévation de température observée depuis un siècle.

Que le rayonnement solaire influence notre climat, nul n'en doute. La question est toutefois de savoir dans quelles proportions.

Plus personne ne nie les effets dramatiques de la pollution sur toute la planète, c'est une catastrophe sans précédent pour la faune et la flore et il ne fait aucun doute que l'impact sur l'homme est encore sous-estimé. Franchement, avons-nous besoin de devenir écolo pour le comprendre ?

Les écolos les plus en vu dans la sphère médiatique sont surtout les plus opportunistes. Fils à papa ou à maman, bcbg sortis des hautes écoles ou universitaires pour la plupart, ils ne visent surtout que le pouvoir et se situent que loin des réalités très dure de la vie ouvrière. Donneurs de leçon, pourfendeurs des 4x4 et du pétrole, cette caste de bien-pensant et complice du mondialisme, se situe bien loin des contingences populaires pour lequel ils n'ont que mépris.

Je me suis toujours demandé pourquoi, les écolos parvenus au pouvoir n'étaient pas des gens compétents comme des médecins ou des scientifiques ? En vérité les gens compétents font leur boulot, les écolos eux se servent des gens compétents pour parvenir au pouvoir et rien de plus.

Je me suis toujours demandé pourquoi les écolos et je vise ici en particulier des écolos comme Nicolas Hulot ou Yann Arthus-Bertrand, ne dénonçaient jamais le gaspillage honteux des courses automobiles à travers le monde (grand prix de formule 1 sans compter les Paris-Dakar et autres stupidités du même genre) ? N'oubliez pas cher écologistes que tout ceci ne participe pas à l'évolution mais à la surconsommation de matière première et que celle-ci provient en particulier des pays sous développés que vous osez encore prétendre défendre !

Je me suis toujours demandé pourquoi les écolos ne se préoccupaient jamais de dénoncer les pratiques douteuses des compagnies pharmaceutiques, des sur-vaccinations de nos enfants, des sur-facturations des soins hospitaliers ou des pesticides que l'on retrouve partout dans la nourriture ?

La réponse est hélas toujours la même. Ils se situent aux antipodes des préoccupations des citoyens. Ce qui intéresse vraiment les écologistes, c'est le pouvoir et la domination. D'ailleurs, si les écologistes auraient réellement pu changer les choses, ils ne seraient jamais parvenu à entrer dans les gouvernements. S'ils sont aujourd'hui à des postes ministériels, c'est parce qu'ils ont vendus leur âme au diable où si vous préférez au Bilderberg. Telle est leur situation aujourd'hui.

Les vrais préoccupations des citoyens concernant les problèmes de pollution ne reçoivent pas de réponses. Ainsi concernant les pesticides aujourd'hui n'ont jamais été autant employés, la vaccination ne sait jamais aussi bien porté malgré les effets secondaires effrayant et avérés. Quant aux centrales nucléaires, elles n'ont jamais connues autant de dysfonctionnements techniques qu'à l'heure actuelles et cela malgré les preuves irréfutables provenant d'anciens ouvriers ayant travaillés dans ces centrales et ayant été très vite licenciés parce qu'ils dénonçaient les carences et les fautes graves qu'ils y détectaient fréquemment. A ce sujet, les écolos sont aux abonnés absent et demeurent muets par peur de perdre leurs postes aux hautes fonctions de l'État pour lequel ils sont d'ailleurs incompétents. Ce que nous devrions savoir par exemple c'est les effets des polluants chimiques sur la santé mais vous ne l'entendrez pas de la bouche des écolo-gansters :

Les pesticides posent un véritable problème de santé publique. Les effets de faibles quantités de pesticides, en mélange, pendant des périodes longues posent de nombreux problèmes de santé. Des études scientifiques nous montrent ainsi que les personnes exposées aux pesticides ont plus de risques de développer que les autres de nombreuses maladies : cancer, malformations congénitales, problèmes d'infertilité, problèmes neurologiques ou encore système immunitaire affaibli sont plus fréquent chez eux !

Il faut savoir que de nombreux pesticides autorisés et que l'on retrouve dans vos aliments sous forme de résidus sont connus comme étant de possible cancérogènes, des

perturbateurs du système hormonale, reprotoxiques... par les agences sanitaires officielles de l'Union européenne et des États-Unis.

Les enfants du fait de leur mode d'alimentation et de leur sensibilité spécifique aux polluants chimiques sont particulièrement exposés au danger des pesticides. Les enfants boivent 2,5 fois plus d'eau, ils mangent 3 à 4 fois plus de nourriture par kilo de poids de corps qu'un adulte. Ils sont aussi exposés aux résidus de pesticides in utero et par l'allaitement maternel. Ils sont donc proportionnellement plus exposés aux résidus de pesticides que les adultes. Les fœtus ou les enfants sont des organismes en développement. Ce développement peut être perturbé par la présence dans l'organisme de résidus toxiques comme les pesticides (par perturbation du système hormonal). Ainsi, de récentes études épidémiologiques nous montrent ainsi que les femmes exposées aux pesticides par leur environnement, ont 2 fois plus de risques de faire des fausses couche par suite de malformation du fœtus. De même, les cancers de l'enfant sont en constante augmentation, augmentation qui s'accélère d'année en année. L'INSERM vient de démontrer que les enfants dont les mères ont utilisé des insecticides ménagers, pendant leur grossesse, ont 2 fois plus de risques de développer des leucémies infantiles aiguës.

Ce que les Écolos ne vous diront pas non plus, c'est que le ministère français de l'agriculture vient d'annoncer l'homologation sur son territoire d'une semence de maïs traitée avec un nouvel insecticide neurotoxique systémique, le Cruiser, et destinée à l'alimentation animale. Le maïs destiné à l'alimentation animale (maïs ensilage) couvre l'essentiel des surfaces de maïs cultivées en France. Produit par le groupe agrochimique suisse Syngenta, cet insecticide dont la molécule active est le thiamethoxam, un neurotoxique qui agit sur les récepteurs nicotiniques des insectes, devrait servir à lutter contre les taupins (*Agriotes spp*), des coléoptères souterrains qui s'attaquent aux racines du maïs. L'insecticide enrobe la semence de maïs et diffuse dans la plante pendant sa croissance. Ce type d'enrobage inquiète particulièrement les apiculteurs d'autant plus que des études écotoxicologiques réalisées par Luc Belzunces (INRA, Avignon) ont montré que le comportement de vol des abeilles, en particulier leur retour à la ruche, pouvait être perturbé par l'absorption de très faibles doses de thiamethoxam. D'autre part l'an dernier, plusieurs apiculteurs italiens ont accusé le thiamethoxam d'être responsable de la disparition brutale d'un grand nombre de leurs abeilles. Selon eux, les abeilles auraient été contaminées par la dispersion de la molécule neurotoxique dans l'air lors des semis. Des analyses récentes ont d'ailleurs confirmé la présence de Thiamethoxam dans les abeilles italiennes retrouvées mortes.

Ce qu'ils ne dénonceront pas non plus c'est que les résidus de pesticides en hausse dans les aliments en Europe. Le dernier rapport de la Direction Générale de la Santé et de la Consommation révèle une hausse du pourcentage des aliments (fruits et légumes, céréales, aliments pour bébé) contaminés par des résidus de pesticides. Sur plus de 60 450 échantillons prélevés en 2004 dans l'ensemble des pays de la Communauté, y compris en

Norvège, Islande et Liechtenstein, 44.4% décèlent des résidus de divers pesticides, dont 4.7% ne sont pas conformes à la réglementation européenne et dépassent les limites maximales permises. En ce qui concerne les produits frais, ce sont près de 47% des aliments consommés en Europe qui contiennent des résidus de pesticides, contre 42% en 2003. Le rapport note aussi une élévation de la fréquence (23.4% en 2004) des aliments contenant un cocktail de résidus provenant de 2 à 8 molécules différentes. Les fraises, les pommes et les laitues sont les aliments les plus souvent contaminés par des pesticides. Les molécules les plus fréquemment détectées sont toutes des fongicides (diphénylamine, Maneb, cyprodinil, tolylfluanide, Bénomyl, iprodione, procymidone et fenhexamide). Plusieurs insecticides et acaricides utilisés en arboriculture (endosulfan, bromopropylate, dicofol) figurent aussi sur la liste des produits dont les limites maximales en résidus sont le plus souvent dépassées.

Et, ils éviteront soigneusement de révéler qu'une l'exposition aux pesticides, facteur aggravant pour la maladie de Parkinson. Selon une étude statistique réalisée sur 959 patients, par une équipe de la faculté de médecine de l'Université d'Aberdeen (Écosse), l'exposition à des niveaux faibles et élevés de pesticides accroît de 9 à 39 % le risque de contracter la maladie de Parkinson. La maladie de Parkinson est une maladie neurodégénérative affectant les cellules nerveuses qui produisent un important neurotransmetteur, la dopamine et provoquant des troubles locomoteurs. Bien que la maladie de Parkinson ne soit pas causée directement par les pesticides, les chercheurs écossais ont établi un lien significatif entre les deux. Selon les spécialiste, la maladie de Parkinson serait causée par une combinaison de facteurs génétiques et de facteurs liés à l'environnement, dont l'exposition aux pesticides.

Tout ceci ils n'en parleront pas où très, très peu, parce qu'ils sont inféodés aux décisions de Bruxelles et du mondialisme, ce qu'ils visent ce sont les sièges des parlements d'Europe.

J'ai toujours pensé que les écologistes étaient des gens biens, intelligents, cultivés et instruits et que leur souci était la paix et le pacifisme. Comme je suis naïf me direz-vous ! Et oui, j'ai mes défauts. A présent lisez ce que pense le plus opportuniste des écologistes et soi-disant pacifiste, je nommerais l'épouvantail de la politique business, Daniel Cohn-Bendit²⁴ :

24 Né de père allemand et de mère française, Daniel Cohn-Bendit est apatride jusqu'à ses 18 ans. Il adopte alors la nationalité allemande afin de ne pas faire son service militaire. Il quitte en 1967 la Fédération anarchiste pour le groupe anarchiste Noir et Rouge. Principal animateur des manifestations de mai 1968 à Paris, il est menacé d'expulsion de l'université de Nanterre, ce qui provoque l'occupation des lieux et son interdiction de territoire jusqu'en 1978. Il retourne alors en Allemagne, et s'exclut de la vie politique pendant trois ans. Après sa rupture avec l'anarchisme, il milite pour l'élection de Coluche à la présidence de la République. En 1984, il adhère au parti vert allemand, les Grünen, puis officialise deux ans plus tard son abandon de la perspective révolutionnaire avec l'ouvrage 'Nous l'avons tant aimée, la Révolution'. Député au Parlement européen depuis 1999, il se revendique dès lors libéral-libertaire. Elu tête de liste des Verts en France, puis représentant des Verts allemands en 2004, il devient porte-parole puis coprésident aux côtés de Monica Frassonni du parti européen des Verts créé en 2004. Militant pour l'antinationalisme et le fédéralisme européen, il s'éloigne de la majorité écologiste de par son point de vue plus libéral. En 2009, son succès lors des élections européennes avec la liste Europe Ecologie le replace au

Daniel Cohn-Bendit ne veut plus que la communauté internationale traîne les pieds sur le cas Kadhafi. Pour lui, l'heure des condamnations des massacres est passée et souhaite qu'elle passe aux actes concrètement afin de mettre un terme aux exactions perpétrées par le leader libyen contre son peuple.

«C'est un dictateur fou furieux. Il faut l'acculer et l'arrêter immédiatement sinon, on aura encore des milliers de morts d'ici quelques jours», tempête le chef de file écologiste. «Il faut lui donner 24 heures pour quitter le pouvoir en Libye», suggère Daniel Cohn-Bendit qui appelle à une résolution du conseil de sécurité pour déloger le tyran de Tripoli.

«Il faut une intervention immédiate de l'ONU, et si nécessaire une aide de l'OTAN, avec notamment, des forces turques et égyptiennes. Si on ne le fait pas tout de suite, ce sera le carnage dans les trois jours», prévient l'euro-député Vert européen.

D'après lui, ces forces pourraient entrer en contact avec les militaires rebelles dans l'est du pays déjà libéré du pouvoir de Kadhafi et organiser une défense spéciale avec une opération aérienne contre les deux dernières casernes toujours entre les mains du fou furieux». Et d'insister sur la préparation d'une «intervention militaire» d'urgence pour libérer le peuple libyen qui aspire, naturellement, à vivre en démocratie.

Le leader des verts rappelle également une autre urgence de la part de l'ONU: «Le conseil de sécurité doit envoyer une aide humanitaire aux Libyens qui fuient les armes, à tous ces milliers de personnes qui se retrouvent aux frontières d'Égypte ou de Tunisie».

Les pacifistes ne sont pas toujours ceux que l'on croit. C'est aussi bien la première fois que l'on entend la voix d'un écolo concernant les pauvres lybiens vivant sous la méchante dictature du Colonel Kadhafi. D'habitude chez les écolos, c'est le silence en ce qui concerne les vilaines dictatures en particulier, quand ils possèdent du pétrole ! Et pour clôturer ce chapitre, nous noterons aussi l'ignominie de ce sinistre personnage, en ne passant pas sous silence ce triste et criminel passage de sa vie :

En 2001, une polémique a lieu a propos de son livre Le Grand Bazar (Belfond, 1975 (ISBN 2714430104), où il racontait ses activités d'aide-éducateur au jardin d'enfants autogéré de Francfort. Il déclare à ce propos :

centre de la vie politique française et rappelle à quel point sa présence dans un scrutin peut modifier la donne. Daniel Cohn-Bendit est par ailleurs le frère de Gabriel Cohn-Bendit, militant d'extrême-gauche pour l'éducation alternative.

« Il m'était arrivé plusieurs fois que certains gosses ouvrent ma braguette et commencent à me chatouiller. Je réagissais de manière différente selon les circonstances, mais leur désir me posait un problème. Je leur demandais : "Pourquoi ne jouez-vous pas ensemble, pourquoi m'avez-vous choisi, moi, et pas d'autres gosses ?" Mais s'ils insistaient, je les caressais quand même ». Et ailleurs : « J'avais besoin d'être inconditionnellement accepté par eux. Je voulais que les gosses aient envie de moi, et je faisais tout pour qu'ils dépendent de moi ».

Ces passages ont été assimilés, 25 ans plus tard, comme un acte de pédophilie. Cohn-Bendit se défend, expliquant que le texte était une provocation, n'avait pas fait scandale à l'époque et qu'aucune plainte d'enfant ou de parent n'avait été déposée. « Prétendre que j'étais pédophile est une insanité. La pédophilie est un crime. L'abus sexuel est quelque chose contre lequel il faut se battre. Il n'y a eu de ma part aucun acte de pédophilie. ». Il rajoute sur RTL, ce texte qui n'avait pas fait scandale à l'époque est aujourd'hui insoutenable. Des parents de ces « crèches alternatives » ont d'ailleurs apporté leur soutien au leader écologiste :

« Nous savons qu'il n'a jamais porté atteinte à nos enfants », écrivent-ils. Les enfants eux-mêmes rejettent dans cette lettre « toute tentative de rapprochement entre Daniel Cohn-Bendit et des personnes coupables d'abus sexuels sur enfants ».

Malgré le soutien des parents et des enfants de la crèche, ainsi que le retrait du texte par Daniel Cohn Bendit, des accusations de pédophilie sont régulièrement relayés par la mouvance d'extrême droite. Marine Le Pen a ainsi accusé Daniel Cohn Bendit de pédophilie sur le plateau de France Europe Express en 2005. Cette accusation a été également évoquée au cours de la campagne pour les élections européennes de 2009 par François Bayrou qui lui adresse le reproche suivant lors d'un débat télévisé sur France 2 dans l'émission À vous de juger le 4 juin 2009 trois jours avant le scrutin : « Je trouve ignoble d'avoir poussé et justifié des actes à l'égard des enfants que je ne peux pas accepter. »

En ce qui me concerne, je trouve déjà très bizarre que Cohn-Bendit se vende de ce genre de choses dans un livre. Ensuite, j'ai beaucoup de mal à croire qu'il se soit contenté de si peu. Quant au fait qu'il n'y a jamais eu de plainte, ne signifie pas qu'il ne se soit jamais rien passé. Si l'on examine attentivement les affaires de pédophilie dans l'église catholique, on s'apercevra qu'il y avait très peu et très rarement de plaintes à l'époque où avait lieu ces actes.

Dans ce capharnatim de tendances et d'avis divergents, on ne sait plus où l'on va, c'est bien ça le but par ailleurs. Mais si l'on ne sait pas d'où l'on vient ni où l'on va, on sait qu'une seule chose, c'est que l'on y va. Et que ce soit dans le mur ou vers la fin de toute chose, on y va, ça c'est certain. Une telle inversion de nos valeurs morales les plus chers à tous, n'honore en rien l'espèce humaine. Ce nivellement par le bas de toutes nos élites ne préfigure que catastrophes, larmes et chaos. Il ne fait aucun doute que cette situation ne saurait être sans conséquence pour l'humanité.

Chapitre 5

Les possédés de l'euro ou l'euro-possession criminelle

Si l'on veut abolir la peine de mort, en ce cas,
que messieurs les assassins commencent.

Alphonse Karr
Extrait de *Les Guêpes*

Se tromper est humain, persister dans son erreur est diabolique disait SaintAugustin dans ses Sermons. C'est bien ce que fait notre justice. Que ce soit en France où en Belgique en ce qui me concerne, le moins que je puisse dire, c'est que nos juges, notre justice ainsi que nos forces de l'ordre, sont largement dépassés pour ne pas dire noyés par les événements. Ces dernières années en effet, ceux-ci, ont la fâcheuse tendance de ne plus pouvoir exercer leur profession.

Je voudrais ici rafraichir la mémoire de certains, en particulier en Belgique, ce terrain vague où la mémoire importe peu à partir du moment où l'on a du football et de la bière ! Oui dans ce pays qui n'ai plus qu'une parodie de nation, les juges n'exercent plus leur profession comme ils le devraient, manque de moyens financiers, manque de personnel, insuffisance de matériel et immixtion des politiques dans les décisions des juges comme par exemple, l'affaire Fortis/BNP/Paris-Bas.

Si l'on souhaiterait déstabiliser un pays, on ne s'y prendrait pas autrement.

C'est pourquoi, je souhaite revenir sur l'affaire du juge Connerotte et sa fameuse lettre au Roi. Elle fit bien du bruit à l'époque (1996), mais elle reste plus que jamais d'actualité et devrait rappeler certains faits récents en France également. Voici sa lettre, que je

trouve particulièrement émouvante lorsque l'on songe, qu'il s'agit d'un appel au secours avant la noyade — qui malheureusement — s'accomplit sous nos yeux aujourd'hui :

*Sa Majesté Albert II,
Roi des Belges,
Palais Royal 1000-Bruxelles
Sire,*

J'ai l'honneur de m'adresser à Votre Majesté pour vous faire part de faits qui semblent devoir être portés à votre connaissance en raison de leur gravité et de l'intérêt que vous ne manquerez pas de leur porter.

Depuis quelques années, à l'instar de certains enquêteurs, je suis l'objet et la victime d'une véritable campagne de dénigrement et de désinformation par le canal de certains médias, et ce, du simple fait d'avoir traité deux dossiers, "Titres" et "Cools", d'y avoir inquiété certaines personnes et certaines activités criminelles bénéficiant apparemment de sérieuses protections.

La réitération de ces agissements et leurs conséquences préjudiciables dans ma vie professionnelle m'ont conduit à déposer une plainte contre X, du chef de violation du secret de l'instruction, de calomnie, de diffamation et d'outrage à magistrat.

Ma plainte a été transmise à Monsieur le Procureur du Roi de Neufchâteau en date du 23.11.95. La réponse de Monsieur le Procureur du Roi du 13.12.95 à un rappel de ma plainte m'a conduit à l'adresser, avec les pièces justificatives annexes, à Monsieur le Ministre de la justice, Monsieur le Procureur général J. Velu et Monsieur le Conseiller de la cour d'appel de Bruxelles P. Maffei, en date du 14.12.95.

Monsieur le Procureur général J. Velu, Monsieur le Conseiller P. Maffei et Monsieur le Procureur général A. Van Oudenhove de la cour d'appel de Bruxelles ont accusé réception de ma correspondance en me signalant qu'ils n'étaient pas compétents pour traiter de ma plainte. Je n'ai jamais eu de réponse de la part de l'autorité habilitée quant à ce.

Différentes correspondances et dépositions auprès de Monsieur le Procureur du Roi de Neufchâteau, Monsieur le Procureur général J. Velu, Monsieur le Premier Avocat général J. Schmitz et Monsieur le Conseiller P. Maffei, m'ont permis de relater ces méfaits d'ordre médiatique liés à une véritable entreprise de déstabilisation dans le collimateur de laquelle se trouvait mon instruction: menaces, pressions, actes de malveillance ou de sabotage, fuites, et bien d'autres manœuvres, ce au profit d'un même mobile criminel protecteur de type mafieux dès lors que l'enquête abordait certains faits et inquiétait certaines personnes.

Dans ma plainte, je fais état d'une lettre adressée le 24.04.94 à Monsieur le Procureur du Roi de Neufchâteau. J'y proposais mon dessaisissement des deux dossiers "Titres" et "Cools", en raison notamment des manœuvres de Monsieur le

Commissaire R. Brose de la police judiciaire de Liège... le responsable de la cellule Cools!

La constitution régulière de partie civile de la famille Cools, en mon cabinet, à la mi-avril 1994, exposait particulièrement mon instruction, les enquêteurs et moi-même, et nous plaçait dans une position plus périlleuse et plus précaire encore face à cette entreprise de dénigrement et de désinformation orchestrée par deux agents: certains médias et des éléments policiers estimés et/ou influents, agissant de concert au service d'un même mobile criminel protecteur, apparemment incontournable dans les circonstances de la cause.

J'ai, en mon âme et conscience, comme je l'explique dans ma plainte, opté pour la "solution" intermédiaire de solliciter mon dessaisissement en dénonçant ces agissements graves et bien réels, ce en mesurant parfaitement les conséquences dommageables prévisibles d'un tel choix pour ma fonction de magistrat instructeur et pour ma personne.

Mon dessaisissement, ce dans la logique du processus incriminé, ne m'a pas libéré de cette position précaire de cible imputable au traitement des deux dossiers.

Au contraire, il a permis de mieux entretenir et d'alimenter l'entreprise incriminée par la manipulation ou le parasitage d'une instruction judiciaire très médiatisée au bénéfice de ce même mobile criminel protecteur probablement lié à celui de l'assassinat que cette instruction a évidemment la charge d'élucider. Je suspecte M. Raymond Brose de jouer un rôle déterminant quant à ce en s'appuyant sur l'ascendant ou la confiance dont apparemment il bénéficie et profite auprès de certains magistrats et de certains enquêteurs de la cellule Cools, personnes tout à fait intègres mais, semble-t-il, abusées. J'ai rédigé à cet égard une note relevant une douzaine d'éléments précis et concordants, permettant de déceler dans sa conduite les indices d'une véritable mission de protection ou d'étouffement.

L'exemple parmi les plus significatifs de cette entreprise de déstabilisation est probablement le sabotage systématique dont a été l'objet une commission rogatoire internationale exécutée personnellement à Catane (Sicile), fin février, début mars 94, avec trois enquêteurs de la BSR. Cette mission était susceptible de nous fournir des éléments matériels essentiels à la manifestation de la vérité dans le dossier "Titres" et suivant certaines données, probablement dans le dossier "Cools". Un élément matériel, s'il "parle", ne se rétractera pas. Son intérêt est ainsi capital pour un dossier en proie à toutes les pressions et les manoeuvres contraires.

Deux personnes détenues à Catane, ayant "fréquenté" certains inculpés ou suspects, nous contactent par écrit pour nous affirmer être en mesure de faire des révélations concernant la disparition de la Citroën BX du cabinet de M. Alain Vanderbiest et l'assassinat de M. André Cools; - cette information est immédiate-

ment communiquée à la cellule "Cools"; - sur mes réquisitions, trois enquêteurs de la BSR partiront à Catane pour entendre les deux témoins sur la BX qui a joué un rôle important dans le dossier "Titres"; - les deux témoins, après avoir fait certaines révélations, demandent pour le surplus la présence des deux magistrats instructeurs belges, traitant les dossiers "Titres" et "Cools"; - je contacte la cellule "Cools", ma collègue Mme Ancia accepte de se rendre à Catane; - lors du premier interrogatoire, un des deux témoins demande des garanties pour leur sécurité, le problème est réel, considérant l'objet de la mission et la population carcérale particulière de son lieu de détention (nous sommes en Sicile); - les témoins étaient particulièrement sensibles aux problèmes des médias, ils exigeaient, nous le comprenons parfaitement, une discrétion absolue vis-à-vis de la presse; - les autorités italiennes (police judiciaire de Catane), conscientes de l'importance de notre mission et du danger auquel s'exposaient les deux témoins, avaient veillé à les préserver sur ce plan; - lors de ce premier interrogatoire, un représentant éminent de la cellule "Cools" répondra à ces exigences, pourtant légitimes, par des propos incroyables et pour le moins désobligeants; le témoin ne parlera pratiquement plus le jour de cet incident; - les membres de la cellule "Cools" retournent en Belgique le lendemain de l'interrogatoire; je reste en Sicile avec les trois enquêteurs de la BSR pour une audition complémentaire prévue quelques jours plus tard; - le lendemain du retour des membres de la cellule "Cools" en Belgique, la presse écrite, parlée et télévisée, divulguera l'identité des deux témoins et certains éléments relatifs à cette commission rogatoire internationale; ces fuites assassines constituaient évidemment une véritable catastrophe; - par la suite, les deux témoins se rétracteront après avoir subi de fortes pressions ou des menaces de mort qui, dans le contexte criminel local, ont évidemment été prises "pour argent comptant"; - de retour en Belgique, nous recevons en mai 1994 de nouveaux éléments concernant la Citroën BX confortant ceux recueillis en Sicile, les enquêteurs partent à Dijon, en mission préparatoire dans la perspective d'une nouvelle commission rogatoire internationale, la BX était censée se trouver dans la région de Dijon; - le 1er juin 1994, la juridiction de Neufchâteau est dessaisie des dossiers "Titres" et "Cools" par la cour de cassation; - pour les enquêteurs belges ayant repris ces dossiers, la recherche de la BX apparemment ne présentait plus d'intérêt; il semblait en effet plus important d'acter les accusations de certains inculpés concernant de soi-disant pressions, de soi-disant offres ou soi-disant paiements d'argent faits par le juge d'instruction de Neufchâteau et ses enquêteurs pour pouvoir récupérer la BX ou obtenir certaines déclarations; des médias, bénéficiant de fuites, se chargeront de divulguer ces accusations extrêmement graves; - pendant ce temps, les services de police français (police judiciaire de Dijon), conscients de l'importance de la BX pour la suite de l'enquête, procéderont d'initiative à des investigations sur base des informations recueillies auprès des enquêteurs belges en mai 1994, elles permettront de retrouver le gênant véhicule en octobre 94; - il s'ensuit en Bel-

gique une certaine campagne de presse visant à dénigrer l'intérêt de cette découverte pour les deux dossiers; des fax seront notamment envoyés dans ce sens à l'agence belge par des autorités judiciaires liégeoises non identifiées; - il était, en effet, nécessaire, pour le bien de l'enquête, de rapatrier la BX en Belgique dans les meilleurs délais pour pouvoir procéder à son examen dans un laboratoire hautement spécialisé et outillé; - des pressions auraient été faites pour empêcher ce rapatriement qui aurait été effectué pour examen quelques mois après la découverte du véhicule...

Nous assistons probablement à l'avènement d'un concept, qui n'est pas nouveau, faisant autorité, sans relever de la Constitution et des Lois, celui de "criminalité protégée ou légitime", à l'endroit et au bénéfice de certains faits infractionnels graves dont "le dysfonctionnement judiciaire" dans le domaine pénal en constitue le principal garant.

Le dysfonctionnement judiciaire s'érige ainsi en véritable "institution" de fait dont le bon fonctionnement permet d'assurer la légitimité de certaines activités criminelles et l'impunité de ses agents. Cette institution semble gagner son autorité et sa suprématie sur celles de l'Etat de droit en s'appuyant sur un modus operandi élaboré et occulte, celui du parasitage de certains circuits clés de nos institutions créées et régies par la Loi. Il s'agit essentiellement des circuits politiques, financiers, policiers, associatifs et médiatiques.

Ce phénomène criminel de type mafieux n'est évidemment pas propre à la Belgique mais il y tient des manifestations particulières bien adaptées à ce petit pays.

Nous pouvons imaginer les obstacles que rencontrera une instruction judiciaire devant indiquer sur de tels faits: de nombreux tabous, des problèmes de mentalité, et un manque de référence culturelle en la matière pour pouvoir prendre conscience ou aborder de tels phénomènes criminels, profitant en Belgique d'un discours officiel plutôt réticent quant à leur reconnaissance, ce qui favorise ou entretient leur occultation²⁵.

Voilà qui en dit long sur le climat dans lequel s'opère notre justice dans ce petit pays qui n'en est pas moins le royaume de la pègre. On ne compte plus les magouilles avec ou sans politique mais surtout avec, les maffieux se délectent de la liquéfaction de nos institutions quelles qu'elles soient.

Un peu plus de 200 enquêtes ont été menées en 2009 contre des organisations criminelles en Belgique et elles ont permis d'identifier 1.816 suspects, selon des

25 1996, la lettre du Juge Connerotte au Roi Albert II de Belgique.

chiffres de la direction de la lutte contre la criminalité organisée de la police fédérale, rapportés jeudi par La Dernière Heure.

Parmi les 1.816 suspects identifiés, 40% avaient la nationalité belge et 238 (13%) étaient des femmes, une part en augmentation ces dernières années. En 2007 on avait identifié 1.904 suspects.

Dans chaque groupe, on dénombre en moyenne de 9 membres, généralement âgés de 30 à 39 ans, suivis par les 40-49 ans. L'âge moyen est de 39,5 ans, soit beaucoup plus que lorsqu'on regarde les criminels qui agissent seuls, où les jeunes dans la vingtaine sont majoritaires.

Les "mafias" actives en Belgique ont chacune leur spécialité: ainsi les organisations criminelles turques principalement actives à Tongres dominent le trafic d'héroïne, les Néerlandais sont spécialisés dans le trafic de cannabis, les bandes marocaines passent la drogue et sont actives dans les vols à la main armée, les roumaines dans la prostitution, les françaises s'occupent de carrousels à la TVA etc, explique un spécialiste de la police fédérale.

Les dossiers ouverts concernent le trafic de stupéfiants mais aussi le blanchiment d'argent, les escroqueries sur internet, les faillites frauduleuses, le recel, les vols, l'exploitation, ...

Ces organisations sont surtout actives à Bruxelles et Anvers, suivies par Liège, Tongres, Charleroi, Turnhout et Hasselt.

17 000 déclarations de soupçons faites par des banquiers ou des professionnels du chiffre ont donné lieu à l'ouverture de 5000 dossiers, dont un gros millier est parvenu jusqu'aux parquets.

La crise économique a-t-elle profité aux criminels financiers? En tout cas, le nombre de cas suspects transmis à la cellule anti-blanchiment a fortement augmenté l'an dernier.

La CETIF, Cellule de Traitement des Informations Financières, a sorti son rapport 2009 et ce qui est frappant c'est que les manières de procéder évoluent.

Les organisations criminelles se donnent de plus en plus des apparences de normalité. 46% des dossiers ouverts par la cellule anti-blanchiment sont liés à la criminalité en col blanc. Il peut s'agir d'escroquerie, de fraude fiscale organisée, d'infraction liée à des faillites, d'abus de biens sociaux ou de délits boursier. La cellule a même démantelé une vente fictive (et juteuse) de quotas de CO2 ! Son président, Jean-Claude Delepierre constate que les trafiquants mêlent les anciennes et les nouvelles méthodes pour mieux brouiller les pistes.

"Ce qu'on constate aujourd'hui en voyant le développement de toute cette masse d'argent c'est que les activités de criminalité organisées sont pluri-criminelles. Les organisations qui veulent gagner beaucoup d'argent ne vont pas se contenter du trafic de drogue ou de l'exploitation de la prostitution. Dès qu'elles auront l'occasion d'utiliser leurs réseaux à d'autres fins, elles n'hésiteront pas."

Les sommes en jeux sont considérables : 2 milliards d'euros ont été interceptés l'an dernier, dont une partie seulement sont saisis. La Cellule de Traitement des Informations Financières estime qu'à l'heure de l'austérité budgétaire, il faudrait redoubler d'effort pour rapatrier ces milliards qui alimentent une véritable économie souterraine.

Selon le premier « audit urbain » publié par la Commission européenne et qui rassemble des statistiques sur 258 villes de l'UE, le taux de criminalité est relativement élevé dans les villes belges.

Le nombre de crimes enregistrés pour 1.000 habitants est de 153 à Bruxelles, 117 à Anvers, 144 à Charleroi, et atteint 256 à Liège, ce qui la place en tête du classement européen. Le taux de criminalité est plus bas dans la plupart des villes de taille moyenne, ainsi que dans certaines capitales, comme Vienne (29), Londres (61) Varsovie (56), Madrid (38), Budapest (67), Riga (26), Vilnius (30), Lisbonne (29). Il est généralement bas au Royaume-Uni, en Espagne et en France, sauf à Paris (146). Plusieurs pays ne présentent presque aucune donnée de criminalité, comme l'Italie. Palerme est l'une des seules villes italiennes pour laquelle figurent des statistiques. Malgré sa réputation mafieuse, la cité méditerranéenne n'enregistre que 63 crimes pour 1.000 habitants.

Ce classement étonne beaucoup le procureur général de Liège, Cédric Visart de Bocarmé, pour qui Liège n'a jamais donné l'impression d'avoir un taux de criminalité particulièrement élevé. Pour lui, ce taux ne dépasse certainement pas la moyenne européenne. Il s'étonne également de voir Palerme, dont l'insécurité est relativement importante, avoir un taux plus élevé que Liège.

Les chiffres sont disproportionnés selon le procureur général de Liège qui naturellement ne reconnaîtra jamais la dure réalité que vit sa population.

Bruxelles comptabilise le plus d'attaques à main armée.

Les attaques à main armée sont en constante augmentation, selon les chiffres de la police fédérale pour l'ensemble du territoire. Le nombre d'attaques est passé de 2180 en 2007 à 2662 en 2009, soit une augmentation de 20% en deux ans, rapporte mercredi La Dernière Heure. L'année 2010 semble bien partie pour établir un nouveau record.

Les attaques à mains armée sont une spécialité des grandes agglomérations, et particulièrement de Bruxelles, indique la DH. Pas moins de 30% des faits recensés en 2009 ont été commis à Bruxelles et dans ses alentours. Liège est en deuxième position de ce triste palmarès (15%), suivie par Charleroi (13%) et Anvers (8%). Les petits commerces (450 faits en 2009) et les pharmacies (190 faits) semblent être les cibles privilégiées des braqueurs. "Les banques sont par contre en nette diminution", explique Eddy De Raedt, directeur Criminalité des biens à la police fédérale.

Trente-trois attaques de bijouteries ont été recensées en 2009, contre 22 en 2008 et 30 en 2007. Vingt faits ont déjà été commis en 2010. La moitié de ces attaques

se concentre dans l'agglomération bruxelloise. En 2009, la police a arrêté 30% des auteurs de braquages dans des bijouteries.

Et ça ne semble pas s'arranger :

Les services de police belges ont saisi l'an dernier 7.871 armes illégales, allant du couteau aux armes de guerre, soit 21 par jour, un record absolu, écrivent ce mercredi les quotidiens *Gazet van Antwerpen* et *Belang van Limburg*.

Selon le Registre central des armes, il y a actuellement en Belgique près d'un million d'armes à feu en circulation pour lesquelles un permis a été délivré.

"Le nombre d'armes illégales qui circulent est difficile à estimer", indique-t-on à la police. "Nous savons uniquement que leur nombre est très important. Cela ressort également du nombre record d'armes saisies en 2009."

La loi sur les armes de 2008 a limité la vente libre des armes, mais toute personne qui s'y connaît un peu est capable de se procurer sans trop de difficultés une arme au marché noir. La plupart des armes illégales proviennent de l'ancien bloc de l'Est et sont en vente en Belgique pour quelques centaines d'euros.

Les 7.871 armes illégales saisies l'an dernier l'ont été par les services de police lors d'interventions ou d'actions de contrôle.

Cela nous promet une année 2011 riche en événements.

Pourtant malgré tous les voyants au rouge, la justice continue de libérer les petits délinquants faute de place en prison et plus grave encore, libère des criminels notoires pour des « vices de forme » !

Mehmet Y., 29 ans, devrait être en prison dans l'attente de passer devant une cour d'assises pour le meurtre de l'amant de sa compagne. Mais depuis quelques jours il est bel et bien libre, suite à une erreur de procédure. Un recours du détenu contre une décision du juge des libertés de ne pas le remettre en liberté a, en effet, été examiné avec un jour de retard sur le délai légal. A la suite d'une « erreur de transcription informatique lors de l'enregistrement de cet appel » datant du 23 janvier, indique le parquet général dans un communiqué.

« Cet homme n'est pas un délinquant. Il n'avait auparavant été condamné que pour des amendes. Il a surpris l'amant de sa femme au domicile conjugal. Il y a de fortes probabilités que la chambre de l'instruction l'aurait relâché », a affirmé un magistrat du parquet général. L'homme de nationalité turque était en détention provisoire depuis novembre 2007.

Le vitrioleur remis en liberté à cause d'un vice de forme

*Richard Remes, l'homme qui avait jeté du vitrioleur sur sa voisine, la défigurant, a été libéré mardi de sa détention préventive à cause d'un vice de forme, écrivent mercredi les journaux de *La Dernière Heure* et *Het Nieuwsblad*.*

L'homme est inculpé de tentative d'assassinat. Auparavant, cette inculpation étant passible de la cour d'assises, le mandat d'arrêt était renouvelable tous les trois mois devant la chambre du conseil.

Aujourd'hui, la tentative d'assassinat est jugée en correctionnelle, et le mandat d'arrêt doit être renouvelé tous les mois.

Mais mieux encore, la politique Belge très soucieuse de ne pas se fâcher avec ces amis de l'islam radicale, est aussi capable de remettre en liberté des terroristes :

La chambre du conseil de Bruxelles a estimé vendredi que les mandats d'arrêt contre deux hommes suspectés de terrorisme interpellés le 23 novembre dernier à Bruxelles n'ont pas été suffisamment motivés par la juge d'instruction Isabelle Panou.

La chambre du conseil de Bruxelles a de ce fait ordonné vendredi la libération d'Ali Tabich, 38 ans et d'un deuxième suspect. Le parquet faisant appel de cette décision, ils comparaîtront dans la quinzaine devant la chambre des mises en accusation. Ils resteront en détention d'ici là.

Les deux hommes sont soupçonnés d'appartenir à un groupe actif dans le recrutement et l'envoi de candidats jihadistes vers l'Irak ou l'Afghanistan. Ils avaient été interpellés puis placés sous mandat d'arrêt après dix-sept perquisitions menées le 23 novembre dernier par la police judiciaire fédérale de Bruxelles dans diverses communes de l'agglomération bruxelloise. L'enquête, démarrée il y a trois ans et demi, visait notamment le Centre islamique belge Assabyle.

La criminalité touche toutes les couches de la population et les mieux rémunérés ne sont pas en reste. Lorsque je disais qu'aujourd'hui la plupart de nos générations voulaient leur part du gâteau et aussi la cerise qui s'y trouve au sommet, c'est bien le cas avec cet exemple de criminalité en col blanc :

Le journal « The Sunday Times » a provoqué une vague d'indignation en annonçant avoir réussi à piéger trois eurodéputés. Le principe est simple : les parlementaires ont accepté d'importantes sommes d'argent en échange du dépôt d'amendements à des projets de loi en cours. Une affaire qui interroge sur les moyens mis à disposition du Parlement pour lutter contre la corruption et souligne le flou qui entoure le travail des lobbyistes.

Corruption des eurodéputés

Les réactions ne se sont pas fait attendre, hier, suite à l'annonce par des journalistes de graves soupçons de corruption à l'encontre de trois eurodéputés. La révélation par le Sunday Times des marchés passés par les journalistes, qui se sont fait passer pour des lobbyistes, avec le Slovène Zoran Thaler, l'Autrichien Ernst Strasser et le Roumain Adrian Severin ont provoqué un tollé au sein du Parlement.

Pendant huit mois, deux journalistes ont contacté presque 60 eurodéputés pour leur proposer le dépôt d'amendements en échange de 100 000 euros par an. 14 ont accepté de les rencontrer, trois d'entre eux acceptant leur arrangement qui portait notamment sur la responsabilité des banques en matière de protection des consommateurs. Deux des députés ont spontanément démissionné, les deux groupes politiques concernés – PPE et S&D – ayant fait part de leur volonté immédiate de sanctionner les incriminés, dans le cas où les accusations s'avèreraient justifiées. Pour Martin Schulz, président du groupe S&D, les députés ont "deshonoré l'institution", tandis que son homologue du PPE Joseph Daul a indiqué qu'il ne tolérerait "aucun comportement contraire à la morale et à l'éthique".

M. Strasser a donc démissionné le premier, suivi par son collègue Zoran Thaler. M. Severin, vice-président de S&D a pour sa part été exclu de son groupe parlementaire. Ces deux derniers sont sur la même ligne de défense : ils prétendent avoir compris dès le début la nature de la machination.

Mais que fait le Parlement?

Le dossier complet de l'affaire sera analysé par le Parlement européen, qui a d'ores et déjà ouvert une enquête. En cas de fraude ou de corruption, c'est l'Office européen de lutte antifraude (OLAF) qui est en charge de mener l'enquête administrative. Il a pour rôle de déterminer si la ou les personne(s) concernée(s) par l'enquête ont violé le "Statut des fonctionnaires des Communautés européennes". Statut qui même s'il ne concerne pas directement les eurodéputés, "s'applique en cas de manquement grave à une obligation commis par un membre d'une institution", précise l'article 22 : c'est le cas de la fraude ou de la corruption. En cas de faute grave, l'OLAF se voit donc confier une enquête sur la "faute personnelle grave visée à l'article 22" ou "manquement aux obligations analogues des députés ou du personnel du Parlement européen non soumis au statut".

Les eurodéputés sont enfin tenus de déclarer toute activité rémunérée. Cette réglementation est toutefois mise à mal par la quasi absence de contrôle au cours du mandat.

De leur côté, les mis en cause bénéficient certes d'une immunité parlementaire tout comme les élus nationaux, mais celle-ci n'est pas valable en cas de flagrant délit comme c'est précisément le cas dans l'affaire révélée par le Sunday Times, les journalistes s'appuyant sur des enregistrements vidéo. Par ailleurs, le Parlement peut décider de sa propre initiative de lever l'immunité de l'un de ses membres.

Si l'un des membres du Parlement viole ces principes, c'est au président, en l'occurrence Jerzy Buzek de décider d'une sanction appropriée suite à une audition. Celle-ci peut aller d'un simple blâme à la suspension du mandat.

Réglementer les lobbies

Cette affaire pose aussi la question du rôle des lobbyistes, qui reste pour le moins opaque. Certes, il existe un code de conduite instauré par la Commission européenne et qui vise à améliorer la transparence, ainsi qu'un registre des représentants d'intérêts auprès de la Commission. Problème : ce registre est facultatif, et seuls ceux qui y figurent sont tenus de respecter le code de conduite... soit 3762 personnes sur une population évaluée en 2008 à 15 000 personnes par Siim Kallas, actuel vice-président de la Commission chargé des transports. Il existe par ailleurs une liste des groupes d'intérêts accrédités auprès du Parlement.

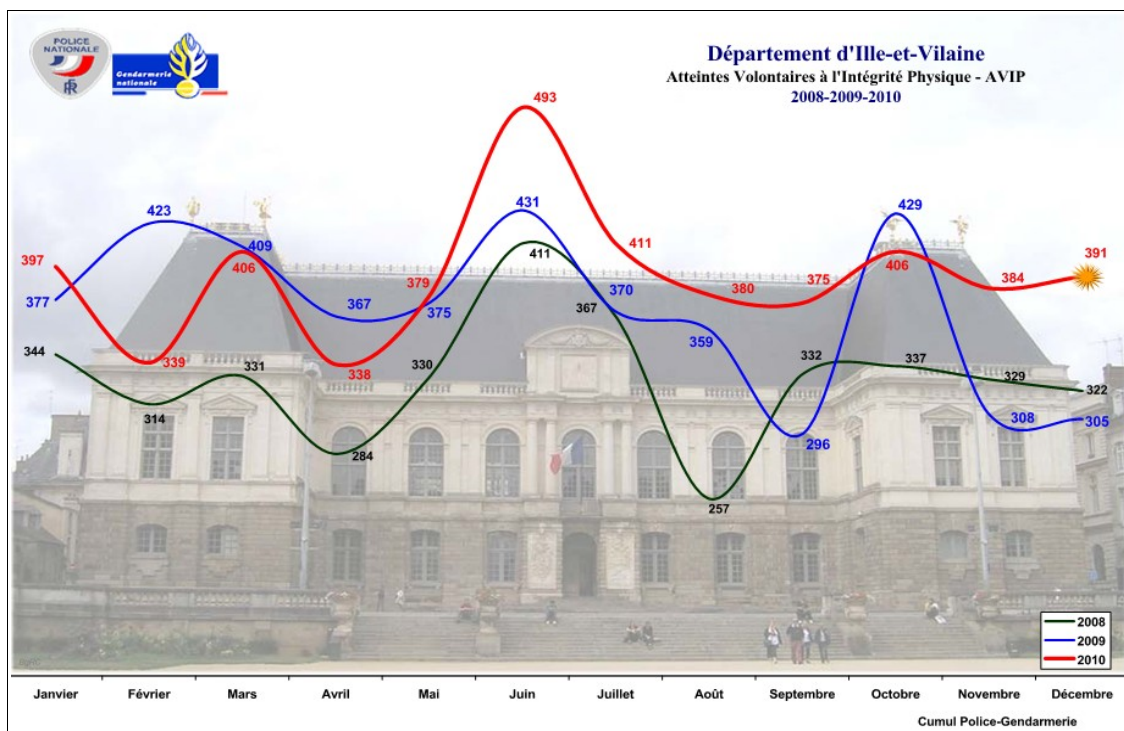
Un registre et un code de conduite communs aux deux institutions devrait être créé dans les prochains mois. Un projet a été présenté en décembre 2010, et doit maintenant faire l'objet d'une approbation par les institutions concernées. Mais l'enregistrement, et par conséquent le code de conduite, resteraient facultatifs. L'action des nombreux groupes de pression non enregistrés pourrait donc demeurer peu connue et non contrôlée.

Même avec des plantureux salaires, ces véritables prostitués de députés n'en n'ont jamais suffisamment. Il en veulent encore plus, c'est le spectacle que cette institution propose à nos enfants. Voici donc l'avenir radieux qui nous est réservé par le capitalisme. Ce n'est pas la première fois que des députés acceptent des dessous de table et dans ce cas ci, on ne nous révèle que le sommet de l'iceberg. Après ça on s'étonnera que notre société ressemble à cette tour de Babel ou règne tous les fléaux de l'humanité.

Pour les ardents défenseurs de la théorie de l'évolution de la moralité de l'espèce humaine, voici de quoi les refroidir un petit peu :

Si nous considérons ce qu'ils prétendent comme étant exacte, notre moralité devrait évoluer dans ce qu'elle a de meilleure. Notre niveau de vie ainsi que nos progrès matériels devraient en principe améliorer notre condition d'existence et par voie de conséquence diminuer notre violence, notre agressivité et notre prédation. Or, que voyons-nous dans les différentes études ? Que c'est précisément le contraire qui se produit. Notre espèce n'a pas cessée de produire des générations d'abrutis, de sauvages, d'assassins et de crétins écervelés. Évolution me dites-vous ? Bouffonnerie que cela !

Un exemple parmi tant d'autres et tout-à-fait aléatoire. En Îlle-et-Vilaine les attaques physiques après un bref recule sont repartis à la hausse pour l'année 2010 avec 391 agressions recensées :



L'Union Européenne, Interpol et toutes nos Institutions concernées, œuvrent pour lutter contre la criminalité mais ce n'est que de la poudre aux yeux. Le mal est dans nos murs, dans nos bureaux, dans les ministères, dans nos rues. Il s'agit d'une lèpre contre laquelle il est déjà trop tard pour réagir.

La crise de notre époque actuelle, dit-on, est une crise des valeurs. Quand plus rien ne semble avoir de sens, c'est que nos valeurs ont cessé de faire l'unanimité et sont à la dérive, c'est ce que nous vivons. L'intégrisme fait front sur la déliquescence des valeurs et prône un retour à la lettre des Écritures sacrées, une restauration des valeurs à partir du religieux c'est ce que nous verrons au prochain chapitre. Le civisme commande le respect des valeurs humaines, mais c'est à peine si l'éducation civique parvient à assurer la transmission des valeurs de la laïcité et c'est déjà tout le débat en France. Le phénomène de perte des valeurs est lisible dans la perte des repères dont souffre la jeunesse. La consommation de masse, en véhiculant une image publicitaire de l'humain, n'assure pas de transmission de valeurs. Elle est un culte de l'image de marque et une glorification du spectaculaire, de l'immédiat et de l'éphémère, qui contribue au sens diffus de déracinement.

Nous vivons dans les décombres d'une lente déconstruction des valeurs entamée dans le XXI^{ème} siècle, sous les coups de boutoirs de toute une série de remises en cause. Nietzsche s'est fait le héros du renversement des valeurs en accusant la morale chrétienne d'être une idéologie décadente. Le marxisme a réduit les valeurs à être un sous-

produit d'un système économique. C'est contre les « valeurs bourgeoises » que se sont dirigées toutes les critiques, pendant cette période d'effervescence intellectuelle qu'a été la période des années 60-70.

« La valeur n'attend pas le nombre des années » dit Corneille. Un homme peut manifester de la *grandeur*, de l'*honnêteté*, de la *droiture*, de la *véracité*, un *courage*, un sens élevé de la *responsabilité*, etc. sans que l'expérience en soit le fruit. Nous reconnaissons collectivement dans ces *vertus* des valeurs qui méritent notre respect. On ne parle plus des *vertus*. On parle surtout des *valeurs* morales. Nous disons de celui qui manifeste de grandes qualités morales qu'il a un certain « sens des valeurs ». Le code moral de la chevalerie, le code d'honneur des samouraïs, la charte des compagnons du devoir, supposent l'attachement à des valeurs morales. Il est entendu ici que les valeurs sont enveloppées dans un *idéal* commun. On voit la différence avec la catégorie précédente en ce que la valeur implique ici une pureté d'intention, une générosité, un don de soi qui se situe à l'opposé de la valeur économique. Le don n'est pas l'échange. Celui qui vient *incarner* une valeur se donne à elle et ne se situe pas dans le contexte de ce qui peut s'acheter et se vendre et cela fait très mal au nouvel ordre économique du monde naturellement. La différence est tellement nette que justement on attend d'un responsable d'entreprise qu'il ait les qualités *morales* nécessaires et pas seulement une *compétence* dans son métier. Ce qu'attend un chef d'entreprise qui embauche, c'est non seulement une efficacité pratique, mais aussi des qualités morales qui puissent justifier sa confiance dans son employé.

Malheureusement, il est clair que cette éducation aux valeurs morales n'est pas dispensée par les organismes de formation.

On peut dans cette catégorie ajouter les valeurs morales qui ont une dimension *politique* forte : la *liberté*, l'*égalité*, la *fraternité*, la *solidarité*, la suprématie du *droit* etc.

Enfin, c'est aux valeurs morales que se rattachent les valeurs *religieuses*. Il est évident que le croyant fait sienne certaines valeurs qu'il considère comme la spécificité de sa religion et c'est par là qu'il a souvent tendance à s'opposer à la spécificité des autres religions. Les valeurs religieuses ne constituent pas en fait une catégorie à part, mais une manière de fonder les valeurs morales différemment, en les appuyant sur une autorité incontestable. Celle du texte sacré, celle de Dieu.

Les tenants du système dominant enseignent, comme une science, que la politique n'a rien à faire avec la morale ni avec la raison ni avec le droit ni avec la parole donnée, prêchant ainsi l'amoralisme, l'immoralisme et le cynisme ; d'où, l'immoralité ambiante : démagogie, mensonge, égoïsme des dirigeants et indifférence aux masses et aux plus faibles, passivité des citoyens, corruption, détournements, gabegie, enrichissements illicites, clientélisme, culte de la personnalité, empirisme et improvisations aveugles, violations de la constitution et des lois ainsi qu'impunité.

La conciliation entre la politique, la raison, le respect du droit et les valeurs morales est non seulement un bien souhaitable et possible mais aussi une obligation prioritaire si l'on veut, dans nos pays réaliser le bien commun pour et par le bonheur de tous. Ainsi, Aristote, ne tolérant aucune illégalité même minime, lie intimement la politique à la morale « la première condition du succès pour un État c'est de rester fidèle à la justice et à l'intérêt social », c'est-à-dire l'intérêt général. (Politique, VII, 1 et 7). Depuis Saint Thomas d'Aquin, ces valeurs morales, outre ce qu'il appelle la « justice » et le « bien commun », intègrent évidemment les valeurs chrétiennes de charité, de solidarité et partage, d'altruisme et de dévouement, de justice, de courage, de vérité et de fidélité, ainsi que de constance. La moralisation des fonctions exécutives et gestionnaires est donc indispensable, afin de lutter contre l'immoralité. Une éthique politique est en effet un gage de la victoire de la vérité sur le mensonge, de l'intérêt général et du bien commun sur l'intérêt individuel, des principes et idéaux sur l'intrigue, la compromission, l'opportunisme et la prostitution politique dont certains se sont faits les champions.

Les valeurs morales sont très marquées par la dualité, car il est sous-entendu en chacune d'elles une opposition bien/mal, valeur/non-valeur, vertu/vice, courage/lâcheté, honnêteté/malhonnêteté, véracité/mensonge, responsabilité/irresponsabilité, liberté/servitude, égalité/inégalité, etc.

...Un vent de folie souffle parmi les jeunes de nos pays occidentaux. « Nous voulons la liberté », déclarent-ils mais de quelle liberté s'agit-il ?

Celle des médias ? Ils ont envahie les consciences des peuples et ne véhiculent plus que des programmes de caniveau, rarement nous avons l'occasion d'y voir un idéal de vérité et de justice et la plupart du temps, le niveau intellectuel ne dépasse jamais « la ceinture ». Les choses que l'on ne voyait autrefois que dans les films deviennent réalités aujourd'hui dans nos sociétés. Les sujets principaux qui y sont vantés, ne concerne que la réussite matérielle, le sexe, l'ambition et l'immoralité.

Le monde, le système de ce monde et ses valeurs abjects, sous l'instigation du prince de ce monde (Bilderberg and C°) multiplient leurs stratégies souterraines pour voler, égorger et détruire la destinée des jeunes dès leur enfance.

Les enfants et les ados y sont particulièrement exposés et sont des proies faciles facilement influençables par les choses qu'ils observent dans ce bas monde et dans leur environnement. Les enfants reproduisent facilement et bêtement les choses qu'ils voient, qu'ils côtoient et entendent.

Sachez que la période de l'enfance à l'adolescence est aussi appelée « l'âge bête et l'âge de l'observation ». Donc, bêtement, les enfants ou les jeunes ados reproduisent ce qu'ils observent. Toutefois, la psyché irradiante et follement possessive de ce monde ne fait que les intoxiquée un peu plus chaque jours et les dégâts ne ce font sentir que quelques an-

nées plus. Il serait bon de s'interroger à ce propos sur ces massacres familiaux auxquels nous assistons depuis plusieurs années !

A vous parents et futurs parents, c'est maintenant qu'il faut songer à tous cela pour la destinée de vos enfants. Afin que votre postérité soit aussi votre avenir !

Remarquons tout d'abord que la valeur morale d'un homme ne se mesure pas à son rang social attesté par des diplômes, une fortune, un pouvoir, un style de vie, etc. En effet, la valeur morale d'un homme n'est pas son statut social mais sa capacité à juger du bien et du mal et à commettre des actes bons, conformes à une certaine idée du bien.

Rousseau nous démontre bien que sans un minimum de connaissances variées, la conscience de l'homme sombre dans l'habitude des préjugés, des comportements auxquels on finit par ne plus réfléchir tant l'habitude de les commettre nous les fait paraître naturels. Ainsi, sans méchanceté mais aussi sans réflexion, certains peuvent-ils être sectaires, sexistes, autoritaires comme d'autres seront racistes ou esclavagistes. Être capable de comparer nos idées, nos habitudes à des idées différentes, à des comportements qui nous sont étrangers nous permet de relativiser la valeur absolue que nous avons fini par attribuer à nos valeurs. Ainsi, pour juger de ce qui nous est familier mais aussi plus radicalement pour prendre conscience de leur valeur, sommes-nous obligés de nous placer d'un autre point de vue, de nous excentrer pour échapper à notre ethnocentrisme ou à notre égocentrisme (comme Montesquieu par ses *Lettres persanes* permet à un occidental de prendre conscience de la relativité discutable de ses mœurs, de ses usages et de ses valeurs.

La conscience et la réflexion critiques de ses actes apparaissent donc nécessaires à la valeur morale d'un homme, c'est-à-dire à sa capacité à agir en bien mais il importe aussi que par sa volonté cet individu soit capable de se décider en restant indépendant des tentations de ses désirs, sans se laisser gouverner par eux. Avoir accès à une diversité critique de points de vue est donc nécessaire au sérieux du jugement moral mais être savant n'est pas une garantie de cette capacité critique. Cette conscience morale a en outre besoin d'une volonté exercée à être autonome par rapport à la tyrannie des désirs. L'intérêt de cette discussion a été de nous amener à prendre conscience que l'examen critique d'une diversité de points de vue est utile à la réflexion morale qui sans cela s'endort dans ses préjugés mais aussi de nous montrer qu'elle n'est pas le monopole orgueilleux de l'homme savant.

Traditionnellement, la source de la moralité était religieuse. En Occident, la Bible servait de base. Sans avoir le monopole de la morale, elle offrait néanmoins un certain nombre de barrières, de garde-fous au-delà desquels la conduite n'était plus admissible. Il est vrai que la vie est remplie de planches glissantes et qu'il est souvent difficile de les éviter. C'est là que la barrière morale qu'offre la Bible est efficace et que les termes "Tu ne feras pas" proposent une planche de salut à toute personne sensible aux valeurs morales bibliques.

Nombreux sont les hommes et les femmes qui ont bénéficié d'une instruction et d'une éducation de premier ordre qui, après mûre réflexion, ont choisi d'essayer de se droguer à la cocaïne. Ils s'y sont résolus parce qu'aucun principe moral ne les a arrêtés, rien ne les en a empêchés, à part une certaine prudence vite balayée par le besoin "d'être à la page" et de faire comme tout le monde. Ils savaient leur conduite immorale, donc tolérable, mais certainement pas amoral. Bien entendu, la première prise fut suivie de la seconde et le terrible engrenage ne pouvait plus être enrayé. Mais surtout, avant la première prise, il n'y avait aucun signal d'arrêt !

L'existence des hommes n'est pas orientée vers le bonheur comme vers un but suprême, même si tous les hommes aspirent naturellement au bonheur. En tant que satisfaction complète et permanente de toutes nos inclinations, le bonheur reste un « idéal de l'imagination » c'est-à-dire un objectif non seulement irréalisable mais même insensé (il est inconcevable de satisfaire toutes nos inclinations à la fois et en même temps !). Tout homme peut donc saisir le bonheur comme une chance, un hasard inattendu, mais c'est une erreur de croire que le bonheur pourrait constituer un objectif moral : mon bonheur propre ne peut devenir une loi que si j'y inclus celui des autres, or il ne peut y avoir à cet égard que des règles générales, mais aucune loi universelle. Tout ceci ne signifie pas, que chacun doive renoncer aux exigences du bonheur, mais seulement que « la morale est la doctrine qui nous enseigne non comment nous devons nous rendre heureux, mais comment nous devons nous rendre digne du bonheur » ce qui, naturellement, vient à imposer une contrainte. Or, c'est précisément cela que ne supporte plus notre jeunesse et les classes aisées !

Les modernes sont souvent très réservés à l'égard du bonheur (en tant qu'idéal moral), qui leur paraît soit suspect soit hors de portée. Vladimir Jankélévitch lui oppose la « joie » qui est sentiment pur et intense mais, pour cette raison même, éphémère. Freud pour sa part, aime citer ces vers de Goethe :

« Tout dans le monde se laisse supporter... Sauf une série de beaux jours ».

Chapitre 6

La foi²⁶, la religion et la nausée

L'utilisation de la foi de ceux qui croient par ceux qui ne croient pas mais qui prétendent croire, n'a rien à voir avec cette foi qui est un don personnel que Dieu fait à chaque croyant.

Gilles Lamer
Extrait de *Bâtissez mon temple...*

Nous venons de voir dans les chapitres précédents que tout ce que nous vivons, n'étaient en rien un hasard, que tout y étaient savamment doser, soupeser, étudier et calculer. Nous ne faisons qu'obéir aux orientations, aux informations et aux ordres de nos manipulateurs que nous mettons allègrement aux postes clés de nos sociétés.

Nous avons vu qu'il n'y a pas un secteur d'activité qui ne soit pas corrompus, quoi que nous voulions faire de notre vie, nous tombons dans les mêmes travers et les mêmes souricières du nouvel ordre mondial. Grâce à la domination financière et des matières premières, celui-ci se fait fort de nous maintenir dans la ligne de conduite fixée. La plupart du temps, nous ne nous en rendons même pas compte et le plus souvent, une fois que nous en prenons conscience, il nous est très difficile de nous en sortir. Aussi, nous

²⁶ Foi vient du latin fides, de la racine "fidélité", "confiance", "se fier à", qui n'a pas en soi de sens religieux. La bible hébraïque emploie le terme *emunah*, qui désigne la relation de confiance (ou l'alliance) entre Yahvé et les hommes. Le nouveau testament emploie principalement *pistis*, mot grec qui signifie également "confiance" dans un sens profane. Dans l'épître aux Hébreux, on retrouve un exposé détaillé de ce que la foi représente, de même qu'une définition: La foi est l'assurance des choses qu'on espère, et la conviction de celles qu'on ne voit pas. (Hébreux 11:1, trad. Darby)

fermons les yeux, nous détournons le regard et laissons faire car nous n'avons pas vraiment le choix.

S'il est un des secteurs que nous n'avons pas encore évoqué, c'est bien celui de la foi. N'allez pas croire qu'il est préservé de cette conspiration mondiale. Bien au contraire ! Toutefois, il est utile de préciser que la foi qui nous anime parfois ou encore de temps à autre, est synonyme de religiosité. Si la religion est une question de foi, la foi n'a pas forcément de lien avec un Dieu quel qu'il soit. Un homme peut avoir la foi en ce qu'il fait sans pour autant être dépendant d'une religion spécifique. Mais qu'est-ce que la foi ?

La foi est personnelle et intransmissible. Elle est radicalement subjective et n'a aucune valeur d'objectivité autre que celle du témoignage; et encore. Elle est intransmissible parce que on ne peut convaincre quelqu'un d'avoir la foi ni convaincre un autre de la perdre. La foi est inaliénable. Elle ne peut se faire prisonnière d'aucune représentation, d'aucun dogme et à fortiori d'aucune personne. La religion n'offre qu'un système de représentation spirituelles, affectives et symboliques compatible avec la foi mais elle ne donne pas la foi.

La foi est indicible car elle témoigne d'une relation directe entre un homme et ses idéaux mais aussi entre un homme et un Dieu ou encore entre un homme et une femme qui s'aiment et qui se font foi ! Essayer de l'exprimer par des mots revient à intellectualiser un sentiment dont les mots ne peuvent pas rendre compte.

Nous sommes tous confrontés à un moment de notre *vie* à la *question* cruciale de la *foi*. Foi en l'*homme*, foi en la *vie*, foi en quelque chose de supérieur. Bref, elle semble se décliner en une infinité de variantes. Face à certains événements durs de la vie, certains perdent cette *force* de vivre qui est en eux. Perdre la volonté de vivre c'est perdre la foi, perdre la goût de l'honnêteté, c'est perdre la foi et ne plus croire en Dieu sera pour le religieux, perdre la foi.

Perdre la foi ! Il y a de quoi en ce moment. En particulier chez les catholiques et les moins que l'on puisse dire, c'est que la crise qui s'y joue est loin d'être finie. Qu'on en juge par cet article de Jean-Pierre Snyers²⁷ du 1 janvier 2010

Un « christianisme » à la dérive

On nous trompe sur l'essentiel. Depuis une cinquantaine d'années, le discours chrétien a basculé. Durant près de deux millénaires, on a cru que le sens de la vie sur terre consistait à se préparer à entrer dans l'éternité. Tous les Pères de l'Église, tous les saints et tous les écrivains chrétiens insistaient sur cette réalité. Rien n'était plus important pour eux que le salut éternel de leurs semblables. Sur un signet distribué à la fin d'une mission prêchée par les Pères rédemptoristes en 1947 dans un village du Luxembourg belge, on lit: « J'ai compris les vérités éternelles: j'ai un Dieu à servir, une âme à sauver, un enfer à éviter ». Il y a

27 Jean-Pierre Snyers. (53 ans, marié et père de 5 enfants. Auteur de 20 ouvrages et de centaines d'articles religieux)

50 ans encore, le regard du chrétien était dirigé vers l'au-delà. A aucun prix, il ne fallait prendre le risque de se perdre. Fidèles à la Parole du Seigneur « Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné » (Marc, 16, 16), nos prêtres avaient l'ardeur missionnaire, la soif de convertir les âmes éloignées du vrai Dieu.

Qu'en reste-t-il aujourd'hui? Très rares sont les chrétiens qui pensent encore à leur salut éternel. Pire: on leur a fait comprendre que là n'est pas la question; que le royaume de Dieu est à construire sur cette terre et qu'il convient de travailler à son avènement. Silence sur les « fins dernières », motus et bouche cousue sur le Paradis, l'enfer et le purgatoire! Plus un mot sur l'éternité qui nous attend au-delà de cette vie!

Que s'est-il passé? L'Évangile aurait-il changé? Point du tout! Il se fait simplement que nous ne retenons plus de l'Écriture que ce qui nous arrange. Bafouant la plus élémentaire honnêteté intellectuelle, nous n'hésitons plus à gommer, à occulter et à tordre le sens des versets qui nous déplaisent. En somme, la conformité avec l'esprit du monde nous apparaît comme un critère de vérité. Par définition, ce qui est moderne est vrai. Tri sélectif oblige, la foi chrétienne est réduite à ce que nous jugeons digne d'être accepté, jaugée à la lumière de nos manques de foi. Il est à noter que ce « brigandage » de la Parole de Dieu est toujours à sens unique. Personne ne songe à mettre en doute le Sermon sur la montagne ou le récit de la femme adultère.

Par contre, lorsque le même Seigneur nous met en garde contre le démon, contre le risque de la damnation éternelle et contre le monde, étrangement, nous fermons les yeux. Mystérieusement, son langage est jugé dépassé, « religieusement incorrect », « bon à jeter aux oubliettes ».

Les conséquences de cet aplatissement devant le monde sont désastreuses. Là où il y avait la certitude, il y a le doute, là où il y avait la radicalité, il y a la mièvrerie, là où il y avait l'espérance de l'éternité, il n'y a plus que celle de l'ici-bas.

Ne tournons pas autour du pot: le « christianisme » qu'on nous présente aujourd'hui n'a plus grand chose à voir avec celui des apôtres. Il s'agit ni plus, ni moins, d'un autre Christ qui est proposé dans la catéchèse actuelle.

Il est vrai que saint Paul nous avait prévenus: « Il arrivera un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine; mais ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs. » (II Tim, 4:3). Je ne peux m'empêcher de penser que ce temps ressemble étrangement au nôtre. Avides « d'entendre des choses agréables », nous courrons après les propos les plus lénifiants, les plus flatteurs pour notre ego, après les clercs les plus doucereux, ceux-là même qui ne dérangeront personne, tant ils ne disent plus rien. A ces clercs et à ces docteurs au langage aussi insipide qu'incolore, saint Pierre adresse un mot cinglant: « Reniant le Maître qui les a rachetés, ils attireront sur eux une ruine soudaine . » (II Pierre, 2:1).

Nous ne pouvons plus nous satisfaire d'un christianisme au rabais, d'un ersatz de doctrine soucieuse avant tout de compromis, d'une religion où l'homme détrône Dieu pour se glorifier lui-même. Sans un retour à l'axe central de notre foi, aux 5 mots qui la caractérisent (à savoir: création, chute, incarnation, rédemption, résurrection) et à la prise de conscience que le Christ et Lui seul est Le chemin, LA vérité et LA vie, nous n'en sortirons pas. Oui, les loups sont dans la bergerie et celui qui les inspire leur fait précisément croire qu'il n'existe pas. Plus que jamais, notre Église est en proie à un Mal qui la ronge de l'intérieur, aux coups destructeurs d'un être dont nos pasteurs ne nous parlent jamais et que saint Paul appelle « le prince de ce monde ». De même qu'on ne peut soigner un cancer avec de l'aspirine ou une fracture du crâne avec du mercurochrome, nous ne guérirons pas les maux qui déforment la foi chrétienne sans prendre conscience des actions aussi sournoises qu'incessantes de celui contre lequel le Christ et les apôtres nous ont tant de fois mis en garde.

Le christianisme passera-t-il à la postérité? Nos enfants auront-ils demain la chance de connaître son vrai message? Sûrement pas si nous continuons à nous prosterner face à ce qui lui est contraire, à ne plus proposer qu'une mixture faite de syncrétisme, d'ouverture tous azimuts et de relativisme. Jamais personne, non, personne, ne mourra martyr au nom des mièvreries que nous entendons aujourd'hui.

Je vous avoue qu'en écrivant ces lignes, je me sens dans une peau bien étrange, dans une situation ô combien paradoxale qui veut qu'un simple laïc se voit obligé de supplier les prêtres et les évêques de son Église de revenir à l'essentiel, d'arrêter de chasser le surnaturel et de faire comme si rien ne nous attendait au-delà de cette vie. De grâce, messieurs les garants de la foi, montrez-nous une bonne fois pour toutes que l'hérésie d'Hyménée et Philète; deux faux prophètes « qui se sont détournés de la vérité en affirmant que la résurrection est déjà arrivée, renversant de ce fait la foi de quelques-uns » (II Tim, 2:18) et que saint Paul appelle « une gangrène », n'est pas la vôtre. Sortez de votre silence. Redites-nous avec force que nous sommes attendus au-delà de ce monde et que le Christ est mort sur la croix pour que nous puissions un jour dans les cieux accéder au Paradis. Ne prenez pas le risque d'entendre un jour cette terrible sentence: « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni chaud, ni froid. Ainsi, parce que tu es tiède, je te vomirai de ma bouche. » (Apoc, 3:16)

L'atmosphère n'est pas des meilleures et nous pouvons le comprendre, lorsque l'on songe aux scandales de pédophilies qui s'enchaînent ces derniers temps.

L'Église catholique de Belgique a publié vendredi des centaines de témoignages l'accusant de sévices sexuels et d'être responsable du suicide de 13 personnes.

Le pédopsychiatre indépendant Peter Adriaenssens, qui a dirigé la Commission pour le traitement des plaintes pour abus sexuels dans une relation pastorale, mise sur pied par l'Église, a écouté les témoignages de 488 personnes qui auraient été agressées à partir de la petite enfance ou vers 12 ans. Le rapport final contient 124 témoignages.

« C'est le dossier Dutroux de l'Église », a commenté aux médias Peter Adriaenssens.

La majorité des plaintes a été reçue en avril juste après la démission de l'évêque de Bruges, Roger Vangheluwe, qui a avoué avoir agressé son neveu de 1973 à 1986.

La Commission a mis l'accent sur la santé mentale et physique fortement atteinte des enfants agressés, devenus aujourd'hui adultes.

Certains sont atterrés du nombre de suicides révélé. « C'est extrêmement grave. La mentalité est en train de changer et je crois que les autorités dans l'Église sont prêtes aussi à agir dans ce changement », a indiqué aux journalistes l'évêque de Tournai (Ouest) Guy Harpigny.

Les sévices ont eu lieu des années 1950 aux années 1980. Les agresseurs travaillaient pour l'Église ou des pastorales, qu'ils soient prêtre, père, frère, actif ou non. On apprend que 102 agresseurs étaient membres d'une congrégation religieuse dans 29 congrégations.

« On peut dire qu'aucune congrégation n'échappe à l'abus sexuel de mineurs par un ou plusieurs de ses membres », écrivent les auteurs du rapport.

On peut lire dans le rapport de la commission l'épreuve vécue par une femme alors âgée de 17 ans, qui a tenté de confier à un évêque en 1983 les abus dont elle était victime. « Il a répondu : "Cessez de le regarder, il vous laissera tranquille" », mentionne-t-elle.

« Les victimes attendent et méritent une Église courageuse qui ne craint pas d'être confrontée à sa vulnérabilité, de la reconnaître, de coopérer à la recherche de réponses équitables », estime la commission, qui s'est dissoute fin juin lorsque la justice a récupéré ses dossiers.

L'Église a annoncé qu'elle dévoilerait lundi prochain une « initiative » pour poursuivre l'accompagnement des victimes or, il ne s'agit pas de cela, les victimes vivent avec cette douleur depuis des années. Ce qu'il faut maintenant, ce sont des condamnations et les plus sévères qui soient.

Église et pédophilie : les chiffres

*Un universitaire américain de l'université de Pennsylvanie donne les chiffres réels du phénomène « pédophile » dans l'Église catholique : « Un petit nombre de prêtres concentre l'essentiel des accusations » dit-il, et c'est dans Le Monde du 8 avril. Le professeur Philip Jenkins est spécialiste de l'histoire des religions, il est l'auteur de *Pedophiles and Priests. Anatomy of a Contemporary Crisis* (Oxford University Press, 2001).*

L'examen précis et rigoureux de la réalité des chiffres permet d'éviter les approximations insensées, comme celle de la chroniqueuse féministe Caroline Fourest, qui, également dans Le Monde (9 avril) — mais la dame n'avait sans doute pas lu Jenkins — écrit : « La politique du silence est allée bien plus loin, comme le révèle le nombre de victimes de prêtres pédophiles signalées dans le monde entier. Dix mille victimes ne serait-ce qu'aux États-Unis, selon un rapport officiel de l'Eglise. Cent mille, selon les associations des victimes. »

Les sources de Mme Fourest sont étranges, mais il est vrai qu'elles ne sont pas citées. À la question : « Dispose-t-on de statistiques sur la prévalence de la pédophilie au sein du clergé catholique », Jenkins répond :

« La meilleure étude sur le sujet est probablement celle du John Jay College of Criminal Justice de New York, publiée en 2004, qui examine toutes les plaintes pour abus sexuel déposées contre le clergé américain entre 1950 et 2002. Elle montre qu'environ 4,5 % de tous les prêtres américains (environ 100 000 hommes sont en activité sur cette période) ont été accusés d'au moins un acte sexuel répréhensible perpétré contre un mineur (en dessous de 18 ans). Cela dit, ce chiffre surestime probablement la réalité. Même si certains cas n'ont jamais été portés à la connaissance des autorités judiciaires, ce total englobe un grand nombre de cas basés sur des accusations faibles. Pour une grande partie de ceux-ci, les charges ont été abandonnées. En outre, sur les 4 392 prêtres accusés, près de 56 % ne l'ont été que pour un seul acte. »

Et pourquoi le nombre de plaintes est si important si le nombre de prêtres pédophiles est si limité, demande le journal français :

« Si l'on se penche sur l'étude, on constate qu'un tout petit nombre de prêtres concentre l'essentiel des accusations. Ces "agresseurs compulsifs" sont parfois à l'origine de plusieurs centaines de plaintes chacun. Un groupe réduit de 149 prêtres rassemble à lui seul un quart des accusations sur un demi-siècle. Le comportement de ces "super-prédateurs" explique un autre résultat remarquable de cette étude : la sur-représentation des très jeunes enfants au sein de la cohorte des victimes.

Nous arrivons donc à un total de 200 enfants agressés par an, sur toute la période de l'étude, avec une Église qui compte entre 45 et 55 millions de membres, et environ 50 000 prêtres en activité par an.

Quant à savoir si ce chiffre est bas ou élevé, nous n'en avons aucune idée. Aucune étude portant sur un autre groupe religieux, ou sur d'autres institutions en relation avec des enfants n'ayant été menée avec la même ampleur et le même niveau de détail. Je sais juste que certaines études montrent un taux d'abus supérieur dans les écoles laïques, mais les preuves scientifiques ne sont pas assez consistantes. »

Je vois au moins deux problèmes à la pédophilie des hommes religieux catholiques. La vision que se fait l'Église de la sexualité, qui n'a pour elle qu'un but la reproduction. L'Église ne voit pas tout le bien-être physique et mental que procure une saine sexualité de couple. Les gens d'église sont malades de leur propre refoulement sexuel.

Je crois qu'une institution comme l'Église qui ne respecte pas l'égalité des hommes et des femmes ne peut pas non plus respecté les droits des enfants. L'Église est une institution contrôlée par des hommes et pour des hommes de pouvoir. Dans l'Église, les femmes et les enfants sont considérés comme des êtres inférieurs qui ne peuvent avoir ni droit ni pouvoir. Les sociétés occidentales ont évolué avec le temps et ont reconnu les droits des femmes et des enfants. Mais pas l'Église. Celle-ci n'est pas en retard sur l'évolution sociale, elle freine tant qu'elle peut l'évolution elle-même. Elle s'adapte très bien aux changements sociaux profonds, sa comptabilité le prouve tous les jours. L'affaire Ambrosiano et la Loge P2 l'ont très bien démontrés en son temps. Mais cette adaptation ne se fait que dans le sens du profit et du pouvoir uniquement. Aujourd'hui, elle paye le prix pour ce refus de justice et ce dénie face à son irresponsabilité vis-à-vis des criminels qu'elle protège en son sein. Elle est son propre ennemi, et elle le sais très bien. C'est pourquoi elle accuse les médias de ses propres malheurs. La majorité des catholiques savent que les prêtres devraient se marier et que les femmes feraient de très bons prêtres. Mais pas l'Église. Celle-ci continue de nier la réalité sociale ainsi que celle de la nature des hommes. Quand va-t-elle comprendre qu'une institution ne peut survivre sans se conformer aux lois de la nature ? L'église est une institution finissante qui n'en fini plus d'agoniser tout en provoquant débat, scandales et souffrances comme elle l'a déjà souvent fait par le passé ?

Chamboulé, bousculé, le Vieux Continent se cherche des valeurs. Un marché rêvé pour les officines de toutes sortes aux méthodes redoutables. En France, on parle d'un million de victimes.

La vieille Europe, terre des Lumières et de la raison, se croyait à l'abri de ces délires. D'un œil inquiet, elle avait appris les affaires de Waco - 1993: 80 morts dans l'incendie de la ferme de la secte de David Koresh - ou du Guyana - 1978: 923 morts, suicidés par empoisonnement, sur l'ordre du gourou Jim Jones - mais elle voulait se convaincre que cela ne la concernait pas. C'étaient là des histoires d'Américains. Une violence «naturelle» dans une société fondée sur la loi du plus fort et le puritanisme. Le suicide des Japonaises de l'Église des amis de la vérité (elles furent 7, en 1986, à accompagner leur gourou dans la mort) ou celui des 60 habitants de l'île philippine de Mindanao sur ordre de leur grand prêtre, afin de «voir l'image de Dieu», avaient ému, mais il s'agissait de l'«Asie mystérieuse», dont le rapport à la mort est très différent du nôtre. On voulait croire l'Europe loin de tout cela. Très loin.

Le réveil est brutal. Luc Jouret et son ordre du Temple solaire ont fait 53 morts. Assassinnats ou suicides, conséquence stupéfiante du charisme et de la violence des chefs. Et cela se passe au cœur du Vieux Continent, en Suisse. Dans ce pays si paisible, si hostile

à toute excentricité. Au fil de l'enquête surgissent aussi les maisons luxueuses et les Ferrari, signes de la puissance insoupçonnée d'une secte qui, jusqu'alors, n'avait pas fait parler d'elle.

Le fait divers est tragique mais révélateur. Des sectes jumelles plus ou moins parfaites de l'ordre du Temple solaire se trouvent par centaines en France et en Europe. Inconnus, leurs adeptes sont peut-être tout proches, et vous les saluez le matin comme des voisins ordinaires. Quoi de plus naturel? Le regard braqué sur les grandes usines à manipuler les âmes - la Scientologie ou les Témoins de Jéhovah - on avait fini par oublier ces supérettes du prêt-à-croire. A tort: elles sont généralement les plus violentes. Selon l'Union nationale des associations de défense des familles et de l'individu (UN-Adfi), plus de 200 sectes exercent leurs activités en France. Or elle ne prend en compte que les groupes d'au moins 50 membres. Les groupuscules, bien plus difficiles à recenser, seraient également légion. On parle de près de 2 000 mouvements, réunissant, le plus souvent, de 5 à 20 adeptes. Au total, le phénomène ferait (familles des fidèles comprises) près de 1 million de victimes. Car la pieuvre sectaire déploie ses tentacules sur l'ensemble du territoire, avec une prédilection pour le Sud et les grandes villes. Il ne s'agit parfois que de filiales de «multinationales» en quête d'anonymat. Dissimulées derrière une façade plus discrète, ces succursales recrutent tranquillement pour la maison mère, sans effaroucher le «client». D'autres groupes viennent des religions dominantes, après avoir fait scission. Parfois encore, il s'agit de «petits artisans» installés à leur compte pour leur plus grand profit. Ce sont les plus dangereux, peut-être.

Le principe est simple: l'emprise du gourou est d'autant plus forte qu'il a peu de fidèles. Une vingtaine de disciples sont plus faciles à manipuler qu'une centaine. Plus aisés à recruter, aussi. André Biry est un jeune homme aux dehors sympathiques, beau parleur, que le tribunal de Bergerac a attendu en vain, l'an dernier. Les plaignants, cinq anciens adeptes, l'avaient appelé «Dieu» pendant longtemps. Subjugués par son «pouvoir» de guérison, embobinés par sa «psychanalyse objectualiste». D'accord, sa sollicitude coûtait cher; ils étaient prêts à payer pour toucher les dividendes du bonheur qu'ils avaient trouvé. Grâce à «Dieu», qui leur suggéra de changer de vie, d'abandonner le travail qui les aliénait, le conjoint qui les frustrait et la famille qui bloquait leur évolution. Et, au passage, de lui laisser biens et argent, qui «limitaient le bonheur»... Recette éprouvée: la secte ne taxe pas le disciple, c'est lui qui la supplie de le ruiner. Les adeptes ignoraient que «Dieu» avait été condamné en 1988. Six mois avec sursis pour escroquerie. A Bergerac, il allait écoper de cinq ans. Par contumace, car André Biry s'est enfui avec les 7 millions de francs extorqués à ses fidèles.

L'affaire est exemplaire. Un pouvoir affirmé - si ce n'est confirmé - de guérisseur, une vague philosophie et une personnalité charismatique en sont les ingrédients. «Personne n'est à l'abri de ce genre d'escroc», affirme Jean-Pierre Bousquet, vice-président de l'UN-Adfi. Très habiles, les gourous et les sectes ne se présentent jamais comme tels. L'Energ-Chromo-Kinese (ECK, aujourd'hui presque disparu, après avoir fait l'objet d'une série de plaintes) organisait des conférences dans de grandes écoles ou entreprises et avait

séduit un grand nombre de médecins qui, reconnaissants, lui envoyaient des clients en «cure». Car les sectes ont le sens de l'accueil. D'abord rassurantes, elles réconfortent, écoutent, s'intéressent au candidat virtuel. Et les nouveaux venus se sentent mieux. Au point d'aller un peu plus loin dans la «philosophie» du maître. Et d'y croire, naturellement... Jean-Pierre Bousquet décrit bien le processus: «L'adepte décroche du réel, où il se sent mal, pour aller, sur conseil de son gourou, dans l'imaginaire. Tout va bien jusqu'à son retour sur terre... Survient alors la désillusion, totale.» Au mieux, l'escroquerie n'est qu'intellectuelle. Très souvent, hélas! Elle est aussi financière. Un de ces trois thèmes se retrouve, en général, dans tous les mouvements:

1. La présence d'un messie. Il a vu ou parlé à Dieu. Quand il ne vient pas d'une autre planète.
2. L'annonce de l'Apocalypse. Elle renforce la cohésion du groupe, composé des «cathares», les purs, seuls rescapés du cataclysme, et implique tout naturellement l'abandon des biens matériels.
3. Toutes les idées liées au «nouvel âge».

Cela ne suffit pas pour établir la fiche signalétique d'une secte. Manque l'indispensable: une bonne dose de paranoïa. Elle se doit d'être opprimée - ne serait-ce qu'un peu - par un monde extérieur qui ne la comprend pas. Cela resserre encore les liens autour du maître et justifie, au nom de la cause, les actes de violence. C'est, alors, le totalitarisme au quotidien.

Lutter contre ces mouvements est très difficile. Les législations européennes sont impuissantes; sauf à s'en prendre aux enfants ou à priver quelqu'un, contre son accord, de ses droits fondamentaux, rien n'interdit de rejeter sa famille, de gaspiller son argent ou de croire aux énergies cosmiques. La plupart des gourous savent éviter l'escroquerie, selon sa définition pénale, et ne font qu'accepter des dons ou vendre leurs produits. De la charité ou du business, rien d'autre. Parfois, cependant, ils vont plus loin: les Enfants de Dieu ont été interdits, en 1978, pour proxénétisme et racolage. Ils existent toujours, mais sous un autre nom: Famille d'amour. Même la puissante Scientologie est aujourd'hui sous tutelle du tribunal de commerce de Paris. A cause de l'Urssaf...

Cela n'empêche pas les affaires de continuer, et même de prospérer. Question d'époque. Mai 68, puis les «années fric» de la décennie 80 ont brouillé des repères que l'on croyait intangibles: civisme, famille... Les problèmes économiques, avec leur cortège de maux sociaux, ont renforcé les douleurs identitaires que les Églises officielles, engoncées dans leurs traditions, ne savent pas soigner. «Sans oublier la proximité de l'an 2012, la fin du monde, qui accrédite les thèses apocalyptiques», poursuit le sociologue Jean-Louis Schlegel, qui ajoute: «Finalement, je suis même étonné qu'il n'y en ait pas davantage...»

Plus que la France ou l'Europe occidentale, le danger menace particulièrement l'est du continent. Depuis la chute du communisme, un nouveau marché s'est ouvert aux sectes. Un vaste monde où le désarroi est encore plus profond qu'en Occident, le désir de croire encore plus puissant. Un fabuleux terreau: les moonistes s'y sont implantés. Les Témoins de Jéhovah aussi, comme les télévangélistes américains qui baptisent à tour de bras et font tinter le tiroir-caisse au nom de Dieu, pendant que d'autres ratissent les âmes au nom de Lucifer. «Depuis que les hommes ne croient plus à rien, ils croient à tout», disait, au début du siècle, Gilbert Keith Chesterton, auteur catholique anglais qui eut un authentique talent divinatoire.

Paradoxalement, malgré que la justice connaisse parfaitement les causes de cette prolifération nauséabonde de sectes en tout genre, c'est-à-dire le désarroi de notre monde moderne, elle ne fait rien pour interdire ces sectes. La justice a depuis longtemps les moyens et les preuves pour arrêter cette nuisance et pourtant !

La question des sectes est un serpent de mer politico-social. Le terme « secte » appartient à un registre polémique et cache la profonde hétérogénéité des minorités religieuses émergentes auxquelles il s'applique. Scientifiquement et juridiquement, il est impossible de distinguer une religion d'une secte, et même sans doute de définir ce qu'est une religion. Les *mass media*, de leur côté, ne se privent pas de véhiculer des stéréotypes sensationnalistes sur les sectes sans se poser ces questions de fond. En amont, la vraie question est celle du pluralisme religieux et de la liberté de croyance.

Bruno Étienne, professeur de sciences politiques et directeur de l'Observatoire du religieux. Il présente ici un tour d'horizon assez complet sur le problème des sectes en France. Il analyse, avec le recul nécessaire, le phénomène sectaire comme un symptôme de désordres plus globaux, c'est-à-dire d'un désarroi culturel, religieux et politique. Il insiste sur l'incohérence des réponses officielles apportées à ces phénomènes. L'État français fait le grand écart : censé être garant de la laïcité, il pourfend pourtant les « *sectes dangereuses* » au profit des « *religions reconnues* ». Alors que le pluralisme culturel et religieux est une évidence pour la société civile, l'État républicain ne conçoit l'activité religieuse que sous la forme d'une Église institutionnalisée. Mais, selon B. Étienne, « *c'est le pluralisme qui triomphera* ». A l'instar de la majorité des chercheurs, il se positionne contre l'édification d'une loi spécifique antisecte.

Ce n'est pas le cas de Catherine Picard, ancienne députée de l'Eure et rapporteuse de la loi contre les agissements sectaires, ni celui d'Anne Fournier, chargée de mission à la Mission interministérielle de lutte contre les sectes (Mils). Avec *Sectes, démocratie et mondialisation*, leur approche est militante, moins distanciée. Le terreau de la mondialisation serait, selon ces auteurs, propice au développement des sectes. C'est la thèse qu'elles avancent, en décrivant notamment les stratégies d'infiltration des sectes, leurs tentatives d'instrumentalisation du monde politique et des réseaux économiques, en s'attardant aussi sur les situations nationales spécifiques. Par « sectes », il faut entendre ici principalement certaines entreprises financières internationales (Scientologie, Moon,

Soka Gakkai...) qui, derrière le masque religieux, ont avant tout des visées mercantiles. A la pointe des nouvelles technologies, employant des techniques de management et de communication, elles semblent préfigurer les nouvelles Églises de la postmodernité mondiale.

Sur leur lancée, les auteurs vont jusqu'à présenter les sectes, sans distinction, comme le bras armé de la puissance américaine : *« 90 % des sectes réputées dangereuses sont d'origine américaine »*, prétendent-elles, et les fonds finiraient toujours par retourner aux États-Unis...

Il fait bon dans la foi et oui ! Il n'y a rien d'étonnant à que les gouvernements laissent en place les sectes. C'est une soupape de sécurité pour le système et tant que les frustrés de ce système injuste de société pourront s'y réfugier, ils ne sortiront pas dans les rues pour tout casser. Et ensuite, si l'on commençait à interdire les sectes, il faudra aussi interdire la franc-maçonnerie et ça c'est un gros problème car, que nous le voulions ou pas, les francs-maçons font aussi partis d'une secte !

Les Sectes... Pleins Pouvoirs... En France

Sous le couvert d'institutions républicaines, la France est en réalité soumise à une forme de dictature exercée par une secte secrètement organisée et cependant très connue : la Franc-Maçonnerie.

C'est cette secte qui gouverne la France, en tenant par le secret et les menaces tous ses membres : politiques républicains, journalistes "corrects" et bons citoyens, et autres lâches... Sachez que ces « initiés » doivent œuvrer pour la secte avant de penser à vous comme dans toutes les sectes.

Si la Franc-maçonnerie est une simple société d'action sociale, pourquoi alors ces mystères, ce langage spécial, ses travaux confidentiels, ses appartenances sous silence et ces décors ésotériques ?

Il y a là un phénomène par lequel plus de 50 millions de personnes sont soumises contre leur volonté, ou à leur insu, à une forme supérieure d'esclavage par quelques milliers d'individus ayant réussi à disposer, par l'action secrète, de l'ensemble des grands leviers publics et privés de la nation française mais c'est aussi le cas dans d'autres pays.

Après la lecture de ces quelques détails déjà très connus, que vous ne trouverez que trop rarement dans la presse "officielle", vous en saurez un peu plus sur ceux qui vous gouvernent.

Un exemple entre mille : Aujourd'hui existe une Organisation Non Gouvernementale, la Lucis Trust, appelée à l'origine Lucifer Trust, son nom ayant été modifié afin de moins inquiéter les « non initiés », véritable centrale mondiale des cultes Lucifériens, qui a un statut consultatif auprès du conseil économique et social des Nations Unies - O.N.U. Cette secte a été fondée par Alice Bailey, qui fut un véritable « maître à penser » de la Théosophie, à l'égal de sa fondatrice Héléna Pétrovna Blavatsky.

Qu'est ce que la théosophie ? C'est une SECTE liée à tous les mouvements new-age, mais qui cache en réalité une secte Luciférienne. Juste un petit détail, une de leur revue s'intitule... LUCIFER... Les œuvres d'Alice Bailey sont une référence pour le mouvement new-age du monde entier. La théosophie est liée à la franc-maçonnerie. Pierre Mariel, entre autres, historien franc-maçon de notoriété mondiale, l'avoue sans complexe.

La Franc-Maçonnerie est aussi liée aux mouvements GNOSTIQUES, qui cachent eux aussi, comme par hasard, des sectes sataniques ou lucifériennes, c'est du pareil au même... Vous avez la meilleure preuve avec le livre de Kostka-Doinel, Lucifer démasqué. Le mouvement GNOSTIQUE actuel vénère Doinel, et pratiquent leur religion telle que Doinel et son élève PAPUS, docteur Gérard Encausse, l'avaient réorganisée.

Le mouvement GNOSTIQUE (le "G" des francs-maçons) se confond avec l'O.T.O (satanistes), la Golden Dawn (satanistes), les Rose-croix (satanistes), WICCA... et j'en passe. Tous pratiquent une magie à orientation sexuelle. Il ne faut pas s'étonner des dérives parfois effrayantes de pédophiles dans certains de ces milieux. Venons-en maintenant aux sectes les plus connues.

La SCIENTOLOGIE : son fondateur, Ron Hubbard était franc-maçon rose-croix et, a eu comme "compagnon" le mage noir A. Crowley. (O.T.O - Golden Dawn). J. Darcondo, dans son livre intitulé voyage au centre de la secte (couverture dans la marge), en dévoile les origines... maçonniques.

Et comme par hasard, tout le dossier constitué, pendant plus de 10 ans, et déposé par elle pour procès contre la scientologie... disparaît du palais de justice ainsi que d'autres pièces... (1998)

Les témoins de Jéhovah : secte fondée par Charles Taze Russel, franc-maçon rose-croix. Soutenu et aidé par la franc-maçonnerie...

Un temple maçonnique était situé près du magasin de son père, et il y en avait un autre quelques rues plus loin. Pour plus de détails, allez donc voir de vos yeux sa tombe et bien d'autres choses sur le site de Michel Leblank, ancien témoin de Jéhovah, qui par ailleurs a déjà été menacé depuis qu'il dénonce la franc-maçonnerie et autres sectes, a levé une partie du voile qui recouvre les secrets de l'histoire.

En France en ce moment, c'est une secte, la franc-maçonnerie, qui tient le pouvoir. Les politiciens ne pouvant pas interdire les sectes sans aussi devoir plancher sur la question de la secte franc-maçonnique se doivent donc de taire cette épineuse question. Finalement s'ils ne sont pas franc-maçon, ils se retrouvent comme de pitoyables marionnettes aux mains de la plus puissante secte du monde.

Les multiples rapports parlementaires qui sont faits avec grand bruit sur les sectes, ne sont là aussi, que poudre aux yeux pour endormir les foules. S'ils devaient interdire les sectes, ils devraient interdire la Franc-Maçonnerie, car elle est la source de toutes les autres sectes. Sachez que la « commission parlementaire » qui "lutte" contre les sectes est pleine de francs-maçons.

Sachez enfin que, derrière le massacre des Templiers de l'O.T.S, en Suisse et au Canada, le pillage du Crédit Lyonnais que vous remboursez au travers de vos impôts, l'affaire Yann Piat, la MAFIA, le scandale des tribunaux de commerce, la fameuse cassette Méry, toutes les affaires politico-financières, le scandale du sang contaminé et j'en passe, apparaît toujours la Franc-maçonnerie.

Vous ne le saviez pas ? Normal, la « France d'en bas », n'a pas besoin de « lumière »...

Le citoyen, mouton de la république, n'a pas besoin de « polémiques »...

La presse et la police de la pensée républicaine veillent...

Selon l'Express²⁸, Xavier Bertrand, l'un des ministres les plus en vue du gouvernement, appartient au Grand Orient de France. Une nouvelle illustration des liens entre la politique et la franc-maçonnerie. Au moment où Nicolas Sarkozy, fort des réseaux qu'il a su tisser dans les loges, tente d'amadouer les « frères », irrités par ses déclarations sur la laïcité.

Xavier Bertrand est franc-maçon. Depuis près de treize années, le ministre (UMP) du Travail, des Relations sociales et de la Solidarité préserve jalousement le secret sur son appartenance au Grand Orient de France (GO), la plus grosse obédience maçonnique, étiquetée à gauche. Mais cette discrétion pouvait-elle être encore protégée pour un membre du gouvernement de plus en plus en vue, populaire auprès des Français, apprécié du locataire de l'Élysée, « premier-ministrable » et donc agaçant pour beaucoup de ses collègues ? Sous la lumière des médias, le jeune ministre de 42 ans à l'ascension éclair, auréolé de ses réformes réussies (régimes spéciaux de retraite, interdiction du tabac dans tous les lieux publics, y compris les bars et restaurants), donne l'image d'un homme maître de lui-même et fin débateur, à l'empathie naturelle. Il a aussi sa part de mystère. L'Express la révèle au moment même où Nicolas Sarkozy crée la polémique avec ses déclarations sur la laïcité et braque les projecteurs sur les francs-maçons du GO afin de calmer les plus critiques.

Les informations qui nous ont été confiées sont précises : Xavier Bertrand a été initié au GO le 11 mars 1995. A un peu moins de 30 ans, ce qui est précoce. « Passer sous le bandeau » et « recevoir la lumière » se fait généralement après l'âge de 40 ou 45 ans. Preuve de son désir de discrétion, l'agent général d'assurances, conseiller municipal, à quelques mois de devenir adjoint au maire de Saint-Quentin (Aisne), évite les deux loges de sa ville, « Babeuf et Condorcet » et « Justice et vérité ». Il choisit l'atelier « les Fils d'Isis », situé à Tergnier, à 25 kilomètres de Saint-Quentin dans la direction de Soissons. Une commune de 15 000 habitants, charmante et verdoyante, très calme mais minée par le chômage. Cette loge, née en 1989, emprunte le nom d'une déesse égyptienne, symbole de féminité, guérisseuse et protectrice des enfants.

Les cérémonies rituelles auxquelles participe le frère Xavier Bertrand se déroulent à l'intérieur d'un temple situé dans une petite commune voisine de Tergnier, Vouël, deux fois par mois, chaque deuxième samedi, à 19 h 30, et chaque quatrième vendredi, à 20

28 L'Express : Les francs-maçons et le pouvoir.

heures. L'animateur des tenues est le vénérable maître Francis Loison. D'abord apprenti, Bertrand doit s'astreindre au silence, puis atteint le grade de compagnon et celui de maître maçon, le 24 avril 1997 - un délai habituel. L'actuel ministre bénéficie d'une excellente réputation d'assiduité en loge, ce qu'il conteste, et paie rubis sur l'ongle ses «capitations» (cotisations). Il est même très bien vu des initiés socialistes qui le fréquentent. Comme tous les maçons de Tergnier, Xavier Bertrand travaille selon le rite français, le plus laïque de ceux qui sont pratiqués au GO, puisque la référence au Grand Architecte de l'univers n'y est pas obligatoire. A des centaines d'années-lumière du prêche de Nicolas Sarkozy, à Riyad, le 14 janvier 2008, qui vantait ce «Dieu transcendant qui est dans la pensée et dans le cœur de chaque homme»!

Ces propos ont fait bondir Jean-Michel Quillardet. Le grand maître du GO était déjà ulcéré par les déclarations de Nicolas Sarkozy au palais du Latran, à Rome, le 20 décembre 2007, critiquant la morale laïque et affirmant la supériorité du curé et du pasteur sur l'instituteur. Quillardet sort alors de son silence assourdissant et décroche coup sur coup deux interviews, les 3 et 4 janvier, dans *Le Nouvel Observateur* et *Libération*. Le grand maître du GO souhaite rencontrer rapidement le président de la République et transmet sa demande à... Alain Bauer, grand maître du GO de 2000 à 2003. «Parce qu'il est conseiller du chef de l'Etat», explique Quillardet. Même si Bauer n'a pas d'autre fonction officielle que sa présidence de l'Observatoire national de la délinquance, il jouit en effet d'une grande proximité avec Nicolas Sarkozy, depuis l'entrée de ce dernier au ministère de l'Intérieur, en 2002. Le président a accepté de venir débattre au siège du GO

Bauer obtient sans difficulté le rendez-vous, pour le 8 janvier, en début d'après-midi. Le président reçoit Jean-Michel Quillardet, accompagné de quatre anciens grands maîtres, Alain Bauer, Philippe Guglielmi, Patrick Kessel et Jacques Lafouge, dans une salle de réunion attenante à son bureau, au premier étage du palais de l'Élysée. Alors que sont servis le jus d'orange, le café et le chocolat, Nicolas Sarkozy, longuement préparé par Alain Bauer, se fait maître de conférences sur le thème: «La République est laïque, mais pas athée.» Parfois offensif: «La laïcité n'a pas toujours été un modèle de modération.» Ajoutant d'un air entendu: «Vous êtes tous de gauche.» Le socialiste Guglielmi et le chevronnementiste Kessel, ainsi que Lafouge, s'inquiètent d'une remise en question de la loi de 1905 de séparation des Églises et de l'État, donc d'une menace sur la paix civile. Le président se veut rassurant, précisant tout de même qu'il y aura quelques aménagements, notamment concernant le statut des pasteurs.

Cette rencontre a-t-elle modifié les positions des uns et des autres? Non. Alain Bauer juge toujours Sarkozy « excellent ». « Il s'est moqué de nous, nous a roulés dans la farine », assène en revanche Jacques Lafouge, le plus pessimiste, ou le moins langue de bois, des visiteurs du 8 janvier. «Il nous a brossés dans le sens du poil, regrette Jean-Michel Quillardet. Notre influence n'est pas encore déterminante.» Confirmation le 13 février, lors du dîner du Conseil représentatif des institutions juives de France, où Sarkozy déclare: «Je persiste et j'ai le plaisir de signer.» Seule petite satisfaction de Quillardet: «A Riyad, après avoir cité les juifs, les catholiques et les protestants, il a ajouté les athées,

les francs-maçons et les rationalistes, et j'ai l'immodestie de penser que je n'y suis pas pour rien.» Bauer, qui le connaît bien, sait que Sarkozy ne s'excuse jamais: « Il commence par réagir violemment aux critiques, puis il tente de convaincre, et c'est seulement dans une troisième phase qu'il recherche le compromis.» Pour l'heure, aucune négociation. Mais chaque camp se présente comme gagnant.

Au parlement, les maçons se mobilisent pour la laïcité, on s'en doute ! Le seul but qu'ils visent est d'annihiler les religions dernier rempart contre le mondialisme.

Le président a accepté de venir débattre au siège du GO En dialoguant avec le Grand Orient, qui l'éreinte publiquement, Nicolas Sarkozy se montre ouvert d'esprit, même s'il maintient ses positions. Quant à Jean-Michel Quillardet, sa conversation directe avec le président de la République lui a donné une existence, une popularité de champion du combat pour la laïcité qu'il n'avait guère connue depuis son élection, le 2 septembre 2005. Même si la ficelle semble grosse, Sarkozy y a accroché deux carottes. D'abord, la participation de maçons à un groupe de travail sur la mise en place de cérémonies de parrainage républicain (à l'occasion de la naissance d'un enfant) ou d'acquisition de la nationalité française. «Sous la responsabilité de Michèle Alliot-Marie, y participeraient Patrick Kessel, Roger Dachez [président de l'Institut maçonnique de France] et deux représentants de la Grande Loge féminine de France et de la Grande Loge mixte universelle», indique Alain Bauer. Ensuite, le président a accepté l'invitation à venir débattre avec les frères du GO, après les municipales, au siège national, rue Cadet, à Paris. Beaucoup de francs-maçons redoutent une instrumentalisation, une manipulation, surtout si le chef de l'État ne s'engage pas à préserver totalement la loi de 1905 - «une œuvre franc-maçonne», dicit Quillardet - ou, pis encore, s'il annonce qu'il la révisera. Le sénateur PS Jean-Luc Mélenchon estime que Sarkozy a d'ores et déjà gagné la bataille contre le GO. Maçon depuis un quart de siècle, le tribun de gauche s'est taillé un franc succès avec sa «planche» (exposé) très anti-Sarkozy, dans le grand temple Arthur-Groussier, à Paris, le 22 janvier dernier.

Au Parlement, les maçons se mobilisent pour la laïcité «Je ne crains aucune récupération, affirme, quant à lui, Claude Vaillant, grand orateur du GO [chargé de faire respecter le règlement]. Si Sarkozy touche à la loi de 1905, il fait descendre 1 million de Français dans la rue!» Rodomontade? Le Grand Orient compte près de 49 000 initiés et alimente une kyrielle d'associations de combat pour la laïcité. Réputée la plus extrémiste: la Libre Pensée, qui affiche plus de 5 000 cotisants et dont le slogan fondateur demeure «Ni dieu ni maître, vive la Sociale et à bas la calotte!», est dirigée par deux frères du GO, Marc Blondel, ancien secrétaire général de la confédération Force ouvrière, et Christian Eyschen, trotskiste. Plus modéré et présidé par le journaliste Philippe Foussier, le Comité Laïcité République compte 600 membres, avec, parmi ses responsables, Patrick Kessel, directeur de Centre Inffo (formation professionnelle et apprentissage), Henri Caillavet, ancien sénateur radical de gauche, Jacques Lafouge, Eric Marquis, président de la Commission de la carte d'identité des journalistes professionnels et secrétaire de rédaction à L'Express. Blondel, Caillavet, Foussier, Kessel, Marquis, mais aussi Francis Szpiner, avocat de Jacques Chirac, se retrouvent à 20 heures avec leur tablier les

deuxième et quatrième mercredis du mois, Rue Cadet, pour la tenue de la loge «République». Enfin, dans la galaxie militante, deux autres associations ont prouvé leur efficacité: l'Union des familles laïques et la Ligue des droits de l'homme, dont bon nombre de dirigeants appartiennent aussi au GO.

Au Parlement, les francs-maçons sont déjà en mouvement. «Nicolas Sarkozy fait l'apologie de la civilisation réduite à une seule religion, bafouant les principes de la République, indivisible, laïque, démocratique et sociale, inscrits dans notre Constitution»: coup de gueule signé Pierre Bourguignon. Le député strauss-kahnien préside la fraternelle parlementaire. Elle rassemble 300 maçons de l'Assemblée nationale, du Sénat, du Parlement européen et du Conseil économique et social.

Le président peut compter sur la divisions des "frères"

Les gaullistes sociaux de l'UMP sont plus discrets. Né en 2001, leur club, le Nouveau Siècle, comprend en son sein une forte minorité de maçons; il est présidé par l'ancien dignitaire du GO Bernard Reygrobellet. Après tout, chaque frère interprète à sa guise les Constitutions d'Anderson, de 1723, la bible maçonne, selon lesquelles «un maçon ne sera jamais un athée stupide ni un libertin irrégulier».

Le président peut compter sur la division des «frères» Nicolas Sarkozy a reçu le GO parce que c'est l'obédience la plus remuante et qu'il aime la confrontation. Les deux autres grandes loges masculines ont joué profil bas. Alain Graesel, grand maître de la Grande Loge de France, regroupant 28 000 frères, a refusé de signer une déclaration commune avec sept autres obédiences, «en raison de son caractère excessif». Il a transmis un courrier à l'Élysée... via Alain Bauer. Quant à la Grande Loge nationale française, forte de 38 000 frères, son grand maître, François Stifani, a qualifié les réactions aux discours de Sarkozy d'«intolérantes et sectaires, donnant l'image d'une laïcité désuète, militante, partisane et nostalgique». Le président de la République peut donc compter sur la division des maçons.

Une loge qualifiée "d'État dans l'État"

Que son ministre du Travail appartienne à une obédience classée à gauche peut sembler paradoxal aux profanes. Bertrand aura l'occasion d'en parler lorsqu'il planchera sur le thème de la paix sociale, le 9 avril prochain, à 12 heures, dans le temple de la loge parisienne «Intersection». Pourquoi cet atelier? Parce que c'est celui du permanent de l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) Alain Noqué, l'un de ses amis, proche aussi de Jean-François Copé, patron des députés UMP. Il y a près de trois ans, le président de l'UIMM, Denis Gautier-Sauvagnac, avait été l'invité d'une «tenue blanche fermée» (un profane planche devant un public exclusivement franc-maçon) d'Intersection sur la délocalisation et la cohésion sociale... bien longtemps avant qu'un scandale n'agite la puissante fédération patronale.

Une loge qualifiée d'«État dans l'État» Intersection est aussi la loge choisie par un proche conseiller de Xavier Bertrand pour y être bientôt initié. Présidée par le vénérable Jean-Marc Broux, ancien directeur général des services du maire (UMP) de Corbeil-Essonnes, le frère Serge Dassault, cette loge a recouvré son calme après de très fortes turbulences. Lors des convents de 2004 et de 2005, elle avait été qualifiée d'«État

dans l'État», de «pondeuse de canaris», la couleur des cordons des hauts dignitaires de l'ordre, parce que y figuraient quatre grands maîtres, Alain Bauer, Bernard Brandmeyer, Philippe Guglielmi et Jean-Michel Quillardet, et 12 conseillers de l'ordre, actuels ou anciens. Loge extraordinaire, Xavier Bertrand s'y trouvera également face à Vincent Champain, directeur du cabinet d'Eric Besson, et Charles Napoléon, candidat du MoDem pour l'élection municipale à Nemours (Seine-et-Marne). L'arrière-arrière-petit-neveu d'un frère de l'Empereur, ancien adjoint au maire d'Ajaccio, est à la fois l'aîné de la seule branche survivante de la famille impériale et un militant libre-penseur et social-démocrate moderne !

"Pourquoi donc les hebdomadaires consacrent-ils si régulièrement leur Une aux francs-maçons ?

Mais parce qu'il se passe souvent quelque chose dans le monde des « frères ». Un jour, c'est un ministre, dont on apprend l'appartenance à telle obédience ; un autre, c'est une perquisition dans une loge qui révèle que des initiés ont usé de leurs liens pour contourner la loi et se remplir les poches; un troisième, c'est un mouvement sociologique qu'il faut décrire: épanouissement des loges féminines, étiolement de la qualité intellectuelle des « planches », jadis si influentes sur la production législative française.

Les hebdomadaires font du « franc-mac » parce que ça vend, certes. Mais pourquoi cela vend-il ? Parce que les francs-maçons, gens éclairés, lisent beaucoup, et, gens tolérants, s'intéressent à l'opinion des grands médias sur leur communauté. Parce que les Français qui n'en sont pas veulent savoir ce qui se trame sous les tabliers, devinant une influence forte de ces réseaux. Parce que le secret franc-maçon, enfin, qui oblige tout initié à nier son engagement fraternel, attise la curiosité en même temps qu'il suscite le soupçon.

Si je comprends bien, en ne se cachant plus, les frères se mettraient à l'abri de cet « acharnement » médiatique ? Peut-être !

En ce début de XXI^{ème} siècle, la franc-maçonnerie doit relever un immense défi si elle veut recouvrer sa modernité et tomber du côté de la « Lumière » qui lui est si chère: elle doit mettre fin au « secret maçon » et recommander à ses membres de revendiquer leur appartenance à une loge, preuve d'engagement dans la vie publique et d'activité intellectuelle altruiste.

Attachée, au fil des siècles, à promouvoir le progrès, la franc-maçonnerie se complaît aujourd'hui dans l'obscurantisme du non-dit. Justifiée jadis pour éviter les persécutions, cette attitude n'a plus aucun fondement. Il n'y a plus d'anti-maçonnerie primaire, religieux ou politique et la critique des frères relève de trois "obédiences": celle qui moque à juste titre leur rituel ridicule, tout ce saint-frusquin de compas, équerres, triangulations loufoques et serments ésotériques; celle qui pense avoir été victime d'une solidarité franc-maçonne dans l'attribution d'un marché ou d'un poste; celle qui ne supporte pas qu'on avance masqué et pratique l'omerta dans une société qui exige, de plus en plus et à juste titre, la transparence. Le secret maçon est injustifié, déloyal et ringard. Pour être un bon maçon, il fallut sans doute, longtemps, se cacher. Aujourd'hui, il faut l'assumer, si ce n'est l'afficher.

Longtemps excipé pour justifier une dénégation, voire une plainte contre un outing, l'argument de la vie privée ne tient plus. La justice, à la suite d'articles de L'Express, l'a confirmé, notamment dans un arrêt de la Cour de cassation du 12 juillet 2005: « La révélation de l'exercice de responsabilités ou de direction au titre d'une quelconque appartenance politique, religieuse ou philosophique ne constitue pas une atteinte à la vie privée. »

Il n'y a rien de privé dans le fait de se rendre dans un lieu collectif pour débattre, participer à des agapes et en profiter pour évoquer des affaires personnelles. En février 2008, sollicité par L'Express pour reconnaître et détailler son appartenance au Grand Orient (GO), Jean-Louis Guigou, mari d'Elisabeth, a plaidé - avec succès - pour la préservation de son anonymat, au nom du « respect du jardin secret », affirmant que cet engagement intellectuel n'avait aucun lien avec l'activité de sa femme. Las! dans *Un État dans l'État*, qui sera publié le 19 mars chez Albin Michel, Sophie Coignard montre comment se retrouvent, dans la loge Intersection, Jean-Louis Guigou et Philippe Guglielmi, suppléant d'Elisabeth Guigou, patron de la fédération PS de Seine-Saint-Denis et ancien grand maître du GO. Jardin secret, moissons publiques...

Sophie Coignard, après deux ans et demi d'enquête, a composé un ouvrage fouillé et tranché, qui l'amène à condamner la funeste tradition du secret maçonnique. Elle trouve quelques alliés parmi les frères, comme Pierre Marion, ancien patron de la DGSE, qui a quitté la Grande Loge nationale française et affirme: « Cette obligation [...] alimente dans le public des fantasmes nuisibles à la santé de l'Ordre. [...] »

En outre, elle peut justifier aux yeux des plus disciplinés un refus de collaborer avec la justice. » Jérôme Touzalin, qui a quitté la GLNF pour créer une loge transparente, a consacré une planche à la levée du secret : « Ce silence favorise toutes les dérives et abrite toutes les mauvaises manœuvres. [...] J'enrage que notre discrétion, que j'ai acceptée pendant si longtemps, fasse le lit des ambitieux, des abuseurs de biens collectifs, des dévoyeurs de notre philosophie humaniste. »

Le secret, en fait, c'est le mensonge. Il ne s'agit pas de lancer les 150 000 frères à jour de capitation (300 000, environ, en ajoutant ceux qui ont fréquenté un temps une loge) dans une vaste opération de délation, mais de simplement leur demander de ne plus se défiler devant la question de leur initiation. La « jurisprudence Bertrand » a de quoi les rassurer: en reconnaissant, quand L'Express l'a révélé l'an passé, qu'il appartenait bien au Grand Orient, l'actuel secrétaire général de l'UMP a fait preuve d'honnêteté, de modernité et, peut-être... d'habileté. En effet, il n'a pas été freiné dans son ascension politique ni écarté de sa loge, au contraire.

Quand L'Express a demandé à Gérard Larcher, comme aux autres candidats à la présidence du Sénat, en septembre 2008, s'il était franc-maçon, le futur vainqueur de la joute a répondu :

« Je ne suis pas et je n'ai pas été franc-maçon. Ceux qui me prêtent cette qualité se trompent. » Pour Sophie Coignard, pas de doute : il a rempli son devoir fraternel en niant son appartenance. Le jour de la parution de L'Express, présent dès potron-minet

sur un plateau de télévision, Larcher se précipite sur le journal, pour voir si ses propos sont bien retranscrits... et vérifier qu'aucun de ses adversaires n'a eu l'audace d'avouer, le cas échéant, sa qualité d'initié. Il en sort rassuré... Est-il sûr de ne pas se fourvoyer? Compter un franc-maçon à la tête du Sénat n'est pas un problème pour la République; y trouver un menteur en serait un.

Le parcours de Renaud Dutreil est ici éloquent. Aujourd'hui retiré de la politique et exilé aux États-Unis, cet ancien jeune espoir de la droite en est devenu l'une des plus grosses déceptions. Sophie Coignard montre à quel point l'appartenance à la franc-maçonnerie fut une aide précieuse pour la carrière de Dutreil, et sa révélation une hantise pour l' élu :

« Le dire n'est pas possible pour un ministre de la République », assène-t-il à un collaborateur, initié, en lui intimant le silence. C'est le mensonge par omission érigé en devoir gouvernemental !

Les francs-maçons doivent en finir avec la mauvaise foi : l'ultime et, depuis longtemps, la seule raison d'être du secret, c'est l'influence. "Sans lui, la franc-maçonnerie deviendrait une association comme les autres, explique Sophie Coignard. A quoi bon cacher s'il n'y a rien à cacher ?" Et en effet, on se cache parmi les frères parce qu'il y a beaucoup à cacher. L'influence, cela va du copinage à l'affairisme et, si le second s'est peut-être raréfié dans les loges, le premier est plus vivace que jamais. En un monde de réseaux, celui-ci fonctionne à plein. Internet, c'est l'accès de tous à l'information de base ; la franc-maçonnerie, c'est l'accès de quelques-uns à l'information rare. L'ouvrage de Sophie Coignard le montre avec force détails : la présence de la franc-maçonnerie à tous les étages de la société n'est pas plus faible qu'avant, au contraire.

Privé, public : l'auteur éclaire d'une lumière toute maçonnique la face cachée de nombre de décisions, conflits ou nominations. Le monde des affaires le plus libéral n'y échappe pas. Ainsi, dans la stratégie d'Antoine Zacharias, poussé hors du groupe Vinci, apparaît une subtile manœuvre maçonnique: son avocat évoque à son encontre une « conduite de Grenoble », appellation d'une éviction chez les frères. Quand Augustin de Romanet, nommé à la tête de la Caisse des dépôts, veut modifier la direction de son établissement, il trouve sur sa route les frères de la maison. « Message général: les francs-maçons auront la peau de Romanet, raconte Sophie Coignard. Ils la rateront.

De même, elle détaille la longue guerre entre maçons et « indépendantistes » qui ravage le Crédit agricole durant les années 1980 : les premiers perdent, de justesse, malgré le soutien du nouveau directeur général, Jean-Paul Huchon. La banque verte multiplie, selon l'auteur, les affaires impliquant des maçons au sein du Crédit agricole : celle de la caisse de l'Yonne, toujours pas jugée, alors que plainte a été déposée contre le directeur en... 1993; celle de la Martinique-Guyane, achevée en mai 2008 par un protocole d'accord alors que son directeur devait 11 millions d'euros à la banque.

François Goulard, aujourd'hui député et maire (UMP) de Vannes (Morbihan), raconte à l'auteur comment, directeur général de la Banque parisienne de crédit, il fut "chassé" par le cabinet Progress, dirigé par un frère, pour rejoindre le Crédit agricole. On lui de-

mande s'il est franc-maçon et, « même s'il perçoit que ce n'est pas très bon, est bien obligé de répondre par la négative ». "Ils en ont préféré un moins bien que vous », lui annonce un peu plus tard le chasseur de têtes. « J'ai mieux compris lorsque Jean-Paul Huchon est entré chez Progress comme partenaire », conclut Goulard.

La police en "trois points"

Mais c'est au cœur de l'État que le système maçon est le plus à son aise. A commencer par la police. « Un moment très symbolique a marqué les esprits profanes, raconte Sophie Coignard. Lorsque le père du président de la fraternelle du ministère, qui regroupe tous les maçons qui ont pris le risque de se signaler ainsi, est décédé, le secrétaire général de la Place Beauvau a demandé au personnel d'observer une minute de silence. Rien de moins. L'histoire fait encore jaser aujourd'hui sur cette fameuse hiérarchie parallèle ». Le jeune patron du syndicat de policiers Synergie confie aussi son expérience : « Je reçois beaucoup de lettres marquées des trois points, ou qui se terminent par « fraternellement », et certains me serrent bizarrement la main lorsqu'ils me disent bonjour ». « Les commissaires eux-mêmes ne sont pas en reste [...] puisque, selon les estimations, 1 commissaire sur 4 est franc-maçon. [...] « Tout le monde parle de la proportion de francs-maçons chez les commissaires, plaisante l'un d'entre eux. Mais personne ne s'est jamais interrogé sur ce ratio chez les contrôleurs généraux, le grade supérieur. Là, je pense qu'on tourne à plus de 50 %. »

La justice est un autre champ d'influence labouré par les initiés. Il y a pourtant une contradiction évidente entre le serment des magistrats, qui exige de « garder religieusement le secret des délibérations », et celui des francs-maçons, où la solidarité entre frères doit passer avant tout. Mais rien n'y fait, comme l'établit *Un État dans l'État* : "Tout le monde, dans le petit milieu parisien de la magistrature, tient pour acquis que l'ancien et l'actuel président de la cour d'appel de Paris, Jean-Marie Coulon et Jean-Claude Magendie, de même que l'ancien président de la Cour de cassation, Guy Canivet, sont familiers des loges. Pourquoi ? Parce que plusieurs membres du Conseil supérieur de la magistrature (CSM) ont, pour ces hautes nominations et pour d'autres, éprouvé le besoin d'en parler.

Le CSM est divisé en deux formations distinctes, l'une compétente pour les magistrats du parquet, soumis à la hiérarchie de la chancellerie, l'autre pour ceux du siège, réputés indépendants et inamovibles. « Selon moi, les maçons sont majoritaires dans la formation chargée du parquet et moins nombreux dans celle du siège », évalue l'un de ses membres, auquel il est arrivé une curieuse expérience. "L'un de mes amis, qui l'était, m'assure un jour qu'un collègue, dont le dossier devait passer bientôt devant nous, serait nommé à tel poste dans telle ville. Je me montre sceptique, car chaque candidat a fait plusieurs demandes. Le jour venu, je fais exprès d'insister pour explorer d'autres possibilités que le poste et la ville choisis d'avance, selon mon ami. En pure perte : le passage devant le CSM était en fait une formalité. Tout était écrit d'avance." Premier président de la cour d'appel de Versailles, Vincent Lamanda posa sa candidature au CSM, en 2002, avec un argument fort : « Je ne suis pas franc-maçon ». « Personne n'a voulu aller contre,

de peur que ce soit interprété comme un aveu d'appartenance », s'amuse un des participants au vote.

Le culte du secret se retourne rarement, ainsi, contre les intérêts de la franc-maçonnerie... Sophie Coignard raconte comment, à Bordeaux, la liste des membres d'une loge, saisie lors d'une perquisition, est arrivée sous les yeux d'un journaliste de *Sud Ouest*. Celui-ci eut une idée aussi simple que décapante : il a appelé les personnes mentionnées pour leur demander si elles appartenaient à la franc-maçonnerie. Succès garanti, raconte-t-il. A l'autre bout de la ligne, j'ai eu droit soit au silence, soit à des dénégations indignées, soit à des borborygmes inintelligibles. Et, au bout d'une demi-heure, j'ai vu débouler successivement deux confrères qui m'ont demandé ce que je faisais exactement comme enquête.

La franc-maçonnerie n'en finira pas avant longtemps de livrer ses secrets, même si elle renonce au secret. Organisation humaine, elle ne peut être qu'imparfaite, mais se doit d'être exemplaire, donc transparente, au nom même de son engagement humaniste. Laïcité, bioéthique, régulation du capitalisme, établissement d'un droit mondial...

Les thèmes à débattre aujourd'hui ont besoin des travaux des maçons. Par chance, les volontaires affluent, poussés vers les loges par la crise des idéologies, le déclin ou le durcissement des religions et les déceptions politiques. En témoigne ce vétéran de la franc-maçonnerie francilienne, qui se réjouit d'avoir vu récemment initier un cadre d'Air France âgé de 26 ans, un dentiste de 27 ans et un employé de la DGSE quadragénaire. Cette nouvelle génération de frères sera-t-elle celle de la transparence ? Pour la bonne tenue des affaires publiques, mais surtout pour l'avenir de la franc-maçonnerie elle-même, il faut que les soi-disant « fils de la Lumière » acceptent enfin d'apparaître au grand jour ce qui est loin d'être le cas !

Des années après la mise à la retraite du juge Renard à Nice et le scandale de l'Arsenal de Toulon (des membres de la GLNF avaient été mêlés à un trafic de matériel), la révélation dans les textes qui suivent des nombreux scandales ayant impliqué de très près des associations maçonniques ne va sans doute pas contribuer à redorer le blason de la franc-maçonnerie. "Il faut arrêter de ressasser ces vieilles affaires, s'énervent Vincent Esposito, architecte et ponté de la GLNF niçoise. En dix-sept ans de maçonnerie, je n'ai jamais bénéficié du moindre passe-droit". Si ce n'est lui, c'est donc ses frères.

Durant ces dernières années de nombreux scandales impliquant beaucoup de francs-maçons ont éclaté nuisant fortement à l'image maçonnique. Ainsi en 2003, 11 % des personnes interrogées pour un sondage réalisé par Gallup-Faits, considéraient la Franc Maçonnerie comme « une sorte de mafia ». Voici une série de scandales éblouissant la franc-maçonnerie ces 15 dernières années.

En 1999 le Procureur Eric de Mongolfier tape du poing sur la table pour dénoncer les dérives de certaines obédiences et une Franc Maçonnerie affairiste. Des avocats de Nice qui en ont ras le bol aussi, ont rédigé une liste de 23 dysfonc-

tionnements de la justice et l'ont remise au procureur De Montgolfier qui a été nommé dans cette ville depuis février 1999. On cite ici aussi comme dans le cas de l'Église de Scientologie, des enquêtes étouffées, et des dossiers qui disparaissent. Il attaque directement de front la Franc Maçonnerie. En clair il prend beaucoup de risques et il va beaucoup déranger. Il déclare le 08/10/99 sur FR3: « Mon métier moi, c'est la justice et c'est rien d'autre. Je ne veux pas buter sur des appartenances obscures ou secrètes. Je voudrais que ce soit clair, qu'on ne mélange pas les genres, on est maçon, oui bon, c'est pas scandaleux. Si on se sert d'une appartenance, comme celle-ci pour entraver la marche de la justice, alors là vraiment cela devient scandaleux ».

La Franc Maçonnerie jouant le rôle de martyr, affirme que c'est un faux problème. A la grande Loge de France, si des dossiers sensibles disparaissent, il faut sanctionner les Franc Maçons éventuellement responsables. Jean Michel Balling, Premier Grand Maître Adjoint à la grande Loge de France déclare: « Ce sont des opérations individuelles, qui si elles s'avéraient exactes, doivent être poursuivies par la justice. Que les hommes soient poursuivis par la justice ».

Le procureur de Nice dénonce que ce sont les dérives affairistes de certaines loges, où l'on profite de réseaux pour faire des affaires douteuses. Au Grand Orient quatre frères auraient été exclus en deux ans et un le juge Jean-Paul Reynard est jugé pour corruption.

Michel Baroin et Jean-Louis Pétriat (GMF), Charles Mihaud et Michel Sorbier (resp. ex-président du directoire et président de la fédération nationale de la Caisse d'épargne) : « Les mutuelles et les banques coopératives, inventions maçonniques, sont presque des chasses gardées, tout comme le secteur du bâtiment » (4). Mais la banque championne toute catégorie dans l'essaimage des frères restera sans conteste le crédit agricole. Que les néophytes se reportent à l'étude de Sophie Coignard qui parle « d'état dans l'état » : « Elle détaille la longue guerre entre maçons et « indépendantistes » qui ravage le Crédit agricole durant les années 1980 : les premiers perdent, de justesse, malgré le soutien du nouveau directeur général, Jean-Paul Huchon. La banque verte multiplie, selon l'auteur, les affaires impliquant des maçons au sein du Crédit agricole : celle de la caisse de l'Yonne, toujours pas jugée, alors que plainte a été déposée contre le directeur en... 1993 ; celle de la Martinique-Guyane, achevée en mai 2008 par un protocole d'accord alors que son directeur devait 11 millions d'euros à la banque. »

C'est une histoire qui a déjà fait tomber l'ancien secrétaire général adjoint de la mairie, un agent du Trésor, le vice-président de la cour d'appel de Douai et le patron du SRPJ de la métropole du Nord. Au centre, Roger Dupré, 58 ans, membre assidu du Grand Orient de France (GO). Compromis avec lui, Bernard Flotin, numéro deux de l'administration municipale, écroué par le juge Charles Pinarel, qui instruit les dossiers immobiliers. Ce frère fréquentait assidûment

Roger Dupré, son bar, où se côtoyaient notables et truands, et participait aux parties de chasse que ce dernier organise à Sainghin-en-Weppes. Il est accusé d'avoir touché quelques centaines de milliers de francs pour débloquer des dossiers. Également compromis, Alain Gravelines, agent du Trésor à Lille, écroué pour escroquerie. Ce franc-maçon arrangeait les affaires fiscales de la petite bande.

Benoît Wargniez, ancien doyen des juges d'instruction de Lille - où il resta en poste plus de vingt ans - avant d'être promu, en 1996, conseiller à la cour d'appel de Douai. Lui aussi franc-maçon, il est devenu l'ami de Roger Dupré après l'avoir inculpé, il y a vingt-cinq ans, pour une histoire de détournement de matériel de chantier. Le magistrat a reçu des chèques - pour 120 000 francs - et a bénéficié d'un appartement à Courchevel. Ce qui lui vaudra d'être suspendu par le Conseil supérieur de la Magistrature et écroué deux mois à la prison de la Santé pour " corruption et trafic d'influence " dans le cadre d'une instruction menée par le juge parisien Jean-Pierre Valat, qui a entendu un à un les hauts magistrats de Lille et de Douai. Le juge Valat a pu mesurer à cette occasion à quel point les maçons avaient infiltré les milieux immobiliers, judiciaires et policiers de la région. Car la police, elle aussi, est atteinte : Roger Dupré a bénéficié de fuites. La police des polices a entendu, dans ce cadre, Lucien Aimé Blanc, ancien patron du SRPJ de Lille, membre de la Grande Loge Nationale de France (GLNF). Dans le collimateur également : son successeur, Claude Brillault, lui aussi maçon, un moment accusé au sein de son propre service d'être intervenu en faveur d'un entrepreneur ami de Roger Dupré.

*A un autre niveau de pouvoir, des Francs-Maçons ont également été impliqués dans des scandales politiques et financiers. Prenons quelques exemples célèbres de Maçons "renégats" ayant été condamnés :
En France :*

- Jacques Mellick, ancien député maire de Béthune, fut pris en flagrant délit de mensonge dans l'affaire OM-Valenciennes.*
- Serge Dassault fut condamné par la justice belge pour commissions occultes.*
- Dominique Schmitt, administrateur judiciaire en poste à Bobigny, fut condamné pour malversations.*
- Olivier Spithakis fut impliqué dans le scandale du Mnef qui entraîna également la démission de Dominique Strauss-Kahn, etc.*

Enfin, on commence à s'intéresser en France aux agissements de la Franc Maçonnerie, du moins certains journalistes qui n'ont pas froid aux yeux, parce qu'au niveau de la justice, il est connu que les très hauts magistrats font partie de cette organisation.

Donc comment la justice peut fonctionner de façon normale, et bien elle ne fonctionne tout simplement pas. Mais il en est de même pour le secteur médical, du bâtiment et beaucoup d'autres. **L'état et ses administrations sont complètement infiltrés à tous les niveaux.**

Si on devait enquêter dans les villes de France, y compris dans les provinces comme Lorient, on découvrirait que bon nombre de postes clés sont occupés par des Francs Maçons, et que précisément c'est dans ces villes-là que l'on trouve le plus grand nombre d'anomalies administratives et juridiques. Mais en réalité, personne n'ordonnera ce style d'enquête. En réalité certaines personnes ne doivent pas combattre une autre partie, mais un réseau, une SECTE. Ce que l'on reproche à la scientologie, peut être reproché de façon identique à la Franc Maçonnerie, il n'y a aucune différence entre ces deux organisations, la preuve. Sauf que dans un cas, on a une émanation des USA, et que dans l'autre cas, on a une structure nationale officielle, qui incorpore bon nombre de nos hommes politiques et fonctionnaires, voilà où est la différence. Inutile de croire qu'un jour on créera une commission d'enquête pour contrôler jusqu'à quel point les structures de l'état français sont infiltrées par la Franc Maçonnerie.

Il n'y a pas de transparence de la justice. Pour la vie privée, elle est incompatible avec l'appartenance à une secte dont le serment oblige l'adepte à servir ses frères en priorité selon les termes de leur serment, au détriment des droits du simple citoyen de base. L'appartenance à une secte est incompatible avec une fonction de l'état, d'autant que les deux serments sont contradictoires.

Cela ne pourra pas continuer ainsi, parce que précisément la République se cassera la gueule avant. Il n'y a que les aveugles et les sourds, qui ne voient pas que nous sommes assis sur une poudrière. La presse, ne révèle pas tout, car en effet, lors des vacances scolaires, maintenant dans certaine banlieue, nous avons des guérilla qui éclatent, et nous avons une forme de terrorisme de la justice qui se développe contre les victimes qui veulent faire valoir leur droit. Ce que personne ne révèle, c'est qu'il y a une explosion de dossier qui arrive désormais devant la cour européenne des droits de l'homme pour des violations précisément à l'impartialité.

L'appartenance à la Franc Maçonnerie est incompatible avec la fonction de magistrat, et on peut faire valoir l'atteinte à la vie privée, puisque le premier serment qui est secret, peut être en opposition avec le serment de magistrat. Il faut choisir son camp, on ne peut pas appartenir au deux à la fois, car à un moment, il y aura violation de l'article 6.

Nous terminerons ce chapitre sur la foi et le pouvoir par les propos de Pierre Simon, ex-Grand Maître de la Grande Loge:

« Pour le Franc Maçon le monde est une structure qui se construit tous les jours ».

Cette révélation est intéressante et surtout très grave, car on nous avoue implicitement que cette organisation construit une structure mais dans quel but, infiltrer les institutions. C'est précisément ce que l'on reproche à la Scientologie. Quant aux lois, elles n'ont pas à être faites dans des temples. Les députés sont là pour faire les lois au nom du peuple car ils sont élus par le peuple. Ce n'est pas le cas des Francs Maçons, et c'est une violation de la constitution et de la République. Les Francs Maçons n'ont jamais été élus par le peuple, alors qu'est ce que c'est que ce cirque. Si pour les droits de la femme ils avaient raison, on peut se demander par contre, si pour certaines lois, elles ne sont pas une violation de la constitution. A partir du moment où elles proviennent de temples où c'est l'affairisme qui est prioritaire au service de puissants lobbyings industriels et non pas des populations, ces lois devraient être caduques. Il y a un point à soulever. Aucun signe particulier franc Maçon ne devrait exister sur les documents officiels ou même les jugements venant de tribunaux, ce qui n'est pas le cas. Que la presse enquête sur ces autres anomalies, ainsi que sur la présence de symboles dans les palais de justice comme celui de Paris et autres bâtiments officiels.

Reste à savoir quels sont les instruments de mesure de l'influence maçonnique dans la société et donc dans la vie politique. Toute influence n'étant efficace que si elle s'exerce par ou avec le pouvoir, on pourrait être tenté de la mesurer au nombre de ministres francs-maçons dans tel ou tel gouvernement. Ou de dénombrer les francs-maçons bien placés dans le monde de la politique, des affaires ou celui des médias.

Mais, outre le fait que cet exercice est aléatoire puisque rien n'oblige un franc-maçon à dévoiler son appartenance, ce serait aussi méconnaître le sens profond de l'initiation maçonnique qui est une démarche spirituelle individuelle non quantifiable à l'aune de la représentativité sociale. N'oublions pas non plus que si les profanes ont souvent tendance à exagérer le rôle de la franc-maçonnerie dans la société, les francs-maçons ont eux aussi tendance à s' "auto-glorifier " et à se donner plus d'importance qu'ils n'en ont. Ce qui ne facilite pas, non plus, la mesure de leur influence.

En 1981, si l'on en croit les nombreux articles de presse, le premier gouvernement de Pierre Mauroy aurait compté près d'une douzaine de francs-maçons. Est-ce à dire que la franc-maçonnerie avait investi le pouvoir ? Cela pouvait tout aussi bien signifier que les socialistes avaient pris le pouvoir dans les loges. Comment expliquer cette soudaine affluence de francs-maçons dans un gouvernement, alors qu'à l'exception notable de Robert Boulin et de Philippe Dechartre ils avaient été absents des gouvernements sous de Gaulle et Pompidou et qu'un seul franc-maçon avait été ministre sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing : l'ancien Grand Maître du Grand Orient de France Jean-Pierre Prouteau ?

Ce qui s'est passé en 1981 résultait de deux phénomènes concomitants : d'une part, une coïncidence entre la composition sociologique des loges avec ce que l'on a appelé le peuple de gauche et, d'autre part, la tactique politique de François Mitterrand qui s'est

appuyé sur les francs-maçons comme sur tous les groupes susceptibles de l'aider pour réaliser son plan de carrière.

Il est évident en effet que les loges maçonniques, et celles du Grand Orient de France en particulier, constituent un concentré de la France des classes moyennes et des fonctionnaires qui ont envoyé François Mitterrand au pouvoir en 1981. Rien d'étonnant, dès lors, à ce que des francs-maçons soient entrés au gouvernement. Mais cela n'explique pas tout.

Pour bien comprendre pourquoi autant de francs-maçons se sont retrouvés au pouvoir ou dans les allées du pouvoir en 1981, il faut connaître les relations ambiguës que l'ancien chef de l'État entretenait jusque-là avec eux. Faut-il le préciser, François Mitterrand n'a jamais été franc-maçon. Au départ, même, tout l'oppose à la culture maçonnique. Né dans une famille catholique conservatrice où l'on faisait de l'anti-maçonnisme son pain quotidien, élevé chez les jésuites, pensionnaire chez les pères maristes, François Mitterrand partagera la culture dominante de son milieu, allant jusqu'à servir le gouvernement de Vichy avant de réaliser ce que les francs-maçons pouvaient apporter à son ambition politique.

Il fera de même avec les juifs, les protestants, les catholiques, les socialistes, les communistes, l'extrême droite, les résistants, les collaborateurs, les bouilleurs de crus ou les pêcheurs à la ligne... C'est en 1958, lorsque débute sa traversée du désert après qu'il eût été plusieurs fois ministre sous la IV^e République, que les ambitions de François Mitterrand vont croiser celles de jeunes loups francs-maçons atypiques.

Au premier rang de ceux-ci, se trouve Charles Hernu. Ce proche de Mendès France, fondateur du Club des jacobins dont la totalité des membres est franc-maçonne, est un personnage trouble. Au cours de l'année 1944, Charles Hernu a en effet été délégué à l'information sociale du gouvernement de Vichy dans le département de l'Isère et s'est distingué par ses positions résolument collaborationnistes. Arrêté à Lyon à la Libération, il est accusé d'avoir dénoncé une famille juive de Grenoble et fera trois mois de prison dans cette ville, avant d'être libéré sans jugement. Bien que cette accusation soit restée sans suite, il est étonnant que le jeune Charles Hernu ait pu être initié à la Grande Loge de France, puis au Grand Orient de France au début des années 50, alors qu'à l'époque tout impétrant devait remplir un questionnaire pointilleux sur ses activités durant l'Occupation.

Même constatation en ce qui concerne Jean-André Faucher dont Mitterrand fera la connaissance à la même époque. Ce journaliste de Limoges, qui fonda le Club des montagnards dans les années 50, a appartenu pendant la guerre au Parti populaire français (PPF) de Doriot. A la libération, il sera accusé d'avoir torturé des résistants et sera condamné à mort par contumace par la cour d'assises spéciale de Limoges. Il fera par la suite une brillante carrière maçonnique à la grande Loge de France, dont il deviendra un personnage influent dans les années 70-80 avant d'en être exclu. Ce qui ne l'empêchera pas de recevoir la Légion d'honneur en 1989 pour services rendus dans les missions

de paix en Nouvelle-calédonie, à la demande du ministre des DOM-TOM, Georges Lemoine, tout en continuant à écrire sous un pseudonyme dans l'hebdomadaire du Front national *National Hebdo*...

Un troisième personnage au même profil vient compléter cet étonnant tableau, en la personne de Georges Bérard-Quélin, qui s'est fourvoyé dans la presse collaborationniste sous l'Occupation avant de devenir un franc-maçon influent à travers les lettres confidentielles qu'il édita jusqu'à sa mort, en 1990.

Ces trois " frères ", qui se sont incontestablement servis de la franc-maçonnerie pour se blanchir après la guerre, vont participer avec d'autres francs-maçons comme Gérard Jaquet, Georges Lemoine, Guy Penne et Pierre Joxe, à la création de la Convention des institutions républicaines, puis de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste (FGDS) qui servira de tremplin à François Mitterrand pour créer le nouveau Parti socialiste au congrès d'Epinay, en 1971.

Selon Gilles Martinet, la prise de pouvoir de François Mitterrand au congrès d'Epinay aurait été préparée dans les locaux du Grand Orient de France, rue Cadet à Paris, sous les auspices de Roger Fajardie, membre du comité directeur de la SFIO. Cet ancien conseiller de l'ordre du GODF, proche de Pierre Mauroy, est décédé en 1987. Il fut longtemps le responsable de la fraternelle Paul-Ramadier, un influent club socialiste rassemblant les francs-maçons du parti.

Mais si Mitterrand s'est incontestablement appuyé sur certains réseaux maçonniques pour étayer sa carrière, peut-on pour autant dire que c'est la franc-maçonnerie, au sens large, qui l'a soutenu ? N'oublions pas, en effet, que la prise du pouvoir d'Epinay s'est faite contre Guy Mollet, franc-maçon de longue date qui ne mettra plus les pieds au Grand Orient après cet épisode.

Après l'élection du 10 mai 1981, le Grand Orient n'a jamais côtoyé le pouvoir d'aussi près depuis l'époque d'Emile Combes. Non seulement, on compte des ministres francs-maçons mais ils sont également nombreux dans les cabinets ministériels et dans l'entourage du Président, à l'Elysée. Le Grand Maître, Roger Leray, élu en 1979, ne fait pas mystère de son amitié avec Mitterrand et de son appartenance socialiste. Cet ancien radical, devenu membre du Parti socialiste, voue une grande admiration à François Mitterrand qui sait, en retour, lui donner le sentiment d'être important. Et le 13 août 1981, Roger Leray ira jusqu'à écrire dans *Le Monde* que : « Les projets du gouvernement correspondent à la sensibilité des francs-maçons du Grand Orient de France ».

A l'époque, cette franc-maçonnerie voyante, que d'aucuns comparent à la franc-maçonnerie de cour sous Napoléon Ier, tranche avec le comportement traditionnellement plus discret des autres obédiences maçonniques. La Grande Loge Nationale de France (GLNF) s'interdit tout débat politique dans ses loges. Ce qui n'empêche pas ses membres, recrutés dans les sphères influentes des milieux économiques, de se regrouper par affinité politique ou d'intérêt en dehors des loges. A la Grande Loge de France,

où l'on est plus discret qu'au Grand Orient, on n'apprécie guère, alors, les manifestations publiques d'allégeance au pouvoir de Roger Leray. Dans les années 80, le Grand Maître de la GL, Jean Verdun parlera du retour dans les rouages de l'État d'une franc-maçonnerie à la spiritualité délavée. L'ancien sénateur, franc-maçon du GO, Henri Caillavet déclarera quant à lui :

« Nos frères font, hélas ! souvent passer leur allégeance partisane avant leur conscience maçonnique ».

Les relations entre François Mitterrand et le Grand Orient de France vont cependant connaître une parenthèse orageuse avec l'arrivée de Paul Gourdot à la tête de l'obédience. Laïc ardent, cet historien de formation ne transige pas avec les principes. Le 22 décembre 1982, il écrit une lettre à Mitterrand pour s'insurger contre le contenu insuffisamment laïc de la loi Savary et prend un ton presque comminatoire pour rappeler le chef de l'Etat aux grands principes de la laïcité. Il fait même grief au Président d'avoir permis la présence de deux ministres de la République lors d'une cérémonie au Vatican. Mitterrand n'est pas du genre à apprécier ce genre de rodomontade.

Dix ans plus tard, lorsque éclatera l'affaire de la Sagés, le chef de l'Etat aura des mots très durs contre les francs-maçons qu'il accusera d'être à l'origine de cette nouvelle affaire qui empoisonne le PS. Le Grand Orient répliquera de manière cinglante en accusant ni plus ni moins François Mitterrand de faire le jeu de l'extrême droite.

La manière dont François Mitterrand traite la question laïque, si chère au coeur des francs-maçons, est révélatrice des relations complexes que ceux-ci entretiennent avec le pouvoir. Dans la foulée de l'élection du 10 mai 1981, le camp laïc, qui ne compte pas que des francs-maçons, attend avec impatience que se réalise la promesse de créer un grand service public unifié de l'éducation qui intégrerait l'école privée. Tout indique pourtant que la culture personnelle, la formation et l'entourage de François Mitterrand le rapprochent du camp catholique. Il n'a jamais caché son admiration pour les bons pères de l'institution Saint-Paul d'Angoulême, où il a fait ses études secondaires, ou pour les pères maristes de la rue de Vaugirard, chez qui il prendra pension avant la guerre lorsqu'il sera étudiant à Paris.

Ce n'est sans doute pas un hasard si, en 1982-1983, Pierre Mauroy confie au très modéré Alain Savary la mission de mener à bien une réforme qui vise, certes, à intégrer l'école privée au sein du service public d'éducation, mais sans pour autant lui enlever quoi que ce soit de sa spécificité confessionnelle. Du côté des laïcs les plus intransigeants, on considère même, à l'époque, que cette réforme recèle les germes d'une confessionnalisation de l'enseignement public et vise, en fait, à faire rentrer le loup clérical dans la bergerie laïque.

Lorsqu'il présente son projet de loi devant l'assemblée entre le 21 et le 24 mai 1984, Alain Savary va très rapidement découvrir que nombre de députés socialistes ne sont

pas du tout prêts à accepter une réforme édulcorée. Le ministre va devoir faire face à une levée de boucliers laïcs soulevée par le député-maire d'Issoudun, André Laignel qui n'a jamais fait mystère de son appartenance à la Grande Loge de France. Ce dernier multiplie les contacts avec le Comité national d'action laïc (CNAL) dont le Grand Orient de France est membre de droit, aux côtés des principaux syndicats enseignants. Outre André Laignel, Pierre Joxe et Jean Poperen, que l'on dit également initiés, vont contribuer à infléchir le projet Savary dans un sens résolument plus laïc. Et c'est finalement un projet amendé, limitant considérablement les possibilités de financement de l'enseignement privé, qui sera voté par le parlement en cette fin de mois de mai 1984.

C'était sans compter sur la force de mobilisation du camp adverse. Le 24 juin 1984, plus d'un million de partisans de l'école privée déferlent sur Paris. C'est le plus grand rassemblement protestataire de la V^{ème} République. François Mitterrand, qui ne peut se permettre de mener une bataille à laquelle il ne croit sans doute guère dans un contexte où le pouvoir socialiste est confronté à un mécontentement général, va faire spectaculairement machine arrière. Le 12 juillet 1984, il suspend la loi Savary. Autrement dit, il l'enterre en infligeant une claque retentissante au camp laïc. Il peut d'autant mieux le faire qu'il sait que les défenseurs de la laïcité sont sur le même bateau que les socialistes et que ce bateau prend eau de toute part.

Il peut, de surcroît, compter sur un relais solide pour faire avaler la couleuvre aux francs-maçons en la personne de Roger Leray, réélu en 1984 à la tête du GODF. Le Grand Maître saura tenir ses troupes. Même si dans bon nombre de loges on fulmine, à l'époque, contre une maçonnerie de cour et d'apparat qui s'est assise sur ses idéaux en échange de quelques contreparties symboliques comme la tenue à Paris, en 1987, du Congrès maçonnique international - ouvert en grande pompe par François Mitterrand aux côtés duquel se tient Roger Leray.

Sonnés par l'échec de la réforme Savary, anesthésiés par le tandem Mitterrand-Leray, les francs-maçons laïcs ne sont pas au bout de leur peine. Il leur faudra encore avaler la pilule de l'accord Rocard sur l'enseignement agricole privé, puis les accords passés en 1992 par Jack Lang - dont on dit qu'il a été initié dans sa jeunesse -, avec le père Max Cloupet, secrétaire général de l'enseignement catholique.

Ces accords, les plus avantageux jamais concédés à l'enseignement catholique, enterrent définitivement le principe si cher aux laïcs "à fonds privés, école privée, à fonds publics, école publique", puisque la parité du financement devient totale entre l'école privée sous contrat et l'école publique. Pour faire bonne mesure, Jack Lang va à la même époque débloquer des fonds publics du ministère de la Culture pour financer la cathédrale d'Evry. Ce qui est, en principe, contraire à la loi de séparation de l'Église et de l'État.

Deux ans plus tard, lors de la grande manifestation organisée à Paris le 16 janvier 1994 pour protester contre le projet de réforme de la loi Falloux, de très nombreux francs-

maçons ceints de leur cordon vont se retrouver dans le cortège. Le projet de loi concocté par François Bayrou vise à supprimer le dernier obstacle qui s'oppose encore au financement total de l'enseignement privé et autoriserait l'État à participer aux dépenses d'investissement des établissements sous contrat.

Le projet Bayrou sera abandonné et les laïcs auront le sentiment d'avoir pris leur revanche sur 1984. Mais peut-on parler de victoire alors qu'il ne s'agissait que de défendre un *statu quo* caractérisé par les reculs successifs de la laïcité dans la société française ? Pour bien mesurer le recul des positions laïques de la franc-maçonnerie, il convient de rappeler qu'au conseil du GO de 1952, le rapporteur sur l'éducation avait demandé l'abrogation de la loi Falloux, de la loi Barangé et, pour faire bonne mesure, la suppression du statut particulier de l'Alsace-Moselle... Malgré ces défaites cuisantes pour la laïcité, celle-ci reste théoriquement le principe philosophique et politique auquel les francs-maçons sont le plus attachés.

Quelle laïcité ?

Mais de quelle laïcité s'agit-il ? De celle, sourcilieuse, défendue par l'ancien Grand Maître Paul Gourdot qui se complaît, non sans malice, à donner de lui une image de " bouffeur de curé ". Ou, d'une laïcité dite " ouverte ", défendue par certains francs-maçons de la Ligue de l'enseignement qui admettent l'expression des différences culturelles et religieuses à l'école dans certaines conditions ?

Derrière l'unanime condamnation du communautarisme à l'américaine et l'attachement maintes fois renouvelé à la République une et indivisible par les Grands Maîtres du Grand Orient de France successifs, les francs-maçons de cette fin de siècle, sont plus divisés qu'il n'y paraît sur cette question fondamentale. Ils ont été, comme le reste de la population, divisés en deux camps au moment de la loi Savary. Et ce clivage perdure. D'un côté il y a ceux qui, à tort ou à raison, sont attachés aux libertés aux premiers rangs desquelles ils plaçaient, en 1984, la liberté de choix scolaire. De l'autre, on défend une conception jacobine de l'État transcendée dans l'idéal laïc.

Une ligne de partage qui passe incontestablement entre la sensibilité traditionnellement laïque du Grand Orient de France, et celle, plus libérale, qui s'exprime dans les autres obédiences. Mais elle traverse aussi toutes les obédiences. André Laignel, héros de la cause laïque en 1984, n'est-il pas membre de la Grande Loge de France réputée modérée, sinon de droite ? Tandis que le très chiraquien Michel Sy, membre du Grand Orient de France, déclarera avoir manifesté avec les partisans de l'école privée le 24 juin 1984 parce que " la réforme Savary n'était pas à mon sens, une loi laïque, simplement parce qu'elle n'assurait pas la pérennité de l'enseignement privé ".

Certains maçons, conscients de cette situation, l'expliquent en partie par le mode de recrutement des loges. La cooptation qui demeure le principal moyen de recrutement tend à reproduire et à accentuer une composition sociologique presque exclusivement assise

sur les professions intermédiaires et les classes moyennes. Il n'y a pratiquement pas d'ouvriers ou de paysans francs-maçons mais guère plus d'artistes ou d'intellectuels dans les loges. Aucun des grands penseurs ou philosophes de ces cinquante dernières années n'a été franc-maçon. Les grands intellectuels, scientifiques ou chercheurs en sciences humaines, ne pénètrent en loge que lorsqu'ils sont invités à participer aux tenues blanches, ouvertes ou fermées, réunions maçonniques ouvertes aux profanes qui ressemblent parfois à des mises en scène à grand spectacle mais donnent toujours l'impression que c'est à l'extérieur de leurs loges que les francs-maçons vont chercher les idées intéressantes.

Une autre cause explique aussi la perte d'influence de la franc-maçonnerie sur la vie politique : la plupart des francs-maçons exerçant des responsabilités politiques importantes ne fréquentent pas, ou très rarement, les loges. Par manque de temps ou par crainte d'être sollicités par des maçons en quête de faveurs ou de passe-droits. Et lorsqu'ils s'astreignent à un minimum d'assiduité, c'est pour se retrouver entre eux dans des loges élitistes dont les travaux ne sont ni plus ni moins utiles à la franc-maçonnerie que ceux des loges de base.

La loge Demain, créée en son temps par Roger Leray pour rassembler des hommes politiques de gauche et de droite, est l'archétype de cette maçonnerie de club ou maçonnerie « Rotary » que l'on retrouve aussi dans certaines loges où le recrutement se fait sur des critères professionnels ou affairistes. En fin de compte, à quoi sert l'engagement maçonnique des hommes politiques ? A pas grand chose, si l'on en croit André Laignel : « Mon engagement politique est plus important que mon engagement maçonnique. Je suis plus proche d'un socialiste profane que d'un maçon RPR ». Guy Mollet estimait pour sa part que : « La maçonnerie peut être un complément intéressant à la formation d'un homme politique, mais elle doit rester une affaire privée ».

Depuis la révélation de certaines affaires qui touchent les obédiences, ces problèmes d'affairisme dépassent très largement le cadre de la Franc-maçonnerie, et ce sont désormais des profanes très proches de la Franc-Maçonnerie qui mettent en oeuvre les dispositifs affairistes.

Certains dysfonctionnements affairistes des Tribunaux de Commerce ont été mis en exergue par un rapport d'enquête parlementaire. Mais ce n'est que l'arbre qui cache la forêt. C'est toute la justice qui est touchée. Jusqu'aux Conseils de l'Ordre des Avocats jusqu'à certains Bâtonniers. La situation que dénonce le Procureur de Nice se reproduit systématiquement dans presque toute la France. Globalement, HIRAM déplore que la situation s'aggrave depuis deux ans.

Presque tous les dossiers adressés à HIRAM, y compris ceux avec de faibles spoliations (quelques MF), démontrent des pratiques affairistes au profit de politiques locaux, mais par dessus tout au profit de politiques au plus haut niveau de l'Etat. Il semble donc ni plus ni moins s'agir d'un vaste réseau mis en place pour le financement des partis politiques, avec un commissionnement à chaque niveau intermédiaire.

Mais la notion de "clan" semble aujourd'hui remise en cause : aujourd'hui, ces hauts dignitaires de la politique semblent "lâcher" les rouages inférieurs rattrapés par la justice. Certes les rouages de copinage fonctionnent encore bien. Mais de plus en plus de rouages intermédiaires commencent à parler, à révéler les commanditaires de leurs systèmes, et il n'est pas impensable que d'ici une dizaine d'années, les plus hauts dignitaires des partis politiques ne soient pas rattrapés par la justice après avoir été dénoncés par leurs "amis". La loi du silence commence à tomber.

Certes l'ancien Garde des Sceaux Elisabeth GUIGOU, comparativement à ses prédécesseurs, a réellement fait progresser un certain nombre de choses. Mais ce ministre était elle-même tenue par ses "amis" politiques, son mari est du reste membre du Grand Orient de France, et son directeur de Cabinet franc-maçon. De surcroît, Elisabeth GUIGOU est venue au Grand Orient faire une conférence sur "justice : service public"... Il est manifeste que notre ministre de la Justice était "tenue", et qu'elle ne pouvait pas mettre en place une réelle transformation de la justice qu'elle a pourtant sûrement espéré pouvoir réaliser. Nous ne sommes donc pas très optimistes à court terme.

Concernant les associations nationales de justiciables, HIRAM a le regret de vous annoncer, après avoir longtemps suivi ces associations, que d'une part certains justiciables, et que d'autre part certains responsables de ces associations, ont également infiltré ces associations au profit de ces affairistes. Rappelons aux justiciables qu'ils doivent en permanence être vigilants si leur dossier est sensible : beaucoup d'avocats, franc-maçons et renseignements généraux sont là pour leur nuire. La plupart du temps, ces gens leur sont "mis dans les pattes". Si les justiciables français veulent vraiment s'en sortir, ils ne peuvent malheureusement compter que sur eux-mêmes. Les associations de justiciables (qui pour beaucoup sont en fait là pour avoir accès aux dossiers) ne devraient avoir que pour seule mission d'organiser des manifestations de protestation et de propositions face aux dysfonctionnements de la justice française. Les justiciables doivent en permanence se méfier, si leur affaire est sensible, des renseignements généraux (souvent franc-maçons) qui font la plupart des besognes au profit des affairistes.

Deuxième partie

Chapitre 7

Ce que je pense du 11 septembre 2001

On ne comprend absolument rien à la civilisation moderne si
l'on n'admet pas d'abord qu'elle est une conspiration univer-
selle contre toute espèce de vie intérieure.

Georges Bernanos

Les thèses conspirationnistes ont au moins l'avantage de satisfaire la paranoïa de leurs auteurs. L'historien américain William Hofstadter a décrit à ce propos le réflexe d'exagération et de suspicion inhérente à la politique américaine²⁹. On pourrait aller plus loin : la recherche d'un Superman virtuel responsable de tous les maux satisfait un besoin vital, celui de ne pas avoir à se poser trop de questions sur ses propres erreurs (conf. les religions).

Les mécanismes de la plupart des rumeurs de conspiration sont assez simples : un événement majeur vient bouleverser les repères habituels, les explications rationnelles ne suffisent plus à remettre les esprits en place (surtout lorsqu'elles sont "officielles"), des détails insignifiants deviennent la preuve irréfutable qu'on-ne-nous-dit-pas-toute-la-vérité. Puis des faux circulent, la rumeur s'amplifie, trouve ses justifications, ses preuves, ses exemples historiques.

Pour arrêter la rumeur il suffit en général : de fournir la preuve des thèses rationnelles, de démontrer que les documents qui inspirent les conspirationnistes sont des faux, de donner du temps au temps. La vérité doit donc être transparente, documentée, scientifique, largement diffusée, et patiente.

Pour éviter la rumeur, il suffit donc d'être transparent, documenté et scientifique, dès le début.

Conspirations des Francs-maçons, des Sages de Sion, des Bilderbergers, des Skull-and-Bones et autres Illuminati sont quelques-uns des thèmes préférés de tous les conspirationnistes. Même si le « Protocole des Sages de Sion » de Golovinski, le « Silent Weapons for Quiet Wars » de William Cooper sont deux des faux sur lesquels ils s'appuient pour étayer des thèses de complot. Et, oui ce sont bien des faux !

Bush et les néo-conservateurs seraient donc à l'origine des attentats, inspirés par le livre de Brzezinski « The Grand Chessboard » et par les membres de la PNAC (Bennett, Che-

29 Pratiquement tous les sujets concernant le 11 Septembre ont fait l'objet d'une controverse :

- Crash d'un avion sur le Pentagone (vol American Airlines 77)
- Disparition du vol United Airlines 93 près de Shankville, PA
- Mouvements boursiers précédents les événements
- Bénéfices de Silverstein, le bailleur des tours, grâce aux assurances
- Disparition de US\$ 2 000 000 000 000 des comptes du Pentagone annoncée par Rumsfeld le 10 Septembre.

ney, Libby, Wosley, Rumsfeld, Wolfowitz, etc...). Ousama Ben Laden n'y serait pour rien. Tout cela ne serait qu'un prétexte pour établir une sorte de « Nouvel Ordre Mondial », cher à George Bush Number One, pour envahir l'Afghanistan, l'Irak, (l'Iran ?), c'est-à-dire le marché du pétrole, voire pour imposer une dictature sécuritaire sur la population états-unienne.

Or, un des nombreux points soulevés par les conspirationnistes affirme que les tours du World Trade Center n'ont pu s'effondrer suite aux incendies provoqués par le crash des vols American Airline 11 et United Airlines 175 et que leur démolition était programmée.

Et sur ce point particulier, ils semblent bien avoir raison. Voyons à présent les faits :

- A 8h46, un peu moins d'une heure après son décollage de Boston, le vol AA 11, pénétre par effraction entre le 92ème et le 98ème étage du WTC1 (la tour Nord), avec à son bord 81 passagers, 11 membres d'équipage et environ 10 000 gallons de kérosène.
- A 9h03, 45 minutes après son décollage du même aéroport, le vol UA 175 rate son atterrissage sur le plancher du 78ème étage de WTC2 (la tour Sud), avec à son bord 56 passagers, 9 membres d'équipage et sensiblement la même quantité de kérosène.
- Une explosion justement qualifiée par certains de « huge » s'en suit immédiatement qui déclenche un « immediate » et « pocalyptic » incendie.
- A 9h59, la tour Sud s'effondre et se retrouve à terre en un peu moins de 10 secondes.
- A 10h28, la tour Nord prend le même chemin vers Ground Zero, qu'elle atteint à une vitesse très identique.
- A 17h20, le WTC 7 s'effondre à son tour, alors qu'on ne lui avait rien demandé.
- Près de 3000 personnes ont disparu ce jour-là dans un petit million de tonnes de poussières de béton, de poutres métalliques et de questions non résolues.

LA VERSION OFFICIELLE

411 jours après ces événements, le gouvernement américain nomme (enfin ?) une commission d'enquête. Le « 9-11 Commission Report » (vite surnommé « Omission Report ») est rapidement complété par le rapport du National Institute for Standards and Technology (NIST), publié le 23 juin 2005, tous deux disponibles sur Internet.

Les conclusions des documents sont claires, plus de 1200 interviews de témoins et un nombre considérable de simulations sur maquettes et sur ordinateur viennent les corroborer : Les tours WTC 1 et WTC 2 se sont effondrées à cause des incendies créés par l'impact des avions détournés.

“This report covers the characterization of the conditions of the WTC towers before the attacks, their weakening due to the aircraft impacts, the response of the structural systems to the subsequent growth and spread of fires, and the progression of local failures that led ultimately to the total collapse of both towers” (NIST)

LES INVRAISEMBLANCES

Un certain nombre d'obsédés de la vérité se mettent immédiatement à analyser le moindre paragraphe des dits rapports. Et il en faut du courage pour lire tout ça ! Rien que le chapitre 6 du rapport NIST (NCSTAR 1-6 : “Structural Fire Response and Probable Collapse Sequence of the World Trade Center Towers”) fait 62 MB au format PDF !

Et ils ne sont pas d'accord, évidemment ... C'est leur raison d'exister à ces types-là, faut les comprendre : il faut absolument que tout ce qu'on raconte officiellement soit faux, sinon, si on ne pouvait pas critiquer la version officielle, on ne serait pas dans une véritable démocratie, or nous sommes dans une démocratie, donc nous devons critiquer la version officielle (CQFD).

Quelques-uns des nombreux arguments avancés sont les suivants :

a) Température du feu / Fragilisation du noyau central des tours

Version officielle :

- Le noyau de 47 colonnes métalliques a été fragilisé par le feu. Cette fragilisation a entraîné la chute complète des tours.
- Remarques des conspirationnistes :
L'acier utilisé fond à partir de 1800° C, Un feu de kérosène dégage, dans les meilleures conditions d'oxygénation, une température maximale de 1200 °C. La couleur des flammes et des fumées semble indiquer une température maximale de 800 °C, largement insuffisante pour fragiliser la structure au point de la faire s'écrouler.
- Au cas même où le feu aurait atteint ou dépassé 1800 °C, la répartition de la chaleur sur l'ensemble des colonnes n'aurait pu se faire dans des conditions d'équilibre thermique parfait, seules susceptibles d'expliquer un effondrement simultané de tous les pylônes. Essayez de faire rougir une tige d'acier sur toute sa longueur avec un chalumeau !
- On avait jamais vu avant, et on n'a jamais vu depuis une seule tour construite sur le modèle du WTC qui se soit écroulée par le feu. La tour Windsor de Madrid (106 m / 32 étages) brûle pendant une vingtaine d'heures le 12 février 2005. Le bâtiment est entièrement détruit par le feu, mais tient debout. A Manhattan, le 11 septembre 2001, trois tours se sont écroulées à cause du feu.
- Le bâtiment WTC 7, qui s'écroule en fin d'après-midi, n'a pas été touché par un avion, les quelques feux présents sont faibles. Il s'écroule comme les autres (ou presque). Pour quelle raison ?

b) L'effet « Pancake »

Version officielle (D'après l'étude de la FEMA « WTC Building Performance Study », publiée en Mai 2002):

- La chute des étages supérieurs, due à un écartement de la structure extérieure et à la désolidarisation des planchers de ladite structure a entraîné un effet “pile de crêpes”, chaque plancher cédant sous le poids des planchers supérieurs.
- Remarques des conspirationnistes :
- L'écartement de la structure extérieure ne correspond à aucune logique scientifique. Aucune simulation n'a pu les reproduire. Rien ne vient expliquer ou prouver qu'il en ait été ainsi.

- Au cas même où cette hypothèse serait vérifiée, comment expliquer qu'aucun ralentissement dans la chute n'ait été observé. Les planchers inférieurs auraient dû ralentir la chute des planchers supérieurs.
- Au cas même où l'effet "pile de crêpes" se révélerait plausible, les 47 colonnes du noyau central auraient dû rester debout, au moins en partie. Il n'en est rien et Ground Zero est vraiment au niveau du sol.
- Quid du WTC 7 ?

c) Vitesse de la chute

Les faits :

Les tours tombent en moins de 10 secondes, c'est-à-dire à la vitesse d'une chute libre d'après les équations de Newton.

Remarque des conspirationnistes :

- Ceci est absolument impossible si l'on considère qu'environ 80 % de la masse des tours (100 % dans le cas de WTC 7) auraient dû freiner la chute des étages supérieurs.
- Il fallait que les étages inférieurs s'écroulent **AVANT** les étages supérieurs pour que l'on puisse assister à ce que l'on a vu et enregistré sur vidéo.

d) Projections de débris, projection de fumées.

Les faits :

- Tous les films de l'écroulement des tours montrent que des débris ont été projetés à plusieurs dizaines de mètres de leurs points d'origine. Certaines fumées partent à la verticale lors de l'effondrement. Des jets de fumées sont observés en dessous de la limite d'effondrement. Les débris de métal sont tous de petite taille (moins de 9m), le ciment semble avoir été « pulvérisé ».

Remarques des conspirationnistes, et conclusion:

- Les images disponibles, en particulier celles de l'effondrement du WTC 7 semblent indiquer une démolition programmée.

Kevin Ryan (Underwriters Laboratories) :

"L'estimation sur la probabilité que le feu et les dommages collatéraux (la théorie officielle) ait entraîné la chute complète des tours est de moins d'une chance sur mille milliards"

Vous n'avez pas l'impression que leurs arguments sonnent juste ? Moi si.

LES CONCLUSIONS

Que faut-il en conclure ?

Sans doute pas que Bush et consorts aient consciemment massacré près de 3000 personnes pour des raisons qui resteraient à définir, ni qu'Ousama Ben Laden soit innocent de toute horreur. Ça, ce serait rejoindre déjà les conspirationnistes et il faudrait appor-

ter d'autres preuves. Mais il me semble tout du moins nécessaire de continuer à poser la question de la vraisemblance des thèses officielles.

Vous trouvez que c'est un problème américain et qu'il faut laisser les Américains se débrouiller seuls ? Vous avez peut-être raison, mais n'oubliez pas que la guerre d'Irak, l'invasion de l'Afghanistan, les tensions actuelles avec l'Iran, le prix de l'essence à la pompe, tous sont directement issus des conclusions officielles et que ça vaudrait peut-être le coup de savoir si elles sont raisonnables.

Je le redis, pour éviter qu'une théorie de la conspiration n'existe, il faut être crédible, transparent et documenté, dès le début. Le gouvernement américain a quelques efforts à faire sur ce point et ces efforts nous concernent. Alors quoi faire ? Déjà se faire une opinion personnelle et critiquer la mienne sans concession si elle n'est pas sérieuse. Ensuite ? Je n'en ai pas la moindre idée.

Je reconnais qu'il ne s'agit pas d'une analyse complète de la situation, mais bien une mise en question de la version officielle sur un point particulier, je laisse à mes très chers lecteurs le soin de se faire une opinion par eux-mêmes, s'ils le désirent.

Pour terminer sur ce chapitre, je me référerais à ce professeur émérite de philosophie des religions David Ray Griffin³⁰.

Le professeur David Ray Griffin, a consacré un ouvrage de référence concernant le rapport de la Commission nationale sur les attaques terroristes menées contre les États-Unis le 11 septembre 2001, y a relevé 115 mensonges dont il dresse la liste.

Autant le dire tout de suite. Ce rapport n'apporte rien, « *on donne des réponses qui ne répondent à rien, des explications qui n'expliquent rien, et des conclusions qui ne concluent rien.* » Mais la grande presse, elle, est très satisfaite. Tout comme ce professeur, je me pose des questions sur ces attentats, mais n'étant pas un spécialiste, je ne peux y répondre. Mes conclusions sont, que n'ayant pas eu des réponses à ces 115 questions, la conspiration a plus de chance d'être vraie.

1. L'omission de la preuve qu'au moins six des pirates de l'air présumés (dont Waleed al-Shehri, que la Commission accuse d'avoir poignardé une hôtesse de l'air du vol UA11 avant que celui-ci s'écrase sur la tour Nord du World Trade Center) sont toujours vivants (19-20).

2. L'omission des preuves concernant Mohamed Atta (comme son penchant signalé pour l'alcool, le porc et les danses érotiques privées – lap dances –) sont en contradiction avec les affirmations de la Commission selon lesquelles il était devenu un fanatique religieux (20-21).

3. La confusion volontairement créée autour des preuves que Hani Hanjour était un pilote trop incompetent pour amener un avion de ligne à s'écraser sur le Pentagone (21-22).

30 « Omissions et manipulations de la commission d'enquête sur le 11 septembre ». Le livre de D. Ray Griffin, en version française, est disponible à la vente sur la librairie du Réseau Voltaire.

4. L'omission du fait que les listes des passagers (flight manifests) rendues publiques ne contenaient aucun nom d'Arabe (23).
5. L'omission du fait qu'un incendie n'a jamais causé l'effondrement total d'un bâtiment à structure d'acier, ni avant ni après le 11 Septembre (25).
6. L'omission du fait que les incendies des Tours Jumelles n'étaient ni extrêmement étendus, ni particulièrement intenses, ni même très longs en comparaison avec d'autres incendies dans des gratte-ciels (de structures) similaires, qui eux ne se sont jamais écroulés (25-26).
7. L'omission du fait qu'étant donné l'hypothèse que les effondrements aurait été provoqués par l'incendie, la Tour Sud, touchée plus tard que la Tour Nord et en proie à des flammes de moindre intensité, n'aurait pas dû s'effondrer la première (26).
8. L'omission du fait que le bâtiment n°7 du WTC (qui n'a pas été touché par un avion et qui ne fut le théâtre que de petits incendies localisés) s'est aussi écroulé, un événement que l'Agence Fédérale pour le Traitement des Situations d'Urgence (FEMA) a reconnu ne pouvoir expliquer (26).
9. L'omission du fait que l'effondrement des Tours Jumelles (et du bâtiment n°7) présente au moins 10 caractéristiques d'une démolition contrôlée (26-27).
10. L'assertion que le cœur de la structure de chacune des Tours Jumelles était « *un puits d'acier vide* », une affirmation qui nie la présence de 47 massives colonnes d'acier qui constituaient en réalité le cœur de chaque tour et qui, selon la théorie de « l'empilement des étages » (the « pancake theory ») explicative des effondrements, aurait dû restées dressées vers le ciel sur de nombreuses dizaines de mètres (27-28).
11. L'omission de la déclaration de Larry Silverstein [le propriétaire du WTC] selon laquelle il décida, en accord avec les pompiers, de « *démolir* » (to « *pull* », argot technique) le bâtiment n°7 (28).
12. L'omission du fait que l'acier des bâtiments du WTC fut rapidement déblayé de la scène du crime et embarqué sur des navires à destination de l'étranger AVANT qu'il puisse être analysé pour y déceler des traces d'explosifs (30).
13. L'omission du fait que le bâtiment n°7 ayant été évacué avant son effondrement, la raison officielle invoquée pour le déblaiement rapide de l'acier [sur ce site] (que certaines personnes puissent être encore vivantes sous les décombres) ne faisait aucun sens dans ce cas précis (30).
14. L'omission de la déclaration du maire R. Giuliani selon laquelle il avait été prévenu que le WTC allait s'effondrer (30-31).
15. L'omission du fait que Marvin Bush, le frère du Président, et son cousin Wirt Walker III étaient tous les deux directeurs de la société chargée de la sécurité du WTC (31-32).
16. L'omission du fait que l'aile Ouest du Pentagone [celle effectivement touchée] était la moins susceptible d'être prise pour cible par des terroristes de al-Qaida, pour plusieurs raisons (33-34).

17. L'omission de toute discussion pour établir si les dommages sur le Pentagone étaient compatibles avec l'impact d'un Boeing 757 se déplaçant à plusieurs centaines de kilomètres/heure (34).
18. L'omission du fait qu'il existe des photos montrant que la façade de l'aile Ouest ne s'est effondrée que 30 minutes après la frappe, et aussi que le trou d'entrée apparaît bien trop petit pour un Boeing 757 (34).
19. L'omission de tout témoignage contradictoire au sujet de la présence ou de l'absence de débris visibles d'un Boeing 757 que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur du Pentagone (34-36).
20. L'absence de toute discussion pour établir si le Pentagone disposait d'un système de défense anti-missile capable d'abattre un avion de ligne commercial, bien que la Commission suggéra que les terroristes d'al-Qaida n'attaquèrent pas une centrale nucléaire parce qu'ils assumaient qu'elle serait ainsi défendue (36).
21. L'omission du fait que les images de différentes caméras de surveillance (y compris celles de la station service en face du Pentagone, dont le film fut confisqué par le FBI immédiatement après la frappe) pourraient sans doute donner une réponse à ce qui a réellement percuté le Pentagone (37-38).
22. L'omission de la référence du Ministre de la Défense D. Rumsfeld à « *un missile [utilisé] pour endommager [le Pentagone]* » (39).
23. L'approbation apparente de la réponse totalement insatisfaisante à la question de savoir pourquoi les agents des Services Secrets permirent au Président Bush de rester dans l'école de Sarasota à un moment où, selon la version officielle, ils auraient dû assumer qu'un avion détourné aurait pu prendre l'école pour cible (41-44).
24. L'échec à expliciter pourquoi les Services Secrets n'ont pas demandé la protection de chasseurs pour [l'avion présidentiel] Air Force One (43-46).
25. Les affirmations selon lesquelles lorsque le cortège présidentiel arriva à l'école [de Sarasota], personne dans l'assistance ne savait que plusieurs avions avaient été détournés (47-48).
26. L'omission du rapport selon lequel le Ministre de la Justice John Ashcroft fut averti d'arrêter de prendre des lignes aériennes commerciales avant le 11 Septembre (50).
27. L'omission de l'affirmation de David Schippers qu'il avait, sur la base d'informations fournies par des agents du FBI à propos d'attaques prévues dans le Sud de Manhattan, tenté en vain de transmettre cette information au Ministre de la Justice John Ashcroft pendant les 6 semaines précédant le 11 Septembre (51).
28. L'omission de toute mention que des agents du FBI auraient affirmé avoir eu connaissance des cibles et des dates des attaques [terroristes] longtemps à l'avance (51-52).
29. L'affirmation, par une réfutation circulaire qui présume la question résolue, que le volume inhabituel des achats d'options à la baisse avant le 11 Septembre n'impliquait pas que les acheteurs savaient à l'avance que les attaques se produiraient. (52-57)

30. L'omission des rapports selon lesquels le maire [de San Francisco] Willie Brown et certains responsables du Pentagone reçurent des mises en garde sur le fait de prendre l'avion le 11 Septembre (57).
31. L'omission du rapport selon lequel Oussama ben Laden, qui était déjà le criminel le plus recherché des États-Unis, fut traité en juillet 2001 par un docteur américain à l'hôpital américain de Dubai et y reçut la visite de l'agent local de la CIA (59).
32. L'omission des articles suggérant qu'après le 11 Septembre, l'armée américaine laissa délibérément Oussama ben Laden s'échapper (60).
33. L'omission de rapports, incluant celui sur la visite par le chef des services de renseignements saoudiens à Oussama ben Laden à l'hôpital de Dubai, qui sont en contradiction avec la version officielle selon laquelle Oussama fut renié par sa famille et son pays (60-61).
34. L'omission du compte-rendu de Gerald Posner sur le témoignage de Abu Zubaydah, selon lequel trois membres de la famille royale saoudienne (qui périrent tous mystérieusement à huit jours d'intervalle) finançaient al-Qaida et avaient une connaissance anticipée des attaques du 11 Septembre (61-65).
35. Le démenti par la Commission d'avoir trouvé une preuve du financement d'al-Qaida par les Saoudiens (65-68).
36. Le démenti par la Commission d'avoir trouvé une preuve que de l'argent de la femme du Prince Bandar, la Princesse Haifa, alla à des agents d'al-Qaida (69-70).
37. Le démenti, en ignorant tout simplement la distinction entre vols privés et vols commerciaux, que le vol privé transportant des Saoudiens de Tampa à Lexington le 13 Septembre violait les règlements de l'espace aérien en vigueur à cette date (71-76).
38. Le démenti que des Saoudiens furent autorisés à quitter le territoire des États-Unis peu de temps après le 11 Septembre sans avoir été l'objet d'une enquête appropriée (76-82).
39. L'omission de la preuve que le Prince Bandar obtint une autorisation spéciale de la Maison-Blanche pour les vols des Saoudiens (82-86).
40. L'omission de l'affirmation de Coleen Rowley que des responsables au Q.-G. du FBI avait vu le mémo de Phoenix de l'agent Kenneth Williams (89-90).
41. L'omission du fait que l'agent du FBI à Chicago Robert Wright affirme que le Q.-G. du FBI referma son enquête sur une cellule terroriste, puis tenta de l'intimider pour l'empêcher de publier un livre relatant expériences (91).
42. L'omission de la preuve que le Q.-G. du FBI sabota la tentative de Coleen Rowley et d'autres agents [du FBI] de Minneapolis pour obtenir un mandat pour rechercher l'ordinateur de Zacarias Moussaoui (91-94).
43. L'omission des trois heures trente de déposition devant la Commission par Sibel Edmonds, ancienne traductrice au FBI, déposition qui selon une lettre rendue publique par elle et adressée au Président [de la Commission] Kean, révélait de sérieuses dissimulations de la part de responsables du FBI, en relation avec le 11 Septembre, et ce au Quartier Général même du FBI (94-101).

44. L'omission du fait que le Général Mahmoud Ahmad, le Chef de l'ISI [les Services de Renseignement Pakistanais], se trouvait à Washington une semaine avant le 11 Septembre, et rencontra le Directeur de la CIA George Tenet ainsi que d'autres haut-responsables étasuniens (103-04).
45. L'omission de la preuve que Ahmad, le Chef de l'ISI [les Services de Renseignement Pakistanais] avait ordonné l'envoi de \$100,000 à Mohamed Atta avant le 11 Septembre (104- 07).
46. L'affirmation de la Commission qu'elle ne trouva aucune preuve qu'un seul gouvernement étranger, y compris le Pakistan, avait financé des agents d'al-Qaida (106).
47. L'omission du rapport selon lequel l'Administration Bush fit pression sur le Pakistan pour limoger Ahmad de son poste de Chef de l'ISI après la divulgation de l'information selon laquelle il avait ordonné l'envoi d'argent de l'ISI à Mohamed Atta (107-09).
48. L'omission de la preuve que l'ISI (et pas seulement al-Qaida) était derrière l'assassinat de Ahmad Shah Massoud (le commandant de l'Alliance du Nord en Afghanistan), qui se produisit juste après une rencontre qui dura une semaine entre des responsables de la CIA et de l'ISI (110-112).
49. L'omission de la preuve que l'ISI est impliqué dans l'enlèvement et le meurtre de Daniel Pearl, journaliste au Wall Street Journal (113).
50. L'omission du rapport de Gerald Posner selon lequel Abu Zubaydah affirma qu'un officier militaire pakistanais, Mushaf Ali Mir, ayant des liens étroits avec l'ISI et al-Qaida avait une connaissance anticipée des attaques du 11 Septembre (114).
51. L'omission de la prédiction faite en 1999 par Rajaa Gulum Abbas, un agent de l'ISI, que les Tours Jumelles « s'effondreraient » (114).
52. L'omission du fait que le Président Bush et d'autres membres de son Administration évoquèrent à plusieurs reprises les attaques du 11 Septembre comme des « *opportunités* » (116-17).
53. L'omission du fait que le Projet pour le Nouveau Siècle Américain (« The Project for the New American Century »), dont de nombreux membres devinrent des figures clés de l'Administration Bush, publia un document en 2000 disant qu'un « *nouveau Pearl Harbour* » aiderait à l'obtention de fonds pour une transformation technologique rapide de l'appareil militaire américain (117-18).
54. L'omission du fait que Donald Rumsfeld, qui était le président de la commission de l'US Space Command et avait recommandé l'accroissement du budget alloué, utilisa les attaques du 11 Septembre le soir même pour s'assurer de tels crédits (119-22).
55. Le fait de ne pas mentionner que les trois hommes responsables de l'échec à prévenir les attaques du 11 Septembre (le Ministre Rumsfeld, le Général Richard Myers, et le Général Ralph Eberhart) étaient également les trois principaux promoteurs de l'US Space Command (122).
56. L'omission du fait que Unocal avait déclaré que les Talibans ne pouvaient pas garantir une sécurité adéquate pour commencer la construction de ses pipelines (de pétrole et de gaz) depuis le bassin Caspien au travers de l'Afghanistan et du Pakistan (122-25).

57. L'omission du rapport selon lequel des représentants des États-Unis dirent à l'occasion d'une rencontre en juillet 2001 que, parce que les Talibans refusaient leur proposition de développer la construction d'un oléoduc, une guerre contre eux commenceraient en octobre (125-26).
58. L'omission du fait que dans son livre publié en 1997 Zbigniew Brzezinski avait écrit que pour que les États-Unis maintiennent leur primauté globale, ils avaient besoin du contrôle de l'Asie Centrale, avec ses vastes réserves de pétrole, et qu'un nouveau Pearl Harbour serait utile pour obtenir l'adhésion de l'opinion publique américaine à ces visées impériales (127-28).
59. L'omission du fait que des membres clés de l'Administration Bush, dont Donald Rumsfeld et son délégué Paul Wolfowitz, s'étaient démenés en faveur d'une nouvelle guerre contre l'Irak pendant de nombreuses années (129-33).
60. L'omission des notes des conversations de Donald Rumsfeld le 11 Septembre qui montrent qu'il était déterminé à utiliser les attaques comme un prétexte pour une guerre contre l'Irak (131-32).
61. L'omission de la déclaration contenue dans le Projet pour un Nouveau Siècle Américain que « *le besoin pour une présence américaine forte dans le Golfe dépasse le sujet du régime de Saddam Hussein* » (133-34).
62. L'affirmation que le protocole de la FAA (Federal Aviation Agency) au sujet du 11 Septembre requérait le long processus de passer par plusieurs étapes dans la chaîne de commandement, même si le Rapport Officiel [de la Commission] cite des preuves du contraire (158).
63. L'affirmation que ces jours-là, seules deux bases de l'US Air Force dans le secteur Nord-Est du NORAD (North American Aerospace Defense Command pour Centre de Commandement de la Défense de l'Aérospatial de l'Amérique du Nord) conservaient des chasseurs en alerte et qu'en particulier il n'y avait pas d'avions de combat en alerte à McGuire ou à Andrews (159-162).
64. L'omission du fait que la base Andrews de l'US Air Force convertait plusieurs avions de chasse en alerte de façon permanente (162-64).
65. L'acceptation de la double affirmation que le Colonel Marr du NEADS (North East Air Defense Sector) devait téléphoner à un supérieur pour obtenir la permission d'envoyer des chasseurs depuis [la base] d'Otis et que cet appel nécessita huit minutes (165-66).
66. L'approbation de l'affirmation que la perte du signal du transpondeur d'un avion rend virtuellement impossible sa localisation par les radars de l'armée américaine (166- 67).
67. L'affirmation que l'interception de Stewart Payne n'a pas montré que le temps de réponse du NORAD au vol AA11 fut extraordinairement lent (167-69).
68. L'affirmation que les chasseurs de la base d'Otis restèrent cloués au sol sept minutes après qu'ils en eurent reçu l'ordre parce qu'ils ne savaient pas où aller (174-75).
69. L'affirmation que l'armée américaine n'était pas informée du détournement du vol UA175 avant 9h03, moment exact où il percutait la tour Sud du WTC (181-82).

70. L'omission de toute explication sur (a) la raison pour laquelle un rapport antérieur du NORAD, selon lequel la FAA avait notifiée les militaires du détournement du vol UA175 à 8h43, était maintenant considéré comme faux et (b) comment ce rapport, s'il était faux, a pu être publié et ensuite laissé non corrigé pendant près de trois ans (182).
71. L'affirmation que la FAA n'a installé de téléconférence qu'à partir de 9h20 ce matin-là (183).
72. L'omission du fait qu'un mémo de Laura Brown de la FAA affirme que la téléconférence fut établie à environ 8h50 et qu'elle porta notamment sur le détournement du vol UA175 (183-84, 186).
73. L'affirmation que la téléconférence de la NMCC, (le Centre National de Commandement Militaire ou National Military Command Center) ne débuta pas avant 9h29 (186-88).
74. L'omission, dans l'affirmation de la Commission que le vol AA77 n'a pas dévié de sa course avant 8h54, du fait que des rapports précédents avaient annoncé 8h46 (189-90).
75. L'échec à mentionner que l'annonce du crash d'un jet dans le Kentucky, à peu près au moment où le vol AA77 disparaissait du radar de la FAA, fut prise suffisamment au sérieux par les responsables de la FAA et de l'unité du contre-terrorisme du FBI pour être relayée à la Maison-Blanche (190).
76. L'affirmation que le vol AA77 vola près de 40 minutes dans l'espace aérien américain en direction de Washington sans être détecté par les radars des militaires (191-92).
77. L'échec à expliquer, si le précédent rapport du NORAD selon lequel il fut notifié du vol AA77 à 9h24 était « incorrect », comment ce rapport erroné a pu voir le jour, c'est-à-dire, de savoir si les responsables du NORAD ont menti ou furent « embrouillés » pendant près de trois ans (192-93).
78. L'affirmation que les avions de combats de Langley, dont le NORAD avait tout d'abord dit qu'ils furent dépêchés pour intercepter le vol AA77, furent réellement déployés en réponse à un rapport erroné de la part d'un contrôleur (non-identifié) de la FAA à 9h21 que le vol AA11 était toujours en l'air et se dirigeait vers Washington (193-99).
79. L'affirmation que les militaires ne furent pas contactés par la FAA à propos du probable détournement du vol AA77 avant que le Pentagone soit touché (204-12).
80. L'affirmation que Jane Garvey ne s'est pas jointe à la vidéoconférence de Richard Clarke avant 9h40, c'est-à-dire après que le Pentagone soit percuté (210).
81. L'affirmation qu'aucune des téléconférences ne parvint à coordonner la FAA et les réponses des militaires aux détournements parce « *qu'aucune [d'elles] incluait les bons responsables au sein de la FAA et du Ministère de la Défense* », bien que Richard Clarke dise que sa vidéoconférence incluait la Directrice de la FAA Jane Garvey comme le Ministre de la Défense Rumsfeld et le Général Richard Myers, le Chef des Forces Armées par intérim (211).
82. L'affirmation de la Commission qu'elle ne savait pas qui, au sein du Ministère de la Défense, participa à la vidéoconférence avec Richard Clarke alors que Clarke affirme dans son livre qu'il s'agissait de Donald Rumsfeld et du Général Myers (211-212).
- 83.

L'approbation de l'affirmation du Général Myers qu'il se trouvait sur Capitol Hill pendant les attaques, sans mentionner le compte-rendu contradictoire de Richard Clarke, selon lequel Myers était au Pentagone et participait à la vidéoconférence avec Clarke (213-17).

84. L'échec à mentionner la contradiction entre le témoignage de Clarke au sujet de l'emploi du temps de Rumsfeld ce matin-là et les propres déclarations de Rumsfeld (217-19).

85. L'omission du témoignage du Ministre des Transports Norman Mineta, donné à la Commission elle-même, que le Vice-Président Cheney et les autres [personnes présentes] dans l'abri souterrain étaient avertis à 9h26 qu'un avion s'approchait du Pentagone (220).

86. L'affirmation que les responsables du Pentagone ne savaient rien d'un avion s'approchant d'eux avant 9h32, 9h34, ou 9h36, et dans tous les cas seulement quelques minutes avant que le bâtiment soit touché (223).

87. L'acceptation de deux versions contradictoires au sujet de l'appareil qui percuta le Pentagone : une qui relate l'exécution d'une spirale à 330 degrés vers le bas (un « *piqué à grande vitesse* ») et une autre dans laquelle il n'est pas fait mention de cette manœuvre (222-23).

88. L'affirmation que les avions de chasse de Langley, qui reçurent soit-disant l'ordre de décoller rapidement pour protéger Washington contre le « vol fantôme AA11 » n'étaient nulle part près de Washington parce qu'ils furent envoyés vers l'océan par erreur (223-24).

89. L'omission de toutes les preuves suggérant que ce qui frappa le Pentagone n'était pas le vol AA77 (224-25).

90. L'affirmation que les militaires ne furent pas informés par la FAA du détournement du vol UA93 avant qu'il ne s'écrase (227-29, 232, 253).

91. La double affirmation que le NMCC n'a pas contrôlé la conférence initiée par la FAA et donc fut incapable de connecter la FAA à la téléconférence initiée par le NMCC (230-31).

92. L'omission du fait que les Services Secrets sont capables de savoir tout ce que sait la FAA (233).

93. L'omission de toute enquête sur les raisons pour lesquelles le NMCC lança sa propre téléconférence, si, comme Laura Brown de la FAA l'a dit, cela n'est pas le protocole standard (234).

94. L'omission de toute enquête sur les raisons pour lesquelles le Général Montague Winfield fut non seulement remplacé par un « bleu » (a rookie), le Capitaine Leidig, en tant que Directeur des Opérations du NMCC mais encore l'a laissé au commandement quand il fut clair que le Pentagone était confronté à une crise sans précédent (235-36).

95. L'affirmation que la FAA notifia (de façon erronée) les Services Secrets entre 10h10 et 10h15 que le vol UA93 était encore dans le ciel et se dirigeait vers Washington (237).

96. L'affirmation que le Vice-Président Cheney ne donna l'autorisation de tir qu'après 10h10 (plusieurs minutes après que le vol UA93 se fut écrasé) et que cette autorisation ne fut pas transmise à l'armée US avant 10h31 (237-41).
97. L'omission de toutes les preuves indiquant que le vol UA93 fut abattu par un avion militaire (238-39, 252-53).
98. L'affirmation que [le Tsar du Contre-Terrorisme] Richard Clarke ne reçut la demande d'autorisation de tir qu'à 10h25 (240).
99. L'omission du propre témoignage de Clarke, qui suggère qu'il reçut cette demande d'autorisation de tir vers 9h50 (240).
100. L'affirmation que Cheney ne gagna l'abri souterrain du PEOC [ou CPOU pour Centre Présidentiel d'Opérations d'Urgence] qu'à 9h58 (241-44).
101. L'omission de multiples témoignages, dont celui de Norman Mineta [le Ministre des Transports] à la Commission elle-même, que [le Vice-Président] Cheney se trouvait dans le CPOU avant 9h20 (241-44).
102. L'affirmation que l'autorisation d'abattre un avion civil devait être donnée par le Président (245).
103. L'omission de rapports que le Colonel Marr donna l'ordre d'abattre le vol UA93 et que le Général Winfield indiqua que lui et d'autres [officiers] au NMCC s'attendaient à ce qu'un chasseur atteigne le vol UA93 (252).
104. L'omission de rapports indiquant qu'il y avait deux avions de chasse dans le ciel à quelques kilomètres de New York et trois à seulement 320 kilomètres de Washington (251).
105. L'omission du fait qu'il existait au moins six bases militaires avec des chasseurs en état d'alerte dans la région Nord-Est des États-Unis (257-58).
106. L'approbation de l'affirmation du Général Myers que le NORAD avait défini sa mission en termes de défense seulement contre des menaces dirigées [vers les États-Unis] depuis l'étranger (258-62).
107. L'approbation de l'affirmation du Général Myers que le NORAD n'avait pas envisagé la possibilité que des terroristes pourraient utiliser des avions de ligne détournés comme des missiles (262-63).
108. L'échec de mettre en perspective la signification du fait, présenté dans le Rapport lui-même, ou de mentionner d'autres faits prouvant que le NORAD avait effectivement envisagé la menace posée par des avions de ligne détournés d'être utilisés comme des missiles (264-67).
109. L'échec de sonder les implications de la question de savoir comment les manœuvres militaires (« war games ») programmées ce jour-là purent influencer sur l'échec des militaires à intercepter les avions de ligne détournés (268-69).
110. L'échec de discuter la pertinence possible de l'Opération Northwoods avec les attaques du 11 Septembre (269-71).
111. L'affirmation (présentée pour expliquer pourquoi les militaires n'obtinrent pas l'information au sujet des avions détournés à temps pour les intercepter) que le person-

nel de la FAA inexplicablement faillit à suivre les procédures standards quelques 16 fois (155-56, 157, 179, 180, 181, 190, 191, 193, 194, 200, 202-03, 227, 237, 272-75).

112. L'échec de mentionner que l'indépendance proclamée de la Commission fut fatalement compromise par le fait que Philip Zelikow, son directeur exécutif, était virtuellement un membre de l'Administration Bush (7-9, 11-12, 282-84). (ndt : un proche collaborateur de Mme. Condoleeza Rice)

113. L'échec de mentionner que la Maison-Blanche chercha d'abord à empêcher la création de la Commission [Officielle d'Enquête sur les Attaques Terroristes du 11 Septembre], puis plaça de nombreux obstacles sur sa route, comme le fait de lui accorder un budget extrêmement restreint (283-85). (ndt : estimé à environ 15 millions de dollars, quand le film de fiction « *Vol 93* » de Paul Greengrass en a coûté 18, et « *World Trade Centre* » d'Oliver Stone 4 FOIS PLUS soit 60 millions de dollars ; concernant le premier point, il a fallu attendre 441 jours pour que cette Commission soit créée et M. Bush proposa que M. Kissinger en soit le président...avant de se rétracter sous les critiques virulentes de l'opinion publique.)

114. L'échec de mentionner que le Président de la Commission, la plupart des autres Commissionnaires, et qu'au moins la moitié du personnel avait de sérieux conflits d'intérêt (285-90, 292-95).

115. L'échec de la Commission, qui se vantait que la présentation de son rapport final s'était faite « sans dissension », de mentionner que cela n'avait été possible que parce que Max Cleland, le Commissionnaire le plus critique à l'encontre de la Maison-Blanche qui jura « *qu'il ne serait pas complice d'un traitement partial des informations* » dut démissionner pour accepter un poste à la Banque Export-Import, et que la Maison-Blanche transmet sa nomination seulement après qu'il soit devenu très direct dans ses critiques (290-291).

Je terminerai en précisant qu'au final, le *Rapport de la Commission d'enquête sur le 11 septembre*, loin de chasser mes soupçons sur une complicité officielle ne servit qu'à les confirmer. Pourquoi les responsables chargés de la rédaction de ce rapport final s'engageraient dans une telle entreprise de supercherie, si ce n'était pour tenter de couvrir de très grands crimes ?

Les attentats du 11 septembre 2001 ont dopé le conspirationnisme et il faut s'en méfier. À cette occasion, il a accédé au statut de « pensée » subversive, non conforme. Paradoxalement, c'est aux États-Unis que la version officielle du 11 Septembre est la plus mise en doute mais le reste du monde a suivi la tendance. Il faut dire que la méfiance instinctive à l'égard du gouvernement fédéral des U.S.A y est culturellement telle que toutes les théories du complot y prolifèrent. Dans ce cas précis, un réflexe patriotique et raciste semble avoir joué. Que des Arabes avec des cutters puissent avoir porté un tel coup à la superpuissance mondiale est du domaine de l'impensable pour beaucoup de citoyennes et de citoyens des États-Unis. Le scénario ne peut donc être qu'autre, la Mai-

son-Blanche et la CIA sont nécessairement impliquées et lorsque l'on connaît le passé de la C.I.A ou de la N.S.A il y a de quoi douter !

Pour Jean-Bruno Renard, sociologue à l'université Montpellier-III, la déstructuration sociale et culturelle des sociétés modernes constitue le terreau de développement des théories du complot. Les causes en sont pour lui le « *relativisme cognitif* », la « *fragmentation en sous-cultures* », la dévalorisation des « *canaux officiels de communication* » (politiques et médias), ou la confusion accrue entre l'image et le réel. Pierre-André Taguieff, dans *La Foire aux illuminés* (Fayard, 2005), évoque lui la fin des grandes religions politiques ou institutionnelles et la quête de sens qui en découle.

Le conspirationnisme, en inventant des causes fantaisistes à des événements bien réels, obscurcit en fait les véritables mécanismes du marché, du capitalisme et de la globalisation, qui, pour révoltants qu'ils soient, sont tout ce qu'il y a de plus logique dans une société décadente. Comme si les conspirationnistes ne pouvaient pas admettre que le capitalisme est en soi un système pervers, et qu'ils avaient besoin d'en faire porter la responsabilité à des groupes occultes. Un exemple ? Le groupe Bilderberg. C'est typiquement une institution qui, par sa seule existence, nous en apprend sur le caractère de classe et non démocratique du système capitaliste. Mais sa confidentialité suscite la curiosité. Les conspirationnistes et à juste titre, lui attribuent du coup des pouvoirs mondiaux. Mais omettent de dire qu'ils n'en n'ont peut-être pas toujours. Le sommet de Davos est de même nature : c'est un lieu où un grand patron se doit d'être vu pour prouver qu'il compte ; idem pour un politicien. D'ailleurs, il n'est nullement besoin de Bilderberg ou de Davos pour que les milieux des affaires, politique et médiatique se fréquentent. Les réseaux de sociabilité et de reproduction de la bourgeoisie suffisent amplement. Tout cela ne relève pas toujours du complot, mais assurément, d'une connivence de classe établie. Des sociologues l'étudient. Il suffit même de lire *Point de vue* pour le constater : capitaines d'industrie, politiciens, aristocrates et stars de la télévision se fréquentent et marient leurs enfants ensemble. Vous voulez un groupe tout aussi influent en France que les francs-maçons ou les illuminati, sans complot ni société secrète ? Ça s'appelle le Medef, l'UMP et en particulier le PS... Tout le problème est de savoir qui influence qui, quand et pour quel raison. Là se situent les vraies questions.

L'expression « Nouvel Ordre Mondial », « New World Order » en anglais, ou "Novus Ordo Seclorum" en Latin, signifie bien d'avantage que l'alignement mondial actuel et apparent. Il identifie une doctrine idéologique et politique précise progressant depuis longtemps : le communisme global ou, dit autrement, l'effort pour la mise en place d'un gouvernement mondial.

Bien que le terme ne désigne pas directement une organisation reconnue, il pointe bel et bien vers le pouvoir en place, mais souvent celui qui se trouve derrière les rideaux, loin des feux de la rampe. Il s'agit de gens de tous les domaines de l'élite, qui croient en

la supériorité absolue de certaines idées sur d'autres, de même qu'au droit des « plus forts » de diriger et de choisir pour tous.

De l'aveu même des individus adhérant à cette philosophie élitiste, les dirigeants doivent maintenant choisir pour le futur : choisir d'établir un ordre qui sera facile à gérer, qui sera rentable et leur assurera un pouvoir fort. Tous les dirigeants savent que ceci leur sera profitable, et que seul un changement majeur et radical dans la pratique de la politique sur cette planète peut empêcher cette instauration. La disparition de la dualité politique mondiale de type communisme vs capitalisme mène inévitablement vers cette globalisation et assimilation de la culture, des politiques, et pire, des idées. Mais l'instauration d'une politique globale laisse planer des dangers encore pires que la « globalisation des marchés », surtout que contrairement à ce qui nous est montré du processus de mondialisation, il ne s'effectue pas avec les lois du libre marché capitaliste, mais plutôt avec des structures de lois de type communiste.

La concentration actuelle de gens au pouvoir partageant cette idéologie est particulièrement alarmante, et nous amène à réfléchir sur la véritable nature du système politique dit « démocratique ». D'autant plus que cette élite se heurte de plus en plus à des résistances religieuses et patriotiques les poussent de plus en plus à des mesures de rétorsions économiques mais également insurrectionnels comme actuellement dans les pays arabes. Les changements actuels dans les législations des pays pour s'uniformiser, pardon — se conformer aux injonctions — entre eux se font au détriment des droits civils et humains, alors que la globalisation augmente, en même temps que les profits et le pouvoir pour l'élite.

Chapitre 8

L'armageddon psychologique

Nous ne sommes que fantômes, et fantômes de fantômes, désirs semblables à des ombres de nuages et à des brins de paille qui tourbillonnent dans le vent!

Un rêve d'Armageddon
Citations de Herbert George Wells

A quoi bon vivre ?

Je cherche tous les jours mais je ne trouve aucun sens à ma vie et vraiment je veux mourir d'ailleurs ma dernière tentative de suicide remonte à il y a un mois. J'ai beau retourner le problème dans tous les sens je ne trouve pas de sens à cette vie je suis complètement en dehors de la réalité en plus je ne suis plus comme avant mais je pense que je dois mourir mais je n'y comprends plus rien.

J'ai l'impression d'être appelée par la mort et qu'elle me suit en attendant que je la rejoigne je ne sais plus comment réagir comment faire pour continuer à vivre et en fait je n'en ai même plus envie.

Ces propos ne sont pas de moi. Ils sont recueillis dans des revues de psychologies et foisonnent par milliers. Ils sont le reflet d'un monde en souffrance, d'un désœuvrement de l'âme, d'un abandon de toute vie, d'une peur de l'avenir et il y a de quoi.

A propos, c'est quoi l'avenir ?

Évidemment, si je projette dans le futur le cours actuel du devenir de la planète, il est extrêmement inquiétant. Pourquoi ? Non seulement il y a la dégradation de la biosphère, la propagation de l'arme nucléaire ainsi que les risques d'accident comme on le voit en ce moment avec le Japon. Mais il y a aussi une double crise : crise des civilisations traditionnelles sous le coup du développement et de la mondialisation, qui n'est rien

d'autre que l'occidentalisation, et crise de notre civilisation occidentale qui produit ce devenir accéléré où la science et la technique ne sont pas contrôlées et où le profit est déchaîné par une constante immoralité.

La mort de l'hydre du totalitarisme communiste a provoqué le réveil de l'hydre du fanatisme religieux et la surexcitation de l'hydre du capital financier. Ces processus monstrueux, semblent nous mener vers des catastrophes dont on ne sait pas si elles vont se succéder ou se combiner. Tous ces processus, c'est le probable. Seulement, l'expérience de l'histoire nous montre que l'improbable bénéfique arrive. L'exemple formidable du monde méditerranéen cinq siècles avant notre ère : comment une petite cité minable, Athènes, a-t-elle pu résister deux fois à un gigantesque empire et donner naissance à la démocratie ?

Beaucoup de choses se créent. Le monde grouille d'initiatives de vouloir vivre harmonieusement mais la grande difficulté est là, car nous sommes emportés à toute vitesse dans cette course vers les désastres, sans avoir conscience de cela. La crise intellectuelle est peut-être la pire parce que nous continuons à croire ce que l'on nous raconte : A savoir, que la croissance va résoudre tous les maux alors que la croissance infinie et accélérée nous projette dans un monde fini qui la rendrait impossible.

Il n'y a pas de pensée suffisamment complexe pour traiter cela ; notre éducation donne de très bons spécialistes mais sans l'esprit du cœur, ils sont incapables de transmettre leur spécialité aux autres. Or, il faut des réformes solidaires et nous en sommes loin, très loin ! Tout ceci montre la difficulté de faire changer les choses et d'arrêter les vrais responsables de nos maux. L'humanité a certes changé souvent de voies, mais le progrès qui doit nous conduire à un véritable humanisme ne se présente pas encore à l'horizon.

Sur le plan de l'histoire, le capitalisme s'est développé comme un parasite de luxe du monde féodal. La monarchie luttait contre les féodaux, le monde bourgeois et capitaliste a donc pu se développer. L'histoire a changé de sens, c'est un facteur d'optimisme mais les résultats actuels de ce changement ne convainquent que les profiteurs du système.

Dans chaque domaine, il existe des exemples positifs, marginaux le plus souvent mais surtout censurés. Mais toutes les grandes réformes et les révolutions ont débuté par ces expériences marginales et lorsqu'elles changent réellement les choses, elles se terminent le plus souvent par un pouvoir élitiste tels que nous le connaissons aujourd'hui. Mais ce qui n'est pas pessimiste, c'est que je lie l'espérance à la désespérance. Plus les choses s'aggraveront, plus il y aura une prise de conscience. Hölderlin dit : « Là où croît le péril, croît aussi ce qui sauve », c'est-à-dire qu'il y a des chances que soient provoquées les prises de conscience.

Vous savez, il faut dépasser la dualité optimiste-pessimiste. On me qualifie le plus souvent d'indécrottable pessimiste, mais en vérité il n'en n'ai rien, je ne suis pas non plus un optimiste et cela parce que je veux être et resté lucide. Je refuse de me laisser enfermer dans un pessimisme ridicule et non productif tout comme je refuse de cet optimisme béat tout aussi stupide.

Nous sommes face à une crise de la civilisation elle-même, de la pensée et des choix politiques, mais aussi de la foi et du sens de l'évolution humaine. Il s'agit avant tout de sa-

voir où nous nous dirigeons dans l'évolution actuelle et comment se sortir des fléaux tels que le profit absolu et l'absence de valeur morale. La chose est plus grave parce que je vois la mort lente de la résistance, de l'esprit critique et de la volonté de diriger sa destinée. Le peuple peut importe sa couleur de peau ou de parti renonce peu à peu à ses libertés pourtant chèrement acquises. Au début du XX^{ème} siècle, les instituteurs et les enseignants étaient les porteurs des idées et des valeurs civiques, du sens de la révolution « liberté, égalité, fraternité » ensuite reprises en charge par le Parti socialiste puis par les communistes dans les écoles de formation. Dans le monde intellectuel, l'intelligentsia était universaliste et porteuse des grandes idées... Or, c'est fini : les enseignements sont pour la plupart recroquevillés sur des spécialités à fortes orientation bénéfiques et pendant ce temps on parle de Marine Le Pen aux présidentielles, la situation est grave mais pas désespérée nous dit-on.

Je crois que la perte de la croyance en un progrès comme une voie historique est un des facteurs les plus importants de ce désabusement. Cette croyance, formulée par Condorcet, a été inoculée au monde entier. Or, on a perdu l'avenir. Le lendemain est incertitude, danger et angoisse. Lorsque le présent est angoissé, on reflue vers le passé, l'identité, la religion, d'où le réveil formidable des religions. Globalement, depuis que l'homme est capable de fabriquer une arme, massacres, guerres, famines, souffrances et asservissements n'ont jamais cessé de se développer sur tous les continents, à toutes les époques, et sous toutes les "civilisations". Avidé de pouvoir, il est désormais admis que le 20^{ème} siècle fut le plus monstrueux de tous, histoire de débiter le millénaire en laideur. Deux guerres mondiales particulièrement sinistres, des génocides à la pelle, des dizaines de guerres (coloniales, anti-coloniales, indépendantistes, anti-indépendantistes, civiles, militaires...), des famines..., plus les « brouilles » habituelles. Ce dernier siècle a même innové avec des guerres qui font plus de morts civiles que militaires. Sans parler des pays complètement en ruines et des champs de bataille parsemés d'engins de mort pour des décennies.

Depuis toujours, les hommes se sont acharnés à dominer tous les territoires et les moindres recoins. La destruction de la planète s'est considérablement aggravée et accélérée. Les espèces animales et végétales disparaissent les unes après les autres, la pollution est devenue mondiale, durable et beaucoup plus toxique

Vous me direz : C'est vrai, l'histoire de l'humanité est une succession d'horreurs, mais il faut voir aussi les côtés positifs, globalement les choses avancent, des progrès sociaux et politiques importants ont été faits, la science et la technique apportent le confort et soulagent les êtres humains".

Eh bien non malheureusement, nos « sociétés » n'avancent pas, elles tournent en rond, et même elles reculent.

Bien sûr, certains peuples vivent dans l'opulence grâce à l'exploitation des autres, mais si on regarde à l'échelle planétaire, les conditions de vie ne sont guère mieux qu'au

Moyen-Âge (voire pires), corrélativement aux chiffres de la population et aux capacités techniques de chaque période.

Bien sûr, il a toujours existé des artistes de génie, des écrivains et hommes politiques engagés et lucides, des déclarations humanistes et des lois vertueuses. Et alors ? Est-ce que ça a empêché la barbarie ? La violence change de visage et se déplace géographiquement, mais est toujours aussi dramatiquement présente. Partout les riches s'enrichissent et le nombre de pauvres augmente. Les traités, conventions et règlements censés empêcher des atrocités sont bafoués tous les jours... Les Etats cessent de s'y plier dès qu'ils y ont intérêt. Les "démocraties" ne sont que des décors dorés en carton pâte où les puissances de l'argent règnent en coulisse sur les troupeaux consentants. Les personnes de « bonne volonté » ne peuvent pas lutter contre un tel raz de marée, et sont, de toute façon, récupérées par un système qui ne se conforme qu'à ces propres résolutions. Le progrès de la « société » n'est qu'un mythe. On observe seulement des découvertes scientifiques neutres, ou néfastes au point de départ. Quels que soient l'utilité et l'intérêt des avancées de la science, elles ne changent pas le for intérieur des gens. Le confort matériel existe, pour une petite partie de l'humanité, mais l'arriération des mentalités reste inchangée.

Et les sciences, par nature, ne pourront jamais apporter une quelconque réponse aux problèmes fondamentaux qui se posent à l'humanité : Transcendance, Amour, Respect, Partage, Bien-Mal, Juste-Injuste, Ame-Conscience, Sens...

Pour ce qui est des millénaires passés, le bilan est donc effroyable. L'homme a utilisé son génie essentiellement pour détruire la planète et se faire la guerre à outrance. Il s'est comporté en parasite boulimique qui s'installe et consomme tout ce qu'il touche, C'est pourquoi on peut parler de préhumanité, le qualificatif « humain » supposant un minimum de respect, d'amour et de conscience, minimum rarement présent. La préhumanité peut être fière, si son but dans la vie est la mort, elle a gagné ses galons d'exterminatrice experte.

L'horreur va donc continuer, en étant éventuellement plus feutrée, plus sophistiquée, plus cachée, mais toujours aussi efficace et universelle.

La marchandisation du monde sera achevée. L'informatique et le virtuel seront infiltrés partout. Ce sera le règne absolu du fichage et de la surveillance. Les espions numériques seront omniprésents dans les rues, les maisons et les corps. La génétique et l'eugénisme intensifieront l'élimination de tous les "anormaux".

La pseudo-information continue, les divertissements de masse et la course à tous les plaisirs possibles seront les tyrans des siècles à venir. Les tendances observées à la fin de ce siècle grossiront sans limites et élimineront les traces résiduelles d'humanité.

Maintenant que la planète est entièrement investie et en voie de destruction totale, il ne reste guère que l'homme comme terrain d'expériences nouvelles et meurtrières. Après les industries mécaniques et chimiques, nous allons connaître l'explosion de l'informatique, mais surtout de la biologie.

Les délires du 3ème millénaire porteront davantage sur la robotisation concrète des êtres humains que sur la sophistication des robots ou la conquête de l'espace.

L'alliance informatique-biologie s'emparera des corps pour les pervertir en instruments de puissance, de performance, d'apparence et de jouissance. Ce ne sont plus tellement les vêtements et les accessoires externes (ordinateur portable, valise de luxe, voiture de standing, maison...) qui feront la mode et les classes sociales, mais les opérations chirurgicales et les implantations d'éléments "bio-informatiques" dans l'intimité des corps.

Il ne s'agit pas de faire taire les dissidents par des lobotomies ou des drogues chimiques, pas besoin, ils sont tellement minoritaires, mais de transformer vos corps en véritables objets, en machines à produire, vendre, jouir et à gagner.

En somme, il s'agira tout bonnement de faire ressembler vos corps et vos cerveaux aux "pensées" qui agitent vos consciences, de parachever la fin de l'humanité en créant une sorte d'anti-humanité. Les êtres humains seront alors une marchandise comme une autre — si elles ne le sont pas déjà —, avec un corps objet et un cerveau dominé par les pulsions et le vide, à moitié détruit et utilisé uniquement de manière fonctionnelle et émotionnelle.

Ce qu'on observe actuellement : piercing et implantation d'objets décoratifs sous la peau, informations qui circulent d'un individu à un autre par la peau lors du serrage de main, injecteurs automatisés dans les corps, téléphones portables mains libres, écrans sur lunette, montres sous la peau qui font TV et internet, dopages, appareillages pour athlètes, manipulations génétiques pour accroître les résultats sportifs, DPI et clonage..., sont les prémices de la robotisation de la préhumanité.

Jung et Freud s'accordent pour penser que l'épanouissement de l'individu est menacé par le développement de la civilisation. La pression des masses organisées plonge l'individu dans un état de "somnambulisme infantile" où il perd sa dignité. Tous les jours on observe cette situation. La science qui l'ignore au profit des abstractions de la statistique légitime cette évolution.

De surcroît, les grandes idéologies de masse - politiques ou religieuses - portent jusqu'à la dépossession de soi cette réduction de l'individu réel à la moyenne abstraite de l'homme commun entreprise par le rationalisme scientifique. Mais le pire, c'est que l'on fuit alors la raison pour le mythe, qu'il s'agisse des religions ou des dictatures, de la Cité de Dieu ou de l'État déifié. Toutefois, cette perspective réductionniste n'est heureusement pas inéluctable.

Comme toujours en pareil cas, certains feront front et refuseront de vivre en esclave dans cette société, ils mèneront des batailles et en perdront beaucoup c'est choix et il est parfaitement justifié. D'autres hélas n'auront que très peu le choix comme nous l'avons déjà souligné. Ils devront se plier aux nouvelles normes et exigences.

D'autres encore, spécialisés dans le conspirationisme continueront à traquer les maîtres du monde et dénonceront toujours plus ces conspirations, c'est respectable aussi. Qu'ils sachent que c'est devenu inutile, il y a déjà longtemps que ceux-ci ne se cachent même

plus et qu'ils prennent un malin plaisir à ce montrer, nous les connaissons bien et ils nous connaissent encore mieux. Ils se délectent de nos articles en sirotant leur bourbon et en fumant leur Davidoff, ils rient devant l'étalage de votre savoir « secret » ! Inutile de s'acharner sur ces citoyens exempt de tout soupçons. Inutile de crier aux loups lorsque la bergerie est consentante. Inutile de gaspiller son temps avec les maître du monde lorsqu'ils arrête le temps lui-même quand ils le veulent.

Il y a à présent d'autres dangers que vous ne soupçonnez même pas et qui se produisent tous les jours. Sachez que ces mêmes maîtres du monde disposent actuellement de 95% de l'argent dans le monde, celui-là même qui se trouve dans votre monnaie actuellement. Sachez qu'ils disposent de 85% des sociétés nationales ou transnationales dans le monde. Pas un seul pays sur cette planète n'osent discuter les décisions qu'ils prennent, pas un seul chef d'État aurait l'audace de négliger une seule de leurs injonctions !

La puissance financière et technologique ainsi que la capacité décisionnelle dont ces hommes disposent va bien au-delà de ce que nous imaginons. Ce que nous savons ou supposons savoir sur le gouvernement occulte du monde, ne représente même pas 5% de la réalité.

Et oui, nous sommes comme tout le monde, aveugle comme des chauves-souris face au soleil !

Ainsi par exemple, nous croyons qu'en ce moment, les peuples du Maghreb se libèrent d'eux-mêmes des régimes totalitaires de leur pays ? C'est faux, certaines puissances Occidentales les y aident pour ouvrir de nouveaux marchés et y conserver une part du stock pétrolier.

Autre exemple, les États-Unis et certains pays arabes se font une guerre sainte, c'est faux. Les États-Unis veulent forcer les pays arabes à adopter un régime capitaliste et d'économie de marché à l'Occidental, comme ils l'ont fait en Europe avec la seconde guerre mondiale.

Nous noterons au passage qu'ils ont fait plus ou moins la même chose avec la Russie mais sans une troisième guerre cette fois. Nous nous rappellerons à cet égard, la vague de terrorisme en Europe que nous avons vécue. P2, C.C.C, Rode Armé Fractione, Brigade Rouge, Action Direct et j'en passe.

En Europe précisément, La Communauté Européenne vit en ce moment une crise financière sans précédent, c'est faux. Il n'y a jamais eu autant d'argent que maintenant et si les pays sont endettés, ce n'est rien comparé aux U.S.A. Cependant, les américains ne vivent absolument pas cette crise malgré leur dette faramineuse. Étonnant n'est-ce pas ! Non, pas vraiment, lorsque l'on sait que les spéculateurs de la dette sont justement les banques et les bureaux de notation des maître de ce monde. C'est de cette manière aujourd'hui que le gouvernement mondial fait pression sur les pays ou les continents dans lequel il envisage d'y faire ses profits.

Encore un exemple, on ne dispose pas d'autre ressource que le pétrole comme carburant pour les voitures, c'est faux. La voiture électrique existait déjà dans les années 60-70. Elle fut produite en série mais les chaînes de montage durent s'arrêter sur injonction et les voitures furent retirées du marché. L'usine GM, alla même jusqu'à racheter les voitures à leurs clients.

Rien d'étonnant ici aussi. La totalité des extractions et des productions de pétrole dans le monde appartient aux maîtres de la planète.

Dans ce monde occulte où l'avenir de la planète se joue qu'entre une centaine de personnes et pas plus, il n'y a aucune alternative : on joue comme ils le veulent ou on ne jouera plus jamais à rien.

Il nous appartient également de cesser de jouer à la surenchère du complot mondial et à nous concentrer sur les vrais risques que ce complot impliquerait. Nous sommes obsédés par les moindres faits et gestes de ceux qui se moquent de nous et du monde mais nous ne voyons même plus qui sont les bons et qui sont les mauvais.

Depuis quelques années, toujours désireux de domination, nos dirigeants ont fait étudier à la loupe, comment les idées et les infos se propageaient sur Internet. Ils ont vite remarqué la propension qu'avaient la plupart des sites à reprendre les infos sur d'autres, et les relayant telles quelles et cette situation les arrangeaient d'ailleurs très bien. Ils ont vu que très peu de sites étaient des sources d'articles originaux, ceux qui alimentent ensuite les autres sites, blogs ou forums. Rien de plus facile alors que de glisser parmi ces sources des émetteurs de désinformation et de manipulations, afin de pousser le mouvement anti-nouvel ordre mondial à se radicaliser jusqu'à la haine et à devenir sa propre caricature... Une méthode qui avait été déjà utilisée avec succès pour torpiller le mouvement hippie des années 60-70.

Par ailleurs, les sites du « web conspirationniste » ont été investis par trois sortes d'organisations propagandistes: les sectes (principalement actives sur les thèmes apocalyptiques ou le channeling à qui l'on fait dire n'importe quoi), l'extrême-droite américaine (ultra-religieuse, anti-avortement mais pro-armes à feu, et voyant en Obama un communiste et une incarnation de Satan), et les mouvements islamistes ou islamophiles obsédés par le sionisme.

Aux débuts du web, les choses étaient simples: la propagande et la désinformation venait des médias officiels, et l'info honnête et indépendante était sur le net.

Aujourd'hui, la propagande, la désinformation, les manipulations et les opérations de diversion viennent aussi des sites anti-NOM, la plupart du temps sans que leurs webmasters en aient conscience car il n'ont fait que reprendre les infos ailleurs, en toute bonne foi.

Désormais, les thèmes dominants sur le "web conspirationniste" tendent à attiser les haines, à créer ou amplifier les peurs, et à faire diversion par rapport aux vrais pro-

blèmes. Or la haine est stérile, la peur inhibe toute action, et pendant que l'on se préoccupe de Nibiru ou de Blue Beam, on oublie les enjeux les plus déterminants, à savoir le nouvel esclavage en train de s'instaurer, le dévoiement de la démocratie et le saccage de l'environnement. Les maîtres du monde s'en donnent à cœur joie en nous voyants nous gratter la tête pour trouver leur prochain rendez-vous au soleil.

Alors plus que jamais, pensez par vous-même ! Ne gobez pas n'importe quelle info trouvée sur le net dès lors qu'elle vient d'un site labélisé « anti-NOM », de la même façon que les zombies du système gobent tout ce que leur dit la télé. Prenez le temps de vérifier les infos et réfléchir pour évaluer leur cohérence et leur probabilité. Et méfiez-vous de ceux qui incitent à la haine ou qui ont fait de la peur leur fond de commerce en annonçant chaque jour l'apocalypse pour le lendemain matin.

La logique binaire voit le monde en noir ou blanc, bien ou mal, 1 ou 0. Elle nous incite à penser que "les ennemis de nos ennemis sont nos amis". Selon cette logique, si l'ennemi est le Nouvel Ordre Mondial, et si les États-Unis en sont le principal moteur, alors tous les ennemis des États-Unis ou du NOM sont nos amis.

Cela nous pousse à une indulgence malsaine envers des régimes qui sont des dictatures, où les droits de l'homme et les libertés sont encore plus bafouées que dans le Sarkoland, indulgence envers la dictature impitoyable de la Chine ou envers les régimes islamistes comme l'Iran. On en vient à cracher sur nos démocraties imparfaites certes ! Et à adorer Ahmadinedjad, c'est un comble !

Parmi ceux qui se complaisent dans cette logique sur internet, combien aimeraient aller vivre en Iran ou en Chine ?... Très peu certainement, alors il faudrait arrêter de jouer. Cette logique binaire incite également à une opposition systématique contre tout ce à quoi les « Maîtres du Monde » semblent favorables. Ainsi, lorsqu'une fraction de l'élite s'est tardivement convertie à l'écologie (après avoir pris conscience que l'inaction allait leur coûter plus cher que l'action), une partie de la mouvance anti nouvel ordre mondial a aussitôt tourné sa veste. Alors, que le réchauffement climatique était auparavant considéré comme l'une des preuves de l'aveuglement de nos dirigeants, il est désormais dénoncé comme une « vaste supercherie », pour en arriver finalement à une haine envers les écologistes, promptement traités d'éco-tartuffes.

En réalité, la prise de conscience écologique est loin d'être majoritaire au sein de l'élite car beaucoup de ses membres sont des dirigeants industriels de transnationales qui souhaitent continuer à faire comme ils l'ont toujours fait: produire au plus vite et au moins cher, sans avoir à se soucier d'écologie. Si « l'arnaque du réchauffement » était un plan des Maîtres du Monde, le sommet de Copenhague n'aurait pas échoué et la taxe carbone aurait été imposée à tous les pays sans aucune discussion possibles.

Oui, il faut être prudent. Seule de rigoureuses analyses permettent d'avancer des thèses. Or, ce n'est que trop rarement le cas. Nos angoisses nous brouille la vue, nous empêche toutes études rationnelles et nous submerge sans que nous nous en rendions compte. La société est malade, notre civilisation agonise et psychologiquement nous en sommes ébranlés et déséquilibrés.

Nos certitudes s'évanouissent dans les palabres politico-médiatiques, nous ne savons que faire face aux situations actuelles. Seule vérité qui a lieu de citer à présent, c'est que le pire reste à venir et c'est bien cela qui provoque cette overdose d'angoisse !

Il nous faut donc réfléchir sérieusement aux verbiages d'internet et aux orientations tendancieuses qui circulent sur la toile. Il est exact, qu'une vaste conspiration s'opère sur toute la planète qu'elle foment des guerres, des manipulations, des famines, des oppressions et la liste des infamies serait trop longue à énumérer mais tout cela ressemble aussi à une cacophonie.

Nous devrions absolument nous poser cette question qui me semble fondamentale :

« Ces maîtres du monde contrôlent-ils encore la manœuvre ou ressemble-t-ils à des apprentis sorciers ne maîtrisant plus le sort qu'ils ont jetés sur le monde » ?

La globalisation est entrée dans un nouvel âge, un nouvel âge dangereux, marqué par l'explosion des inégalités, la vampirisation de l'économie par la finance, le gaspillage des ressources rares et l'épuisement de la planète ; un nouvel âge portant, à terme, le risque d'une dislocation des ensembles politiques et singulièrement de l'Europe. Observant ce chaos, nous ne pouvons restés insensibles aux événements qui s'enchaînent et se déroulent de plus en plus vite.

Si je réfléchis à la tournure que prend notre civilisation si brutale, si mercantile, si créatrice, je constate que nous vivons une époque absolument unique, sans aucun précédent historique. Nous explorons des rivages inouïs sans repères, tandis que nous faisons nos premiers pas chancelants dans le cosmos, nous fouillons le cœur de la matière et manipulons de nos mains maladroites les germes mêmes de notre humanité. Ces faits signalent, je crois, la fin d'une certaine façon d'être et de penser, et le monde entier semble en attente de signaux nouveaux. Dans cette mesure nous sommes parvenus à la fin des temps, du moins tels que nos pères les ont connus. Mais personne ne peut parler en termes rationnels de la fin des temps, alors qu'elle semble inéluctable.

Nous ne pouvons faire autrement que d'être les témoins impuissants des derniers jours, l'Apocalypse, parfois connue sous le nom de cinquième évangile, et que l'on présente comme l'ultime révélation, celle de la fin du monde - mais je crois qu'un monde, marqué par le rythme éternel des champs, des saisons, des royaumes, des pays, un monde est en train de mourir, et nous ne savons évidemment pas quel autre lui succédera... C'est bien ça la source de notre anxiété.

Nous qui abordons une époque radicalement nouvelle qui suinte d'angoisse et laisse entendre les clameurs de son avènement, nous pouvons peut-être l'entendre car nous sommes désormais entrés dans des temps de révélation ou d'apocalypse avec la civilisation-monde. Cependant, pour nous qui la parcourons du dedans, elle est molle et insidieuse, sa familiarité nous en cache les prodiges. Jean qui la regardait de si loin bénéficiait de l'accélération du temps, puisque sa vision n'était pas soumise à la loi de la terre, et il a probablement vu se succéder des dizaines, voire des centaines d'années en un seul moment, c'est ce qui a abusé peintres et écrivains. Par ailleurs, manquant de références, ou plutôt ayant des références religieuses, il n'hésite pas à se servir d'allégories. Ce qui fait que contrairement aux idées préconçues, il ne faut pas s'attendre de la part du ciel à trop de manifestations hollywoodiennes. Des choses surnaturelles surviennent, mais à leur rythme, et peuvent être aussi des interprétations. L'Apocalypse peut bien s'étaler sur mille ans et les événements rapportés par la vision de revêtir une autre forme que celles que lui prête un homme de l'Antiquité, aussi cultivé soit-il, qui ne peut imaginer une civilisation mécaniste. Ce que je ne nie pas, c'est que Jean ait été transporté en esprit à une époque charnière et qu'il a vu quelque chose inscrit de toute éternité dans le temps, au rythme accéléré d'une vision extraordinaire. A chacun d'y voir à son tour ce qu'il a à y puiser... Certes, n'importe quel esprit un peu faible peut décrypter n'importe quoi dans la Bible au gré de ses superstitions mais qu'importe si cela le reconforte. Je disais plus haut que le pire est à venir. En écrivant ces lignes, je ne croyais pas si bien dire puisse qu'en cette année 2011, le Japon vient de vivre l'une des catastrophes les plus terribles de son histoire. Pire que les deux bombes atomiques de la seconde guerre mondiale.

Alors ... le pire arrive :

Pour Kolin Kobayashi, journaliste, correspondant de Days Japan à Paris, l'heure est grave. Si Tepco et le gouvernement japonais informent mal la population, il y a une chose dont on est sûr : la situation n'est plus sous leur contrôle. Face au risque de contamination radioactive majeure qui pèse sur l'ensemble de l'hémisphère Nord, le journaliste appelle les scientifiques du monde entier à se mobiliser pour tenter d'enrayer la catastrophe sanitaire qui pourrait survenir.

Le séisme et le tsunami les plus violents enregistrés dans l'histoire de la sismologie ont provoqué un accident nucléaire sans précédent au Japon. L'état des centrales de Fukushima s'aggrave d'heure en heure et les mesures prises par le gouvernement japonais et Tepco s'avèrent clairement insuffisantes. Nous sommes actuellement face à une situation chaotique et insaisissable, en dehors de tous les schémas prévus pour cette technologie. Nous voyons bien l'inefficacité des derniers arrosages d'eau par les hélicoptères et les camions-citernes à canon, qui, du fait de la haute radioactivité, engagent la vie des intervenants, militaires, pompiers et policiers. Le Japon actuel n'a pas les 900.000 pompiers et les 40.000 mi-

neurs qui ont été sacrifiés lors de la catastrophe de Tchernobyl à l'époque de l'Union soviétique.

L'autorité sur place, le gouvernement et Tepco, ne nous renseigne pas suffisamment afin de pouvoir comprendre la réalité du problème. Si l'on met de côté la réticence des autorités japonaises à dire la vérité pour éviter la panique générale et l'atteinte à leurs intérêts économiques liés à la compagnie électrique, on ne peut que déplorer une chose : la situation n'est plus sous leur contrôle.

À la conférence de presse « Citizen's Nuclear Information Center » au Sénat japonais, le 17 mars, Goto Masashi, docteur en sciences et ex-engénieur chez Toshiba, responsable de la construction de cuves nucléaires, réclame la collaboration des scientifiques du pays pour faire face aux problèmes techniques que pose cet accident nucléaire.

Quant à la contamination radioactive, au village Iitate qui se trouve environ à 40 km de la centrale Fukushima Dai-ichi, on révèle que les quantités extrêmement importantes d'iode 131 (2.650.000 μ /h) et de Césium 137 ont été détectées sur les herbes sauvages au sol. Hiroaki Kioide, professeur de physique atomique à l'université de Kyoto vient de déclarer que si ces informations sont réelles, il faut créer une zone d'accès interdit et faire évacuer la population entière de cette zone. Le niveau de contamination du sol est maintenant deux fois plus élevé que celui de Tchernobyl au moment de l'accident, déclare M. Imanaka Tetsuji, un autre professeur de la même université. Il faut que les autorités internationales publient la quantité globale de radioactivité qui se promène dans la partie nord de notre planète.

En l'état actuel de la situation (le 25 mars), même si ces quatre réacteurs ne s'effondrent pas, la fuite radioactive va continuer probablement pendant un ou plusieurs mois, voire des années. C'est tout l'hémisphère Nord de notre planète qui sera hautement irradié pour une longue période. Ne pourrait-on pas créer en urgence une commission internationale qui regrouperait toutes les compétences et travaillerait afin d'éviter cette catastrophe ? Aussi, j'appelle tous les scientifiques du monde entier à collaborer avec les autorités japonaises.

À l'heure qu'il est, ce n'est plus la responsabilité ni du gouvernement japonais ni de Tepco, mais celle de l'humanité entière. Pour trouver rapidement une réponse à la crise, les scientifiques ont absolument besoin d'obtenir toutes les données relatives aux centrales nucléaires atteintes, qui risquent de mettre en péril une bonne partie de l'humanité. Dans une ou deux semaines, notre destin sera probablement scellé.

Les autorités japonaises ont annoncé avoir repéré une fissure sur une structure en béton du réacteur numéro 2.

C'est une brèche d'environ 20 centimètres qui a été repérée sur l'un des puits se trouvant en dessous du réacteur. Et c'est par cette fissure que les éléments hautement radioactifs s'échappent vers l'extérieur.

On comprend donc mieux pourquoi le taux de radiation est aussi élevé sur place et autour de la centrale. L'eau qui est déversée en grande quantité pour refroidir le réacteur s'accumule dans ce puits au sous-sol, puis elle passe directement dans la mer.

Injecter du béton pour boucher la fissure

Le taux de radioactivité est environ 4 400 fois plus élevé que la normale à 300 mètres au large de la centrale. Et autour du réacteur numéro 2, la radioactivité mesurée est inimaginable : 10 millions de fois au dessus de la normale.

Les équipes sur place sont obligées d'interrompre souvent les travaux en raison de cette forte contamination. Pour l'endiguer, une seule solution : il faudrait injecter du béton et boucher la fissure.

Dans cette catastrophe, on ne peut que constater que les maîtres de l'énergie ne maîtrisent pas complètement leur technologie et comme toujours, ont évalués les risques potentiels à leurs niveaux le plus bas. Le souci d'économie et de rentabilité n'en est pas étranger naturellement.

Je souhaiterais faire ici un parallèle avec une autre date restée dans nos mémoires — pas toutes malheureusement —, celle du 11 septembre 2001. On peut penser ici que s'achève le cycle qui avait commencé avec les attentats du 11 septembre 2001 ; fin d'un monde et prémisses d'un nouveau. De façon plus concrète Fukushima parachève un mouvement qui aura vu en quelques années les certitudes et les dogmes s'effondrer dans trois domaines critiques pour notre avenir : l'économie, les technologies et les relations internationales. Cela ressemble furieusement à une sorte de déstructuration des commandes de notre avenir à tous. Il semblerait qu'il n'y a plus de pilote à bord de notre destinée ?

Un capitalisme toxique

L'accident nucléaire de Fukushima, qui est d'ores et déjà une catastrophe, est d'abord le résultat de l'activité humaine. Tout d'abord parce que des hommes ont décidé de construire une centrale nucléaire, ensuite parce que ces hommes ont décidé de la construire dans une zone à forte activité sismique, et enfin parce que ces hommes ont sacrifié les impératifs de sécurité sur l'autel de la rentabilité. De façon paradoxale on peut d'ailleurs constater que les japonais se sont préparés à un tel séisme en appliquant des normes sismiques très strictes pour leurs constructions « standard » et ont ainsi évité un bilan humain bien plus terrible. L'homme qui ne peut rien face à l'irruption d'un tremblement de terre ou d'un tsunami, en l'anticipant, a pu en limiter les effets dévastateurs. Si les cataclysmes naturels ne peuvent être évités, leurs conséquences destructrices peuvent être limitées par l'homme si celui-ci le veut.

Fukushima ce sont donc d'abord les hommes et leur inconscience. Ici il faut rappeler que TEPCO, l'exploitant de la centrale de Fukushima, a été pris la main dans le sac ces dernières années pour avoir caché de graves incidents dans ses installations nucléaires,

ce qui avait déjà abouti au départ de son équipe dirigeante en 2002 ! Ici il faut rappeler que des scientifiques avaient mis en garde contre les risques sismiques et leurs conséquences pour la sécurité des centrales comme le géologue Katsuhiko Ishibashi et que rien n'avait été fait. Mais cela nous en avons l'habitude.

En effet tout cela n'avait pas d'importance car les logiques habituelles de ce que nous pouvons appelé la captation absolue, étaient à l'œuvre notamment via la dérégulation à marche forcée de certains marchés ; eh oui TEPCO est un exploitant privé ! Dès lors ce qui lui importe avant tout c'est la satisfaction de son actionnaire et donc la recherche de la rentabilité ; or dans des marchés comme celui de l'électricité avec une base de clients quasi fixe et une consommation peu élastique la variable qui permet d'améliorer le résultat c'est la compression des charges et ici singulièrement les charges liées à la sécurité. On investit moins, on occulte les risques, on cache les accidents, et on prie pour que rien ne se passe. Cette logique est si forte que l'on peut même s'interroger sur la gestion de TEPCO lors des premières heures voire des premiers jours de l'accident nucléaire ; il semble de plus en plus probable que la société ait essayé de minimiser la gravité de l'accident pour essayer de continuer l'exploitation, préserver son image et donc son cours de bourse, ne reconnaissant que tardivement la gravité de la situation (voir le communiqué de presse en annexe lénifiant paru le 12 mars à 5h du matin, indiquant qu'aucune fuite n'est détectée dans les différents réacteurs et que globalement la situation est sous contrôle).

De la même manière que les banques avaient émis des produits financiers toxiques conduisant à l'effondrement du système financier en 2008, TEPCO a laissé la possibilité à des produits toxiques, en l'occurrence radioactifs, de venir contaminer l'environnement. Il ne s'agit pas d'une volonté de nuire en tant que telle mais d'une soumission complice aux lois du système. Hélas si la crise financière a provoqué de nombreux drames ils pourraient se révéler d'aimables hors-d'œuvre au regard des risques créés par la situation à Fukushima dans certains scénarios.

La décennie 2000 avait permis l'emballlement fou de la machine financière aboutissant à la crise financière, économique et sociale que nous traversons. Le capitalisme dérégulé, indirectement, a aussi permis le désastre nucléaire, à travers une inversion des priorités. Le profit avant la sécurité, l'argent avant les hommes. En ce sens la catastrophe de Fukushima révèle avec une acuité encore plus grande la nécessité de repenser le paradigme économique à l'œuvre ; le 11 mars 2011 marque la limite extrême et mortifère du système.

La technologie et la catastrophe

Le second cataclysme mental provoqué par Fukushima est celui de notre rapport au progrès et à la technologie. Ici il faut rappeler que Fukushima intervient dans une société très évoluée, le Japon, maîtrisant des technologies de pointe, avec une main d'œuvre qualifiée, disciplinée et à la force de travail éprouvée. En ce sens Fukushima est beaucoup plus angoissant et traumatisant que Tchernobyl. En effet pour l'accident de la centrale ukrainienne on pouvait toujours se dire, en considérant qu'il s'agissait d'une catas-

trophe liée au délabrement des infrastructures dans l'ex-URSS, à l'absence de moyens, à la déliquescence d'un système, qu'il y avait des « raisons » de penser que cela ne pouvait pas arriver chez nous. Les discours rassurants pouvaient avoir prise ; avec ce qui arrive au Japon rien de tel. Dès lors le sentiment d'impuissance, de perte de contrôle face à la catastrophe que nous donnent les japonais est d'autant plus fort. Il nous « contamine ». Si « eux » connaissent de tels problèmes, et bien « nous » aussi nous pourrions les connaître.

En outre le nucléaire, système et industrie technologique par excellence, royaume des experts et des techniciens, nous montre ici comment il échappe à ses créateurs, ceux qui étaient justement censés être infaillibles, si sûrs d'eux, donneurs de leçons à ceux qui n'y comprennent rien. Ils ont failli. Dès lors nous n'avons pas d'autre choix que d'interroger notre rapport à la technologie, et à la notion de maîtrise. Une haute technologie dans un pays fortement technologique se retourne contre nous ; qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ?

Ici c'est bien notre rapport à la catastrophe en tant qu'horizon qui s'en trouve chamboulé ; la catastrophe qui était soit rejetée dans le temps (horizon lointain), soit dans l'espace (« ça n'arrive qu'aux autres ») prend une dimension concrète, « ici et maintenant ». Comme le dit Jean Pierre Dupuy dans son livre « Pour un catastrophisme éclairé, Seuil, 2002 », nous ne pouvons plus échapper à l'absolue nécessité de faire comme si la catastrophe avait déjà eu lieu. Elle est à nos portes.

Or la catastrophe prend ici la figure la plus terrible qui soit, celle du nucléaire, qui peut réellement et/ou symboliquement détruire l'humanité. Nous sommes confrontés à la catastrophe ultime ce qui va nous obliger bien évidemment à penser les catastrophes secondaires et les technologies ou les industries qui peuvent les provoquer.

Ici on peut penser que les débats sur le rôle des technologies ambivalentes comme les nanotechnologies, les génotechnologies ou la prolifération des produits chimiques dans l'environnement, vont retrouver une vigueur nouvelle. Ce mouvement souterrain de (re)mise en cause des technologies a traversé les opinions publiques au cours des dernières années et s'amplifie. Il peut prendre la figure du principe de précaution - dont un des pères théoriques est le philosophe Hans Jonas qui l'évoquait déjà à propos du nucléaire, et qui s'est traduit en France par la loi Barnier de 1995 puis son inscription dans la Constitution en 2004 - ou d'un appel à penser la catastrophe. À l'évidence ces sujets vont être désormais encore plus sensibles et ils ouvrent un immense champ de débat politique, alors que la propension habituelle des gouvernants est d'escamoter ou de minimiser les risques. C'est ce que disait Ulrich Beck, le sociologue allemand à propos du nucléaire dans un article prophétique écrit en 2008 : « [l'État, la science, l'industrie] exhortent la population à monter à bord d'un avion pour lequel aucune piste d'atterrissage n'a été construite à ce jour ». Or au Japon c'est bien l'alliance d'un État passif, d'une industrie cupide et d'une science arrogante qui ont mené à la catastrophe.

À l'évidence, en plus du nucléaire, c'est dans le contexte du débat sur le dérèglement climatique que l'articulation entre technologie/progrès/activité humaine et catastrophe va être d'une acuité extrême. Allons-nous continuer à faire « comme si » rien n'allait ar-

river ? Ou bien au contraire allons nous faire « comme si » cela allait arriver et prendre toutes les mesures nécessaires ? Et dans ce cas comment allons-nous faire, nous, les pays technologiques, pour aider ceux qui le sont moins ?

Les révolutions arabes et le 11 mars

La catastrophe du 11 septembre 2001 – premier événement planétaire en direct à l'ère des chaînes d'information continue – a structuré les relations internationales des 10 dernières années : mise en œuvre de la guerre contre le terrorisme, élément déclencheur des guerres en Afghanistan et en Irak, matrice des accords et des alliances entre États.

La catastrophe de Fukushima – premier événement planétaire en direct à l'ère de l'Internet omniprésent – va contribuer à l'obligation de repenser ce cadre. Tout d'abord, étrange hasard de l'Histoire, Fukushima intervient au moment même où les révolutions arabes agitent et transforment de nombreux pays. Il s'agit d'une coïncidence mais on a dès lors une série d'événements critiques se déroulent en même temps. En outre ces deux séries apparaissent comme les premiers artefacts historiques vécus en quasi temps réel par l'ensemble de l'humanité et qui auront des conséquences pour l'ensemble de l'humanité.

D'une part les révolutions arabes en mettant à bas l'ensemble des modèles des relations internationales en vigueur depuis le 11 septembre 2001 vont obliger l'ensemble des pays occidentaux à repenser leur vision du monde, leurs alliances géostratégiques et donc leur rapport aux autres. Ceux qui seraient tentés de perpétuer l'ordre ancien par des manœuvres visant à revenir rapidement à un avant plus « maîtrisé » feraient à la fois une erreur tactique et morale. On ne reviendra pas en arrière. Et il faut au contraire accepter de penser un nouveau désordre, mais un désordre qui est fructueux.

D'autre part la dimension planétaire de la catastrophe de Fukushima – impact sur la chaîne alimentaire, déplacement du nuage radioactif sur l'ensemble du globe, remise en cause des programmes nucléaires dans de nombreux pays – impose aussi de repenser la coopération internationale sur des sujets aussi sensibles, le pouvoir d'inspection et de contrôle des États les uns vis-à-vis des autres – voir par exemple l'article de Marie Hélène Labbé sur ce sujet. Peut-on laisser Areva construire un réacteur dans un pays émergent, comme cela était prévu par exemple en Libye suite à un accord signé en 2007, sans savoir quelles sont les normes de sécurité en vigueur ? Peut-on laisser sans réponse la question du sarcophage de Tchernobyl ? Lorsque la catastrophe des uns est la catastrophe de tous quels instruments de décision doivent être mis en place ?

On a donc un double mouvement ; d'un côté les révolutions arabes nous montrent que c'est aux peuples de prendre leur destin en mains, sans ingérence et sans leçons, tandis que de l'autre Fukushima nous impose de penser et d'agir sur les problèmes globaux de façon collective, par delà les égoïsmes nationaux et les querelles de souveraineté. La période oblige donc aussi à repenser le monde dans le rapport entre les nations, car la mondialisation est aussi la mondialisation des risques.

La fin d'un monde local

A l'échelle de notre petit pays d'autres symptômes nous parlent de la fin d'un monde ; les résultats des élections cantonales en sont un indice, ténu, mais qui s'ajoute à de nombreux autres. Ces élections ont été marquées par une abstention record, un rejet fort du gouvernement en place et du parti majoritaire, et une poussée vigoureuse du Front National. Tout cela traduit une désillusion et une peur. Les français ne croient plus que les politiques s'occupent de leurs vrais problèmes, et ils sentent que le monde change sous leurs yeux sans que rien ne soit réellement fait pour mieux le comprendre et l'apprivoiser. Alors ils ont peur. Les politiques plutôt que de reconnaître cette peur rabâchent des vieux discours, de vieilles recettes, de vieux boucs émissaires, car eux aussi ont peur. Ils ont peur d'affronter ce nouveau monde, de perdre leurs privilèges, voire de disparaître. Alors ils s'accrochent, ils manœuvrent, tentant de rester le plus longtemps à la barre du navire qui tangué, car eux, au moins, sont dans la suite du capitaine. Mais sous les coups de boutoir des changements globaux, dont Fukushima est un signe extrême, le statu quo n'est plus tenable, et il leur faudra aussi apprendre à changer. Mais nous savons depuis longtemps que l'orgueil de l'homme fait en sorte qu'il ne retient jamais les leçons de l'histoire.

Quel monde émergera après le 11 mars 2011 ? Quel monde sera le nôtre lorsque notre rapport à l'économie, la technologie et aux autres se voient ainsi bouleversé ? Nul ne le sait.

Cette catastrophe du Japon nous interpelle à plus d'un titre évidemment. Mais interpelle-t-elle nos rois de la planète, nos maîtres de la souffrance humaine ? Curieux silence de leur part ou bien y a-t-il une bonne raison de ne rien dire ? Les conspirationnistes de tous bords diront que le séisme a été fomenté par ce gouvernement mondial et pourquoi pas après-tout ? Sachant que la connaissance scientifique des petits comme nous à 20 ans de retard sur celle que possède le gouvernement mondial, ce ne serait pas étonnant.

Toutefois, affirmer d'emblée qu'il s'agit d'un acte volontaire me paraît présomptueux. Selon la théorie de la conspiration, se serait pour obliger le Japon à obéir aux ordres du gouvernement mondial, selon d'autres se serait parce que le Japon deviendrait trop influent ? Personnellement, je crois que nous en saurons plus d'ici un an ou deux lorsque le Japon aura finalisé sa crise, s'il y parvient et rien n'est moins sûr vu l'ampleur du désastre.

Selon une experte russe, la catastrophe de Fukushima est pire que celle de Tchernobyl et il faut s'attendre à un nombre beaucoup plus élevé de victimes. Il est désormais évident que de grandes quantités d'eau contaminée se sont écoulées du réacteur 2 jusqu'à la mer et même si les ouvriers tentaient de colmater la brèche d'où s'échappait l'eau hautement contaminée, aucune solution ne semble en vue. Un porte-parole de Tepco a précisé que « quelque 10.000 tonnes d'eau stockées dans des cuves et 1.500 tonnes actuellement dans les réacteurs 5 et 6 vont être déversées dans l'océan Pacifique ».

Concernant ces deux derniers réacteurs, Tepco a précisé que 300 tonnes d'eau polluée vont être déversées quotidiennement dans l'océan pendant cinq jours. L'opération durera deux jours et demi pour les réacteurs 1 à 4.

Des centaines d'ouvriers, de pompiers et de soldats ont déversé pendant des jours et des nuits des dizaines de milliers de tonnes d'eau sur les installations, pour empêcher les barres de combustible d'entrer en fusion et éviter une catastrophe nucléaire beaucoup plus grave que celle de Tchernobyl en 1986. Mais ce « lessivage » a provoqué d'énormes inondations dans les bâtiments et les galeries souterraines, qui sont envahis par des milliers de tonnes d'eau radioactive, ce qui retarde l'avancée des travaux pour remettre en état le réseau électrique.

De l'eau hautement radioactive s'est accumulée dans les salles des machines, en particulier dans celle du réacteur 2, et la seule solution est de la transvaser dans des réservoirs prévus pour le traitement des déchets. Mais ils sont actuellement remplis de 10.000 tonnes d'eau faiblement radioactive. Il faut donc rejeter cette eau afin de faire de la place.

Des scientifiques ont mesuré les eaux de la mer du Japon, à environ 40 km de Fukushima, et actuellement, le verdict est sans appel: la radioactivité y est déjà deux fois plus élevée que la limite autorisée. Selon les autorités japonaises cette eau polluée sera diluée dans l'océan et ne représente donc pas une menace pour les humains... On s'en serait douté !

Mais selon Natalia Mironova, experte nucléaire russe qui était présente lors de la catastrophe de Tchernobyl, Fukushima est bien plus grave affirme-t-elle :

« Les conséquences seront beaucoup plus dramatiques, à la fois économiquement mais aussi concernant le nombre de victimes humaines. A Tchernobyl, la catastrophe était à son comble au bout de deux semaines, ensuite, nous avons repris le contrôle de la situation. Ici, quatre réacteurs sont encore en fusion, nous cherchons une solution depuis plus de trois semaines et rien n'avance ».

Cet accident va être une longue bataille, a déjà reconnu Goshi Hosono, conseiller du Premier ministre japonais Naoto Kan. Il a notamment souligné qu'il faudrait probablement plusieurs mois avant de stopper les fuites radioactives. Le plus grand défi concerne les quelque 10.000 barres de combustible usé dont le retraitement prendra très longtemps, a-t-il ajouté.

Voilà qui promet des jours sombres. Et l'on voudrait ne pas avoir d'angoisse et nous comporter psychologiquement comme si de rien n'était ? Il n'y a aucun danger nous dit-on mais, c'est ce que l'on dit tout le temps. Et, plus on nous dit qu'il n'y a rien à craindre, plus on constate que ce monde n'est plus sous contrôle et que tout peut arriver n'importe où, n'importe quand ! Le Capitaine aurait-il abandonné le navire ?

Je laisserais le mot de la fin de ce chapitre à un écolo certainement convaincu qui résume très bien la situation que vit en ce moment beaucoup de citoyens et citoyennes :

« J'ai cru en l'homme. Je n'y crois plus. J'ai eu foi dans l'humanité : c'est fini. J'ai pensé, dit et écrit que mon espèce avait un avenir. J'ai tenté de m'en persuader. Je suis maintenant sûr du contraire : l'humanité n'a nul destin. Ni lendemain qui chante, ni surlendemain qui fredonne. No futur : elle est comme une droguée - avide et déjantée, esclave des biens matériels, en souffrance de consommation, asservie à ce qu'elle imagine être la "croissance" ou le "progrès", et qui sera sa perte. Si elle ne s'autodétruit pas dans une guerre atomique... Une épave ! J'ai vu les résolutions de la conférence de Stockholm s'engloutir dans les pollutions, les saccages et les profits boursiers qui s'ensuivent. J'ai regardé le Programme des Nations unies pour l'Environnement se consumer dans les dévastations civiles et guerrières. Le même sort est advenu à l'appel de Rio de Janeiro de 1992, une ville de carnaval et de favelas où j'avais pourtant vu le commandant Cousteau se faire acclamer devant un parterre de chefs d'État - sacré "Captain Planet" ou "conscience écologique" d'une humanité enfin soucieuse de la maison Terre. Fariboles à usage médiatique ! Le protocole de Kyoto, élaboré en 1997, s'asphyxie dans l'égoïsme forcené des riches - tout comme la planète étouffe dans les excès de gaz carbonique, d'ammoniac et de méthane. J'en ai marre de la perpétuelle dictature des intérêts individuels, familiaux, corporatistes, religieux, communautaires ou nationaux ; du je-m'en-foutisme et de l'hypocrisie ; de la bassesse ordinaire ; de l'égoïsme général (je me range, évidemment, sous l'adjectif "général"). Je continue le combat pour la planète et pour l'homme sans la moindre perspective de succès. Par habitude. Par devoir. Mais sans autre espérance que d'en rire ou d'en pleurer - tel le musicien du Titanic en train de jouer « Plus près de toi, mon Dieu », de l'eau jusqu'aux genoux. Aux yeux du philosophe qui n'a jamais entretenu d'illusions, ou du moraliste qui a perdu toutes les siennes, l'homme est un poulet à deux pieds sans plumes qui descend des bactéries et qui y retourne après avoir saccagé le poulailler. Sauf miracle ... Mais, je le rappelle, un miracle est un événement que tout le monde attend pour conjurer la catastrophe, et qui n'arrive jamais. Je suis un déçu de l'humanité, comme d'autres le sont du socialisme ou du capitalisme ... Nous fonçons vers le précipice en nous réjouissant de notre vitesse prodigieuse, que nous nommons "croissance"... Chaque métaphore est éculée, mais pertinente.³¹ »

Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais psychologiquement, les événements de ces dernières années font de gros dégâts dans l'espérance de vie des uns et des autres. Et

31 Yves Paccalet. Auteur de « l'humanité disparaîtra, bon débarras »

cela ne s'arrange pas avec le temps, d'autant plus, que nos angoisses ne sont pas prêtes de s'arrêter.

Absence de repaire et de valeurs, absence d'avenir et de stabilité, tout cela contribuent à angoisser les populations. Et il l'est, une contradiction flagrante dans nos démocraties actuelles, plus on nous prétend que l'on vit dans une démocratie formidable, plus on s'aperçoit que nos lois deviennent contraignantes voire oppressantes et que notre vie perd un peu plus chaque jour de son sens légitime.

Soyons sincères, il y a longtemps, on nous avait dit que plus la scolarité serait grande, mieux la société se porterait, plus le savoir serait à la portée de tous, plus le monde serait vivable. On nous avait dit aussi que la scolarité n'était pas suffisante, alors nous avons construit des Universités et nous pensions tous que le monde serait plus juste et meilleur. Et fort de toute cette instruction nos enfants seraient plus intelligents et la connaissance se verrait alors l'outil de toutes les justices. C'était le discours de nos anciennes élites d'alors.

Très franchement, si les Universités furent effectivement le vecteur du savoir, de la connaissance et des sciences en général, nous ne pouvons pas dire que ce fut une grande réussite en matière de justice en tous les cas dans le monde. Je pense également que si les Universités avaient rendu le monde meilleur, cela se saurait. Je pense aussi que nous ne pouvons pas dire que tout est mauvais dans la diffusion du savoir ainsi, en médecine nous devons être content des évolutions que ce secteur a produit. Par contre nous ne pouvons pas en dire autant en ce qui concerne les études économiques qui me paraissent être le contraire de l'évolution.

C'est ainsi que nous pouvons nous poser cette question : Nous envoyons nos enfants faire des hautes études comme ingénieurs commerciaux, après ces cursus, ceux-ci rentrent enfin dans la vie active. Nous les retrouverons pour beaucoup dans les banques à monter des dossiers financiers comme par exemple les « Subprimes et autres produits qualifiés de toxiques ». Rien que l'expression en dit long !

Mais pire que cela, nous retrouvons ces mêmes élèves dans des grandes entreprises où là, nous leur demandons de donner le meilleur d'eux-mêmes. C'est-à-dire de monter également des plans de montage financiers, destinés à « dégraisser » l'entreprise de ses frais devenus trop lourds ! Dans un langage moins châtié, « licencier du personnel pour ceux qui n'auraient pas compris » ! Nous leur demandons aussi, de faire des projections sur les perspectives d'avenir de l'entreprise en simulant des délocalisations et lorsque celles-ci s'avèrent rentables, on licencie ! Comme ces braves élèves sont aussi d'excellents manipulateurs depuis leurs études, on n'hésite pas non plus à leur demander de manipuler les chiffres pour échapper aux vilains inspecteurs fiscaux, lorsque les plans comptables seront présentés.

Autrement dit, lorsque l'on accepte de regarder la vérité en face, au sein même de nos universités et plus particulièrement celle chargée d'enseigner le commerce industriel, nous éduquons nos propres enfants à savoir comment licencier leurs propres parents !

Je vous invite donc à sérieusement réfléchir à ce sujet. Bien que je sache que beaucoup n'adhéreront pas à ce qui vient d'être dit, je voudrais insister sur le fait que mêmes dans les facultés universitaires de médecine, on enseigne aussi aux futurs chirurgiens qu'en cas d'erreur médicale, ils ne doivent jamais reconnaître qu'ils l'ont commise³² !

³² Cela fut déclaré par un chirurgien lors d'une conférence, c'était Thierry Janssens.

Chapitre 9

Les signes de la fin

On appelle fin du monde le jour où le monde se montre
juste ce qu'il est : explosif, submersible, combustible,
comme on appelle guerre le jour où l'âme humaine se
donne à sa nature

Jean Giraudoux

Ces derniers temps, le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il se passe des choses étranges et difficilement explicables ; du moins pour nos rationnels scientifiques. De cataclysmes naturels en catastrophes humaines, on ne compte plus les drames et les larmes et cela ne semble pas vouloir s'arrêter comme si la nature semblait vouloir régler ses comptes avec le petit peuple de la terre.

En effet, si l'on accepte de se pencher sur les bilans ne serait-ce que ceux de l'année passée (2010), on constatera qu'il se passe quelque chose au sein de mère nature.

Les catastrophes naturelles ont été particulièrement dévastatrices en 2010 faisant 295 000 morts et 130 milliards de dollars de dégâts. C'est bien davantage que la moyenne des trente dernières années, a estimé lundi à l'AFP le réassureur allemand Munich Re.

Au total, le numéro un mondial de la réassurance a comptabilisé 950 catastrophes naturelles en 2010, un chiffre bien supérieur à la moyenne de ces trente dernières années (615 catastrophes annuelles).

Elles ont fait quatre fois plus de victimes que la moyenne des catastrophes depuis 1980 : 295 000 morts contre 66 000. Elles ont aussi été plus coûteuses: 130 milliards de dollars de dégâts contre une moyenne de 95 milliards.

Les catastrophes les plus meurtrières furent le tremblement de terre en janvier en Haïti (222 570 morts), la vague de chaleur et les feux de forêts de l'été en Russie (56 000 morts), et le tremblement de terre d'avril en Chine (2 700 morts).

Les événements les plus coûteux ont été le tremblement de terre en février au Chili (30 milliards de dollars de dégâts et 520 morts) et le séisme de septembre en Nouvelle-Zélande (coût provisoirement chiffré à 3,7 milliards de dollars).

Dans les pays plus développés, l'Europe occidentale a été balayée par le tempête Xynthia en février. Bilan: 65 morts et 6,1 milliards de dollars de dégâts, soit 4,9 milliards d'euros. Aux États-Unis, les tornades ont coûté 4,7 milliards de dollars (3,5 milliards d'euros).

Les séismes détiennent le record du nombre de victimes: ils représentent seulement 7% de ces événements, mais sont pourtant à l'origine de 80% des victimes de catastrophes naturelles en 2010.

La seconde cause de mortalité par catastrophe naturelle serait, selon le site, la chaleur, qui a fait 56 251 victimes. Quant aux inondations, elles sont les plus fréquentes (un quart des catastrophes naturelles de l'année 2010).

Quant à l'année 2011... Elle s'annonce plutôt meurtrière.

C'est sans doute la plus mystérieuse information de ce début d'année. Des milliers d'oiseaux morts tombaient du ciel en Arkansas, des oiseaux sont morts de la même manière en Louisiane, en Suède, Italie, Grande Bretagne, France, Japon, Chine etc etc...

Dans le même temps plus de 100 000 poissons furent retrouvés sans vie sur les rives du fleuve Arkansas, et en Nouvelle-Zélande, des centaines de poissons morts ont échoué sur la plage...

De nouveaux éléments viennent troubler les plus sceptiques...

En Italie, des milliers de tourterelles sont mortes de façon instantanée ! Les corps pleuvaient sur les toits, les voitures, les résidents de Faenza .

D'après certains témoignages, les oiseaux sont tombés, en quelques secondes, au sol, avec de drôles de taches bleues sur le bec... . La nuit suivante, des tourterelles ont été retrouvées mortes à San Cesario près de Modène.

Chesapeake Bay (USA), ce sont deux millions de poissons qui ont succombé puis échoué sur les rivages de cette célèbre baie du Maryland.

Enfin, le dernier incident significatif de mortalité animale de masse est intervenu au Royaume-Uni : plus de 40 000 crabes morts ont été retrouvés le long de la côte du Kent !

Dans le monde entier, depuis le 1er janvier 2011, une centaine de lieux ont été le théâtre de décès de masse : oiseaux, poissons, crabes, bovins, tortues, dauphins...

Ces morts en masse, soudaines, sont-elles à craindre ? Au 26 Mars 2011, on répertoriait déjà 198 cas dans le monde, annoncent-elles un réel danger pour l'Homme ? Les experts en zoologie expliquent que la plupart des événements de mortalité massive chez les animaux sauvages sont causés par la maladie, par la pollution, par des accidents. Oui, certes, on connaît la chanson, les géographes estiment, eux, que le changement climatique est la cause de ces phénomènes et que de nombreuses espèces subiront le même

sort... Peut-être, mais rien n'est moins sûr ! On se veut surtout rassurant pour le moment mais les morts d'animaux continuent et nul ne sait si cela va s'arrêter ?

D'autres, enfin, préfèrent y voir un mauvais présage : l'Apocalypse est proche, et la Nature tente de nous prévenir... Cela aurait de quoi faire peur si tous les médias du monde entier s'intéressaient de près à ce qu'y se passe dans le monde depuis un mois, avec les décès tragiques et surprenants de plusieurs milliers d'animaux, d'espèces différentes, en masse.

Cette succession tragique est un phénomène qu'aucun scientifique n'explique pour le moment. Beaucoup pensaient que ces décès étaient dus à des explications locales bien précises (feux d'artifices, rivières polluées...) mais une surprenante découverte sur les côtes du Portugal a relancé le débat. En effet, des milliers de pieuvres sont retrouvées mortes sur une plage du Portugal au mois de janvier, s'ajoutant à celles remarquées aux Bahamas toujours en janvier. Les scientifiques n'ont pas établi de liens entre ces deux événements et ne connaissent pas la cause de l'un comme de l'autre.

Pas d'explication univoque pour le moment mais au chapitre des hypothèses, l'influence du géomagnétisme, car ces animaux ont en commun de se guider au cours de leurs migrations grâce au magnétisme terrestre. On sait depuis peu par exemple que les oiseaux, grâce à des cellules spéciales dans la rétine, convertissent les informations du champ magnétique en images : ils voient le champ magnétique terrestre. Ils auraient pu ainsi être gravement désorientés et voler de façon erratique jusqu'à épuisement.

Quelque chose de spécial se produit-il en ce moment pouvant affecter ce champ magnétique ?

L'activité solaire, après une longue période d'accalmie, se dirige vers un sommet qui devrait se produire courant 2013.

Voici la liste des décès d'animaux de fin décembre 2010 et le mois de janvier 2011

31/12/2010 - Plus de 150 tonnes de tilapias rouges retrouvés morts à Cao Lanh.

31/12/2010 - Une pluie d'oiseaux morts s'abat sur l'Arkansas.

01/01/2011 - Deux kilomètres de plage recouverte de poissons et de coquillages morts.

01/01/2011 - Les chercheurs ne savent pas ce qui a tué plus de 83 000 poissons tambour dans la rivière Arkansas.

8000 poissons morts à Goya.

1/01/2011 - Des milliers de poissons meurent dans le Pantanal du Mato Grosso du Sud.

02/01/2011 - Des poissons morts découverts dans un canal près d'Abergavenny.

03/01/2011 - Des milliers de poulpes morts s'échouent sur la plage Vila Nova de Gaia au Portugal.

03/01/2011 - Une femme découvre des dizaines d'oiseaux morts dans sa cour.

03/01/2011 - 8000 tourterelles trouvées mortes à Faenza.

03/01/2011 - Des centaines de poissons morts jonchent les rives de la zone de "Los Bajos de la Gallega" et "Punta Gorda".

03/01/2011 - Plus de 200 oiseaux morts jonchent le sol des rues de Caserta.

04/01/2011 - 100 tonnes de poissons retrouvés morts au large des côtes de Paranaguá.

04/01/2011 - Pluie d'oiseaux morts à Pointe-Coupée.

04/01/2011 - Des milliers de poissons morts bordent les méandres de Spruce Creek.

04/01/2011 - Décès soudain et massif de troupeaux entiers d'oiseaux au Danemark.

04/01/2011 - Des centaines de poissons morts à Sarnia en Ontario.

04/01/2011 - 20 tonnes de poissons morts ont été retrouvés sur les rives du lac de Maine.

05/01/2011 - Des centaines et des milliers de poissons morts échoués au bord de l'eau.

05/01/2011 - Des centaines de poissons s'échouent sur les plages.

05/01/2011 - 40 000 crabes morts s'échouent sur les côtes du Kent probablement morts d'hypothermie due aux eaux glacées de la mer.

05/01/2011 - Des centaines d'oiseaux morts découverts à O'the Pines Lake.

05/01/2011 - Des oiseaux morts mystérieusement découverts à Plainview dans le Texas.

05/01/2011 - Des centaines de poissons morts ont été retrouvés flottant à la surface d'un étang au Parc Lincoln.

05/01/2011 - 2 millions de poissons morts sur les rives de Chesapeake Bay.

05/01/2011 - Des centaines d'oiseaux trouvés morts dans l'Ouest du Kentucky.

05/01/2011 - Plus d'une centaine d'oiseaux a été trouvés morts à Lebanon dans le Tennessee.

05/01/2011 - Des oiseaux morts trouvés dans la ville de Marion dans l'Illinois.

05/01/2011 - Mort massive d'oiseaux à Falköping en Suède.

06/01/2011 - Les autorités haïtiennes enquêtent sur la mort de centaines de poissons dans le lac Azuei, situé à 30 kilomètres à l'est de Port-aux-Princes.

06/01/2011 - 4 000 oiseaux morts dans les lacs du Guanajuato.

07/01/2011 - Des centaines de Tilapias morts flottant sur la réserve d'eau de Dokyikrom-Tutuka.

07/01/2011 - Des centaines de milliers de poissons morts jonchaient les rives de la plage à Folly Beach.

07/01/2011 - Les services de l'environnement ont découvert près de trente oiseaux morts dans la mer du Nord.

07/01/2011 - Des milliers de crevettes mortes dans la zone côtière de Quemchi.

07/01/2011 - Des dizaines d'oiseaux morts dans la région de Québec.

07/01/2011 - Des oiseaux morts par centaines trouvés près de Nashville.

07/01/2011 - Des corbeaux morts découverts à Indianapolis.

07/01/2011 - Mortalité massive de poissons au marché d'aquaculture de Jiaying (2500 tonnes).

07/01/2011 - 20.000 aloses ont été retrouvées mortes dans le lac Meredith au Texas.

07/01/2011 - Des milliers de poissons morts s'échouent sur les plages d'un village en Papouasie Nouvelle-Guinée.

08/01/2011 - Pluie d'étourneaux morts à Castelló.

08/01/2011 - 60 bébés phoques ont été retrouvés morts sur une plage isolée.

08/01/2011 - 2 Éléphants et une douzaine d'oiseaux migrateurs trouvés morts dans le parc national de Kaziranga à Assam.

08/01/2011 - Plus de 100 oiseaux sauvages retrouvés morts mystérieusement dans le comté de Taichung.

08/01/2011 - Des centaines d'oiseaux sont morts mystérieusement dans un village proche de Constanta.

08/01/2011 - Le centre ville d'Austin bouclé après la découverte d'oiseaux morts dans la rue.

08/01/2011 - Des milliers de poissons morts flottant à la surface du lac Iblur à Bangalore.

08/01/2011 - Les chauves-souris de Cairns meurent par centaines.

08/01/2011 - Des poissons morts sur les plages de la Marina de Marsa Matruh.

08/01/2011 - Une centaine d'oiseaux morts ont été retrouvés dans la ville de Bistrita.

09/01/2011 - Des milliers de poissons ont été retrouvés morts sur les rives de la rivière Yamuna à Mathura.

09/01/2011 - Des dizaines de poissons morts sur les plages de Rodadero à Ciénaga.

09/01/2011 - Des dizaines de cadavres de Tourterelles ont été découverts dans le village de San Cesario près de Modène.

10/01/2011 - Plusieurs dizaines d'oiseaux trouvés morts à Scottsboro en Alabama.

10/01/2011 - Des dizaines d'oiseaux morts trouvés dans le comté de Cole, dans le Missouri.

10/01/2011 - Cas de mort massive d'oiseaux inexplicables dans la province de Bursa Karacabey.

10/01/2011 - Plus de 100 oiseaux ont été retrouvés morts sur une route au sud de Geyserville.

11/01/2011 - Plus d'une centaine de poissons morts dans deux mares situées non loin du bourg de Fromentières, commune de 300 habitants située près de Montmirail.

11/01/2011 - Des milliers de poissons morts sur les rivages de Ciudad de la Costa.

11/01/2011 - Des centaines d'oiseaux tombent du ciel à Constanta.

11/01/2011 - Mortalité massive de poissons le long du bord du lac de Chicago.

11/01/2011 - Des dizaines d'oiseaux morts trouvés près de Sullivan, dans le Missouri.

11/01/2011 - Un nombre anormal de truites mortes ou malades a été signalé dans le Doubs.

11/01/2011 - 100 tonnes de tilapias ont été retrouvés morts flottant sur le lac Buhi.

11/01/2011 - Une hécatombe de poissons à Berkel.

12/01/2011 - Des centaines de merles trouvés morts le long de la route à Athens en Alabama.

12/01/2011 - Des centaines de poissons morts dans un étang de Manchester.

12/01/2011 - Un couple de dauphins a été retrouvé gisant sur la plage près de Serangan.

12/01/2011 - Décès mystérieux oiseau à Hameln.

12/01/2011 - Des centaines de poissons sont morts sur les rives des plages de Paita et de Mancora.

12/01/2011 - 40.000 poissons morts dans les eaux d'un canal de Catarroja.

13/01/2011 - Les poissons meurent en masse à Coronel Bogado.

13/01/2011 - 24 dauphins morts s'échouent à Pontevedra en Espagne.

13/01/2011 - Enquête sur la mort de plus de 30.000 truites à Socota dans le nord de la Colombie.

13/01/2011 - 300 oiseaux trouvés morts le long de la route I-65 à Tanner en Alabama.

13/01/2011 - Des dizaines d'oiseaux morts retrouvés dans les rues près d'Edmonton.

13/01/2011 - Mort mystérieuse des canards d'Andenes.

13/01/2011 - Une cinquantaine de colombes retrouvées mortes à Fermo.

13/01/2011 - Des centaines de moineaux morts mystérieusement retrouvés à Weinan dans la province du Shaanxi.

14/01/2011 - Hécatombe de poissons morts dans la mer Caspienne.

14/01/2011 - Cinq baleines s'échouent à Port Waikato.

14/01/2011 - Entre 3000 et 5000 poissons morts échoués sur la plage à Østerby.

14/01/2011 - 22 corps d'oiseaux retrouvés morts dans les rues de Hong Kong.

14/01/2011 - Encore une centaine de poissons morts découverts à Cwmbran, Royaume-Uni.

15/01/2011 - Des centaines de crevettes et de poissons morts dans les eaux indonésiennes à l'ouest Balikpapan.

15/01/2011 - Un grand nombre de pies mortes mystérieusement à Jinan dans la province de Shandong.

15/01/2011 - 200 vaches mortes trouvées mortes dans un champ du Wisconsin.

16/01/2011 - Des milliers de poissons morts autour de Jervis Bay en Australie.

16/01/2011 - Environ 150 tonnes de poissons retrouvés morts au barrage Cirata.

17/01/2011 - Des oiseaux de proie trouvés morts en Allemagne.

17/01/2011 - 25000 bovins meurent mystérieusement au Vietnam après la vague de froid.

17/01/2011 - 20 phoques du Groenland morts se sont échoués à Boat Harbour.

17/01/2011 - Une dizaine de dauphins et marsouins retrouvés morts sur la côte atlantique.

17/01/2011 - Des centaines de pélicans bruns sont morts en quelques semaines dans la rivière St Johns.

17/01/2011 - Des centaines de phoques morts sur la côte nord du Labrador.

18/01/2011 - Plus de 200 étourneaux ont été retrouvés morts dans le centre-ville de Yankton.

18/01/2011 - Des centaines de canards et d'oiseaux meurent du Botulisme.

19/01/2011 - Des centaines de poissons morts dans l'Ouvèze.

19/01/2011 - Des milliers de poissons morts mystérieusement dans un fjord du Nord de la Norvège.

19/01/2011 - 19 paons retrouvé mort dans un champ de maïs à Elkathurthy.

19/01/2011 - Des centaines de poissons trouvés morts à Alton.

19/01/2011 - Plus d'un millier de poissons sont morts dans les lacs du parc de Wiral.

20/01/2011 - Des milliers de poissons, oiseaux et autres animaux morts dans le lac de Geelong's Reedy.

20/01/2011 - Décès mystérieux d'oiseaux près de Dacono.

20/01/2011 - 50 à 60 oiseaux morts trouvés près d'une route à l'ouest de Lafayette.

20/01/2011 - Des milliers de poissons morts flottent à la surface de la rivière Luján.

20/01/2011 - Des centaines de canards, de pies et autres animaux sauvages meurent par centaines dans la banlieue de Pékin.

20/01/2011 - 55 buffles meurent mystérieusement dans le sud du comté de Cayuga.

21/01/2011 - 24 baleines s'échouent dans l'extrême nord de la Nouvelle-Zélande (Incluant 10 euthanasiées).

21/01/2011 - Des centaines de poissons morts au large de l'Oregon Inlet.

21/01/2011 - Environ 200 phoques ont été trouvés morts sur les côtes de Terre-Neuve.

22/01/2011 - Des Milliers de harengs morts s'échouent sur les rives la plage de Cedar.

22/01/2011 - Des milliers de poissons tués dans le lac Washington.

23/01/2011 - Des centaines de poissons meurent dans la rivière du comté d'Antrim.

24/01/2011 - Mort massive de poissons à Rio Hondo.

24/01/2011 - Un nombre record de chouettes sont mortes cet hiver.

25/01/2011 - Mortalité massive de poissons dans la région de Hanoi.

25/01/2011 - Des centaines de poissons probablement empoisonnés ont été retrouvés morts dans un étang près d'un cimetière à Tambun.

25/01/2011 - Hécatombe de pigeons à Genève depuis Noël.

25/01/2011 - Des centaines de poissons ont été retrouvés morts dans une rivière polluée du Conté d'Antrim.

26/01/2011 - Pas d'oiseaux migrateurs cette année au Philippine.

26/01/2011 - Plus de 200 cadavres de pélicans se sont échoués sur les rivages de Topsail Beach.

26/01/2011 - Des dizaines de milliers de poissons meurent dans les eaux polluées du réseau fluvial de l'état de Victoria, après les inondations.

26/01/2011 - 10 tonnes de poissons morts retirées de la plage de Mongaguá.

26/01/2011 - Thoraïse : des centaines de poissons morts.

26/01/2011 - Environ 2.000 poissons retrouvés morts à El Llanito après le survol du lac par un étrange objet volant lumineux.

27/01/2011 - Un virus mortel décime les poissons du lac Supérieur

28/01/2011 - 22 paons retrouvés morts mystérieusement à Bikaner.

28/01/2011 - Des milliers d'aloses mortes font leur apparition dans le lac Saint-Clair.

29/01/2011 - Des milliers de poissons morts sur les rives du lac Érié.

30/01/2011 - Des centaines de poissons morts trouvés au nord de Fort Collins.

30/01/2011 - Des milliers de poissons et environ une douzaine de tortues ont été retrouvées mortes au cours des

derniers jours dans le lac Pakka Talab.

En gros, les météorologistes disent qu'il doit s'agir d'une source élevée d'énergie. Celle-ci est apparu sur les radars lors d'un vol d'oiseaux. En général, cela peut être dû à une activité météo très agitée, comme de la pluie ou de la grêle. MAIS dans ce cas-ci, l'activité est trop forte que pour pouvoir accuser des vols d'insectes ou des fumées très épaisses. Et ce n'est pas dû non plus à des précipitations. Les services de la météo ne peuvent évidemment déterminer avec certitude de quoi il s'agit...



Cette carte répertorie le décompte des animaux morts en masse dans le monde depuis le mois de Décembre 2010 et le début de l'année 2011. Toutes les épingles pointées sur une région pour rapporter un cas de mort de masse d'animaux seront accompagnées d'un lien vers l'article de presse se rapportant à cet événement. Rouge = Sérieux 100 000 ou plus de morts

Jaune = Plus de 1000 et moins de 100 000 morts. Vert = En dessous de 1000 morts

Le dernier cas en ce début du mois d'avril a été déclaré par le bureau australien du ministère de l'Environnement, du changement climatique et de l'eau (DECCW). Il a reçu deux appels les informant de la mort d'une vingtaine de canards ce qui a immédiatement déclenché une enquête. Le porte-parole du DECCW ajoute que deux cygnes noirs, deux poules d'eau, des tortues et des dragons d'eau australiens ont également été signalés comme morts ou malades, et qu'ils viennent s'ajouter au désastre.

"c'est le premier cas d'hécatombe animal recensé dans la région" a déclaré le porte parole "et, Il est bien trop tôt pour se faire une idée de la cause de cet incident, des examens sont en cours". Le DECCW déclare qu'à ce stade de l'investigation, il n'y a aucune preuve suggérant un risque de santé publique.

En vérité personne ne sais exactement à quoi est dû cette mortalité incroyable. Malgré tout et très rapidement dès les premiers cas aux États-Unis, des scientifiques français se croyaient autorisés à déclarer qu'il n'y avait aucun mystère dans ces mort d'animaux :

Les spécialistes des oiseaux calment le jeu. La chute des carouges à épaulettes à Beebe, dans l'Arkansas, la pluie de carouges et d'étourneaux constatée sur une autoroute de Louisiane comme le destin funeste des choucas de Falköping ont des précédents parfaitement documentés.

Ornithologue au parc du Teich, au bord du bassin d'Arcachon, et auteur de nombreux ouvrages, Claude Feigné explique que ces trois espèces sont connues pour leur comportement grégaire en hiver. « Les rassemblements nocturnes sont très importants. Un dortoir d'étourneaux en Belgique a compté jusqu'à 20 millions d'individus, on en a repéré un autre à Perpignan avec sept millions d'oiseaux. A Bordeaux à une époque, il y en a eu environ 700 000 place Stalingrad. On les observe souvent dans les villes à cette période de l'année. Il y fait quelques degrés de plus et ils échappent aux prédateurs. Les dortoirs des carouges et des choucas sont moins imposants mais ils fonctionnent sur le même principe, celui du grand rassemblement à la tombée du jour », détaille-t-il. La ville de Pau s'est aussi frottée au phénomène par le passé, quand les étourneaux investissaient par milliers les arbres de la place Clemenceau.

Cette forte concentration en dortoir a des avantages, elle a aussi des inconvénients en cas d'imprévu. « Des dortoirs brutalement réveillés au milieu de la nuit vont être le théâtre de mouvements de panique. Les oiseaux se blessent et meurent quand des groupes se croisent en vol et se percutent, ou quand ils butent sur des obstacles. En journée, ces oiseaux sont conditionnés pour le vol de groupe. Ce n'est pas du tout le cas s'ils sont dérangés en pleine nuit, d'autant que leur vision nocturne est mauvaise », poursuit Claude Feigné.

Des accidents de trafic aérien similaires à ceux recensés aux États-Unis ces derniers jours ont déjà été constatés par le passé. « Là, il s'agissait peut-être de tirs de feu d'artifice. Mais on a connu la même issue avec des dortoirs dérangés par des rapaces qui venaient se servir. J'ai vu pour ma part des étourneaux blessés à Bordeaux, alors même que les lieux étaient éclairés par les lumières de la ville », insiste l'ornithologue.

Bien que ces éminences scientifiques tentent de nous convaincre, à aucun moment, les médias n'ont diffusés une quelconque information prouvant leurs dires. En vérité, ils n'ont pour ainsi dire aucune preuve concrète et irréfutable de ce qu'ils avancent. L'objet réel de leurs propos a été de démolir certaines thèses avancées — souvent maladroitement — par des conspirationnistes. Toutefois, ces mêmes scientifiques en ce mois d'avril 2011 et après la continuité de ces mortalités à travers le monde se font bien rare. Ils n'osent en vérité plus venir avec leurs thèses rationnelles car ce qui se passe en ce

moment, va bien au delà de ce que leur petit esprit de mandarin de la science est capable de comprendre.

Il y a de quoi être écoeuré de cette analyse fait par un spécialiste. Pendant que vous y êtes dites aussi que les poissons retrouvés morts se sont percutés aux navires et que les crabes retrouvés mort se sont percutés au sable et que les oiseaux retrouvés aussi mort en suède se sont percutés aux satellites. Vous faites partis de ces gens qui participent à falsifier la vérité, à la transformer dans le but d'éviter toute inquiétude aux populations.

La vérité, qui semble ne pas vous concerné Monsieur Claude Feigné, c'est qu'il y a des centaines de milliers d'animaux de plusieurs espèces différentes qui, en ce moment meurent sur toute la planète. C'est un phénomène mondial dangereux, grave, terrible qui se prépare. Et, nous n'avons aucun moyen pour l'instant de comprendre pourquoi et comment cela se produit-il ?

Mais cela ne semble pas non plus vous concerner n'est-ce pas Monsieur Claude Feigné ?

Il suffit d'observer toutes les catastrophes naturelles qui se perpétuent à travers le monde depuis un bon moment. Elles entraînent des destructions humaines écologiques matérielles physiologiques et psychologiques sans précédent depuis un siècle. Dite nous seulement la vérités au lieu de nous raconter des histoires à dormir debout afin, que nous aussi nous puissions nous préparer aux conséquences de ce qui se prépare.

Il ne faut être un grand scientifique bardé de diplômes pour comprendre qu'il se passe quelque chose d'anormal en ce moment ! Les millions de poissons morts ne pouvaient pas être morts de peur et surtout pas effrayés par les feux d'artifice, alors de quoi sont-ils mort ?

Et les centaines de bœufs morts en un week-end au Vietnam c'est aussi sans doute les feux d'artifices qui les ont tués ? Les 100000 poissons morts récemment avaient tous l'oeil droit éclaté, sans doute des hélices de bateaux sélectifs ?

Mais ne vous inquiétez pas brave gens Tout va bien, il n'y a aucun danger pour l'homme !

Des douzaines d'étourneaux tombent du ciel aux USA , des oies sauvages sont trouvées mortes en Inde , des centaines d'oiseaux meurent à Taiwan, ou encore en écosse, c'est une soixantaine de bébés phoques qui sont trouvés mort sur une plage par des promeneurs.

Pourquoi les 8000 tourterelles décédées en Italie ont des taches bleues sur le bec ?

Pourquoi les pigeons du Québec meurent-ils aussi à l'intérieur, dans des hangars ?

Pourquoi les poissons trouvés en Nouvelle Zélande sont-ils tous éborgnés ?

Pourquoi les 60 bébés phoques échoués en Écosse ont du sang autour de la tête ?

Pourquoi 150 tonnes de poissons d'élevages meurent dans leur cage au Vietnam ?

Devant l'ampleur des informations qui arrivent du monde entier et en l'absence de toutes interrogations et informations de nos traditionnels médias, d'autres recherchent les causes. Il n'empêche qu'une inquiétude s'installe et il faut bien l'avouer, ce que nous apprenons apportent plus de questions que de réponse.

Acte de malveillance, accident, empoisonnement, maladie, pollution, autres raisons comme le système Haarp. Rappelons de quoi il s'agit :

Installé à Gakona, en Alaska, le *High Frequency Active Auroral Research Program* (HAARP) est co-géré par l'Université de l'Alaska et placé sous l'autorité conjointe de l'US Air Force et de l'US Navy. Construit en 1990, ses 180 antennes recouvrent 14 hectares. Elles permettent d'étudier les propriétés de l'ionosphère, la couche supérieure de l'atmosphère. Les travaux qui y sont menés relèvent de la recherche fondamentale mais pourraient avoir des finalités pratiques dans le domaine des télécommunications. Les chercheurs qui travaillent sur la station sont des scientifiques ou des étudiants venant de diverses universités américaines et étrangères. Par ailleurs, tous les deux ans, HAARP est ouvert au public pour une journée. Il existe enfin une demi-douzaine d'autres stations de ce type à travers le monde, en Russie, en Norvège, au Pérou ou au Tadjikistan. Pour les amateurs de théories du complot en revanche, HAARP est bien plus que cela.



Nick Begich est sans doute le plus célèbre des activistes anti-HAARP. Cet adepte des médecines non conventionnelles est parfois présenté comme le directeur du *Lay Institute On Technology*. On pense, au premier abord, avoir affaire à un scientifique crédible à la tête d'un institut de recherche digne de ce nom. En fait d'institut de recherche, le *Lay Institute* est une compagnie privée à but non-lucratif fondée en 2004 par une certaine Dorothy Lay et... Nick Begich.

Begich se présente lui-même en accolant à son patronyme le titre de «docteur». En réalité, il s'est vu décerner en 1994 un doctorat *honoris causa* de « médecine alternative » par un obscur établissement privé sri-lankais (*The Open International University for Complementary Medicines*) qui ne fait l'objet d'aucune reconnaissance officielle et dont les diplômes - à supposer qu'il en délivre - n'ont par conséquent aucune valeur. Pour avoir une idée des centres d'intérêt de Nick Begich, il faut s'arrêter un instant sur son site internet, Earthpulse.com, où sont vendus en ligne, pour un peu moins de 200 dollars, des appareils servant à « accroître les capacités cérébrales », ainsi que toutes sortes de compléments alimentaires à base de plantes, ainsi qu'une gamme complète de « nutriments nanotroniques » (sic).

Begich est un habitué pour ne pas dire un abonné de l'émission de radio d'Alex Jones où il intervient régulièrement comme « *expert* » (il y est passé à trois reprises pour le seul premier trimestre 2011). Il n'a aucune compétence scientifique avérée. Ce qui ne l'empêche pas de suggérer que HAARP peut contrôler l'esprit humain, provoquer tremblements de terre et tsunamis, ou encore être à l'origine de la pluie d'oiseaux morts qui a eu lieu début janvier 2011³³...

En septembre 1995, Begich a auto-édité son premier ouvrage sur HAARP, écrit à quatre mains avec une « *journaliste indépendante* » spécialisée dans « *l'énergie libre* »³⁴ et la « *fusion froide* »³⁵, Jeane Manning.

Intitulé *Angels Don't Play This Haarp: Advances in Tesla Technology*³⁶, le livre a été édité en français en 2003 par Louise Courteau sous le titre *Les anges ne jouent pas de cette HAARP* (ci-contre). Un coup d'œil sur le catalogue de cette editrice québécoise permet d'apprécier le niveau de sérieux de Nick Begich. On y trouve *Energie libre et technologies*, de Jeane Manning, sa co-auteure ; *Chemtrails*, du conspirationniste canadien Nengi (les traces de fumées blanches laissées dans le ciel par les avions seraient en fait des épandages de produits chimiques visant à contrôler la population en la rendant plus docile) ; *Le Plus grand secret* et *Les Enfants de la Matrice* de David Icke (sur le grand complot des extraterrestres reptiliens), *Mafia ou Démocratie* de l'ineffable Christian Cotten ; *Le gouvernement secret* de William Milton Cooper³⁷ (sur le complot du Majestic Twelve) ou encore le *Livre jaune n°1* de Jan van Helsing.

Nick Begich fonde ses spéculations sur les thèses de Bernard Eastlund, un géophysicien aujourd'hui décédé qui doit l'essentiel de sa notoriété au fait qu'il est l'auteur de brevets ayant servi – parmi d'autres – à développer le programme HAARP. Selon Eastlund, HAARP serait capable de dévier des ouragans au moyen d'un rayon électromagnétique. Une thèse qu'aucun témoignage de scientifiques travaillant à la station de Gakona n'a jamais corroborée.

C'est une longue interview de Bernard Eastlund qui constitue le fil rouge du film *Holes in Heaven? HAARP & Advances In Tesla Technology* [Des trous dans le Ciel ? HAARP et les progrès de la technologie Tesla]³⁸. Directement inspiré des publications conspirationnistes sur le sujet, ce documentaire de 1998 est, sous des apparences d'objectivité

33 Cf. Jean-Denis Renard, « Le faux mystère des oiseaux morts », *Ouest-France*, 8 janvier 2011.

34 Sous ce terme d'« *énergie libre* », la plupart des détracteurs du programme HAARP font référence à une hypothétique énergie gratuite et non-polluante théorisée par l'ingénieur Nikola Tesla (1856-1943). Selon eux, Tesla aurait découvert une méthode permettant de canaliser et d'utiliser cette « *énergie libre* » que les compagnies pétrolières et le « *complexe militaro-industriel* » s'ingénieraient à maintenir secrète depuis des décennies.

35 Sur ce sujet, lire Pascal Lapointe, « Fusion froide : anniversaire d'un dérapage », *Agence Science-Press*, 23 mars 2009.

36 Ce livre a été suivi d'un deuxième, également auto-édité, portant sur les technologies militaires de contrôle de l'esprit humain (*Controlling the Human Mind: The Technologies of Political Control or Tools for Peak Performance*, Earthpulse Press, août 2006).

37 Et que l'on sait aujourd'hui hélas que nombre de ses propos sont inexact et mensongers.

38 *Holes in Heaven? HAARP & Advances In Tesla Technology*, de Paula Randol-Smith et Wendy Robbins, 1998

(deux représentants officiels de HAARP y sont interviewés) un véritable réquisitoire contre la station de recherche américaine. Nick Begich et Jeane Manning sont naturellement longuement interviewés.

Autre « expert » à intervenir dans le film : Brooks Agnew, un tenant de la théorie de la Terre creuse...

Fervent partisan de toutes sortes de théories du complot sur les chemtrails, les ovnis, le « Nouvel Ordre mondial », les francs-maçons et les « Illuminati »³⁹, Jerry Smith recommande vivement le film *Holes in Heaven*. Lui-même a exploité le filon en publiant *HAARP: The Ultimate Weapon of the Conspiracy* [HAARP, l'Arme ultime de la Conspiration]⁴⁰ et *Weather Warfare* [Guerre météorologique]⁴¹. En 2009, Jerry Smith est apparu à son tour comme « expert » du programme HAARP dans l'émission *Conspiracy Theory* de Jesse Ventura. On y retrouve – ô surprise – Brooks Agnew, Robert Eastlund (le fils de Bernard Eastlund) ainsi que Nick Begich. Ce dernier fait écouter de la musique à son interlocuteur à l'aide d'un lecteur CD équipé de « *transducteurs piézoélectriques* ». La démonstration est censée prouver que HAARP peut contrôler les esprits. En France, les éditions Carnot de Patrick Pasin (qui ont édité *L'Effroyable imposture* de Thierry Meyssan ainsi que d'autres ouvrages conspirationnistes sur le premier pas de l'homme sur la Lune, la mort de Lady Di ou les ovnis), ont apparemment été les premières à s'engouffrer dans la brèche de la théorie du complot sur HAARP en publiant, dès 2001, *Les armes de l'ombre*, d'un ancien militaire français spécialisé dans les radars, Marc Filterman.

Il n'est pas exagéré de dire que la théorie du complot sur HAARP est devenue l'un des mythes contemporains les plus populaires du monde, au point qu'il a donné son nom à un album live du groupe de rock Muse, en raison des grandes antennes présentes sur la scène, qui rappellent l'installation basée en Alaska. HAARP inspire aussi les romanciers, comme Jean-Paul Jody, auteur d'un thriller conspirationniste intitulé *La Route de Gakona* publié aux éditions du Seuil en 2009. Certains sont parvenus à convertir en monnaie sonnante et trébuchante les inquiétudes légitimes nées de ce programme de recherche. Toutefois, la théorie du complot serait peut-être restée confidentielle si elle n'avait pas bénéficié d'une caution de poids : celle du Parlement européen.

Cacophonie à Bruxelles et pression écologiste

39 Jerry Smith a cofondé en 1991 avec Jim Keith (auteur d'un livre sur les « hélicoptères noirs du Nouvel Ordre mondial », l'un des mythes conspirationnistes contemporains les plus répandus au sein de l'extrême droite américaine) un musée des ovnis, le National UFO Museum, dont il s'est occupé jusqu'en 1994. Il a également collaboré, sous le pseudo de « Jarod O'danu », à *Dharma Combat*, un magazine underground dirigé par Jim Keith et spécialisé dans la théorie du complot, allant des enlèvements d'humains par des extra-terrestres au grand complot mondial des « Illuminati ». Jerry Smith a enfin participé au magazine américain *Paranoia: The Conspiracy Reader*.

40 Jerry E. Smith, *HAARP: The Ultimate Weapon of the Conspiracy*, Adventures Unlimited Press, 1998.

41 Jerry E. Smith, *Weather Warfare: The Military's Plan To Draft Mother Nature*, Adventures Unlimited Press, 2006. La consultation du catalogue de cette maison d'édition n'est pas sans intérêt.

En 1995, l'année même de la publication du livre de Nick Begich et Jeane Manning, une proposition de résolution⁴² est déposée au Parlement européen (PE) par la députée finlandaise Elisabeth Rehn sur « *l'utilisation potentielle des ressources à caractère militaire pour les stratégies environnementales* ». La proposition est renvoyée, pour examen au fond, à la Commission des affaires étrangères, de la sécurité et de la politique de défense du PE. L'eurodéputée belge Magda Aelvoet, présidente du Groupe des Verts et membre de la Commission des affaires étrangères, acquiert la conviction que HAARP est un système d'armement secret de nature à menacer les libertés publiques. C'est en tous cas ce que rapporte un article très favorable aux thèses de Begich, publié en novembre 1997 dans un magazine télé belge⁴³. Son auteur, Alain Gossens, est décédé l'année dernière. Il n'est peut-être pas inutile de rappeler qu'Alain Gossens était, sous le pseudonyme de KarmaOne, le fondateur du site conspirationniste Karmapolis⁴⁴, tout entier dédié à propager des théories du complot sur le 11-Septembre, les extraterrestres, les « *hélicoptères noirs* », de prétendus camps de concentration mis en place par le gouvernement américain. Si de tels camps existaient, ce n'est certainement pas sur le territoire américain qu'ils les auraient installés !

Selon Gossens, une scientifique du nom de Rosalie Bertell « *affirme que les Américains expérimentent à l'insu de tous et surtout au mépris des conventions internationales* » des armements ayant « *tous pour but de jouer avec l'ionosphère ou avec certaines ondes* ». Rosalie Bertell est à la tête d'une modeste ONG canadienne au nom ronflant, l'*International Institute of Concern for Public Health*. Membre du « Comité Européen pour les Risques des Radiations », un groupe informel créé à l'initiative des Verts au Parlement européen, elle soutient depuis plusieurs années la théorie conspirationniste sur les *chemtrails* selon laquelle le gouvernement américain se livrerait à des épandages de produits chimiques dans l'atmosphère laissant de longues traces blanches dans le ciel. Elle est parfois présentée comme une « *ancienne proche conseillère scientifique du président américain Jimmy Carter* » mais étrangement, on ne retrouve rien de tel dans sa biographie officielle, pourtant détaillée.

Du côté du Parlement européen, Magda Aelvoet se voit emboîter le pas par une députée suédoise, membre comme elle de la Commission des affaires étrangères, Maj Britt Theorin (PSE), qui se lance dans la rédaction d'un rapport⁴⁵ sur le sujet. C'est dans le cadre de l'élaboration de ce rapport que le 5 février 1998, une sous-commission du PE (qui n'a absolument rien à voir avec une « *commission d'enquête parlementaire* », comme on le lit parfois sur Internet) organise, à Bruxelles (et non au siège du Parlement, à Strasbourg), une audition publique portant sur le programme HAARP et les armes non létales. La première partie de l'après-midi est consacrée exclusivement à HAARP. Les débats sont modérés par le président de la Commission des affaires étrangères du PE, le

42 Proposition de résolution B4-0551/95.

43 Alain Gossens, « L'Arme ultime ! Les Anges ne jouent pas de cette HAARP ! », *Téléoustique*, novembre 1997.

44 Le co-fondateur, Bruno Michelet, est connu sous le pseudo de Karmatoo.

45 La députée aurait rédigé ce rapport « *de sa propre initiative* » si l'on en croit l'*European Report* du 3 février 1999 (cf. « EU Lacks Jurisdiction to Trace Links Between Environment and Defense », p. 35).

Britannique Tom Spencer (PPE). Deux intervenants sont invités à venir faire part de leur expertise : il s'agit de Nick Begich et Rosalie Bertell.

Les États-Unis et l'OTAN, conviés à cette réunion, décident de ne pas donner suite à l'invitation qui leur est faite⁴⁶. Les Américains ont-ils quelque chose à cacher ? Ou refusent-ils tout simplement de cautionner, par leur présence, une caricature de débat avec des interlocuteurs qu'ils considèrent comme dénués de crédibilité ? Toujours est-il que les deux « *experts* » défendent pendant deux heures environ, et sans contradicteur, la thèse selon laquelle HAARP est bien plus qu'une simple station de recherche sur la ionosphère. Un document rédigé par Rosalie Bertell et présentant HAARP comme un système d'armement est même distribué parmi le public. Pour prendre conscience du niveau d'intoxication atteint, il faut lire le procès verbal de l'audition reproduit sur le site du Parlement européen qui présente complaisamment le livre de Nick Begich comme « *l'une des principales publications sur le sujet* » et n'hésite pas à lui donner du « *docteur* ». Pourtant, on l'a compris, demander à Nick Begich de parler de HAARP, c'est un peu comme demander à un militant anti-avortement de faire un exposé objectif sur les risques médicaux d'une IVG.

Une seconde audition publique est organisée le 19 mai 1998, toujours sous la présidence de Tom Spencer. Cette fois-ci, Deniz Yüksel-Beten, du Comité sur les défis de la société moderne de l'OTAN, est présente. Elle précise toutefois qu'elle n'est pas en mesure de répondre sur les effets des armes non létales sur l'environnement⁴⁷.

Le rapport définitif de Maj Britt Theorin est déposé le 14 janvier 1999⁴⁸. Il se base, explicitement, sur les éléments apportés par Nick Begich et Rosalie Bertell⁴⁹. On y lit, sans surprise, que HAARP est « *un système d'armement modifiant le climat* » consistant en une « *manipulation de l'environnement à des fins militaires* ».

Deux semaines plus tard, lors des débats en session plénière, Maj Britt Theorin demande à la Commission européenne de rédiger un livre vert sur les activités militaires ayant un impact sur l'environnement ainsi qu'un rapport sur les implications sanitaires et environnementales du programme HAARP. La Commissaire européenne à l'environnement, Ritt Bjerregaard, fait valoir qu'elle ne peut accéder à de telles demandes, qui outrepassent la compétence de la Commission de Bruxelles⁵⁰. Le lendemain, le PE

46 L'Alliance atlantique a malgré tout fait savoir qu'elle n'a pas de politique en la matière et qu'elle n'était donc pas en mesure d'envoyer un expert devant le PE. Source : Parlement européen, Direct Info du 5 février 1998.

47 Source : Parlement européen, Direct Info du 20 mai 1998.

48 Voir en annexe un résumé de ce rapport.

49 Cela est d'ailleurs précisé en note de bas de page n°24, p. 21.

50 Cf. « EU Lacks Jurisdiction to Trace Links Between Environment and Defense », art. cit. Contrairement à ce que l'on peut lire dans un texte de Michel Chossudovsky, l'*European Report* du 3 février 1999 n'indique à aucun moment que la demande faite à la Commission (et pas "par" la Commission) de rédiger un livre vert aurait été « *rejetée de façon cavalière* ». La teneur des débats est rapportée assez sobrement :

“Responding for the European Commission, Environment Commissioner Ritt Bjerregaard indicated that a significant proportion of food aid granted in the context of the Lomé Convention is destined to help resolve the

adopte une résolution⁵¹ dont les points 24 à 26 concernent HAARP. Le programme de recherche américain n'est plus directement décrit comme « *un système d'armement* ». Mais celui-ci est néanmoins qualifié de « *problème d'une portée mondiale* ».

Nous sommes fin janvier 1999. Tom Spencer est arrêté à l'aéroport d'Heathrow en possession de cannabis et d'une vidéo pornographique gay. Sa carrière s'interrompt. Il décrit lui-même cet acte comme « *extraordinairement stupide* », reconnaît qu'il s'est procuré la drogue lors d'un séjour à Amsterdam et précise qu'il n'a jamais nié être homosexuel. Douze ans plus tard, sa version des faits n'a pas varié.

Mais selon un sujet d'I-Télé diffusé le 2 octobre 2008, qui reprend la thèse selon laquelle HAARP est bel et bien une arme météorologique secrète, Tom Spencer aurait été victime d'un coup monté par les services secrets américains afin de « *déstabiliser la commission d'enquête* » – « *commission d'enquête* » dont nous avons pourtant vu qu'elle n'en était pas une...

Retour à la raison ?

Luc Mampaey travaille pour le GRIP, un centre de recherche indépendant basé à Bruxelles. Il est l'auteur d'un mémoire sur HAARP⁵², rédigé dans le cadre d'un diplôme d'études spécialisées en Gestion de l'environnement. Convié lui aussi comme intervenant par la Commission des affaires étrangères du PE pour parler des armes non létales, Mampaey semble avoir été influencé par les thèses de Nick Begich et Rosalie Bertell dont il a fait la connaissance à Bruxelles en 1998. L'étude de Luc Mampaey, disponible sur Internet, a certainement contribué à donner du crédit à des individus comme Begich – présenté, sans plus de précisions, comme un « *scientifique indépendant* ». Néanmoins, malgré la reconnaissance qu'il témoigne, dès le début de son exposé, à Begich, Bertell ou encore Alain Gossens, et les inquiétudes, sans doute légitimes, qu'il nourrit à l'égard de l'impact que pourraient avoir sur l'environnement l'utilisation d'armes climatiques, Luc Mampaey se garde de franchir le pas qui l'entraînerait sur le chemin de la théorie du complot.

« *Il se passe rarement un mois, explique-t-il, sans que je sois interpellé par un journa-*

problem of desertification. She went on to recall that the use of military resources remains the sole preserve of national authorities and not the Commission. Mrs Bjerregaard was not therefore in a position to guarantee the implementation of the recommendations put forward by the rapporteur: she was unable to accede to the Mrs Theorin's request that the Commission draw up a Green Paper on military activities with an environmental impact, or her calls for a report on the impact on the environment and public health of the Antarctic HAARP programme (High Frequency Active Auroral Research project)."

51 Résolution A4-0005/1999 sur l'environnement, la sécurité et la politique étrangère. A noter que la résolution demande également au *Science and Technology Options Assessment* (l'organe du PE chargé de l'évaluation des choix scientifiques et techniques), « *d'accepter d'examiner les preuves scientifiques et techniques fournies par tous les résultats existants de la recherche sur le programme HAARP aux fins d'évaluer la nature et l'ampleur exactes du danger que HAARP représente pour l'environnement local et mondial et pour la santé publique en général* ». De toute évidence, le STOA n'a pas donné suite à cette demande.

52 Mémoire publié par la suite par le GRIP sous la forme d'un rapport intitulé « *Le Programme HAARP : science ou désastre ?* » (octobre 1998).

liste intrigué ou un citoyen inquiet. Il y a quelques semaines, un certain Laurent me demandait par courriel si je pensais que HAARP pouvait être à l'origine du cyclone Nargis en Birmanie. Non, bien entendu. Mais une mise au point n'est pas inutile : Internet regorge de rumeurs et d'élucubrations les plus folles au sujet du programme HAARP. Il est important de savoir les débusquer et de garder l'esprit critique si nous voulons qu'un débat sérieux soit mené sur ces questions »⁵³.

Luc Mampaey semble aujourd'hui vouloir tourner la page et assure qu'il « ne cautionne absolument aucune des élucubrations qui circulent sur la toile à propos de ce programme ». Nous lui laissons donc le mot de la fin :

« Chaque catastrophe – tsunami, tornade, séisme en Haïti ou au Chili – donne l'occasion à quelques hurluberlus de relancer leurs théories du complot. C'est non seulement non fondé. Mais c'est aussi très dommageable pour la crédibilité du débat et du travail de sensibilisation et d'information que nous poursuivons pour attirer l'attention des décideurs sur les conséquences et enjeux de certaines activités militaires. HAARP est certes un programme militaire, dont les retombées permettront vraisemblablement quelques avancées technologiques utiles aux militaires, y compris dans des domaines touchant à l'environnement, mais principalement en ce qui concerne les télécommunications. Mais rien de ce qui se fait actuellement en Alaska n'est vraiment "secret" : de nombreuses universités collaborent à ce projet, ainsi que d'autres stations de recherches ionosphériques, notamment la station européenne de Tromsø en Norvège pour certaines expériences communes. Il y a bien longtemps que je n'essaie plus de répondre ou d'argumenter face à la meute de farfelus qui se sont emparés de ce sujet, j'y passerai en effet mes journées »⁵⁴.

J'avoue que personnellement, je crois que dans la plupart des projets Américains, il y a une face cachée ou ce que l'on appelle un « balck project ». Toutefois, en l'absence d'information fiables et concrètes, il convient de garder la tête froide et l'esprit lucide. Il est certain que Haarp a aussi sa part de secret mais de là à avancer qu'ils l'utilisent sciemment pour détruire la planète et tout ce qui y vit, il y a une limite qui conviendrait de ne pas franchir, car le risque est trop grand d'y perdre toute crédibilité à jamais.

Ainsi par exemple, circule sur la toile l'hypothèse que le tremblement de terre en Haïti aurait été provoqué par Haarp. Un résumé de ce rapport figure en annexe et il date de 1999. Selon la thèse des conspirationnistes, c'est la preuve que c'est bien Haarp qui en serait la cause. Ce rapport n'est en aucun cas une preuve et il ne peut pas l'être pour la simple raison que ce séisme date du 12 janvier 2010.

53 Luc Mampaey, « La Convention ENMOD et le Programme HAARP : enjeux et portée », *Note d'analyse du GRIP*, 12 juin 2008.

54 Propos recueillis par Arnaud Lefebvre pour *Conspiracy Watch* (échange de courriels avec Luc Mampaey en date du 10 mars 2010).

On a évoqué le projet Haarp pour décrire ce qui fut la tempête du siècle en France, souvenez-vous c'était dans la nuit des 25 et 27 Décembre 1999, deux ouragans d'une violence exceptionnelle s'abattaient sur la France, alors que le pays s'apprêtait à célébrer le passage à l'An 2000. Au lendemain de ces tempêtes, le réseau électrique est anéanti, et une grande partie des forêts sont complètement dévastées, offrant un paysage apocalyptique d'arbres arrachés ou décapités.

Ces tempêtes pourraient avoir été provoquées par une arme climatique, utilisée afin de sanctionner l'attitude récalcitrante de la France sur la mondialisation, les OGM, et le traité de l'AMI...

D'après les déclarations d'un ingénieur de Météo France dans un documentaire diffusé par France 3 en décembre 2004, la première tempête avait la configuration d'un cyclone, ce qui est normalement impossible sur l'Atlantique nord en hiver car les cyclones ont besoin de survoler une mer chaude pour se former. De plus, ce "cyclone" s'est déplacé très rapidement d'Ouest en Est, à une vitesse de 100 km/h, alors qu'un cyclone normal se déplace lentement. Enfin, il s'est accompagné d'une "fantastique baisse de la pression atmosphérique", selon les déclarations d'un ingénieur de Météo France qui ajoute: "un tel phénomène, je n'en avais jamais vu, ni même entendu parler"⁵⁵.

La seconde tempête représentait également un phénomène météo très inhabituel, avec un jet stream exceptionnellement rapide, et qui, de plus, est descendu en basse couche, ce qui n'est pas censé se produire.

La photo satellite de 18 heures du 27 décembre montre très bien ce jet stream, formant une aiguille d'environ 1200 km de long et arrivant perpendiculairement à la côte atlantique.

Les modélisations 3D réalisées par Météo France sont également très intéressantes et montrent à quel point la configuration météorologique avait l'efficacité d'une machine de guerre.

Enfin, le fait que ces deux "tempêtes" aient eu lieu à seulement deux jours d'intervalle est pour le moins étrange. Commentaire de l'ingénieur de Météo France cité plus haut: "C'est tellement peu fréquent qu'il y ait deux tempêtes d'une intensité aussi forte en un intervalle aussi court qu'on a du mal à le croire".

Ici aussi on évoque ce même rapport d'une résolution du parlement européen en janvier 1999. Nous pourrions effectivement penser que le gouvernement mondial tente par tous les moyens d'avoir en sa possession l'arme absolue et on en retrouve la trace dans un certain nombre d'ouvrage dont celui de Zbigniew Brzezinski :

« la technologie mettra à la disposition des grandes nations des procédés qui leur permettront de mener des guerres furtives, dont seule une infime partie des forces de sécurité auront connaissance. Nous disposons de méthodes capables de provoquer des changements climatiques, de créer des sécheresses et des tem-

⁵⁵ (source: documentaire sur les tempêtes de décembre 5 ans après, diffusé par France 3 en décembre 2004, lien en bas de cette page)

pêtes, ce qui peut affaiblir les capacités d'un ennemi potentiel et le pousser à accepter nos conditions. Le contrôle de l'espace et du climat ont remplacé Suez et Gibraltar comme enjeux stratégiques majeurs. »

Mais très franchement et pour en revenir au tremblement de terre en Haïti, quel est l'intérêt des américains de détruire Haïti ? D'autant plus, quand on sait que ceux-ci s'y trouve déjà depuis 2004, après un coup d'État soutenu par l'ONU. Ils y maintiennent des forces militaires (MINUSTAH) pour s'assurer le fonctionnement et le contrôle. Certes, le fait d'y avoir des troupes est un avantage géostratégique, alors pourquoi détruire ce que l'on y a construit ?

La richesse me direz-vous ! Arrêter de rire, Haïti est le pays le plus pauvre de l'hémisphère occidentale, environ 75% de la population doit vivre avec moins de 2 dollars par jour. Des siècles de colonialisme le plus brutal et l'ingérence étrangère dans ses affaires intérieures, en sont responsables mais sachez aussi que les dictateurs, Duvalier et C° en sont tout autant responsable. Jusqu'à maintenant, les haïtiens qui se sont portés candidats à la présidence de ce minuscule bout de terre n'avaient qu'un seul mot à la bouche « POUVOIR ». Ils ne sont donc pas meilleurs que ceux qui les occupent.

Il faut donc réfléchir et se poser les bonnes questions. Ce qui moi, m'interpelle à travers ces gigantesques catastrophes, ce sont leurs ponctualités dans le temps.

Le **séisme de 2004 dans l'océan Indien** est un séisme qui s'est produit le 26 décembre 2004, au large de l'île indonésienne de Sumatra avec une magnitude de 9,1 à 9,3. L'épicentre se situe à la frontière des plaques tectoniques eurasienne et indo-australienne. Ce tremblement de terre a la quatrième magnitude la plus puissante jamais enregistrée dans le monde.

Le tremblement de terre a provoqué un tsunami allant jusqu'à 35 mètres de hauteur qui a frappé l'Indonésie, les côtes du Sri Lanka et du sud de l'Inde, ainsi que l'ouest de la Thaïlande. Le bilan en pertes humaines est de 227 898 morts selon le United States Geological Survey (entre 216 000 et 232 000 morts selon les différentes évaluations). En termes de pertes humaines, c'est l'un des dix séismes les plus meurtriers et le plus grave tsunami de l'histoire.

Pour ceux qui l'auraient déjà oublié, « **Lothar** » est le nom donné à la tempête qui a dévasté, dans la journée du 26 décembre 1999, les forêts de France, de Suisse, d'Allemagne et du Danemark, causant des dommages sans précédent avec des vents jusqu'à 259 km/h. La dépression a touché le Finistère à environ 2 h et Strasbourg à 11 h, elle s'est donc déplacée à environ 100 km/h.

C'est une dépression qui s'est formée au large de Terre-Neuve avant de traverser l'Atlantique en moins de 24 heures. Situation exceptionnelle pour l'Europe, le creusement de cette *bombe* s'est accentué sur terre pour atteindre 960 hPa (960 mb) en raison proba-

blement d'une interaction forte avec les courants jets d'altitude qui étaient proches de 400 km/h à 9 000 m d'altitude.

La tempête « Martin », la seconde dépression, se déplaçait aussi à une vitesse proche de 100 km/h et très profonde (jusqu'à 965 hPa à 16 h en Bretagne), s'est développée au large de la Bretagne le 27 décembre 1999 pour atteindre la côte de cette région vers 16 h. Par la suite, elle s'est dirigée vers Nantes (19 h), Dijon (1 h le 28 décembre) et enfin l'Alsace (4 h). Les régions de toute la côte Atlantique ont été très touchées par le vent, en particulier les départements de la Charente-Maritime et de la Charente, qui ont été les départements les plus durement touchés (198 km/h sur l'Île d'Oléron). Le vent continuait à souffler en Corse le mardi 28 au matin. La tempête a également affecté l'Espagne, la Côte d'Azur (rafales mesurées non officiellement de 160 km/h à Cannes) et le nord de l'Italie.

On également déjà oublié la tempête « Klaus » du 23 janvier 2009. C'est une tempête exceptionnelle qui a principalement touché le sud-ouest de la France (les régions Aquitaine, Midi-Pyrénées et en partie le Languedoc-Roussillon et le Poitou-Charentes), la principauté d'Andorre, le nord de l'Espagne et une partie de l'Italie entre le 23 et le 25 janvier 2009.

Elle est considérée comme étant la plus destructrice en France depuis les tempêtes de 1999.

Le 12 janvier 2010, c'est le tremblement de terre en Haïti et qui ne fera pas moins de 230.000 morts.

Sumatra	Andaman	9,3	26 décembre 2004	227 898 morts
Sumatra	Île de Nias	8,7	28 mars 2005	905 morts
Russie	Iles Kouriles	8,3	13 janvier 2007	inconnu
Chili	Concepción	8,8	27 février 2010	497 morts
Japon	Sendai, Côte Pacifique du Tōhoku	9,0	11 mars 2011	18.295 morts et 15.931 disparus

Si je reprends les 5 derniers grands tremblements de terre vous remarquerez qu'ils se situent tous entre les mois de décembre et mars. Mais là où cela nous interpelle c'est que si nous regardons à quand remonte le dernier grand séisme au Japon, nous sommes interloqués par le fait qu'il s'agit de celui de Kobé et qui se déroula un 17 janvier 1195, d'une magnitude de 7,2 (Richter), qu'il fit 6 424 morts, 43 700 blessés et environ 250 000 habitations détruites.

Tous les séismes ne se produisent pas dans cette fourchette loin de là. Mais ils sont nombreux à frapper à dans cette période de l'année.

La pluie d'animaux est un phénomène météorologique extraordinaire, souvent d'une seule espèce, cette précipitation atypique est accompagnée ou non d'une averse classique. On trouve témoignage du phénomène dans de nombreux pays et à de nombreuses époques, et il a suscité mystères et controverses à travers l'Histoire.

Ce sont le plus souvent des poissons et des grenouilles qui se trouvent dans ces « pluies », mais certaines espèces d'oiseaux sont aussi fréquemment mentionnées. Le phénomène est souvent si violent que les animaux retombent déchiquetés. Cependant, les animaux survivent parfois à cette chute, en particulier les poissons, ce qui laisse penser que le laps de temps séparant le « décollage » et le retour au sol est relativement faible. De nombreux témoignages décrivent les grenouilles tombées du ciel comme parfaitement intactes. Il arrive aussi fréquemment que les animaux tombent du ciel gelés, parfois emprisonnés dans la glace, ce qui tendrait à montrer que certains animaux terrestres sont projetés à des altitudes élevées où la température est inférieure à 0 °C.

Les témoignages de pluie animale, de pluie de sang, ou de chute d'objets organiques divers abondent dans la littérature antique et médiévale.

Le papyrus d'Alberto Tulli, papyrus perdu par son propriétaire et dont l'existence est contestée, témoigne déjà de phénomènes étranges dans l'Égypte pharaonique, en particulier l'apparition de ce qui pourrait être un Objet solide, mais plus particulièrement d'une chute, depuis le ciel, de poissons et d'oiseaux.

Dans la Bible, une pluie de grenouilles est l'une des dix plaies d'Égypte (Exode 8:2), châtiment divin des Égyptiens. La Bible évoque d'autres interventions célestes de ce type, comme la pluie de cailles tombant du ciel qui s'abat dans le désert sur les Hébreux pour les sauver de la faim, bénédiction divine (Exode 16:13).

Au IV^e siècle av. J.-C., le Grec Athénée évoque une pluie de poissons ayant duré trois jours dans la région de Chéronée dans le Péloponnèse.

Au I^{er} siècle, Pline l'Ancien rapporte des pluies de chair, de sang, et d'autres matières animales comme la laine.

Enfin, au Moyen Âge, la fréquence du phénomène dans certaines régions pousse certains de leurs habitants à s'imaginer que les poissons naissent adultes dans les cieux et tombent ensuite dans la mer[

À l'époque moderne, et grâce à l'essor de la presse, des témoignages beaucoup plus fiables et toujours plus nombreux attestent du phénomène. Quelques exemples choisis :

- En 1578, de grosses souris jaunes s'abattent sur la ville norvégienne de Bergen.
- En 1625, une pluie de grenouilles a touché Tournai. De même, d'après un certain John Collinges, une pluie de crapauds se serait abattue sur la ville anglaise d'Acle, dans le comté de Norfolk, si bien que le patron de la taverne du village dut les enfourner par centaines pour s'en débarrasser.

- Le 26 février 1636, en Franche-Comté, des oiseaux morts par milliers et de toutes sortes ont été retrouvés entre Dole et Salins, selon les "Lettres de Besançon" de Raphael Isaac David
- Le 11 juillet 1836 est lue à l'Académie des sciences une lettre envoyée du sud de la France par un professeur de Cahors.

« Ce nuage creva sur la route à 60 toises environ du point où nous étions. Deux cavaliers qui revenaient de Toulouse, où nous allions, et qui se trouvèrent exposés à l'orage, furent obligés de mettre leurs manteaux pour s'en garantir ; mais ils furent bien surpris et même effrayés, lorsqu'ils se virent assaillis par une pluie de crapauds ! Ils hâtèrent leur marche et s'empressèrent, dès qu'ils eurent rencontré la diligence, de nous raconter ce qui venait de leur arriver. *Je vis encore de petits crapauds sur leurs manteaux, qu'ils firent tomber en les secouant devant nous.* »

Extrait d'une lettre de M. Pontus, professeur à Cahors, à M. Arago.

- Le 16 février 1861, la ville de Singapour connaît un important tremblement de terre, suivi de trois jours de pluies importantes. Après trois jours et la fin des pluies, les habitants découvrent dans les flaques des milliers de poissons chats. Les autochtones affirment les avoir vus tomber du ciel, les occidentaux se montrent plus prudents dans leurs témoignages. Une fois les eaux retirées, on trouve d'autres poissons dans les flaques asséchées, notamment à des endroits n'ayant pas été touchés par l'inondation.
- 15 janvier 1877 : Le *Scientific American* rapporte une averse de serpents, atteignant pour certains 18 pouces de long (soit environ 45 cm), sur la ville de Memphis le 15 janvier 1877. On trouve aux États-Unis plus d'une quinzaine d'exemples de pluie d'animaux au seul XIX^{ÈME} siècle.
- Le 7 septembre 1953, des milliers de grenouilles tombées du ciel envahissent les rues de Leicester dans le Massachusetts.
- En 1968, les journaux brésiliens évoquent une pluie de chair et de sang s'abattant sur une aire relativement large (1 km²).
- En janvier 1969, des canards morts tombent sur la ville de St. Mary's City dans le Maryland. D'après le *Washington Post* du 26 janvier 1969, le vol de canards avait été frappé de mort subite en plein vol, comme s'il avait subi une explosion, que personne n'a pourtant vue ou entendue.
- En 1978, il pleut des crevettes en Nouvelle-Galles-du-Sud (Australie).
- En 2002, les poissons pleuvent en Grèce. Le journal *Le Monde* note :

« Il ne fait pas toujours beau à Athènes certes. Et pas davantage dans les montagnes du nord de la Grèce. Mais les orages y ont le bon goût parfois d'aider au sourire et à la rêverie. À Korona, village haut perché, il a plu, mardi, des centaines de petits poissons. »

- Au début du mois de juin 2009, il pleut des têtards dans plusieurs villes de la préfecture d'Ishikawa au Japon. Les scientifiques n'arrivent pourtant pas à expliquer pourquoi cela s'est produit : il n'y a pas eu de vents violents qui auraient pu être à l'origine de la pluie de têtards selon l'observatoire local de météorologie.
- Pluies d'oiseaux morts de janvier 2011 pour les cas les plus étonnants mais ce reporter à la liste plus haut pour l'ensemble du mois de janvier.
- Le soir de la Saint-Sylvestre 2010-2011 : 5000 oiseaux morts tombent à moins de 1 km autour de la ville de Beebe, en Arkansas. La plupart sont des carouges à épaulettes (*Agelaius phoeniceus*). Un responsable des services vétérinaires de l'État de l'Arkansas, George Badley, affirme à l'Agence France-Presse être « presque sûr que c'est un traumatisme qui a causé la mort » des oiseaux.
- 4 janvier 2011 : 500 oiseaux tombent raides morts en Louisiane, ainsi que plusieurs dizaines dans la ville suédoise de Falköping. L'analyse des dépouilles de Falköping par l'Institut vétérinaire national suédois révèle que la mort résulte d'hémorragies internes dues à des chocs sur le corps, sans signe d'infection ou de maladie, et sans trace extérieure de ce qui aurait pu les tuer.
- 7 janvier 2011 : 80 pigeons tombent morts près de la ville de Fossambault au Québec.
- 8 janvier 2011 : Pluie de tourterelles et de pigeons à Faenza près de Ravenne en Italie (plusieurs centaines).

Des pluies marquantes

En décembre 2002, c'est le village de Korona, en Grèce, qui a subi une pluie de poissons. En août 2000, c'est la ville de Great Yarmouth, dans la région du Norfolk en Angleterre qui a été victime d'une averse poissonnière. Avant ça, en 1989, un couple australien du Queensland affirme avoir ramassé 600 petites sardines dans le jardin après une ondée. Et la liste est encore longue. Le 18 février 1861, après une secousse sismique à Singapour, les habitants affirment qu'il a plu pendant 3 jours... des poissons-chats.

Pour les scientifiques, l'arrivée des poissons sur les villes s'explique par des phénomènes météorologiques. En effet, les pluies de poissons suivent en général des tempêtes. Les vents aspireraient donc les poissons dans l'eau, pour les déposer dans nos jardins. Cela n'explique pas comment ces poissons sont sélectionnés, puisqu'une seule espèce de poissons tombe du ciel la plupart du temps. De plus, ils sont vivants, et accompagnés d'aucun débris ni autre animal. Les tempêtes n'effectuent pas ces sélections, et les vents aspirent tout sur leur passage. Dans d'autres cas, comme celui de la pluie de poissons de Singapour en 1861, un scientifique français, Francis de Castelnau, avait constaté que l'averse était survenue pendant une migration des poissons-chats en question. Il avait découvert que pendant leurs déplacements, les poissons-chats étaient capables de se mouvoir sur terre, pour aller de mares en mares.

Le vendredi 7 janvier 2011, le journal « Le Soir » écrivait : « Des tornades expliqueraient l'hécatombe d'oiseaux ».

Sale temps pour les oiseaux⁵⁶ ! Depuis une semaine, à trois reprises à notre connaissance, des « pluies » de volatiles ont effrayé le public, inquiété les autorités et interrogé les scientifiques qui se perdent en conjectures sur ces phénomènes.

Le premier incident, et le plus spectaculaire à ce stade, s'est produit à Beebe, dans l'Arkansas : le 31 décembre, peu avant les douze coups de minuit, entre 4.000 et 5.000 carouges à épaulettes – autant que les habitants de cette petite ville – ont abouti dans les jardins, sur les toits et dans les rues de la localité, à la grande stupeur de la population en plein réveil.

Mardi, c'est à Pointe Coupée en Louisiane que des oiseaux se sont perdus pour mourir : 500 spécimens cette fois, tombés du ciel eux aussi.

Mercredi, la « contagion » a gagné la Suède, de manière plus modeste il est vrai. A Falköping, dans l'ouest du pays, les autorités ont découvert sur le sol une centaine d'imposants choucas des Tours, une espèce de corbeaux, morts pour la plupart, parfois à l'agonie.

Aux États-Unis comme en Suède, des autopsies ont été pratiquées sur les victimes à plumes. Tous les résultats des analyses ne sont pas connus, mais nulle trace a priori de maladie foudroyante ou de traces de brûlures par la foudre, par exemple.

La succession de ces drames en plein ciel, sans rapport apparent les uns avec les autres, nourrit évidemment tous les fantasmes. Le cinéma est passé par là : à chaque vision, le film Les oiseaux d'Alfred Hitchcock glace le sang des spectateurs. Dans les cas qui nous occupent aujourd'hui, les animaux n'ont jamais été agressifs. Ils sont morts mystérieusement sans demander leur reste.

Alors quoi ? A Beebe, les observateurs ont d'abord mis l'hécatombe de carouges à épaulettes sur le compte des feux d'artifice de la Saint-Sylvestre. Entre pétards très bruyants et fusées multicolores, les oiseaux auraient été désorientés et, pris de panique, auraient heurté tous les bâtiments qui se trouvaient sur leur route.

Pour Stéphane Collas, de la Ligue royale belge pour la protection des oiseaux, un tel scénario est peu probable : « Ces oiseaux sont habitués aux bruits car beaucoup d'agriculteurs utilisent des canons pour les effrayer et les éloigner de leurs cultures. Et puis ce sont des oiseaux robustes qui craignent moins le bruit que certaines petites espèces comme les mésanges », a-t-il expliqué.

Des tornades en cause ?

Sans compter en outre que les feux d'artifice étaient absents lors des « pluies » d'oiseaux en Louisiane puis en Suède...

Selon John Fitzpatrick, directeur du laboratoire d'ornithologie de l'université Cornell, aux États-Unis, la cause la plus probable de ces décès en série est le

56 Vous aurez remarqués ce stupide humour belge comme d'habitude !

mauvais temps : « Les oiseaux dormaient probablement dans un arbre et auraient été aspirés dans les airs par un violent orage, qui les aurait désorientés et aurait pu les tuer par l'humidité et le froid », explique ce spécialiste à propos du carnage en Arkansas.

Chez nous, Natagora suit cette piste : « Une hypothèse est compatible avec les premiers résultats d'analyse des cadavres. Au Missouri, en Arkansas et en Louisiane, ont eu lieu des nombreuses tornades le 31 décembre en matinée. Elles ont causé des dommages importants, dont plusieurs morts humaines. Les vents tourbillonnant au sol lors d'un tel phénomène sont capables de capturer des objets et des animaux, grâce à une combinaison de la dépression dans la trombe et de la force exercée par le vent vers celle-ci. Les oiseaux peuvent être avalés en plein vol et emportés par des vents d'altitude, avant d'être rejetés tous au même endroit ».

Aucune des explications avancées dans le journal ne tient la route, il n'y avait pas de tornade, il n'y avait pas de feux d'artifices et ni la faim ni la pollution ont expliquées ces morts.

Il n'y en a pas non plus pour la vague de chaleur la plus forte depuis mille an qui frappa la Russie au mois d'août 2010, pas plus qu'il n'y a eu d'explication pour les inondations historiques qui ce sont produite en Australie entre décembre 2010 et janvier 2011.

Est-ce un inéluctable emballement des catastrophes et si c'est le cas comment savoir si nous en sommes les responsables ? Mais finalement, si ces catastrophes ne sont pas le fait de l'homme pourquoi interviennent-elles ? Est-ce un signe de la fin du monde ou de ce monde ? Il s'agirait d'un signe d'un renouvellement de la nature tout simplement, un simple cycle dans la longue évolution de la nature terrestre, après tout, pourquoi pas ? Mais si ce n'était pas tout ça ? Serait-il possible que ce soit un signe plus céleste que cela, un signe venu des profondeurs abyssales de l'Univers... Un signe du tout puissant pour venir abattre la nouvelle Babylonie terrestre ?

Les signes, les dates, les catastrophes, peuvent être interprétées dans tous les sens, nous pouvons leur faire dire ce que nous voulons. Nous projetons, nos peurs et nos frustrations contre ces mêmes catastrophes que pour mieux exorciser notre impuissances contre celles-ci. Prenons soins de ne pas nous laisser emporter par ce vent de folie qui plane au-dessus de nos têtes en ce moment. Soyons vigilant face aux hérésies jaillissantes de tout côté et empruntons le sentier du savoir pour mieux nous sortir du guêpier dans lequel les maître de ce monde tentent de nous broyés. Nous n'avons pas à faire à une fin du monde ordinaire comme beaucoup ce l'imaginent mais à une guerre dans ce monde comme nous n'en avons jamais soupçonné de pareille.

Guerre sans en avoir l'air, guerre lancinante, vacillante et percutante quand il le faut, tel sera notre milieu dans lequel nous devrons continués à vivre et à survivre. Il existe aujourd'hui plusieurs sortes de guerre et la première est celle de la désinformation et de l'abrutissement. Dure réalité que celle d'un monde parvenant à un modernisme technologique étonnant et qui d'un autre côté, l'utilise pour rendre sa population de plus en plus imbécile. Utiliser ses fesses comme cible de fléchettes, faire du skateboard déguisé en phallus géant, déguster une omelette au vomi, chanter *Comme des connards...* Plus proche de l'ouragan tropical que de la simple brise, un esprit joyeusement crétin souffle sur l'Occident. Quoi d'étonnant alors, que l'on nous prenne pour des imbéciles ?

Le pays de Molière et de Descartes n'est pas épargné par ce maelström régressif, mélange d'absurde, de défis débiles, de cascades plus ou moins risquées et de délires scatologiques, voire sadomasos. Bref, une balafre sur l'intelligence, « Les blagues de potache ont toujours existé, observe le psychanalyste Didier Lauru. Mais, cette fois, cela prend les traits d'une culture. »

De *11 Commandements*, le film avec Michaël Youn, à la *Bern Academy* sur Canal +, en passant par *Jackass* et *Dirty Sanchez*, les deux shows trash diffusés le samedi soir sur MTV, le crétinisme se conjugue donc, aujourd'hui, à toutes les sauces. Dans son livre *Récréations* (éd. Léo Scheer). Le matin, sur Fun Radio, l'animateur Martin se couche sur des tessons de bouteille pendant que, sur Skyrock, Difoool martyrise un téléphone portable avec une perceuse. Quant à Youn et sa bande, ils jouent au beach-volley avec une « érection contrôlée », décrochent des gardes à vue au poste de police et inondent une maison pour la transformer en piscine. On n'est pas dans le second degré... Plutôt dans un humour aux ressorts simplets, au ras des pâquerettes, à la limite de l'école maternelle. En plus niais, et c'est ça qui plaît paraît-il ? Ou..., c'est ce qu'on veut nous faire croire !

En cette année 2011, je dis que tous les signes sont bien là. Avec toute la prudence qui s'impose comme je le fais à mon habitude, je crains à présent l'avenir.

Signe 1 — le peuple est suffisamment abruti pour accepter n'importe quoi et il en est responsable !

Signe 2 — depuis 2001, il existe une convergence des catastrophes provoquées par la volonté l'homme et il en est donc responsable !

Signe 3 — depuis les années 90 il existe une convergence des catastrophes naturelles, on ne peut contester la hausses sensible des températures ainsi que la fonte rapide des glaces. Phénomène naturel ou faute des hommes, on l'ignore encore ?

Signe 4 — depuis le mois de juillet 2010 : Sécheresse en Russie, inondations catastrophiques au Pakistan et en Australie, tremblement de terre en Nouvelle-Zélande suivie d'une mortalité effrayante d'animaux depuis décembre 2010 jusqu'à maintenant (9 avril

2011) sans interruption. Début janvier 2011, depuis une éclipse solaire le 3 janvier, les événements dramatiques se sont succédés à une vitesse terrible :

- mortalité animale (toujours en cours)
- soulèvement populaire dans une dizaine de pays arabes (toujours en cours)
- tremblement de terre au japon
- tsunami au japon
- tremblement de terre en Birmanie
- catastrophe nucléaire au japon
- inondation terrible en Thaïlande

En 2010, les catastrophes d'origine humaine ou naturelle ont fait 304.000 morts, chiffre le plus élevé depuis 1976, selon le réassureur mondial Swiss Re. Que penser alors de cette année 2011 ?



Chapitre 10

Les prophéties, la folie et les tueries

La mort ne surprend point le sage :
il est toujours prêt à partir.

Jean de La Fontaine

L'attente fiévreuse de 2012 pousse certains à déjà chercher un abri ! Voici un article publié le 23 février 2011

Le maire et les habitants du village de la Haute Vallée de l'Aude ne rient plus : de plus en plus d'illuminés viennent en pèlerinage sur le Pech, seul lieu prétendument épargné de la fin du monde en 2012...

« On va tous mourir ! » « Les extraterrestres vont venir nous prendre. Froid glacial, rues vides, Bugarach, à peine 200 âmes, ronronne au pied du Pech éponyme, assoupi entre Noël et le jour de l'an. Mairie ? Fermée. Restaurant bar ? Fermé. Maison de la nature ? Fermée. Et prière de ne pas parler de fin du monde.

L'invasion des « ésotéristes », comme on les appelle ici, ne date pas vraiment de la semaine dernière. Mais, là, la limite de tolérance autochtone pour un accueil aimable des amateurs de théories fumeuses en Haute Vallée audoise semble avoir atteint son maximum. Depuis quelques mois en effet, les Bugarachois assistent à une recrudescence de visiteurs de tous poils, de moins en moins des amateurs de randonnée à flanc de montagne, de plus en plus des chercheurs d'extraterrestres. La faute, entre autres, au calendrier Maya, à la fin des temps qui, forcément, approche, et, à la croisée de tout ça, à Internet.

Bugarach serait en effet, selon une croyance sinon répandue en tout cas de plus en plus diffusée sur la toile, l'un des seuls, sinon le seul endroit sur Terre à être épargné lorsque surviendra, le 12 décembre 2012, (ou le 21, c'est selon), la fin du monde. Si, chez la

grande majorité de nos concitoyens cette annonce fait sourire, il est au moins deux catégories qui ne rient pas : ceux qui y croient, et les Bugarachois.

Le premier d'entre eux, Jean-Pierre Delord, maire, craint en effet toutes les dérives version apocalypse now des fameuses « rave party » et autres « rendez-vous apéros » : « Il n'y a pas de quoi rire », déclarait-il. Rendez-vous compte que « si demain 10 000 personnes débarquent, étant une commune de 200 habitants, nous ne pourrions pas faire face. J'ai fait part de nos inquiétudes aux autorités, et je veux que l'armée puisse être là si besoin est en décembre 2012. »

Une préoccupation suffisamment tenace pour avoir été inscrite à l'ordre du jour d'un conseil municipal, début décembre. Depuis, le ras-le-bol guette. « Vous croyez pas qu'on a déjà assez parlé de ces conneries ? », tonne Thierry derrière sa moustache. En attendant 2012, les villageois sont plus préoccupés en ce moment par deux projets : le premier de classement du site du Pech en zone protégée ; le second de fermes éoliennes à flanc de la même montagne. Ce qui ne va pas sans polémique.

Mais le phénomène a pris une telle ampleur qu'il est désormais difficile de l'ignorer. Au début, ma clientèle était constituée à 72 % de randonneurs. Aujourd'hui, j'ai 68 % de visiteurs ésotériques », témoigne Sigrid Benard, gérante de la Maison de la nature, l'une des rares structures d'hébergement du coin.

Au village on peste, encore, contre ces ésotéristes qui font main basse sur les terrains agricoles, les maisons, et mécaniquement s'envoler les prix (lire ci-dessous). Chacun ici a son anecdote à raconter sur des « illuminés » qui prient nus dans la montagne ou se livrent à des rituels : « Je les ai déjà entendus en me promenant », raconte un villageois. « Ils avaient organisé un stage pour aller pousser le cri primal dans une cavité naturelle. » Accoudée à sa fenêtre, dans le virage à la sortie du village, Jeanine Bladanet, 70 ans, semble observer l'affaire avec détachement, et même un certain dédain. Passionnée de Rennes-le-Château, de l'abbé Saunières, se présentant comme maître de conférences en égyptologie et en ufologie, elle se contrefiche des fermes éoliennes et des classements en zone protégée. « Toutes ces histoires de calendrier Maya, de fin du monde, sont des foutaises... » Si Jeanine s'est installée là il y a 15 ans, c'est précisément en raison du caractère « tellurique » du lieu : « Regardez autour de vous : ces falaises, cette montagne, la vallée. Ici on perçoit le magnétisme de la Terre. On est sur un vortex qui puise son énergie au plus profond de la Terre et le diffuse vers les étoiles. »

Chacun interprète la catastrophe japonaise à sa manière. « Méritée » pour certains Américains, à cause de l'attaque japonaise sur la base américaine de Pearl Harbor en 1941 ; conséquence « de l'augmentation des relations sexuelles illicites » et « des femmes mal habillées » pour l'ayatollah Kazem Sedighi, imam de la prière du vendredi de Téhéran. Et pour une myriade de groupes chrétiens américains, c'est la preuve que la fin du monde approche.

Les sujets d'actualité suscitent toujours leur lot de commentaires farfelus, mais dans ce dernier cas, ils risquent bien d'être pris au sérieux. Avec la répétition de catastrophes naturelles aux dimensions « bibliques », — mortalités chez les animaux, tremblement de

terre exceptionnels, risque de conflits — les groupes apocalyptiques américains bénéficient d'un regain d'intérêt ces dernières années dans leur pays.

Ils sillonnent les États-Unis en caravane, se payent des affiches publicitaires le long des autoroutes, tractent de Times Square à la Californie, et s'organisent sur les réseaux sociaux, les blogs et les web-radios, en toute indépendance des églises traditionnelles. Leur objectif : préparer l'Amérique au retour du Christ et au jour du jugement.

Ce dernier est même fixé au 21 mai 2011 selon Harold Camping, président de Family Stations Inc, un réseau international de radios évangéliques, qui aurait mis en place un savant modèle de mathématisation des prophéties bibliques (au passage, il avait déjà prédit la fin du monde pour le 6 septembre 1994, visiblement sans succès).

Dans une tribune publiée dans le Christian Post, la plus grande publication chrétienne aux États-Unis, John Claeys, auteur d'« Apocalypse 2012 : The Ticking of the End Time Clock », écrit :

« L'activité sismique accrue est une preuve de plus que nous approchons de la fin des temps, avec le retour du Christ comme point culminant. Nous nous rapprochons du moment béni où Jésus descendra du ciel pour ravir tous ceux qui ont cru en lui et leur donner la vie éternelle. »

Les groupes apocalyptiques sont aussi vieux que les États-Unis. Dès le XIX^{ème} siècle, le premier prédicateur américain de la fin des temps, William Miller, avait calculé que le retour de Jésus sur Terre se produirait quelque part entre le 21 mars 1843 et le 21 mars 1844. L'épisode devait être cataclysmique.

« Le mal et les faiseurs de mal seraient détruits, les morts ressuscités pour être jugés » écrit Dell Dechant, spécialiste des religions à l'université de Floride du Sud dans World Religions in America, un ouvrage consacré aux différents groupes religieux aux États-Unis. Le mouvement aurait compté jusqu'à 100 000 personnes, selon l'auteur.

Comme Jésus n'est pas revenu sur Terre pendant la période prédite, une autre date fut fixée, le 22 octobre 1844. Ce jour-là, de nombreux « Millénaristes » se seraient installés sur leur toit pour guetter le retour du Christ. Mais ce dernier leur a une nouvelle fois fait faux bond et la désillusion qui s'en est suivi a poussé de nombreux croyants à abandonner Miller et à retourner dans les Églises protestantes traditionnelles.

Néanmoins, sa pensée le survira à travers des groupes comme les Témoins de Jéhovah et les Adventistes du 7^e jour.

Il est difficile d'évaluer l'impact du discours apocalyptique actuel sur l'opinion publique américaine. En tout cas, la thématique passionne Hollywood et la littérature de science-fiction.

La crise économique, la médiatisation de catastrophes naturelles (comme les inondations en Australie, le séisme en Haïti...) et de phénomènes inexpliqués comme la mystérieuse mort de milliers d'oiseaux dans l'Arkansas et ailleurs en début d'année créent un terreau favorable au développement des thèses cataclysmiques.

Et ça prend : en 2010, 41% des Américains croyaient à un retour du Christ avant 2050 selon le très sérieux Institut de recherche Pew. L'apocalypse est aussi prise au sérieux

par une majorité de sondés : 58% d'entre eux estiment qu'il y aura sûrement ou probablement une guerre mondiale avant 2050 et 53% une attaque atomique terroriste contre les États-Unis avant la même date.

Rien n'a changé depuis les massacres dans les sectes, aucune leçon n'a été tirée des suicides ou assassinats collectifs qui se sont déroulés dans le monde avant le troisième millénaire. Pauvre petite mémoire humaine !

Scénarios pour la fin du monde :

Disons le tout net : 2012 et toutes ces calembredaines sur le calendrier maya, c'est de la merde. Le monde ne finira pas le 21 décembre 2012. En revanche, il pourrait finir à d'autres dates, et pour d'autres raisons. Mais tout d'abord, qu'est ce qu'on entend par *fin du monde* ?

En l'an 999, des millions de gens étaient persuadés que le monde finirait le 1er janvier de l'an 1000. Ce fut « la grande peur de l'an mil ». On n'imagina pas à quel point ces gens étaient persuadés que cela allait arriver, n'hésitant pas à vendre tout ce qu'ils possédaient pour l'offrir à l'Église et à se confesser tous les jours. Ils furent fort déçus lorsque le 1er janvier il ne se passa... rien. Plus tard, au XIX^{ème} siècle, des tas d'éminents penseurs affirmaient que si l'on osait donner une éducation sexuelle aux jeunes filles, ce serait « la fin du monde » ! Et il est vrai que ce fut la fin de leur monde, celui d'un monde de bourgeois bien pensants qui adoraient dépuceler des oies blanches... En 1910, la comète de Halley frôla la terre : or comme les astronomes avaient détecté du cyanure dans la queue de cette comète, nombreux furent ceux qui crurent que ce cyanure allait « empoisonner la terre ». Naturellement, il n'en fut rien.

Plus tard encore, en 1950, des gens très sérieux comme le sénateur américain McCarthy affirmaient que légaliser le parti communiste aux USA entraînerait « la fin du monde ».

Il ne devait pas penser à la même fin du monde que les illuminés de 2012, qui n'ont pas encore compris que 2012 c'est aussi *pour vendre un film hollywoodien*. Enfin une minorité de gens crurent à la fin du monde le 1^{er} janvier 2000, puis le 1^{er} janvier 2001 (date officielle de la fin de XX^{ème} siècle). Là encore, ils furent déçus... Les dates rondes du calendrier ont toujours fasciné les gens. Nostradamus avait prédit la fin du monde pour le septième jour du septième mois de l'année 1999. Dommage pour lui, rien de tel ne s'est passé ce jour là ! Le film 2012 surfe sur cette vague millénariste. C'est oublier que les dates ne sont que des symboles, et rien de plus. Le temps est continu, il existe depuis des milliards d'années et il va continuer ainsi.

Finalement, il existe des tonnes de listes de catastrophes annoncées comme « la fin du monde ». Mais il faut savoir de quoi l'on parle ! En général on parle de « fin du monde » pour parler d'une catastrophe qui anéantirait l'humanité. Cela me semble la définition la plus raisonnable. Mais tout le monde ne pense pas ainsi. Voici une liste de ce que des gens ont appelé « fin du monde » :

Un tremblement de terre qui anéantirait plusieurs grandes villes (voire un continent, voire toute la planète !)

Variante : un tsunami géant qui engloutirait les continents

Variante : l'effondrement d'un continent entier dans la mer

Le "basculement des pôles". On trouve aussi des références au "basculement de la terre sur son axe"

Une éruption volcanique inouïe, un "super volcan"

L'anéantissement d'un pays, voire de la planète, par une météorite géante

Une guerre atomique

Un virus destructeur qui anéantirait l'humanité (variante : guerre bactériologique)

Une invasion extra terrestre

L'explosion du soleil

A l'inverse : le soleil qui s'éteint

La fin de la gravitation (si, si)

L'explosion d'une étoile "super nova" proche du soleil

La terre tomberait dans le soleil

La lune tomberait sur la terre

la fin de la couche d'ozone et la disparition de la vie en surface à cause des rayons ultraviolets

Un nouveau déluge

Le jugement dernier

La fin du calendrier maya

Voyons cela de plus près, ça me paraît absolument nécessaire vu le nombre d'ineptie qui ont été écrites sur le sujet.

Un tremblement de terre monstrueux est-ce possible ?

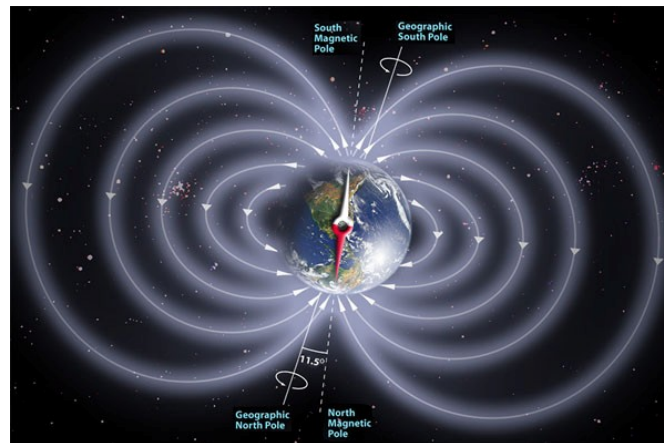
Celui du 12 janvier 2010 à Haïti et celui du Japon dernièrement, sont là pour nous rappeler que les tremblements de terre peuvent être horriblement dévastateurs. Celui, annoncé, qui frappera un la Californie autour de la faille de San Andreas un jour (c'est certain) le sera peut être encore plus (espérons que non). Mais de là à ce qu'un tremblement de terre cause la fin du monde il y a un pas, un pas énorme. Les tremblements de terre ont lieu à cause du frottement des plaques tectoniques lorsqu'elles se réajustent à cause des mouvements de magma dans le manteau terrestre. Ils sont locaux. Un tremblement de terre peut frapper plusieurs milliers de kilomètres carrés, pas plusieurs millions. Encore moins tout un continent. Et encore moins toute la terre. Un tremblement de terre peut anéantir l'économie d'un pays, voire de deux ou trois, pas celle de tous les pays. Un tremblement de terre peut tuer des dizaines de milliers de gens, pas des millions, encore moins des milliards.

Les tremblements de terre sont des catastrophes terribles, mais ils ne peuvent causer l'anéantissement de l'humanité. Oui mais, disent les millénaristes ou les fous de 2012, *et si* ? Il n'y a pas de « et si ». Pensez à l'énergie colossale qu'il faut pour déplacer des milliers de kilomètres carrés de surface terrestre. La surface de la terre est 511 millions de

kilomètres carrés. Pour "bouger" tous les continents de quelques centimètres il faudrait 500 000 fois plus d'énergie que pour le tremblement de terre de Haïti. Les mouvements du magma ne possèdent tout simplement pas assez d'énergie.

Au fait, savez vous d'où vient la chaleur des entrailles de la terre ? Elle provient de la faible radio-activité naturelle des roches qui la composent, et qui s'accumule au fil des millions d'années. Les volcans et les tremblements de terres dissipent une partie de cette énergie, de sorte que pour que le magma possède assez d'énergie pour engendrer une catastrophe globale il faudrait que les tremblements de terre et les volcans *s'arrêtent* pendant des millions d'années, pour permettre à cette énergie de s'accumuler. En fait, volcans et tremblements de terres sont des soupapes de sûreté, qui *empêchent* une catastrophe générale.

Les Tsunami sont également des catastrophes terribles. Celui du 26 décembre 2004 en Indonésie et du Japon le 11 mars 2011 nous l'ont prouvés. Celui d'Indonésie est le plus meurtrier connu (220 000 morts). Mais dans tous les tsunamis les vagues peuvent allées de quelques mètres de haut, à des cas très particuliers comme des baies encaissées ou des fjords, où elle peut être localement plus haute (avec un record à 524m dans un fjord en Alaska en 1958). Les Tsunami sont les conséquences de tremblements de terres sous-marins, qui engendrent des vagues de surface mais extrêmement rapides (100 Km/h si le fond de la mer est très profond). En arrivant près des côtes, ces vagues ralentissent, gonflent et déferlent sur la côte. L'énergie de départ se dilue très vite avec la distance : si vous êtes deux fois plus loin de l'épicentre du séisme, le tsunami sera quatre fois moins haut. Ainsi, de la même manière qu'il ne peut y avoir de tremblement de terre global, un tsunami géant engloutissant tout un continent est impossible.



Certains n'hésitent pas à dire que la terre pourrait basculer sur son axe, le Nord devenant le Sud et vice-versa. La terre est comme un énorme gyroscope. A cause de sa rotation sur elle-même en 23h 56 minutes (jour sidéral), son axe est d'une stabilité extrême. Toutefois, comme un gyroscope, et à cause de l'attraction solaire, il est soumis à une

précession, c'est à dire que l'axe terrestre décrit en réalité un cône (d'ouverture égale à 23°) qu'il parcourt en 25 800 ans, de manière tout à fait régulière.

Lorsque l'on parle « d'inversion des pôles », nous évoquons en fait les différences du pôle *magnétique* et du pôle géographique. Si le pôle géographique reste stable (à la précession près, en revanche le pôle *magnétique* se balade, lentement, il se déplace, en fonction des mouvements du magma dans la noyau terrestre, et il se pourrait très bien qu'un jour le pôle nord magnétique se retrouve au pôle Sud géographique et vice-versa. *Cela est déjà arrivé*, et même très souvent, dans le passé: en fait cela se produit assez irrégulièrement, à peu près tous les 250 000 ans, et quelque fois en quelques milliers d'années seulement. C'est un phénomène naturel mais qui n'est cependant pas sans danger, car ce champ magnétique nous protège des rayons du soleil.



Le super volcan : un volcan énorme qui entre en éruption et dont les cendres recouvrent tout un continent. On cite par exemple le Yellowstone (USA) comme l'endroit où ça pourrait se produire. Alors ici il faut être clair : un super volcan, c'est possible ! Cela a déjà eu lieu dans un lointain passé : les « traps du Deccan », en Inde, sont une formation géologique immense qui est due à un super volcan qui est entré en éruption il y a 65 millions d'années environ, et qui pourrait avoir été à l'origine de la fin des dinosaures. Plus de 500 000 km² ont été recouverts de lave et de cendres !

Les conséquences de l'éruption d'un super volcan seraient cataclysmiques : si le Yellowstone entrait en éruption, près de la moitié du territoire des USA serait recouverte de cendres, et des milliers de villes seraient rayées de la carte. Les poussières les plus légères resteraient dans l'atmosphère pendant plusieurs années, causant un refroidissement brutal du climat de toute la terre pendant ces quelques années (peut être de 20%, avec les conséquences humanitaires que l'on imagine. Le transport aérien serait impossible sur tout le continent américain pendant plusieurs années, avec des conséquences économiques presque aussi terribles.

Alors, un super volcan bientôt, c'est possible ? Non, heureusement. Un super volcan n'entre pas en éruption par hasard : il faut qu'un énorme "panache" chaud se forme dans le magma au dessous du volcan.



Encore un favori des films hollywoodiens (qui *sous-estiment* d'ailleurs l'ampleur de la catastrophe). Mais ce scénario repose sur une base réelle : la terre est en effet en permanence bombardée par des chutes de météorites. Heureusement, l'immense majorité d'entre elles sont minuscules, de la taille d'un grain de poussière. En se consumant dans l'atmosphère, elles créent le magnifique phénomène appelé (à tort) *étoile filante*. Globalement le nombre de météorites qui tombent sur la terre chaque année est impressionnant : ainsi on estime que le nombre total de météorites tombées sur la terre depuis sa création il y a cinq milliards d'années a contribué à augmenter de *trois mètres* l'épaisseur de la croûte terrestre !

Mais bien sûr, quand on parle de fin du monde, on ne parle pas de grains de poussière. On parle de météorites de plusieurs kilomètres de diamètre. La chute d'une telle météorite sur la terre serait cataclysmique : on imagine mal en effet l'énergie énorme qui réside dans ces objets, dont la vitesse est de plusieurs dizaines de kilomètres à la seconde (soit 50 fois plus qu'une balle de fusil) : elles est équivalente à des centaines de bombes atomiques de plusieurs mégatonnes. Non seulement cela créerait un cratère de plusieurs dizaines (voire centaines) de kilomètres de diamètre, mais cela enverrait à des milliers de kilomètres des débris qui retomberaient un peu partout, et le nuage de poussière que cela créerait sera analogue à celui d'un super volcan (voir plus haut). Et cela pourrait être encore pire : une météorite de plusieurs dizaine de kilomètres de diamètre causerait des dommages à l'ensemble de la vie sur Terre (comme cela a sans doute été le cas pour l'extinction des dinosaures, avec la météorite du Yucatan qui est tombée il y a 65 millions d'années, peut-être presque en même temps que l'explosion du super volcan du Deccan).

Et cet événement est possible : il existe dans le système solaire des centaines d'astéroïdes de plus de 1km de diamètre dont l'orbite croise celle de la terre, (on les appelle des géocroiseurs) et certains sont très gros : l'astéroïde appelé « (1036) Ganymède » a un diamètre de 36 kilomètres !

Fort heureusement, ces gros astéroïdes sont suivis régulièrement par les astronomes, qui calculent précisément leur trajectoire, même s'ils ne prévoient pas de chute pour 2012, il n'en est pas moins vrai qu'ils reconnaissent manqués de moyens pour leurs

études et qu'ils leur arrivent d'en repérer de temps à autre passant tout près de notre planète.

Il existe néanmoins un risque avec les comètes. Les comètes sont des gros morceaux de glace et de neige sale, pouvant atteindre de quelques kilomètres à quelques dizaines de kilomètres de diamètre. Lorsqu'elles sont proches du soleil, la glace s'évapore et forme la magnifique queue qu'on leur associe toujours. Mais lorsqu'elles sont loin du soleil, elles n'ont pas de queue et sont difficilement détectable. Lorsqu'elles sont encore plus loin, au delà de l'orbite de Jupiter, elles deviennent impossibles à détecter. Or on sait maintenant qu'il existe, très loin du soleil, un immense réservoir de comètes appelé le nuage de Oort, et qui en contient des millions. Si elles sont si loin, me direz vous, il n'y a pas de danger. Mais justement, parfois, parce qu'elles sont perturbées par une planète externe, elles plongent droit vers le soleil... et vers la terre. On ne peut alors les détecter que quelques mois avant l'impact. Donc ce risque existe, et il a existé de tout temps. En réalité, il est faible : le nombre de comètes qui sont détectées ainsi sans qu'on les connaisse auparavant est de l'ordre de une par an.

Un autre danger qui nous menace c'est l'arme nucléaire. D'ailleurs cela a déjà failli se produire en Octobre 1962 lors de la crise des missiles de Cuba. Les archives récemment dévoilées de l'armée américaine montrent que l'on a alors échappé de très peu à une guerre atomique entre les USA et l'URSS, et que sans le sang-froid de John Kennedy nous ne serons peut-être plus là pour en parler. Sachons tout d'abord que les bombes atomiques ne manquent pas. On dit souvent que l'arsenal atomique des pays qui disposent de la bombe A et surtout de la bombe H « suffirait à détruire plusieurs fois la planète ». C'est vrai, mais pas dans le sens où on l'entend généralement. Il est vrai qu'en 1982 il y avait quelque 50 000 bombes atomiques sur la planète (eh oui !), avec une puissance totale de 13 000 Mégatonnes, soit l'équivalent de 3 tonnes de TNT par habitant de la planète à cette époque (Au fait, savez vous ce qu'on entend par une Mégatonne ? C'est l'équivalent de la puissance libérée par un million de tonnes de TNT, un puissant explosif qui sert de référence). Mais la puissance n'est pas tout.

22 196 bombes prêtes à l'emploi, c'est le nombre actuel de bombes disponibles, c'est beaucoup trop. (Certains diront que une seule bombe, c'est déjà trop et c'est exact. Mais surtout, on sait maintenant que même un faible nombre de bombes suffirait à créer un *hiver nucléaire* : les poussières projetées dans l'atmosphère par ces bombes absorberaient la lumière du Soleil et provoqueraient un refroidissement général, comme dans le cas d'un super volcan. On a calculé que dans le cas d'un échange de 5000 Mégatonnes, la chute de température atteindrait 20 à 30°C, et 110 jours plus tard encore 10°C par rapport à la normale. Les températures seraient encore inférieures de plusieurs degrés pendant des années. Il y aurait rupture des chaînes alimentaires, avec des extinctions d'espèces animales sévères et une famine pour ceux qui auraient survécu aux bombes et aux radiations.

Bombes nucléaire dans le monde :

- les États-Unis : 7650 têtes actives (environ 3000 en réserve ou en attente d'assemblage),
- la Russie : 8200 têtes actives (environ 10000 en réserve ou en attente d'assemblage),
- la Grande-Bretagne : 200 têtes actives,
- la France : 350 têtes actives,
- la Chine : 400 têtes actives mais probablement plus,
- l'Inde : 30-40 têtes actives déclarées,
- le Pakistan : 24 à 48 têtes actives,
- Israël : une cinquantaine, bien que non déclarée officiellement,
- la Corée du Nord, supposée posséder une ou deux têtes nucléaires.

Alors, une guerre atomique est-elle possible ? Malheureusement oui. Les scénarios d'escalades sont légions et certains sont plausibles. De plus, nous ne sommes pas encore à l'abri du dictateur ou du président fou qui appuierait sur le bouton rouge. Souhaitons que les humains aient assez de sagesse pour l'éviter, et pour éradiquer définitivement les armes de destructions massives. Toutefois, certains ne savent peut-être pas que certains pays qui furent autorisés à détenir la bombe H, ne le furent qu'à certaines conditions.

Les cinq grands ont en effet décrété que malgré leurs essais nucléaires, l'Inde et le Pakistan n'avaient pas le statut d'États dotés d'armes nucléaires... Ces deux pays sont affublés de l'identité hybride « d'États qui possèdent la bombe atomique mais ne sont pas des puissances nucléaires ». Israël est dans une position comparable. Bien qu'il n'ait jamais effectué d'essais sur son propre sol, l'existence de son potentiel atomique est un fait admis. Néanmoins, il n'appartient pas au club des puissances nucléaires. À ces cinq puissances nucléaires officielles et trois puissances atomiques officieuses viennent s'ajouter les pays dits du seuil. Cette appellation désigne « les pays soupçonnés » de pouvoir déployer des armes nucléaires opérationnelles... sans avoir pratiqué d'essais au vu et au su du monde entier. Parmi ceux-ci on trouve, par exemple, l'Algérie, la Syrie, la Libye, l'Iran, le Brésil, ou l'Argentine. La zone grise de la dénucléarisation de la planète se trouve là. Plusieurs dizaines d'états disposent de la capacité technique de développer un armement atomique. Mais ces pays ayant eu la discrétion de ne pas pratiquer de tests nucléaires sur leur propre territoire, ils ne sont pas officiellement détenteurs de la bombe.

En vérité, ces pays détiennent des bombes atomiques mais ne disposent pas du code ultime détenu par le pays ayant autorisé la détention de cet arsenal. L'utilisation et le déclenchement de tir ne se fera que si le gouvernement mondial y voit un intérêt particulier. Ainsi nous en avons la preuve avec Israël qui jusqu'à maintenant n'a jamais procédé à des essais nucléaires (du moins officiellement), mais qui détient des bombes ; ne pour-

ra s'en servir qu'avec l'approbation des maîtres du monde. Donc venir affirmer, qu'Israël est le maître conspirateur de la planète est du plus haut ridicule. C'est vrai, qu'au moins celui-là ne tue pas !

Sommes-nous à l'abri d'un abominable virus qui anéantirait l'humanité ? Ce ce n'est pas certain. Ce qui est certain en revanche, c'est que si un tel virus apparaissait, il ne serait pas d'origine naturelle, mais artificielle. Comment puis-je en être sûr ? Parce que cela serait déjà arrivé. L'espèce humaine est vieille d'un million d'années. Pendant tout ce temps, elle a été exposée à des quantités de virus et elle a survécu. Oui mais bon, direz vous, ces temps-ci il y a des tas de nouveaux Virus : Ebola, le Sida, Hépatite, etc. D'où ça vient ? En fait il y a toujours eu des épidémies, mais simplement autrefois elles restaient localisées, tout simplement parce que les gens voyageaient moins.

Par contre, il y a des labos militaires qui étudient et stockent des virus (bien que ce soit interdit par les conventions internationales). Par exemple, bien que la Variole ait été éradiquée de la surface de la planète en 1977, plusieurs labos en conservent des souches pour étude. Comme les gens ne sont plus vaccinés, relâcher ce virus dans la nature causerait des milliers, voire des millions de morts.

Quant à un virus capable d'exterminer l'espèce humaine, qui pourrait avoir avantage à le créer ? Il y a des gens qui croient que certains gouvernants (pas forcément ceux auxquels on pense), se croiraient supérieurs au reste de l'humanité et se sentiraient bien mieux sans subir une population grouillante et stupide. Dans certains romans de science fiction, des illuminés provoquent volontairement un génocide parce que la vie terrestre serait bien mieux sans l'humanité, ou tout simplement pour supprimer la surpopulation. On trouve aussi des scénarios de Guerre préventive où l'on déclenche une catastrophe pour l'éviter, ou pour en éviter une autre. Un des pires dangers qui menacent l'humanité, c'est la bêtise et la folie de certains mais aussi la rapacité et la volonté de pouvoir des autres.

Il se trouve des gens pour dire qu'en décembre 2012 le soleil va exploser, ou tout du moins gonfler ou entrer en éruption au point de rôtir la terre. Alors, est-ce possible ?

La réponse est : OUI ! Mais pas avant deux ou trois milliards d'années. Les astronomes ont étudié le Soleil depuis de nombreuses années, et on découvert qu'il est vieux de cinq milliards d'années et vivra encore aussi longtemps du moins selon leurs études. Dans le dernier milliard d'année de sa vie, toutefois, il va gonfler démesurément et il brûlera la Terre, dont tous les océans se mettront à bouillir. C'est certain. Mais c'est dans trois milliards d'années ! Par contre, il arrive que le soleil entre en éruption. C'est relativement fréquent, à peu près tous les onze ans. Les conséquences en sont visibles sur la terre : Aurores boréales intenses, perturbations radioélectriques, voire perturbation des télécommunications et des réseaux électriques, danger pour les astronautes qui doivent revenir sur Terre. Mais on est loin de la fin du monde.

Toutefois, certaines éruptions sont plus violentes que d'autres. La plus violente jamais enregistrée de mémoire d'homme fut celle d'août 1859. On pense que des éruptions

aussi violentes n'ont lieu que tous les 500 ans. Les aurores boréales furent visibles jusqu'aux tropiques, mais personne n'est mort.

A l'inverse, le Soleil peut-il s'éteindre ? La réponse est non, pas avant six milliards d'années, lorsqu'il aura épuisé tout son carburant nucléaire (de l'hydrogène).

Une super nova, c'est une étoile qui explose. Car c'est possible ! Cela arrive environ une fois par siècle dans notre galaxie. Certaines étoiles, pas toutes, finissent leur vie dans une explosion catastrophique qui envoie des rayons gamma ultra puissants, mortels à des dizaines d'années-lumière de distance.

Quelles étoiles ? Celles qui sont au moins dix fois plus lourdes que le Soleil. On sait déjà que le Soleil n'explosera pas. Il n'est pas assez lourd. Mais, peut-être y a-t-il dans notre voisinage des étoiles qui pourraient exploser ? Les études pour l'instant ne savent pas le déterminer.

La Lune peut-elle tomber sur la terre ? La lune est à 384 700 Km de la Terre. Mais en fait, actuellement elle *s'éloigne* de la Terre, de 3,8 centimètres par an. Elle en était beaucoup plus proche il y a un milliard d'année. Pourquoi la Lune s'éloigne-t-elle de la Terre ? A cause des marées. Les marées (dues pour moitié à la Lune) freinent la rotation de la terre, dont le jour s'allonge de quelques millisecondes par an. Et comme l'énergie totale du système Terre-Lune doit rester constante, la Lune s'éloigne... Jusqu'à ce que la rotation de la Terre soit suffisamment ralentie pour que le phénomène s'inverse (dans un milliard d'années) : La lune se rapprochera alors progressivement de la Terre, mais pas jusqu'à la toucher : lorsqu'elle arrivera à environ 130 000 Km, ce que l'on appelle la limite de Roche, elle éclatera et formera un anneau autour de la Terre, comme celui de Saturne. Cela se passera dans deux milliards d'années. Elle ne tombera donc pas sur la Terre.

La couche d'ozone, au dessus de la stratosphère, protège la vie : elle empêche les rayons ultraviolets du Soleil d'atteindre la surface et de tuer la vie. Car les ultraviolets ne provoquent pas seulement des coups de soleil : si la couche d'Ozone n'était pas là, — bien qu'elle a encore diminuée en ce début d'année — ils pourraient carrément tuer les micro organismes et provoquer des cancers dans les plus grands. Alors, peut-elle disparaître ? C'est possible, mais pour la faire disparaître complètement il faudrait les grands moyens : émettre plein de CFC pendant une grosse éruption solaire par exemple. Le danger existe, mais il est faible.

Et le déluge est-ce possible ? Tout dépend de ce qu'on entend par « déluge ». S'il s'agit de pleuvoir pendant 40 jours et 40 nuits de manière continue sur une région donnée, alors oui, c'est possible. Le résultat sera une inondation qui peut être catastrophique et c'est bien en cela que l'on a assisté en Australie en 2010 et 2011. Pour rappel, celle causée en mai 2008 par le cyclone Nargis en Birmanie (138 000 morts). De là à parler de fin du monde...

Peut-il pleuvoir en même temps sur toute la planète ? La réponse est non. Pour qu'il pleuve, il faut qu'il y ait de la vapeur d'eau dans l'atmosphère, que la température baisse, et que l'air contienne suffisamment de germes de gouttes d'eau, c'est à dire des poussières ou des bactéries à partir desquels les gouttes peuvent croître. (La forêt ama-

zonienne envoie dans l'air tous les jours des milliards de bactéries qui sont autant de germes à partir desquels la pluie peut naître. En coupant cette forêt nous diminuons sérieusement les pluies sur la moitié du globe). Bref, cela fait trois facteurs qui ne peuvent pas avoir lieu simultanément sur toute la planète, ni même sur tout un continent, sauf... en cas d'éruption volcanique du type « super volcan » ou de « guerre nucléaire ». Une catastrophe peut en cacher une autre !

Mais si toute la vapeur d'eau de l'atmosphère se condensait d'un coup, quelle serait l'épaisseur de la couche d'eau qui se répandrait sur le sol ? Intéressante question.

Voyons voir : la masse de l'atmosphère est en gros de 5.10^{18} Kg. La troposphère (la couche basse de l'atmosphère) représente 80% de cette masse et contient pratiquement 100% de la vapeur d'eau. Dans cette troposphère la vapeur d'eau représente environ 2% de la masse totale de l'air. La quantité d'eau totale dans l'atmosphère est donc de 8.10^{16} kg (à noter que cela représente 0,006% de la masse totale des océans, ce qui fait pas mal d'eau quand même). Ceci dit, comme la surface de la terre est de 511 millions de km^2 , si toute cette eau tombait d'un seul coup sur la Terre en un déluge, chaque km^2 recevrait 150 000 tonnes d'eau, soit 150 litres par m^2 . Ce qui nous donne une épaisseur d'eau de 15 centimètres au total. Eh oui, pas plus.

S'il faut en croire certains catholiques, Dieu n'a laissé aux hommes qu'une vie limitée dans le temps sur la Terre, et il jugera finalement tous les humains pour les envoyer soit au paradis soit en enfer (soit, dicit Thomas d'Aquin, au purgatoire).

Cette histoire de calendrier maya c'est un truc de pub génial. Fameuse publicité pour le film ! On ne parle que de ça sur internet. Mais souvenez-vous : l'homme qui a intelligemment monté cette affaire de calendrier et qui a répandu cette histoire travaillait pour la promo d'un film *2012*, naturellement. Alors remettons les pendules à l'heure :

Les mayas ont laissé derrière eux une profusion de décomptes calendaires. Aujourd'hui, il ne subsiste que quatre codex (manuscrits enroulés) de la folie destructrice des missionnaires espagnols. Ces manuscrits sont essentiellement des calendriers remplis d'indications astrologiques. Il est évident que les scribes qui rédigeaient ces calendriers étaient experts en astronomie. A l'aide de calculs mathématiques sophistiqués, ils déterminaient les mouvements du ciel nocturne des milliers d'années dans le passé et dans le futur.

Ils savaient également prédire les éclipses du soleil. De même, ils savaient en combien de temps la Lune tourne autour de la Terre.

Ils maniaient parfaitement le concept du zéro sans lequel tout un arsenal mathématique n'existerait pas. Rappelons que ni les Grecs, ni les Romains n'en avaient la moindre idée. Si les manuscrits ont été irrémédiablement détruits, heureusement pour nous, les Mayas ont gravé sur des stèles les événements importants survenus dans la vie de leurs dirigeants.

Les Mayas attribuaient l'origine de leurs connaissances en Astronomie à leurs aïeux qui les tenaient des premiers hommes. En fait, on ne peut être que perplexes devant les évi-

dentes disparités qui existent entre les réalisations assez médiocres des Mayas et leurs connaissances en astronomie.

Il faut se rendre à l'évidence que le calendrier Maya est d'une stupéfiante précision.

L'année solaire compte 365,2420 jours soit une erreur de seulement 0,0002 jour. Le calendrier Maya se révèle donc encore plus précis que le calendrier grégorien (365,2425) introduit en Europe en 1582. Nous savons aujourd'hui que le chiffre exact est de 365,2422 jours.

Concernant le 21 Décembre 2012, cette date est basée sur une croyance non prouvée que le cycle précessionnel a en réalité une signification pour l'évolution humaine, et étonnamment, autant que je sache, il n'y a personne défendant cette date butoir qui semble avoir jamais tenté d'essayer de prouver cette hypothèse élémentaire.

La date du 28 Octobre 2011 est en contraste fondée sur une immense évidence scientifique comme quoi les 9 Inframondes et les 13 Ciels (ou 13 Paradis) - connus grâce à des sources provenant des anciens Mayas - décrivent effectivement l'évolution cosmique sous tous ses aspects. De plus, tandis qu'il existe une évidence considérable que les Mayas ont basé leur prophétie et leur prédiction sur les changements entre baktuns, katuns, tuns, etc, il n'y a pas un seul ancien texte Maya qui mentionne les 26.000 ans du cycle précessionnel.

Étant donné que les défenseurs de la date du 21 Décembre 2012 ne reconnaissent pas ces points de changements du calendrier Maya les amenant vers leur date de fin, leur hypothèse est alors invérifiable à partir des prédictions qui ont été faites, ce qui caractérise toute théorie scientifique sérieuse. Donc, cela se qualifie plutôt comme une croyance que comme de la science. En conséquence, une culture a émergé autour du 21 Décembre 2012, basée sur rien de plus qu'une croyance, étant donné qu'elle sert une projection idéale pour les fantasmes, les peurs et les espoirs plutôt que quelque chose qui peut être prouvé scientifiquement et fondé.

La date de fin du 28 Octobre 2011 peut cependant être comprise de manière rationnelle. Il a également été vérifié par plusieurs prédictions, plus récemment par les miennes, qu'un effondrement économique adviendrait et qu'alors :

« quelle que soit la forme qu'un tel écroulement [financier] pourrait prendre, il semble que le meilleur pari est qu'il pourrait avoir lieu autour du moment où la cinquième nuit commencera, en Novembre 2007 (plus exactement le 19⁵⁷) ».

Conformément à cette prédiction, les économistes sont à présent d'accord que cela a commencé en Décembre 2007. En contraste, il n'y a personne ayant prétendu que la date de la fin du calendrier Maya est le 21 Décembre 2012 qui ait fait de prédiction similaire et surtout ne peut prétendre avoir fait une seule prédiction exacte basée sur le calendrier Maya. Ceci devrait déjà être une alerte rouge pour quiconque recherche une manière de comprendre l'évolution de la civilisation basée sur le calendrier Maya.

57 The Mayan Calendar and the Transformation of Consciousness, page 233.

Comme nous le voyons, il y a au sein des étudiants du calendrier Maya des contradictions sur les dates de fin de ces cycles. Entre le 21 décembre 2012 et celle que d'autres avancent le 28 octobre 2011, on a du mal à choisir laquelle annoncerait les grands bouleversements que certains attendent avec impatience et d'autres qui n'y croient absolument pas.

Dans les années 2008, ARTE diffusait un documentaire sur la langue Maya, le scientifique évoquait alors le calendrier et déclarait que celui-ci prenait fin le 21 décembre 2012 sans plus de détail et sans jamais évoquer les élucubrations d'aujourd'hui.

Ce ne fut qu'après que l'affaire fut montée en épingle partout dans le monde. Avant, très peu s'intéressait à cette histoire de calendrier et jamais on avait entendu parler de la fin du monde prédite par la date des Mayas.

Comme je ne cesse de le répéter, soyons prudent dans ce que nous avançons et nous connaissons bien la folie dévastatrice des prédicateurs de caniveaux.

Dans le monde catholique, on s'en doute, c'est l'effervescence. La fin approche et il est temps de rappeler les brebis égarées et surtout les Juifs naturellement !

Ainsi, une nouvelle interprétation prophétique voit le jour ces derniers temps :

Le Seigneur, dans les Évangiles et dans l'épître de saint Paul aux Romains, donne sept prophéties concernant l'avenir de ce peuple et le retour du Christ:

1- Il annonce que le Temple de Jérusalem sera détruit : "En vérité, je vous le dis, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit jetée". Et le Temple sera remplacé par un temple consacré aux idoles: "Vous verrez l'Abomination de la désolation installée dans le Temple saint."

2- En second lieu, le Seigneur annonce que le peuple juif sera déporté parmi toutes les nations : "Il y aura une grande détresse sur la terre et colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant du glaive et ils seront emmenés captifs dans toutes les nations."

3- En troisième lieu, il y aura des malheurs et des massacres perpétrés contre ce peuple : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi. Pleurez plutôt sur vous et sur vos enfants! Car voici venir des jours où l'on dira: Heureuses les femmes stériles, les entrailles qui n'ont pas enfanté, et les seins qui n'ont pas nourri! Alors, on se mettra à dire aux montagnes: Tombez sur nous! Et aux collines, couvrez-nous ».

4- En quatrième lieu, ce peuple reviendra dans la terre d'Israël et prendra de nouveau possession de la ville sainte : « Jérusalem sera foulée par les païens jusqu'à ce que soit accompli le temps des nations ». Le retour du peuple d'Israël dans sa terre marquera donc la fin du temps accordé aux païens pour inaugurer un temps de grâce accordé à Israël.

5- En cinquième lieu, l'arche d'alliance sera retrouvée : « Il y avait dans cet écrit qu'averti par un oracle, le prophète se fit accompagner par la tente et l'arche, lorsqu'il se rendit à la montagne où Moïse, étant monté, contempla l'héritage de Dieu. Arrivé là, Jérémie trouva une habitation en forme de grotte et il y introduisit la tente, l'arche, l'autel des parfums, puis il en obstrua l'entrée. Quelques-uns de ses compagnons, étant venus ensuite pour marquer le chemin par des signes, ne purent le retrouver. Ce qu'apprenant, Jérémie leur fit des reproches: « Ce lieu sera inconnu, dit-il, jusqu'à ce que Dieu ait opéré le rassemblement de son peuple et lui ait fait miséricorde. »

6- En sixième lieu, le Temple de Jérusalem rebâti : « Alors le Seigneur manifestera de nouveau ces objets, la gloire du Seigneur apparaîtra ainsi que la Nuée, comme elle se montra au temps de Moïse et quand Salomon pria pour que le saint lieu fût glorieusement consacré. »

7- Enfin Jésus annonce : « Vous ne me verrez plus jusqu'à ce qu'arrive le jour où vous direz: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ». Saint Paul confirme la réalité de ce dernier signe qui accompagnera immédiatement le retour du Christ dans sa gloire: Israël se convertira et reconnaîtra Jésus comme étant le Messie. « Leur mise à l'écart de l'Alliance fut une réconciliation pour le monde. Que sera leur admission sinon une résurrection d'entre ses morts ».

Cette volonté absolue de vouloir convertir les juifs à la religion catholique est la preuve d'une effroyable pulsion inavouée de pouvoir et de totalitarisme sur la foie qui jamais, n'a quitté le cœur du Vatican cette multinationale de la parodie spirituelle.

En matière de prophétie mais beaucoup plus sérieuses celles-là, il en est que nous ne connaissons absolument pas et que nous devrions cependant très sérieusement étudier. Ce sont les prophéties musulmanes. Elles sont riches d'informations précieuses (en particuliers pour les citoyens occidentaux et leur précieux avenir). Mais voilà, nous les ignorons pour ne pas dire « nous les méprisons » et nous passons sans doute à côté des vraies intentions islamiques.

Voici donc quelques Signes intermédiaires mentionnés dans les Hadiths⁵⁸.

Les Signes proches ou majeurs.

Il s'agit là des événements importants qui se succéderont juste avant la Fin du Monde. Bien que de nos jours, leur réalisation puisse paraître comme relevant du domaine du surnaturel, il n'en reste pas moins que chaque musulman doit avoir la conviction qu'ils se passeront réellement,

58 Un hadith ou hadīth (arabe : حَدِيث, ḥadīṯ pluriel 'aḥādīṯ أَحَادِيث) désigne une communication orale du prophète de l'islam Mahomet et par extension un recueil qui comprend l'ensemble des traditions relatives aux actes et aux paroles de Mahomet et de ses compagnons, considérés comme des principes de gouvernance personnelle et collective pour les musulmans, que l'on désigne généralement sous le nom de « tradition du Prophète ». Le muhaddith est un savant de l'islam spécialiste de la science du hadith.

comme nous l'ont annoncé Allah et Son Messenger (sallallâhou alayhi wa sallam). Ces Signes, qui sont plus ou moins connus, constitueront un message clair à l'attention de l'Humanité annonçant le Début de la Fin. Grandes batailles entre les musulmans et leurs ennemis. (On s'en serait douté)

Apparition de Al Mahdi.

Prise de Constantinople.

Apparition de Daddjâl.

Retour de Issa (alayhis salâm).

Mort de Daddjâl.

Invasion des Gog et Magog ("Yâdjoûdj - Mâdjoûdj") suivi de leur extermination.

Règne de Issa (alayhis salâm) puis son départ de ce monde.

Apparition d'une fumée particulière qui feront souffrir énormément les mécréants.

Lever du soleil à l'Ouest.

Venue du "Dâbbah minal Ardh" (la Bête de la Terre), qui parlera aux hommes.

Apparition d'un Feu venant du Yémen.

Mort de tous les musulmans.

Fin du Monde sur les plus vils des hommes.

Il faut bien comprendre le sens de ce que signifie « les hommes les plus vils » dans l'esprit des musulmans. D'abord qui sont les hommes les plus vils ? Ceux qui ne sont pas musulmans naturellement ! Ensuite, pourquoi sont-ils vils ? Parce qu'ils ne reconnaissent pas Allah et bien entendu son prophète Mohamed !

Ainsi donc, nous retrouvons dans cette prophétie — qui circule sur tous les réseaux — islamiste, les intentions de guerre soi-disant saintes du monde musulman envers l'Occident.

S'il y a bien une prophétie qui a des chances de se réaliser un jour, c'est bien celle là et à titre personnelle, je considère qu'elle a déjà commencée. Qu'elle que soit la nation arabe vers laquelle nous portons notre regard, ce ne sont que des guerres, ou entre-eux ou contre des non arabes. Lapidation de femme, tranchage de tête ou de mains, énucléation à vif, attentat et lynchage, sont le lot quotidien des nations arabes et donc barbares.

Et tous cela sous le regard insouciant d'un Occident complice, de cette boucherie djihadiste et ce refusant à interrompre le flot d'immigré clandestin en provenance de ces pays. L'absence de réaction rigoureuse de l'Occident envers les velléités islamistes ne font que renforcer la conviction profonde pour cet islamisme que le monde leur appartient un jour. Il faut savoir que pour l'islam, il n'existe pas de frontière et pas de pays. La planète appartient toute entière à Allah et, que de ce fait, nous devons tous être des

musulmans, autrement dit, ce sera la conversion de force ou, la mort par lapidation. Nous savons maintenant à quoi nous en tenir.

Ce que nous devons savoir aussi, c'est que nos gouvernements sont les complices de cet situation et que le gouvernement mondial n'y voit aucune objection à partir du moment, où ses intérêts demeurent préservés et que cela servira sa cause !

Une fois de plus nous nous devons de revenir sur un des problèmes fondamentaux dans l'histoire de la conspiration mondialiste mais plus particulièrement en Europe ; cette Babylone des temps modernes. J'affirme sans honte comme je l'ai déjà dit dans le passé, « que la Communauté Européenne n'est ni plus ni moins que la « Grande Prostituée du Troisième Millénaire ». Elle a vendu sa population aux monarchies pétrolières sans le moindre état d'âme, obéissant en cela aux chefs de ce monde pour qui la vie humaine ne vaut rien.

Les chefs de la planète ont ordonnés la vente du continent Européen aux oligarchies pétrolières en échange de fourniture pétrolière garantie. Toutefois, les choses ne se font pas sans mal et les petites guerres auxquelles nous assistons, ne sont que les sombres re-mous de ce contrats.

En vérité, si l'Europe a été vendu aux arabes, c'est en faveur non pas des États-Unis exclusivement mais en faveur d'une poignée ne vivant dans aucun État en particulier mais ayant un État dans chacun des pays où ils y mettent les pieds. Cette vente de l'Europe n'a réussi à ce faire qu'avec la complicité des chefs d'État de l'Europe. Signalons à cette occasion, que s'il est un homme d'on la puissance est souvent sous-estimée, c'est Étienne Davignon. La puissance de ce sinistre personnage est telle que c'est lui qui se fait le conciliateur entre la famille Royale Belge et le gouvernement, c'est encore lui qui décide de quelle entreprise doit vivre ou mourir, c'est encore lui qui tranchera entre la séparation de la Belgique en deux composante. Voilà pour l'anecdote au passage.

Même si les chefs d'État Européen ne sont pas tous d'accord de cette vente, avec les réticences que l'on imagine, ils ont du pliés aux exigences des nouveaux propriétaires. Voilà pourquoi les flots d'immigrés continuent d'augmenter dans nos pays. Les nations arabes se débarrassent de leurs surplus de mains d'œuvres et de leur pauvretés. Tôt ou tard, cette situation deviendra explosive. Même si l'on ne croit pas en cette vente, il serait temps de s'interroger sur la mondialisation et son sens réel et sur essence véritable. La mondialisation est une spirale abyssal qui ne permet pas de voir le fond réel des objectifs à long terme. Car contrairement aux objectifs gouvernementaux qui ne voient qu'à court terme (bénéfices obligent), la mondialisation quant à elle est une planification sur plus d'un siècle.

Pour prophétique qu'il soit, l'achat du continent Européen, sonne chez les musulmans de la planète comme le signal de l'arrivée du Mahdi ou de l'Imam caché.

Selon certaines indications, le gouvernement iranien semble considérer que les émeutes du pays du Moyen Orient, comme le Yémen, l'Égypte, ainsi que la mauvaise santé du Roi d'Arabie Saoudite, ennemi d'Iran, sont le signe de l'apparition prochaine du Mahdi ou (l'Imam caché), c'est à dire du Messie Islamique.

CBN News a diffusé une vidéo intitulée « La venue est proche », produite par l'État islamique dans laquelle il est expliqué que les présents événements au Moyen Orient préfigurent l'arrivée du mythique 12ème Imam ou Mahdi. Selon les Écritures, il guidera les Armées de l'Islam vers une victoire sur les Non-Musulmans dans les derniers jours. Selon la vidéo, l'Iran se renforcera dans les derniers jours d'une façon telle qu'il pourra vaincre l'Amérique et Israël pour permettre la venue du Mahdi ; l'invasion de l'Iraq par les États-Unis était prévue dans les Écritures Islamiques, et lorsque le Mahdi arrivera pour régner sur le monde, il le fera depuis l'Iraq. Le Guide Suprême de la Révolution islamique d'Iran, Ayatollah Khomeini, et Hassan Nasrallah, le secrétaire général de l'organisation chiite Hezbollah, seraient appelés à jouer un rôle, de même que l'actuel Président Mahmoud Ahmadienjad, qui devrait conquérir Jérusalem avant l'arrivée du Mahdi.

Y aurait-il aujourd'hui la possibilité d'une 3^{ème} guerre mondiale ? On peut l'imaginer en considérant le reportage sur la menace du président Iranien Ahmadinejad d'effacer Israël de la carte du monde et de développer le pouvoir nucléaire.

La victoire d'Ahmadinejad dans les élections iraniennes a été organisée par Ayatollah Yazdi, le plus radical et inflexible des membres de la république islamique. Yazdi a loué et félicité l'administration d'Ahmadinejad comme étant la première administration islamique dans l'histoire de la République Islamique. Il contrôle Ansar Hizbullah, une organisation militante capable de déployer des commandos suicides ainsi que 50.000 combattants qui ont déjà été recrutés. Le chef de ces combattants, Mohammadreza Jafari déclarait : « l'ennemi a peur que la culture du martyr devienne une culture mondiale pour tous ceux qui aiment la liberté ».

Même ceux qui ont supporté l'origine de la révolution islamique d'Ayatollah Khomeiny désespèrent maintenant de la façon dont Ahmadinejad dirige le pays. Mohamed Abtahi a été pendant une période vice président de l'Iran, mais il a maintenant démissionné, avertissant que les Islamistes extrémistes ont repris tous les centres de contrôle du pouvoir de l'Iran. Ce qui nous attend maintenant, c'est une longue nuit de ténèbres. Ces personnes vont jouer la carte nucléaire de la même façon qu'ils le font avec la carte du terrorisme global.

Ce qui devient un danger non seulement pour Israël, mais aussi pour le monde entier est le fait que l'Iran menace de reprendre toutes les activités concernant le développement d'uranium, essentiel pour la construction d'une bombe atomique. Bien que le régime Iranien adopte l'Islam chiite et qu'Al-Qaïda soit soutenu par les musulmans sunnites, le fait est, que les dirigeants d'Al-Qaïda ont trouvé refuge en Iran qui a depuis des années, procuré le soutien, l'entraînement militaire et les armements aux terroristes. Le

fait que les sunnites jihadis et les shiites se haïssent n'est pas une raison pour qu'ils ne coopèrent pas. Ils ont le même ennemi. Dans ce scénario cauchemar, il s'en suit que l'Iran procure à Al-Qaida, ce que les terroristes désirent le plus – les armes chimiques et biologiques pour leur guerre sainte contre l'Ouest.

Après sa victoire électorale triomphante, Ahmadinejad a clairement fait comprendre ses intentions sur le plan global :

« Nous n'avons pas accompli la révolution islamique afin d'introduire la démocratie. Notre révolution cherche à achever un pouvoir mondial. La nouvelle révolution islamique va éradiquer les racines de l'injustice à travers le monde. La période du régime impie de la tyrannie et de l'injustice, arrive à sa fin. La vague de la révolution islamique va bientôt atteindre le monde entier ».

Ahmadinejad dirige les nations arabes vers une confrontation de civilisations, et que seul, l'Islam, est la vraie alternative à la domination de l'Ouest. Et il est convaincu que l'Islam peut vaincre, et que l'Islam vaincra.

Il n'y a rien de plus dangereux dans le monde qu'une religion fanatique qui cherche à imposer son idée de justice par la force. La croyance d'Ahadinejad est principalement inspiré par l'espoir et l'attente du retour du 12^{ème} Iman. Selon la version shiite de l'Islam, le 12^{ème} descend de Mohamed, connu comme étant le 12^{ème} Imam ou le Mahdi, s'est caché depuis l'an 941, il y a environ 1065 ans. Les shiites croient qu'il réapparaîtra quand le monde sera rempli d'oppression et de tyrannie. Ils croient qu'il se cache dans le puit de Jamkaran en Iran qui est un endroit de pèlerinage pour les croyants. Ils jettent leurs demandes écrites dans ce puit dans l'espoir que l'Iman les lira et qu'il viendra à leur aide.

Ahadinejad déclare à ce sujet :

« La mission principale de notre révolution est de préparer le chemin pour la réapparition du 12^{ème} Imam, le Mahdi. Nous devons déterminer notre politique, économique et culturelle en nous basant sur les règles d'action pour le retour de l'Imam Mahdi ». Après cette même déclaration, le gouvernement iranien a ensuite organisé une assemblée officielle pendant laquelle les membres se sont mis d'accord pour signer un pacte avec le 12^{ème} Imam, de la même façon qu'ils l'avaient fait avec le nouveau président. A la suite de ceci, les ministres se sont demandé comment est-ce que l'Imam qui est caché pourra signer le pacte ! La réponse fut la suivante : En faisant tomber le pacte dans le puit à Jamkaram !

Un très grand nombre d'alliés intimes d'Ahadinejad sont en discussions pour préparer et précipiter l'imminence de la manifestation du 12^{ème} Imam. D'une façon très sérieuse et explicite, ils proposent que ce serait grâce au moyen de l'existence d'un programme nucléaire que cette précipitation de l'Imam aurait lieu. Ils croient que le fait de résister aux pressions internationales et d'insister sur les droits de l'Iran d'avoir des capacités nucléaires aidera la manifestation de l'Imam. Puisqu'ils croient que l'Imam apparaîtra dans un monde rempli d'oppression et de tyrannie, ils débattent l'idée qu'ils

devraient aider à répandre le mal, la tyrannie et l'oppression de façon à faciliter le retour du 12^{ème} Imam. Comment peut-on agir avec un tel gouvernement ?

George Bush et Tony Blair ont tous les deux fait une déclaration disant qu'ils n'ont pas exclu l'usage des armes contre Iran. Israël ne s'est jamais tenu à l'écart lorsqu'un ennemi menaçant sa destruction se soulève contre elle. En 1981 l'armée de l'air israélienne a détruit le réacteur nucléaire à Osirak, mettant ainsi fin au programme nucléaire de l'Irak. Les Iraniens ont déclaré qu'ils ouvriraient les portes de l'enfer s'ils sont attaqués de l'extérieur. Ils pourraient déclencher des attaques terroristes autour du globe, attaquer des pétroliers dans le golfe, et au pis, fermer le détroit d'Ormuz à travers lequel 40% du pétrole mondial sont exportés du Golfe Persan. Dans ce cas une telle action pourrait déclencher une récession globale telle que celle qui suivit la guerre de Yom Kippour en 1973 pourrait paraître une bagatelle en comparaison. En fait, cela pourrait déclencher la 3^{ème} guerre mondiale.

La situation telle qu'elle se présente en Iran semble apparaître comme un cocktail de tous les éléments prophétisés pour la fin des derniers jours de notre ère. La croyance de la réapparition d'un faux prophète est entrain d'enflammer une haine violente contre l'Ouest et Israël. Tout ceci se déroule dans un pays qui est en déploiement nucléaire, qui reçoit de l'aide de la Russie et qui est en possession d'énormes réservoirs de pétrole qui font aussi de lui un pays potentiellement riche.

La Bible indique que le scénario de la fin des temps se déroulera de telle sorte que toutes les nations du monde seront engagées et attirées vers le Moyen-Orient. Dans Isaïe 13, il y a une prophétie concernant Babylone (le territoire d'Iraq / golfe Persan) qui s'applique au temps de la fin, mentionnant les événements du « Jour du Seigneur », quand les étoiles ne brilleront plus, quand le soleil et la lune ne donneront plus de clarté et quand le Seigneur punira le monde de sa malice et les méchants pour leurs iniquités (versets 10-11). Cette prophétie parle d'une armée venant 'd'un pays lointain' qui est entrain de se rassembler pour le combat. Dans le livre de Jérémie nous lisons aussi 'qu'un peuple du Septentrion, une grande nation et des rois puissants se lèvent des extrémités de la terre' pour se battre contre Babylone (Jérémie 50.40-2).

Le chapitre 38-39 d'Ezékiel nous parle de la guerre de Gog et Magog, une grande nation se trouvant à l'extrémité du Septentrion (Russie) qui se joint à d'autres alliés dont la Perse (Iran). Leur but est d'envahir la terre d'Israël. L'invasion ayant pour résultat l'intervention directe du Seigneur afin de sauver Israël. Il jugera les nations qui s'opposent à Israël dans les derniers jours de notre ère. Il est intéressant de constater que la Russie est le pays actuellement responsable pour fournir la technologie nucléaire à l'Iran. Pour cette raison l'Iran devient une menace pour le monde entier.

Jérémie 25.32 nous parle d'une période assez précise

« La calamité va de nation en nation et une grande tempête s'élève des extrémités de la terre ».

La meilleure espérance pour retarder les désastres est de renverser le régime de Ahmadienjad, non pas par l'intervention de l'Ouest ou d'Israël, mais de l'intérieur du pays.

Le fait est que ceci n'est pas impossible car même les mullahs qui supportent le concept du régime islamique commencent à être alarmés par son extrémisme. Il y a aussi un grand nombre d'Iraniens qui désirent voir la fin complète du régime des mullahs et de voir au pouvoir un gouvernement plus libéral.

Quels sont les devoirs des musulmans envers l'Imam Mahdi ?

- Remercier Allah SWT de ce Bienfait. Dans l'Épître des droits, notre 4ème Imam A.S. nous explique que nous devons reconnaître ces bienfaits et que nous devons demander à Dieu en toute sincérité d'accélérer sa venue.
- Désavouer les ennemis des Ahloul Bayt. C'est important de se démarquer des autres par les paroles et les gestes. Parfois, on est amené à faire des compromis mais cela doit être approuvé par le Marja. Même si on ne peut pas le dire ouvertement, nous devons au moins garder cette disposition à l'intérieur de nous.
- Ne pas avoir l'audace de nier l'existence de l'Imam
- L'obéissance à Dieu et le suivi de Sa législation
- l'ordonnance du Bien et l'interdiction du Mal
- se préparer à le recevoir (car quand Imam viendra, beaucoup ne le reconnaîtront pas et ne seront pas prêts à l'accepter et à lui obéir.)
- le jihad
- Le savoir

Les gens se divisent en 3 catégories : les savants (imams), les partisans (ceux qui apprennent) et tous les autres sont des ignorants. Le savoir apporte la richesse (matérielle et spirituelle) alors que celui qui agit sans savoir corrompt plus qu'il ne réforme.

Quel type de savoir faut-il acquérir ? Toutes les sciences qui nous permettent de connaître :

- Dieu
- son Imam
- ce qui se passe autour de nous
- soi-même
- L'engagement à l'Imam al-Houjjat
- Ziarate à lire tous les jours
- invocations pour l'Imam

L'invocation est l'arme des croyants, elle renforce notre lien avec Dieu mais aussi avec l'Imam A.S. De plus, nous incrustons la demande (d'être parmi les soldats d'Imam) dans notre cœur et nous ferons tout pour le réaliser. Demander l'intercession de l'Imam pour ses besoins (Doua-e-Tawassoul, Doua-al-faraj, l'invocation de l'appel au secours de l'Imam (après avoir fait 2 rakaats). La préparation de sa réapparition. C'est nous qui déterminons le moment de sa réapparition (nous sommes responsables). Nous devons construire la base. La société doit être prête.

Attendre ne veut pas dire attendre tout seul chez soi. On ne peut pas dire qu'on attend alors qu'on ne se prépare pas à sa venue. Nous devons agir en vue de préparer le terrain.

Chapitre 11

Israël ne sera jamais un long fleuve tranquille

L'humanité se doit de tendre vers ce qu'elle
méconnaît le plus : la paix !

...

Nous pouvions espérer que depuis la naissance des grandes démocraties occidentales, la société avancerait résolument vers « le progrès », vers toujours plus de connaissance, d'éducation, de culture, de justice, de protection sociale, de liberté... Et aussi vers plus de prospérité économique et de bien-être matériel pour l'ensemble de notre population. Chaque génération était assurée que demain serait meilleur qu'aujourd'hui, et que la génération suivante aurait une vie meilleure encore. Enfin, chacun pourrait avoir sa place dans la multitude.

Depuis la fin des années quatre vingt, la tendance s'est inversée. Du fait des conséquences écologiques, sociales et économiques du néo-libéralisme, nous allons désormais vers moins de science, moins d'éducation, moins de culture, moins de justice et de protection sociale, moins de démocratie, moins de prospérité économique, et moins de bien-être matériel. Où était passé la connaissance ?

Au départ, la technologie avait été inventée pour libérer l'homme. Elle est aujourd'hui utilisée pour l'asservir et le contrôler. De même, l'économie était censée être au service des besoins humains, mais aujourd'hui, ce sont les humains qui sont au service de l'économie (et de ses bénéficiaires que nous connaissons déjà très bien).

Entièrement accaparée par ses activités économiques et par la production de marchandises, l'humanité est en train de revenir plusieurs siècles en arrière, lorsque tout son

temps disponible était utilisé pour la survie, avant que la maîtrise de la matière ne permette de dégager du temps libre pour réfléchir, rêver, créer, et finalement faire progresser l'art, la science, ou la philosophie.

Tout ce qui fait l'essence de l'homme (et qui est censé le distinguer de l'animal) est en train de disparaître: sa capacité à réfléchir, à s'interroger sur son origine, sur l'univers et sur sa place dans cet univers, sur l'esprit, le sens de la vie, la mort ou le sacré. Où est donc passé son esprit critique ?

La nature, l'avenir de la planète, la recherche de la connaissance et le bonheur des hommes, auront été sacrifiés à l'argent et à la marchandise, au profit d'une infime minorité des habitants de la planète.

Des signes inquiétants parfaitement terrestres et des signes symboliques plus ésotériques semblent annoncer la fin de notre civilisation. Les séquoias géants de Californie, témoins de 500 millions d'années d'évolution végétale de la vie sur Terre, vont être abattus pour l'exploitation forestière par décision de George W.Bush. Pourquoi ? Qu'aurions-nous pu apprendre de ces arbres ?

Et à cause du chaos créé par la guerre en Irak du même George Bush, les tablettes d'écriture sumériennes ont été détruites dans le pillage du musée de Bagdad (l'armée américaine avait limité sa protection au ministère du pétrole et aux installations pétrolières). Ainsi, s'évapore le savoir et la connaissance.

Premières traces d'écriture humaine, les tablettes sumériennes avaient pu être préservées à travers 5000 ans d'histoire tumultueuse de l'humanité. Mais elles n'ont pas échappé aux ravages de la bêtise, de l'inculture et de la cupidité d'une humanité qui semble désormais préférer la barbarie à la civilisation, l'obscurantisme à l'intelligence, et l'esclavagisme à la liberté.

Nous sommes tous coupable. Coupable de ne rien faire, coupable de notre paresse, coupable de notre indolence et nous serons coupable de notre propre disparition.

Comme dans la plupart des cas de conspiration mondiale, vous me direz que tous les malheurs de la terre proviennent d'un responsable. Et oui ! Et selon l'avis de tous les théoriciens de la conspiration mondiale, il n'existe qu'un seul responsable sur toute la planète pour expliquer l'état catastrophique de notre humanité, c'est naturellement Israël. Bien sûr !

Il faut franchement être aveugle et complètement anti-sémite, pour ne pas voir ce qui se passe en ce moment. Savez-vous, qu'Israël est le seul pays au monde à avoir gagné une guerre qui, je le rappelle — était une guerre de défense —, et devrait rendre les terres qu'il a conquises. Tout le monde semble aujourd'hui trouver ça normal. Demandez donc un peu à la Chine de rendre le Tibet ? Demandez aux États-Unis de rendre les territoires qu'ils ont confisqués aux Indiens ? Cela ne vous choque pas assurément !

Dites-vous bien, que si Israël jouissait de la puissance que leur prêtent les théoriciens de la conspiration, il y aurait bien longtemps que la planète serait entièrement juive et je crois aussi la planète Mars. Soyons sérieux, Israël dispose d'une puissance à l'échelle de ses efforts mais ne dispose pas de la maîtrise du monde. Restons les pieds sur terre un instant. Pendant très longtemps, Israël a bénéficié d'une organisation exceptionnelle dans ses communautés à travers le monde. Cela ne s'est pas fait du jour au lendemain comme on veut nous le faire croire. Aucune nation n'a réussi à construire des réseaux de ressource comme l'a fait Israël, aucune nations au monde ne peut se vanter d'avoir eu en son sein, une solidarité communautaire comme l'avait construit Israël. La force de cette petite nation résidait dans le partage des ressources humaines et financières. Israël à conquit, Israël a gagner et on le lui reproche aujourd'hui alors qu'hier encore, tout le monde l'aidait.

Je tiens tout de même à rappeler à certains anti-sémites, que c'est l'individualisme et cette lâcheté qui caractérise la politique actuelle, qui tôt ou tard mettra fin à l'Europe ! Votre belle Europe qui vous a vendu ! Mais... Nous savons déjà, que l'Europe n'est plus que l'ombre d'elle-même depuis sa transformation en prostituée de l'islam.

Et Israël me direz-vous ? Que devient cette nation depuis son retour en Terre Sainte quoi que... En matière de Terre Sainte il y a mieux !

Même si Israël et Jérusalem en particulier sont toujours restés symboliquement le centre du monde religieux par excellence, il n'en n'est pas moins vrai, que de la sainteté, il n'en reste plus qu'un grand cirque folklorique, c'est le moins que l'on puisse dire ! Quant à la spiritualité inspirée par l'histoire sainte elle-même, elle se cache dans quelques petites ruelles bien à l'écart des regards et des caméras des profanes et c'est tant mieux. Néanmoins, elle disparaît peu à peu laissant la place aux querelles de bénitier et aux extrémismes ténébreux de part et d'autres.

L'avenir d'Israël ne se jouera pas entre l'orgueil politique des uns et l'obscurantisme religieux des autres. Israël est autre chose que cela, Israël, est une volonté, une foi et un pouvoir, il est un accomplissement dont on a oublié un peu trop vite qui en était l'auteur. Moïse certes, mais de qui a-t-il reçu cette volonté ? Si ce n'est de Dieu Lui-même !

L'Israël d'aujourd'hui n'a plus rien avoir avec la Volonté Sinaïtique de hier, la dessus, tout le monde sera d'accord. Il suffit de voir comment cette nation considère à présent sa vocation première (la prêtrise) pour comprendre qu'elle n'a plus observée cette même volonté Sinaïtique. La nation israélienne c'est-à-dire, son élite politique, c'est perdue dans les méandres labyrinthiques des collusions et corruptions internationales dont elle ne ressortira jamais.

Alors que hier encore, Israël et son peuple envisageait une vie meilleure en sa terre natale qui l'avait vue naître, aujourd'hui envisage sa fin sur le plan national et spirituel ! Étonnant mais bien réel, les diasporas de part le monde commencent à douter de la pé-

rennité de la nation juive ! Quant à la population juive d'Israël, elle aussi se pose les questions sur les orientations nationales et internationales que décident les politiques. Politiciens qui soi dite en passant, se voient compromis de plus en plus dans des scandales financiers et comme cela ne suffisait pas, les israéliens ont même eux droit à avoir son propre Président « Moshe Katsav condamné pour viol⁵⁹ » :

Le tribunal de district de Tel Aviv a rejeté les appels à la clémence de ses avocats. Poursuivi pour les viols d'une de ses collaboratrices et pour des faits d'agressions sexuelles et de harcèlement sur trois autres femmes de son entourage, l'ex-président israélien Moshe Katsav a été condamné à 7 ans de prison ferme. Un jugement historique selon les médias israéliens.

"Vous faites une erreur ! C'est un mensonge ! Les filles savent que c'est un mensonge ! ". A l'énoncé de sa peine, l'ancien président israélien s'est effondré, en larmes.

Président d'Israël de 2000 à 2007 et avant cela ministre dans plusieurs gouvernements du Likoud (droite), Moshe Katsav, aujourd'hui âgé de 65 ans, a été condamné à la majorité de deux des trois juges du tribunal de district de Tel-Aviv, à 7 ans d'emprisonnement.

Le 30 décembre dernier, il avait été reconnu coupable de deux viols sur une de ses subordonnées à l'époque où il était ministre du Tourisme en 1998. Il a en outre été reconnu coupable de deux actes indécents, dont un avec usage de la force, et de harcèlement sexuel contre trois de ses employées au ministère du Tourisme, puis à la présidence après son élection en 2000. Il encourait de quatre à seize ans d'emprisonnement.

Je considère qu'à partir du moment où une classe dirigeante au sein d'une nation qu'elle que soit cette nation, se voit compromise dans des scandales aussi divers que variés, il ne faut plus s'étonner de rien. Encore une fois, si Israël disposait de la puissance qu'on lui prête, tout ces scandales et ratages auxquels nous assistons, n'auraient jamais eu lieu. Israël comme les autres nations en Europe et dans le reste du monde, est soumis à la volonté de mondialiser toute l'humanité et cette nation comme les autres subira toutes les conséquences qu'engendreront cette uniformisation et ce formatage planétaire selon la volonté de ce pouvoir occulte.

Or, dans les plans des mondialistes, figure la disparition à terme d'Israël. Comment le savons-nous ? Parce que tout simplement, dans la programmation des maîtres de ce monde, la souveraineté des État Nations doit à terme disparaître de la surface de la terre précisément pour globaliser l'économie mondiale.

Et c'est bien ce à quoi nous assistons actuellement, les gouvernements européens sont de plus en plus à genoux devant les volontés occultes d'une Institution Européenne aux méandres technocratiques abyssales à tel point que n'importe quel bureaucrate de cette

59 France Info - 22 mars 2011

fourmilière coûteuse, est incapable de dire à quoi il sert vraiment. Nous assistons là aux combles de la dictature intello-bureaucratique. C'est une nouvelle forme de communisme sauf que dans ce cas-ci les instigateurs s'inspirent ouvertement d'un grand prédécesseur qui s'appelait Adolphe Hitler. Un héritage colossal s'il en est !

Il y aurait beaucoup à dire sur cet occulte héritage d'après guerre mais cela nous détournerait de notre actuel sujet. L'avenir d'Israël se voit de plus en plus compromis disions-nous. Ce sombre avenir apparaît au grand jour dans des livres et dans de nombreux articles de presse. Si auparavant, la question sur l'avenir de la nation juive ne se posait même pas, aujourd'hui on hésite plus à envisager de multiples scénarios de fin de règne de l'État Juif !

Le premier scénario, intitulé « La fin de l'état d'Israël : Vers de simples communautés juives dans un Moyen-Orient musulman » présente les conséquences, dans l'environnement radicalement nouveau. Celui-ci émergea de la crise de l'été 2006, par la continuation d'une décennie de la politique adoptée par Israël depuis les années 90.

Le second scénario, intitulé « Un état israélien durable, partenaire d'un monde arabe en voie d'intégration régionale ». Il explore le potentiel d'une rupture radicale de la politique israélienne avec celle suivie ces dernières années, afin de s'adapter aux nouvelles contraintes pesant sur le Moyen-Orient.

Les sept paramètres qui permettent d'élaborer de ses deux scénarios sont :

- *Des forces fondatrices désormais épuisées (Il est exacte qu'il n'existe plus de dirigeants charismatiques au sein de l'élite politique israélienne)*
- *La fin de la période de « surpuissance » militaire*
- *La fin de l'option unilatéraliste*
- *Le renforcement constant de la capacité militaro-stratégique des adversaires*
- *L'incertitude croissante sur la nature du soutien américain de long terme à Israël*
- *L'influence croissante et durable de l'Union européenne au Moyen-Orient*
- *Le conflit israélo-palestinien devient un vrai conflit régional*

Voici quatre des sept paramètres identifiés dans cette analyse stratégique-politique de l'avenir d'Israël dans la région du Moyen-Orient :

3. La fin de l'option unilatéraliste : Les choix stratégiques opérés par les dirigeants israéliens depuis l'assassinat d'Itzhak Rabin, et tout particulièrement par la série de Premiers Ministres Netannyahou, Sharon et Olmert, consistant à utiliser cette « surpuissance » pour tenter d'imposer des solutions unilatérales aux problèmes régionaux, ont abouti à accélérer la fin de cette période de « surpuissance ». Il est probable que, comme

nombre de dirigeants dans l'Histoire, ces derniers se soient eux-mêmes laissés prendre au piège de « croire à leur propres communiqués de presse » et aient surestimé les capacités de leurs propres forces. Toujours est-il que l'utilisation systématique de l'appareil militaire pour fonder et mettre en œuvre leurs politiques, en lieu et place du dialogue et de la négociation, a créé une situation qui a contribué à affaiblir ce même appareil et à renforcer le désir, chez leurs adversaires, de pouvoir s'y opposer⁶⁰.

4. Le renforcement constant de la capacité militaro-stratégique des adversaires : Le monde arabo-musulman dans son ensemble connaît une amélioration constante de sa capacité de lutte contre les stratégies et tactiques militaires américaines, ou directement inspirées de ces dernières (comme ça a été le cas pour l'offensive israélienne de l'été 2006). Depuis plusieurs années maintenant, les conflits en Afghanistan et en Iraq fournissent en effet chaque jour des enseignements en la matière qui sont analysés et diffusés dans l'ensemble du monde arabo-musulman. La supériorité stratégique ou tactique de l'armée israélienne est donc désormais durablement confrontée à un défi particulièrement complexe à relever. La question nucléaire posée par l'Iran en est un exemple plus sophistiqué que la capacité de résistance du Hezbollah ; mais fondamentalement il s'agit de la même tendance. On peut d'ailleurs constater, et ce malgré les oppositions américaine et britannique, que le reste du monde est parvenu à imposer (certes péniblement) à Israël un arrêt de la destruction des infrastructures publiques et privées du Liban. Le potentiel dissuasif de l'arme nucléaire israélienne est donc indirectement posé, car on peut se demander quelles puissances dans le monde soutiendraient la quasi-destruction des principales installations pétrolières mondiales et la stérilisation pour des décennies de zones concentrant d'immenses réserves d'hydrocarbures (en cas de frappes nucléaires sur l'Iran ou une autres puissance du Golfe persique). Là aussi, la puissance militaire potentielle pure ne mesure pas nécessairement la capacité politique réelle.

5. L'incertitude croissante sur la nature du soutien américain de long terme à Israël : Les échecs américains au Moyen-Orient, en particulier l'enlisement en Irak, sur fond d'affaiblissement généralisé des États-Unis, sont en train d'alimenter une remise en cause des relations privilégiées entre Israël et les États-Unis, alimentée tant par les adversaires d'un soutien inconditionnel américain à Israël⁶¹ que par les avocats de ce même soutien, inquiets de l'incapacité d'Israël à mettre en œuvre les priorités améri-

60 On peut noter que l'armée israélienne a subi une bureaucratisation qui fait que ses officiers supérieurs actuels n'avaient aucune expérience concrète de la guerre, à la différence des générations précédentes qui avaient dû combattre sur le terrain. Son utilisation constante dans les territoires palestiniens ne leur a appris que des méthodes de maintien de l'ordre ; tandis que leur formation s'est déroulée de plus en plus sur le modèle américain. Les officiers supérieurs israéliens qui ont planifié l'échec militaire de l'été 2006 ont suivi les mêmes formations que les officiers supérieurs américains qui ont planifié le borbier irakien actuel. Les dirigeants politiques ont également d'ailleurs une grande proximité intellectuelle. A ce sujet, la lecture de l'excellent article « Un été meurtrier », paru dans *De Defensa* le 07/09/2006, s'impose.

61 Le fameux article de Mearsheimer et Walt, paru à Harvard en Mars 2006, illustre la montée de cette tendance. Source: John Kennedy School of Governance

caines dans la région⁶². En fonction de l'évolution politique et économique aux États-Unis, Israël peut même craindre un renversement de tendances très brutal pouvant faire basculer les choix stratégiques américains au Moyen-Orient. Les dirigeants israéliens mentionnés à l'hypothèse 3 ont choisi de privilégier aux États-Unis l'alliance avec notamment la droite chrétienne du Part républicain. Cette alliance de circonstance ne doit pas faire oublier que cette famille religio-politique américaine possède une longue tradition anti-sémite et qu'étant très liée au pouvoir actuel à Washington, elle sera tentée, en cas de revers en politique intérieure, de « faire porter le chapeau » à un bouc émissaire aux échecs de sa politique au Moyen-Orient. Nul besoin d'être un grand visionnaire pour imaginer quel groupe pourrait bien être ce bouc émissaire ; et les conséquences d'une telle évolution sur les relations stratégiques Israël-États-Unis.

6. L'influence croissante et durable de l'Union européenne au Moyen-Orient : On peut considérer comme anecdotique le fait que les Européens reviennent militairement au Moyen-Orient exactement 50 ans après en avoir été chassé par le tandem américano-soviétique lors de la crise de Suez⁶³. Cependant il n'en est pas moins réel que ce sont 7.000 soldats Européens qui vont assurer désormais la protection de la frontière Nord d'Israël et qui surveillent les côtes libanaises. Cette éventualité a toujours été considérée comme non souhaitable par les gouvernements israéliens successifs de ces dernières décennies, et par Washington. Loin d'être une répartition des tâches souhaitées par l'administration américaine, ou par les autorités de Tel-Aviv, il s'agit bel et bien du grand retour des Européens dans la zone (heureusement avec d'autres objectifs que ceux de la période coloniale et post-coloniale). Et ce retour est durable puisqu'il s'accompagne d'un fort soutien de l'opinion publique européenne (91 % de soutien d'après le GlobalEuromètre de ce mois-ci) et que les Européens considèrent cette opération libanaise comme une première étape vers un rôle leader pour le règlement du conflit israélo-palestinien (là encore avec un plébiscite de l'opinion publique, à 98 % d'opinion favorable⁶⁴). Cette importance croissante des Européens dans la région va s'accompagner d'une approche beaucoup plus équilibrée du conflit et marque la fin de l'ère du soutien automatique à Israël qui a été celle de la dernière décennie de « parrainage américain » de l'ex-proces-sus de paix.

Nous voyons dans ces différentes approches d'un future possible d'Israël, que cet avenir passe par un arrêt des soutiens à Israël. Or, nous savons fort bien que la seule chose qu'attendent les pays arabes, c'est précisément ce soutien, qu'advient-il alors de la Nation Juive ? Peu importe le scénario, les pays arabes n'ont jamais acceptés Israël et ne l'accepteront jamais. Inutile de dire que la paix au Proche-Orient n'est pas pour demain !

62 Le récent article de Aron Raskas, intitulé « What US Jews now expect from Israel ? » est en la matière très éclairant. Aron Raskas est un éminent responsable de plusieurs organisations juives importantes aux États-Unis. (Haa-retz).

63 Ainsi que l'a fait remarqué Franck Biancheri dans un article paru le 29/08/2006 dans Newropeans-Magazine.

64 Source GlobalEuromètre 09/06

Mais le peuple d'Israël se doit également de s'interroger sur ce qu'il souhaite dans l'avenir et cette question interpelle l'ensemble des communautés constituant le peuple juif. « Prédire un avenir radieux aux juifs en invoquant leur illustre passé serait aussi aventureux qu'erroné. Même pour ceux qui croient en une théologie de l'histoire — selon laquelle le peuple juif jouirait d'une Providence particulière au sein de l'humanité —, le prodige de la survie passée d'Israël ne peut aucunement constituer la garantie de sa survie future.

Le peuple juif se situe à un point particulièrement délicat de son existence : entre Renaissance et déclin.

Face aux mutations radicales qui balaient non seulement le monde juif, mais l'humanité dans son ensemble, les fameuses leçons de l'Histoire font bien pâle figure...

Les projections démographiques montrent bien que le peuple juif est à la croisée des chemins, deux perspectives se présentent à lui : soit une diminution drastique du nombre de juifs dans le monde du fait de l'assimilation, soit une augmentation grâce aux capacités du judaïsme à intégrer les couples mixtes et leurs enfants. « Actuellement, tant au plan de ses tendances intérieures que des processus qui le touchent de l'extérieur et l'influencent — on peut affirmer que le peuple juif se tient à un véritable carrefour. Tant la Renaissance que le déclin sont pour lui des voies possibles ; et puisque toute conjecture est hasardeuse, le credo selon lequel la vie et le Renouveau l'emportent ne peut être sérieusement adopté ni retenu ici. Conséquemment, l'engagement, la volonté d'intervenir dans le cours de sa propre histoire, la responsabilité et le souci d'intégrité, de fidélité — tels sont les impératifs vitaux que le peuple juif, en Israël comme dans la dispersion, doit se fixer.

La cristallisation des forces vives du peuple juif n'aura cependant pas lieu avant qu'une initiative hardie et novatrice, visant tout à la fois l'immédiat et le long terme, ne soit prise par des institutions juives stables et éventuellement remaniées.

Il est possible de mesurer l'ampleur de l'effritement de la judéité à l'aune des mariages mixtes. En soi, le mariage mixte témoigne de la parfaite intégration socioculturelle des juifs — à titre individuel — dans les sociétés auxquelles ils appartiennent et de la nature démocratique, libérale et égalitaire de ces sociétés. De son côté, le mariage endogame témoigne d'une certaine bienveillance vis-à-vis des valeurs juives, lesquelles s'incarnent notamment à travers les structures communautaires qui trouvent naturellement leur place au sein de la société globale. Ainsi, sur ces deux points, le mariage mixte permet d'établir un bilan assez fiable de la situation, voire de l'état d'esprit, prévalant dans les communautés juives.

À l'échelle de l'ensemble du peuple juif, on ne compte qu'une minorité active ; l'engagement culturel, ou autre, en faveur de la judéité demeure pour la majorité silencieuse une notion parfois lointaine ou tout bonnement inexistante ; cela, sans oublier le notoire désintérêt pour le militantisme au sein d'organisations juives et politiquement marquées, à gauche comme à droite. Si le plus souvent, l'assimilation est synonyme de rupture, puis de perte totale, du lien garantissant l'union avec la tradition ancestrale, on observe dans un certain nombre de cas, certes minoritaires, un retour au judaïsme ; d'une

génération à l'autre, voire sautant une ou deux générations et s'exprimant selon des modalités variées — mais principalement sur le mode d'un retour au religieux.

Comparativement, les phénomènes de désengagement culturel dans la Diaspora n'en prennent qu'un relief plus alarmant.

Les raisons de ce désintérêt pour la chose juive sont multiples :

■ *D'abord, dans leur globalité, les sociétés occidentales ne dressent plus aucune espèce d'obstacle à l'assimilation totale des juifs désireux de prendre une telle voie. Les accusations de « double allégeance », la suspicion à l'égard de l'élément juif tenu pour subversif, traître, cauteleux — semblent relever d'un autre âge ; s'il en existe des survivances, elles se situent au plan du discours sectaire, marginal, sans portée ;*

■ *Dans le sillage de l'assimilation, les mariages mixtes concourent à distendre le lien avec les cercles juifs ;*

■ *Le retour à l'individualisme, conjugué au phénomène d'arasement intellectuel propre à l'Occident, n'est pas de nature à encourager la recherche d'une identité singulière, particulariste, et donc qualifiable de « communautariste » ;*

■ *L'affaiblissement de la cellule familiale traditionnelle, l'augmentation des divorces et la monoparentalité, remettent en question la participation des juifs aux activités communautaires souvent axées sur le thème de la famille ;*

■ *Il est certain que la nature et l'intensité du sentiment juif sont proportionnelles au degré de connaissance des sources philosophiques et de l'histoire du judaïsme. Hier comme aujourd'hui, l'ignorance et la déculturation altèrent donc directement l'identité juive ;*

■ *Vidé de ses contenus spirituels, éthiques, littéraires et philosophiques, réduit à une pratique privée de sens — le judaïsme présente peu d'attrait pour beaucoup de juifs qui, intellectuellement, préfèrent s'orienter vers d'autres modes de pensée.*

L'orthodoxie juive apparaît au 19^{ème} siècle en opposition au climat de changement. L'orthodoxie actuelle est très divisée, entre des modernes cherchant à lier savoir universitaire et pratique conservatrice et des tendances intégristes (haredim) refusant plus ou moins radicalement la modernité. Il faut donc se méfier dans l'emploi de ce terme et ne pas coller trop vite des étiquettes. Au sein du judaïsme et des courants libéraux, novateurs, laïques, demeure médiocre et incertaine ; par ailleurs, on sait que les questions qui divisent ces divers courants ne sont ni mineures, ni marginales, puisque parmi elles, on trouve celles qui ont trait à la politique, à la conversion, à la famille juive, à la place de la femme dans la tradition, au mariage religieux, mixte ou homosexuel.

Dans le cadre de cette polarisation intra-communautaire, de très nombreux juifs et juives, sans identifications définies et souvent mariées en dehors de la communauté,

font figure de « laissés-pour-compte » des structures éducatives, culturelles et sociales juives existantes. »

« À elle seule, la France illustre une grande partie des dilemmes dont fait état le présent Rapport : en effet, s'il se trouve une communauté entre Renaissance et déclin, c'est bien la communauté juive française. D'une part, l'assimilationnisme y est une sorte de norme, les mariages mixtes sont fort courants tandis que le communautarisme ne concerne qu'une frange minoritaire. L'ignorance pure et simple en matière de judaïsme est répandue, le désintérêt affiché vis-à-vis d'Israël, voire des formes plus ou moins morbides d'antisionisme juif, sont tout aussi notables. Mais d'autre part, on assiste à un regain d'intérêt extrêmement significatif pour le fait juif ; ce renouveau s'exprime à travers diverses figures et témoigne d'un grand potentiel de créativité et d'innovation ; on notera tout d'abord la vive curiosité que suscite, dans certains cercles, les littératures et philosophies juives modernes. »

Tout ceci constituent une forme de liquéfaction de l'identité juive dans le monde moderne mais plus grave aussi de la notion d'état juif/israélien. Si le judaïsme se meure alors la nécessité d'un état juif ne se justifiera plus. Comprendons bien que l'existence d'un état juif ce justifie par l'existence même de son peuple et que s'il n'y a plus de juif pourquoi dès lors y aurait-il un état juif ?

Il serait temps de prendre conscience que ce peuple ne trouvera jamais le repos. Il est, et restera un peuple errant qui, ne possédera jamais Israël. Tous les prétextes, toutes les excuses seront mises en avant pour que jamais, Israël ne retrouve sa terre et son pays. S'agit-il d'un regard pessimiste sur la situation d'Israël ? Non, ce serait plutôt un regard lucide sur une situation dramatique et dangereuse qui ne cesse de ce déséquilibrer petit à petit. Une situation qui ne trouve plus d'issue faute de porte de sortie.

Voyons la situation actuelle et les faits d'histoires :

A terme les Palestiniens vont peut-être finir par l'emporter pour les raisons suivantes : sa submersion démographique par les Arabes palestiniens (citoyens israéliens ou non) est inéluctable, puisque ces derniers ont un taux de fécondité 2,5 fois plus fort que l'ensemble des Israéliens juifs (les "colons" juifs religieux et prolixes ne sont qu'une petite minorité). Or, dans l'histoire, la force des ventres surpasse toujours celle des armes. Cédant arma uteribus. D'autre part, la balance migratoire juive s'est inversée dans les années 90 : les migrations en provenance de Russie sont taries et les départs d'Israéliens vers les USA et l'Europe s'accélèrent ; par crainte d'une guerre civile...D'ailleurs, la politique d'attentats du Hamas ou d'autres organisations mal repérées n'a d'autre but que de paniquer la bourgeoisie israélienne et de la faire fuir en masse en Occident !

En troisième lieu, la puissance de l'État hébreu tient essentiellement à l'aide militaire américaine (18 milliards de dollars par an) ; or, le Pentagone commence à rechigner. D'autant plus que l'antisionisme progresse chez les juifs américains eux-mêmes. La com-

munauté juive américaine, largement mise à contribution, se pose des questions : faut-il mieux financer un Etat-bunker ou jouer, comme au XIX^{ème} siècle, la carte de la diaspora mondiale ? Les religieux loubavitch poussent à la roue, avec l'argument (non plus financier mais métaphysique) que le judaïsme n'a pas à s'instrumentaliser dans un Etat, à l'instar des autres "nations", que la Terre Promise n'est pas enracinée ni localisée en Palestine mais réside dans un idéal. Etc. Ne pas oublier non plus la montée en puissance de l'idéologie implicite suivante au sein de la communauté juive américaine : la véritable Terre promise, c'est l'Amérique, là où se trouve le levier des forces, et non pas dans les sables du Proche-Orient. Un des arguments centraux du sionisme était, qu'après les persécutions (Allemagne, Russie, France, Europe centrale), le peuple juif allait enfin trouver la sécurité dans son propre Etat. Or objectivement, les juifs constatent qu'il n'en est rien et que l'Amérique leur offre une sûreté et un niveau économique supérieur à celui d'Israël.

Autre fait qui échappe à la perspicacité des journalistes : la communauté et le lobby juif américain pro-israélien sont numériquement dépassés par le lobby américano-arabe, principalement d'origine syrienne, libanaise, palestinienne et égyptienne. D'autre part, les lobbies hispano-catholiques, de plus en plus puissants, accaparent l'attention des politiciens américains sur des problèmes autrement plus brûlants (par exemple le marché commun panaméricain en cours de formation) que la coûteuse perfusion au petit Etat hébreu.

On peut lire dans L'Hebdo (7 mars 2001) : « L'allié indéfectible de naguère va devenir neutre, puis hostile peut-être, si la répression de l'insurrection des enfants et l'occupation des terres palestiniennes par les colons juifs se développent encore avec l'argent du contribuable américain. C'est le grand danger que les dirigeants d'Israël veulent ignorer pour le moment. »

Enfin, les États-Unis auront de moins en moins besoin d'Israël pour dominer la région et pourront même être tentés de le lâcher puisque leurs trois principaux alliés et affidés sont l'Arabie, l'Égypte et la Turquie. D'une manière générale, selon l'analyse constamment faite sur un ton alarmant dans les colonnes du quotidien israélien Haaretz, l'État d'Israël et la communauté juive occidentale se sont lourdement trompés en pensant qu'à l'avenir (c'est-à-dire au XXI^{ème} siècle), le peuple juif conserverait le statut politico-affectif des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Les centres de gravité du monde basculent. Au Conseil de Sécurité de l'ONU, on a pu remarquer que la « défense du peuple d'Israël » concernait de moins en moins les Chinois, les Indiens, les États africains, etc. Le conflit israélo-palestinien commence à lasser les milieux diplomatiques internationaux, qui s'en désintéressent souvent, même chez un certain nombre d'États musulmans ! Pourquoi ?

Parce que comme l'a déclaré le journaliste égyptien Mohamed Baktri dans une tribune libre au Times de Londres (7 mars 2001) (changer) « nous autres Arabes savons qu'à

terme nous allons finir par gagner, parce que nous sommes de plus en plus nombreux. La résistance d'Israël est vaine. Dans vingt ans, Israël sera un État arabe et majoritairement musulman et s'appellera Palestine ». La construction sioniste, voulue par l'intellectuel askhénaze Theodor Hertzl, de la reconstitution du royaume de Salomon, n'aura probablement duré que de 1948 à 2020. A peu près le même laps de temps que la construction communiste dans l'empire des Tzars...

L'actuel gouvernement qui allie les carpes et les lapins, qui associe le modéré Shimon Pérès aux extrémistes Rehavam Zeevi -- partisan de l'expulsion de tous les Palestiniens du « Grand Israël » -- et Avigdor Lieberman -- qui veut bombarder Téhéran et le barrage d'Assouan -- prouve qu'Israël est aux abois. Après l'effondrement du « processus de paix » et la disparition de l'impuissant Arafat, Israël est incapable de canaliser la puissance montante des partisans musulmans à l'intérieur de son sanctuaire.

L'AFFAIBLISSEMENT DU SOUTIEN AMERICAIN A ISRAEL

Pour confirmer cette perte de puissance de la communauté juive auprès du gouvernement américain, qui lâche peu à peu l'État d'Israël, voici quelques faits, incontournables. Dans un article publié par la revue juive Usa Bericht (février 2001), on peut lire : « Après l'élection de Bush, il n'y a pratiquement plus aucun juif dans le cabinet américain, mis à part l'attaché de presse du Président. Même Alan Greenspan, directeur de la Banque centrale, risque de perdre son poste. (...) On ne trouve plus aucun juif dans les très hautes sphères de l'administration. Il y a cependant beaucoup de Noirs à des postes importants, pour faire bonne mesure... »

L'auteur de l'article, Hans Schmidt ajoute que la communauté juive américaine a tout fait pour soutenir le ticket Al Gore-Libermann, très pro-israélien, car elle savait que Bush n'était pas bien disposé en faveur d'Israël. 79% des juifs américains ont voté pour le candidat démocrate perdant.

Hans Schmidt, qui soupçonne le nouveau gouvernement d'antisémitisme dissimulé, ajoute : « Le nouveau ministre de la justice est John Ashcroft. Or, ce dernier eut dans le passé maille à partir avec les juifs qui l'accusaient d'antisémitisme latent. Les juifs firent tout pour faire échouer son élection. »

Colin Powel, pendant la Guerre du Golfe, en 1991, alors qu'il était chef d'Etat-Major, il avait rejeté plusieurs exigences israéliennes, en particulier celle de riposter aux tirs de fusées Scud par des raids aériens sur les sites de lancement. Les nationalistes israéliens ne lui ont jamais pardonné.. Powel était connu au Pentagone, bien avant 1991, pour ses options pro-arabes et pour son hostilité à la doctrine de l'« alliance éternelle » avec Israël.

On note aux États-Unis, surtout lors l'élection de Bush, d'après le journal précité qui reflète l'opinion de la communauté juive, une nouvelle tendance qui vise à limiter drasti-

quement la présence des juifs et des sionistes dans les médias et l'industrie cinématographique. Un autre fait, peu relevé par la presse, fut l'échec israélien pour faire signer dans l'urgence, juste avant le départ de Clinton, un traité d'assistance obligatoire, de nature militaire, entre les USA et Israël. Bien entendu, l'administration Bush a refusé de mettre à l'ordre du jour du National Security Council un tel pacte de défense. La défaite américaine au Vietnam n'est pas oubliée... Les Israéliens savent aussi qu'ils ne peuvent pas compter sur les Européens, qui refuseraient absolument de les appuyer militairement en cas de besoin, comme l'a rappelé le 17 avril 2001 le porte-parole de la Commission européenne, en invoquant un manque de moyens militaires.

Quoi qu'il en soit, les Palestiniens, eux, ne s'y sont pas trompés. Pour Le Figaro (19/04/2001), Yasser Arafat ne peut que se réjouir. Les États-Unis se sont impliqués dans le conflit, et en sa faveur.

Le chef de la police Gaza, Mohamed Dahlan, déclarait le 18, au cours d'une conférence de presse (AFP) : Les Américains sont en train d'accomplir de très grands progrès politiques. L'opinion publique israélienne retient de tout cela que les Américains sont indifférents aux attaques contre les colonies juives, et que le lobby sioniste d'outre-Atlantique n'est plus capable de défendre leur pays. On pouvait lire dans le Los Angeles Times (18/04/2001) : les dirigeants israéliens sont visiblement assommés par les nouvelles positions américaines.

LE SYNDROME DE L'ISOLEMENT OU L'ETAT-BUNKER.

Les Israéliens sont d'autant plus confortés dans leur pessimisme que désormais, même aux yeux des arabo-musulmans, leur indéfectible solidarité avec le protecteur américain commence à se fissurer. Autrement dit, les milieux islamistes ne désignent plus comme ennemi le bloc américano-israélien, mais ...Israël seul. Cela s'appelle, en stratégie, l'isolement face à l'ennemi ou l'absence d'allié, que le stratège chinois Sun-Tzu considérait comme mortelle pour les petites puissances. Cela vient s'ajouter à la nouvelle politique pro-islamique américaine bien expliquée par le géopoliticien Alexandre del Valle, et que nous évoquions plus haut, qui consiste à appuyer la puissance **stratégico-commerciale** américaine sur l'islam et les États pétroliers.

Quelques faits, inquiétants pour Israël, et que le Mossad aura certainement noté : l'auteur précité, expliquant que les Américains jouent un double jeu, note un renforcement des liens, partout dans le monde, entre la diplomatie américaine et les islamistes, c'est-à-dire les pires ennemis des Israéliens. Il révèle que la porte-parole officielle du régime Taliban à l'ONU, Mme Laili Helms, d'origine afghane, et épouse de Richard Helms, ancien directeur de la CIA (!), déclarait : « Les Talibans ne sont pas contre l'Occident ou contre les États-Unis. » Pour faire bonne mesure, Omar Abdel-Rhamane, chef du Gamaà Islamiyya égyptien exposait qu'il fallait concentrer ses efforts de lutte non pas

contre les Américains mais l'ennemi principal sioniste, l'État d'Israël, tandis que le collectif des prisonniers politiques du Gamaà détenus en Égypte faisait savoir que :

« L'Amérique n'est pas l'ennemi, il ne faut pas attaquer les Américains mais seulement les sionistes et l'État juif ».

Israël risque de se sentir par là, désigné comme seul ennemi. Tant qu'il était associé, dans le même opprobre avec la superpuissance américaine, les risques étaient très limités. Mais dès lors qu'on dissocie l'État hébreu de son protecteur américain, on isole Israël comme cible unique.

Le gouvernement israélien sait parfaitement que la ligne américaine est actuellement la suivante : nous aiderons Israël à se défendre s'il était bombardé par des fusées ou des avions de pays arabes voisins, mais nous n'interviendrons pas dans des combats au sol (qui sont pourtant les plus décisifs) qui pourraient, par exemple, résulter d'une guerre civile judéo-palestinienne appuyée par les États arabes sur le territoire même d'Israël (voir plus bas).

Pour les militaires israéliens, les États-Unis se moquent du monde. Ce ne sont pas les missiles ni les avions arabes qui menacent Israël, mais un affrontement sur le terrain. Ariel Sharon, élevé à l'école de Moshe Dayan, fin connaisseur de la chose militaire, sait parfaitement que depuis la défaite américaine du Vietnam, les États-Unis ne défendent plus leurs alliés au sol. Ils se limitent à la guerre électronique et aérienne, dont l'efficacité est nulle contre une guérilla et des actions terroristes. En Somalie, après qu'une section eût été tuée, les Américains se sont désengagés, à l'inverse des Français et des Italiens. Implicitement, aujourd'hui, Israël, aux abois, a donc repris le mot d'ordre de Mao Zedong : « ne compter que sur ses propres forces ». Le dos au mur, les militaires israéliens se sont peut-être aussi rendu compte de la possible véracité de cette statement de Mao : « Les États-Unis sont un tigre de papier ». La différence, c'est que l'État d'Israël est 250 fois moins peuplé que la Chine.

LES DEUX SIONISMES ANTAGONISTES : HASSIDISME ET ETHNOCENTRISME. UN COMPROMIS IMPOSSIBLE

Pour comprendre ce qui se passe aujourd'hui en Israël, et mesurer l'importance de l'opposition entre « faucons » du Likhoud (droite) et « colombes » travaillistes (gauche), les premiers hostiles et les seconds favorables à une cohabitation avec les arabo-musulmans, pour mesurer à quel point les Israéliens ne sont pas d'accord entre eux sur la signification de leur État, il faut se plonger dans les racines historiques et idéologiques du « sionisme », ce que bien peu de journalistes font. On s' imagine que le sionisme est une doctrine unitaire, or rien n'est plus faux.

Qu'est-ce que le sionisme ? C'est un nationalisme tout à fait nouveau dans l'histoire du peuple hébreu lors de son apparition, à la fin du XIX^{ème} siècle, dans l'Allemagne bis-

markienne et l'Empire Austro-Hongrois, parmi les milieux intellectuels juifs. La doctrine fondamentale du sionisme est, pour les juifs d'Europe, le « retour vers la Terre promise » (occupée par les Arabes), c'est-à-dire la Palestine ou le Pays de Chanaan, ou encore Sion afin, notamment de fuir les persécutions subies par les askhénazes d'Europe. Le sionisme fut paradoxalement soutenu, dès 1898, par les milieux nationalistes allemands antisémites désireux de voir les juifs quitter l'Europe. L'extraordinaire succès idéologique et affectif du sionisme tint immédiatement à ce qu'il représentait une deuxième fuite d'Égypte, une réappropriation la Terre que Yaveh avait attribuée à Moïse et aux ancêtres.

Mais dès le départ, le sionisme fut divisé en deux courants ennemis, que l'on retrouve toujours aujourd'hui en Israël. Le premier fut fondé par le grand philosophe juif autrichien hassidique (né à Vienne en 1878) Martin Buber, très influencé par le courant néoromantique allemand. Il prononça, au cercle Bar Kochba de Prague, de 1909 à 1911, une série de célèbres conférences, intitulées « discours sur le judaïsme ». L'écrivain Franz Kafka était un de ses chauds partisans et un auditeur assidu. En 1916, Buber lança le mensuel *Der Jude* (Le juif) et anima la puissante ligue *Blau-Weiss* (Bleu et Blanc), principale composante du mouvement de jeunesse juif allemand. Il fut l'inspirateur idéologique des premiers colons juifs, venus d'Europe centrale, qui s'installèrent en Palestine dès 1919-1920 pour fonder les premiers kibboutzim, ou « fermes collectives » qui fonctionnèrent très bien (parce que reposant sur une logique volontariste et communautaire), à l'inverse des kolkoses et sovkholes du communisme soviétique imposés par la force. Buber exposa les fondements de sa philosophie politique dans son livre *Ich und Du* (« Je et Tu »), paru à Berlin en 1923 et fondé sur une relecture très kantienne de l'Ancien Testament.

Pour lui, l'établissement des juifs en Palestine ne devait surtout pas déboucher sur un État mono ethnique juif excluant les Arabes mais sur une coexistence pacifique des peuples juifs et arabes sur le sol palestinien, et la création d'un État binational de type socialiste. Ces idées, émises 24 ans avant la création de l'État d'Israël, étaient répandues chez une partie des colons juifs qui, venant d'Allemagne, des Sudètes, de Pologne, d'Autriche, d'Ukraine et de Russie, commençaient à s'installer, à l'ouest du Jourdain.

En face, à la même époque, le théoricien juif allemand Théodor Hertzl développait une vision radicalement différente du sionisme. Les colons qui partirent en Israël à partir de 1919, comme dès 1900 les intellectuels juifs du monde entier, se sont trouvés divisés entre le sionisme hassidique et socialiste de Buber et le sionisme intransigeant de Hertzl. Ce dernier voulait un véritable « État colonial », mono-ethnique (exclusivement juif), religieux et théocratique, sans aucune présence arabe, c'est-à-dire reconstituer le Royaume de David. On retrouve là le même débat acharné qu'aujourd'hui autour du modèle d'un État multi-ethnique, opposé à celui d'un État ethnocentrique. Pour Buber, il fallait s'installer pacifiquement en Palestine, pour Hertzl, il fallait la conquérir. Le hassidisme et le « davidisme » étaient dès le départ incompatibles.

De ce dilemme, l'État d'Israël, finalement fondé après la Seconde guerre mondiale, après l'extermination opérée par le III^{ème} Reich, ne s'est jamais remis. Le Likhoud est l'héritier de Hertzl : pour lui, Israël doit être la reconstitution du royaume hébreu détruit par les Romains, sans présence musulmane. Et les travaillistes de la gauche israélienne suivent la thèse de Buber : Israël doit être un État judéo-musulman (ou arabo-hébraïque) fondamentalement laïc, incluant même des minorités chrétiennes, des athées et des gens venus du monde entier ; simplement, sans se mélanger (thèse communautariste), les différents groupes ethniques, selon cette doctrine, doivent vivre en bonne intelligence sous la houlette d'un Etat-providence.

Les deux points de vue sont évidemment inconciliables. Et Israël fut fondé sur une combinaison entre ces deux visions, avec trois catégories d'habitants : les Arabes palestiniens, les Arabes israéliens et les Juifs israéliens. Un nouvel État dont les principes fondateurs sont à ce point divisés est fragile. et peu durable. La solidité du nouvel État américain (après la guerre de Sécession) reposait sur le fait que tout le monde était d'accord sur la Constitution.

De 1947 à aujourd'hui, l'État d'Israël a réussi tant bien que mal à s'accommoder de ce dilemme par un compromis permanent, notamment celui d'accorder à certains arabomusulmans la nationalité israélienne. Tant que l'ennemi était extérieur (les États arabes environnant), ledit compromis pouvait fonctionner. Mais à partir du moment où il devient intérieur (faut-il ou nom un État palestinien imbriqué dans les frontières d'Israël ? « Devons-nous continuer accepter des citoyens israéliens arabes et musulmans, qui sont aujourd'hui un million ? », il n'est plus gérable. Le fait que Pérès ait accepté de devenir ministre des Affaires étrangères sous l'autorité de Sharon prouve que les partisans d'une possible cohabitation inter-ethnique judéo-arabe sont en net recul. L'optimisme multiculturel et multi-ethnique laïc du sionisme hassidique n'a pas tenu ses promesses.

Une des grandes leçons de l'histoire, c'est que, dans les rivalités entre les peuples et les nations, la puissance techno militaire compte beaucoup moins que l'occupation démographique du terrain, provoquée à la fois par l'immigration et l'ampleur des naissances. Les Balkans en offrent un exemple parfait. Les Albanais musulmans ont fini par conquérir le Kosovo, jadis Serbe orthodoxe, par des migrations constantes et une fécondité plus élevée. Le même phénomène se produit aujourd'hui dans le nord de la Macédoine et le sud de la Serbie.

L'État d'Israël s'est imposé en Palestine (entre 1945 et 1960), non pas tant par la guerre de 1948, mais par une puissante immigration des juifs d'Europe (traumatisés par les persécutions allemandes) vers la Terre promise de Moïse, mais aussi par le fort taux de natalité des juifs nouvellement installés. La situation s'est aujourd'hui complètement inversée. La réflexion géopolitique doit se pénétrer de ce constat qu'une des trames de l'histoire est la substitution de population et que les territoires ne sont pas ethniquement immuables. Les peuples se déplacent, naissent ou disparaissent très vite -- à

l'échelle d'un siècle -- tandis que les fleuves, les montagnes et les continents bougent lentement -- à l'échelle de milliers de siècles.

Dans cette perspective, le scénario catastrophe pour Israël a été ébauché par l'auteur de l'article de USA Bericht, avançant que si les États-Unis renoncent à soutenir militairement Israël, compte tenu de la perte de puissance des juifs, cela débouchera sur un nouvel holocauste. Il entend par là un scénario de type africain, de style Rwanda, où un véritable génocide serait commis contre les populations israéliennes par les peuples musulmans voisins vainqueurs. Souvent, cette vision des choses semble excessive à tout le monde bien pensant, fachos vert et rose compris. Ils affirment tous en cœur :

« ... que ni les Palestiniens ni les États musulmans encerclant Israël ne prendraient le risque, face à l'opinion publique internationale, de recourir à une telle barbarie qui se retournerait inévitablement contre eux et discréditerait à jamais leur cause » et que, « les États limitrophes d'Israël, pas plus que les Palestiniens, ne commettront l'erreur des autocrates européens des IX^{ème} et XX^{ème} siècles (Russie, Allemagne, Pologne) de tenter d'éradiquer par la force leurs minorités juives ».

Toutefois, on avait dit aussi après la Shoah « plus jamais ça », et cependant, il y eu encore le Cambodge et le Rwanda et dans ces deux cas, on a rien fait ! Personnellement, je ne vois pas pourquoi cela ne recommencerait pas ? Est-ce que le fait de dire que « cela ne se reproduira pas » empêche vraiment les hommes d'un retour à la barbarie ? Est-ce que tous les drames du passé ont servi à empêcher les exactions en Côte d'Ivoire ces dernières semaines ?

En revanche, le scénario suivant semble plus vraisemblable, pour les dix ou vingt ans à venir et il aura été en partie inauguré sous Ariel Sharon :

- 1) Une guérilla permanente s'installe en Israël et contre les colons juifs des Territoires autonomes palestiniens.*
- 2) Cette guérilla ne peut être maîtrisée militairement par Tsahal, qui ne peut se permettre d'employer les grands moyens face à l'opinion internationale.*
- 3) Les États musulmans aident discrètement la guérilla, comme ils ont aidé les Kosovars ; aucune grande puissance n'intervient militairement, d'autant que les États-Unis poursuivent (pacte pétrolier) une politique favorable à l'islam.*
- 4) L'émigration juive hors d'Israël s'accélère (vers les USA et l'Europe), tout comme le Kosovo a été abandonné par les Serbes.*
- 5) Au terme du processus, au cours du XXI^{ème} siècle : un État palestinien se crée, tolérant en son sein une minorité juive, bénéficiant d'un statut protégé, garanti par la communauté internationale. On reviendrait,*

dans ce cas de figure, à la case départ, c'est-à-dire la Palestine d'avant 1945. C'est-à-dire une présence juive sans État juif.

Ce scénario (qui fait penser à celui de l'Afrique du Sud après la fin de l'apartheid) est aussi celui que semble craindre une partie de la communauté juive française. « C'est avec la plus grande inquiétude qu'on aborde l'avenir », peut-on lire dans l'éditorial de Israël Diaspora, Le Lien, qui commente les récents événements d'Israël. La thèse défendue, très pertinente d'un point de vue géostratégique, et même « géoreligieux », si l'on nous autorise ce néologisme, est qu'il sera très difficile — sans combat et sans menace permanente de la force — à une minorité juive organisée en État de se maintenir au sein d'un espace géographique de peuples musulmans.

Dans la même veine, un ouvrage récent, Al Domi, où l'incertaine survie d'Israël, édité par le Bnaï Brith, expose que la situation de l'État d'Israël n'est pas tenable à moyen terme. La thèse est que malgré sa ténacité et sa pugnacité, l'État-bunker d'Israël ne pourra pas éternellement résister aux peuples qui l'entourent et qui sont déjà présents sur son territoire.

La solution pourrait-elle venir, comme le croit Shimon Peres (actuel ministre des Affaires étrangères) et en réalité opposé aux stratégies de son Premier ministre, M. Sharon, d'une « cohabitation pacifique » israélo-arabe, au sein de la même unité politique ? La réponse est malaisée mais nous est peut-être fournie par Aristote, qui, dans sa Politique, défendant une vision très pessimiste de l'homme, affirmait qu'aucune Cité démocratique et harmonieuse ne pouvait et ne pourrait jamais survivre s'il n'existait entre ses membres une *philia* (à traduire par « parenté amicale » ou « connivence civilisationnelle »), qui n'existe manifestement pas et n'a jamais existé entre les communautés musulmanes et juives en Israël -- ni même musulmanes et hindoues ou chrétiennes en Asie. Autrement dit, aucun État ne peut survivre sans un minimum d'homogénéité civilisationnelle.

Reste la solution d'un apartheid de fait avec un État palestinien totalement séparé d'Israël et qui vivrait pacifiquement à ses côtés. Malheureusement, on se heurte à une dure réalité géopolitique que jamais les experts de l'ONU n'ont relevé : pour qu'un tel État existe, il doit être par définition territorialement unifié. Or les Palestiniens sont répartis entre la bande de Gaza et la Cisjordanie, où leur imbrication avec les colonies juives est d'une totale complexité. Sans parler des Arabes musulmans israéliens, qui se sentent de plus en plus « Palestiniens » et qui, eux, sont dispersés sur tout le petit territoire d'Israël.

Pour réaliser ce fameux « État palestinien », il faudrait procéder à des déplacements de populations massives, aussi bien arabes que juives, de manière à regrouper les Palestiniens sur un territoire précis. Mais lequel ? Cette solution de la dernière chance est inapplicable. Force est d'en revenir à la théorie des catastrophes du mathématicien français René Thom, qui assurait qu'il existe des problèmes sans solution dans un cadre donné. Pour lui, certains problèmes ne peuvent être résolus que par une « catastrophe » (par

exemple, une guerre civile, une révolution, une crise, etc.) qui change le cadre sémantique et pratique du problème.

De plus en plus d'Israéliens, depuis le début de la nouvelle Intifada de 2001, beaucoup plus dure que la première, sont convaincus de vivre les débuts d'une guerre civile ethnique qu'il sera beaucoup plus difficile de gagner qu'une guerre classique militaire contre des États voisins. Un seuil symbolique et psychologique a été franchi le 17 avril 2001 lorsque des obus de mortier palestiniens sont tombés, non pas sur les colonies juives de la bande de Gaza, mais en territoire israélien limitrophe, sur l'agglomération de Sderot, à proximité de la ferme d'Ariel Sharon. Le ministre de la Défense, Benyamin Ben Eliezer a déclaré ce jour même : « la situation va peut-être s'aggraver ». La population israélienne est sur la défensive, tandis que la pugnacité offensive est du côté arabe. A cet égard, un signe ne trompe pas : la population palestinienne civile participe aux affrontements, aux côtés des militants islamiques armés et de la police de l'Autorité palestinienne ; en revanche, la jeunesse israélienne se tient à l'écart de tout combat de rue, seule l'armée intervenant.

Pour résumer, nous dirons que l'État d'Israël est géostratégiquement, menacé à moyen terme de disparition, dans l'indifférence du reste du monde, qui va devoir affronter au XXI^{ème} siècle des macro problèmes, et que le peuple juif reviendra peut-être au système de la diaspora non-territoriale qui fut le sien de l'invasion romaine jusqu'à 1945. Tout en maintenant une présence en Palestine. Ce n'est, bien entendu qu'une hypothèse qui mérite d'être débattue, mais qui repose sur deux constantes géostratégiques de l'histoire de l'humanité. La première est que la démographie est le principal facteur de la survie des États — surtout ceux de petite taille — ; la seconde est que les États comportant une trop grande hétérogénéité civilisationnelle interne ne sont pas durables. La dernière leçon que nous pouvons tirer de toutes ces questions c'est qu'au siècle où, plus que jamais, l'humanité devrait s'entendre pour régler des problèmes massifs et collectifs elle continue de se déchirer en des conflits suicidaires où personne n'a totalement tort et où nul n'a vraiment raison, mais où, au fond tout le monde fait fausse route.

Il convient donc d'en retirer les leçons sans quoi, les erreurs continueront à parsemer les routes et les chemins des juifs.

Le rabbin Bloom déclara ainsi devant une assemblée d'Agudath que, vu l'évolution démographique juive actuelle, les Juifs orthodoxes ne peuvent plus, comme par le passé, s'immerger totalement dans leurs occupations religieuses et attendre des institutions juives non orthodoxes qu'elles assument seules le fardeau des responsabilités communautaires. Les orthodoxes doivent maintenant partager, voire se charger eux-mêmes de tâches telles que la lutte contre l'antisémitisme, l'envoi de fonds à Israël et le lobbying auprès du gouvernement américain. « Qui va faire les choses pour lesquelles nous dépendons des Juifs laïcs si la communauté non orthodoxe s'amenuise ? » demanda-t-il. « Nous

devons élargir nos objectifs jusqu'à inclure des activités qui, jusqu'à présent, étaient prises en charge par les Juifs laïcs.»

Puissions-nous espérer de la communauté religieuse que celle-ci puisse prendre conscience que le monde change dangereusement et que l'heure a sonner de changer aussi. Bientôt viendra l'heure du grand règlement final !

De tout temps, seule la sagesse exprimés par les uns et l'humanisme exprimés par les autres parvinrent à trouver les solutions qui satisfaisait l'ensemble. Sages et humanistes ne signifient pas la même chose. On peut être humanistes tout en préservant ses intérêts et oui... Tandis qu'un sage ne pense pas à ses intérêts personnels mais préserve les intérêts de tous !

Chapitre 12

Un nouvel Israël

« Qui ne croit pas aux miracles n'est pas un réaliste »

David Ben Gourion

Qui aurait cru qu'un jour, Israël renaîtrait de ses cendres tel un phénix ? Mais qui aujourd'hui croirait qu'Israël pourrait de nouveau disparaître ? L'islam est en pleine révolution et sa volonté d'islamiser la planète le galvanise un peu plus chaque jour !

Notez bien, que du nouvel ordre mondial au nouvel ordre d'Allah, il n'y a qu'un pas ; il s'agit ni plus ni moins d'une conspiration que nous n'avons jamais voulu voir car politiquement incorrect !

Lorsque les ténèbres se répandent la lumière fait mine de se retirée, mais cela ne signifie nullement qu'elle a disparut ! Les brumes éparses qui couvrent en ce moment les esprits tourmentés devront bientôt faire place aux clartés des révélations.

Si Israël ne se concentre pas sur son passé spirituel c'est-à-dire, son Alliance historique aux Lois, il ne fait que peu de doute qu'une nouvelle catastrophe frappera à nouveau ce peuple. Il est temps de cesser de lutter contre un islam soutenu par l'Occident et les maître de ce monde. Il est temps de se rendre compte qu'à force de vouloir jouer dans la cour des grands quand on n'en n'a plus les moyens, on fini toujours par y perdre le peu que l'on avait. Le temps est venu de préserver les acquis, l'histoire, la sagesse et la tradition, le peuple et l'avenir. C'est l'instant des comptes à rendre et en cet heure grave, les belligérants s'affronteront, la distribution des cartes à sonner. Inutile de dire que dans cet affrontement sous-terrain en travers de l'historicité officielle, il n'y a pas de place pour les petits. En ce qui concerne Israël, il n'a jamais pesé très lourd dans la balance et ça, c'est l'histoire récente qui nous l'a appris.

Israël doit cesser de se croire une nation, il doit cesser de se prendre pour plus grand qu'il n'est. Car au yeux des enjeux mondialisants, Israël n'existe même pas. Illusion... Tout n'est qu'illusion et cela, c'est la Bible qui nous l'apprend... Mais savons-nous encore ce qu'est la Bible ?

Israël doit comprendre que la facture sidérale qui est aujourd'hui présentée aux nations, est une facture impayable, à ce stade moral, il n'existe plus de crédit, tout se payera cash et Israël ferait bien de ce soucier de la parole qui fût la sienne, lors de la révélation sinaïtique s'il souhaite encore participer à l'existence des choses de ce monde ?

Israël doit cesser de se réfugier derrière la résolution 181 des Nations-Unies qui lui octroyait la nation israélienne. Même s'il est exacte qu'Israël a bien obtenue la terre, il n'en est pas moins vrai que la situation actuelle devient invivable pour l'ensemble des citoyens vivant sur des terres qui ont perdu tout honneur aux yeux de l'Éternel. Et comme nous venons de le voir plus haut, cette situation conflictuelle deviendra complètement explosive lorsqu'Israël se retrouvera seul face à ses ennemies. Les récentes insurrections dans les pays arabes nous démontrent clairement que ce soi-disant vent de liberté n'est en fait qu'un vent d'islamisation mondiale dont les buts sous-jacents sont bien davantage commerciaux que religieux, ceux-ci n'étant que le prétexte servant à soulever des populations intégristes. Ce nouvel ordre vert du monde (et nous noterons le sens ésotérique de cette couleur particulière), n'est qu'une nouvelle émergence du nouvel ordre des maîtres du monde dont les objectifs de collusion apparaissent dans les nouveaux partages globaux des ressources mondiales.

La sagesse indique qu'il est temps de quitter un territoire voué aux éternels pillages de l'histoire inhumaine. Il ne se passe pas un jour sans souffrance dans l'histoire des peuples dominés par leur barbarie. L'éclatante psyché machiavélique des hommes se révèlent au grand jour et de Jérusalem à Paris, New-York ou Mexico, cette psyché assassine parcourt nos failles telluriques pour exploser en sanglots et larmes aux quatre coins du monde.

Dans cette orgie meurtrière, Israël s'il ne veut pas mourir, doit partir et quitter sa terre certes, ce sera la mort dans l'âme mais comme par le passé, ce ne sera que pour mieux servir sa vocation sacerdotale d'antan. Israël alors renaîtra à nouveau de ses cendres que pour mieux accomplir sa mission : Répandre la lumière et la paix. Nous savons que ce n'est plus le cas actuellement.

L'idée de création d'un État juif est toujours apparu comme une idée saugrenue, une utopie ridicule et déplacée. Pourtant, c'est ce qui arriva un jour. Tous le monde voudrait la paix entre les juifs et les palestiniens mais tous le monde refuse de faire un pas en avant. Tous le monde dit qu'il faut signer les accords de paix, qu'il faut créer un État Palestinien mais personne ne bouge ! En vérité, personne ne veut céder quoi que ce soit et tous le monde en veut plus qu'il n'en faut ! Dans de telles situations, seuls les conflits auront le dessus, personne n'aura la paix et tous perdront. Pour les arabes seule une

écrasante victoire militaire compte, elle serait la preuve du retour du Mahdi. Mais pour Israël, ce serait la perte de tout et l'absence d'une terre, d'une nation, ils se retrouveraient dès lors à nouveau dispersés de par le monde et cette fois-ci, personne ne prendra le risque de leur donner asile. L'islam jaillissant des profondeurs démoniaques ne l'accepterait pas.

Il est grand temps pour Israël de se reconstruire un nouvel État et que cet État soit à présent incontesté et incontestable. Cette idée en apparence complètement folle est pourtant la seule idée qui corresponde réellement aux objectifs de cette fin de civilisation. Cette fin des temps annonce l'arrivée d'un temps prochain, celui des vérités et si la vérité doit se faire révélation, elle doit alors avoir un peuple révélateur. Qui d'autre que le peuple juif actuellement est le mieux placé pour une telle mission envers l'humanité ? Quel est le peuple aujourd'hui qui dispose d'une position aussi centralisatrice de la politique mondiale sur la planète ? Tous le disent, Israël est au centre des conflits mondiaux mais peu savent que la nation juive est aussi au centre de l'humanité Adamique focalisant ainsi sur elle, les regards scrutateurs d'une civilisation à bout de souffle pauvrement temporelle.

Nous sommes arrivés à l'aube des idées bouleversantes, des gestes forts, des décisions lourdes de sens et des idéaux nouveaux dans l'humanité. Si Israël est faible dans sa situation présente, de manière plus occultée, l'israélisme prophétique pourrait devenir plus fort que toutes les nations du monde, mais fort au sens spirituel du terme ce qui, lui donnerait une position politico-biblique et même cosmique !

L'idée cataclysmique serait qu'Israël devait prendre la décision de quitter cette région du monde ainsi que son combat politique, tout en exigeant naturellement, un autre état pour y fonder sa patrie. De cet Israël politique, nous passerions à un Israël biblique et cette nation deviendrait la phare rayonnant d'une l'humanité parvenue à sa maturité par l'exemple spirito-sacrificiel de sa propre nation.

Pour Israël, ce geste Ô combien biblique car correspondant pleinement à sa mission sur terre et sa position de nation sainte voulu par son créateur, serait à tout jamais reconnue et incontestée, Israël en retirerait bien plus que du respect mais une autorité morale sur le reste de l'humanité. L'exemple d'une spiritualité civilisationnelle viendrait cette fois du sommet de la pyramide et cesserait ce nivellement par le bas comme l'on n'y assiste depuis longtemps.

Nous ne pouvons ignorer que 70% des gens dans le monde sont des croyants, peu importe la confession et le degré de croyance, mais l'impacte psychologique d'une pareille décision sur ces croyants aurait un effet important sur le sens de la vie et c'est en cela qu'Israël serait reconnu comme nation sainte. Tel est l'accomplissement voulu par le Dieu d'Israël !

Cette proclamation serait bien celle que le Messie⁶⁵ annoncé par les juifs devrait révélée au monde et personne ne sais aujourd'hui si cette attente est réellement partagé par l'ensemble des composantes du judaïsme. Du reste, il y a peu de chance que cela soit le cas considérant, qu'aujourd'hui les vieilles idée conservatrices tiennent toujours lieux de modèle référentiel. C'est en cela que l'incertitude actuelle devient source de tension communautaire et politique en Israël.

En ce qui concerne ce qui pourrait être annoncé par le Messie, cela varie beaucoup en fonction des différentes composantes du mosaïsme juif, il faut reconnaître qu'à ce stade de la mystique juive relativement complexe, les profanes n'ont pas leur place, on s'en doute évidemment.

Toutefois, le temps des révélations ultimes approchent, celles-ci ne pourront avoir lieux que sur une terre dépourvu de toutes les souillures immondes que l'humanité y a déversée. Ce n'est pas sans raisons que le peuple juif fut conduit en plein désert après la sortie d'Égypte. Le désert étant exempt de toute vie humaine par son aridité était en effet, le lieu idéal symbolisant l'abandon et le renoncement à toute richesse matérielle au profit du recueillement. Dans l'histoire sainte du premier Testament, tout y a son sens si l'on veut bien se donné la peine d'y réfléchir.

Il ne fait aucun doute bien entendu, que beaucoup d'israéliens ne se voient pas du tout quitter son pays pour satisfaire ainsi les expansions d'un islamisme dépravé et il est certain qu'aucun des politiciens actuelles d'Israël ne s'aventurerait sur ce terrain. Mais de qui ou de quel Israël nous parlons alors? Quel Israël devrait quitter ce foyer de violence pour ainsi accomplir les voies et les devoirs de ce Dieu si cher au peuple juif ?

Nous parlons avant tout de ces juifs religieux mais discrets, ici les hommes en noirs n'y ont pas leur place, nous parlons de ces sages et de ces justes, croyants mais effacés, de ces juifs travailleurs comme le commun des mortels mais infatigable lorsqu'il s'agit de préserver le saint des saints. Jamais ils ne manifestent, jamais ils ne font le coup de force, humbles mais non soumis aux caprices des ultra-orthodoxes, unis par la foi et la connaissance, ces juifs préservent la tradition spirituelle et mystiques des grands kabbalistes aujourd'hui disparus. Voilà de qui nous parlons. D'homme de droiture pour qui l'histoire juive ne s'arrête pas à Jérusalem ville de pierre et de fer mais pour qui la Tradition doit et devra survivre aux lèpres d'une humanité de blasphèmes et d'impuretés.

65 Le **Messie** (de l'hébreu: *מָשִׁיחַ* - *mashia'h*, araméen *meshi'ha* משיחא, arabe *Mèsih* المسيح) désignait initialement dans le judaïsme l'oint, c'est-à-dire la personne consacrée par le rituel de l'onction, réalisée par un prophète de Dieu. Dans la Bible, les rois Saül puis David sont oints par Samuel. Ce rite est à l'origine de ceux du Saint chrême et de la Sainte Ampoule du sacre des rois de France. En grec, le mot « Christ », dont la racine *Χριστός* signifie « oint », traduit le terme hébraïque de *mashia'h*.

Le Messie est le sauveur dont le règne est attendu à la fin des Temps par l'ensemble des religions abrahamiques. Jésus de Nazareth est considéré par le christianisme et l'islam comme le Messie (bien que ces deux religions divergent sur la nature de Jésus, en effet, pour l'islam, Jésus est un prophète et messenger parmi les cinq plus grands - *Ouli al 'Azam* - et n'est pas le fils de Dieu). Cependant le judaïsme ne reconnaît pas Jésus comme le Messie. Chez les chiites ils prévoient un retour de l'imam caché.

Pour ces hommes dont on ne parle jamais, cette intelligentsia discrète de la religion juive, où qu'ils se rendent dans le monde, la présence du divin demeurera. Cette Présence du divin se dépose là où les hommes s'interposent à l'impureté, elle se dépose là, où les hommes accomplissent la Volonté du Tout Puissant. C'est en cela que ces pèlerins juifs croient. Pour eux, il n'existe pas d'autre alternative que de vivre dans la foi et la bienveillance, il n'existe pas d'autre voie que celle que Dieu avait définie en son temps. Il est clair qu'aujourd'hui, ces hommes ne suscitent plus l'enthousiasme d'un gouvernement totalement corrompu aux lumières des temps modernes pas plus qu'ils n'engendrent le respects des juifs ultra-orthodoxes pour qui seul le pouvoir est digne d'intérêt !

Ces hommes qui n'accordent ni interview et qui n'apparaissent jamais sur les écran ou dans la presse écrite, préparent déjà le départ. Ils recherchent déjà une nouvelles terre. Ils sont là, et viennent en aide à ceux qui tentent de chercher un nouveau territoire pour y établir le futur Israël⁶⁶. Qui sont-ils vraiment nous ne le savons pas, nous entrons là dans un Israël encore très confidentiel, on dit que la foi soulève des montagnes, celle d'Israël leur donne des pays !

Pour ces fidèles désireux d'accomplir la Parole, ils ne sera pas facile d'obtenir un nouvel État juif disposant d'une liberté étatique mais peut-être, qu'ils ne cherchent qu'un territoire où ils seraient libre de vivre leur foi et pourraient également préserver le savoir et la Tradition à laquelle ils tiennent temps.

Je pense également que ces juifs ont très vite compris que leur cité sainte de Jérusalem n'était plus vraiment le lieux saint qu'on lui prête habituellement. Je crois qu'ils ont parfaitement compris que si le Messie attendu par eux devait revenir ce ne serait pas dans une ville comme Jérusalem. On imagine sans mal ce qu'une telle scène pourrait déchaîner dans une ville assiégée par l'exacerbation et le fanatisme religieux et nous ne doutons pas un seul instant⁶⁷, que les premiers à vouloir interdire ou empêcher l'arrivée de ce Messie Juif serait le gouvernement israélien lui-même !

Non, franchement je ne crois pas que ce sera dans un tel enfer que ce fera la prochaine révélation prophétique. Et cela ce comprend aisément, entre le chaos des fous de Dieu et l'anarchie des sans foi, comment voulez-vous qu'un ange passe ? L'idée du désert servant de purgatoire mental n'est certes, pas exclus mais aurait-il encore autant de pertinence que jadis ? Une annonce d'une telle révélation dans le désert du Sinaï réveillerait les folies mais resterait vaine sur le plan planétaire. Mais ce n'est pas la question principale.

J'ignore comment ces juifs fidèles parviendront à obtenir un nouveau territoire mais je crois qu'ils y parviendront. J'ignore quand le Messie se proclamera et j'ignore s'il annon-

66 Il existe un site web sur internet dont je crois qu'il est lié à cette volonté de préparer une nouvelle terre d'accueil pour ces juifs fidèles en voici l'adresse. [HTTP://WWW.BNEITSION.ORG](http://www.bneitsion.org). Il est probable qu'il s'agisse d'une organisation aidée par les fidèles de la tradition juive.

67 Les informations que j'ai obtenue à ce sujet sont très claire, aucune manifestation de ce genre ne se déroulera sauf les habituels pèlerinages inscrits dans les programmes.

cera le départ d'Israël mais ce serait là le temps des révélations qui s'accompliraient à la face du monde.

Je sais qu'il ne reste plus que ce nouvel exode spirituel aux juifs fidèles pour que s'accomplisse la vérité. La longue marche du Messie des Juifs ne s'accomplira que si les conditions requises soient réunies. Pour ce faire, il faut que les juifs réintègrent leur état primordial, cet état de sainteté qu'ils avaient lors de leur acceptation des lois. Nous savons parfaitement que cette condition n'est pas accomplie mais nous savons aussi, qu'il existe une échéance divine pour qu'ils puissent réintégrer cet état. S'ils ne le font pas avant l'arrivée céleste malheureusement, il n'y aura plus de retour en grâce pour eux. Seuls les fidèles dont la maturité spirituelle et psychique devraient être dans les voies de grâce au regard de Dieu. Il ne s'agit pas d'un jugement mais tout simplement d'un accomplissement psychique qui ce restreint dans un couloir temporel donné. Il n'y a là rien de magique, toute vie dispose d'un temps donné pour s'accomplir et si durant ce laps de temps, il n'y a pas eu de maturité suffisante, c'est qu'il n'y a pas d'accomplissement donc aucune productivité de la part de l'âme qui habitait ce corps !

A propos de Messie dans la religion hébraïque en voici une définition Talmudique :

Traditionnellement, on nomme le Messie celui qui annoncera à l'humanité - aux Juifs comme aux non juifs - la fin de tous les exils et qui proclamera la royauté de Dieu sur terre. Selon la législation en vigueur, le Machiah - littéralement celui qui est « Oint », le « Roi Oint » ou dans sa version latine, le Messie, ne pourra être reconnu en tant que tel, qu'après avoir accompli, à la fin de tous les exils, certaines actions décrites et commentées par de nombreux exégètes et légistes rabbiniques, dont le Rambam⁶⁸. Dans le chapitre 11 des Lois sur les Rois, il rappelle que le Messie est un homme versé dans l'étude de la Torah, qu'il doit organiser le retour de toutes les tribus exilées d'Israël, susciter le repentir chez les Juifs, établir la paix entre les peuples, construire le troisième Temple de Jérusalem, etc. Il doit obligatoirement descendre de la lignée du roi David, issu de la tribu de Judah. Il devra être reconnu à Jérusalem par un Grand Sanhédrine, qui doit préalablement reconnaître un Prophète. Celui-ci est selon la tradition le prophète Elyahou, il sera chargé d'identifier et de désigner le Machiah. A ce moment nul ne pourra s'opposer à sa volonté.

Aussi, le terme de Machiah désigne également le Grand Prêtre, c'est à dire le Cohen ha-Machouah, dans les sources du Talmud de Babylone. Ce terme sous-entend que ce prêtre est oint par l'huile d'onction - le Chémène ha-Michkha, c'est-à-dire, qu'il est à ce moment précis la plus haute personnalité de la caste des Cohanim. Il est le seul homme autorisé à pénétrer dans le Saints des Saints, le jour de Kippour, jour Expiatoire ou encore jour du Grand Pardon.

68 Moïse Maïmonide (hébreu: הרב משה בן מימון HaRav Moshé ben Maïmon, acronyme רמב"ם) (Ha)Rambam.

Dans son « Iguerèt Téman », lettre aux Juifs du Yémen, le Rambam écrit que la prophétie reviendra en Israël en tant qu'étape préparatoire à la venue du Machiah. La plupart d'entre nous ont l'idée erronée que les Prophètes n'existaient qu'aux temps bibliques. Selon le Rambam, dans son « Mienne Torah », l'un des principes fondamentaux de notre foi est de savoir que Dieu gratifie des hommes de la prophétie. Pour nous préparer à recevoir la révélation de l'ère messianique, nous devons percevoir à travers la prophétie, un avant goût de ce que nous sera communiqué prochainement. Ceci nous fait prendre conscience et nous apprend à voir que les événements actuels sont la preuve de l'imminence de la Rédemption. Le Rambam parle abondamment de la prophétie dans son commentaire de la Michnah sur le traité Sanhédrine et dans son ouvrage traitant des lois. Si la prophétie était simplement un fait historique, une légende ou bien une révélation qui n'aurait existé que dans les temps anciens, elle n'aurait pas eut sa place dans un livre de lois destinées aux juifs des générations futures. La loi juive affirme que Dieu se fait connaître au peuple par l'intermédiaire des hommes. Le verset ; J'enverrai un prophète comme toi (Moïse)... », s'applique à chaque génération. Cependant, lorsqu'une personne possède les qualités requises et la perfection personnel nécessaire pour accéder à la prophétie, lorsqu'elle donne des signes et accomplit des merveilles, nous ne croyons pas en elle à cause des signes seulement...mais à cause du commandement que Moïse nous a donné dans la Torah. Il nous est interdit de tester outre mesure un prophète. Dès qu'on l'a reconnu comme étant un prophète, le peuple doit croire en lui, il n'a pas le droit de le critiquer ou de le dénigrer.

Inutile de dire que le jour où se présentera le Messie où même le prophète qui annoncera son arrivée, ce sera le temps de la suspicion qui l'emportera. A l'heure où nombre de fidèles commencent à désertir les temples non pas parce qu'ils ne croient plus en Dieu mais surtout, parce qu'ils ne croient plus en l'homme. L'absence d'humilité des responsables religieux fait fuir les fidèles et non Dieu lui-même. Les gens ne croient plus qu'en ce qu'ils voient or, que voient-ils sinon que leurs responsables religieux s'enrichissent par le pouvoir et l'orgueil ! La foi fait défaut partout et particulièrement en Occident.

Sachant tout cela, lorsque le Messie viendra, il aura la lourde tâche d'affirmer ce qu'il est et pourquoi il vient. Malgré les preuves de sa foi et de sa volonté, les quolibets, les noms d'oiseaux voir les insultes et les violences verront le jour. En ce jour, l'humanité psychique atteindra alors le sommet des dépressions sélectives. La folie, la peur et le doute finiront d'achever les esprits fragiles tandis que les plus forts s'achèveront entre-eux par guerres, assassinats et famines !

Nous pouvons nous rendre compte que la révélation même si elle prône une ère de paix et de profonde sagesse, aura de toute évidence une influence considérable sur les masses humaines. La puissance, telle qu'elle peu apparaître dans la guerre ou telle qu'elle apparaîtrait dans une décision de grande sagesse, totalement imprévisible et bouleversante

sur le plan politique mondiale, aurait les mêmes effets psychiques dévastateurs. C'est une des grandes leçons qu'il nous faut retenir de ce présent chapitre.

Que pourrions-nous supposer à propos de ces signes annonciateurs d'une éventuelle venue du Messie Juifs ou de son annonce prophétisée ?

D'abord ce premier fait divers qui fut par ailleurs très vite enterré :

Le samedi 24 avril 2010 est tombé du ciel un mystérieux objet sur une plage de Tel-Aviv. (AFP)

Les Israéliens sont très intrigués par la chute d'un mystérieux objet incandescent, ayant l'aspect d'un gros caillou noir, tombé du ciel samedi matin sur une plage proche de Bat Yam, près de Tel-Aviv.

C'est l'intrigue du moment. Qu'est donc cette "chose" ?! Les Israéliens cherchent une explication à la chute d'un mystérieux objet incandescent, une sorte de gros caillou noir de consistance spongieuse en provenance du ciel. « J'étais dans l'eau et j'ai vu quelque chose de noir tomber sur le sable à quelques mètres de moi, puis commencer à brûler », a raconté aux journalistes Yisraël Rokah, un sauveteur. Aidé d'un collègue et muni d'un ustensile, ont plongé l'objet dans l'eau à plusieurs reprises mais celui-ci a repris feu à chaque fois qu'il était posé sur le sable, laissant échapper un épais panache de fumée jusqu'à ce qu'il finisse par s'éteindre. Interrogé sur cet objet : l'Institut géologique de Jérusalem a écarté formellement dimanche la possibilité d'un météorite.

« Il ne s'agit pas d'un météorite ou d'un Ovni, apparemment, nous parlons d'un carburant à base de phosphore. Mais nous poursuivons nos examens », a prudemment expliqué la professeur Gilman., à l'AFP la professeur Faïna Gilman, de l'Institut géologique.



Toutefois, peu après mais dans la même journée voici ce que les autorités déclaraient :
La police a déclaré qu'il s'agissait bien d'un météorite, et des scientifiques se sont rendus sur les lieux pour examiner l'objet céleste. Le président de l'association astronomique israélienne, Igal Patel, a déclaré lui aussi que l'objet était un météorite.

« Des météorites tombent tout le temps, mais une chute dans un quartier résidentiel, devant les yeux des témoins, est en effet un événement rare, » a-t-il déclaré.

Alors, pour les sceptiques naturellement, il n'y a là rien d'étonnant, aucun signe ! Toutefois, la première remarque que je formulerais c'est ce très rapide démenti des autorités alors qu'auparavant, ils affirmaient qu'il ne s'agissait pas d'une météorite et cela de manière formelle. Seconde remarque, Malgré le fait que cet objet tombé du ciel fut plongé à plusieurs reprises dans l'eau, celui-ci se renflammait aussitôt. Nous savons tous que même la lave se solidifie dès qu'elle entre en contact avec l'eau. Nous savons également qu'une météorite s'enflamme lorsqu'elle entre dans l'atmosphère et s'enfonce profondément dans le sol pour se fragmenter ou s'éteindre. Or, celle-ci ne s'est même pas enfoncée et à continuée à brûler ! Bien que ce fait-divers ne soit pas vraiment un mystère, il pose des questions d'autant plus qu'un second objet soit tombé mais en France et cela 2 jours après celui de Tel-Aviv :

Drôle d'histoire aux étangs de Cilly dans l'Aisne. La mystérieuse pierre incandescente... lundi 26 avril 2010 à 11H00



L'histoire peut faire sourire, mais du côté des étangs de Cilly, on se pose des questions.

Samedi en fin de matinée, la gestionnaire des lieux est derrière son comptoir quand elle aperçoit derrière à proximité d'un des étangs, au niveau d'un monticule de terre bien en évidence une fumée blanche épaisse. « Comme il n'y avait pas de pêcheurs à cet endroit, cela m'a intriguée, d'autant que des thuyas tout

proches pouvaient prendre feu », explique-t-elle. Arrivée à l'emplacement du phénomène, elle aperçoit une petite pierre en forme de cône qui rougit dès que le vent se fait sentir, comme de la braise. « La terre était légèrement brûlée autour. Comme je n'avais jamais vu une chose pareille, je suis allée chercher la grand-mère. » Celle-ci prend l'objet dans sa main et en l'ouvrant tombe sur du liquide bouillant qui lui brûle la main. « Elle a pris de l'eau tout de suite, pour l'éteindre. »

Le mari a ensuite été alerté les autorités et il a décidé de conserver ce mystérieux objet dans une petite boîte. « On a regardé avec ma fille sur Internet, cela ne peut pas a priori être une météorite », dit-il.

Voilà donc de quoi se poser quelques questions sur deux événements d'apparence anodins pour le commun des mortels mais pas pour qui sait lire entre les trames des signalisations célestielles et supra-naturelles de l'histoire des temps. Voici pourquoi :

Dans les écrits rabbiniques et la littérature apocalyptique, Samaël est l'équivalent de l'Ange de la mort; Dans le Talmud et dans la littérature cabalistique on trouve le mot Samael (Satan dans le christianisme), toutefois employé comme expression de Satan, l'ange de la mort. « Aël ou Èl » signifie Dieu. Le nom de Samael qui signifie le « Dieu-poison ». Prince des airs celui-ci règne sur les sept zones appelé Sheba'Ha-yechaloth. D'après les rabbins, commentateurs du Pentateuque, c'est lui qui, monté sur l'Antique Serpent, aurait incité Eve à commettre le péché et il serait le véritable père de Caïn. Il fut également l'adversaire mythique de Moïse, dont l'archange Michel lui disputa le cadavre. Il est aussi appelé le chef des Dragons du mal, et il est généralement tenu pour responsable du torride vent chaud du désert.

Mais c'est dans les textes sacrés de la religion juive « la kabbale », que nous en apprenons davantage. *Lors du combat opposant les anges fidèles à Dieu et ceux alliés à Samaël, que ce dernier perdit son troisième oeil. Une émeraude de taille impressionnante, qui tomba sur terre. A cause de la perte de cet oeil, Samaël perdit le combat et fut envoyé sur terre avec ses acolytes « c'est la chute ».* Quant à l'émeraude, elle fut trouvée par les hommes qui s'empressèrent de la tailler pour en faire un vase. C'est ce vase qui servit à Jésus lors de la cène. C'est encore de ce vase que se servit Joseph d'Arimathie pour recueillir les dernières gouttes de sang du Christ. *Mais l'Ange déchu, veut récupérer son oeil, symbole et outil de son pouvoir maléfique, pour reprendre son combat contre Dieu et les forces du Bien...*

Responsable de la chute, Samaël est aussi l'introducteur de la Mort (Livre de la Sagesse, 2, 24), l'ennemi juré et de Dieu et des hommes. Dans la littérature rabbinique, on le trouve tantôt créé en même temps qu'Eve, tantôt chef des Anges déchus sous le nom de Samaël. Jaloux des hommes, il veut les perdre et se transforme en reptile (ce qui fait qu'on l'appellera « l'Antique Serpent » ou « le Serpent des premiers âges »).

Pourtant, il existe un autre aspect de Samaël. Dans le « Livre chaldéen des Nombres », Samael serait détenteur de la Sagesse caché (occulte), tandis que Michel celui de la Sagesse terrestre supérieure, les deux sagesse émanent de la même source, mais divergent après leur délivrance de l'âme, qui sur la Terre est Mahat (compréhension intellectuelle), ou « Manas » (le siège de l'intellect). Elles divergent, parce que Michael est influencée par Neschamah (âme sacrée), tandis que Samaël est influencé par rien. Il est représenté, en même temps que Lilith, comme un être mauvais.

Force primordiale du Mal, il serait Eternel au même titre que Dieu. Il serait aussi un instructeur militaire selon les écrits de « Pirké Eliezer les chapitres d'Eliezer ».

L'arabe Shaitan désigne aussi le serpent (en grec, on traduira par Diabolos). C'est dans Zacharie, 3, 1 et Job 1 et 2, que le vocable se trouve employé avec article pour désigner un « adversaire » qui accuse Josué et Job pour les perdre auprès de Dieu. On peut en conclure, qu'il s'agit encore d'un ange au service de Yahvé, mais d'un ange qui prend déjà plaisir à déconsidérer l'homme. Dans les Chroniques, 21, 1, Satan apparaît pour la première fois comme un nom propre, sans article. Il est le Tentateur qui incite David à commettre un acte défendu (le dénombrement des enfants d'Israël).

Dans d'autres textes, ce Satan - Samaël est toujours accusateur, destructeur, séducteur. Parfois aussi, on l'identifie à l'Ange de la Mort ou au « mauvais instinct de l'homme », À l'inverse de l'Ahriman... de la conception persane, qui représente le principe indépendant du Mal, Satan est subordonné à Dieu. Progressivement, Satan monte en grade et remplace les autres princes infernaux. Dans le Nouveau Testament, il est le maître contesté du royaume du Mal.

L'émeraude d'un vert pâle à sombre, en passant par toutes les tonalités, est de loin la pierre la plus prestigieuse des bérils, cette coloration étant provoquée par une présence minimale d'oxyde de chrome. La valeur de certaines émeraudes peut approcher de celle du rubis et du diamant. Connue depuis plus de 4 millénaires, elle revient dans toutes les cultures anciennes.

Je souhaite insister particulièrement sur ce dernier aspect symbolique après tout ce qui vient d'être dit à propos de cette décision de la part de la nation d'Israël.

« L'émeraude est le symbole de l'amour et du renouveau, selon la légende elle ravive l'intelligence et le cœur ainsi que le don d'éloquence. C'est une pierre précieuse qui peut porter bonheur si elle est offerte sous de bons auspices, mais elle exige la fidélité » !

« L'émeraude symbolise l'espérance et le renouveau, et favorise les liaisons amoureuses. Selon la tradition elle éloigne les maléfices. Pourtant c'est une pierre capricieuse et imprévisible.

Parfois elle protège et d'autres fois elle enchante ceux qui la porte ou même la détiennent, car elle peu être aussi maléfique » !

Elle serait connue comme protectrice des marins mais aussi des trafiquants et des escrocs. Selon d'autres sources elle serait la "pierre du savoir" porteuse de la connaissance universelle qui permettrait de percer les ténèbres de l'ignorance.

Pline écrit que l'émeraude est la seule pierre précieuse que l'on peut non seulement admirer sans fatiguer les yeux mais surtout qui relaxe les yeux. Une légende raconte que Satan perdit l'émeraude de sa couronne lors d'une chute. Cette émeraude fut taillée en coupe que la Reine Sheba envoya à Nicodème. Le Christ se fit servir dans cette coupe lors de la Cène et c'est aussi le Saint-Graal, la coupe dans laquelle Joseph d'Arimathie (fondateur de l'ordre Saint-Graal) recueillit le sang du Seigneur crucifié (que symbolise encore le calice de la messe). Les Espagnols débarquant sur le nouveau continent ont cherché fiévreusement la source des émeraudes, pierre fétiche des incas. Ils découvrirent finalement les mines de Chivor, Coscuez, et Muzo en Colombie, les plus riches des mines d'émeraudes encore actuellement.

L'émeraude peut ainsi contenir trois types d'inclusions, solide, liquide et gazeuse. Les inclusions paraissant le plus souvent sont la calcite et la pyrite. Lors de l'achat d'une émeraude contenant des inclusions en abondance, il faut vérifier à la loupe la surface de la pierre. Les inclusions ne peuvent paraître sur la table ou sur les facettes car certaines émeraudes de mauvaise qualité sont immergées dans de l'huile afin de faire disparaître les défauts, donnant aussi plus d'éclat ainsi qu'une plus belle couleur à la pierre. Il est évident qu'une fois l'huile asséchée, tous les défauts réapparaîtront. Cette technique orientale se rencontre rarement chez nous.

Peut-être que c'est signes ne sont après tout que de simple micro-météorites sans aucune importances. Ils ne révèlent peut-être rien du tout, rien qui ne préoccupe la vie d'Israël ou la vie du monde. Lorsque l'objet de Tel-Aviv est tombé, le professeur *Faïna Gilman* déclarait que cet objet contenait du phosphore. J'aimerais juste encore préciser ce qui suit :

« Pour les Grecs, Éosphoros et Phosphoros sont la même entité et non le phosphore. Mais le nom de Phosphoros convient mieux ici car le nom Lucifer (Satan ou Samaël) veut aussi dire « celui qui porte la lumière ».

Voici près de deux mille ans que le peuple juif est dispersé à travers les nations, loin, très loin de sa terre. Mais nous pouvons constater néanmoins que cette réalité amère ne se traduit pas par un détachement définitif de la terre promise (notion déviante de son sens réel). Le peuple juif ne s'est pas complètement fondu dans l'ensemble des peuples dans la diaspora. Et sa terre, bien qu'elle fasse l'objet de convoitise de certaines nations,

ne leur a jamais été donnée en possession. Nous pouvons considérer que cela est déjà très significatif quant à l'avenir de ce peuple sur terre.

Nous pouvons entendre fréquemment et même lire dans la Bible que les enfants d'Israël sont appelés à revenir sur leur terre. Toutefois la signification de la terre au sens propre du terme et la réelle interprétation ésotérique de la terre sont deux choses éminemment différentes.

Qu'est-ce qui fait que cette terre soit désignée sainte et d'abord qui a décrété qu'Israël était une terre sainte ? Si ce ne sont que les hommes eux-mêmes !

En effet, c'est bien le cas : Voici ce que l'on trouve dans une brochure d'une communauté juive sioniste :

Pour qu'Israël vive sur sa terre éternellement, il lui faut la respecter, la mériter, sinon elle « le vomit », comme le corps qui rejette l'aliment qu'il n'a pu tolérer. Car il n'est pas question de considérer la terre d'Israël comme une terre pareille à toutes les autres. Celle-ci a quelque chose de plus et de mieux que les autres, elle vit selon les principes de la justice et de l'équité, de la vérité et de la fidélité à Dieu. Elle ne supporte ni corruption ni concupiscence ; elle ne tolère ni la débauche ni l'idolâtrie. Elle est toujours dans la perspective du regard de Dieu dans « Son champ visuel » (Deut XI v.12) et rien de ce qui s'y passe n'échappe à l'attention divine. Ainsi, une terre élue échoit à un peuple élu, lequel a l'obligation morale et religieuse d'y vivre selon les commandements divins.

Le moins que l'on puisse dire aujourd'hui, c'est qu'aucune des règles transmises par Dieu n'est respectées actuellement par les peuples vivants en Israël ; Dès lors, il n'y a pas lieu de croire que c'est dans cette dégénérescence intellectuelle et morale qu'une quelconque révélation de nature supraterrrestre puisse avoir lieu aujourd'hui.

Les notions de retour à la terre promise, ou de montée en terre sainte, ou encore de rassemblement des exilés sur la montagne de l'Éternel, sont des notions d'une nature toute différente de celles que nous avons pour coutume de croire.

Ces expressions éminemment usurpées ne signifient nullement qu'il faille rentrer sur la terre d'Israël. Le véritable sens dans lequel il faut comprendre ce retour en terre de sainteté, c'est de revenir à Dieu lui-même, à sa volonté ou à sa parole, autrement dit, chaque juif doit revenir à l'essence même de ce qu'il doit être. Je préciserais encore que « l'Essence » doit être compris comme étant « les particules de Terre ayant composé l'homme primordial (Adam) » et non pas la terre où l'on construit des maisons.

Chaque juif doit donc revenir à ce qu'il fut jadis, il doit réintégrer sa nature, son « Essence et sa psyché hérité de l'irradiation au Sinaï » de nature divine, son état extra-corporel qui lui a été donné à la création. Lorsque l'on exprime ce retour en terre sainte en

hébreu « alya », ce mot alya n'a d'ailleurs d'équivalent dans aucune autre langue. Il se traduit par la montée au pays après des années et des siècles d'exil.

Cela exprime que tout juif se doit d'élever son esprit vers la sainteté et non pas monté en Israël par avion ou par bateau. A la place de « l'Alya », l'expression « Techouva » conviendrait encore mieux puisse qu'il signifie « *Revenir ou retour à Dieu* ». Or, on ne revient pas à Dieu parce que l'on a fait un voyage en Israël, soyons sérieux. On revient à Dieu que par des efforts conscients et des comportements significatifs vis-à-vis de la sainteté que l'on respect !

A cet égard, il convient de citer un passage très révélateur sur ces notions de mysticisme ésotérique qui figure dans la Torah biblique :

Avraham se demande uniquement comment prendre la terre d'Israël en possession éternellement, même si les enfants d'Israël en sont exilés. Et c'est là que vient la réponse paradoxale de l'Éternel : « Sache que ... ».

Dieu fait savoir à Avraham que ses descendants ne s'épanouiront pas et ne se multiplieront pas sur la terre de Canaan, tout naturellement comme toutes les autres nations. Car si les attaches à la terre ne se fondent et ne s'appuient que sur le caractère d'une terre natale, le lien risque de s'estomper et se rompre au moment où ils en seront déracinés, comme cela fut pour beaucoup de nations antiques desquelles on n'entend plus parler. C'est pourquoi ce peuple descendant de Avraham, doit se former et se forger une identité dans une terre qui n'est pas la sienne, dans l'épreuve de la servitude, de l'endurance, qui ne lui aurait pas permis de se dresser par ses propres forces, et de se prévaloir de s'être fait par lui-même.

Cette élévation en sainteté ne se fait que par une volonté de sagesse et d'altruisme, une élévation également de son niveau de conscience et de la connaissance profonde de la nature en général et de la nature humaine en particulier. Le savoir et la connaissance furent toujours les piliers de la sagesse ancestrale. Il ne s'agit évidemment pas de science intellectuelle à ce stade.

Cela me paraît suffisamment clair et précis pour comprendre que ce retour (l'Alya) prétendument messianique des juifs en Israël, n'a rien à voir avec le sens spirituel et profond de la véritable montée en Israël. S'il y a bien une chose qui doit aujourd'hui monter sur terre c'est le niveau moral de ses habitants et non son niveau géographique, un peu de jugeote ne fait de mal. Parce que si nous réfléchissons bien à cette question, nous devrions alors admettre que chaque juif ou non juif qui pénétrerait dans le pays d'Israël serait soudainement lavé de tous ses crimes et méfaits ! Le simple fait de se trouver à proximité d'un mûr ou d'une basilique permettrait à tout un chacun d'apparaître comme saint avec une âme neuve et débarrassé de son immoralité comme dans une lessiveuse ? Surprenant !

Revenons à présent au choc tellurico-mystique que pourrait représenter l'annonce du départ d'Israël vers une nouvelle terre. Cette décision sans précédent, serait véritablement sainte puisse que comme nous venons de le comprendre, ce sont bel et bien les hommes qui rendent la terre sainte. C'est et ce sera par leurs comportements respectifs vis-à-vis de la Loi Sinaïtique que les vrais croyants d'Israël saurons purifier les sols de n'importe quelle terre à la condition qu'elles ne soient plus souillées par les comportements blasphématoires. Autant dire que cela n'est pas pour demain en Israël.

Comme je l'ai déjà signalé, cette annonce de départ ne se ferait pas à Jérusalem mais viendrait un auditoire du style mondovision. L'écho d'une pareille annonce devra être important s'il veut frapper les esprits. Mais cette annonce dépendrait de l'annonciation de l'arrivée du Messie et sa proclamation officielle, pour résumer, l'annonce du départ d'Israël de sa terre natale dépendrait de l'existence réelle du Messie ?

Si un prophète juif ou même un rabbin, pourquoi pas, annonçait l'existence du Messie cela ne serait pas étonnant mais que le Messie se révèle au grand jour, j'ai plus de doute. Sa révélation bouleverserait tout le monde religieux et politique comme nous l'avons vu précédemment. Je penche en toute sincérité pour une existence cachée du Messie dans un premier temps. Son pouvoir le lui permettrait aisément et ses actions n'en seraient pas moins efficaces puisse qu'il agirait sur les politiciens de manière occulte. Rien n'empêche le Messie qu'il soit révélé ou pas de faire pression sur n'importe quelles nations pour obtenir gain de cause.

Le Messie ne se révélera pas en Israël mais le choc d'une décision sans pareille viendrait bien d'Israël et je penche pour un fidèle religieux juif. L'annonce viendrait d'un de ses juifs au regard perçant et à la sagesse indissimulable. L'annonce de ce nouvel Exode cette fois spirituel, se ferait alors au grand jour, combien seront-ils à suivre ce sage ? Nul ne le sait mais ils y en aura c'est certain.

Dès lors tout pourrait très vite basculer car le monde politique ne prendrait pas cette annonce au sérieux, les autres nations encore moins. C'est ici que le Messie devrait entrer en scène et obligerait les politiciens à agir dans le sens d'un départ d'Israël.

Ce scénario digne d'un film d'anticipation pourrait faire sourire certains mais c'est de la rigolade à côté du scénario qu'envisage les politiciens d'Israël en ce moment :

Selon toute vraisemblance, les « palestiniens » déclareront unilatéralement un État arabe sur les terres de Judée et Samarie cette année. Ce n'est ni un stratagème ou une tentative désespérée de leur part mais plutôt une décision claire et rationnelle. Il s'agit de correctement mesurer le contraste entre le soutien international pour « leur cause » et par opposition l'augmentation de la délégitimation d'Israël ou « état d'apartheid », les palestiniens ont sagement décidé de contourner les négociations directes car il ne sert à rien de payer pour quelque chose lorsqu'on peut l'avoir gratuitement. Ainsi après l'annonce de contribution à l'édification de cet "état", les "palestiniens" vont tout simplement porter l'affaire devant le l'ONU.

Ces derniers n'ont rien à perdre car même si le Conseil de sécurité rejette leur candidature, ce qui est loin d'être certain, elle sera certainement approuvée par l'Assemblée générale des Nations-Unies.

Bien que l'adoption par l'Assemblée Générale ait moins d'influence que l'approbation par le Conseil de Sécurité, elle peut s'avérer nuisible. Particulièrement, comme de nombreux commentateurs l'on souligné récemment, il existe dans les textes de l'Assemblée Générale une résolution, la 377 qui lui permet de demander des sanctions voire une intervention militaire contre un pays pour non respect ou mise en place des recommandations décidées par l'Assemblée.

C'est ce vers quoi semble-t-il les palestiniens souhaitent se diriger. Si le « monde civilisé » permet la réalisation du plan des palestiniens, alors le probable résultat sera le déclenchement de la guerre.

Dans un monde comme on le voit aujourd'hui bouleversé, l'Organisation des Nations-Unies, organisme créé pour promouvoir la paix comme indiquée pas moins de 6 fois dans son article 1, sera l'organisme responsable d'intenter la prochaine guerre israélo-arabe au Moyen-Orient.

Il est intéressant de noter que nous sommes plus de soixante années après que les arabes aient refusé le plan de partage ce qu'ils accepteraient aujourd'hui ce que l'ONU allouait déjà. Souvenez-vous que lorsque Israël acceptait la re-création de son état dans les miettes que lui accordait l'ONU 22 % de qui devait revenir à l'État juif, plusieurs pays arabes ont attaqué le nouvel état. Ce fût la première guerre d'indépendance en raison du refus arabe de ne pas recevoir quoi que ce soit qui ne représente pas la totalité 100 %.

Au cours de toutes ces décennies, rien n'a fondamentalement changé, la seule différence est que les arabes ont enfin compris comment atteindre leur objectif, ainsi ils sont prêts aujourd'hui à accepter ce qu'ils avaient formellement rejeté.

Ce qui nous rapproche aujourd'hui d'une deuxième guerre d'indépendance, mais contrairement à il y a 60 ans la communauté internationale dans son ensemble sera alignée avec les palestiniens contre Israël.

Dans cette guerre il sera clair qu'il n'y aura qu'un seul « méchant » et se sera comme toujours Israël.

Il est probable que la guerre n'éclatera pas immédiatement, mais plutôt dégènera lentement.

D'abord il faudra faire appel aux sanctions contre Israël parce qu'il aura omis de retirer dans l'instant ses forces militaires du nouvel état arabe créé en Judée-Samarie. Puis il y aura l'éruption prévisible d'attaques terroristes en Judée-Samarie pour rendre la vie des juifs qui y vivent infernale dans le seul but de faire un énième état arabe Judenrein.

Les attaques terroristes se répandront alors dans le reste d'Israël et ramener à des jours d'horreur comme il y a une décennie.

Ensuite ce sera des pluies de roquettes du Hamas dans le sud, et du Hezbollah dans le nord, au vu des changements régionaux en cours on voit déjà que la frontière est complètement poreuse avec l'Égypte et l'Iran n'aura aucun mal pour réarmer sans cesse ses mandataires.

Dés lors que les attaques s'intensifieront, on reprochera à Israël ses représailles et de ne pas faire preuve de modération dans ses réponses, même si les attaques arabes paraissent peu compréhensibles au niveau de l'opinion internationale.

On outre les représailles israéliennes peuvent probablement faire entrer des pays voisins dans la mêlée sentant la fin de l'État d'Israël proche.

Si Israël ne se plie pas aux sanctions alors votées, et aux attaques arabes sans réagir, l'Onu pourrait demander alors une intervention militaire pour faire respecter la volonté de la Communauté internationale.

En conséquence ce que la Communauté internationale n'oserait faire pour l'Iran, elle le ferait pour Israël.

Il en sera comme aujourd'hui, la cause principale du manque de paix dans la région sera mis sur le dos d'Israël et de la présence des juifs sur leur terre ancestrale, et non comme c'est le cas due à la violence arabe, au terrorisme, à la haine, à l'intransigeance, à l'antisémitisme.

A la suite des sanctions qui isoleront peu à peu Israël, la poursuite de la délégitimation, des attaques incessantes et des douches de missiles, une intervention militaire saura venir à bout de la résistance israélienne. Israël comme recroquevillé par l'effet cumulatif de toutes ses actions, sera assez souple pour faire des concessions. Élimination de toute présence juive en Judée-Samarie, acceptation des réfugiés palestiniens en Israël, la division et l'internationalisation de Jérusalem.

Ainsi la guerre d'indépendance palestinienne, première étape de « l'élimination totale d'Israël viendra à sa conclusion ». Est-ce que ce sombre scénario est une exagération ? Peut-être

Mais gardons toujours à l'esprit qu'avant le désengagement de Gaza, certaines voix s'étaient élevé pour avertir que le retrait israélien de Gaza se traduirait pas l'envoi de missiles sur la ville voisine d'Aschkélon. Ces voix ont été ridiculisées et finalement ignorées.

Non seulement les missiles Grad ont explosés en nombre dans la ville voisine d'Aschkélon, mais ont aussi atteint la ville de Beersheva à plus de 50 kms à l'Est. Israël, le Tsunami est à venir, réveillez-vous ⁶⁹!

Comme nous le constatons, il s'agit bien plus de faits concrets que de pures fantaisie issue d'un cerveau dérangé. Les scénarios de guerre dans les états majors israéliens sont envisagés avec le plus grand sérieux. Il n'est pas vain de dire que c'est actuellement le scénario le plus envisageable pour cette région du monde.

69 Par Yoel MELTZER. Adapté par Aschkel © 2011 www.aschkel.info

C'est pourquoi les prophéties juives existent et que l'annonce du Messie se fait à présent attendre. Mais si cette attente en agace plus d'un, c'est justement parce qu'Israël n'est peut-être pas prêt à recevoir cette annonce messianique. En effet, tous les juifs aujourd'hui ne sont pas des religieux pratiquant et ils n'envisagent pas le moins du monde de quitter ce pays qu'ils aiment. Nous pouvons les comprendre mais dans ce cas, c'est l'absence d'une véritable « Alya » spirituelle qui empêcherait la grande révélation. Cette absence de maturité psychique et spirituelle supprimera du même coup l'envolée messianique tant espérée d'un monde nouveau où la préoccupation des uns seraient aussi le bien être des autres !

Il s'agit bien d'une ère nouvelle qui va à l'encontre des conspirations actuelles et qui assombrie chaque jours qui passe. Un temps nouveau où l'espérance d'un monde meilleur se retrouve en opposition dramatique avec les préoccupations cupides et sordides d'aujourd'hui. Nous évoquons ici un monde qui se dresse contre l'âge de fer et de sang que nous connaissons que trop.

Mais cette idée folle d'un départ d'Israël pour un autre territoire, pourraient-elle exister en dehors d'une annonciation messianique ? Autrement dit, ce départ pourrait-il se faire sans le Messie ?

Certains juifs affirment que toute initiative humaine allant dans les voies de Dieu hâte la venue du Messie et que c'est par nos actes pieux qu'il se révélera. D'autre prétendent le contraire naturellement.

Certains pensent qu'avec ou sans le Messie, il faut prévoir une nouvelle terre d'accueil et ils se réfèrent en cela à l'histoire et aux événements politiques actuels qui marquent leur nation. Ils sont donc à la recherche de ce nouveau pays. Ils n'envisagent pas d'un faire la reproduction à l'identique de l'actuel Israël mais ils le pense comme davantage un sanctuaire, un refuge où disent-ils, tous juifs pourra y venir vivre sans risque. Ce territoire une fois béni se verra sanctuarisé pour y déposer la Tradition Juive. C'est-à-dire, le savoir et la connaissance des sagesse ancestrales, grande préoccupation juive s'il en est !

Bien évidemment, il faut chercher et trouver ce territoire. Si il est vrai qu'Israël quitte sa terre pour une autre, cela provoquera un choc émotionnel sans précédent dans l'histoire humaine, mais aussi une aura de sainteté sur cette nation, il n'en pas moins vrai aussi, que le pays qui accepterait de ce séparer d'une petite partie de son territoire pour les juifs, en bénéficiera tout autant. Ce sera sans doute le Prix Nobel de la paix assuré pour cette autre nation accueillante.

Nous assisterions alors a une avalanche de bonnes intentions en faveur de la paix un peu partout dans le monde. Certes, il s'agit là d'une vision idyllique de l'humanité néanmoins, il suffirait d'un seul geste et de beaucoup de volonté pour qu'une étincelle divine se déclenche et alimente le cœur de l'humanité. Au contraire, il suffit aussi d'une étin-

celle pour que cette humanité déjà en perdition finisse par sombrer dans un holocauste absolu et définitif.

Entre ces deux alternatives, quel sera le choix d'Israël ?

Ne pouvant pas écarté le fait que cette nation est au centre des pires spéculations apocalyptiques cher au catholicisme ainsi que sur l'axe centrale des pires projets islamistes, tous attendent avec impatience le choix cruel mais divin, d'une résurrection spirituelle juive prouvant par là sa vocation sinaïtique par des actes forts, puissants et concrétisant la Sainte Torah.

Que nous le voulions ou non cette nation demeure une énigme dans la longue liste des civilisations. En effet, c'est un grand mystère, celui de leur survie et celui de la conservation de leur identité à travers toutes ces années. Comment parvinrent-ils à survivre aux dispersions, persécutions, pogroms et conserver cependant leur identité ? Et quelle force adhésive les maintint unis — ces gens si divisés par le temps, l'espace, les langues et les idées ?

Et maintenant, Israël, qu'est-ce que YHWH ton Dieu attend de toi ? Il attend seulement que tu craignes YHWH ton Dieu en suivant tous ses chemins, en aimant et en servant YHWH ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, en gardant les commandements de YHWH et les lois que je te donne aujourd'hui, pour ton bonheur. (10, 12-13)

Israël est interpellé. Le peuple des douze tribus, à l'union politique encore bien lâche en ces temps qui suivaient la prise du pays, trouvait son unité dans la foi. L'Alliance était proclamée par YHWH avec le peuple des douze tribus. Mais Israël ne pouvait être interpellé qu'à l'occasion des fêtes de pèlerinage, lorsque des représentants de toutes les tribus se rencontraient auprès d'un sanctuaire pour des célébrations cultuelles. Dans le culte de l'alliance, Israël devient réalité. Là, dans cet aujourd'hui cultuel qui annule le temps, lui sont annoncées les anciennes exigences de l'alliance avec YHWH. Pour de telles fêtes, Israël se rassemble et demande bénédiction. Il cherche ce qui est bon, ce qui est « bonheur ». Il sait ce qui est bonheur pour lui. Le lecteur pourra le lui rappeler par une question. Écouter, observer les exigences de YHWH. Obéissance est exigée. Celle-ci est simple. Elle n'est pas attention portée sur toutes les prescriptions, du moins pas en premier lieu : il ne s'agit que d'une seule chose ; laquelle donc ?

Le texte donne un premier énoncé : « Craindre YHWH ton Dieu ». Les deux parties de cette formulation sont importantes. Crainte de YHWH qualifie, dans l'ancien Orient, ce que nous désignons habituellement par « foi ou religion ». Elle est orientation de l'être sur le mystère divin. Crainte ne s'oppose pas à amour, la suite de la phrase le montre. Crainte inclut amour, désigne la situation devant Dieu. Pour nommer cet état embrassant toute l'existence, on a choisi ce mot : l'oriental savait bien mieux que nous, combien grand et étranger à nous est le mystère divin. Il savait que Dieu, lorsque l'homme en fait l'expérience, apparaît toujours comme l'Autre ; devant lui l'homme prend peur. La crainte de Dieu ne doit cependant pas en Israël se diriger sur le divin de façon vague,

ni sur les nombreux dieux auxquels on croyait alors, mais sur l'unique Dieu. Son nom est YHWH, il est « Dieu d'Israël ». Voilà qui renvoie à une pensée dominée par l'alliance.

L'alliance avec Dieu se laisse dire en la courte formule :

« qu'Israël devienne peuple de YHWH et YHWH sera Dieu d'Israël ».

Dans la foi, Israël doit s'orienter vers le Dieu qui fait alliance, YHWH. Mais ce que Dieu exige de lui aujourd'hui est bien plus que le simple respect des prescriptions de la Torah. Ce que Dieu exige maintenant c'est le sacrifice ultime de tout un peuple, d'une nation et de sa terre qualifiée de sacrée ! Israël relèvera-t-il cet ultime défis qui le porterait sur le sommet des nations non-élues ?

Chapitre 13

Il est temps de survivre

Bonne ou mauvaise, abondante ou restreinte, la pensée,
essence de l'âme humaine, est une force qui survit
à la destruction du corps.

Jean Prieur

Après cette étude abondante sur le futur d'Israël mais que l'on ne s'y trompe pas, sur le notre également car lier au sort de cette nation, il nous faut aborder un autre aspect des questions prophétiques celle de notre espérance de vie et de survie.

J'ai déjà dit plus haut, que je croyais que nous arrivions maintenant dans le dernier virage qu'emprunte l'humanité, son dernier souffle en quelque sorte. Cela ne signifie pas forcément la fin du monde comme ont l'entend trop souvent, cela nous indique que dans la vie de notre humanité qu'il existe des choix que nous décidons de suivre ou pas. Les récits de destruction planétaire suite aux révélations prophétiques des uns et des autres, nous révèlent quelques part nos angoisses et nos peurs, nous projetons nos anxiétés dans les littératures diverses et celles-ci nous en dit plus long sur nos états d'âmes.

Assurément, ces états d'âmes ne nous encouragent pas entrevoir un avenir meilleurs, ce serait plutôt le contraire de la foi et de l'espérance. Néanmoins, nous ne pouvons pas rejeter en bloc ces visions destructrices de notre humanité car elles sont l'exacte reflet de notre comportement dans le vie journalière. Nous sommes effectivement destructeurs et nous ne sommes toujours pas parvenus à maîtriser nos instincts les plus vils.

Bien que nous puissions considérer les prophéties bibliques, nostradamiques et autres comme digne d'étude, il en est d'autres qui souvent le sont à plus d'un titre mais que l'actualité banalises au point que plus personnes ne prennent le temps de les lire. Il en est ainsi des prophéties de Nicolas Van Rensburg :

Né en 1862, Van Rensburg fut élevé dans une famille modeste, près de la commune d'Osttosdal, au Nord-Ouest de l'Afrique du Sud.

Privé de scolarité, il était illettré. Pour avoir suivi les lectures de la Bible faites par sa mère, il connaissait parfaitement les différents récits des textes sacrés au point de devenir Pasteur à l'âge de 21 ans. Marié un an plus tard, il rejoindra l'armée des Boers en 1899. Au cours du conflit, Van Rensburg deviendra un véritable conseiller du Général Koos de la Rey. Grâce à ses visions, le voyant aurait ainsi influé sur certaines décisions du stratège militaire.

À l'issue du conflit, il sera père d'une fille qui restituera par écrit l'ensemble de ses prophéties. Nicolas Van Rensburg décédera en 1926.

Aujourd'hui encore, ses visions font l'objet de nombreuses analyses. Considéré en Afrique du Sud comme le plus grand prophète de tous les temps, Nicolas Van Rensburg s'est rendu célèbre pour ses prémonitions lors de la Guerre des Boers à laquelle il participa activement.

Ses visions se révélaient sous forme d'images. Elles font l'objet de nombreuses interprétations depuis la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Les spécialistes qui ont étudié le mécanisme de sa clairvoyance lui prêtent plusieurs prophéties dont certaines se sont déjà vérifiées au cours de l'histoire. D'autres pourraient l'être dans les mois, les années à venir...

Parmi celles-ci : La défaite en 1902 de ses compatriotes lors de la Deuxième guerre Anglo-Boer et la stratégie de terre brûlée adoptée par l'armée britannique ; La première guerre mondiale en 1914 ; La pandémie de « grippe espagnole » qui fit entre 1918 et 1919 près de 30 millions de victimes ; L'indépendance de l'Irlande signé en janvier 1919 ; La seconde guerre mondiale et le génocide des juifs en Europe ; L'accident nucléaire de Tchernobyl le 21 avril 1986 en Ukraine ; La libération de Nelson Mandela en 1990 ; La guerre de Bosnie-Bosnie-Herzégovine entre 1992 et 1995 ou encore le décès de la princesse Diana, le 31 août 1997.

Outre ces faits vérifiés, Van Rensburg aurait également prédit une 3^{ème} guerre mondiale au début du XXI^{ème} siècle.

Sans en préciser la date ni la durée, il annonce qu'elle surviendrait au cours d'une grave crise économique mondiale. À l'initiative de La Russie, le conflit débiterait par l'invasion de la Turquie. L'armée russe poursuivrait sa progression jusqu'en Angleterre qui serait entièrement détruite.

Une poche de résistance contre l'ennemi se formerait alors en France ; C'est depuis cette zone que les forces russes seraient finalement repoussées puis battues par l'Allemagne et les États-Unis. L'avenir donnera-t-il raison au voyant Van Rensburg ?

Ou encore celles de Mitard Tarabich. Ce dernier est né en 1829 dans le petit village serbe de Kremna. Paysan, ne sachant ni lire ni écrire, il a pendant plusieurs années durant énoncé ses visions du monde futur au prêtre orthodoxe de sa commune.

Celui-ci les aurait soigneusement noté et conservé sur un « carnet bleu » qui a fait coulé beaucoup d'encre. La notoriété de Mitar Tabarich s'est répandue dans les Balkans, peu de temps après son décès en 1899. À l'heure du XXI^{ème} siècle, si la plupart de ses prophéties se sont vérifiées avec une étonnante précision, d'autres pourraient se confirmer dans les mois ou les années à venir...

D'après les chercheurs qui ont étudié les écritures originales de son confesseur, Mitar Tabarich aurait prédit les événements suivants :

-L'assassinat du Roi et de la Reine de Serbie en 1903.

-Le conflit serbo-turque entre 1912 et 1913.

-La première et la seconde guerre mondiale annoncée en ces termes : « Toute l'Europe se fera sous le règne de la croix gammée... La Russie menée par un Tsar rouge s'unira avec les pays de la mer pour libérer les esclaves de l'Europe... » La guerre fratricide entre la Serbie et la Croatie, entre 1991 et 1995 : « Beaucoup diront : Je ne suis pas Serbe ! »

-Une autre de ses visions ferait référence à la naissance de la télévision : « L'homme va construire une boîte qui fera des images. Les gens verront ce qui se passe dans le monde entier. »

Selon le visionnaire, après une longue période de paix, suivra un nouveau conflit mondial. Une épidémie serait le prélude à : « La guerre la plus meurtrière que l'humanité n'aura jamais connue... ». « Des villes entières seront détruites, les populations se cacheront dans les montagnes... Un seul un pays, entouré d'eau... » ne basculera pas dans l'horreur. Aux yeux de Mitar Tabarich, ceux qui auront la chance de survivre à cette guerre connaîtront une nouvelle ère, définitivement marquée par la paix et l'harmonie entre les peuples.

Pedro Regis est Brésilien; il réside dans le petit village d'Anguera, proche de Bahia et prétend avoir reçu des messages de la "Vierge Marie", annonceurs des catastrophes que vit actuellement le Japon. En effet, Marie serait apparue à cet humble croyant à plusieurs reprises.

Depuis 1987, elle lui dicterait des messages qu'il serait chargé de transmettre à l'Humanité. Les apparitions de Marie à Pedro Regis sont contestées par certains; pourtant, étrangement, cet homme a transmis de nombreux messages qui prédisaient avec exactitude des catastrophes naturelles, des événements politiques et civilisationnels etc...

Parmi les messages donnés à Pedro Régis, certains concernent spécifiquement le Japon. Ainsi, celui du 20 mars 2010 annonce-t-il : « Un méga-séisme secouera le Japon et mes pauvres enfants vont pleurer et se lamenter. Si grande douleur n'a jamais existé... »

Ou celui du 29 mai 2010 : « Chers enfants, l'humanité va boire le calice amer de la souffrance. Le Japon souffrira et grande sera la douleur de Mes pauvres enfants. L'humanité va vivre des moments de douleur avec une grande guerre en Orient. Un feu barrera le ciel et les hommes seront brûlés. »

Dans celui du 28 octobre 2010 : on peut lire : « La mort passera par le Japon et par l'Inde, et laissera une large traînée de destruction... »

Erna Stieglitz est née le 9 Octobre 1894 à Augsburg. Cette sainte femme a consacré sa vie aux plus démunis, aux miséreux, aux malades qu'elle accompagnait, conseillait et était une aide précieuse.

Erna Stieglitz a fondé une soupe populaire et un atelier de couture pour les pauvres. Décédée le 15 Avril 1975, elle est enterrée au cimetière d'Augsbourg, en Allemagne. En 1980, sa canonisation fut prononcée. Tout au long de sa vie, Erna Stieglitz eut des visions, des crises mystiques, ponctuelles et régulières. Parmi ses visions, certaines relèvent du domaine prophétique et concernent une guerre nucléaire totale !

Il est remarquable que la séquence générale des événements décrits par Erna Stieglitz se retrouve en partie chez d'autres prophètes tels qu'Alois Irlmaier...

Selon Erna Stieglitz, « la III^{ème} Guerre Mondiale est inévitable ! La décadence de l'Occident, où la prospérité, le luxe et l'oisiveté font loi, permet à l'Orient de se préparer aux chocs des civilisations... ».

« La Russie et la Chine entendent bien prendre la relève: leurs peuples sont préparés à la grande tâche, Erna Stieglitz a prévu le développement de ces deux pays et une nouvelle génération d'armes destructrices ».

« Les Russes préparent une attaque massive contre l'Europe occidentale et le Moyen-Orient. Le front sud sera constitué par l'Afghanistan, l'Iran, l'Irak, la Turquie, la Grèce. Le front nord par la Finlande, la Suède, la Norvège et le Danemark. »

« À la fin de l'été, si les régions riches en pétrole (Iraq, Arabie saoudite, Golfe persique) sont déjà aux mains de la Russie, l'armée rouge va rapidement envahir l'Europe occidentale. Le premier front de la résistance à l'Ouest sera détruit en quelques jours. Prague ne sera plus qu'un désert ».

« Des armées de chars russes envahiront la France. Des unités d'élite envahiront l'Alaska, et une attaque nucléaire contre les principales villes des États-Unis fera des dizaines de millions de morts. Les États-Unis contre-attaquent avec des armes nucléaires plus puissantes, détruisant l'Ouest de la Russie et les dernières fusées russes seront détruites ».

« Les États-Unis et leurs alliés prennent le dessus, la Chine reste discrète ; une dernière tentative désespérée d'un sous-marin russe tente de dévaster l'Europe ».

par des moyens nucléaires. Dans cette attaque, de nombreuses villes françaises et allemandes se transforment en une mer de feu... ».

Selon Erna Stieglitz, cette guerre sera donc courte et brutale ; les effets du duel nucléaire seront dévastateurs et indescriptibles. Un immense nuage toxique provoquera la disparition d'un tiers de l'Humanité.

« A cause de cette guerre, les pays orientaux et moyen-orientaux s'exposent à des révoltes et des révolutions favorisées par les facteurs suivants: résistance, terrorisme, pillages, incendies, influences des mouvements religieux radicaux... ».

Depuis quelques années, la Russie multiplie les provocations à l'encontre de la communauté internationale, notamment envers l'OTAN (accidents lors de manœuvres d'entraînement) et les pays de l'Europe de l'Ouest (bataille du gaz)...

Alois Irlmaier était sourcier et puisatier; il vivait à Freislassing, en Bavière. Il était réputé pour ses capacités psychiques. On raconte que pendant la Seconde Guerre mondiale, il avait prédit les points d'impact des bombes et localisé des personnes disparues.

En raison de sa renommée, Irlmaier avait des détracteurs et fut accusé d'exercice illégal de la voyance à des fins lucratives et sorcellerie... En 1947, il comparut devant un tribunal d'instance mais il fut acquitté après audition de témoins et surtout, après une troublante démonstration de ses capacités. Irlmaier fit la description exacte des vêtements que l'épouse du juge portait ce jour-là en précisant ce qu'elle faisait au moment de l'audience. Sa description était exacte ! Irlmaier ne l'avait pourtant jamais rencontrée.

L'avenir apparaissait à Irlmaier comme dans un film, sous forme de flashes ou de séquences plus longues et incomplètes, mais ses visions étaient claires et distinctes. Irlmaier a prédit sa propre mort en Juillet 1959 ! Ses dernières paroles furent:

« Je suis heureux de pouvoir y aller maintenant, parce que je ne veux pas faire l'expérience de ce que je vois. »

Lors de discussions avec Alois Irlmaier, l'auteur allemand, Conrad Adlmaier répertoria de nombreuses déclarations prophétiques et les publia en 1950. Certaines prennent une signification nouvelle, souvent inquiétante, à la lumière des récents développements historiques et géopolitiques ; elles indiquent une IIIe guerre mondiale, dont le déroulement est décrit avec précision par Irlmaier.

Irlmaier voit la 3ème Guerre Mondiale

« Une nouvelle guerre au Moyen-Orient : d'immenses flammes toxiques vont obscurcir le ciel, des forces navales combattront en Méditerranée. Le feu s'installera dans les Balkans après l'assassinat d'un dirigeant européen...Les pays du monde entier seront appelés à choisir leur camp. »

Selon Irlmaier, un assassinat constitue la cause de la prochaine guerre mondiale. De plus, il fait référence à la situation actuelle au Moyen-Orient et à l'escalade des tensions, qui ne seront cependant pas directement responsables de la prochaine guerre mondiale.

« La vengeance sera immédiate et viendra des quatre coins de la planète. Le dragon jaune envahira l' Alaska et au Canada. Mais il n'ira pas loin ... » ; « Je vois la terre comme une balle devant moi, sur laquelle volent désormais d'immenses pigeons blancs, beaucoup viendront dans un déluge de sable jaune. La ville d'or sera détruite. Tout sera mort, plus d'arbre, plus de buisson, plus de bétails, plus d'herbe, tout sera noir... ».

Que veut dire Irlmaier en utilisant le terme « pigeons blancs » ? Avions ou missiles?

« Des avions bombardent une poudre jaune entre la mer Noire et la mer du Nord. Ainsi, une zone de mort s'élèvera. Dans cette zone, il n'y aura plus d'herbe, et les animaux et les êtres humains ne pourront plus y vivre. »

Irlmaier évoque ce qui ressemble de manière frappante à une attaque chimique ou bactériologique...

« Les escadrons se tourneront vers le nord et seront coupés de la troisième armée. De l'est surgiront de nombreuses chenilles, les pilotes lanceront leurs petites boîtes noires qui répandront une fumée jaune et verte. Ces boîtes sont sataniques. Quand elles explosent, leur poison jaunâtre se dépose, et détruit tout ce qui entre en contact avec elles. L'homme devient tout noir et sa chair se décompose, laissant apparaître ses os » ; « Je vois une demi-lune, qui veut tout dévorer. »

Des visions apocalyptiques

« Je vois un avion en provenance de l'Est qui bombarde une côte. Les eaux se soulèvent à la hauteur des tours et tombent, inondant tout sur leur passage, Il y a un tremblement de terre et la moitié de la grande île va sombrer et disparaître à jamais. Je crois reconnaître l'Angleterre... Toute ceci ne durera pas longtemps, je vois trois lignes - trois jours, trois semaines, trois mois, je ne sais pas exactement, mais la catastrophe sera soudaine. »

« Trois grandes villes proches d'un océan seront détruites par un phénomène inexpliqué: ce qu'est cette arme, je ne sais pas... les eaux sont troubles, les vagues hautes comme des maisons, la mer entre en ébullition, des îles disparaissent, et des changements climatiques surviennent brutalement. »

« Pendant la guerre, une obscurité totale durera 72 heures, et débutera au midi d'une journée de guerre. Puis il y aura un immense impact, des éclairs et du tonnerre, et un tremblement de terre. Il ne faudra pas sortir de chez soi. Celui qui inhalera la poussière mourra. Il ne faut pas ouvrir les fenêtres, il faut les couvrir complètement avec du papier noir. Toutes les eaux constitueront un poison permanent. Après 72 heures, tout sera fini. Mais encore une fois: Ne sortez pas de la maison, ne pas regarder par les fenêtres. En une nuit, il mourra plus d'êtres humains que dans les deux guerres mondiales précédentes. »

Irlmaier semble ici décrire les conséquences d'une attaque atomique ; il continue le récit de sa vision apocalyptique :

« La grande ville avec la tour de fer est en feu. Mais la tour sera prise par le peuple, et non par les étrangers venus de l'Est. »

« En Italie, des sauvages vont massacrer la population, le Pape réussira à fuir, mais de nombreux membres du clergé seront tués, de nombreuses églises seront détruites. En Russie, une révolution va éclater, suivie d'une guerre civile sanglante. Le peuple russe s'en remettra à nouveau au Dieu chrétien. »

« Après la victoire, un empereur sera couronné. » ; « Combien de temps tout cela durera ? Je ne sais pas. Je vois trois neufs. Le troisième neuf apporte la paix. Une grande partie de la population mondiale sera décimée, et les gens auront peur de Dieu à nouveau. Alors la paix sera. Lorsque les fleurs s'épanouiront dans les prairies, le deuil prendra fin. »

Il n'est pas surprenant de retrouver dans les visions de Irlmaier, ce fervent catholique, un renouveau du Christianisme mais il est tout à fait étonnant de retrouver dans les visions de Irlmaier et sa narration de cette guerre mondiale - qui semble imminente - des traits caractéristiques des années 2000. Les événements qui sont censés se produire et qui sont décrits ici par un homme né en 1894 semblent en effet en adéquation avec les problématiques actuelles : conflits géopolitiques et civilisationnels, tensions entre religions, armes biochimiques...

Surnommé « le Pape de Finnmark », Anton Johansson est célèbre pour sa prédiction du naufrage du Titanic. Il a prédit avec une précision étonnante la Première Guerre mondiale en Europe centrale, la Révolution russe, la défaite de l'Allemagne dans les deux guerres mondiales.

Le voyant Anton Johansson est né au printemps 1858 en Laponie suédoise, près de la frontière norvégienne. Enfant, il manifeste déjà des dons hors du commun et étonne par sa sagesse. En 1874, il quitte sa petite ferme, et s'installe à Cap Nord, dans le comté de Finnmark où il passera le reste de sa vie.

Longtemps, Anton Johansson dirigea une entreprise de bois et de pêche. Pendant de nombreuses années, il occupa des fonctions au Finnmark, il s'occupait par ailleurs de

l'administration de son petit village et ses administrés se souviennent d'un homme sur qui l'on pouvait toujours compter.

Alors patriarche, Johansson fit une série prophéties -dont de nombreux se sont déjà réalisées- et semblait obsédé par la Troisième guerre mondiale et une invasion terroriste de l'Europe et du Moyen-Orient ; il déclarait que cette apocalypse aurait lieu « à la fin de Juillet, au début Août, j'ignore en quelle année», il répétait alors qu'il désirait mourir en paix avant l'été pour ne pas connaître l'apocalypse...

Ses prédictions furent nombreuses, précises et le plus souvent exactes. Anton Johansson s'est éteint en paix, à l'âge de 51 ans.

A.Johansson : « *Quand le dragon sera trop puissant, la Chine occupera l'Inde et une partie de l'Asie.* »

Au début du nouveau millénaire

- *Des états du sud feront banqueroute, des guerres civiles éclateront, les miséreux se révolteront.*

- *Les bourses deviendront folles, des millions de personnes perdront leur toit.*

- *De nouvelles maladies transportées par armes feront 25 millions de morts.*

- *De nouvelles armes seront la cause d'énormes ouragans dans le monde entier.*

- *Il y aura des tempêtes de feu aux États-Unis où les plus grandes villes seront détruites.*

Après l'échec de l'Union des États en Europe

- *Les Russes vont conquérir les Balkans, la France, la Hongrie, l'Autriche, l'Italie du Nord et la Suisse.*

- *Les pays d'Europe centrale et d'Asie du Nord prendront les armes contre les nouveaux Tzars.*

- *L'Allemagne sera le théâtre d'une guerre civile.*

- *Des pays de l'est de l'Europe provoqueront une guerre civile en Angleterre.*

- *La Russie va mener une attaque massive contre les États-Unis, et l'Amérique Centrale tombera aux mains des Russes.*

- *La Grèce et la Turquie seront conquises par des troupes révolutionnaires venues d'Orient.*

- *Des mercenaires fomenteront des troubles en Inde et en Égypte pour faciliter l'occupation de l'Inde et de l'Europe par les pays arabes.*

- *L'Italie sera détruite.*

Toutes ces prophéties sont certes connues mais on en parle peu, elles ne figurent pas sur le haut de l'affiche. Les gens préférant souvent les corpus bibliques et les récits de Nostradamus, en ce moment comme nous l'avons vu dans un précédent chapitre, ce sont les Mayas qui ont la cote.

Personne ne sait pour l'instant dire qu'elle est la prophétie qui se révélera dans le monde, peut-être aussi que personne ne souhaite vraiment le savoir. En effet, si l'on

considère les prédictions dans leur ensemble, elles ne nous laissent rien présagées d'agréable. Nous devons les considérer comme potentiellement réalistes et j'ajouterais que dans celles que j'ai reproduite ici, elles ont toutes un point commun ; elles prévoient un conflit à venir. Toutes ne disent pas toujours exactement la même chose mais elles évoquent bien une guerre.

Si comme nous l'avons évoqué dans le chapitre précédent, la messianité d'Israël ne se réalise pas, il faudra alors bien considérer que ce réaliseront les prédictions les plus dévastatrices. N'oublions pas que les conspirateurs ne sont pas à une guerre prêt. Ils n'hésiteront pas un seul instant à ce servir de la chaire humaine tels des Moloch pour parvenir à leur fin. Cela s'est vu dans le passé et cela pourrait parfaitement se revoir de nos jours.

Il est donc temps de prévoir, il est temps aussi de survivre. Toute la question aujourd'hui est de comment faire pour survivre dans un monde où seul l'anarchie semble avoir le pouvoir de régner en maître ? A cette question, on pourrait estimer qu'il s'agit d'une interrogation digne d'un paranoïaque ! En fait pas du tout ! La vraie paranoïa est de refuser de voir l'avenir en face.

Je tiens à rappeler à tout le monde, que tous les gouvernements dignes de ce nom élaborent ce type de prévision catastrophique et que c'est d'ailleurs à partir de ces prévisions que sont structurés les « plans d'évacuation des villes ». Je ne vois donc pas du tout pourquoi chaque citoyen n'aurait pas le droit d'élaborer son propre plan d'urgence. Si vous croyiez que le gouvernement pense à vous et pour vous, c'est votre problème mais pour ma part, je sais qu'il pense d'abord à lui !

La peur est un phénomène affectif qui accompagne la prise de conscience d'un danger réel ou imaginé, voir d'une menace quelconque. Elle porte toujours sur un objet plus ou moins précis. L'angoisse, elle, est faite d'inquiétude et de crainte sans objet déterminé.

Quelles sont les raisons irrationnelles d'avoir peur de l'avenir ? Pour l'individu, la peur de l'avenir est issue de ce qu'il sait qui l'attend : la mort. C'est l'angoisse existentielle de chaque homme. Socialement, cette peur individuelle a été reprise par la religion, la promesse du jugement dernier, l'incrustation du dogme religieux en chacun de nous. Objectivement, quelles seraient les raisons rationnelles qui font que nous devrions nous inquiéter de l'avenir ? « C'est l'instabilité de notre monde et ses conflits en extensions un peu partout. C'est aussi les problèmes démographiques et l'envahissement des pays par une immigration non contrôlée, C'est les pressions économiques et leurs fausses crises, c'est encore les problèmes déments de pollution et d'accidents, etc... ». A ceci s'ajoute le fait que nous vivons dans un monde de plus en plus complexe. Nous avons une vision de plus en plus précise des problèmes, et leur complexité, leur enchevêtrement les rendent de moins en moins assimilables par l'esprit.

En vérité c'est contre tout cela que nous devons nous préparer et nous défendre. Nos craintes face à l'avenir sont-elles justifiées ?

Si nous nous demandons que faire face à l'effondrement maintenant tout proche (c'est vraisemblablement l'affaire de vingt, quinze, dix ou même cinq ans...) de nos sociétés dites «modernes», nous devons déjà être conscients de ce qui va se passer. Selon certains auteurs réfléchissant au problème, il y aura, face à la crise du pétrole (sans même parler des autres, comme la crise climatique), quatre étapes différentes à venir, qui peuvent être définies par trois facteurs: sources d'énergies, interdépendance mutuelle et sécurité individuelle et familiale.

La prise de conscience est l'étape la plus importante aujourd'hui. Nous nous trouvons encore actuellement dans cette phase. Sans énergie pas de vie possible ! Les hydrocarbures sont notre principale source d'énergie (90% pour les transports et 40% de toute l'énergie produite et consommée) et notre interdépendance les uns à l'égard des autres est très grande — c'est à dire que chacun a un travail spécifique à accomplir — et nous comptons sur les autres pour faire le leur.

Par exemple, les paysans cultivent du blé, les routiers l'amènent aux minoteries, les minotiers le transforment en farine, d'autres chauffeurs routiers avec de plus petits camions la livrent au boulanger, qui en fait du pain et la femme du boulanger le vend, ce qui fait que tout le monde peut manger du pain ! Si l'un des groupes échoue dans sa tâche, c'est le système tout entier qui échoue. Un seul maillon faible entraîne la rupture de la chaîne. L'agriculteur ne peut pas lui-même transformer son blé en pain, et le boulanger ne peut pas faire pousser son propre blé pour le vendre, et tout le monde a faim!

Nous disposons encore aussi, pour l'instant, d'un niveau de sécurité, dans la mesure où les gouvernements, les pouvoirs publics, la police et même l'armée de plus en plus souvent ce qui devrait éveiller nos soupçons, maintiennent généralement l'organisation sociale et le respect des lois, de telle sorte que les êtres humains individuels n'ont pas trop à se soucier directement du maintien de l'ordre et de leur sécurité personnelle. Vis-à-vis des dangers pointent à l'horizon, la conscience est actuellement encore bien faible et cette étape ne prendra pas fin avant que pratiquement toute la population instruite du monde ne reconnaisse qu'il y a de vrais problèmes auxquels ils seront confrontés.

Durant un laps de temps qui ne sera pas vraiment très long, puisse que nous pouvons nous rendre compte facilement de ses premiers effets, commenceront les premières augmentations de prix des matières premières, les pannes de courant, entraîneront toutes sortes de récessions économiques et s'achèvera avec des révoltes, des guerres et des famines. La transition peut être subdivisée en deux phases: ordonnée et anarchique.

La transition ordonnée assurera trois facteurs toujours dominants, en particulier la sécurité. Les privations pourront momentanément être apaisées par les allocations, la mise en place de services d'urgence et de santé supplémentaires performants. Durant cette

phase, les gouvernements gardent encore le contrôle des populations et ainsi les pannes de courant ne provoquent pas encore de pillages et les pénuries de nourriture ne dégénèrent pas encore en émeutes.

La transition anarchique continue, mais, cette fois, le pétrole devient rare et l'ordre est rompu. Les craintes de pillages ou d'émeutes de la transition ordonnée deviennent une réalité. Notre faculté à vivre individuellement dans l'interdépendance est menacée quand certaines étapes des processus sont affaiblies ou deviennent indisponibles (qu'advient-il du processus blé-pain lorsque les camions ne trouvent plus de gas-oil pour transporter les marchandises?). Il est alors de plus en plus difficile pour les autorités de garder le contrôle et nous sommes forcés de nous débrouiller par nous-mêmes, produisant notre nourriture et défendant nos maisons contre les pillards et les affamés.

Cette transition se termine quand presque tous les hydrocarbures seront devenus indisponibles. La sécurité a disparu et donc l'interdépendance n'est plus viable. Nous sommes forcés de vivre dans des petites communautés de la taille d'un village ou d'une tribu, produisant notre propre nourriture, entretenant nos constructions et assurant notre sécurité. Ceux qui ne sont pas dans ces entités sont « forcés » de piller les autres. Nous dépendrons alors des restes de notre société industriel. Il restera un peu de bois comme carburant ou pour la construction, tant que ces arbres auront une chance de pousser. Il faudra bien des années pour (ré)apprendre les compétences de l'auto-suffisance et le retour à l'agriculture. Nos sociétés devront, à bien des égards, radicalement changer, l'interdépendance devenant multi-tâches.

La dernière étape sera l'auto-suffisance. À ce moment là, ceux qui n'auront pas su s'adapter à un style de vie auto-suffisant auront disparu, et il ne restera plus que ceux qui auront su s'organiser en groupes indépendants. Sans plus de pétrole ou de gaz, avec un charbon difficilement accessible, la Civilisation Industrielle ne revivra pas, bien que nous « progresserons », en définitive, vers une société de type *médiéval*...

Voilà à quoi nous risquons d'être confronté prochainement si les choses de ne changent pas. Dans la mythologie grecque, Cassandre (en grec ancien *Κασσάνδρα* / *Kassándra*) est la fille de Priam (roi de Troie) et d'Hécube. Elle porte parfois le nom d'Alexandra en tant que sœur de Pâris-Alexandre. Elle reçut d'Apollon le don de prédire l'avenir, mais elle se refusa à lui, et le dieu décréta que personne ne croirait à ses prédictions. *Cassandre* deviendra un nom commun désignant une personne pessimiste annonçant des malheurs. L'expression « *jouer les Cassandre* » est utilisée pour désigner quelqu'un qui fait des prophéties dramatiques et dont les propos peuvent paraître exagérés. Bref, pour parler franc c'est quelqu'un que l'on n'aime pas et que l'on évite de fréquenter. Cassandre dérange souvent parce qu'elle insuffle des vérités qui dérangent et qui obligent ceux qui refusent de les voir en face.

Je sais que c'est ce que l'on pensera de ce chapitre mais s'il est une chose dans laquelle je crois c'est que le vieil adage nous dit « qu'un homme avertit en vaut deux ». Il ne s'agit pas ici de jouer aux prophètes de malheurs, le Bilderberg et sa clique de mafieux le font très bien sans moi et je n'ai nul besoin d'audience. Mais je considère que le fait de prévenir les siens est un devoir moral et une obligation civique. Si rien ne se réalise alors tant mieux pour nous ou tant pis pour nous, c'est comme on le considérera. Le but ce n'est pas que les prophéties dramatiques se réalisent, l'humanité n'a que trop souffert de la haine et des violences, le but, c'est qu'elles accomplissent la paix sur terre. Mais comme nous n'avons pas évolué dans ce sens, il convient à présent d'envisager le pire des scénarios et de prémunir sa famille et soi-même, c'est la moindre des choses. Personne n'est obligé de croire ou de rejeter mais il suffit de savoir pour comprendre. Je sais aussi que beaucoup diront que si c'est la fin du monde et bien, nous mourront c'est tout! Puisse que le « fin du monde » signifie tout simplement la fin de tout et donc de toutes vies sur terre.

Cette vision n'est réaliste que dans la mesure où un météore pulvériserait la terre d'un seul coup, cela peut naturellement se produire mais ce n'est pas de cette fin là d'on je parle. Le scénario du pire serait précisément que cette fin du monde ne serait pas la fin totale de la planète mais la fin de notre civilisation telle que nous la connaissons, la fin de notre société et de ses structures plus exactement. Dans ce dernier cas malheureusement, il s'agirait davantage d'une lente dégradation des conditions de vie, une destruction progressive des tissus sociaux et des chaînes de réapprovisionnement alimentaires. Dans ce qui deviendra alors un chaos sociétal tous les services hospitaliers cesseront ainsi que les services de police et l'armée. Ceux-ci pendant un certain temps auront tenté de tenir ce choc mais il faut se rendre à l'évidence, contre une population on ne peut rien, après tout, ces services sont composés d'être humains comme vous et moi !

Je profiterais donc de ce chapitre pour me permettre de donner quelques conseils bien utiles et qui je l'espère ne resteront que de simples conseils sans devoir un jour les mettre en pratique. C'est ce que je vous souhaite.

Dans l'éventualité, d'un chaos social-économique-politique...

1- Il faudra agir avec courage, lucidité et être soi-même prêt à toute éventualité. La coopération sera un atout majeur, certes, mais elle ne sera pas évidente, une bonne préparation personnelle sera donc de rigueur. Prévoyez d'avoir une certaine somme d'argent en liquide et répartis, ne conservez jamais cette somme en un seul paquet. Retirez tous vos investissements avant qu'ils ne valent plus rien afin de vous permettre d'acheter un maximum de denrées et d'équipements. Il n'est pas impératif de tout acheter maintenant, mais la préparation sera votre longueur d'avance quand le signal se fera sentir...

2- Réunir des amis proches, un petit réseau local où tous sont engagés sur la même voie. Préparer un inventaire des ressources que chacun peut mettre à la disposition des autres, des talents et compétences et savoirs de chacun. Faire une liste des choses à acheter en groupe (génératrices, panneaux solaires, filtres à eau, groupe d'achat pour la nourriture, l'essence, etc.)

3- Élaborer avec sa famille, et avec le réseau local, des stratégies d'opération en cas d'urgence. Exemple : L'annonce d'un crash financier monumental est faite dans les médias et dans l'heure qui suit, chacun a son rôle à jouer (faire l'achat des denrées alimentaires et de l'équipement, retirer tous l'argent des comptes bancaires, etc...).

4- Faire le contact avec d'autres réseaux, d'autres cellules, pour partager les ressources, talents et compétences. Créer un groupe de troc ou une monnaie d'échange pour faciliter les échanges de biens et de services.

5- Si la situation s'aggrave encore, prévoir des cuisines collectives pour optimiser les ressources. S'entendre, entre adultes, sur une attitude à adopter avec les enfants dans un contexte de grands bouleversements (je suggère l'exemple du film « La vie est belle »). Créer un climat agréable pour les enfants, leur aménager des espaces de jeu.

6- Élaborer des moyens pour faire face à une personne qui prend panique, qui perd les pédales. Les crises d'angoisses et les dépressions seront le lot quotidien, mettez les moyens pour y faire face.

Prévoyez votre autosuffisance pour tout !

La nourriture

- Sacs de riz
- Sacs de pâtes alimentaires
- Sacs et conserves de légumineuses : pois chiches, fèves rouges, etc.
- Sacs de farine tout usage et pour pain seulement
- Sacs de céréales : blé, avoine, kamut, gruau, etc.
- Boîtes de sel : pour le pain entre autres.
- Sacs de sucre : fructose ou stevia.
- Sacs de raisins secs : biscuits et grignotines.
- Cannelle et épices de votre choix : poivre, sel, basilic, muscade, etc.
- Bouillons en poudre
- Conserves de sauce tomates (les conserves ne sont pas nutritives, mais améliorent le goût...)
- Conserves de crème de brocoli, champignon, etc.

- Sauce tamari ou sauce soya
- Beurre d'arachides
- Huile d'olive
- Sacs de noix : amandes, tournesol, etc.
- Protéines de soya : protéines déshydratées : en magasin d'aliments naturels.
- Réserve d'eau potable : voir filtreur à eau portatif.
- Semences pour vos légumes
- Germinations : luzerne, tournesol, pois chiches, etc.
- Chocolat : un aliment réconfortant et réjouissant!
- Bicarbonate de soude (pour vos recettes)

AUTRES

- Vêtements 4 saisons pour toute la famille : bottes, manteaux, imperméables.
- Couvertures et sacs de couchage : (voir surplus de l'armée)
- Articles d'hygiène : savon, shampoing, papier tout usage, savon pour le linge (savon de pays), serviettes sanitaires, etc.
- Articles d'entretien : eau de javel, vinaigre, sacs à poubelle, gants de plastique, sachez aussi que votre hygiène corporelle est la base de la santé.
- Outils : marteau, hache, scie, pelle, ciseaux, cordes, etc.
- Essence s'il en reste ! Naturellement.
- Procédés pour filtrer l'eau : filtre à charbon, pilules, etc.
- Éclairage : allumettes, chandelles, lampes à l'huile, bouteilles d'huile, lampe de poche, etc.
- Articles de cuisine et de camping : ouvre-boîte, assiettes, ustensiles, réchaud de camping, tente, etc.
- Piles, radios et lampes de poche, des bougies
- Articles de chasse et pêche
- Bombones de propane
- Lampes au propane
- Filtres à eau (voir dans les surplus d'armée) :

Les médecines de bases

- HUILE DE MELALEUCA (TEA TREE)

Les aborigènes utilisent depuis des millénaires les propriétés très variées de cet « Arbre à Thé ». Des recherches scientifiques récentes ont montré que cette huile essentielle est antiseptique, antibactérienne, antimicrobienne et antifongique.

Indications :

Digestive : indigestion, gastro-entérite, colites, infections intestinales.

Excrétoire : cystite, infections vaginales.

Tête : rhumes, sinusite, otite, aphtes, gingivites, maux de gorge.

Respiratoire : bronchite, fièvre, grippe, toux.

Peau : Candida, acné, plaies infectées, piquûres d'insectes, abcès, brûlures, herpès, verrues, soins de la peau grasse, mycoses des ongles.

Applications :

Externe

Appliquer l'huile essentielle pure sur les parties atteintes, plusieurs fois par jour.

Si infection ou irritation, diluer l'huile essentielle dans un peu d'eau.

Interne

Verser quelques gouttes (3-4) d'huile essentielle pure dans un verre d'eau et se gargariser quelques secondes et recracher ensuite le liquide. Avaler ce mélange, en petite quantité, pourra vous fournir un bon antibiotique.

- HYDRASTE (antibiotique naturel)

Stimule le système immunitaire, combat le rhume ou la grippe, aide à combattre le cancer. Masque la présence de drogues dans l'organisme lors de tests de dépistage. Préviend ou traite les infections gastro-intestinales, traite les infections des voies urinaires, les inflammations de la vésicule biliaire, la pharyngite, l'inflammation des voies nasales et des oreilles, les infections oculaires, les inflammations des muqueuses ou de la peau dues à des infections fongiques ou bactériennes.

Infusion: Infuser 500 mg à 1 g de racines et rhizomes séchés dans 150 ml d'eau bouillante pendant 5 à 10 minutes. Boire trois tasses par jour. Cette préparation est très amère. L'addition d'un peu de menthe ou de verveine citronnée ainsi que de miel à la préparation masquera partiellement cette forte amertume.

Teinture (1:10). Prendre de 2 ml à 4 ml, trois fois par jour.

- IODE DE POTASSIUM (en cas de radiations nucléaires)

Un accident nucléaire peut s'accompagner d'une émission d'iode radioactif. Cet iode pénètre dans le sang par les voies respiratoires, par la peau ou par l'absorption d'aliments contaminés. La glande thyroïde, un organe régulateur très important dans notre organisme, accumule l'iode jusqu'à saturation. L'irradiation prolongée de cet organe augmente le risque de cancer et d'autres affections de la thyroïde. Ce sont les fœtus, les bébés, les jeunes enfants qui courent le plus grand risque.

En cas d'accident nucléaire, ces comprimés doivent être pris le plus rapidement pos-

sible après l'annonce par les autorités de la nécessité d'un tel traitement. Chez l'adulte, la dose est de 130 mg d'iodure de potassium en une prise (2 comprimés); chez l'enfant, la dose est calculée en fonction de l'âge. Les nouveau-nés et les femmes enceintes ou en période de lactation ne prendront la dose qu'une seule fois; pour les autres personnes, la même dose doit être répétée tous les jours aussi longtemps que l'exposition à l'iode radioactif le justifie.

- L'ARGILE

L'argile doit son activité à son fort pouvoir absorbant et sa grande richesse en silice (48%), aluminium (36%) et sels minéraux (14%). Ainsi, l'argile tapisse la muqueuse gastro-intestinale, la protège, aide à sa cicatrisation et absorbe les toxines présentes dans le tube digestif. On utilise l'argile pour toutes les pathologies gastro-intestinales et les infections intestinales. On l'emploie aussi en voie externe locale et en voie interne générale dans toutes les affections bactériennes ou virales (plaies suppurantes, abcès, brûlures, etc.). L'argile en usage externe, possède de grandes vertus pour la régénération des tissus.

Usage interne :

Faire tremper 2 c. à thé (utilisez une cuillère en plastique pour éviter toute réaction entre l'argile et le métal) d'argile blanche dans un verre d'eau pendant toute la nuit. Au matin, mélangez avec la cuillère en plastique et boire à jeun. Faire une cure de 3 semaines. (Les cures d'argile sont déconseillées aux personnes ayant des problèmes de constipation).

Cataplasme pour usage externe :

Laissez tremper l'argile verte dans un peu d'eau pendant au moins une heure, puis appliquez directement sur la peau une épaisseur de 1 à 2 centimètres (ne pas appliquer de l'argile trop froide sur les articulations). Bandez et laissez agir au moins 3 heures ou le garder toute la nuit. Recommencer tous les jours jusqu'à obtention de l'effet souhaité.

- CHARBON DE BOIS (en cas d'empoisonnement ou d'attaque bio-chimique)

Le charbon de bois pulvérisé a fait partie des remèdes reconnus par le corps médical pendant le dix-neuvième siècle et jusqu'au milieu du vingtième siècle. Le charbon de bois, qu'on obtient du bois, possède dans plusieurs situations une grande valeur thérapeutique.

Le charbon de bois réduit en fine poudre (plus la poudre est fine, meilleur sera l'effet) a la capacité d'absorber un grand nombre de toxines et de particules non désirables. Il possède aussi le pouvoir de "d'attirer" l'infection.

On retrouve le charbon de bois finement pulvérisé dans les magasins d'aliments natu-

rels. Si toutefois une urgence se présente et qu'on n'en ait pas sous la main, on peut récupérer du charbon du foyer en autant que celui-ci n'ait pas été contaminé par de la peinture ou tout autre produit chimique.

Usage interne :

Le charbon de bois s'absorbe aussi par la bouche et fournit un contre-poison efficace contre plusieurs substances toxiques (guerre bactériologique ou chimique!).

Usage externe :

Placez une couche de 4-5 millimètres de poudre au centre d'un tissu blanc mince. Évitez de doubler le tissu pour optimiser l'effet. La meilleure façon est de concevoir un sachet noué qu'on déposera sur la partie à traiter. Immergez ensuite la compresse à plat dans de l'eau chaude et l'appliquer sur la partie infectée. Il est préférable de laisser la compresse toute la nuit, alors vous pouvez utiliser de la gaze humide pour en faire un pansement durable. Pour accroître l'effet de la compresse, on peut y appliquer un peu de chaleur à l'aide d'une bouillotte ou d'un coussin chauffant. On peut traiter de la même façon les infections au visage ou aux yeux.

- CHLORURE DE MAGNÉSIUM (méningite, tétanos, ou autres)

Remède efficace pour tout. À prendre en cure préventive de 21 jours, arrêt 10 jours, ou pour traiter spécifiquement un symptôme. La seule contre-indication est la néphrite (reins).

Conseils d'utilisation du chlorure de magnésium : 20 gr pour 1 litre d'eau. Dissoudre un sachet (20gr.) dans un litre d'eau et agiter jusqu'à dissolution et conserver au réfrigérateur. Pour masquer le mauvais goût, ajouter du jus de citron ou du jus de fruits.

Pour traiter la méningite, la polio, le tétanos ou toutes autres maladies subites :

Pour l'adulte :

Diluer un sachet (20g) de chlorure de magnésium dans 1 litre d'eau et boire un verre de ce liquide à toutes les 60 minutes jusqu'à ce que les symptômes disparaissent.

Pour l'enfant :

Suivre le même procédé, mais diluer le sachet de chlorure de magnésium dans 2 litres d'eau (demie dose), même fréquence.

Pour le bébé :

Mélanger le sachet dans 4 litres d'eau (quart de dose), même fréquence.

- PROBIOTIQUES POUR STIMULER LE SYSTÈME IMMUNITAIRE (Bio K, capsules de yogourt, levure de bière, etc.)

Les probiotiques agissent par trois principaux mécanismes. Le premier consiste à modu-

ler l'activité du système immunitaire intestinal. Ils améliorent l'immunité lorsqu'elle est faible, par exemple au moment du développement du système immunitaire chez l'enfant ou de son vieillissement chez les personnes âgées. Ils diminuent également la suractivation du système immunitaire, notamment dans les cas d'allergies ou de maladies inflammatoires de l'intestin. En second lieu, les probiotiques augmentent la fonction de barrière de la muqueuse intestinale, par exemple en accentuant la production de mucus ou des anticorps de type IgA. Finalement, les probiotiques ont des effets antimicrobiens directs, principalement en inhibant l'invasion des bactéries pathogènes et leur adhésion aux parois intestinales.

- FLEURS DE BACH (RESCUE)

À prendre en cas de crise d'angoisse, de panique.

Prendre le RESCUE pur à raison de 2 à 3 gouttes directement dans la bouche, de deux à quatre fois par jour ou plus si vous le jugez nécessaire.

BRÛLURES (mineures)

- La gelée de vitamine E aide à la cicatrisation.
- Appliquez du blanc d'œuf sur la brûlure et laissez sécher.
- Appliquez une compresse d'argile sur la brûlure pour l'arrêt de la chaleur et pour la cicatrisation.

CONSTIPATION

- Prendre une c. à table de son deux fois par jour.
- Mangez des pruneaux cuits ou crus

GASTRO

- Pedialyte: 360ml (12oz) de jus d'orange non sucré

600ml (20oz) d'eau bouillie refroidie

1/2 c.à thé de sel

Mélangez le tout et donnez ce liquide à volonté. Ce mélange aidera à la réhydratation du corps.

- Infusez une à deux c. à thé de gingembre frais, ou en épice, dans une tasse d'eau chaude et boire ce liquide aux quatre heures. Ne jamais déposer une herbe ou une fleur dans une eau bouillante, elle perdrait une grande quantité de ses vertus. Cette tisane risque d'enlever complètement les symptômes de la gastro en très peu de temps.

GRIPPE ET RHUME

- Faire bouillir, pendant plus d'une heure, un gros oignon coupé et quelques gousses d'ail hachées. Laissez refroidir et buvez 1 tasse de ce liquide 3 fois par jour ou au besoin.
- Pour aider à la décongestion, humidifiez la pièce avec de l'eucalyptus.

HYPERTENSION

- Mangez beaucoup d'ail ou prenez des capsules d'ail.
- Le poivre de Cayenne aide à contrôler la pression sanguine.

INDIGESTION

- Boire des tisanes ou thé de feuilles de menthe.
- Boire des tisanes de persil.
- Prendre 1c. à thé d'huile d'olive.

INFECTION URINAIRE

- Boire du jus de canneberges (bio, sans sucre) et augmentez la consommation de vitamine C.

MAUX DE GORGE

- Tisane de gingembre, miel et une pincée de poivre de cayenne.

MAUX DE TÊTE ET MIGRAINES

- Boire des tisanes de menthe poivrée.

MAUX DE VENTRE OU COLIQUES

- Infusion de cumin, menthe poivrée, graines de fenouil écrasées ou la marjolaine. On peut utiliser ces éléments soit individuellement ou mélangés. Une c.à thé de la plante par tasse d'eau. On filtre et laisse refroidir. Pour un bébé, mettre 1 ou 2 c.à thé dans les boires.
- Infusion de feuilles de laurier. Pour les bébés, mettre au maximum 1/2 feuille pour une tasse d'eau. Pour l'adulte, vous pouvez mettre jusqu'à 4 feuilles.
- Donnez 1c.à thé d'huile d'olive le matin comme premier aliment.

MÉNINGITE

Voir chlorure de magnésium

NAUSÉES DE LA FEMME ENCEINTE

- Prendre de la levure de bière au petit déjeuner.

OTITE

- Faites bouillir un oignon pendant une quinzaine de minutes et placez-le au fond d'un bas blanc, en coton, pendant que l'oignon est encore chaud. La vapeur dégagée aidera à soulager la douleur.
- Appliquer l'huile de Melaleuca sur l'oreille externe.

POUX

- Appliquez de la vaseline abondamment sur le cuir chevelu pendant toute la nuit. Au le-

ver, brossez minutieusement le fond du cuir chevelu avec un peigne fin et fini les poux!

ULCÈRES

- Bouillir, environ 5 minutes, des feuilles de choux. Boire le jus ainsi recueilli. Grignoter du chou cru donne aussi de très bons résultats.
- Prendre 1c.à thé d'huile d'olive 3 fois par jour.

VARICELLE

- Appliquez du miel sur les boutons, ça soulage la douleur.
- Appliquez de l'huile de vitamine E quatre fois par jour directement sur les boutons.
- Triplez l'apport en vitamine C quotidiennement.
- Bain de bicarbonate de soude et bien assécher le corps. Appliquez ensuite une lotion à la calamine.

Plantes médicinales de base

Camomille (infusion ou compresse): Anxiété, nausées, indigestion, diarrhée, insomnie, démangeaisons, douleurs menstruelles, infections.

Aloès (gel): Brûlures et irritations de la peau.

Gingembre (infusion): Nausées et gazs.

Échinacée (teinture): Réactions allergiques ou inflammation.

Lavande (infusion): Insomnies, dépression, maux de tête, stress.

Ortie (infusion): Eczéma, muguet vaginal, syndrome prémenstruel, diarrhées, hémorroïdes, arthrite, la goutte.

Préparez une trousse de premiers soins avec un manuel d'instructions. (Bandages, Tylenol, etc.)

OPÉRATION D'URGENCE / ÉVACUATION

Préparation de quelques bacs de plastiques hermétiques (facile à transporter) contenant :

- Médecine
- Nourriture
- Vêtements
- Couvertures
- Outils
- Entretien et hygiène
- Jeux pour les enfants...

Élaboration d'un plan d'évacuation :

- Qui fait quoi?
- Un lieu d'hébergement doit être prêt en cas d'évacuation.
- Les denrées et l'équipement sont prêts à transporter ou déjà entreposés dans ce lieu d'urgence.
- Élaborer des moyens de communication entre les gens du réseau et des autres cellules (lieu de rassemblement, radio-émetteur, sifflet, etc.)
- Les gens du réseau fonctionnent avec des pseudonymes...

Durée de vie des aliments stockés :

Idéalement, se procurer une silleuse (empaquetage sous vide) qui donne une durée de vie beaucoup plus longue que dans les emballages d'origine. Une chose importante à retenir : pour la farine et le riz: faites congeler dans des sacs en plastique hermétique quelques jours pour ainsi tuer les œufs. Ensuite, bien disposer dans des sacs très hermétiques.

Voici quelques conseils de consommation des aliments stockés:

A consommer avant 6 mois

- Lait en poudre (boîtes en carton)
- Fruits secs (en conserve)
- Gâteaux secs
- Pommes de terre

A consommer avant 1 an

- Soupes de viande ou légumes en boîte
- Fruits au sirop, jus de fruits en pack et légumes en conserve
- Céréales prêtes à l'emploi et céréales à cuisiner (en conserve)
- Beurre de cacahouète
- Confiture
- Bonbons à sucer, et noix en boîtes
- Vitamine C

Sans limite de consommation (si placés dans des récipients et dans des conditions adéquates)

- Farine
- Huile végétale
- Maïs séché
- Levure chimique (baking powder)
- Soja
- Café instantané, thé et cacao
- Sel
- Boissons non gazeuses
- Riz blanc
- Bouillons

Rendre l'eau potable

Il existe plusieurs méthodes pour purifier l'eau. Celles-ci séparent les éléments étrangers des éléments sains et donnent une eau d'une limpidité acceptable en détruisant les bactéries nuisibles. Deux traitements sont possibles : la purification à l'aide de moyens naturels et la purification à l'aide de moyens chimiques.

MOYENS NATURELS (les plus fiables)

1- Filtrer l'eau

La première opération consiste à filtrer l'eau, avec un micro-filtre, afin d'enlever les matières en suspension. Si possible en utilisant un premier filtre - tamis lavable de 40 μm , ou à défaut un filtre à café ou à thé, suivi d'un second filtre le plus fin qui soit, si possible $< 0.02 \mu\text{m}$ (taille moyenne d'un virus), et ce afin de pouvoir filtrer le plus d'éléments bactériologiques et chimiques.

Filtres à eau :

Filtre en céramique, de type Katadyn : grâce à sa finesse et à la présence de sels d'argent, ce type de filtre (0,2 microns) élimine les germes de contamination fécale, les matières inorganiques (sédiments, argile) ou organiques. Il en existe plusieurs modèles selon l'usage (individuel ou familial), le lieu d'utilisation (camping, cuisine), le volume d'eau à traiter, etc.

Voir aussi les magasins de sport/plein air et les surplus de l'armée

2- Bouillir l'eau :

La meilleure façon de purifier l'eau est de la faire bouillir. Ce procédé détruit toutes les bactéries présentes, à condition que la période d'ébullition soit suffisamment longue. Portez à ébullition pendant plus de 2 heures, les premières minutes d'ébullition éliminent l'essentiel de la pollution. Afin de restaurer l'eau qui, lorsqu'on la fait bouillir, devient fade à cause de la perte de molécules d'oxygène, il est nécessaire de l'agiter vigoureusement pour lui redonner cet oxygène perdu. Si l'eau garde un mauvais goût, elle retrouvera un goût acceptable si l'on y ajoute des morceaux de charbon de bois provenant du feu de camp. Ceux-ci devront bien sûr être enlevés de l'eau avant qu'on la boive.

MOYENS CHIMIQUES

Il existe des comprimés contenant du chlore. Un seul de ces comprimés dilué dans 1 L. d'eau détruira les bactéries présentes

- Pour nettoyer vos fruits et légumes exposés à des produits chimiques, laissez-les tremper $\frac{1}{4}$ d'heure dans de l'eau argileuse et bien rincer.

LA GERMINATION

Il existe, dans le commerce, des germoirs en terre, en plastique ou en verre. Mais vous pouvez tout simplement utiliser un bocal en verre de taille plus ou moins grande en fonction de la quantité de graines que vous souhaitez faire germer, sur lequel vous posez un morceau de tulle ou de moustiquaire que vous fixerez avec un large élastique. Trempage:

Au début, il est conseillé de faire germer de petites quantités de graines (1 à 2 cuillères à soupe) afin de vous familiariser avec le procédé. Donc faire tremper les graines dans le bocal ou le germoir en les recouvrant d'une eau de source de préférence très peu minéralisée. Les laisser tremper de 1 à 5 heures pour les petites graines (lin, cresson, luzerne, sésame) et de 8 à 12 heures (une nuit) pour les autres. Poser sur le bocal le morceau de tulle ou de moustiquaire que vous fixez avec l'élastique. Après le temps de trempage, retourner le bocal pour vider l'eau et ensuite mettre le bocal sous le robinet, laisser couler l'eau tout en secouant le bocal pour assurer le rinçage de toutes les graines. Retourner à nouveau le bocal et posez-le sur un support (genre séchoir à vaisselle ou tout autre support de votre réalisation, en bois de préférence mais attention à ne pas utiliser du bois traité). Pour les germoirs achetés dans le commerce, suivez le mode d'emploi joint à l'appareil car l'utilisation est différente selon qu'il est en terre ou en plastique. Rincer les graines 1 à 2 fois par jour, selon la température ambiante: 2 fois par exemple en été lorsque la température est supérieure à 22°C. Toujours bien retourner le bocal car il ne doit pas rester d'eau dans le récipient, les graines doivent simplement rester humide.

Temps moyen de germination moyen des graines (en jours). Au début, essayez différentes sortes de graines afin, d'une part, de vous familiariser avec les temps de germinations de chacune et d'autre part, de vous habituer aux différentes saveurs.

Si tout ceci vous paraît superflus c'est votre droit. Vous direz certainement à quoi bon, on a aucune chance, tout se passera différemment et nous n'aurons sans doute pas l'occasion de réaliser ce qui se déroule que tout sera déjà finie !

Nul ne sait pourquoi dans une catastrophe certains survivent alors que pour d'autres la grande faucheuse vient les chercher en grands nombres ! La question reste cependant fondamentale.

Laissez-moi alors vous conter cette histoire vécue :

Dans un pays d'Amérique du Sud, j'ai assisté un jour à une scène assez dramatique mais combien révélatrice sur ceux qui décèdent et sur ceux qui survivent. Dans un petit village son arrivés un jour des trafiquants d'armes, l'un d'entre-eux présenta aux villageois des grenades. Celles-ci leur servaient principalement pour la pêche. Par manque de professionnalisme ou pure bêtise, il dégoupilla la grenade qui lui échappa des mains et... naturellement explosa. Il y eut ce jour là 4 morts, mais celui qui avait dégoupillé la grenade

ne fut que légèrement blessé tandis que ceux qui vivaient leur dernier instant se trouvaient à cinquantaîne de mètre de l'explosion. Nous ne saurons jamais pourquoi.

Cette histoire me fit longuement réfléchir et m'a convaincu qu'il ne faut jamais s'avouer vaincu en aucune circonstance. Même s'il on a peur et que l'angoisse s'empare de nous, il faut toujours songé à ceux qui sont à vos côtés et qui seront peut-être gagné par vos propres peurs. A partir de là, vous ne contrôlerez plus rien et cette situation dégénérera en panique complète, ce sera le moment où la faucheuse aura soin alors de vous.

J'ignore tout du moment où ces conseils vous serons utiles, je ne suis pas non plus voyant mais je crois l'instant venu de ce dire qu'il faut prévenir et se préparer à des moments difficiles. Si chaos il y a, le combat le plus difficile auquel nous aurons à faire face sera celui des seigneurs de la guérilla urbaine. Ces bouchers ne connaissant ni foi ni loi, auront soins de vous dévaliser, de vous violer et de massacrer n'importe quel individus qu'ils rencontreront. C'est sans doute le fléau le plus dangereux à affronter lorsque une société s'effondre. Or, notre société encore très confortable pour l'instant, commence à vaciller doucement, même si nous n'en ressentons pas encore le mouvement ! C'est pourquoi j'ai jugé utile, modestement, de vous prévenir simplement.

Pour terminer ce chapitre sur les temps à venir et que nous ne percevons pas encore clairement, d'autre écrivent sur les risques actuels et plus particulièrement sur les risques du terrorisme. Dans leurs écrits, certains auteurs n'hésitent pas à faire des rapprochement entre des passages biblique notamment ceux de l'Apocalypse de Saint-Jean et les derniers attentats ou tentatives d'attentats commis par les fous d'Allah.

« Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité⁷⁰ ».

Nous ne pourrons pas reprocher au pape actuel son silence devant le danger extrême du terrorisme :

« Le terrorisme, quelle qu'en soit l'origine, est un choix pervers et cruel, qui bafoue le droit sacro-saint à la vie et qui sape les fondements mêmes de toute convivialité sociale⁷¹ ».

Malheureusement la condamnation ne suffit plus et la répétition des actes terroristes doit nous inciter à les analyser pour les prévenir :

Trois observations au sujet de l'acte le plus récent : la tentative d'attentat contre un avion assurant la liaison entre Amsterdam et Détroit

70 « Apocalypse de Jean, verset 6 ». Le symbolisme des cavaliers.

71 Rencontre du Pape avec les représentants musulmans à l'archevêché de Cologne, décembre 2005.

1°) Les 278 passagers, de nationalités diverses, auraient été victimes d'un terrorisme aveugle. Des « victimes innocentes » comme le disait naguère un de nos premiers ministres (M. Barre), ne prévoyant pas qu'elles seraient de plus en plus nombreuses et que le terrorisme n'épargnerait personne ;

2°) Le terroriste, M. Abdul Mudallad, se reconnaît comme adepte du réseau arabo-islamique d'Al- Qaida. Il n'invoque aucun conflit précis se déroulant au Moyen ou au Proche-Orient, comme par exemple la situation à Gaza ;

3°) Ce dernier est issu d'une famille aisée ; son pays n'est pas occupé par une armée occidentale ; son père, ainsi que lui-même, sont, ce que l'on peut appeler, des intellectuels.

Trois observations relatives aux attentats permanents en Irak, au Pakistan, au Yémen, en Indonésie ... :

1°) Ils détruisent des milliers de vie humaine et sont le plus souvent exécutés par des kamikazes.

2°) Sauf erreur de notre part, cette méthode d'attentats n'est employée que par des individus issus du monde arabo-musulman. Ces individus se réclament d'une idéologie fondée sur la conquête et le djihad et qui, en définitive, nous concéderait la dhimmitude.

3°) Ils ne visent pas forcément des troupes d'occupation, ni des « occidentaux », mais le plus souvent leur propre communauté nationale ou religieuse, sunnite ou chiite. Le fait que ces attentats se déroulent dans des mosquées le jour de la prière, sur des stades au cours d'un match ou sur des marchés, les rend intentionnellement très meurtriers.... et totalement incompréhensibles pour nous.

Trois déductions :

1°) L'existence de déviances pour lesquelles la vie humaine est négligeable, doit nous inquiéter.

Certes, des exemples de suicides dans des sectes sont connus, mais ils n'ont pas pour but de tuer le maximum de nos congénères.

L'acte isolé, est plus dangereux que les actions organisées. Le premier, spontané et imprévisible, n'exige pas la minutie de la préparation du second et donc sa possibilité d'être découvert avant son exécution.

Or, l'enseignement de la haine de l'occident dans des manuels scolaires, *en grande partie payés par les contribuables européens*, a pris une telle ampleur que le nombre de fanatiques (ou de décérébrés) devient considérable. Le contrôle de cet enseignement a, par lâcheté, échappé totalement aux bailleurs de fonds. Il faut donc mettre fin à ces complaisances. Non seulement elles nous mettent en danger, mais de plus elles témoignent d'une soumission prématurée humiliante, « d'une reddition préventive » (Guy Millière)

2°) La ferveur des nouveaux convertis, Polyeucte des temps modernes, augmente encore le nombre de candidats au suicide. Ils sont d'autant plus dangereux qu'ils disposent, pour de multiples raisons, de plus grandes facilités de déplacement. La vigilance doit s'exercer sur les officines à conversion.

3°) Le monde occidental ne peut plus vivre « hors de toute convivialité sociale » (Benoît XVI). Il ne peut plus vivre dans la crainte de s'exprimer et la hantise de se déplacer. Il ne peut pas accepter l'effondrement de son économie pour se prémunir contre les attentats. Il ne suffit pas de soumettre à des contrôles accrus « les voyageurs provenant de quatorze pays tiers considérés comme des soutiens au terrorisme⁷² ». Il faut rompre avec les pays qui abritent des terroristes et les financer, ainsi qu'avec ceux qui se montrent incapables d'en venir à bout⁷³. Il faut soutenir les gouvernements qui luttent pour éviter leur propre subversion et, dans nos pays, les personnalités religieuses modérées qui condamnent ces crimes.

Si « l'apocalypse » est inévitable, au moins aurons-nous tenté de la retarder.

⁷² *Le Figaro* du 4 janvier 2010.

⁷³ La France (endettée) accorde 500 millions d'euros au Liban (*Le Figaro*, 23 décembre 2009), pays dont les nationaux figurent sur la liste des voyageurs soumis à un contrôle accru, et dont une faction, qui dispose de ministres dans son gouvernement, entretient une milice armée.

Chapitre 14

Rassurez-vous, nous ne descendons pas du singe !

Le destin bat les cartes mais c'est nous qui les jouerons...

Bernard Moitessier

Je souhaite terminer cet ouvrage sur une note surprenante à plus d'un titre. Dans le numéro 1113 du magazine Science & Vie de juin 2010, voici ce que l'on pouvait lire dans l'éditorial :

*« Jamais il ne nous sera possible de savoir quelle fut précisément la vie de nos ancêtres et encore moins de pénétrer le fond de leurs pensées. Mais plus nous [en] apprenons sur eux, plus ce que nous imaginions savoir se **révèle faux**. A commencer par cette certitude désormais établie : **non, nous ne descendons pas du singe** (au vu des découvertes récentes, il serait même plus correct de dire que c'est le chimpanzé qui descend de l'Homme). Et si nous, Sapiens, sommes Aujourd'hui les uniques représentants du genre humain, ce n'est que depuis très peu : nous étions en effet une famille nombreuse... il n'y a pas si longtemps ! Deux siècles après Darwin, nous restons encore largement ignorants de nos origines. Mais de plus en plus le voile se lève sur qui nous étions au commencement. Au point qu'une nouvelle histoire de l'Homme, très différente de celle enseignée au XX^{ème} siècle, est actuellement en cours d'écriture. Et elle nous tend la main, en pointillés. S&V »*

Voilà de quoi rassurer les tenants du créationnisme, les églises jubiles, les hommes se rassurent en ne se voyants plus grimpés aux arbres. Voilà de quoi s'interroger aussi sur le sens de cet article. Il est un fait évident que nous ne descendons pas du singe, pour ma part, je n'y est jamais cru, ce que la science nous dit de notre passé, est naturelle-

ment filtré par d'occultes senseurs que nous connaissons parfaitement. Mais alors pourquoi aujourd'hui dans une revue rationaliste qui a le mérite de la vulgarisation scientifique pour les non scientifiques, sortir cet article ?

Et, ils n'y vont pas de main morte :

« Au commencement, il y aurait eu les singes; mais l'un d'eux (le fameux chaînon) serait sorti de la forêt à la conquête de la savane et se serait redressé sur ses pieds, libérant ses mains afin de créer des outils toujours plus élaborés grâce à un cerveau toujours plus gros. L'homme était né. Trouver le chaînon, c'était résoudre le mystère de nos origines après plus d'un siècle de questionnement... Sauf qu'aujourd'hui ce beau scénario ne tient plus.

« Deux "détails" viennent en effet tout gâcher. Primo, l'homme ne descend pas du singe: il en est un lui-même. Secundo, le chimpanzé est le fruit d'une histoire évolutive aussi longue que la nôtre. Il n'est donc pas notre ancêtre, mais notre cousin. Dans ces conditions, il ne saurait y avoir de chaînon manquant entre nous... Voilà qui oblige à repenser ce qui a pu se passer entre nos deux espèces. Deux cousins partageant forcément un grand-père, plus qu'un illusoire chaînon manquant, c'est notre dernier ancêtre commun (DAC) que traquent aujourd'hui les paléanthropologues ».

Cet article à l'époque n'a absolument souffert de la moindre critique des rationalistes, c'est braves mandarin de la science ou d'autres dinosaure de laboratoire. Chose étonnante pour l'heure, nous n'assistons pas aux habituels débats universitaires ni même à la moindre interrogation des recteurs vis-à-vis de leur ministère.

Tout ce passe sous silence comme s'il ne fallait surtout pas réveiller les questions qui naturellement ne manqueraient pas à savoir par exemple, pourquoi avoir dépensé des sommes astronomiques pour affirmer que la théorie de Darwin était la seule vérité et pourquoi avoir fustiger durant presque un siècle ceux qui prétendaient que l'homme ne descendait pas du singe ?

Aujourd'hui c'est un scientifique célèbre qui nous dit que tout cet argent n'a servi à rien du tout et qu'effectivement l'homme ne descend pas du singe. On croirait presque l'information confidentielle tant on a fait peu de bruit de cette nouvelle qui nous change enfin du hasard et de la nécessité. Ce que nous savions sur notre passé se voit modifié et pose de nouvelles questions.

Pascal Picq⁷⁴ paléanthropologue français :

Dire que l'homme descend du singe a été, à l'époque, un progrès considérable dans la compréhension de ce que nous sommes. On a fini par accepter que l'homme avait des origines animales, en l'occurrence le singe. Mais le discours

74 Pascal Picq est un paléanthropologue français, maître de conférences au Collège de France.

sur l'évolution de l'homme a été accepté à partir du moment où l'on a fait de cette longue histoire quelque chose qui avait un but, c'est à dire nous. Là-dessus s'est greffée l'idée de progrès, d'amélioration, de complexité, d'aboutissement à la conscience.

Mais les découvertes qui se sont accumulées depuis cinq ou six ans ont fait éclater ce schéma linéaire. Notre évolution est, en fait, celle de tous les grands groupes de mammifères. Toutes nos caractéristiques se sont déclinées dans une évolution buissonnante. L'homme actuel n'est qu'une de ces combinaisons. On a cru que l'homme était unique parce qu'aujourd'hui, il est tout seul. Nous sommes 6 milliards mais d'une seule espèce. Or ce que nous apprend la paléontologie, et c'est considérable, c'est qu'il a toujours existé plusieurs espèces d'hommes contemporaines. En Europe, Neandertal et Cro-magnon cohabitaient, ils enterraient leurs morts et ce sont deux espèces différentes. Cela ne fait que 30 000 ans que nous sommes seuls. Et cette solitude nous a amené à croire que l'évolution allait vers nous. L'évolution n'a pas été linéaire, elle a été foisonnante.

L'homme ne descend pas du singe. On sait que l'évolution n'a pas procédé par grades successifs. Les singes ont évolué en même temps que nous. Ils ne sont pas plus, pas moins évolués que nous. Les chimpanzés et les bonobos sont plus proches de nous que les gorilles. En terme de famille, cela veut dire que ce sont nos frères et que les gorilles sont nos cousins. Nous, les chimpanzés, les bonobos et les hommes, avons un dernier ancêtre commun à partir duquel nous nous sommes séparés en Afrique vers 6 ou 7 millions d'années. Si on fait le bilan de ce que l'on a observé depuis 30 ans chez les chimpanzés, on s'aperçoit que tout ce que l'on avait cru voir se manifester en termes d'adaptation uniquement chez les hommes c'est à dire la bipédie, l'outil, la chasse, le partage de la nourriture, la sexualité, les systèmes sociaux, le rire, la conscience, l'empathie, la sympathie, les chimpanzés le font aussi. Donc, soit ils ont tout acquis indépendamment, soit cela vient du dernier ancêtre commun, ce qui est plus plausible. Cela veut dire que déjà dans le monde des forêts, il y a 6 à 7 millions d'années, toutes ces caractéristiques que l'on a cru propres à l'homme existaient et font partie d'un bagage ancestral commun.

A l'époque des premiers hommes vers 2 millions d'années, vous avez des hommes avec des grosses mâchoires et de moins gros cerveaux qui ne marchent pas mal. Vous en avez d'autres qui ont un cerveau bien développé, une face assez humaine, des dents réduites mais ces hommes-là étaient dans les arbres. Les interprétations sur le lien entre ces caractéristiques viennent du fait que nos reconstitutions ont été réalisées surtout à partir de l'évolution du crâne, qui se conserve bien, alors que nous avons peu de choses sur le squelette locomoteur. On croyait donc qu'il y avait d'un côté des espèces avec un petit cerveau, de grosses mâchoires, une bipédie incertaine, pas d'outils et ne mangeant que des

végétaux et de l'autre, des hommes avec de gros cerveaux, des mâchoires graciles, omnivores, utilisant des outils. Tout cela est complètement remis en cause. Nous avons ce que l'on appelle une évolution mosaïque. C'est à dire que toutes les caractéristiques cohabitent, se juxtaposent selon des modalités, des différences de degrés d'une espèce à l'autre.

Lorsque l'on avait une vision linéaire des choses selon laquelle l'homme descend du singe, on aménageait une espèce de no man's land entre le singe et l'homme, c'était le rôle du chaînon manquant. Dans l'état des connaissances d'il y a un siècle, nos prédécesseurs n'avaient pas les fossiles que l'on a aujourd'hui, il fallait qu'ils se forgent une idée de ce que pouvait être une espèce intermédiaire. On a donc fait des reconstitutions. L'une des plus classiques est celle qui met le chimpanzé d'un côté et de l'autre, les hommes ou les australopithèques et au milieu, cette erreur de la nature à moitié à quatre pattes et à moitié debout. Et ça, c'est le chaînon manquant. Mais il n'a jamais pu exister.

Nos origines sont africaines, c'est prouvé par les fossiles, par le fait que les chimpanzés sont les espèces les plus proches de nous dans la nature actuelle. Que sait-on de ces origines et de cette évolution ? Entre 14 et 7 millions d'années, on n'a quasiment aucun fossile. On ne sait pas ce qui se passe. Ensuite, arrive le temps de la séparation c'est à dire d'un côté, la lignée qui donnera les chimpanzés d'aujourd'hui, de l'autre celle qui donnera les hommes. Du côté ouest [de la vallée du Rift en Afrique où a eu lieu la séparation], celui des chimpanzés, on ne connaît rien de l'histoire. Du côté est, l'histoire commence à être documentée avec les australopithèques vers 4 millions d'années. Jusqu'à il y a un peu moins d'un an, on ignorait tout du dernier ancêtre commun. On n'avait pas de fossiles avant la découverte d'Orrorin. Et surprise, ce gars-là est extrêmement bipède. Cela veut dire d'un point de vue scientifique que l'on n'a même pas un huitième de l'histoire. On connaît donc peu de choses. Nous avons quand même beaucoup progressé ces derniers temps. De 4 millions d'années jusqu'à aujourd'hui, nous constatons, dès que nous avons de la documentation fossile, qu'il y a de nombreuses espèces contemporaines.

Et voilà. La nouvelle est là mais pas un mot dans les médias ou si peu. Il veut sans doute mieux que personne ne sache pourquoi la science et forcément le pouvoir qui s'y trouve derrière ont tout fait pour nous maintenir dans de vieilles croyances et qu'il est certainement préférable que nous ne sachions pas qu'elle est réellement notre origine.

Tout se joue toujours en coulisse. Les scientifiques nous disent que ce qu'ils sont eux-mêmes autorisés à déclarer. Quant à nous, nous ne pouvons que faire des suppositions sur les découvertes de notre histoire lointaine.

L'histoire que nous a conté le regretté Zecharia Sitchin⁷⁵ durant des années n'a jamais changé, elle fut invariablement la même dans tous ces ouvrages. Il était convaincu que l'espèce humaine fut créée par les dieux venus d'ailleurs.

Zecharia Sitchin est d'origine russe né en 1922 et décédé le 9 octobre 2010. Ses théories, mêlant celle du néo-évhémérisme et celle du dessein intelligent de type extraterrestre, sont considérées comme pseudo-scientifiques par les scientifiques et les historiens.

Sitchin est auteur de nombreux livres dans lesquels il expose sa théorie controversée et fondée sur les traductions qu'il aurait faites de tablettes cunéiformes de l'époque pré-babyloniennes sur l'origine de l'Humanité, dont il attribue la création aux Annunakis, divinités sumériennes qu'il présente comme étant des extraterrestres qui, venus sur Terre pendant la Préhistoire, auraient été divinisés par les premiers hommes. La Mésopotamie aurait été la première colonie terrienne de ces visiteurs venus de l'espace.

L'éminent et très respecté personnage s'est penché sur le secret de nos origines en décryptant les vestiges archéologiques sumériennes et en s'intéressant notamment aux chapitres consacrés à leurs divinités. Citons notamment la mythique « Épopée de Gilgamesh » qui servira plus tard de base à l'écriture de... la Bible ! Mais ceci est une autre histoire.

Les Sumériens, qui vivaient 5.000 ans avant le début du calendrier chrétien, constituaient une civilisation extrêmement développée. Leur avancée technologique était en tout point surprenante, notamment dans les domaines de l'écriture, de la médecine et surtout de l'astronomie. Bien avant que la NASA envoie des sondes explorer notre galaxie, les Sumériens avaient placés l'ensemble des planètes dans leur ordre précis. D'où tenaient-ils pareille connaissance ? Ils avaient également identifié la fameuse planète X, révélée récemment par la NASA, qui complète notre système solaire. Et c'est justement de Nibiru que Sitchin fait la terre d'élection des Annunakis qui, pour faire face à une pénurie de matières premières, auraient atterri sur Terre il y a de ça 450.000 ans afin d'extraire les matériaux indispensables à leur survie... Afin de faire les travaux à leur place, ils auraient créé des êtres génétiquement à partir d'espèces présentes sur la planète d'élection. Je vous laisse deviner la suite et vous invite à lire la synthèse que j'ai rédigée à ce sujet...

Le mythe Sumérien des Annunakis

« L'Histoire commence à Sumer », a déclaré l'historien américain Samuel Noah Kramer. Tout le monde semble à peu près d'accord pour démarrer une tentative d'explication à partir du contenu des tablettes d'argile où sont inscrits les témoignages de la civilisation sumérienne. On y retrouve notamment la trace de leurs divinités, ce qui en fait la première religion de l'Humanité. A cette époque là le christianisme, l'islam ou le bouddhisme n'existent évidemment pas. Le culte de la divinité n'est pas apparenté à ce que l'on appelle aujourd'hui une religion. Pourtant les Sumériens vénéraient des Dieux.

⁷⁵ Zecharia Sitchin est décédé dans la matinée du 9 Octobre 2010

Que nous disent donc ces tablettes ? « Les tablettes parlent d'une race de "dieux", venus d'un autre monde, qui apportèrent sur la planète des connaissances avancées et qui s'unirent aux humains pour créer une race hybride. Dans les tablettes, ces "dieux" sont appelés les « Annunakis », nom qui se traduit apparemment par: « ceux qui des cieux sont venus sur la terre ».

C'est le Enuma Elish : l'origine de la genèse de l'Homme. « Ces récits décrivent les Nephilims (nom hébreu des Annunakis qui signifie « ceux qui descendent du ciel », NdA), une race provenant d'une autre planète qui a colonisé la Terre pour extraire du minerai, et surtout de l'or. Pendant des millénaires, ces prospecteurs ont amené de la main d'œuvre pour travailler dans les mines. L'histoire raconte que les conditions de travail étaient si pénibles que les mineurs ont menacé de faire insurrection si on ne trouvait pas une autre solution. C'est là qu'interviennent Enki, Enlil et Ninhursag, qui mêlèrent leurs gènes à une espèce primate locale, créant une race hybride pour aller travailler dans les mines. » Nous avons là des détails plus intéressants qui seront repris dans la mythologie sumérienne. La planète en question se nomme Nibiru ou Planète X et était bien connu des Sumériens, au demeurant de brillants astronomes. Il faudra attendre le 15 mars 2004 pour que la NASA officialise son existence en tant que dixième planète de notre système solaire (d'où le nom de Planète X) orbitant autour du soleil selon un cycle d'environ 3.600 ans. Zecharia Sitchin, s'intéressant aux langues et à l'archéologie consacra plus de trente ans à l'étude de la civilisation sumérienne. Partant de l'étude de ces tablettes, il parvint en 1976 à une conclusion qui ne fut pas du goût de tous.

« Il s'agirait d'une race de Géants qui mesureraient entre 3 et 4,80 mètres de haut. Ils seraient venus sur la Terre uniquement dans le but de s'en approprier certaines ressources (or, silice et cristal notamment) et d'y pratiquer des expérimentations de clonage sur des humains afin de créer une élite humaine qui leur soit favorable et dévouée.» Question : pourquoi des extra-terrestres auraient besoin de faire ça ?

«Il semblerait qu'il y a 450 000 ans, les habitants de Nibiru aient eu un sérieux problème avec leur atmosphère. Leur planète se refroidissait rapidement et ils avaient besoin de placer des particules d'or en suspension dans leur atmosphère afin d'amplifier la chaleur du Soleil. Comme ils ne possédaient pas le savoir pour quitter le système solaire, ils décidèrent de se rendre sur la Terre où ils savaient que les réserves d'or solide étaient abondantes. [...] Après 150 000 ans de travail, les Anunnakis décidèrent de créer une espèce servile qu'ils pourraient utiliser pour leur besoin, et ce fut l'origine de la race humaine, ou plutôt de l'homo sapiens, car l'homme non cloné, l'homme primitif («homo erectus», comme le nomment les paléontologues) existait déjà depuis des millions d'années ! » La boucle est bouclée ! « Scandaleux » ! C'est à peu près ce qu'on entend partout quand on évoque cette théorie qui prend le contre-pied des paléontologues mondiaux à 180°. Le temps n'est pas encore venu où spiritualité et science marcheront main dans la main. Mais est-ce aussi inconcevable que ça ? Comment expliquer ces descriptions détaillées d'êtres venus du ciel par les Sumériens qui, et on comprend pourquoi, rejoignent le panthéon de leurs divinités tels Enki ou Enlil ? Mais voyons de plus près qui

sont ces dieux venus d'ailleurs au moment de leur arrivée sur notre planète et tentons de voir comment cette explication où la génétique joue un rôle crucial peut-être développée. Par ailleurs on s'intéressera à l'évolution de ces humains tout neuf.

Le Panthéon des dieux sumériens

Le qualificatif de « dieux » ne vint que plus tard. Les Sumériens parlaient d' « Ilu », c'est-à-dire « ceux du ciel ». « Les dieux sumériens considérèrent l'homme comme une commodité et rien de plus. Ils leur fournissaient leurs manques, gardaient leurs villes et servirent de fourrage à canon à leurs divers projets militaires. Les dieux pouvaient être des maîtres cruels et antipathiques. Ils considérèrent les êtres humains simplement comme des enfants indisciplinés, pas plus importants que les animaux domestiques, devant être gouvernés sans pitié et sans sentiment. Ces accusations peuvent paraître comme hyperboliques au lecteur, mais nous verrons dans les événements subséquents que ce fut effectivement le cas. » Il sera en effet intéressant de consacrer un chapitre de notre étude à ces drôles de dieux qui n'avaient pas vraiment un comportement très divin et en tout cas fort éloigné des principes d'amour et de félicité que transmettront plus tard les religions. Nous y reviendrons. Etudions pour commencer leur structure afin de nous familiariser avec eux. Considérons-la comme une sorte de pyramide dont le sommet était tenu par Nammu, déesse de la Mer Primordiale. Malgré sa position matriarcale dominante, Nammu ne fera pas autant parler d'elle que ses fils. En-dessous vient la divine triade constituée de Anou, de Enlil et de Enki, par ordre d'importance.

Les numérologues en herbe auront à raison noté ce chiffre 3 qui fait de cette divine triade la première Trinité de l'humanité. Examinons les caractères des personnages la composant : Anou – An en akkadien – était l'ancêtre, le dieu aîné au-dessus de tous les autres dieux, le père des Announakis. Enlil, dieu de l'air et de l'atmosphère, était le plus jeune fils d'Anou mais aussi le plus puissant des dieux du panthéon sumérien. Il était appelé « roi du ciel et de la terre » et détestait les êtres humains, ne les tolérant que parce qu'ils étaient utiles au bien-être des dieux. Enki, son frère aîné, dieu de l'abîme, de la sagesse, des eaux et de la magie, est le personnage central de notre histoire, le pivot autour duquel tourne les événements. Pour quelles raisons ? D'abord parce que c'est lui, « Seigneur de la Terre », également connu sous le nom d'Ea, « celui qui a sa maison sur l'eau », qui fut chargé de la mission d'exploitation minière. Mais aussi et surtout parce que c'est lui qui créa l'homme tel qu'on le connaît aujourd'hui, sous sa forme d'Homo Sapiens. Enki était bon et aimait ses créatures humaines. Ses prises de position en leur faveur auront de graves conséquences...

Ninhoursag était « la Dame Majestueuse » et la mère de toutes les créatures vivantes, également nommée Ninti, « la dame qui donne la vie » et pour une juste cause : c'est elle en effet avec Enki qui créera deux versions de l'homme : un ouvrier qui ne pouvait se reproduire puis une autre version, croisée avec ce premier modèle, qui, à partir de l'homme de Néanderthal de l'époque, donna enfin l'Homo Sapiens, « l'homme qui

sait ». Ninhoursag, ajoutée à la Divine Triade, formait le troisième échelon appelé les Quatre Dieux Créateurs. A ces quatre personnages s'ajoutaient ensuite trois divinités astrales : on avait alors les 7 dieux qui décrètent le destin et un nouveau clin d'œil aux chiffres sacrés. Le premier était Nannar, « le Brillant », également connu sous le nom de Sin et issu du viol de Ninlil par Enlil. Il était le dieu de la Lune mais deviendra également le souverain légitime de la Mésopotamie après l'épisode à venir du Déluge. Dans le rang il était suivi de ses deux enfants : Utu (ou Outou) Babar, dieu du Soleil et surtout chef des installations spatiales et astronaute principal des Annunakis ainsi que de Inanna, également connue sous le nom d'Ishtar, qui était une déesse de l'amour et de la guerre ambiguë au point de semer le trouble dans les affaires politiques de la Mésopotamie. Suivaient 50 dieux secondaires constituant l'Annunaki puis 50 dieux prolétaires au service des précédents : les Igigis. En-dessous vinrent les hommes, censés travailler à la place des Igigis fatigués par l'extraction. Voici donc brossé un rapide portrait de ce panthéon. Il n'était pas utile de davantage compliquer la description en détaillant plus en avant les implications de chacun dans les grands événements à venir. Tentons maintenant de répondre à différentes questions pour comprendre la véritable origine des Annunakis.

Annunakis : dieux ou pas dieux ?

Nous avons vu précédemment qu'une pénurie de ressources sur Nibiru a amené les Annunakis à investir la Terre dont le sol riche contenait les matières premières indispensables à leur survie. On peut se poser la question : pourquoi avoir choisi la Terre ? On peut imaginer que la technologie des Annunakis n'était pas suffisante pour quitter le système solaire. Une simple réflexion permet, lorsqu'on a assimilé ce concept étonnant de colonisation de la Terre 450.000 ans avant Jésus-Christ, d'imaginer que les habitants de Nibiru profitaient du rapprochement vers la Terre tous les 3.600 ans pour réduire la distance spatiale à parcourir et permettre l'acheminement des matériaux vers leur planète. Avec le recul de notre époque, loin des récits de science-fiction où s'expose la haute technologie, on peut trouver celle des Annunakis relativement modeste. Certes ils étaient toujours plus en avance que nous des centaines de milliers d'années plus tôt, mais ils demeurent bien loin des prouesses des peuples évoluant à des niveaux de conscience supérieurs.

D'autre part, les buts poursuivis par les Annunakis n'avaient rien de divins : hommes réduits en esclavage, « dieux » s'adonnant librement au sexe, déclenchant des guerres et des épidémies... Le récit des Sumériens n'a rien de franchement biblique. Donc d'une certaine manière, leur évolution à ce moment de l'Histoire leur conférait certes un statut de dieux par rapport à des humains-esclaves créés génétiquement mais ils n'en demeuraient pas moins un peuple bien loin des principes de Dieu. La situation peut dès lors paraître confuse. Et pourtant tout est clair, pour peu qu'on dispose de quelques notions spirituelles. Dieu est l'énergie de la création.

Il y parle alors de la Force. Mais il aurait tout aussi bien pu dire Dieu. « c'est une énergie qui nous pénètre et nous entoure et qui maintient la Galaxie en un tout unique ». Nous sommes des êtres illuminés, pas de la simple matière brute. » Certes c'est du cinéma, mais ce qui y est dit est pourtant le secret de la Vie. Chaque élément de cet Univers porte Dieu en lui : animal, végétal, minéral... même la matière porte Dieu en elle. Chaque cellule, chaque noyau d'atome porte Dieu en lui. De la même manière qu'une goutte d'eau se fixe autour d'un invisible grain de poussière pour exister, Dieu fixe la vie. La Vie n'a qu'une seule source et cette source à un nom : Dieu. Je ne vous parle pas du vieil homme barbu qui fait la pluie et le beau temps communément à la croyance populaire. Je vous parle de la Source d'Énergie Créatrice de tout. Comprenez-vous pourquoi lever ses yeux vers le ciel pour prier Dieu est inutile ? Parce que l'énergie de Dieu est en nous. Le voilà l'ultime secret pour lequel Enki, on le verra, sera banni. Cette énergie, utilisée sous certaines conditions et en accord avec le principe divin d'Amour, peut permettre à n'importe lequel d'entre nous de devenir Dieu.

Je vous laisse imaginer ce que cela pourrait signifier dans notre monde contemporain. Ce serait la fin de ce système d'oppression, l'écroulement des valeurs matérialistes et financières, le retour au paradis originel. Je développerai ces concepts bien plus tard. Réalisez seulement que la prise de conscience de la réalité de Dieu à la surface de la Terre changerait la face du monde et on comprend mieux maintenant pourquoi les puissants se donnent tant de mal depuis des siècles pour dissimuler cette vérité sacrée car cela marquerait la fin de leurs rêves de pouvoir et de domination. Mais revenons-en à nos Annunakis. Ils n'étaient donc nullement des divinités mais simplement un peuple relativement cupide un peu plus évolué que nous le sommes aujourd'hui et qui se prenait pour des dieux. Ceci explique superbement cet étrange polythéisme sumérien qui tranche avec les futures religions monothéistes.

Le déluge ou la mort programmée des Hommes

Les Annunakis avaient créé l'Homo Sapiens grâce à la génétique. Cela est-il si difficile que ça à imaginer ? Nous-mêmes au 21^{ème} siècle commençons – malheureusement – à parvenir à créer des êtres vivants par le biais de la génétique. Pourquoi une civilisation intelligente n'y serait-elle pas parvenue non plus ? Cette thèse est d'autant plus défendable qu'elle est corroborée par les témoignages des sumériens. « mauvaise interprétation », concluront les sceptiques comme d'habitude. Les Annunakis étaient visiblement des êtres de troisième dimension qui ne semblaient pas avoir encore pris le chemin de l'Éveil. Comme nous aujourd'hui, ils ne paraissaient pas à ce moment-là être prêt d'achever leur cycle d'élévation spirituelle. A se demander même s'ils l'avaient vraiment entamé ?...

Quoiqu'il en soit ils sont malgré tout des créatures issues de la Création et portent en eux, même s'ils l'ignorent, le germe de Dieu. Les plus futés se demanderont alors sûrement : « qui a créé les Annunakis ? ». A cette question, nous n'avons malheureusement

pas la réponse. Les Hommes, en revanche, en tant que création des Annunakis étaient sous leur pleine et entière responsabilité. « Un génie peut créer une statue par le travail et ses mains. [...] s'il utilise son pouvoir créateur pour lui insuffler la vie, sa responsabilité ne cesse jamais. Que se passe-t-il dans le cas contraire ? Eh bien la responsabilité lui échappe ouvrant aux créatures les horizons du libre-arbitre. Cela aurait pu être une bonne raison pour justifier le recours au déluge mais selon l'Histoire, cette solution ultime aurait une explication plus légère. Enlil, agacé par les Hommes, aurait fini par trouver leur vacarme tellement insupportable, qu'il aurait réclamé leur disparition définitive. Très anecdotique, elle dissimule la véritable raison : la prolifération des hommes et, on peut imaginer, le fait que certains hommes de pouvoir commencent presque à faire de l'ombre aux Annunakis. « La rumeur des humains est devenue trop forte. A cause de leur tapage continu je n'arrive plus à dormir, mais je suis surtout inquiet sur ce qu'ils manigancent. Nous leur avons déjà envoyé maladies, fièvres, épidémies et pestilences pour les décimer, mais très vite ils se sont à nouveau multipliés. Nous leur avons envoyé sécheresse, famines et autres fléaux sans plus de résultat. A chaque fois d'ailleurs, Enki le prince les a aidés à s'en sortir. Maintenant il faut en finir une fois pour toutes et envoyer sur les hommes le Déluge afin qu'il n'en reste pas un. » Ainsi parla Enlil.

Enki répugna à détruire ceux qu'il avait créés. Alors il avertit un homme de bien, Atrahasis, que le déluge était imminent et lui intima de construire un bateau apte à recevoir ses biens, sa famille et des animaux sauvages. Sept jours plus tard, le déluge frappait la terre des Hommes et seul Atrahasis fut sauvé. A la lecture de ce récit, on est frappé par l'analogie évidente avec l'épisode biblique de l'Arche de Noé. La conclusion qu'on en tire est que la Bible n'a rien inventé et fut juste une adaptation de l'histoire – réelle – des Sumériens arrangée à la sauce chrétienne. Nous verrons plus loin que les comparaisons ne s'arrêtent d'ailleurs pas là...

Les Annunakis étaient néanmoins furieux de constater que tous les Hommes n'avaient pas péri et ils réclamèrent des comptes à Enki, dont la position devenait de plus en plus délicate. Enki coupa la poire en deux : « O ! Divine Matrice, nous avons donné aux hommes presque l'immortalité, c'était inconsidéré (les hommes pouvaient alors vivre jusqu'à 25.000 ans). Toi Mammi, qui arrête les destins, impose donc aux hommes la mort pour qu'un équilibre s'installe. [...] Enlil approuva :

« C'est entendu [...] que les hommes ne vivent pas au delà de 120 années, afin qu'ils ne puissent jamais percer à jour nos connaissances. Ainsi, ils ne seront plus une menace pour nous ! Veillons à ce que les hommes ne s'installent jamais dans l'allégresse. Surveillons de près leur prolifération, leur prospérité et leur joie de vivre. Et pour cela,

« QUE CHEZ LES HOMMES UN TEMPS DE MALHEUR SUCCEDE TOUJOURS A UNE ERE DE BIEN ETRE. »

Le sort des Hommes était scellé. Nous remarquerons au passage qu'aujourd'hui encore, nous ne sommes toujours pas sortis du système d'exploitation de l'homme par l'homme. Un héritage du passé sans doute.

C'est aussi la thèse que défend Will Hart dans son livre « La race de la genèse ». Selon lui, six points du globe ont connu la même expansion subite et inexplicable : Sumer, l'Égypte, la Chine, le Pérou, le Mexique et la Vallée de l'Indus. D'après l'étude des textes anciens, la première graine de la Connaissance a probablement germé chez les Sumériens, le long des rives du Tigre et de l'Euphrate, dans l'actuel sud de l'Irak...

Un peuple aux connaissances inexplicables

Vers – 4000 ans avant J-C, cette région vit arriver une tribu parlant une langue inconnue, sans lien avec les cultures tribales des peuples primitifs vivant habituellement dans cette zone. Ces mystérieux arrivants à peine débarqués s'employèrent à drainer les marais et à construire des digues, affichant une connaissance parfaite des systèmes et des canaux d'irrigation ! Les scientifiques ne savent toujours pas comment les Sumériens ont acquis un tel savoir-faire et une telle avance sur les autres peuples de l'époque. A la lecture des écrits de cette civilisation, on apprend que les Sumériens disent détenir leurs connaissances d'un « Dieu du Ciel et de la Terre qui était descendu sur cette planète depuis une autre planète »... Des textes qui peuvent être envisagés comme un mythe ; mais il faut savoir qu'avant sa découverte archéologique, la cité de Sumer était elle-même considérée comme un produit de l'imagination ! « Les scientifiques modernes contestent les descriptions des Sumériens à propos des Dieux, personnes réelles, en chair et en os, qui sont venus sur Terre pour les créer et les guider. Et qui devons-nous croire : les Sumériens eux-mêmes, qui révolutionnèrent le monde, laissèrent de nombreuses preuves archéologiques de leurs prouesses, et ne cherchèrent pas à s'attribuer le mérite de ces exploits, ou les universitaires modernes dont la vision du monde vient de ceux qui ont auparavant nié l'existence même des Sumériens, et qui maintenant nient la véracité de leur histoire ? »

Une éclosion subite de la civilisation...

L'auteur s'étonne également de la soudaineté du développement de la civilisation sumérienne, véritable pied de nez aux lois établies de l'évolution : « Avant les Sumériens, il n'y avait pas de boulangers, de harpistes, de charpentiers, de forgerons, de bijoutiers, d'artistes, d'ingénieurs, de mathématiciens, de bureaucrates ou de scribes. Toutes ces innovations apparurent pour la première fois dans leurs cités entre 3700 et 3000 ans avant J-C. Outre l'irrigation, l'agriculture, les fours et l'écriture, ils inventèrent la roue, le chariot, le bronze, les bateaux à voile, les mathématiques, la harpe, l'astrologie, les écoles et l'idée de commerce et de professions. En bref, ils inventèrent quasiment l'entière base de toute civilisation future... d'un seul coup. Les Sumériens devaient posséder quelques gènes très spéciaux pour qu'ils semblent être arrivés de nulle part pour

réaliser des miracles – du moins en matière de technologie – quand on les compare à leurs contemporains et à la totalité de la préhistoire humaine ».

Des Dieux Humains ?

En étudiant les textes anciens, et tout particulièrement les tablettes sumériennes, l'auteur s'est aperçu que les mythes créationnistes évoquaient tous l'arrivée de « visiteurs humains, pourtant détachés de ce monde », qui à leur arrivée mirent en place des chantiers de construction gigantesques. La Grande Pyramide aurait ainsi été construite sous les plans et l'inspiration de ces Dieux disposant d'un immense savoir... mais étant tout de même des hommes. Cette « race supérieure » serait-elle à l'origine du démarrage de la civilisation ? Cette vision de l'histoire est bien évidemment rejetée par les anthropologues et classée comme légende. Pourtant, Will Hart s'interroge à juste titre : « Dans l'occident à dominance judéo-chrétiennes, les anthropologues et les historiens rejettent les Anciens Dieux comme des mythes, bien que, paradoxe, Jésus de Nazareth soit largement reconnu comme figure historique, comme un homme qui naquit d'un père divin, réalisa des miracles, offrit des préceptes, donna des lois, et monta au ciel après sa mort... ».

Quoi qu'il en soit, pour Will Hart une conclusion s'impose avec évidence : une évolution de la connaissance aussi rapide ne peut pas s'expliquer par les simples règles du Darwinisme...

Mais nous savons que chez l'homme d'aujourd'hui plus rien ne l'arrête et le refus, au départ apparemment unanime, des manipulations du génome et des clonages humains est en train de se réduire comme une peau de chagrin sous la pression conjuguée de chercheurs en thérapie génique et naturellement de l'industrie. Les premiers voient dans les thérapies géniques et le clonage non-reproductif un procédé efficace pour traiter en amont les maladies génétiques les plus handicapantes et les greffes d'organes sans risque de rejet et les seconds une source potentiellement énorme de profit. Quant au clonage reproductif certains n'hésitent plus à le présenter comme un mode de reproduction médicalement assistée, au même titre que la fécondation « in vitro » ou l'implantation d'un embryon. Il convient devant cette évolution de nous interroger sur la rationalité des motifs éthiques et/ou moraux de la condamnation sans appel qui a suivi le clonage de la brebis Dolly, au motif que l'on ne doit pas traiter le génome humain comme le génome animal, face aux motifs présentés comme médicalement et économiquement rationnels de ses adversaires ; D'autant que le débat, comme pour l'avortement, met en jeu des convictions religieuses et des impératifs de moralité absolus dans leur application (d'où le sans appel) qui n'ont rien à faire avec des arguments recevables dans une démocratie laïque, c'est à dire pragmatique. Si nous avons affaire au débat entre une morale de conviction et une éthique de responsabilité pour reprendre la distinction chère à Max Weber ; il conviendrait alors de réévaluer cette interdiction à la lumière des possibles progrès de la médecine pour réduire les souffrances des hommes et

accroître leur autonomie, c'est à dire leur joie de vivre. N'est-ce pas là, en effet, les seuls critères qui puissent valoir pour un débat rationnel ?

La nouvelle loi de bioéthique peut susciter l'hilarité par son côté absurde ou la colère devant l'hypocrisie qu'elle manifeste; Mais il faut aller plus loin pour tenter de comprendre comment on a pu en arriver là.

Si nous en comprenons la teneur, elle interdit les recherches fondamentales ou appliquées sur l'embryon humain et le clonage thérapeutique tout en suspendant cette interdiction pendant 5 ans dans des cas à finalité thérapeutique avérés, quitte à revoir dans 5 ans cette interdiction de principe, si ces finalités thérapeutiques (dont la possibilité du clonage thérapeutique officiellement interdit) s'avérait un succès.

Ce texte, qu'on n'ose appeler une loi, tant celle-ci semble se suspendre elle-même, peut satisfaire momentanément les chercheurs ; bien qu'il sépare arbitrairement recherches fondamentales et recherches thérapeutiques, il lève, en effet, l'interdiction totale de la loi de 94. Mais il reste d'une indiscutable absurdité logique, ce qui rendra certainement problématique, sinon impossible, son application, sinon en autorisant au coup par coup ces recherches tout en faisant croire hypocritement qu'elles restent globalement interdites et/ou qu'elles peuvent l'être à tout moment, afin de soumettre les chercheurs à la menace, en forme d'épée de Damoclès, d'une sanction toujours possible. Comment expliquer cette décision législative pour le moins paradoxale ?

Le clonage, la vie, ses secrets et ses mystères tels sont les grandes interrogations de certains hommes aujourd'hui. Non pas tous et pourquoi me demanderez-vous ?

Parce que je ne crois pas que nous sommes tous pareils, je ne crois pas que je suis comme un chinois, un africain ou un indien. Je ne crois pas non plus que nous sommes tous des humains issues d'une même branche. Je crois au contraire que nous sommes tous différents et c'est tant mieux parce que si ce n'était pas le cas alors il n'y aurait aucun espoir de voir venir le règne de la paix et de la lumière sur terre.

Pour aussi surprenant que cela soit, tout le monde accepte que le peuple juif soit un peuple différent parce que juif et être « juif » c'est être différent des autres hommes. Comme une espèce d'homme issue d'ailleurs et c'est exactement de cette manière qu'ils sont souvent décrit. Mais personne n'accepte le fait que l'ont dise que les autres peuples soient différents et qu'ils ne soient pas égaux entre eux ! Surprenant.

Ces hommes disais-je, considèrent que l'avenir est dans la percée des secrets de la vie et je suis certains qu'ils ont déjà trouvés ce qu'ils cherchaient comme dans tous les autres domaines sur lesquels nous-mêmes nous posons beaucoup de questions essentielles. Ils savent oui, ils savent des choses sur les grands secrets de ce monde.

C'est parce que tout le système moderne est une économie généralisée du désir et non du besoin. Le désir est désir d'être, de puissance et de paraître aux yeux des autres et ce désir de reconnaissance est marqué par la concurrence et la rivalité. L'orgueil ce dénominateur commun entre tous les hommes de pouvoir dans nos sociétés. Pourquoi ?

Tout simplement parce que nous ne sommes plus sous le regard égalisateur de Dieu et ne sommes plus suffisamment convaincus que le salut qui exige ici-bas le renoncement, voire le sacrifice du désir personnel, viendra après la mort. Nous ne pouvons nous affirmer comme ayant une valeur reconnaissable que dans la comparaison aux autres et par la médiation de leur regard.

La mort donc est refusée ou oubliée comme but de la vie mais soyons réaliste, la mort pour certain existe-t-elle encore ? Bien vivre pour bien mourir en l'absence de perspective de salut ou de résurrection post-mortem, elle devient une fin indésirable; l'angoisse de la mort comme anéantissement ne peut alors être compensée que par le divertissement dans l'expression illimitée du désir de reconnaissance, d'être et d'agir ici-bas. Dans ces conditions le besoin est dépourvu d'attraits dès lors qu'il enferme dans le routine de la survie, c'est à dire de la répétition ennuyeuse du Même et ne permet pas de se distinguer aux yeux des autres et aux siens.

Cette économie du désir a toujours existé dans les sociétés antérieures mais elle s'exprimait à la marge maintenant c'est différent : chez les puissants et aristocrates à qui tous les plaisirs et le prestige sont permis, voire sont une obligation pour faire reconnaître leur supériorité (dépenses somptuaires des grands), ou dans des moments bien délimités (balisés) de fêtes plus ou moins orgiaques et transgressives pour les autres. La dépense superfétatoire du désir du toujours plus s'est démocratisée alors même que sa puissance illimitée ne peut être captée, ou dirons d'autres régulée par le désir de Dieu et du salut.

L'économie capitaliste exploite dans ces conditions le désir de paraître et de reconnaissance par la publicité envahissante, exacerbant le frénésie spontanée du désir débarrassé de l'image iconographique de Dieu, pour en faire la source essentielle de la « réalisation » marchande du profit découlant de l'exploitation salariale croissante de la force de travail. Elle suscite les inégalités réelles et symboliques, mais elle fait de ces inégalités un modèle dynamique pour tous de telle sorte que chacun pense pouvoir paraître autre et fait de la consommation le moyen privilégié (c'est la cas de le dire) de promotion de soi. En l'absence de hiérarchie figée en un ordre sociétal immuable et divin, accepté comme irréversible, la rivalité mimétique fait du désir individualisé (auto-centré) le moteur de la vie sociale (trans)figuré en droit de chacun à rechercher le bonheur (amour de soi) quelque soit son grade et statut actuel. La démocratisation de la petitesse à fièvre allure lorsque c'est le caniveau qui l'adule !

On en perd le sens de la vie pour ne plus découvrir que les sens eux-mêmes c'est le lieu où nul secret n'existe car transformé aussitôt en un grand déballage sur le place publico-médiatique, c'est aussi le lieu où nul sentimentalisme peu encore caché sa candeur. On fait de chaque larme une marchandise rentable au pays du dieu orgueil.

Cette aliénation dans la consommation des sens et sensations individuels ne peut être surmontée que dans et par la créativité personnelle au service d'autrui ou dans la pro-

duction culturelle relationnelle. Le grand secret de la vie c'est que nous existons par la relation à l'autre, la seule valeur restante est celle des devoirs et non des droits. Les devoirs, nos devoirs c'est le respect des différences dans nos relations avec l'autre. Toutes les économies de marché et de marchandage ne remplaceront jamais le sens des valeurs que l'homme met chaque jour dans son ouvrage.

Vaines paroles se perdants dans les déserts sidéraux de l'Univers. C'est vrai ! Mais si maintenant, il est une parole qui vaudra son pesant d'Or ce sera peut-être celle du Messie des Juifs, attendu avec impatience pour les uns et avec angoisse par les autres. Je ne sais pas s'il y aura matière à discussion avec lui mais de bonne source, il m'a été rapporté qu'un étrange personnage se faisait ouvrir les portes des ministères depuis quelques temps et sur présentation d'une carte de visite tout aussi étrange qui prouverait l'identité de cet homme.

Qui est-il ? Personne ne le sait vraiment sauf ceux qui ont eue affaire à lui et qui ont déclarés que le personnage en question n'avait guère de patience avec ses interlocuteurs. Toutefois, il semblerait que les ministres ne l'auraient guère pris au sérieux également.

Il aurait eu une conversation avec le 1^{er} ministre israélien Benjamin Nétanyahou qui paraît-il aurait beaucoup de mal à accepter les propos de ce mystérieux personnage mais chose surprenante le personnage en question en savait bien plus sur la vie du 1^{er} ministre que lui-même. Le mystérieux visiteur le salua en citant une anecdote sur la vie de la mère de Benjamin Nétanyahou. Il devint alors aussi pâle que la feuille de papier A4 qu'il avait sur son bureau. Quelques minutes après le départ de ce visiteur, figuraient des instructions très précises et qui pour l'heure demeurent confidentielles. On s'en doute naturellement.

Cet homme serait-il celui qui annoncera l'arrivée du Messie des Juifs ? Pour l'heure nul ne le sait mais une légende raconte que le Messie attend que les hommes commettent l'erreur fatale pour intervenir car s'il se manifestait avant, les hommes n'oseraient pas montrer leur vrai visage par peur d'être jugés !

J'espère enfin, que le jour où tout cela se jouera sur l'échiquier fatidique de l'humanité, certains hommes auront pris conscience que parfois il vaut mieux reculer d'un pas pour mieux reprendre son élan plus tard. Le droit de se retirer, de ne pas rétorquer sont des droits oubliés par la Charte des droits de l'homme, ils sont cependant fondamentaux dans notre société délétère.

La Tradition spirituelle indique que l'axe tellurique du monde demeure toujours là où la psyché barbare s'extériorise en flambée haineuse et sanguinaire.

Tandis que le sage connaît la voie tracée par les anges, il s'arrêta en chemin et dans l'attente du passage de la tempête il écrira la nouvelle histoire d'Israël. Il est minuit sur l'échelle de Jacob et le retour à Beth-El se fait attendre.

Personne ne croit, personne ne croira que tous ce qui figure dans cet ouvrage à des chances de se réaliser. Je n'ai jamais dit que cela se réalisera. J'ai insisté sur le fait que si cela ne se réalise pas, alors nous devons nous attendre au pire !

Si tout continue comme aujourd'hui et je sais, que l'Occident n'aime être dérangé car trop occupé à sur-taxer et à presser ces citoyens comme des citrons, alors nous courons vers des catastrophes sociétales.

Si le problème géostratégique mais aussi la situation spirituelle d'Israël n'évoluent pas vers une nouvelle ère de stabilité, alors oui, nous irons droit vers l'enfer !

Est-ce que tout cela est déjà écrit dans le grand livre de la faucheuse ? Je ne sais pas répondre à cette question. Est-ce que Dieu lui-même a écrit notre histoire ou bien nous laisse-t-il l'écrire ? Je l'ignore sincèrement.

Chapitre 15

Changement magnétique

et transformation psychico-tellurique

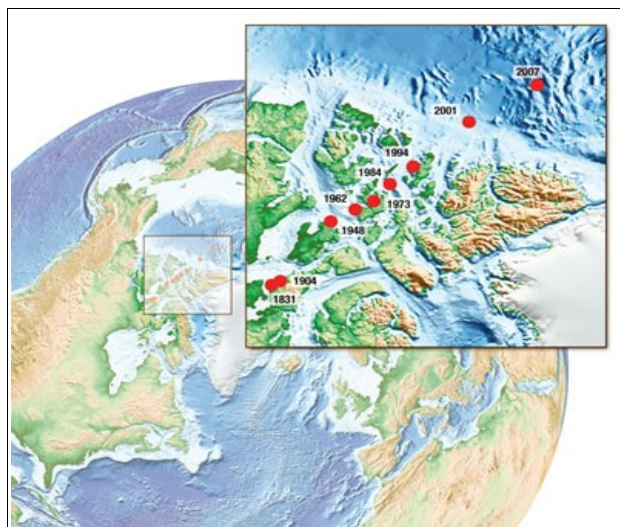
Terminer cet ouvrage est difficile tant les événements se précipitent les uns après les autres dans notre actualité.

Une autre grande interrogation subsiste actuellement c'est le problème des champs magnétiques. Il s'avère que ceux-ci connaissent une grande instabilité et cela est un signe de plus qui annonce toujours davantage de trouble.

Au cœur de notre planète se jouent de profonds mouvements, qui modifient le fonctionnement de la dynamo où naît le champ magnétique terrestre. Lors du congrès annuel de l'Union américaine de géophysique (AGU), une équipe française a livré ses derniers calculs. Le pôle nord magnétique se déplace à grande vitesse, 55 kilomètres par an, et se rapproche d'année en année du pôle géographique.

Si dans le langage courant la Terre possède deux pôles, physiciens et navigateurs savent depuis longtemps que c'est faux: car si les pôles géographiques, qui marquent l'axe de rotation de la Terre, ne bougent pas ou presque⁷⁶, les pôles magnétiques sont en perpétuel mouvement, suivant ce qui se passe dans les entrailles de la planète. Aujourd'hui, le pôle Nord magnétique se trouve à 550 kilomètres au sud du pôle géographique, ou plutôt se trouvait à cette distance en 2007, lors des relevés effectués cette année là par une équipe franco-canadienne. En 1831, quand Ross l'a localisé pour la première fois, il se trouvait au Cap Adélaïde, dans le nord du Canada. En 1904, Amundsen l'a localisé à nouveau, pratiquement au même endroit. Puis, il a entamé son mouvement, à moins de 10 kilomètres par an, jusqu'en 1980. Quelques années plus tard, le mouvement s'est accéléré, pour se stabiliser à environ 55 kilomètres par an. A ce rythme, il pourrait atteindre les côtes sibériennes en 2040, estime l'Institut polaire. En avril 2007, le pôle nord magnétique se trouvait à une latitude de 83.95°N et une longitude de 121.02°O.

⁷⁶ Ils sont soumis à une légère oscillation de l'axe de rotation de la Terre, suivant un cycle de 433 jours.



Aujourd'hui, l'écart entre les directions du nord magnétique et du nord géographique — la déclinaison magnétique — joue un rôle moins essentiel dans le transport maritime et aérien. Les systèmes de positionnement par satellite fournissent en effet une localisation indépendante du champ magnétique terrestre. Mais dans le passé, la déclinaison — qui se mesure localement — devait être régulièrement mise à jour sur les cartes, pour permettre de corriger les relevés magnétiques et positionner les navires sur les cartes. Et bien des plaisanciers utilisent encore un compas magnétique pour estimer relever des sites remarquables (les amers) qui permettent de se positionner, et l'instrument reste précieux en cas de panne du récepteur GPS. C'est pour cette raison que le Service hydrographique de la marine française (SHOM) remet donc régulièrement à jour ses cartes pour tenir compte des variations du champ magnétique terrestre⁷⁷.

Au printemps 1997, alors qu'ils étaient partis chasser dans l'extrême nord de la Sibérie, un groupe de nomades Dolgans - l'une des 26 ethnies du Grand Nord russe - découvrit une paire d'immenses défenses de mammouth jaillissant de la surface gelée du sol. Une expédition fut aussitôt organisée pour extraire le mastodonte de la glace et l'étudier. Les scientifiques envoyés sur place observèrent que le corps était dans un état de conservation presque parfait. Leur conclusion fut qu'il avait dû être brutalement pris dans les glaces et congelé il y a environ 20.000 ans. La congélation avait été si soudaine que l'estomac contenait encore des fleurs exotiques non digérées ! D'autres corps de mammouths furent par la suite découverts, présentant les mêmes caractéristiques.

Une question se pose alors, comment un troupeau de mammouths en train de paître dans une Sibérie au climat suffisamment chaud pour bénéficier d'une flore que l'on

⁷⁷ Image: compas de relèvement magnétique © Denis Delbecq. En bas: déplacement du pôle nord magnétique © IPGP.

n'observe plus aujourd'hui que dans les régions tropicales, avait-il pu se retrouver congelé en quelques secondes ? Une première explication fut avancée, consistant à envisager que les mammoths avaient toujours habité l'Arctique ; mais l'hypothèse fut vite abandonnée, car un environnement à ce point défavorable n'aurait pu fournir une végétation suffisante à l'alimentation de pachydermes aussi énormes. Par ailleurs, les végétaux retrouvés dans l'estomac du mammoth ne pouvaient en aucune manière provenir d'une région soumise à un climat polaire.

La seconde hypothèse était basée sur la théorie dite de « la dérive des continents », mais cette éventualité s'avéra rapidement aussi improbable que la précédente, car elle aurait impliqué la possibilité d'une dérive de gigantesques masses continentales sur des milliers et des milliers de kilomètres en un laps de temps beaucoup trop court. La dérive des continents, imaginée par Alfred Wegener, prône en effet le morcellement progressif à la surface de la Terre d'un continent originel unique en cinq continents distincts - ceux que nous connaissons aujourd'hui - mais elle se définit en termes de millions (voire de milliards) d'années et non pas de milliers. Or, il y a des millions d'années, les mammoths n'étaient pas encore apparus sur notre planète !

Une seule explication s'est finalement avérée être réellement convaincante : celle d'un brusque basculement de l'axe de la Terre. Les géophysiciens avaient en effet déjà observé que certains changements climatiques coïncidaient avec des modifications du champ magnétique terrestre. Et il est tout à fait possible que la brusque disparition d'espèces animales entières (comme celle des dinosaures ou des mammoths) ait été due à un brutal bouleversement du champ magnétique terrestre, aboutissant à un glissement des pôles, c'est-à-dire à un fort déplacement, voire à une inversion des pôles magnétiques⁷⁸.

Tout porte à croire qu'un tel basculement se soit déjà produit dans le passé à différentes reprises. Ainsi, les importants gisements de charbon de la Grande-Bretagne prouvent qu'à l'ère carbonifère, la région connaissait un climat tropical, avec de vastes étendues de fougères et de marécages. Ces modifications ne sont pas pour autant des phénomènes perdus dans la nuit des temps géologiques. Certaines analyses récentes révèlent en effet qu'il y a quelques milliers d'années, une grande partie de l'Amérique du Nord était pro-

78 Le pôle nord magnétique de la Terre se situe actuellement à proximité de son pôle sud géographique et vice-versa. Le pôle nord géographique et le pôle sud magnétique sont en novembre 2004 séparés de quelques centaines de kilomètres. En effet, si le pôle nord géographique est un point qui ne bouge pas, le pôle sud magnétique se déplace lentement mais constamment dans la région alentour et il se situe en ce moment au nord du Canada. Il est d'ailleurs intéressant de savoir que nos boussoles, sensées indiquer le pôle nord, indiquent en réalité le pôle sud magnétique, si bien que lorsqu'un voyageur se trouve actuellement au pôle nord géographique et qu'il utilise une boussole, celle-ci lui indique la direction du Canada, qui correspond pour lui au sud géographique ! Le problème est que le pôle sud magnétique ne se contente pas de se déplacer aux alentours du pôle nord géographique ; il lui arrive de temps en temps de basculer, de migrer brutalement, ce déplacement pouvant atteindre un angle de 180° (ainsi que l'a démontré Peter Warlow dès 1978). Or, les scientifiques enregistrent depuis quelques années une rapide décroissance de l'intensité de notre champ magnétique (probablement liée à l'accélération de la résonance de Schumann et à la perte de densité progressive de notre planète), ce qui laisse présager un brusque mouvement de l'axe magnétique terrestre, aux conséquences physiques et climatologiques incommensurables.

bablement couverte de forêts tropicales humides. À l'inverse, les régions ouest de l'Australie et de l'Afrique du Sud étaient sous les glaces.

Les chercheurs ont découvert, dans les cendres de feux de camp d'aborigènes australiens, des preuves irréfutables que les pôles nord et sud occupaient jadis des positions très différentes de celles d'aujourd'hui. Ces modifications magnétiques, et les bouleversements qu'elles auraient entraînés, dateraient de quelques dizaines de milliers d'années tout au plus ! L'inversion des pôles magnétiques est un phénomène qui semble se produire suivant un cycle de périodicité aléatoire, avec une fréquence (récurrence) variable et encore mal connue, qui pourrait aller de 700 ans à 30 000 ans !

La crainte d'une nouvelle inversion des pôles est survenue en 2002 lorsque le géophysicien français Gauthier Hulot a découvert un fléchissement de plus de 10 % de l'activité magnétique près du pôle nord, après qu'une inversion des pôles magnétiques du Soleil ait déjà été enregistrée au cours de l'année 2001, ce qui peut, selon lui, laisser présager la venue rapide d'une nouvelle inversion de polarités sur la Terre elle-même.

Ce processus est de toutes façons mécanique et inéluctable ; il provient des mouvements de rotation et de précession de la Terre sur sa structure interne qui est formée d'un noyau central et de plusieurs couches concentriques de natures physico-chimiques différentes abritant de vastes cavités, mais il résulte également de la réactivité de la fréquence de la Terre à sa ceinture ionosphérique (résonance de Schumann), qui s'intensifie au fur et à mesure du réchauffement climatique. Tous ces « trémoussements » de notre globe perturbent la régularité de la production naturelle des courants telluriques à l'origine du champ magnétique terrestre et sont à l'origine des changements de sa polarité successifs observés à travers les âges.

Lorsque le phénomène se produira à nouveau, le champ magnétique de la Terre s'ameusera puis disparaîtra le temps de l'inversion, peut-être durant quelques jours ou quelques semaines, pour se rétablir ensuite, mais inversé : le nord magnétique se retrouvera donc à proximité du nord géographique. L'absence de champ magnétique pendant les quelques semaines que durera le processus de basculement, laissera alors toutes les particules et radiations cosmiques (en provenance notamment de la Ceinture de Photons) arroser la Terre car, au cours de cette période, elle ne disposera plus de la protection de sa propre ceinture magnétique : la ceinture dite de Van Allen.

Ces inversions du champ magnétique terrestre sont bien connues grâce aux travaux de différents géophysiciens, mais elles restent d'analyse difficile, spécialement en ce qui concerne la durée d'annulation du champ. Cependant, quelle qu'en soit la durée, il apparaît déjà que les conséquences de ce prochain et inévitable glissement des pôles seront colossales et qu'il affectera l'ensemble de la vie de notre planète et de ses habitants.

Conséquences physiques :

Un basculement ou une inversion soudaine des pôles magnétiques comparable à ceux qui entraînèrent jadis la disparition brutale des mammoths ou des dinosaures, devrait bientôt provoquer une série de séismes le long des lignes de faille tectoniques et générer de gigantesques raz-de-marée consécutifs à des bouleversements sub-océaniques. Des îles seront sans doute englouties, des régions côtières et des plaines disparaîtront sous les flots, tandis que des fonds marins surgiront des abysses. De nombreux pays connaîtront des inondations comparables au Déluge de la Bible. Des prédictions semblables ont déjà été faites, et plus récemment par Ned Dougherty dans « Imminence d'un raz-de-marée sur la côte est des États-Unis », mais on ne les a pas prises au sérieux. Espérons que les responsables politiques des différents pays du monde - à commencer par ceux des États-Unis - acceptent enfin de prêter à ces avertissements toute l'attention qu'ils méritent et adoptent rapidement une stratégie planétaire ! Car, répétons-le : il est désormais scientifiquement établi qu'un basculement axial de la Terre se produira au cours des prochaines années et qu'il générera inévitablement des tempêtes, des séismes, des ouragans et des raz-de-marée gigantesques. Aucune région du globe ne sera alors à l'abri !

Conséquences psychique :

Nous ne connaissons que peu de chose sur les effets des champs magnétiques sur notre cerveau et notre comportement. Les communs du mortel comme nous ne savons encore rien de l'apparition des premières civilisations et de l'influence qu'avait alors le champ magnétique terrestre sur l'intelligence par exemple. En effet, pourquoi nier le fait que les champs magnétiques terrestres puissent avoir des influences sur notre manière de réfléchir, d'inventer ou de construire ?

Plus fondamentalement, les questions en suspens sont :

1. Le champ magnétique nous rend-il plus intelligent ?
2. Celui-ci peut-il nous rendre plus agressifs ?
3. Influence-t-il nos rêves et nos désirs ?
4. Peut-il être responsable de nos suicides ?
5. Est-il à l'origine des phénomènes de prémonitions ? (Etc...)

L'émergence d'une civilisation et de son degré d'évolution et de disparition serait peut-être liée à l'influence, à la force et aux directions qu'empruntent les champs magnétiques. Sur ce sujet nous ne savons rien ou presque rien.

Sur la nature elle-même de ces champs invisibles mais bien réels, nous n'en savons pas beaucoup plus. Les recherches ne sont pas très prolixes à ce sujet ou bien le sont-elles mais restent bien cachées des yeux profanes et non conspirationnistes.

Que savons-nous de ce monde subtile ? Pas grand chose, mais le peu que nous connaissons et les questions que nous nous posons, trouveront j'en suis certain un jour une réponse. Quand les choses de la nature se révéleront, quand l'homme aura préparé le terrain et que celui-ci sera propices à recevoir la révélation, alors nous saurons.

Avant cela, nul ne saurait dire de quoi seront fait les jours prochains. Nous en devinons les possibilités mais c'est tout ce que nous pouvons faire. Nous sommes impuissants devant les enjeux de ce royaume corrompu mais nous sommes encore des enfants devant celui du Céléste.

Quels seront nos choix alors ? Voilà la question à présent posée, trouvera-t-elle ou aura-t-elle le temps de trouver une réponse, je ne sais pas non plus répondre à cette question !

Nolan Romy
ODESSA— Mai 2011

ANNEXE 1

A l'attention de ma famille
Et de mes collègues de travail
Le 13/07/2009

Merci de diffuser
cette lettre à mes collègues de travail
et aux délégués du personnel

Je me suicide à cause de mon travail à France Télécom. C'est la seule cause. Urgence permanente, surcharge de travail, absence de formation, désorganisation totale de l'entreprise. Management par la terreur !

Cela m'a totalement désorganisé et perturbé. Je suis devenu une épave, il vaut mieux en finir.

De plus, ils m'ont attribué récemment une augmentation de salaire plus importante que la majorité des autres personnes et étant très maladroit je l'ai communiqué à mes collègues de travail « transparence ». C'était très maladroit car beaucoup de personnes m'ont reproché ça. (beaucoup de « zero augmentation », ce que je ne savais pas).

Mais moi je ne l'avais pas demandée cette augmentation. Voilà encore une conséquence de l'individualisation des salaires. Cela crée une mauvaise ambiance. C'est voulu par le management.

Par ailleurs étant dans les derniers jours dans un état pitoyable, j'ai commis beaucoup d'autres maladroites qui ont pu être mal interprétées. Et je me suis mis moi-même dans une mauvaise situation, un piège. Mais à la base, j'insiste là-dessus, c'est bien le travail qui a provoqué ça et donc c'est France Télécom qui est responsable de mon suicide.

Ils ont essayé d'impliquer ma sœur V. pour venir ce week end. C'est moi qui lui ai dit de ne pas venir. Elle n'est donc pas tous responsable.

Michel D.

PS :Je sais que beaucoup de personnes vont dire qu'il y a d'autres causes que le travail (je suis seul, non marié, sans enfant, etc...). Certains sous-entendent aussi que je n'acceptais pas de vieillir.

Mais non, avec tout ça je me suis toujours bien débrouillé.

C'est bien le travail l'unique cause.

ANNEXE 2



RAPPORT

sur l'environnement, la sécurité et la politique étrangère

Parlement Européen

Commission des affaires étrangères, de la sécurité

et de la politique de défense

Rapporteur : Mme Maj Britt Theorin, députée européenne

Depuis les années 50, les États-Unis procèdent à des explosions nucléaires dans les ceintures de Van Allen afin d'examiner les effets des impulsions électromagnétiques qu'elles déclenchent sur les communications radio et le fonctionnement des équipements radars.

Ces explosions ont généré de nouvelles ceintures de rayonnement magnétique qui ont pratiquement entouré la terre tout entière.

Les électrons se déplaçaient le long de lignes de champs magnétiques et créaient une aurore boréale artificielle au-dessus du pôle nord. Ces essais militaires risquent de perturber à long terme les ceintures de Van Allen.

Le champ magnétique terrestre pourrait s'étendre sur de vastes zones et empêcher toute communication radio. Certains scientifiques américains estiment qu'il faudra plusieurs centaines d'années avant que les ceintures de Van Allen retrouvent leur état initial.

HAARP peut bouleverser les conditions climatiques. Tout l'écosystème peut être menacé, en particulier dans l'Antarctique où il est fragile.

Les trous dans l'ionosphère causés par les ondes radio puissantes qui y sont envoyées constituent un autre effet très grave d'HAARP. L'ionosphère est notre bouclier contre le rayonnement cosmique.

L'on espère que ces trous se refermeront, mais l'expérience acquise suite à la modification de la couche d'ozone donne à penser le contraire. Le bouclier de l'ionosphère est fortement percé à plusieurs endroits.

En raison de l'ampleur de ces incidences sur l'environnement, HAARP constitue un problème global et il faudrait évaluer si les avantages que procure ce système compensent les risques encourus. Ses incidences

écologiques et éthiques doivent être évaluées avant la poursuite des travaux de recherche et la réalisation d'essais. L'opinion publique ignore pratiquement tout du projet HAARP et il est important qu'elle soit mise au courant.

HAARP est lié à la recherche spatiale intensive menée depuis 50 ans à des fins clairement militaires, par exemple en tant qu'élément de la « guerre des étoiles » en vue du contrôle de la haute atmosphère et des communications. Ces travaux de recherche doivent être considérés comme extrêmement néfastes pour l'environnement et la vie humaine. Personne ne sait avec certitude ce que peuvent être les effets de HAARP. Il faut lutter contre la politique du secret en matière de recherche militaire. Il faut promouvoir le droit à l'information et au contrôle démocratique des projets de recherche militaire ainsi que le contrôle parlementaire.

Une série d'accords internationaux (« la convention sur l'interdiction d'utiliser à des fins militaires ou à d'autres fins hostiles des processus modifiant l'environnement, le traité sur l'Antarctique, l'accord établissant les principes des activités des États en matière de recherche spatiale, en ce compris la lune et d'autres corps spatiaux ainsi que la convention des Nations unies sur le droit maritime) font que HAARP est un projet hautement contestable non seulement sur les plans humain et politique mais aussi du point de vue légal. En vertu du traité sur l'Antarctique, l'Antarctique ne peut être utilisée qu'à des fins pacifiques(28), ce qui signifie que HAARP enfreint le droit international.

Tous les effets des nouveaux systèmes d'armement doivent être évalués par des organes internationaux indépendants. Il faut encourager la conclusion d'autres accords internationaux afin de protéger l'environnement contre toute destruction inutile en temps de guerre (...)

ANNEXE 3

Ne toujours pas croire au Nouvel Ordre Mondial ?

« Nous n'allons pas réaliser un Nouvel Ordre Mondial sans le payer de sang de paroles et d'argent ».

Arthur Schlesinger, Jr., dans *Affaires Etrangères* (Juillet/Août 1995).

CETTE citation et celles qui suivent - et beaucoup d'autres comme elles - démontre clairement que les mots « Nouvel ordre Mondial » sont sérieux et en outre, ont été en service pendant des décennies. Ils n'ont pas commencé avec le Président George Bush en 1990.

Le « vieil ordre du monde » est basé sur les états nation indépendants. Le « Nouvel Ordre Mondial » implique l'élimination de la souveraineté et de l'indépendance des états nations et d'une certaine forme de gouvernement du monde. Cela signifie la fin des USA, de la constitution US, et de la déclaration des droits [de l'homme] comme nous la connaissons aujourd'hui. La plupart des nouvelles propositions d'ordre mondial impliquent la conversion des Nations Unies et de ses agences en gouvernement mondial complet, avec une armée mondiale, un parlement mondial, un tribunal mondial, un système d'imposition global, et nombre d'autres agences pour contrôler chaque aspect de la vie humaine (éducation, nutrition, soins de santé, population, immigration, communications, transport, commerce, agriculture, finances, l'environnement, etc.). Les diverses notions du « Nouvel Ordre Mondial » diffèrent quant aux détails d'échelle, mais conviennent sur le principe de base et la matière.

« Aujourd'hui, l'Amérique serait scandalisée si les troupes de l'ONU entraient dans Los Angeles pour reconstituer l'ordre [référence à l'émeute 1991]. Demain elle sera reconnaissante ! C'est particulièrement vrai s'il était dit qu'il y a une menace de l'extérieur [c'est-à-dire, une invasion « extraterrestre »], vrai ou promulgué, menace notre existence même. C'est alors que tous les peuples du monde plaideront pour qu'on les délivre de ce mal. Une chose que chaque homme craint est l'inconnu. Lorsque ce scénario sera présenté, différentes droits seront volontairement abandonnées contre la garantie que le bien-être soit garanti par le gouvernement mondial. »

Dr. Henry Kissinger, Bilderberger Conférence, Evians, France, 1991. A son insu, son discours fut enregistré par un délégué Suisse

« La conduite des Rockefeller et de leurs alliés doit créer le gouvernement d'un monde combinant le super-capitalisme et le communisme sous le même toit, tous sous leur contrôle.... Suis-je en train de parler de conspiration ? Oui je le fais. Je suis convaincu qu'il y a un tel complot internationale en vue, les vieilles générations l'ont planifiée, incroyablement en mauvaise intention. »

Larry P. McDonald, membre du Congrès, 1976, tué à bord du 747 d'un vol coréen qui a été abattu par les Soviétiques.

« Nous sommes reconnaissants au Washington Post, New York Times, Time Magazine et autres grandes publications, dont les directeurs ont assisté à nos réunions et ont respecté leurs promesses de la discrétion

pendant presque quarante ans. Il nous aurait été impossible de développer notre plan pour le monde si nous avions été sous les brillantes lumières de la publicité pendant ces années. Mais, le travail est maintenant beaucoup plus perfectionné et disposé à marcher vers un gouvernement mondial. La souveraineté supranationale d'une élite intellectuelle et des banquiers du monde est sûrement préférable à l'autodétermination nationale pratiquée dans les siècles passés. »

David Rockefeller, fondateur de la Commission Trilatérale, dans une allocution lors d'une réunion de la Commission Trilatérale, en juin 1991.

« L'idée était que ceux qui dirigent la conspiration globale puissent utiliser les différences de ces deux prétendues idéologies (marxisme / fascisme / socialisme -par opposition à- démocratie /capitalisme) pour leur (les Illuminati) permettre de diviser des parties de plus en plus grandes de la race humaine en camps opposés de sorte qu'ils puissent être armés et puis soumis à un lavage de cerveau en se combattant et se détruisant l'un et l'autre. »

Myron Fagan.

« Personne n'entrera au Nouvel Ordre Mondial à moins qu'il ou elle fasse l'engagement d'adorer Lucifer. Personne n'entrera dans le Nouvel Age sans subir une Initiation Luciférienne. »

David Spangler, Directeur des Initiatives Planétaires, Nations Unies.

« En mars, 1915, les intérêts [intérêts au sens avoirs / avantages] de J.P. Morgan, l'acier, la construction navale, et les intérêts de pouvoir, et leurs organismes subsidiaires, a réuni 12 gros bonnets du monde de la presse et les a utilisé pour déterminer les journaux les plus influents aux USA et le nombre suffisant d'entre eux pour contrôler l'ensemble de la politique de presse quotidienne.... Ils ont trouvé qu'il était seulement nécessaire de prendre le contrôle de 25 des plus grands journaux.

« Un accord a été conclu ; la politique de presse a été achetée, étant payée par mois ; un rédacteur a été fourni à chaque journal pour superviser correctement et publier l'information concernant les questions de l'état de préparation, du militarisme, des politiques financières, et d'autres choses de nature nationale et internationale considérées essentielles aux intérêts des preneurs de contrôle. »

Oscar Callaway, membre du Congrès US, 1917.

« Le monde peut donc saisir l'occasion [crise du Golfe Persique] pour accomplir la promesse de longue date d'un Nouvel Ordre Mondial où les nations diverses seront réunies dans la cause commune pour réaliser les aspirations universelles de l'humanité. »

George Herbert Walker Bush.

"Les idées que la France défend vont pouvoir s'imposer dans la recherche d'un nouvel ordre mondial : plus d'équilibre, plus de régulation, davantage de justice et de paix."

N. Sarkozy Palais de l'Élysée -- Jeudi 31 décembre 2009

"Mesdames et Messieurs, je souhaite que cette année 2009 soit celle de la refondation d'un nouvel ordre mondial plus juste, plus efficient, dans lequel chacun d'entre vous pourra se reconnaître.
Je vous remercie."

N. Sarkozy ONU New York (États-Unis) – Mercredi 23 septembre 2009

"Avec le Brésil, nous partageons aussi une même vision du monde et de ses enjeux. Ensemble, nous portons l'idée d'un nouvel ordre mondial plus juste et plus solidaire."

Entretien du Président N. Sarkozy au quotidien "O Globo" Dimanche 6 septembre 2009

"Les réunions du G20 à Washington et à Londres resteront dans l'Histoire comme des étapes décisives dans la reconstruction d'un nouvel ordre mondial.

...et du nouvel ordre mondial qu'il entend contribuer à construire."

N. Sarkozy Genève (Suisse) -- Lundi 15 juin 2009

"Je puis vous dire une troisième chose : on ira ensemble vers ce nouvel ordre mondial et personne, je dis bien personne, ne pourra s'y opposer."

N. Sarkozy Palais de l'Élysée -- Vendredi 16 Janvier 2009

"...donner un nouveau visage à la mondialisation, temps de construire un nouvel ordre mondial, politique, économique, social, assis sur de nouveaux principes et de nouvelles règles.

La réponse la plus forte à la crise financière, c'est l'Europe qui l'a donnée. Le sommet mondial pour refonder le capitalisme, c'est l'Europe qui l'a proposé. Le nouvel ordre mondial, c'est autour des propositions de l'Europe qu'il se construira.

Il faut que l'Europe se prépare. Il ne faut pas qu'elle soit la variable d'ajustement du nouvel ordre mondial."

N. Sarkozy Argonay (Haute-Savoie) -- Jeudi 23 octobre 2008

"Plus tôt nous nous doterons de ce nouvel ordre mondial, plus tôt nous pourrons poser les bases d'un monde stable et en paix.

N. Sarkozy - Inde - Vendredi 25 janvier 2008

"...au nom de la France, j'ai proposé un New Deal écologique et économique planétaire comme la condition d'un nouvel ordre mondial."

N. Sarkozy Université Bauman de Moscou (Russie) -- Mercredi 10 octobre 2007

"Au nom de la France, j'appelle tous les Etats à se réunir pour fonder le nouvel ordre mondial du 21ème siècle sur l'idée que les biens communs de l'humanité doivent être placés sous la responsabilité de l'humanité toute entière."

N. Sarkozy O.N.U. mardi 25 sep 2007

"Cette crise marquera sans doute pour l'histoire le commencement véritable du XXIe siècle, le moment où tout le monde aura compris qu'il était temps de changer, temps de donner un nouveau visage à la

mondialisation, temps de construire un nouvel ordre mondial, politique, économique, social, assis sur de nouveaux principes et de nouvelles règles."

N. Sarkozy

"Il faut un nouvel ordre mondial fondé sur une nouvelle régulation qui mette, comme la France l'a proposé..."

N. Sarkozy

Source Officielle : www.elysee.fr

« Dans le siècle à venir, les nations comme nous les connaissons seront désuètes ; tous les états reconnaîtront une seule autorité globale. La souveraineté nationale n'était pas une si grande idée après tous. »

Strobe Talbot, secrétaire d'état adjoint du président Clinton, cité dans le Time le 20 juillet 1992.

« Nous aurons le gouvernement du monde que vous l'aimiez ou non, par la conquête ou le consentement. »

Rapport du Conseil des Relations Étrangères (CFR) par James Warburg, membre du Comité des Relations Étrangères du Sénat le 17 février 1950.

« Le monde est régi par des personnages très différents de ce qui est imaginé par ceux qui ne sont pas en coulisses. »

Benjamin Disraeli, premier ministre d'Angleterre, dans un roman qu'il a édité en 1844, appelés Coningsby [? peut-être « Arnaque par »], la Nouvelle Génération.

« Les gouvernements d'aujourd'hui doivent traiter non seulement avec d'autres gouvernements, avec des empereurs, des rois et des ministres, mais aussi avec des sociétés secrètes qui ont partout leurs agents sans scrupules, qui peuvent au dernier moment déranger les plans de tous les gouvernements. »

Benjamin Disraeli, premier ministre britannique, 1876.

« Depuis que je suis entré en politique, j'ai eu surtout les vues des hommes qui se confiaient à moi en privé. Certains des plus grands hommes aux USA, dans le domaine du commerce et de la fabrication, ont peur de quelque chose. Ils savent qu'il y a un pouvoir quelque part aussi organisé, aussi subtil, aussi attentif, aussi emboîté, aussi complet, aussi dominant, que le mieux est de ne pas parler trop fort quand ils parlent en le condamnant. »

Woodrow Wilson, La Nouvelle Liberté (1913).

« Ce qui est important c'est d'insister sur les preuves croissantes de l'existence d'une conspiration secrète, dans le monde entier, pour la destruction du gouvernement organisé et l'abandon au mal. »

L'éditorial de Christian Science Monitor, du 19 juin 1920.

« La vraie menace de notre république est ce gouvernement invisible qui comme une pieuvre géante étale ses longues tentacules sur les villes, les états, et les nations. Comme le poulpe dans la vraie vie, il opère sous le couvert d'un écran créé par lui.... A la tête de ce poulpe sont les intérêts de Standard Oil de Rockefeller et un petit groupe d'établissements bancaires puissants généralement désignés sous le nom de banquiers internationaux. La petite coterie de banquiers internationaux puissants court virtuellement après le gouvernement des USA dans leurs propres buts égoïstes. Ils commandent pratiquement les deux parties politiques. »

John F. Hylan, maire de New York, 1922.

« Depuis les jours de Spartacus, Wieskhopf, Karl Marx, Trotsky, Rosa Luxemburg, et Emma Goldman, cette conspiration mondiale a été soutenue dans sa croissance. Cette conspiration a joué un rôle reconnaissable défini dans la tragédie de la révolution française. Elle a été le moteur de chaque mouvement subversif au 19ème siècle. Et maintenant enfin cette bande de personnalités extraordinaires des enfers [ou : milieu, pègre] des grandes villes de l'Europe et de l'Amérique ont saisi le peuple russe par les cheveux de leur tête et sont devenues les maîtres incontestés de cet énorme empire. »

Winston Churchill, déclaration à la presse de Londres, en 1922.

« Nous travaillons actuellement discrètement avec toute notre force à arracher cette force mystérieuse appelée la souveraineté hors de l'étreinte des états nations du monde. »

Professeur Arnold Toynbee, dans un discours en juin 1931 devant l'Institut pour l'Etude des Affaires Internationales à Copenhague.

« Le gouvernement des nations occidentales, si monarchique ou républicain, est passé dans les mains invisibles d'une ploutocratie au pouvoir et à la portée internationale. C'était, je tente de suggérer, cette puissance semi-occulte qui.... a poussé la masse des américains dans le chaudron de la guerre mondiale I. »

41Général de division J.f.c. Fuller, historien militaire britannique, 1941.

« J'ai estimé depuis longtemps que le FDR avait développé beaucoup de pensées et idées qui lui permettaient de bénéficier de ce pays, les USA. Mais, il ne l'a pas fait. La plupart de ses pensées, de ses arguments politiques, quand il était [au pouvoir], étaient soigneusement confectionnées pour lui et développées par le CFR un groupe de l'Argent Mondial. Brillamment, avec grand goût, comme une magnifique pièce d'artillerie, il a explosé que les « arguments » étaient préparés au milieu d'une cible peu soupçonnable, le peuple américains, et a ainsi liquidé et retourné à son appui politique internationaliste. « L'ONU est un appareillage d'opérations bancaires internationales à grande échelle évidemment installé pour le profit financier par un petit groupe de révolutionnaires puissants du Monde Un, affamé de bénéfices et de pouvoir.

« La dépression était la 'tonte' calculée du public par les puissances de l'Argent Mondial, déclenchée par le soudain manque planifié d'alimentation en prêts au jour le jour dans le marché monétaire de New York.... Les chefs du Gouvernement du Monde Un et leurs toujours intimes banquiers ont maintenant acquis le plein contrôle des mécanismes de l'argent et du crédit US par l'intermédiaire de la création de la Banque

des Réserves Fédérale possédée en privé. »

Curtis Dall, beau-fils du FDR comme il l'a cité dans son livre, Mon Exploité Beau-père.

« La vraie vérité en la matière est, comme vous et moi le savez, qu'un élément financier dans les plus grands centres a possédé le gouvernement depuis les jours d'Andrew Jackson. » Lettre écrite par FDR au Colonel House, le 21 novembre 1933.

« Les vraies règles à Washington sont la puissance invisible, et l'exercice dans les coulisses. » Suprême Cour de Justice, Felix Frankfurter, 1952.

« Cinquante hommes font tourner l'Amérique, et c'est un chiffre élevé. »

Joseph Kennedy, père de JFK, le 26 juillet 1936 , New York Times.

« Aujourd'hui le chemin de la dictature globale peut être imposé aux USA par des moyens strictement légaux, invisible et inaudibles par le Congrès, le Président, ou le peuple. Extérieurement nous avons un gouvernement constitutionnel. Nous avons actionné [?] dans notre gouvernement et système politique, un autre corps représentant une autre forme de gouvernement - une élite bureaucratique. »

Sénateur William Jenner, 1954.

« L'affaire du gouvernement par des élites est irréfutable. »

Sénateur William Fulbright, ancien Président du Comité Etranger des Relations du Sénat US, déclaré à un colloque en 1963 intitulé : L'élite et l'Electorat - Le gouvernement par le peuple est-il possible ?

« Il est prévu que la Commission Trilatérale soit le véhicule pour la consolidation multinationale du commerce et des intérêts bancaires en saisissant le contrôle du gouvernement politique US. La Commission Trilatérale représente un effort habile et coordonné de saisir le contrôle et de consolider les quatre centres de la puissance politiques, monétaires, intellectuels et ecclésiastiques. La Commission Trilatérale prévoit de créer un pouvoir économique supérieur mondial sur les gouvernements politiques des nations états impliqués. En tant que directeurs et créateurs du système, ils gouverneront le futur. »

Sénateur US Barry Goldwater dans son livre de 1964 : Sans Excuses.

« Les autorités du capitalisme financier ont eu un autre but de grande envergure, rien de moins que de créer un système mondial du contrôle financier dans des mains privées, capables dominer le système politique de chaque pays et l'économie mondiale. Ce système devant être contrôlé en mode féodal par les banques centrales du monde agissant de concert, par des accords secrets, est arrivé lors de fréquentes réunions et conférences privées. Le sommet du système était la Banque des Règlements Internationaux de Bâle en Suisse, une banque privée possédée et contrôlée par les banques centrales du monde qui sont elles-mêmes des sociétés anonymes. La croissance du capitalisme financier rend possible la centralisation du contrôle économique du monde et l'usage de cette puissance pour des bénéfices financiers directs et des tords indirects à tous les autres groupes économiques. »

Tragédie et Espoir : Une histoire du monde de notre temps (Macmillan Company, 1966) Professeur Carroll Quigley de l'université de Georgetown, fortement estimé par ses anciens étudiants, William

Jefferson Blythe Clinton.

« Le Conseil des Relations Etrangères est « l'institution ». Non seulement il a l'influence et le pouvoir dans les principales positions de prise de décision aux niveaux les plus élevés du gouvernement pour faire pression à partir d'en haut, mais il annonce aussi qu'il emploie des individus et des groupes pour mettre la pression d'en bas, pour justifier les décisions du niveau élevé afin de convertir la République constitutionnelle souveraine US en Etat membre servile d'une dictature du Monde Un. »

L'ancien membre du Congrès John Rarick 1971.

« Les directeurs du CFR (Conseil des Relations Etrangères) composent une sorte de Présidium pour que cette partie de l'Institution guident notre destin comme une nation. »

Christian Science Monitor, 1er septembre 1961.

« Le Nouvel Ordre Mondial devra être construit depuis le bas plutôt que du sommet vers le bas... mais en fin de course, éroder pièce par pièce la souveraineté nationale accomplira beaucoup plus que la vieille méthode d'assaut frontal. »

Membre du CFR Richard Gardner, écrivant dans le numéro d'avril 1974 du journal des Affaires Etrangères du CFR.

« La planification de l'ONU peut être retrouvée au 'comité de direction secret' établi par le Secrétaire d'Etat Cordell Hull en janvier 1943. Tous les membres de ce comité secret, excepté Hull, un politicien du Tennessee, étaient membres du CFR. Ils ont vu Hull régulièrement pour projeter, choisir, et guider les travaux du Comité Consultatif du Département d'Etat. C'était, en effet, l'agence coordonnatrice de la planification d'après-guerre de tout le Département d'Etat. » Professeurs Laurence H. Shoup et William Minter, écrivant dans leur étude du CFR, « Brain-Trust Impériale : Le CFR et la Politique Etrangère US » (Monthly Review Press, 1977).

« La clique la plus puissante dans ces groupes (CFR) ont un objectif commun : ils veulent provoquer la reddition de la souveraineté et de l'indépendance nationale US. Ils veulent en finir avec les frontières nationales et la fidélité raciale et ethnique censément pour augmenter des affaires et pour assurer la paix du monde. Obtenir ce qu'ils tentent mènerait inévitablement à la dictature et à la perte de la liberté du peuple. Le CFR a été fondé dans « le but de favoriser le désarmement et la submersion de la souveraineté US et de l'indépendance nationale dans un tout-puissant gouvernement du Monde Un. »

Harpers, Juillet 1958.

« Le vieil ordre du monde a changé quand cet tempête guerrière s'est arrêtée. Le vieil ordre international est parti loin aussi soudainement, aussi inopinément, et aussi complètement que si il avait été éliminé par une inondation colossale, par une grande tempête, ou par une éruption volcanique. Le vieil ordre du monde est mort avec le calme du soleil de ce jour et un nouvel ordre du monde est né tandis que je parle, avec des naissances dans des douleurs si terribles qu'il semble presque incroyable que la vie puisse sortir d'une telle douleur incroyable et de tant de douleur accablante. »

Nicholas Murray Butler, dans une allocution faite devant l'Union de la Ligue des Syndicats de Philadelphie le 27 novembre 1915.

« La conférence de la paix s'est réunie. Elle prendra les décisions les plus importantes dans l'histoire, et sur ces décisions reposera la stabilité du Nouvel Ordre Mondial et de la future paix mondiale. »

M.C. Alexander, secrétaire de direction de l'Association Américaine pour la Conciliation Internationale, dans une lettre d'abonnement pour le périodique Conciliation International (1919).

« S'il y a ceux qui pensent que nous devons sauter immédiatement au Nouvel Ordre Mondial, mus par la compréhension complète et l'amour fraternel, ils sont condamnés à la déception. Si nous devons jamais approcher ce temps, il viendra après des efforts patients et persistants sur une longue durée. La situation internationale actuelle de méfiance et de peur peut seulement être corrigée par une formule de statut égal, appliquée sans interruption, à chaque phase des contacts internationaux, jusqu'à ce que les toiles d'araignée du vieil ordre soient balayées hors de l'esprit de toutes les habitants de la Terre. »

Dr. Augustus O. Thomas, président de la Fédération du Monde des Associations de l'Education (août 1927), cité dans le livre Compréhension Internationale : Agences Eduquant pour le Nouveau Monde (1931).

« ... lorsque la lutte semble dériver nettement vers une démocratie sociale mondiale, il peut encore y avoir un très grand délais et des déceptions avant qu'elle devienne un système efficace et bienfaisant mondial. Des personnes innombrables... détesteront le Nouvel Ordre Mondial... et mourront en protestant contre lui. Quand nous essayons d'évaluer ses promesses, nous devons considérer la détresse d'une génération ou aussi des mécontents, bon nombre d'entre eux tout à fait vaillants et gracieux regardants le peuple. »

H. G. Wells, dans son livre intitulé Le Nouvel Ordre Mondial (1939).

« Le terme Internationalisme a été popularisé ces dernières années pour couvrir une force financière, politique, et économique, dans le but d'établir un gouvernement mondial. Aujourd'hui l'Internationalisme est annoncé des pupitres et des plates-formes comme la 'Ligue des Nations' ou 'l'Union Fédérée' pour que les USA rendent une partie définie de leur souveraineté nationale. Le plan du gouvernement mondial est préconisé sous des noms attirants tels que le « Nouvel Ordre International », « Le Nouvel Ordre du Monde », « Union du Monde de Maintenant », "Commonwealth du Monde des Nations », « Communauté du Monde », 'etc... Toutes ces expressions ont le même objectif ; cependant, la ligne d'approche peut être religieuse ou politique selon le goût ou la formation de l'individu. »

Extrait d'un mémoire adressé à la Chambre des Evêques et à la Chambre des Cléricaux et des Lay [?] adjoints de l'Eglise Episcopale Protestante en Convention Générale (octobre 1940).

« Dans la première déclaration publique sur la question juive depuis le déclenchement de la guerre, Arthur Greenwood, membre sans portefeuille du Cabinet Britannique de la Guerre, a assuré aux juifs des USA que quand la victoire sera réalisée un effort serait fait pour trouver un nouvel ordre du monde basé sur les idéaux de justice et de paix. »

Extrait de l'article intitulé « Nouvel ordre du monde promis aux juifs », du New York Times (octobre 1940).

« Si le totalitarisme gagne ce conflit, les tyrans régneront sur le monde, et les individus seront des esclaves. Si la démocratie gagne, les nations de la Terre seront unies dans un Commonwealth des peuples libres, et

les individus, placés là, seront les unités souveraines du nouvel ordre du monde. »

Déclaration de la Fédération du Monde, produite par le Congrès sur la Fédération du Monde, adoptée par les Législatures de Caroline du Nord (1941), du New Jersey (1942), de Pennsylvanie (1943), et probablement d'autres états.

Le « Nouvel Ordre Mondial a Besoin de la Paix : La Souveraineté d'Etat doit Disparaître, Déclare le Professeur ».

Titre d'article dans The Tablet (Brooklyn) (mars 1942).

« Le Sous-Secrétaire d'Etat Sumner Welles a réclamé tôt ce soir la création d'une organisation internationale des nations anti-Axe pour contrôler le monde durant la période de l'armistice, de la fin de la guerre actuelle jusqu'à l'établissement d'un nouvel ordre du monde sur une base permanente. »

Texte d'article dans The Philadelphia Inquirer (juin 1942).

« Le rapport a continué en indiquant que les enseignements spirituels de la religion doivent devenir la base du nouvel ordre du monde et que la souveraineté nationale doit être subordonnée à plus élevée, à la loi morale de Dieu. »

Institut Américain du Judaïsme, extrait d'article du New York Times (décembre 1942).

« Là sont quelques considérations de preuves de sens commun applicables à toutes ces tentatives de planification du monde. Elles peuvent être brièvement énoncées : 1. Parler des modèles pour le futur ou construire un ordre mondial est, si [j'ai] bien compris, suggestif, mais c'est aussi dangereux. Les sociétés croissent plus loin vraiment quand elles sont construites. Une constitution pour un nouvel ordre mondial n'est jamais comme l'épure d'un gratte-ciel. »

Thomas normand, dans son livre Quelle est notre destin ? (1944).

« John Foster Dulles m'a dit directement qu'il avait toutes les raisons de croire que le gouverneur Thomas E. Dewey de New York acceptera son point de vue et qu'il est personnellement convaincu que c'est la politique qu'il promouvra avec grande vigueur s'il est élu. Ainsi il est juste d'indiquer que sur la première partie du Sphinx d'Albany [capitale de NY] s'est à première vue établi lui-même comme le champion d'un nouvel ordre mondial fort et défini. »

Extrait d'article par Ralph W. Page dans The Philadelphia Bulletin (mai 1944).

« Alchimie pour un nouvel ordre mondial ».

Article de Stephen John Stedman dans Affaires Etrangères (mai / juin 1995).

« Les Nations Unies, dit-il à l'assistance à l'université de Harvard, n'ont pas été compétents – ni ne sont capables – de façonner un nouvel ordre mondial lequel réponde ainsi irrésistiblement la demande. ... Le nouvel ordre mondial qui répondra à des problèmes économiques, militaires, et politiques, dit-il, exige instamment, je crois, que les USA prennent la conduite de tous les peuples libres pour rendre les concepts et les aspirations fondamentales de souveraineté nationale vraiment significatifs par l'approche

fédérale. »

Nelson Rockefeller, gouverneur de New York, dans un article intitulé « Rockefeller Offre la Terre Libre Unie : Appels à Harvard pour conduire la construction du nouvel ordre mondial » -- New York Times (février 1962).

« L'expansion logique de l'opinion de la région asiatique est reflétée dans une disposition à considérer les problèmes et la fidélité en termes régionaux, et d'adapter les méthodes régionales aux besoins de développement et à l'évolution d'un nouvel ordre mondial. »

Richard Nixon, dans Affaires Etrangères (octobre 1967).

« Le Président Nixon parle des entretiens comme d'un commencement, ne disant rien de plus au sujet des perspectives pour de futurs contacts et réitère simplement la croyance qu'il a apportée en Chine que les deux nations partagent un intérêt dans la paix et la construction d'un nouvel ordre mondial . »

Extrait d'un article du New York Times (février 1972).

« Si immédiatement un gouvernement mondial, une Charte révisée, et une Cour Internationale très renforcée ne fournissent pas des réponses, quel espoir y a-t-il pour le progrès ? La réponse ne satisfera pas ceux qui cherchent les solutions simples aux problèmes complexes, mais elle vient essentiellement de ceci : L'espoir pour les dispositions prévisibles, non en développant quelques ambitieuses institutions centrales à l'appartenance universelle et une juridiction générale comme c'était envisagé à la fin de la dernière guerre, mais plutôt beaucoup plus dans le processus de décentraliser, de déregler et d'inventer de pragmatiques processus ou d'adapter des institutions de juridictions limitées et de choisir des membres pour traiter les problèmes spécifiques au cas par cas... En bref, la maison de l'ordre mondial devra être construite du bas plutôt que depuis le haut vers le bas. Elle ressemblera à un grand 'grondement, bourdonnement confus', pour employer la description célèbre de William James de la réalité, mais en fin de course, éroder pièce par pièce la souveraineté nationale de tous côtés, fera beaucoup plus qu'un démodé assaut frontal. »

Richard N. Gardner, dans Affaires Etrangères (avril 1974).

« L'ordre existant se décompose très rapidement, et l'incertitude principale est si l'humanité peut exercer un rôle positif en formant un nouvel ordre mondial ou si elle est condamnée à attendre l'effondrement dans une attitude passive. Nous croyons qu'un nouvel ordre sera soutenu pas plus tard que tôt dans le siècle à venir et que les affres de la mort du vieil et les tiraillements de la naissance du nouveau seront un temps de tests pour l'espèce humaine. »

Richard A. Falk, dans un article intitulé « Vers un nouvel ordre mondial : Méthodes modérées et Visions Draconiennes », dans le livre Sur la Création d'un Ordre Juste Mondial (1975).

« L'histoire de mon pays, M. président, nous dit qu'il est possible de façonner l'unité tout en chérissant la diversité, que l'action commune est possible en dépit de la variété de races, d'intérêts, et les croyances que nous voyons ici dans cette chambre. Le progrès et la paix et la justice sont possibles. Ainsi nous disons à tous les peuples et gouvernements : Façonnons ensemble un nouvel ordre mondial. »

Henry Kissinger, dans une allocution devant l'Assemblée Générale des Nations Unies, octobre 1975).

« Dans le vieux Bureau d'Inter-Américain dans le Bâtiment du Commerce ici au temps de Roosevelt, en tant que Secrétaire d'Etat Auxiliaire pour des Affaires Latino-Américaines sous le Président Truman, en tant que chef brusque avec Adlai Stevenson et Tom Finletter à la fondation des Nations Unies à San Francisco, Nelson Rockefeller était à la tête de la lutte pour établir non seulement un système américain de sécurité politique mais aussi un nouvel ordre mondial. » Partie d'article du New York Times (novembre 1975).

« Un nouvel Ordre Mondial. »

Titre d'article sur le début de l'allocution de Hubert H. Humphrey à l'université de Pennsylvanie, imprimée dans la Gazette de Pennsylvanie (juin 1977).

« Le progrès global est plus possible maintenant seulement à travers une recherche de consensus universel dans le mouvement vers un nouvel ordre du monde. »

Mikhaïl Gorbatchev, dans une allocution aux Nations Unies (décembre 1988).

« Nous croyons que nous créons le commencement d'un nouvel ordre mondial en éclosant de l'effondrement des l'antagonismes entre USA et Soviétiques. »

Brent Scowcroft (août 1990), cité dans le Washington Post (mai 1991).

« Nous pouvons voir au delà des ombres de la guerre du Moyen-Orient un nouvel ordre mondial où le travail fort ensemble décourage et arrête l'agression. C'était précisément la vision de Franklin Roosevelt et de Winston Churchill pour la paix dans la période d'après-guerre. »

Richard Gephardt, dans le Journal de Wall Street (septembre 1990).

« Si nous ne suivons pas les préceptes de notre boussole morale intérieure et nous ne défendons pas la vie humaine, alors son anarchie menacera la paix et la démocratie du nouvel ordre mondial naissant que nous voyons maintenant, cette longue vision rêvée pour qui nous avons tous travaillé depuis tellement longtemps. »

Le Président George Bush (janvier 1991).

« Mais il est devenu clair comme le temps se pliait à la raison de M. Bush que le nouvel ordre mondial a été fondé sur une convergence de buts et d'intérêts entre USA et Union Soviétique, si forte et permanente qu'ils travailleront en équipe à travers le Conseil de Sécurité de l'ONU. » Extrait de A.M. Rosenthal, dans le New York Times (janvier 1991).

« Je soutiendrai un candidat présidentiel qui a promis de prendre les mesures suivantes : ... A la fin de la guerre du Golfe Persique, encourage à un règlement compréhensif du Moyen-Orient et pour un nouvel ordre mondial basé non pas sur la Pax Americana, mais sur la paix par la loi avec un ONU fort et une Justice Mondiale. »

George McGovern, dans le New York Times (février 1991).

« ... c'est le bébé de Bush, même si il partage sa popularisation avec Gorbatchev. Oubliez la racine du

nouvel ordre d'Hitler ; F.D.R. a utilisé l'expression avant. »

William Safire, dans le New York Times (février 1991).

« Comment j'ai appris à aimer le nouvel ordre mondial ».

Article du Sénateur Joseph R. Biden (bras droit de B. Obama en 2009 ?), Jr. dans le Journal de Wall Street (avril 1992).

« Comment Réaliser le Nouvel Ordre Mondial »

Titre du livre d'Henry Kissinger, dans le Time Magazine (mars 1994).

« L'acte Final de l'Uruguay Round, marquant la conclusion de la négociation commerciale la plus ambitieuse de notre siècle, donnera naissance - au Maroc - à l'organisation du Commerce Mondial(OMC), le troisième pilier du Nouvel Ordre Mondial, avec les Nations Unies(ONU) et le Fonds Monétaire International(FMI). »

Partie de la publicité sur une pleine page par le gouvernement du Maroc au New York Times (avril 1994).

« Le Nouvel Ordre Mondial : L'élévation de la Région-Etat ».

Titre d'un article de Kenichi Ohmae, chef politique réformateur du Japon, dans le Journal de Wall Street (août 1994).

« Que le Nouvel ordre Mondial qui est en cours de fabrication se concentre sur la création d'un monde de démocratie, de paix et de prospérité pour tous ».

Nelson Mandela, dans Philadelphia Inquirer (octobre 1994).

« Le renouvellement du traité de non prolifération a été décrit comme important « pour le bien-être du monde entier et le nouvel ordre mondial ». »

Président Hosni Mubarak d'Egypte, dans le New York Times (avril 1995).

« Les américains doivent être disposés à renoncer à un degré d'intimité personnelle en échange de la sûreté et de la sécurité. »

Louis Freeh, directeur du FBI, 1993.

« Nous ne pouvons pas être aussi obsédés dans notre désir de préserver les droits des américains ordinaires ».

William Jefferson Clinton, USA Today, 11 Mars 1993.

« Je ne puis être responsable de chaque petite entreprise sous-capitalisée d'Amérique. Il est temps de

mettre le bien commun, l'intérêt national, en avant des individus. »

Hillary Clinton, quand elle a dit que le plan socialiste des soins de santé mettra les petites entreprises en faillite.

« Les décisions au sujet de la maternité et de l'avortement, de l'école, de la chirurgie cosmétique, du traitement des maladies vénériennes ou de l'emploi... ne devraient pas être prises unilatéralement par les parents. »

Hillary Clinton sur les « Droits des Enfants ».

« Les fondamentalistes et les croyants en la Bible n'ont pas le droit d'endoctriner leurs enfants dans leur croyance religieuse, parce que nous, l'état, nous nous préparons pour l'année 2000, quand l'Amérique fera partie de la société globale du Monde Un, et leurs enfants ne pourront pas s'adapter dedans. »

Sénateur du Nébraska, Peter Hoagland, à la radio en 1983.

« Je ne m'inquiète pas si vous voulez chasser. Je ne m'inquiète pas si vous pensez que c'est votre droit. Je dis, 'désolé.' Nous sommes en 1999. Nous avons assez eu comme nation. Il ne vous est pas permis de posséder un pistolet, et si vous possédez un pistolet je pense que vous devriez aller à la prison. »

Rosie O'Donnell, 21 Avril 1999

En politique, rien n'arrive par hasard. Chaque fois qu'un événement survient, on peut être certain qu'il avait été prévu pour se dérouler ainsi."

Theodore Roosevelt Président des États-Unis de 1932 à 1945

"Le monde se divise en trois catégories de gens: un très petit nombre qui fait se produire les événements, un groupe un peu plus important qui veille à leur exécution et les regarde s'accomplir, et enfin une vaste majorité qui ne sait jamais ce qui s'est produit en réalité."

Nicholas Murray Butler Président de la Pilgrine Society, membre de la Carnegie, membre du CFR
(Council on Foreign Relations)

"Nous arrivons vers l'émergence d'une transformation globale. Tout ce dont nous avons besoin, c'est de LA CRISE MAJEURE et le peuple acceptera le nouvel ordre mondial"

-David Rockefeller, CFR-

"Divers groupes œuvrent dans l'ombre depuis des siècles. s'ils s'enveloppent d'un tel secret, c'est que leurs motivations ne sont pas claires."

-Albert Pike-

"Dès que possible, nous devons arriver à élaborer un gouvernement mondial et une religion mondiale dirigés par un leader mondial" -

Robert Muller- (ancien assistant au secrétaire général de l'ONU)

"Le monde est gouverné par de tout autres personnages que ne se l'imaginent ceux dont l'œil ne plonge pas dans les coulisses."

Disraëli (1804-1881), dans *Coningsby*, page 183

"Si soudainement il y avait une menace envers ce monde en provenance d'une espèce d'une autre planète, nous oublierions tous ces petits conflits locaux qui ont lieu entre nos deux grands pays et nous comprendrions une fois pour toute que nous sommes en fait des êtres humains de cette terre."

-Ronald Reagan s'adressant à Mikhaïl Gorbatchev-

"Il y a deux histoires: l'histoire officielle, menteuse, puis l'histoire secrète, où sont les véritables causes des événements."

Honoré de Balzac

"Trois cents hommes, dont chacun connaît tous les autres, gouvernent les destinées du continent européen et choisissent leurs successeurs dans leur entourage."

Walter Rathenau (1867-1922), dans le journal autrichien *Wiener Freie Presse*,
24 décembre 1912

" Dans les conseils du gouvernement, nous devons donc nous garder de toute influence sans garantie, voulue ou pas, du complexe militaro-industriel. Le risque potentiel d'une augmentation désastreuse d'un pouvoir mal placé existe et persistera.

Nous ne devons jamais laisser le poids de cette combinaison mettre en danger nos libertés et processus démocratiques. "

le discours d'adieu prononcé à la télévision américaine le 17 janvier 1961 par le Président Dwight D. Eisenhower

"Le bureau présidentiel a été utilisé pour mettre sur pied un complot d'anéantissement de la liberté du peuple américain, et avant de quitter ce bureau, je dois informer les citoyens de cet état critique."

John F. Kennedy, (A l'université de Columbia, 12th Nov. 1963 -

10 jours avant son meurtre le 22 Novembre 1963.)

"L'avancement du progrès global est maintenant possible seulement à travers une quête pour un consensus universel dans le mouvement vers le Nouvel Ordre Mondial."

Mikhail Gorbachev, Président de l'Union Soviétique de 1990 à son démantèlement, dans un discours aux Nations-Unies en 1988

"Il incombe à la communauté internationale d'élaborer les règles de ce nouvel ordre mondial",

a dit Jacques Chirac, qui a souhaité que la communauté internationale s'entende sur "une vision commune inspirée de la Charte des Nations unies".le 7 décembre 1998 dans l'hémicycle comble de l'Unesco

"...Homme moderne, adulte pourtant parfois faible dans sa pensée et dans sa volonté, laisse-toi prendre par la main par l'Enfant de Bethléem ; ne crains pas, aie confiance en Lui ! La force vivifiante de sa lumière t'encourage à t'engager dans l'édification d'un nouvel ordre mondial, fondé sur de justes relations éthiques et économiques. Que son amour guide les peuples et éclaire leur conscience commune d'être une « famille » appelée à construire des relations de confiance et de soutien mutuel. L'humanité unie pourra affronter les problèmes nombreux et préoccupants du moment présent : de la menace terroriste aux conditions d'humiliante pauvreté dans laquelle vivent des millions d'êtres humains, de la prolifération des armes aux pandémies et à la dégradation de l'environnement qui menace l'avenir de la planète."

Benoit XVI lors de son message URBI ET ORBI de Noël 2005

"L'histoire est un mensonge que personne ne conteste"

Napoléon Bonaparte

"derrière le gouvernement visible siège un gouvernement invisible qui ne doit pas fidélité aux peuples et ne se reconnaît aucune responsabilité. Anéantir ce gouvernement invisible, détruire le lien impie qui relie les affaires corrompues avec la politique, elle-même corrompue, tel est le devoir de l'homme d'état"

Théodore Roosevelt

"La France ne le sait pas, mais nous sommes en guerre contre les États-Unis. Une guerre permanente, économique, une guerre sans morts. [...] Oui, ils sont très durs les Américains, ils sont voraces, ils veulent un pouvoir sans partage sur le monde. Une guerre inconnue, une guerre permanente, sans morts apparemment, et pourtant une guerre à mort."

François Mitterrand (1916-1996), Ex-Président Français. Commentaire lors d'un entretien privé avant sa mort, cité dans le Courrier International du 13 Avril 2000

ANNEXE 4

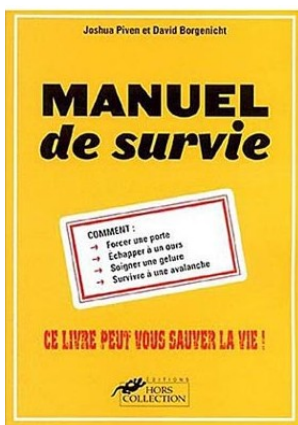
L'indispensable en matière de survie :



La sacoche du secouriste à l'avantage de pouvoir s'attacher sur un sac à dos. Elle dispose d'une multitude de poches/pochettes pour trousse de premiers soins. Cette trousse se compose de : 3 poches filets détachables avec cordons pour resserrer le filet; 1 grande poche avec une fenêtre pour jeter les produits; un filet porte document. Trousse étanche. Contenu de la trousse sur la photo non fournis. + ou - 60€



Ce kit de survie force spéciale intègre une sélection de produits solides et nécessaires à la survie. Ce choix d'équipements a été fait par les forces spéciales pour une utilisation spécifique, pour un aspect rapide et utile. Cette pochette imperméable est composée de : Pochette en nylon noir fenêtré, sac de survie vert, mini boussole, miroir de signalisation mayday, carte allume feu, corde fine, aiguilles, scie à main, kit de pêche, firesteel, fil de laiton, mini multi outil, allumettes, sac d'eau, tablettes purifiantes d'eau, sifflet, sac refermable. Poids = 380g. + ou - 90€



Manuel de Survie des éditions Hors-Collection. ce Manuel de Survie peut vous sauver la vie ! A mille lieues des kits de survie pour baroudeurs, ce guide pratique réunit une mine d'explications illustrées et de conseils d'experts réellement utiles, qui vous permettront d'affronter le danger ou d'échapper au pire, avant qu'il ne soit trop tard ! Encaisser un coup de poing, Démarrer une voiture sans clé de contact, Faire fuir un requin, Mettre au monde un bébé, Soigner une blessure, Échapper à un taureau qui charge, Survivre à la morsure d'un serpent venimeux... Le Manuel de Survie des éditions Hors-Collection est un guide de survie pour la survie en milieu hostile, de "presque tous les jours", mais surtout quand on en a le plus besoin. Référence : EHCMANSUR + ou – 16€

Sur ce site vous trouverez une compilation d'ouvrage essentiel tous aussi utiles que nécessaires en matière de survie. <http://outils.web.gratuit.free.fr/bok/>

Table des matières

Avertissement.....	3
Introduction.....	5
Chapitre I.....	13
L'homme perdu.....	13
Chapitre 2.....	25
Au diable l'âme.....	25
Chapitre 3.....	47
L'arbitraire et une injustice désirée.....	47
Chapitre 4.....	71
Les chérubins du diable.....	71
Chapitre 4.....	93
Tu honorera ton père et ta mère !.....	93
Chapitre 5.....	125
Les possédés de l'euro ou l'euro-possession criminelle.....	125
Chapitre 6.....	141
La foi, la religion et la nausée.....	141
Chapitre 7.....	173
Ce que je pense du 11 septembre 2001.....	173
Chapitre 8.....	189
L'armageddon psychologique.....	189
Chapitre 9.....	209
Les signes de la fin	209
Chapitre 10.....	235
Les prophéties, la folie et les tueries.....	235
Chapitre 11.....	257
Israël ne sera jamais un long fleuve tranquille.....	257
Chapitre 12.....	277
Un nouvel Israël.....	277
Chapitre 13.....	297
Il est temps de survivre.....	297
Chapitre 14.....	323
Rassurez-vous, nous ne descendons pas du singe !.....	323
Chapitre 15.....	339
Changement magnétique	339
et transformation psychico-tellurique.....	339
ANNEXE 1.....	345
ANNEXE 2.....	346
sur l'environnement, la sécurité et la politique étrangère.....	346

ANNEXE 3.....	348
Ne toujours pas croire au Nouvel Ordre Mondial ?	
ANNEXE 4.....	363
L'indispensable en matière de survie :.....	363

ODESSA
2011
Publication à compte d'auteur